

VIII^{ME}
OLYMPIADE

VIII^E OLYMPIADE

PARIS 1924



M. GASTON DOUMERGUE
Président de la République Française

COMITÉ OLYMPIQUE FRANÇAIS

LES JEUX DE LA VIII^E OLYMPIADE

PARIS 1924

Sous le Haut Patronage de Monsieur le Président de la République

et

la Présidence d'Honneur

de

MM. le Président du Conseil des Ministres,
le Président du Sénat,
le Président de la Chambre des Députés,
le Président du Conseil Municipal,
le Président du Conseil Général.

RAPPORT OFFICIEL

MENS FERVIDA IN CORPORE LACERTOSO

Huit olympiades : trente-deux ans. . . un long espace de temps pour l'individu, mais combien bref du point de vue de l'histoire ! Suffisant, pourtant, à donner confiance en la durée d'une institution pour autant que cette institution s'affirme en progrès constant à travers la dite période.

C'est ici le cas.

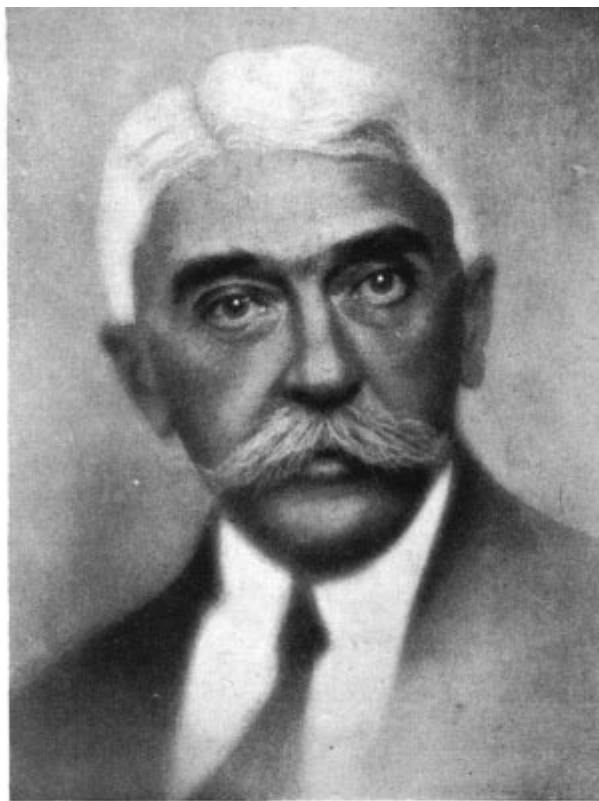
Nul, mieux que leur fondateur, ne peut évoquer le panorama des Jeux Olympiques modernes depuis le jour où la série en fut inaugurée dans le Stade d'Athènes. Leur célébration successive atteste une montée lente mais certaine. Il importe seulement qu'à la satisfaction légitime causée par la réussite viennoise s'ajoute le sentiment des déficiences dont le redressement s'impose. En disant cela, je ne songe aucunement aux améliorations réalisables dans le domaine technique ; il y a là de l'inépuisable. En des manifestations de pareille envergure, toujours des détails clocheront; toujours on trouvera quelque chose à amender; toujours on voudra ((faire mieux)), et on y tendra, mais je parle des caractéristiques fondamentales de l'olympisme.

Après les Jeux de la VII^e Olympiade (Anvers 1920), je me souviens d'avoir exprimé le vœu d'un universalisme encore plus complet, encore plus absolu. Après ceux de la VIII^e Olympiade, c'est l'intellectualisme qui éveille mon souci.

Les derniers Jeux, malgré le bel et méritoire effort tenté pour les revêtir d'art et de pensée, sont demeurés trop ((Championnats du monde)). Il faut, certes, qu'ils le soient. Les athlètes, venus de tous les coins de la terre, ont droit de prétendre à une organisation aussi irréprochable que possible. Mais il faut autre chose à côté : la présence des génies nationaux, la collaboration des muses, le culte de la beauté, tout l'appareil qui convient au puissant symbolisme qu'incarnaient, dans le passé, les Jeux Olympiques et qu'ils doivent continuer de représenter aujourd'hui. Ceux qui viendront auront à s'employer au choix des formules désirables. Notre tâche, à nous autres, a été d'indiquer la route.

C'est ainsi que les Jeux Olympiques seront ce qu'ils doivent être et seulement cela : la fête quadriennale du printemps humain, mais d'un printemps ordonné et rythmé dont la sève demeure au service de l'Esprit.





Baron PIERRE DE COUBERTIN
Rénovateur des Jeux Olympiques
Président du Comité International Olympique.



S. A. R. accompagné des membres du Comité, International Olympique allant féliciter les athlètes sur la pelouse du Stade Olympique. De gauche à droite: le baron Pierre DE COUBERTIN, S. A. R. le prince de GALLES, Lord CADOGAN (au second plan le comte CLARY, le baron G. DE BLONAY, J.-S. EDSTROM.

LE COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

PRESIDENT

M. le Baron Pierre DE COUBERTIN

MEMBRES

	MM.		MM.
<i>Amérique centr. :</i>	J.-P. MATHEU, Chargé d'affaires de la République de San-Salvador, Paris.	<i>Grèce :</i>	le Comte Alexandre MERCATI, Athènes.
<i>Argentine :</i>	Son Excellence M. DE ALVAR, Président de la République Argentine, Buenos-Ayres ;	<i>Hollande :</i>	le Baron F.-W. de TUYLL, Vogelensang.
	R.-C. ALDAO, Buenos-Ayres.	<i>Hongrie :</i>	Jules de MUZSA, Budapest ;
<i>Australie :</i>	R. COOMBES, Sydney.		le Comte Gesa ANDRASSY, Budapest.
<i>Belgique :</i>	le Comte Henry de BAILLET - LATOUR, Bruxelles ;	<i>Inde :</i>	sir Dorabji J. TATA, Bombay.
	Le Baron de LAVELEYE, Jette-Saint-Pierre, Belgique.	<i>Irlande :</i>	J.-J. KEANE, Dublin.
<i>Brésil :</i>	R. DE RIO BRANCO, Ministre du Brésil, Berne;	<i>Italie :</i>	l'hon. Carlo MONTU, Turin ;
	Arnaldo GUINLÉ, Rio-de-Janeiro;		le Marquis GUGLIELM, député, Rome.
	le D ^r FERREIRA SANTOS, Sao-Paulo.	<i>Japon :</i>	le professeur Jigoro KANO, sénateur, Tokio.
<i>Bulgarie :</i>	D. STANCIOFF, Ministre de Bulgarie, Londres.	<i>Luxembourg :</i>	M. PESCATORE, Luxembourg.
<i>Canada :</i>	J.-G. MERRICK, Toronto.	<i>Mexique :</i>	Miguel de BEISTEGUI, Bruxelles ;
<i>Chili :</i>	J. MATTE GORMAZ, Santiago.		le Marquis de GUADALUPE, Mexico.
<i>Chine :</i>	le D ^r C.T. WANG, Shanghai.	<i>Monaco :</i>	le Comte GAUTIER-VIGNAL, Beaulieu-s/-Mer.
<i>Cuba :</i>	Porfirio FRANCA, La Havane.	<i>Norvège :</i>	le commandant SVERRE, Kristiania.
<i>Danemark :</i>	Ivar NYHOLM, Copenhague.	<i>Nouv.-Zélande :</i>	(Siège vacant).
<i>Egypte :</i>	Angelo C. BOLANCHI, Alexandrie.	<i>Pérou :</i>	Alfredo BENAVIDES, Lima.
<i>Equateur :</i>	DORN y de ALSUA, Ministre de l'Equateur, Paris.	<i>Perse :</i>	Nizam EDDINE KHOÏ, légation de Perse, Berne.
<i>Espagne :</i>	le Baron de GUËLL, Barcelone ;	<i>Pologne :</i>	le Prince Casimir LUBOMIRSKI, Varsovie.
	H. ECHEVARIETTA, Madrid.	<i>Portugal :</i>	le Comte de PENHA-GARCIA, Lisbonne.
<i>Etats-Unis :</i>	le professeur W.-M. SLOANE, Princeton ;	<i>Roumanie :</i>	Georges A. PLAGINO, Bucarest.
	William M. GARLAND, Los Angeles ;	<i>Russie :</i>	le Prince Léon OUROUSSOFF, Paris.
	le général Ch.-H. SHERRILL, New-York.	<i>Sud-Afrique :</i>	Henry NOURSE, Johannesburg.
<i>Finlande :</i>	Ernst KROGIUS, Helsingfors.	<i>Suède :</i>	J.-S EDSTRÖM, Vesteras ;
<i>France :</i>	Albert GLANDAZ, Paris ;		le Comte Clarence de ROSEN, Julito.
	le Comte CLARY, Paris ;	<i>Suisse :</i>	le Baron Godefroy de BLONAY, Vaud.
	le Marquis de POLIGNAC, Paris.	<i>Tchéco-Slov. :</i>	le conseiller Jiri GUTH-JARKOVSKY, Prague
<i>Gae-Bretagne :</i>	Lord CADOGAN, Londres ;	<i>Turquie :</i>	Selim SIRRY BEY, Constantinople.
	le Révérend R. S. de COURCY - LAFFAN, Londres ;	<i>Uruguay :</i>	le docteur F. CHIGLIANI, Montevideo.
	le général R.-J. KENTISH, Londres.	<i>Yougo-Slavie :</i>	le colonel S.-W. DJOUKITCH, Zagreb ;
			le professeur Fr. BUCAR, Zagreb.

COMMISSION EXECUTIVE

MM. le baron Pierre de COUBERTIN, *Président* ;
Godefroy de BLONAY, *Vice-Président* ;
de BAILLET-LATOUR,
J.-S. EDSTRÖM.
GUTH-JARKOVSKY
le Marquis de POLIGNAC.

CHANCELIER

M. Fred AUCKENTHALER, Lausanne.

Cet Ouvrage a été publié sous la direction de M. A. AVÉ

Chef du commissariat Sportif du Comité Olympique Français

avec la collaboration de M. Charles DENIS, Chef du Secrétariat du Comité Olympique Français
et celle de M. Georges BOURDON, pour la partie historique.

Ont collaboré :

RÉDACTION DES CHAPITRES :

MM. ALBERT BOURDARIAT (Boxe);
BOURDONNAY SCHWEICH (Poids et Haltères);
J. BOUQUET (Lutte);
J. DE SAINT-PASTOU (Gymnastique);
DE RICHARD (Football);
J. DE SAINT-PASTOU (Pelote Basque) ;
E.-G. DRIGNY (Natation, Sports d'Hiver et tous
S p o r t s) ;
C^t HECTOR (Jeux Equestres);
Adrien LAJOUX (Escrime);
E. LAVERNE (Yachting);
G. NEUMEYER (Athlétisme et tous sports)
WADDINGTON (Polo).

DOCUMENTATION TECHNIQUE :

MM. R. ANTES;
J. BOUQUET;
A. FOULON;
C^t HECTOR;
A. JOUREAU;
L. MAGNUS;
A.-H. MUHR;
L. POIRIER;
J. ROUSSEL.

RAPPORTS DIVERS :

MM. BATICLE, Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées du département de la Haute-Savoie, architecte des installations, sportives de Chamonix-Mont-Blanc.

DELIE, Inspecteur de l'Administration des P.T.T.
Installations téléphoniques et télégraphiques.

L. FAURE-DUJARRIC, Architecte du Stade Olympique de Colombes.

Paul GUICHARD, Directeur de la Police Municipale de Paris.

A. MAYER, Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées du département de la Seine. L'organisation de la circulation aux alentours du Stade de Colombes.

THOMASSON, Architecte des Stands Olympiques.

PHOTOGRAPHIE :

MM. MATHIEU;

E.-G. DRIGNY ;
ANTOINE.

DESSIN :

M. A. GUIBOURG.

PHOTOGRAVURE :

Maison Victor MICHEL, Paris ;

Maison A. GUEIROARD, Mulhouse.

TYPOGRAPHIE :

IMPRIMERIE DE COMPIÈGNE, (Oise).

Edité par la LIBRAIRIE DE FRANCE

110, Boulevard Saint-Germain — PARIS

EN nous inspirant des intentions du Comité Olympique Français et des Fédérations, nous nous sommes attachés, dans ce monumental rapport officiel, à retracer aussi exactement que possible, l'historique des faits qui ont marqué la préparation et l'exécution des Jeux Olympiques Hivernaux célébrés à Chamonix-Mont-Blanc, et des Jeux Olympiques célébrés à Paris en 1924, conformément à la mission que nous avons reçue du Comité International Olympique, à Lausanne, en 1921.

Afin de faciliter la lecture de la documentation technique chacune des 142 épreuves qui composaient le vaste programme olympique ont été présentées sous une forme identique, comprenant les rubriques suivantes : considérations générales. liste des engagés par pays, résultats, classement des nations et liste des vainqueurs olympiques. Dans la liste des engagés par pays, on trouvera l'âge et les résultats de chaque concurrent. Ces 142 épreuves ont été groupées par chapitres se rapportant à leurs sports respectifs qui sont au nombre de 20 et situés dans l'ordre alphabétique. Au début de chacun des chapitres « Sport » et précédant le compte rendu des épreuves, on lira les rubriques traitant des questions d'ensemble : classement des nations, considérations générales, pouvoirs sportifs, construction ou aménagement des terrains, tableaux des recettes, tableaux des engagements et des concurrents, calendrier des réunions.

La documentation photographique donne le portrait de chaque vainqueur et, généralement, une planche par épreuve, le portrait des personnalités internationales régissant chaque sport ainsi que des vues ou dessins concernant les différents terrains olympiques.

Ainsi apparaîtra nettement l'effort accompli et les résultats obtenus par les 45 Nations qui répondirent à l'appel de la France en 1924.

Cette symétrie dans la présentation des résultats de tous les sports, et de toutes les épreuves pour tous les concurrents, a été d'autant plus difficile à réaliser, que ce sont des jurys internationaux qui officient dans les Jeux Olympiques. Chaque jury, quand ce n'est pas chaque juge, ayant sa méthode de transcription du résultat, il a fallu déchiffrer et confronter des milliers de pièces avant de conclure.

En exposant dans ses détails le mécanisme administratif, financier et sportif des Jeux, le Comité Olympique Français a voulu montrer la complexité des problèmes qui incombent aux organisateurs. Il considère ce rapport comme une contribution légitime apportée à l'œuvre du Baron Pierre de Coubertin et destinée dans l'avenir, à faciliter la tâche des nations qui devront assumer la continuité des Jeux Olympiques modernes.

Nous avons ainsi la conviction de bien servir la généreuse cause de ces Jeux Olympiques dont la nouvelle célébration à Paris — où ils furent fondés en 1894 — a consacré l'importance mondiale.

Ce m'est un agréable devoir de remercier, au nom du Comité Olympique Français, tous les collaborateurs qui ont permis d'atteindre dans cet ouvrage, le but poursuivi.

De ces collaborateurs on trouvera ci-contre la liste, mais j'ai tout particulièrement à cœur de saluer ici, celui qui a assumé la tâche d'organiser et de réaliser cette formidable et unique documentation, mon cher et grand ami AVE qui fut le parfait chef du Commissariat Sportif des Jeux de la VIII^e Olympiade. Ce livre est son œuvre. Il l'a menée à bien en compagnie de cet autre cher et précieux ami qu'est pour moi Charles DENIS, chef du Secrétariat du Comité Olympique Français.

Mais je m'en voudrais de ne pas ici rendre l'hommage si justement dû à la LIBRAIRIE DE FRANCE, pour la magnifique édition de ce rapport officiel.

Les travaux considérables de recherches documentaires, de classification et de présentation auxquels il donna lieu, furent exécutés de part et d'autre, en parfait accord, avec un souci de la précision et une conscience professionnelle qu'il convient de souligner et que tous peuvent aujourd'hui apprécier.

FRANTZ - REICHEL,
Secrétaire Général
du Comité Olympique Français.

TITRE I

L'HISTORIQUE DES JEUX OLYMPIQUES
DANS LA VIEILLE GRÈCE - AU XIX^{me} SIÈCLE

LE FONCTIONNEMENT DU COMITÉ INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

LES PRÉCÉDENTS JEUX - LE CHOIX DE PARIS



(Photo Giraudon)

COURSE DE CHARS. D'APRÈS UN BAS-RELIEF. (ATHÈNES. MUSÉE DE L'ACROPOLE).

DANS LA VIEILLE GRÈCE

Les Jeux Olympiques à Olympie

L'an 884 avant J.-C., un petit fait se produit, qui contient un immense événement.

En une contrée écartée de la terre hellénique, le roi minuscule d'un royaume sans lustre appelle dans la plaine d'Olympie les Grecs de toute l'Hellade, frères ennemis dont le destin millénaire fut de s'entredéchirer, et leur tend le laurier qui récompensera le vainqueur des jeux athlétiques. Ce fut la première journée des Jeux Olympiques.

En 394 après J.-C., un Espagnol fanatique, l'empereur Théodose I^{er}, enragé de fureur contre l'athlétisme, qui vise à la beauté corporelle, et tout ensemble contre l'hellénisme qui signifie raison et libre examen, rend un édit qui interdit la célébration des Jeux et laisse tomber sur Olympie la chape de plomb de l'oubli.

Ainsi une tradition naît, se développe et meurt. Elle enserme plus de douze cents ans d'histoire. Elle exprime quelques-unes des plus belles richesses de l'âme grecque. Elle nous fournit, dans ses traits essentiels, une image saisissante de la société antique. Quand celle-ci est en formation, elle se cherche elle-même ; elle resplendit, quand, au cinquième siècle, le monde hellénique atteint son apogée ; elle décline avec lui, et, dans l'hellénisme touché au cœur, l'édit de Théodose n'est qu'une chiquenaude sur l'olympisme moribond. La Grèce a chauffé son âme à la flamme de deux grands foyers : Athènes, l'intelligence ; Sparte, l'ordre et la puissance. Mais c'est à Olympie qu'elle a réalisé sa propre synthèse. Rendez-vous solennel de la race, c'est Olympie qui, sous le regard des dieux immortels, a créé en elle une conscience nationale.

Chaque ville avait ses grands jours, et, en outre, des fêtes panhelléniques rassemblaient périodiquement les citoyens de tous les dèmes : c'étaient les grands Jeux Pythiques de Delphes, les Jeux isthmiques de Corinthe, et encore ceux de Némée. Grâce à eux, les cités échappèrent au particularisme mortel qui les eût fait s'écrouler dans leurs chicanes, et les Grecs attestèrent la permanence de ce goût de l'universalité qui a fait d'eux les instructeurs du genre humain. Mais à travers toute l'histoire de l'Hellade, la grande, la capitale amphictyonique fut celle d'Olympie, synode grandiose où, toutes les quatre années, l'Hellade rassemblée vint se retremper dans la conscience de son unité. Ce qu'elle y rencontrait, elle ne le trouvait ni à Delphes, plus riche sans doute de substance religieuse, ni à Corinthe, fière de ses mille courtisanes : c'était le triomphe d'un idéal de virilité, l'apothéose d'un système où les qualités morales, l'énergie, la résistance, l'audace, allaient de pair avec les avantages physiques et qui fut comme la colonne vertébrale du corps social.

Ces Jeux Olympiques, dont le prestige a défié tant de siècles, et qui pour nous semblent contenir toute une race et toute une histoire, comment les définir et quels caractères leur reconnaître ?

« Olympie, a-t-on écrit ailleurs, c'est l'exaltation et l'apothéose de l'athlétisme grec ; mais l'on se tromperait en y voyant le couronnement normal de l'éducation ». Nous voilà donc conduit, pour délimiter la place d'Olympie dans la civilisation hellénique, à nous demander quelles fins s'y proposa l'éducation. Fut-ce la beauté ? Ou la force ? Ou la

défense de la cité? Oui, sans doute, mais pas cela seulement. Pour les Grecs du cinquième siècle, qui est le moment du plein épanouissement du monde antique, beauté et force furent deux éléments essentiels de la perfection où ils tendaient, mais non pas toute perfection, et, pas plus que le peuple d'Athènes ne fut un peuple d'Adonis, Sparte ne se dédia à Hercule.

La défense de la cité est certes le grand souci de l'éducateur et le devoir supérieur du citoyen. « Fondée sur une religion et constituée comme une église », selon la formule de Fustel de Coulanges, la Cité, en naissant, a posé un principe, d'où elle a tiré son droit souverain : c'est que sa propre sauvegarde est la loi suprême. A elle, tout le pouvoir ; au citoyen, le devoir de subordonner, en toutes circonstances, toutes choses, fût-ce les intérêts les plus sacrés de la famille, à l'intérêt supérieur de l'Etat qui, dominant le temps, les hommes, l'histoire, se dresse dans sa dure majesté, idole inflexible et despotique en qui se confond la religion, au point que l'on ne sait si l'idole est la voix des Dieux, ou si ce n'est pas elle qui commande à l'Olympe. Vingt cités, vingt Etats, dont chacun a ses lois, ses mœurs, sa morgue, et forme une libre république : voilà la Grèce antique. Vingt républiques qui se jalourent, se défient, se battent, s'allient, se contrebattent : voilà l'histoire grecque. Chaque ville a ses défenses, une acropole, des remparts, un flanc de montagne, un éperon sur la vallée ; mais les remparts s'écroulent, les éperons se tournent, les acroïses s'investissent ; il est du moins une citadelle invulnérable, c'est l'âme des hommes quand elle est bien trempée : tremper les âmes, ce sera donc la tâche première, la de Neptune, tâche auguste de la Cité.

L'unique objet de l'éducation, le voilà donc défini, dépouillé du fatras des formules. La Cité ne progressant, ne se maintenant que par les citoyens, ceux-ci n'ont d'autre emploi que de travailler à maintenir, à faire prospérer la Cité. Dès qu'il vient au monde, l'enfant mâle est voué à ce but suprême. Dans sa famille, à l'école, à la palestra, au gymnase, on ne lui enseignera rien d'autre. A dix-huit ans, admis à l'éphébie, il fera le serment « de laisser la patrie plus grande et plus forte qu'il ne l'aura reçue ». Et quand, à vingt ans, il deviendra citoyen, c'est alors qu'irrémissiblement se nouera le devoir auquel toute sa vie sera enchaîner. Etre un citoyen, pour nous, c'est obtenir le droit de gouverner sa propre liberté ; pour l'Hellène, c'était accéder à l'honneur de servir. Servir, tel est l'impératif catégorique de son existence, servir toujours, sous peine de déshonneur, sinon de mort.

Il en résulte que l'éducation antique n'eut point d'autre charge que de façonner des âmes pour le service de la Cité. Elle eût pu être tentée de se borner à fabriquer des soldats ; elle a voulu des hommes. Sa noblesse fut de se régler sur la nature et sur la vie, et de saisir l'homme tout entier. Préparant des défenseurs à la Cité, elle a compris que si les muscles sont de la force, la force ne suffit pas au combattant, si elle n'est soutenue et conduite par l'énergie, laquelle est une vertu. Elle n'a rien ignoré, rien négligé de son triple domaine, sachant que c'est ne rien faire que d'ensemencer l'un en négligeant les autres. Elle a reconnu que le perfectionnement de l'être doit se poursuivre à la fois sur le plan intellectuel, le plan moral et le plan physique, et que la grande affaire est d'installer la volonté au centre de la créature pensante, en la munissant des moyens de se réaliser.

Elle a constitué enfin un système ample et cohérent, apte à mettre en jeu les plus hautes facultés de l'intelligence en même temps que celles du corps, les forces morales et les forces physiques, et à mener les unes et les autres, dans une harmonie totale, jusqu'à la plénitude de leur épanouissement. Et ce système n'eut point de négateur. Pour Platon, la « gymnastique », instrument de perfection-

nement moral, est au service de l'âme aussi bien que du corps. Dans toute l'antiquité, l'on ne découvrirait pas un seul éducateur pour tenter de disjoindre le faisceau parfait que formait une doctrine rationnelle à laquelle le Christianisme porta les premiers coups, et qui fut intégralement reprise par les grands éducateurs modernes. C'est elle qui a donné à la civilisation antique son unité. Elle est une sorte de miracle. Avec quelques variantes et certaines différences de dosage, par exemple plus spirituelle à Athènes, plus corporelle et plus âpre à Sparte, elle apparaît identique à travers le temps et l'espace. S'il faut la définir, on dira que, par le souci de cultiver avec le même soin tout ce qui est de l'homme, elle est essentiellement un équilibre.

Or cet équilibre, Olympie le renverse au profit de l'athlétisme. Voilà justement ce qui sépare la conception des éducateurs de la conception des Olympiques. De l'une à l'autre, il n'y a pas schémement, mais divergence. Entre l'une et l'autre, il n'y a pas liaison, mais rupture. Il n'en est pas moins vrai que, si l'éducation d'un jeune Grec de la grande époque ne le conduisit pas nécessairement au stade des bords de l'Alphée, elle l'y prépare, et que le prestige des Jeux olympiques a pour support la puissante formation athlétique de chaque citoyen.

*
**

Au chant huitième de l'*Odyssée*, Laodamas, fils d'Alcinoüs, lance un méprisant défi au divin Ulysse, dont il ignore le nom, et qu'une tempête, déchaînée par la colère de Neptune, a poussé sur les côtes des Phéaciens, après qu'il eût nagé pendant deux jours. Et l'ardent Laodamas lui jette au visage : « Il n'est pas de gloire plus grande pour un homme que de montrer la légèreté de ses pieds et la force de ses bras ». A lire cette tranchante apologie, ne croirait-on pas que l'esprit d'Olympie a trouvé, par avance, dans la bouche du fils d'Alcinoüs, sa formule définitive ? Le premier, Laodamas a fourni le thème sur lequel s'évertueront, pendant mille années, avec un enthousiasme qui ne connaîtra pas de fatigue, poètes, orateurs, dramaturges, écrivains de toute lignée, qui ne furent eux-mêmes que les transpositeurs des ardens populaires. Ecoutez un Pindare qui s'exalte : « Comme l'eau est le meilleur des éléments, comme l'or est le plus précieux parmi les trésors des mortels, comme la lumière du soleil surpasse toute autre chose en éclat et en chaleur, ainsi il n'est point de plus noble victoire que celle d'Olympie ». En somme, fascinée par Olympie, toute la Grèce en frissonna comme d'un délire. L'acte de courir, de boxer, de lutter, de conduire un char, lui apparut comme l'emploi le plus illustre qu'un homme pût faire de ses facultés : le fait d'y exceller la transporta. Le singulier fut que ce délire quadriennal ne se manifestât au début de chaque olympiade : mais le merveilleux est que, sans une défaillance, il ait possédé toutes les générations d'un peuple mobile, tout le long de son histoire. Cela aussi, c'est un miracle grec.

A la naissance de ce miracle, les dieux présidèrent. Connaît-on un fait de la vie hellénique, que les dieux n'aient façonné ? Avant Zeus, régnait Kronos. Il est un lieu de la terre où Zeus enfant venait mener ses jeux puérils : c'est une plaine étroite, large d'un kilomètre, que bornent de basses collines, que domine une montagne boisée et trapue, et qu'arrose un fleuve capricieux, tantôt hardi et rapide, tantôt étiré entre des îlots de sable, rejoint, au milieu de la plaine, par une rivière : un bois épais pousse ses rameaux non loin de ses bords : oliviers, platanes, peupliers et pins croissent de toutes parts ; un charme divin, une grâce adorable émanent de cet harmonieux paysage, pour l'éternité enchanté par la présence du jeune Zeus. Or cette montagne chevelue est le mont Kronion, ce fleuve est l'Alphée, où se vient verser le Kladoüs ; l'Altis est le

nom de ce bois sacré, et cette plaine choisie par un dieu est la plaine d'Olympie.

Zeus régna. Olympie sauvage ne se hâta point de dévoiler ses mystères. Cependant, lentement, s'organisaient les peuples de la péninsule hellénique. Un jour, parut Iphitos.

C'était un petit roi d'Elide. Fut-il un guerrier, un législateur, un conquérant, un vaincu? L'histoire ne sait de lui rien d'autre qu'il s'appela Iphitos, et elle l'a immortalisé pour deux actes qui, sans doute, au moment qu'il les accomplit, semblèrent à ses contemporains beaucoup moins reluisants que l'éphémère prise d'une ville. C'est lui qui fonda, dans cette plaine d'Elide qui avait vu les ébats du petit Zeus, les Jeux Olympiques, ce qui, en soi, n'était rien. La pensée mémorable d'Iphitos fut de faire reconnaître par toute la Grèce la neutralité de l'Elide, ayant pour corollaire l'interdiction à toute troupe armée, pendant la durée des Jeux, du territoire d'Olympie. Trêve sacrée qui, en 1172 ans, ne rencontra qu'un ou deux profanateurs, et qui, au milieu d'un monde livré à toutes les luttes de préséance et à tous les excès guerriers, plaçant Olympie sous l'égide d'une paix perpétuelle, donna à l'œuvre d'Iphitos son indestructible base.

Elle fit mieux encore que d'assurer, à travers le temps, la durée des Jeux; elle leur conféra leur sens national et historique, et rendit possible la mystique dont ils ne tardèrent pas à devenir le centre. Car le pacte dont elle fut l'expression, consenti par d'innombrables générations, ne fut en somme rien de plus que le signe visible de la vieille idée panhellénique qui, supérieure aux discordes et dominant l'antiquité grecque, est si profondément enracinée dans l'âme de ce peuple qu'elle a survécu au temps, aux épreuves, aux invasions, à la servitude, et que c'est elle encore qui, aujourd'hui, commande les actes de la jeune Grèce. L'unité grecque, tant de fois affirmée, en dépit de querelles exaspérées, au cours d'une longue histoire, c'est à Olympie que, tous les quatre ans, elle vint chercher une consécration nouvelle, et la longue théorie de tous les peuples confondus s'enroulant autour des autels de l'Altis, ce fut pendant plus d'un millénaire, la vivante couronne offerte par l'esprit éternel de la race aux générations qui passent.

*
**

C'est donc en l'année 884 avant J.-C. que les Jeux furent pour la première fois célébrés; mais ce n'est qu'un siècle plus tard, en 776, que leur retour périodique engendra l'institution du calendrier olympique et que fut, du commun consentement, créé le système chronologique qui, comptant par olympiades ou groupes de quatre années, ordonne l'histoire antique. Ce système, sans une interruption, dura près de douze siècles. Les derniers jeux devaient être célébrés en 393 après J.-C. C'est l'année suivante, en 394, que Théodose promulga l'édit qui les supprimait.

La Grèce, alors, domptée et lasse, et déjà comme détachée de l'hellénisme, dont le foyer était passé à Byzance. n'avait plus en elle la force de réagir; mais pendant des siècles, c'est elle tout entière, en réalité, qui, au retour de chaque cinquième année, à l'approche du mois d'*hécatombéon*, c'est-à-dire vers notre mois de juillet, s'était transportée à Olympie. Oui, toute la Grèce, pauvres et riches, marchands et philosophes, poètes et hommes d'état, un Pythagore et un Démosthène, un Socrate et un Thémistocle, un Euripide et un Pindare. Et tous, à l'appel des messagers qui sillonnaient l'Hellade, se hâtaient vers la plaine auguste, venus des quatre coins du monde hellénique, du continent et des îles, des métropoles et des colonies.

Au nord de cette plaine, s'appuyant contre le mont Kronion, s'étend le sanctuaire, l'Altis, enserré entre les quatre côtés de sa longue muraille, où s'ouvrent trois portes. C'est la cité des dieux. Dominant les temples, les qua-



(Photo Giraudon)

DISCOBOLE. MARBRE GREC ANCIEN.
(ATHÈNES. MUSÉE NATIONAL).

tre-vingts autels qui s'y dressent entre les arbres, les innombrables statues qui figurent le peuple des morts, le puissant temple de Zeus olympien s'érige au milieu du bois sacré, long de soixante-quatre mètres, large de vingt-sept, haut de vingt et un, ceint de trente-huit colonnes d'ordre dorique, portant, sur celui de ses frontons qui regarde l'occident, le célèbre haut-relief où Alcamène a représenté le combat des Centaures et des Lapithes, et dont les vénérables morceaux sont pieusement conservés au musée d'Olympie. La merveille du temple, c'est, au fond de la cella, la monumentale statue de Zeus, que sculpta Phidias, et que toute l'antiquité célébra comme le grand œuvre de la statuaire hellénique.

Se pressant contre l'Altis, l'Olympie athlétique étirent l'Olympie religieux.

Le stade a 211 mètres de long. Des gradins de marbre l'enveloppent, dominés par une ceinture de terrasses où s'entasse la foule. Entre le stade et le fleuve Alphée, s'étend l'hippodrome, long de 770 mètres. Au sud, c'est le Bouleuterion, où siège le Sénat olympique, puis le Léonidaion, réservé au logement des hôtes de distinction. A l'ouest, le gymnase, qu'entourent des portiques, dont le plus grand n'a pas moins de 210 mètres de développement; puis la palestre, où les concurrents achèvent leur entraînement; puis le palais des prêtres; puis l'atelier de Phidias, dont on découvre encore l'emplacement.

Et partout, des statues, des colonnes, des ex-voto; des stèles, des inscriptions. Statues de vainqueurs, car tout vainqueur des Jeux a droit à la sienne; colonnes rappelant un fait historique, un souvenir; des cités qui concluent un pacte viennent en déposer ici, pour ajouter à la solennité

de leur accord, le texte gravé. Il n'est pas un événement mémorable de l'histoire de l'histoire qui n'ait ici son procès-verbal.

*
**

A l'origine, la course du stade constituait l'unique concours olympique. Mais d'âge en âge, le programme initial ne tarda point à s'enrichir. On accueillit le pentathlon; après lui, le ceste ou pugilat; au septième siècle, ce furent les courses de chars, et bientôt les courses de chevaux; enfin fut admis le panrace; on vit même jusqu'à des courses de mulets et de poulains. Au cinquième siècle, il ne fallait pas moins de cinq journées pour contenir les diverses épreuves.

Tous les quatre ans, dix mois avant la nouvelle olympiade, la ville d'Elis, à qui revenait, par droit traditionnel, le soin d'organiser les Jeux, désignait dix magistrats, appelés *hellanodices*, investis de pleins pouvoirs. A eux de régler l'ordonnance des fêtes et des concours, la surveillance, la police.

Leur premier soin consistait à recevoir les engagements.

Tous n'étaient point admis. On regardait comme un privilège de fouler l'arène olympique. Olympie prétendait ne s'ouvrir qu'aux seuls Grecs. Tout ce qui n'était pas grec était « barbare », et les barbares n'avaient accès sur la piste, non plus que dans les rangs des spectateurs. Pas davantage, d'ailleurs, les femmes, la peine de mort menaçant toutes celles qui enfreindraient la règle. Il fallait, à l'origine, que tous les concurrents fussent de pure race hellénique; des tempéraments ayant été apportés à cette loi sévère, tout au moins durent-ils être de naissance libre. Tout athlète convaincu d'impiété ou de sacrilège était écarté. Longtemps furent refusés les Spartiates, portant, des générations durant, la peine que Lacédémone eût une fois violé la trêve sacrée. Ainsi les Grecs prétendaient-ils qu'Olympie fût non seulement la cité de l'honneur, mais comme une diète ou un Synode aristocratique. Telle est l'idée qu'ils se faisaient de l'athlétisme: une culture supérieure réservée à ceux que leur naissance en rendait dignes. Seuls avaient le droit d'y briguer la couronne les hommes de leur race, à condition qu'ils fussent libres et vertueux. Les Jeux Olympiques furent, au plus haut sens de ces mots, une école de patriotisme et de loyauté. La solennelle amphictyonie hellénique, c'est à Olympie qu'elle se tint.

Pour tous les concurrents, un entraînement de plusieurs mois, surveillé par les *hellanodices*, était obligatoire. Ils étaient ensuite, suivant leurs aptitudes, répartis entre les différentes épreuves, et enfin, transportés à Olympie; ils y achevaient leur préparation au gymnase et à la palestra.

Le onzième jour du mois d'hécatombeon, a lieu ce que nous appellerions la cérémonie d'inauguration. Franchissant la porte principale de l'Altis, tous ceux qui vont avoir un rôle dans la fête olympique se dirigent vers le temple de Zeus; puis leur procession, s'allongeant, d'autel en autel, à travers le bois sacré, s'arrête devant l'image de Zeus Orkios, protecteur des serments, et là, les mains étendues au-dessus de la chair sanglante des victimes, tous, juges, athlètes, cochers, professeurs, entraîneurs, jurent que leurs intentions sont pures, qu'ils ont observé les règles, et qu'ils lutteront loyalement. Serments qui comptent. Il y a, pour les parjures, outre le déshonneur, de lourdes amendes, voire des verges. Au bas de la terrasse des Trésors, s'alignent les *Zanes*, où des inscriptions vengeresses rappellent le souvenir des crimes et les noms des criminels.

Le lendemain, au petit jour, l'immense foule, dont la plus grande partie a campé aux bords de l'Alphée et du Kladeos, emplit le Stade et, massée jusqu'au sommet de ses pentes, lui fait une vivante couronne. Dès que paraît le soleil, les fanfares éclatent, un brouhaha joyeux monte

de la plaine en liesse. Sortant de l'Altis, franchissant le passage voûté qui aboutit au Stade, et dont on voit encore des vestiges, le cortège officiel, précédé des trompettes, s'avance au milieu de l'arène. Vêtus de robes écarlates, les *hellanodices* marchent en tête, et gagnent leur tribune de marbre. Derrière eux, viennent les députations, les personnages célèbres, les invités de marque. Enfin la troupe des concurrents qui, défilant en rangs ordonnés, viennent se masser à l'extrémité de la piste.

L'appel commence par les coureurs du Stade. Un héraut les annonce successivement, d'une voix retentissante, par leur nom et celui de leur ville, et des acclamations saluent au passage ceux en qui la foule reconnaît de précédents vainqueurs. Quand tous ont été nommés, le héraut, s'adressant de nouveau au peuple, poursuit:

— Quelqu'un d'entre vous peut-il reprocher à l'un de ces athlètes de n'être point de naissance pure ou de condition libre, d'avoir été puni des fers, d'avoir montré des mœurs indignes ?

Question devenue rituelle, à laquelle il est bien rare que soit donnée une réponse, car il y a longtemps que les *hellanodices*, selon une des premières obligations de leur charge, ont fait une enquête sur chacun des concurrents.

Voici que l'on se met en place pour la première course. L'arène est longue de 211 mètres, large de 32, recouverte d'un sable épais, afin d'accroître les difficultés des épreuves. A l'une et l'autre extrémités, deux lignes de calcaire blanc, enfouies dans le sol et percées de trous carrés destinés à recevoir les poteaux entre lesquels pouvaient se placer vingt coureurs, ont été mises au jour par les archéologues allemands, à qui revient le haut mérite d'avoir, dans le dernier tiers du dix-neuvième siècle, mené à bien la fouille d'Olympie. 192 mètres 27 centimètres séparent ces deux lignes blanches, marquant ainsi sa longueur authentique du stade olympique, dont on savait seulement, jusqu'à cette découverte, qu'il mesurait 600 pieds, les propres pieds d'Hercule qui, selon la légende, avait, en les plaçant bout à bout six cents fois de suite, déterminé la mesure de chacun des quatre côtés du mur primitif de l'Altis.

Au signal de la salpêx, les coureurs alignés bondissent. A eux revient le privilège d'ouvrir les Jeux par le plus ancien, le plus vénérable, le plus noble de tous, la course, dont les dieux eux-mêmes firent leur divertissement. Mais il est plusieurs types de course. D'abord, la course simple, qui consiste à aller de l'une à l'autre ligne blanche, sur le parcours d'un stade; puis la course double ou *dioulos*, où l'on double la borne, pour revenir au point de départ, et qui équivaut à deux stades: enfin la course de fond, ou *dolichos*, qui comprend douze fois le double trajet, soit un peu plus de 4.600 mètres.

Les matières et l'ordre du programme ont certainement varié au cours des olympiades, et l'on ne saurait prétendre en fournir l'exacte distribution. Du moins semble-t-il qu'au cinquième siècle, la première journée ait été réservée aux adolescents et aux enfants, à qui les Jeux avaient été ouverts à partir de la trente-septième olympiade, c'est-à-dire l'an 632. Nous savons aussi dans quel ordre se déroulaient alors les concours. Après la course, vient la lutte.

Le sort accouple les combattants. Leur corps ruisselle d'huile afin de rendre les prises plus malaisées, et, par surcroît, ils luttent sur un sol arrosé, détrempé, boueux, où ils glissent, et achève de les faire insaisissables. Cependant, les lois du combat sont sévères. Il s'agit que l'adversaire touche des deux épaules, non pas une, mais trois fois de suite, et encore n'est déclaré vaincu que celui qui, à haute voix, avoue sa défaite.

Le ceste ou pugilat, qui succède à la lutte, est, de tous les combats, le plus violent. Deux hommes qui s'y affrontent ont l'aspect de deux guerriers. Sur la tête, ils portent une calotte renforcée d'airain; ils ont les mains et les

avant-bras garnis de lanières de cuir entrelacées et hérissées de petites boules de plomb : redoutable attirail imaginé pour l'attaque autant que pour la défense. Pour le reste, ils sont entièrement nus. Comment des colosses ainsi armés ne s'entretuent-ils point à chaque coup? C'est, d'une part, qu'il y a des sanctions contre celui qui laisse sans vie son adversaire, et, d'autre part, que les Grecs ont su faire, d'un sauvage combat, un jeu d'adresse. Le talent, en effet, consiste, à vrai dire, moins à frapper juste et à « encaisser » qu'à esquiver. Il en résulte que les combattants s'observent, que les combats sont fort longs, et que la victoire revient finalement au champion qui, ayant le mieux usé de la feinte et de l'artifice, a su harceler son adversaire, le traquer, l'épuiser, à celui des deux enfin dont la tactique a dominé. Ainsi la gravité même du risque a introduit dans le jeu son correctif. Pour apprécier l'âme de deux peuples, mettons en regard les tempéraments que la Grèce apporta au redoutable combat du ceste, qui fut la passion des héros homériques, la barbarie avec laquelle la Rome antique jetait l'un contre l'autre, à travers le cirque sanglant, ses gladiateurs.

Une autre observation s'impose à son tour. C'est que le ceste, comme la lutte, comme le pancrace, si rude qu'il paraisse, fait appel aux facteurs moraux autant qu'aux forces physiques. Cela est vrai pour tous les jeux de l'athlétisme, pour tous les sports, dans tous les temps, chez tous les peuples. Du moins les Grecs ont-ils les premiers aperçu cette grande vérité que contestent, aujourd'hui encore, certains adversaires du sport. Être un grand champion, c'est posséder une âme. Une volonte, trempée à l'égal des muscles, c'est faire des muscles les serviteurs d'une pensée. A l'athlète vainqueur, les Grecs décernent le titre de héros, qui implique une primauté spirituelle. Souvenons-nous que la fin assignée par eux à l'éducation est de former des citoyens.

Le pancrace, qui se dispute ensuite, participe de la lutte et du pugilat. Il consiste tout ensemble à lutter et à boxer. à s'étreindre et à frapper. La Grèce l'a inventé, les Romains l'ont hérité d'elle, mais il a disparu avec leur civilisation, et le sport moderne n'admet point le mélange des genres. A Olympie, le pancrace passionnait la foule. Vers lui, allaient les suprêmes enthousiasmes. La couronne des couronnes, c'est celle qui récompensait le vainqueur des vainqueurs, celui du pancrace. Les grands athlètes olympiques dont les noms sont venus jusqu'à nous, les Milon de Crotone, les Diagoras, les Timanthe, les Euclés, les Kallias, c'est au pancrace qu'ils durent leur renommée.

Le lendemain, le spectacle est à l'Hippodrome. Les dimensions de celui-ci sont d'un stade de largeur sur quatre de longueur, soit 770 mètres. Nous voici en pleine aristocratie. Les gens du commun n'ont accès ni aux courses de chars ni aux courses de chevaux. Ceux qui font courir, c'est un Philippe, un Pausanias, un Hiéron; c'est un rot de Syracuse, de Macédoine, d'Agrigente; c'est un Alcibiade; ce sont même des cités qui présentent un char sur la ligne de départ.

Le char est cette caisse basse que les dessins nous ont fait connaître, montée sur deux roues et attelée soit de deux, soit de quatre chevaux, dont deux de volée. Le cocher, vêtu d'une légère tunique, est debout, tenant en mains les guides et le fouet. Quand un aigle mécanique, dressé au-dessus d'un autel érigé à l'extrémité orientale de l'immense arène, agite ses ailes, c'est le signal; toutes les barrières s'abaissent à la fois, et les chars, jusque-là contenus dans des stalles alignées, s'avancent, entraînés par leurs chevaux, que les cochers stimulent du fouet et de la voix. Bientôt les voici, tous ensemble, sur la ligne de départ, et, au strident appel de la salpinx, ils bondissent.

C'est une course furieuse. A travers l'épais nuage de sable blanc dont ils sont aussitôt enveloppés, on distingue

des ombres impétueuses, d'où s'échappent des vociférations, des invectives, parfois d'effroyables tonnerres. Il arrive que, le nuage se dissipant, tandis que les cochers, plus loin, poursuivent la lutte, on aperçoive sur la piste un char disloqué, des roues broyées, un conducteur inanimé, des chevaux en démente qui galopent en tous sens, en jetant à travers l'hippodrome leurs hennissements épouvantés. La course, en effet, est triplement dangereuse: par les difficultés du parcours, qui comporte, à chaque extrémité, un brusque tournant autour d'une borne; par l'entassement des concurrents, dont chacun, en dépit de son serment, cherche à s'assurer ce que nous appellerions la « corde », fût-ce en « coupant » ou gênant les autres: enfin par la fragilité des véhicules, littéralement bondissants derrière la folle galopade de puissants coursiers.

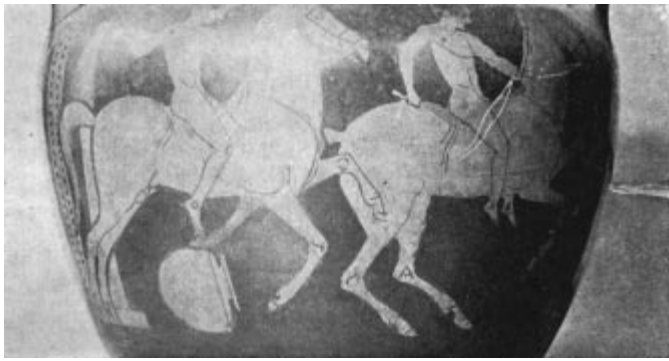
Chacune des deux bornes est six fois doublée; cela veut dire que la piste, à l'aller et au retour, doit être douze fois couverte dans toute son étendue, ce qui équivaut à un parcours de neuf kilomètres. Enfin la course s'achève, le vainqueur passe triomphalement la ligne d'arrivée, et les acclamations retentissent à travers l'immense vaisseau, saluant l'une des plus prestigieuses victoires olympiques.

Les chars sont toujours montés par des cochers aux gages de leurs maîtres; mais la course de chevaux, qui succède à celle des chars, a un autre attrait et possède un autre



(Photo Giraudon)

CESTIAIRE. ART GREC. (ÉCOLE DES BEAUX-ARTS).



(Photo Giraudon)

DEUX ÉPHEBES A CHEVAL.
D'APRÈS UNE PEINTURE DE VASE.

lustre. On sait que les Grecs furent d'admirables cavaliers, dont l'élégance et la science sont attestées par d'innombrables représentations iconographiques et sculpturales, et que notamment Athènes, dans toutes les guerres qu'elle eut à soutenir, y brilla par un incomparable corps de cavalerie. Aussi n'est-il pas rare de voir d'importants personnages monter eux-mêmes leurs coursiers et se mesurer dans l'arène olympique. C'est d'ailleurs la seule épreuve où des citoyens de marque consentent à paraître en personne.

La journée de l'hippodrome est dès lors achevée. Le jour suivant, l'insatiable foule se retrouve au Stade. C'est le jour du pentathlon.

L'on sait en quoi consiste le pentathlon, dont le nom a été heureusement restauré dans l'athlétisme moderne. Comme ce nom l'indique, il comprend cinq épreuves successives, dans lesquelles tous les concurrents doivent se mesurer, et qui sont: le saut, le lancement du disque, le jet du javelot, la course et la lutte. Quiconque n'a pas été vainqueur dans trois au moins de ces concours ne saurait prétendre à la couronne. Ainsi, bien loin de fonder la victoire sur le calcul d'une moyenne de points, susceptible de favoriser une médiocrité généralisée, un sage règlement entend faire, d'une primauté affirmée, la condition du prix.

Dans le programme olympique, comme dans la faveur populaire, le pentathlon a son rôle propre. Car il s'en faut que ce programme ait été établi à l'aventure. La Grèce a mis quatre siècles à le parfaire, et chacun des éléments qui le composent répond à un objet propre, à une tendance particulière de l'athlétisme. L'amour des chevaux, l'art de l'équitation sont satisfaits à l'hippodrome, et la course de chars y est, de surcroît, imposée par une des plus vénérables traditions de l'antiquité hellénique. Il en est de même de la course à pied, chère aux dieux. Le ceste, la lutte, le pancrace consacrent le plus fort, le plus résistant, le plus brave. Mais le pentathlon est quelque chose qui réunit les attraits les plus divers et met en jeu toutes les qualités variées, dont l'assemblage fait la beauté de l'athlétisme. Il y faut successivement de l'adresse, de la souplesse, de la rapidité, de la légèreté, de la puissance, du coup d'œil. Il est la portion de choix, la fine et difficile compétition qui appelle les belles attitudes et tend à réaliser cette harmonie qui fut, dans tous les ordres, la suprême recherche de la Grèce, et reste la vivifiante, l'éternelle leçon due par le monde moderne à sa mère nourricière.

Le pentathlon fait donc mieux que de terminer les Jeux. Il les couronne et les résume. Au moment où s'achève la dernière épreuve de lutte, il ne reste plus qu'à offrir au peuple assemblé un brillant spectacle. C'est la « course armée » — parade plus que concours — où l'on voit s'élancer à travers le stade et doubler la borne de magnifiques athlètes alourdis par l'armure complète des combats, et qui, bouclier au poing, brandissent la lance.

Ainsi se déroule, durant les quatre premières journées, la série grandiose des concours olympiques. Tout y a sa place de ce que contient l'athlétisme. On pourra, dans les temps modernes, multiplier les types de courses, imaginer des épreuves nouvelles, l'on n'ajoutera rien aux leçons techniques qui se dégagent d'un tel programme. Au reste 96 olympiades ont été nécessaires aux Grecs pour le parachever; l'œuvre, commencée au huitième siècle, n'est complète qu'à l'aurore du quatrième. C'est seulement à la dix-huitième olympiade, c'est-à-dire au bout de soixante-douze ans, qu'y est apparu le pentathlon, et il fallut cent trente-deux années pour que l'on s'avisât d'y introduire le pancrace.

La cinquième journée est celle des récompenses et des adieux. Elle n'emprunte point sa solennité à l'éclat d'une manifestation d'apparat, mais au caractère religieux dont elle est imprégnée, et qui lui confère une grandeur austère. Seuls y prennent part les personnages qui ont eu un rôle dans l'organisation ou l'administration des Jeux, les invités de marque, les athlètes. La foule n'y est point conviée. Déjà les vainqueurs, ou *olympionikes*, ont reçu, dans l'instant même où ils étaient proclamés, une palme, qui est, aux yeux du peuple, le signe de leur triomphe, mais l'attribut de la victoire est la couronne: c'est elle qu'ils viennent chercher, les Jeux finis, dans l'Altis, devant le temple de Zeus, dieu des dieux.

Par les soins des hellanodices, devant la porte du temple auguste, toutes les couronnes, faites d'une branche coupée dans l'olivier sacré que planta Hercule lui-même, sont placées sur une vaste table d'or et d'ivoire, ciselée par Colotes, et, un héraut avant appelé chaque olympionike par son nom et celui de la cité qui l'a délégué, celui-ci s'avance pour recevoir la couronne qu'un hellanodice pose sur sa tête. Le voilà quasi immortel. Son nom est désormais inscrit, pour ce que les hommes appellent l'éternité, sur les tablettes où l'on peut lire, au gymnase, la liste des vainqueurs depuis l'an 776; peut-être aura-t-il, de surcroît, sa statue; en tout cas, en attendant cette suprême consécration, son voyage de retour sera d'un conquérant. Sa patrie l'accueillera sous des arcs de triomphe. Maints privilèges l'y attendent. Il sera exempté d'impôt; une pension lui sera votée; il aura sa place marquée au théâtre et dans toutes les cérémonies publiques; partout où il paraîtra, il sera l'olympionike, l'honneur de la cité! Peuple généreux, peuple empli d'un mâle orgueil, qui se montre ainsi capable d'honorer ceux qui l'ont honoré. Il est possible que, las d'Aristide, il ait banni ce juste; en revanche, quelle ardeur ne mettait-il point à guetter, pour les récompenser, les enfants de sa race qui avaient su ajouter une parcelle au prestige de la patrie!

Avec la dernière couronne posée sur le front du dernier olympionike, avec le dernier cortège qui, dans une dernière évolution, dédie aux dieux la suprême libation, la fête olympique est finie; pour quatre années, la douce Elide demeurera silencieuse, et Olympie comme morte. Le départ commence aussitôt. Sur les chemins de la mer comme sur les routes de la terre, les nefes larguent leurs voiles, les chevaux hennissent, las d'un repos de cinq jours, les chars s'ébranlent, les petits ânes reprennent leur trot menu. Un jour ne se sera point écoulé que de tout ce brouhaha, de ces clameurs, de cette foule pareille à un mouvant océan, il ne restera rien dans la plaine d'Elide, rien que le pesant silence des grandes solitudes, à peine troublé par les allées et venues des prêtres et des magistrats attachés à Olympie et occupés à remettre toutes choses en ordre.

C'est en 393 après J.-C., nous l'avons rappelé, que, pour la dernière fois, les Jeux furent célébrés. L'année suivante, Théodose I^{er} les interdit irrévocablement. Fanatique plus furieux encore que celui-là, son successeur, Théodose II, fait incendier les temples. Ne faut-il pas effacer du

sol lui-même les grandioses témoins de l'inférieur paganisme et d'une civilisation abhorrée? Plus tard, des tremblements de terre ajoutent aux maléfices des hommes. Puis une ville byzantine, édifiée avec les marbres épars des temples, s'élève sur ce qui fut l'Altis. Le Kladéos, à son tour, rompant ses digues, répand de toutes parts son limon. Et voici venir successivement, pour parfaire l'œuvre de destruction, les Slaves, les Francs, les Vénitiens, enfin les pires de tous, les Turcs.

Dès lors, Olympie, effacée de la surface de la terre, ne vit plus que dans le souvenir de quelques hellénistiques orientaux. Des siècles passeront ainsi, dans l'ignorance totale d'une grandeur si retentissante. La Renaissance, restaurant l'hellénisme, tirera du linceul des âges le nom de la cité illustre. Mais il lui faudra, pour revivre, attendre le dix-neuvième siècle, passionné, dans tous les ordres, de recherche, d'invention, de résurrection. En 1829, les mains de deus passants s'avisent de soulever un coin du suaire de boue sous lequel repose un grand cadavre chargé de gloire: ce sont deux Français, membres de la Commission de Morée, Bouet et Dubois, à qui revient le mérite d'avoir retrouvé l'emplacement du temple de Zeus et mis au jour trois

fragments de métope, qu'ils rapportèrent au Louvre. Cinquante ans plus tard, s'attaquant à la totalité de la ruine, l'archéologie allemande, dont c'est l'un des ouvrages les mieux réussis, entreprenait de déblayer une couche de sable qui atteignait jusqu'à six mètres d'épaisseur, et, en peu d'années, elle nous restituait Olympie.

La carte des deux villes, celle des temples et celle des athlètes, est maintenant inscrite sur le sol. Rien d'émouvant comme d'errer à travers de si glorieux vestiges. C'est aux lieux mêmes où douze siècles les virent revenir tous les quatre ans, que l'on comprend pleinement ce que furent les Jeux Olympiques. C'est là qu'il faut s'attarder pour en saisir la leçon historique, comme si quelque chose de l'âme grecque était resté suspendu aux rameaux des arbres du Kronion. Et c'est dans cette plaine élégante et grave, que dominant en cercle des coteaux coiffés d'arbres comme de chevelures harmonieuses, c'est à l'heure crépusculaire où l'être en méditation, s'incorporant aux choses, se sent fondre dans la nature, qu'apparaît ici, resplendissant et fort, énergique et suave, le visage le plus pathétique de l'hellénisme en action.

AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

Athènes essaye de faire revivre Olympie

Entre le jour où le fanatisme d'un empereur, venu du pays qui devait enfanter l'inquisition, scella sur Olympie la pierre tombale, et l'instant où une initiative française restaura, dans Athènes transportée, les jeux oubliés, 1503 années ont coulé sur le monde en rénovation.

En ces quinze siècles, qui virent tant d'apothéoses et d'écroulements et qui ont jeté dans l'histoire les noms de tant d'empires dont nous connaissons du même coup la naissance, le triomphe et la chute, qui s'aviserait de se souvenir des glorieuses assises du panhellénisme que furent les Jeux olympiques ? Ils semblent morts, irrémédiablement morts, enfouis au plus profond des fastes de la Grèce éternelle. Il y eut cependant une heure où quelqu'un tenta de les tirer des lointains du passé. Ce fut à Athènes, vers le milieu du siècle dernier. Sur cette tentative singulière, mal conçue, mal conduite, aussi dénuée de tradition que d'imagination, on a recueilli ici des renseignements où le pittoresque ne fait pas défaut, et qui, pour la plupart, ont le mérite de la nouveauté (I).

En 1858, régnait en Grèce le bavaïois Othon, qui devait être déposé en 1862. Alors vivait en Roumanie l'Epirote Evangélios Zappas, un de ces généreux évergètes tels que la Grèce moderne, depuis un siècle, à tous les moments de sa jeune histoire, n'a cessé d'en rencontrer, et qui, enrichis à l'étranger, entendent faire profiter leur patrie des chances de leurs négoce. Evangélios Zappas est en bon rang dans la bienfaisante phalange; mais l'offre qu'il fit au roi Othon ne manqua point d'imprévu.

(I) M. J. E. Chryssaphis a entrepris à ce sujet un travail important, encore inédit. Il a bien voulu me communiquer, avant de les publier, les résultats de ses recherches, et je tiens à lui en exprimer ici ma vive gratitude. M. Chryssabhis, directeur de la section de la gymnastique au ministère de l'Instruction publique à Athènes, a eu à sa disposition les archives officielles, et il apporte en ces matières une particulière compétence. — G. B.

Ce qu'inopinément il lui proposa, ce fut de mettre à sa disposition 400 actions de la Société de navigation hellénique, dont il était le grand maître, pour que les arrérages en fussent affectés à l'institution de « Concours Olympiques » ; à cette donation, il ajoutait 3000 florins, destinés à organiser en 1859 les premiers de ces concours. La Grèce n'était pas, en ce temps, en situation d'épiloguer sur les dons qui venaient à elle; après avis du Conseil des ministres, un décret royal, rendu le 19 août, accepta l'offre de Zappas, et il fut dès lors établi que, tous les quatre ans, auraient lieu à Athènes des concours dits olympiques. Mais qu'est-ce que l'évergète entendait par là, et que devaient être ces « olympiques » dont le décret d'Othon ordonnait tout soudain la restauration ?

Ce n'était pas tout à fait ce que l'on pourrait croire.

Enfiévré de patriotisme, le bon Zappas voulait que sa fondation contribuât au « progrès national ». Terme bien vague, objet bien lointain, en un pays où tout était alors à créer, où n'existait nulle industrie, où tout le commerce était aux mains des producteurs de raisins secs et d'olives, où toutes les forces vives de la nation allaient chercher à l'étranger les champs d'action qui leur manquaient en Grèce. Travailler pour « le progrès national », c'était donc, dans l'esprit d'un homme tel que Zappas, encourager sous toutes ses formes l'activité hellénique, notamment en matière d'industrie, d'agriculture et d'élevage, et ce fut en effet le programme assigné par lui aux nouveaux concours quadriennaux. Cependant, comme ils devaient s'appeler olympiques, l'olympisme n'en fut pas tout à fait exclu, et l'article 15 du décret royal prescrivait qu'une place y fût faite aux jeux gymnastiques donnés solennellement dans le stade, dans l'après-midi du troisième dimanche, la fête inaugurale étant fixée au premier d'octobre 1859. Le décret stipulait encore que, dans chaque concours (qu'il s'agît d'ailleurs d'une épreuve de lutte ou de la présentation d'une

vache laitière), le vainqueur recevrait cent drachmes, et le second, cinquante, tous deux étant gratifiés en outre d'un rameau d'olivier. Ainsi se conjuguèrent, dans la pensée de l'évergète et des ministres d'Othon, le service pratique de la Grèce moderne et l'auguste tribut moral rendu au souvenir des grands aïeux.

A peine ces importantes nouveautés étaient-elles connues qu'un fougueux intellectuel, d'un élan, se leva. En Grèce, comme en France, il se rencontre toujours, dans toutes les causes, un intellectuel pour prendre les intérêts de la raison. Celui-là, qui vivait alors à Paris, s'appela! Minoïdis Minas, et ce qu'il se mit à proclamer, dans une plaquette qu'il lança incontinent (*Philostrate*, traité de gymnastique), était la sagesse même. Quelle invention saugrenue, faisait-il, de confondre dans le même programme, de mêler dans les mêmes apothéoses, des choses aussi disparates et discordantes qu'une exposition industrielle ou agricole et des jeux ressuscités de la tradition olympique? L'industrie grecque, où la rencontrer, alors qu'il n'est point, dans tout le pays, une pelote de fil qui n'ait été achetée à l'étranger? Et si M. Zappas a entendu évoquer la Grèce ancienne, n'est-ce pas dans une de ses manifestations les plus illustres qu'il convient de la faire revivre? Que l'on se borne donc à rendre à la jeune Grèce ses jeux olympiques, que l'on restaure le stade, auquel il suffira de rendre ses gradins, et que l'on fasse appel à une jeunesse enthousiaste, en qui s'est perpétué le goût des exercices physiques, qui, chaque dimanche, jusque dans le village le plus reculé, ont leurs acteurs et leurs spectateurs.

Ainsi s'exprimait, avec une brûlante éloquence, Minoïdis Minas; mais il écrivait sur le sable du désert, et rien ne fut changé au plan établi. Tout ce que l'on consentit à faire pour les jeux, ce fut de leur donner un règlement. Rien n'y fut omis, ainsi qu'en témoigne le texte que nous avons sous les yeux, et, sans entrer en d'inutiles détails, notons seulement que les épreuves olympiques devaient être limitées au saut, à la course, au lancement du disque, à la lutte. Quant aux vainqueurs, un héraut proclamerait leur nom, celui de leur père et de leur mère, celui de leur cité natale, et, debout sur un char, faisant le tour de l'arène, ils recueilleraient les applaudissements de la foule transportée. Voilà comme les Athéniens de 1859 se reliaient à la tradition olympique, en la renforçant de romantisme. Ils ne négligeaient point pour cela l'aspect pratique des choses, et ils n'en étaient pas encore à faire la moindre hypothèse sur ce que nous avons appelé, plus tard, les principes de l'amateurisme. En effet, la couronne et le rameau d'olivier, réservés au premier et au second, comme aux plus fameux « olympionikes » fêtés dans l'Altis, n'excluaient pas les prix de cent et de cinquante drachmes qui leur devaient revenir, et l'article quatrième signifiait en outre que les lauréats auraient la préférence pour les postes rémunérés de professeurs de gymnastique et de directeurs des jeux.

Le dimanche 15 novembre 1859 fut la journée des jeux athlétiques. Le programme arrêté avait, dans les dernières semaines, subi quelques remaniements. A l'instar d'Olympie, on avait la course *diaulos* (course de vitesse) et la *diolichos* (course de fond). Le saut triple succédait au saut simple. On lançait le disque en hauteur, puis en longueur. On avait ajouté le lancement du javelot, avec une tête de bœuf pour objectif; mais là ne s'étaient point limitées les innovations : l'*askoliasme* avait son rang, je veux dire la course en sac de cuir, et n'avait-on pas eu l'idée d'offrir aux campagnards accourus à la ville, en guise de bouquet, le régal d'un mât de cocagne?

Ce programme se déroula, non pas au Stade, qu'il eût fallu préparer à grands frais, mais sur la place Louis, en présence des souverains, des ministres, des autorités municipales, sous la direction du gymnaste Pagon, et, sans aller plus avant, révélons tout de suite que ce premier essai

fut pitoyable. Les journaux du temps nous renseignent à cet égard. Partout le désordre. Les cavaliers chargés de maintenir la foule en donnant l'exemple, et, brutalement, à tort et à travers, frappent tout ce qui leur tombe sous la main, les enfants comme les femmes. Le public éperdu fuit de toutes parts, d'autant plus pourchassé qu'il est plus affolé, et ne comprend rien à ce qui se passe. Comment comprendrait-il ? La direction technique des jeux est nulle, En dépit du règlement, concourt qui veut : on admet qui se présente, fût-ce des gamins: on voit s'aligner pour la course l'un des gendarmes chargés du service d'ordre : dans la même épreuve, un mendiant aveugle fait le bouffon tragique. Pour comble, un concurrent de la course de sept stades, épuisé par son effort, s'écroule et expire. C'était plus qu'il n'en fallait pour discréditer les jeux olympiques, du moins ce que l'on appelait de ce nom. Tout ce qu'il était possible de faire pour les replonger, plus profondément que jamais, dans les catacombes du passé, il semble bien que le digne Zappas, ses conseillers et les exécuteurs de sa volonté, l'avaient fait. Du reste, un des augures de l'époque, un certain Tziotis, alors directeur de la gymnastique, avouait lui-même avec candeur qu'il ne connaissait rien de cette affaire.

*
**

L'étonnant fut que la Grèce, loin de se décourager, récidiva. Il est vrai qu'elle y mit le temps. Et, cette fois encore, ce fut pour déférer à la volonté de Zappas le bien intentionné.

Il était mort peu de temps après la comédie de 1859, mais non sans assurer à In grande pensée de sa vie le secours d'une inscription testimoniale. C'est ainsi que, revenant, pour préciser ses vues, sur l'acte antérieur de sa donation, il spécifiait que les jeux proprement olympiques devaient avoir, dans le programme général, une place conforme à leur éminente dignité, et que notamment il convenait de leur donner pour cadre un stade reconstitué selon le plan dressé par lui-même. Pour obéir au testament de l'évergète, un décret royal régla, en régla, In composition de la Commission des Olympiques, que présiderait le ministre de l'intérieur en personne, et un second décret, rendu quatre années plus tard, en 1869, fixa au mois d'octobre 1870 l'ouverture du deuxième Concours olympique.

Un règlement détaillé ne tarda point à intervenir, sous le titre de « Règlement des jeux gymniques dans le Stade ». et ses dix-sept articles accusèrent l'évident souci de se référer à la tradition antique, comme s'il eût suffi de reprendre quelques-uns des rites usités à Olympie pour renouer la chaîne brisée depuis près de quatorze siècles! Il convient d'ailleurs de reconnaître que le programme technique, qui nous intéresse davantage ici, était assurément plus complet et mieux étudié que celui de 1859. Le Règlement, dans son article 5, énumérait les différentes épreuves à disputer, dans l'ordre même où elles devaient se succéder. C'étaient :

- La course plate de deux stades;
- Le saut triple avec élan :
- Le saut simple en longueur avec élan;
- Le lutte debout et à terre (réminiscence antique);
- Le lancement du disque :
- La première demi-finale de la lutte;
- Le lancement du javelot;
- Le saut à la perche au-dessus d'un fossé;
- La seconde demi-finale de la lutte;
- La corde lisse;
- Le mât de cocagne (on y tenait !);
- La lutte à la corde;
- La finale du mât de cocagne;
- La finale de la corde lisse;
- La finale de la lutte.

Les articles suivants fixaient avec une certaine précision les règles des différents concours, et, sur celui de la lutte à la corde, je trouve une note curieuse qui nous apporte, grâce au savant M. Chryssaphis, un renseignement intéressant. En voici la traduction textuelle :

« Ce jeu de la lutte à la corde est probablement ce que les anciens appelaient *skaperdan elkin*, décrit par Polydeuque. *Skaperda* désigne une poutre percée au milieu, enfoncée dans la terre: à travers le trou, passe une corde dont chaque bout est attaché à chacun des deux adversaires, tous deux ayant le dos tourné à la poutre. Celui qui, tirant l'autre, lui fait toucher le dos à la poutre est le vainqueur: c'est ce que les anciens appelaient *skaperdan elkin*; mais il arrive que d'autres joueurs s'y ajoutent et s'attirent mutuellement en s'attachant ensemble ».

Un règlement annexe concernait la natation et les régates, qui devaient se donner à Phalère, et qui, en fait, n'eurent pas lieu. Mais la partie la plus amusante de ce document officiel est assurément le budget des frais envisagés. Il atteint le fabuleux total de 4.185 drachmes et 50 lepta, y compris l'outillage, les pris en espèces, les appointements des différents fonctionnaires, depuis le directeur des jeux jusqu'à l'orchestre et au trompette (8 dr.), enfin les vêtements de sport (tricot, ceinture en caoutchouc (!). sandales), qui devaient être fournis aux concurrents dans le besoin, chaque équipement étant estimé 19 dr. 50 lepta.

Certains des articles de ce budget sont dignes d'être évoqués aujourd'hui. C'est ainsi que le directeur de la gymnastique, engagé pour trois mois, y figure pour le traitement impressionnant de 600 dr., soit 200 par mois.

La dépense d'outillage la plus forte devait être celle d'un mât de 20 mètres sur 40 centimètres de diamètre à la base, qui, mis en place, était inscrit pour 250 dr. Une perche de 4 mètres devait revenir à 8 dr. ; un javelot, 10 dr. : un disque en bois, 3 dr. ; une poutre de 2 m. 50, 8 dr. On aurait une corde de 15 m. sur 4 centimètres de diamètre pour 35 dr., et 30 petits drapeaux pour 45 dr. Quant au vestiaire à construire en bois (6 m. de longueur), il coûterait 200 dr. Temps innocents de 1870, que vous êtes loin de nous ! Plus loin assurément que vous ne sembliez être vous-même de la dernière olympiade !

C'est le 18 octobre 1870 que se déroulèrent les Jeux olympiques. Un Allemand en avait été l'organisateur, Jules Ening, jadis secrétaire au palais royal sous Othon, resté en Grèce, après la déposition du bavaïrois, pour y enseigner à la fois la musique et la gymnastique: on n'est pas plus platonicien ! La direction technique était échue à Daniel Tziotis, dont nous avons déjà trouvé le nom tout à l'heure et qui, sans doute, depuis 1859, avait eu le loisir de combler les lacunes de son éducation olympique. Le succès fut imprévu, au dire du vice-président de la commission d'organisation, M. D. Christidis, lequel écrivait lyriquement :

((Le peuple accourut en masse, et près de trente mille spectateurs assistèrent aux jeux. La présence de cette foule compacte, l'ordre religieux qui, d'un bout à l'autre, s'y maintint, l'émotion profonde qui se lisait sur tous les visages, autant d'irrécusables témoignages qui attestaient l'étroit parenté des Grecs d'aujourd'hui avec leurs ancêtres, l'identité de leurs caractères, de leurs penchants, de leurs goûts .

Peut-être était-ce beaucoup dire. Les jeux finis, la commission des Juges consigna dans un rapport les résultats de ses observations. C'est une étude judicieuse, où abondent les remarques de bon sens inspirées par l'expérience qui venait de se développer. Les conclusions en peuvent être résumées en deux points. Premier point: tels qu'ils sont organisés, les Jeux apparaissent brusquement dans une nation qui n'y est point préparée; les concurrents se

recrutent naturellement dans un monde de travailleurs épuisés par leur travail quotidien, et qui n'ont pas le loisir d'en distraire les longues heures nécessaires à un entraînement méthodique ; dans ces conditions, les Jeux modernes risquent de n'être qu'une parodie des Jeux anciens, dont le rôle moral, social, politique, fut si considérable dans la société antique, et il serait vain d'espérer y attirer la jeunesse intellectuelle. Deuxième point : veut-on créer une institution qui réellement agisse sur la race, tant au point de vue physique qu'au point de vue moral? Nul autre moyen que d'introduire l'exercice physique à tous les échelons de l'enseignement public et dans l'éducation privée. Les auteurs du rapport ajoutaient que la gymnastique est un art grec par excellence, que tous les états civilisés sont en train de faire, dans l'éducation de la jeunesse, la part de l'athlétisme, et, pour finir, judicieusement ils observaient — n'oublions pas que ce rapport était écrit à la fin de 1870 — que ce fait n'était certainement pas étranger « aux étonnants exploits des Prussiens ».

En conclusion, les juges, qui n'étaient rien de moins que trois professeurs de l'Université, Boussakis, Jean Philippe et Grégoire Papadopoulos, préconisaient les mesures suivantes: mise en état du vieux Stade panathénien, destiné à devenir le gymnase central de l'Etat et à abriter une sorte d'école normale de la gymnastique ; construction d'un gymnase, d'abord au chef-lieu de chaque département, puis dans les villes importantes de chaque province, enfin dans toute école communale, « de telle sorte que la gymnastique des Grecs anciens, rénovée, transformée, adaptée aux besoins et aux mœurs de la société moderne, devienne, en Grèce aussi, autant que possible, d'une pratique familière à toute la nation. Ainsi, lisait-on encore dans ce rapport, pourront se développer et s'imposer les Jeux Olympiques, que pieusement Evangelios Zappas s'est proposé de faire revivre.

**

Cet intelligent et substantiel rapport, puis l'élégant et utile palais connu sous le nom de « Zappion », auquel la félonie de Constantin devait conférer une lugubre célébrité, c'est en vérité tout ce qui demeura de la généreuse et maladroite initiative de l'évergète Zappas.

En somme, les résultats athlétiques des jeux de 1859 et de 1870 étaient nuls, et ils apparaissent, selon le mot sévère que nous venons de citer, comme une parodie des jeux antiques. Pouvait-il en être autrement, dans une nation qui se cherchait encore, et qui en était à apprendre les premières notions de l'éducation physique comme de toutes choses ? A vrai dire, ces deux journées, dites olympiques, de 1839 et de 1870, virent bien plutôt des amusements forains que de sérieuses compétitions sportives. Tout restait à créer. Mais la trouvaille de Zappas avait été de tirer de la nuit des temps ce nom magique d'Olympie, et son ambition reste noble d'avoir tenté de relier l'institution nouvelle à la plus illustre tradition hellénique.

Cette institution n'était pas viable, et il suffit de deux essais pour en faire la preuve. Au lendemain comme à la veille de la journée athénienne de 1870, le champ était libre. C'est à une initiative française que devait revenir le haut mérite de rétablir les grands Jeux dans leur vérité historique, et avec une ampleur telle que la Grèce ancienne n'en eut même pas le soupçon. Ce qu'elle avait accompli pour le seul hellénisme et l'étroite terre nationale, les temps modernes devaient l'étendre à l'univers entier et pour le profit de la vaste humanité. C'est un appel français qui allait ébranler le monde.

LA RESTAURATION DES JEUX

Le mardi 1^{er} août 1893, dans la soirée, le Comité de l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques se réunissait au lieu habituel de ses séances, 27, Boulevard des Italiens.

Le baron Pierre de Coubertin, secrétaire général du Comité, présidait.

Autour de la table, étaient réunis MM. H. Agnel, C. Fenwick, Dupont, E. Saint-Chaffray, Frantz Reichel, Harvey, Adolphe de Pallissaux, Mercier, Jung, Grisel, O Sloan et Jules Marcadet. M. Louis-Philippe Reichel, père de Frantz Reichel, assistait à la séance à titre consultatif pour y représenter le sport vélocipédique. Il n'est pas un de ces noms qui ne soit fameux dans l'histoire de la renaissance de l'athlétisme français.

Du procès-verbal, que j'ai sous les yeux, retenons seulement trois lignes sans éclat :

((*Le programme préparatoire du Congrès international pour l'étude et la propagation des principes d'amateurisme est adopté*)).

Ce programme préparatoire, annexé au procès-verbal, comportait huit paragraphes, et le huitième ne disait rien de plus que ceci :

((*De la possibilité du rétablissement des jeux olympiques. — Dans quelles conditions pourraient-ils être rétablis ?*))

Cette soirée du 1^{er} août 1893 est une date historique, une de celle dont peut s'enorgueillir la fierté française, et digne au surplus d'être célébrée par l'athlétisme universel, car, en ces deux phrases discrètes et pâles, c'est la rénovation de l'olympisme qui est contenue.

Mais à nous en tenir à la lettre des procès-verbaux, nous ne connaîtrions de l'histoire qu'un visage glacial et vide. Il faut savoir à quelle pensée répondait un tel Congrès international et quelles intentions s'exprimaient dans cet audacieux, dans ce chimérique dessin de rétablir, après une interruption de plus de quinze siècles, ces grands jeux d'Olympie. où la vieille Hellade, rongée de jalousie, déchirée de querelles, allumée de passions, allait, tous les quatre ans, recomposer son âme éternelle.

**

L'imparfaite tentative faite par les Athéniens en 1859 et renouvelée en 1870 tenait plus de la littérature que de l'athlétisme. Demeurée locale, elle n'avait même point cherché à rayonner. De plus elle était ancienne, parfaitement oubliée des Grecs eux-mêmes, qui, loin de songer à la recommencer, ne manifestaient encore aucune activité sportive. Elle avait bien pu emprunter à l'histoire son nom de ((Jeux Olympiques)) ; elle restait comme la généreuse illusion d'un patriote qui s'imaginait qu'il suffit d'un mot pour engendrer un état d'âme et déterminer un fait. Pour la terre entière, les Jeux Olympiques étaient bien morts, morts comme les Panathénées ou les mystères éleusiniens, morts comme les dieux de l'Olympe, et, lorsqu'une voix s'éleva pour en proposer la restauration, si le monde n'en daigna même point sourire, c'est que la voix s'était faite modeste et qu'on ne l'entendit pas.

C'est pourtant au cœur illustre de la vie universitaire française, c'est dans le vieil amphithéâtre de la Sorbonne, que, pour la première fois, furent proférés les mots imprévus. Le soir du 25 novembre 1892, on y célébrait le pre-

mier jubilé de l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques, fondée, cinq ans plus tôt, en un matin gris de l'hiver de 1887, par Georges de Saint-Clair. A cette occasion, trois conférences, se complétant l'une l'autre, se succédèrent devant un public encore peu familiarisé avec les matières qui en faisaient l'objet. Le premier, Georges Bourdon rappela ce qu'avait été, dans l'antiquité hellénique, l'éducation physique. Après lui, un jeune secrétaire d'ambassade, en qui déjà s'annonçait un brillant diplomate, M. J.-J. Jusserand, évoqua, en un tableau saisissant, l'intense vie sportive du Moyen Age. Enfin, le sport athlétique au temps moderne fut le sujet de la causerie que fit, pour achever ce cycle historique, M. Pierre de Coubertin, ordonnateur de cette belle cérémonie. Et c'est comme il terminait son discours, que soudain, au détour d'une phrase, l'orateur exprima la pensée que la renaissance de l'athlétisme dans le monde, l'un des faits les plus importants de l'histoire sociale au dix-neuvième siècle, avait pour conclusion nécessaire le rétablissement des Jeux Olympiques.

Mots vides pour la plupart de ceux qui les entendirent. et que nul ne songea à relever. Mots sonores, pensa-t-on, destinés à orner d'hellénisme une harangue distinguée. N'était-ce donc qu'une boutade? C'était une notification, et nous voici, en réalité, devant la pensée centrale du baron Pierre de Coubertin.

Jeu de théâtre? Non pas. L'ambition qui le dirigea fut de faire renaître les grands jeux grecs non seulement dans leur faste, mais dans leur signification profonde. Pour qu'ils eussent tout leur sens, il fallait donc que l'âme moderne consentît, tous les quatre ans, à se laisser pénétrer par l'âme antique et, en quelque sorte, à s'identifier à elle. N'était-ce pas appeler le miracle? Même à un tel miracle, l'initiateur eut le mérite de croire, et peu importe que nous le voyions ou non réalisé: le succès n'ajoute rien à la noblesse du dessein. Qu'est-ce donc que les Jeux olympiques!

Qu'est-ce d'abord que l'hellénisme? Cette antique: Hellade, dont la culture moderne est saturée, au point que l'on ne conçoit pas de civilisation qui n'ait en elle ses racines, est-ce par sa littérature, par sa philosophie, par sa morale, qu'elle a si profondément marqué l'humanité pensante? C'est par un singulier privilège de son intelligence. La grandeur de l'hellénisme est d'avoir découvert le sens de l'universel ; ce qui le fait éternel, constamment vivant et jeune, sans cesse adapté aux formes mouvantes de la vie, c'est d'avoir pensé, d'avoir senti, non pour une race bornée dans l'espace et le temps, mais à l'unisson de l'humanité. Pour mieux dire, alors que la terre apparaissait, à des regards encore étonnés, vaste, inaccessible, mystérieuse. et que, de sa main étendue, chacun pouvait toucher les limites du monde connu, c'est l'hellénisme qui, d'une vue hardie, a deviné, construit l'humanité; c'est lui qui, au-delà des mers, au-delà du temps, a parlé pour l'humanité, telle que l'ont refaite, après les Grecs, vingt-cinq siècles d'histoire. C'est là ce qui le fait constamment présent parmi nous, et si nous le rencontrons au détour de chacune de nos pensées, c'est que la souveraine exigence du génie qui le portait a conféré à toutes ses œuvres une clarté ravonnante. Comment la même lumière n'eût-elle point baigné les actes solennels de la vie nationale? Tel fut, dans un monde ignorant, égoïste et clos de toutes parts, le miracle grec. Nous n'avons pas cessé d'en être possédés, et comment s'étonner que, nous flattant d'avoir recueilli l'héritage intellectuel de l'hellénisme, nous ayons été tentés d'y égaler la vie contemporaine et d'en faire revivre l'une des formes les plus expressives ?

La restauration de l'olympisme est donc bien autre chose qu'une image retrouvée, un pastiche heureux, une théâtrale reconstitution de solennités mortes. Rien de plus vivant, au contraire, que ce fervent appel à l'âme antique. Rien de plus neuf, dans un vieux monde épuisé de com-

PARIS — 1894

LA RESTAURATION DES JEUX

Le mardi 1^{er} août 1893, dans la soirée, le Comité de l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques se réunissait au lieu habituel de ses séances, 27, Boulevard des Italiens.

Le baron Pierre de Coubertin, secrétaire général du Comité, présidait.

Autour de la table, étaient réunis MM. H. Agnel, C. Fenwick, Dupont, E. Saint-Chaffray, Frantz Reichel, Harvey, Adolphe de Pallissaux, Mercier, Jung, Grisel, O Sloan et Jules Marcadet. M. Louis-Philippe Reichel, père de Frantz Reichel, assistait à la séance à titre consultatif pour y représenter le sport vélocipédique. Il n'est pas un de ces noms qui ne soit fameux dans l'histoire de la renaissance de l'athlétisme français.

Du procès-verbal, que j'ai sous les yeux, retenons seulement trois lignes sans éclat :

« *Le programme préparatoire du Congrès international pour l'étude et la propagation des principes d'amateurisme est adopté* ».

Ce programme préparatoire, annexé au procès-verbal, comportait huit paragraphes, et le huitième ne disait rien de plus que ceci :

« *De la possibilité du rétablissement des jeux olympiques. — Dans quelles conditions pourraient-ils être rétablis ?* »

Cette soirée du 1^{er} août 1893 est une date historique, une de celle dont peut s'enorgueillir la fierté française, et digne au surplus d'être célébrée par l'athlétisme universel, car, en ces deux phrases discrètes et pâles, c'est la rénovation de l'olympisme qui est contenue.

Mais à nous en tenir à la lettre des procès-verbaux, nous ne connaîtrions de l'histoire qu'un visage glacial et vide. Il faut savoir à quelle pensée répondait un tel Congrès international et quelles intentions s'exprimaient dans cet audacieux, dans ce chimérique dessin de rétablir, après une interruption de plus de quinze siècles, ces grands jeux d'Olympie. où la vieille Hellade, rongée de jalousie, déchirée de querelles, allumée de passions, allait, tous les quatre ans, recomposer son âme éternelle.

*
**

L'imparfaite tentative faite par les Athéniens en 1853 et renouvelée en 1870 tenait plus de la littérature que de l'athlétisme. Demeurée locale, elle n'avait même point cherché à rayonner. De plus elle était ancienne, parfaitement oubliée des Grecs eux-mêmes, qui, loin de songer à la recommencer, ne manifestaient encore aucune activité sportive. Elle avait bien pu emprunter à l'histoire son nom de « Jeux Olympiques », elle restait comme la généreuse illusion d'un patriote qui s'imaginait qu'il suffit d'un mot pour engendrer un état d'âme et déterminer un fait. Pour la terre entière, les Jeux Olympiques étaient bien morts, morts comme les Panathénées ou les mystères éleusiniens, morts comme les dieux de l'Olympe, et, lorsqu'une voix s'éleva pour en proposer la restauration, si le monde n'en daigna même point sourire, c'est que la voix s'était faite modeste et qu'on ne l'entendit pas.

C'est pourtant au cœur illustre de la vie universitaire française, c'est dans le vieil amphithéâtre de la Sorbonne, que, pour la première fois, furent proférés les mots imprévus. Le soir du 25 novembre 1892, on y célébrait le pre-

mier jubilé de l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques, fondée, cinq ans plus tôt, en un matin gris de l'hiver de 1887, par Georges de Saint-Clair. A cette occasion, trois conférences, se complétant l'une l'autre, se succédèrent devant un public encore peu familiarisé avec les matières qui en faisaient l'objet. Le premier, Georges Bourdon rappela ce qu'avait été, dans l'antiquité hellénique, l'éducation physique. Après lui, un jeune secrétaire d'ambassade, en qui déjà s'annonçait un brillant diplomate, M. J.-J. Jusserand, évoqua, en un tableau saisissant, l'intense vie sportive du Moyen Age. Enfin, le sport athlétique au temps moderne fut le sujet de la causerie que fit, pour achever ce cycle historique, M. Pierre de Coubertin, ordonnateur de cette belle cérémonie. Et c'est comme il terminait son discours, que soudain, au détour d'une phrase, l'orateur exprima la pensée que la renaissance de l'athlétisme dans le monde, l'un des faits les plus importants de l'histoire sociale au dix-neuvième siècle, avait pour conclusion nécessaire le rétablissement des Jeux Olympiques.

Mots vides pour la plupart de ceux qui les entendirent. et que nul ne songea à relever. Mots sonores, pensa-t-on, destinés à orner d'hellénisme une harangue distinguée. N'était-ce donc qu'une boutade? C'était une notification, et nous voici, en réalité, devant la pensée centrale du baron Pierre de Coubertin.

Jeu de théâtre? Non pas. L'ambition qui le dirigea fut de faire renaître les grands jeux grecs non seulement dans leur faste, mais dans leur signification profonde. Pour qu'ils eussent tout leur sens, il fallait donc que l'âme moderne consentît, tous les quatre ans, à se laisser pénétrer par l'âme antique et, en quelque sorte, à s'identifier à elle. N'était-ce pas appeler le miracle? Même à un tel miracle, l'initiateur eut le mérite de croire, et peu importe que nous le voyions ou non réalisé: le succès n'ajoute rien à la noblesse du dessein. Qu'est-ce donc que les Jeux olympiques!

Qu'est-ce d'abord que l'hellénisme? Cette antique: Hellade, dont la culture moderne est saturée, au point que l'on ne conçoit pas de civilisation qui n'ait en elle ses racines, est-ce par sa littérature, par sa philosophie, par sa morale, qu'elle a si profondément marqué l'humanité pensante? C'est par un singulier privilège de son intelligence. La grandeur de l'hellénisme est d'avoir découvert le sens de l'universel ; ce qui le fait éternel, constamment vivant et jeune, sans cesse adapté aux formes mouvantes de la vie, c'est d'avoir pensé, d'avoir senti, non pour une race bornée dans l'espace et le temps, mais à l'unisson de l'humanité. Pour mieux dire, alors que la terre apparaissait, à des regards encore étonnés, vaste, inaccessible, mystérieuse. et que, de sa main étendue, chacun pouvait toucher les limites du monde connu, c'est l'hellénisme qui, d'une vue hardie, a deviné, construit l'humanité; c'est lui qui, au-delà des mers, au-delà du temps, a parlé pour l'humanité, telle que l'ont refaite, après les Grecs, vingt-cinq siècles d'histoire. C'est là ce qui le fait constamment présent parmi nous, et si nous le rencontrons au détour de chacune de nos pensées, c'est que la souveraine exigence du génie qui le portait a conféré à toutes ses œuvres une clarté ravonnante. Comment la même lumière n'eût-elle point baigné les actes solennels de la vie nationale? Tel fut, dans un monde ignorant, égoïste et clos de toutes parts, le miracle grec. Nous n'avons pas cessé d'en être possédés, et comment s'étonner que, nous flattant d'avoir recueilli l'héritage intellectuel de l'hellénisme, nous ayons été tentés d'y égaler la vie contemporaine et d'en faire revivre l'une des formes les plus expressives ?

La restauration de l'olympisme est donc bien autre chose qu'une image retrouvée, un pastiche heureux, une théâtrale reconstitution de solennités mortes. Rien de plus vivant, au contraire, que ce fervent appel à l'âme antique. Rien de plus neuf, dans un vieux monde épuisé de com-

petitions, recru de haines, couturé de mille cicatrices, que cette lumière qui, périodiquement, s'allume en l'honneur des combats fraternels et de la pure justice. Nul symbole plus éclatant que de placer l'athlétisme moderne sous le signe hellénique. Pour que l'athlétisme, dans sa triple fonction éducatrice, sociale, humaine, reçût sa pleine consécration, ne fallait-il pas qu'il en fût ainsi? Mais notre juste fierté est que cette nécessité ait été perçue par une intelligence française. Tard venue à la réforme, mais fidèle à sa mission, qui est d'éduquer, et à son esprit, qui est de comprendre le général, la France, du moins, fut la première à discerner que l'éducation corporelle, élément fondamental de la formation de l'être humain, est d'une portée à faire éclater la ceinture de toutes les frontières. Elle a compris que les sports athlétiques, où se trempent les âmes aussi bien que les muscles, n'ont de sens et de vertu que si, de cercle en cercle, d'horizon en horizon, de race en race, ils appellent les hommes de toute la terre à mesurer, en de loyaux combats, leurs forces respectives, à confronter les méthodes, à vérifier le rapport des énergies, à s'exciter virilement en vue de la victoire.

Telle est, dans la rénovation athlétique au dix-neuvième siècle, la part de notre pays. Cette valeur d'universalité que le monde antique reconnut à l'athlétisme, au même titre qu'au spiritualisme, c'est la France qui, dans le monde moderne, l'a retrouvée. Et tandis que les nations s'étaient contentées, pour leurs fins particulières, et chacune selon l'esprit de sa race, d'édifier des méthodes d'éducation physique, la France, se haussant au-dessus des systèmes nationaux, réalisait la synthèse en entraînait les peuples. Dans une Hellade perpétuellement sanglante du choc fratricide de ses dèmes, les grands Jeux d'Olympie avaient nationalisé l'athlétisme ; dans une Europe égoïste, jalouse et divisée, l'olympisme ressuscité allait l'internationaliser.

*
**

C'était donc un propos réfléchi que M. Pierre de Coubertin faisait entendre, le soir de ce 25 novembre 1892, et la circonstance n'était pas moins délibérée. Unification, internationalisation, sont en effet les étapes nécessaires de l'évolution du sport: Georges de Saint-Clair, créant l'Union, était l'homme de la première; Pierre de Coubertin fut celui de la seconde, et s'il choisissait, pour découvrir son dessein, la fête jubilaire de l'Union, c'est qu'il fallait marquer, ne fût-ce qu'aux regards de l'histoire, le rapport des deux faits, la solidarité des deux œuvres. Epris d'idées générales — et grec en cela — il signifiait ainsi, pour qui saurait le comprendre, que, du faisceau des sports nationaux, part la chaîne qui conduit à la synthèse du sport universel, et que cette chaîne, il la tenait en main.

En ces temps lointains, où l'athlétisme français ne portait même pas encore son nom, le jubilé de l'Union fit peu de bruit, et de rares journaux furent seuls à publier, le lendemain, à son sujet, des notes de complaisance. Le nouvel évangile annoncé par M. de Coubertin passa donc inaperçu, et ce n'est que huit mois après, le 1^{er} août 1893, lorsque le Comité de l'Union s'avisait de dresser le programme d'un Congrès international, que reparurent ces mots aventureux: Jeux Olympiques. L'orateur de 1892 suivait son idée. Mais il savait aussi qu'il ne pouvait songer à donner à la restauration de l'olympisme nul fondement solide qui ne fût celui du consentement universel. Or, il se trouva qu'un des précurseurs de l'athlétisme français, un brillant champion de la course à pied, Adolphe de Pallissaux, alors trésorier du Racing-Club de France, avait précisément proposé de convoquer à Paris un Congrès « pour l'étude et la propagation des principes d'amateurisme », et d'inviter à s'y faire représenter les nations de l'ancien et du nouveau monde. Ce projet, M. Pierre de Coubertin le fait sien. Il établit un programme, y ajoute l'article VIII sur le réta-

blissement des Jeux olympiques, et c'est ce texte qui, sans modification, presque sans discussion, est accepté, le 1^{er} août, par le Comité de l'Union. La date du Congrès est fixée: juin 1894. Trois commissaires sont désignés: MM. Pierre de Coubertin, Secrétaire général de l'Union, pour la France et l'Europe continentale ; C. Herbert, Secrétaire de l'Amateur Athletic Association, pour l'Angleterre et ses colonies; W.-M. Sloane, professeur à l'Université de Princeton, pour le continent américain. En fait, tout le poids de l'organisation reposa sur le premier, qui des lors, avec une tenace activité, remua le monde pour assurer le succès de son entreprise. Le 27 novembre, il était à New-York, et, à l'University Club, à la table du professeur Sloane, en présence des représentants des Universités Harvard, de Yale, de Princeton et de Colombia, il entraînait l'adhésion de l'Amérique. Le 7 février suivant, c'est au Sports Club de Londres, grâce aux soins de M. C. Herbert, qu'il continuait sa croisade.

Bref, au mois d'avril, tout était prêt. Les mesures essentielles avaient été prises, le règlement fixé, le programme arrêté. Le « Congrès international athlétique » s'ouvrirait le samedi soir 16 juin 1894 par une séance solennelle qui aurait lieu dans le nouvel amphithéâtre de la Sorbonne, récemment inauguré, et il durerait huit jours. Championnats de longue paume au Luxembourg, assauts d'escrime, journée nautique, en formeraient l'illustration. Une fête de nuit aurait lieu au Racing-Club, sur sa pelouse de la Croix-Catelan.

Riche était la matière du Congrès, le deuxième de cet ordre, mais le premier de cette importance que le monde eût encore vu, car on ne saurait négliger que, le 15 juin 1889, à la faveur de l'Exposition universelle, un premier Congrès athlétique international s'était assemblé à Paris, sous la présidence de Jules Simon. Cette fois, il s'agissait de discuter à fond la question de l'amateurisme, sujette à tant d'interprétations contradictoires, d'en fixer les principes en vue de l'unification des règlements de toutes langues, enfin de préparer le rétablissement des Jeux Olympiques selon un programme qui, développant la proposition initiale, reçut la forme définitive que voici:

Jeux Olympiques

VIII. — De la possibilité de leur rétablissement. — Avantages au point de vue de l'athlétisme et au point de vue moral et international.

IX. — Conditions à imposer aux concurrents. — Sports représentés. — Organisation matérielle, périodicité des Jeux olympiques rétablis, etc...

X. — Nomination d'un Comité International chargé d'en préparer le rétablissement.

En ce programme, à la fois si condensé et si complet, il est bon de souligner deux mots qui achèvent d'éclairer la pensée qui l'avait inspiré: ce sont, au paragraphe VIII, ceux qui ont trait aux avantages à espérer au point de vue *moral* et international. Par là, s'attestent ce dessein d'universalité, ce besoin grec de généralisation, cet idéal généreux, cette conception moralisatrice, qui sont pour nous les signes suprêmes du retour à l'olympisme, et où nous avons raison tout à l'heure de voir les titres de la race.

Le commissaire général du Congrès fut le baron Pierre de Coubertin. Le Bureau était de choix. A sa tête, l'un des diplomates alors le plus en renom, le baron de Courcel, sénateur, ancien ambassadeur de la République à Londres. Autour de lui, comme vice-présidents :

MM. le vicomte de Janzé, président de l'Union; sir A. Adey, président de l'University Athletic Club de New-York; Georges de Saint-Clair, fondateur et ancien prési-

dent de l'Union ; M. Ketels, président de la Fédération belge des Sociétés de courses à pied; le capitaine Black, professeur à l'Institut central de gymnastique de Stockholm; Georfies Strehly, professeur au lycée Montaigne; F. Kémény, directeur de l'Ecole royale d'Eger (Hongrie).

Voici enfin les noms des Commissaires :

MM. C. Herbert, secrétaire de l'Amateur Athletic Association : le comte Jacques de Pourtalès; Frantz Reichel, commissaire à la Presse; A. de la Frémoire: le vicomte de Madec; Fernand d'Orval. Plus tard, leur fut adjoint M. Callot.

Les adhésions les plus flatteuses ne cessaient de parvenir au Commissaire général. C'étaient, en France, celles du président du Conseil, Charles Dupuy, et du président du Conseil municipal, Champoudry, puis du duc d'Aumale, de MM. Ernest Lavisse, Frédéric Passy, Joseph Reinach, Janssen, etc... De l'étranger, arrivaient celles du roi des Belges, du prince de Galles, qui devaient devenir Edouard VII, de M. Balfour, des princes royaux de Grèce et de Suède et Norvège, du grand duc Vladimir, etc... Au-dessus du Congrès qui allait s'ouvrir, la couronne était ainsi tenue par l'Angleterre, les Etats-Unis, la Russie, l'Italie, la Grèce, l'Espagne, la Bohême, l'Autriche, la Hongrie, le Danemark, la Suède, les Pays-Bas, etc... : c'était, presque au complet, le monde civilisé qui allait s'asseoir devant la fresque de Puvis de Chavannes.

Le grand jour vint.

Le samedi 16 juin 1894, à 4 heures 1/4, M. le baron de Courcel, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, proclame solennellement l'ouverture du Congrès. Deux mille personnes l'applaudissent. Soixante dix-neuf délégués représentant quarante-neuf associations appartenant à douze nations. Parmi les personnages officiels, on aperçoit: MM. O. Sainsère, représentant le président du Conseil; Rabier, directeur de l'enseignement secondaire; Gréard, vice-recteur de l'Académie de Paris; Himly et Darbona, doyens des Facultés des Lettres et des Sciences; les proviseurs des lycées Condorcet, Voltaire, Louis-le-Grand, Montaigne; MM. Fringnet, Godart, Rieder, vétérans de l'athlétisme; Mme Juliette Adam; MM. Saint-René Taillandier, André Chevrillon, Cogordan, vicomte de Vogué, Perrot, Levasseur, Frédéric Passy, etc... Tels sont, devant la postérité, quelques-uns des témoins et des parrains du rétablissement des Jeux olympiques.

En voici d'autres.

Aux noms des commissaires désignés en avril par le Comité de l'Union, sont venus s'ajouter ceux de personnages qui, déjà acquis à la cause de l'athlétisme, se sont spontanément groupés, en vue de la réussite, autour du Commissaire général: MM. Callot, Masson, le comte de Villers, Th. Stanton. Des Etats-Unis, est accouru le professeur W. M. Sloane, historien réputé, ami de la première heure de l'athlétisme français. De Grèce, le charmant et savant M. Bikélas, francophile ancien et vice-président de la Société des études grecques. De Suède, les lieutenants Bergh et Sten de Drakenberg. D'Italie, le comte Lucchesi-Palli. D'Espagne, MM. Aniceto Sela et A. Gonzalès Possada, professeurs à l'université d'Oviedo. D'Angleterre, M. Todd, Britten et Clark, sans compter, bien entendu, le fidèle C. Herbert. De Belgique, MM. Ketels, Charles Dereine, Carrœu et J. Hanser. Et nous en oublions.

La part de la France était brillante: MM. Michel Gondinet, pour le Racing-Club de France; Louis-Philippe Reichel, un des apôtres de l'athlétisme, pour l'Association vélocipédique d'amateurs: M. Garcet de Vauresmont, pour le Stade Français; le vicomte de La Rochefoucauld, pour le Polo-Club; RI. Mérillon, pour les sociétés de tir; le baron du Teil du Havelt et le baron de Carayon la Tour,

pour la Société Hippique; pour l'Union vélocipédique de France, MM. Roussel, le docteur Minart, Pagis, Duval et Mousset. Etc...

Le discours inaugural du baron de Courcel, belle et noble apologie pour l'athlétisme, proclame, avec une force saisissante, des vérités qui, pour évidentes qu'elles paraissent aujourd'hui, n'avaient pas encore été inscrites à l'édition française du catalogue des idées reçues: que le sport a cessé d'être un luxe pour devenir une nécessité, que les méfaits sont reconnus du « développement trop exclusif de la vie intellectuelle et cérébrale »; que l'exemple des anciens est la condamnation de l'éducation moderne; qu'il est inadmissible — on pourrait dire contradictoire — que la science « trouble l'équilibre de la nature humaine »; enfin que « le sport est éminemment social, puisqu'il réunit les hommes qui l'aiment sans distinction de classe et de caste ».

Après M. de Courcel, le poète Jean Aicard, en un discours élevé que traverse la flamme de l'idéal, parle sur la Force et le Droit. « Quand des idéologues, s'écrie-t-il, s'assemblent pour désirer en commun la paix du monde, on peut craindre qu'ils demeurent inécoutés; mais quand la force physique tiendra les états généraux de l'idée et du droit, on pourra commencer d'espérer beaucoup ». Une audition d'un caractère exceptionnel termine la séance: pour la première fois, on entend, chanté par une voix magnifique, le fameux hymne à Apollon, récemment découvert dans les fouilles de Delphes, transcrit par M. Théodore Reinach, adapté par Gabriel Fauré, et sur lequel M. Théodore Reinach vient préalablement fournir de savants éclaircissements.

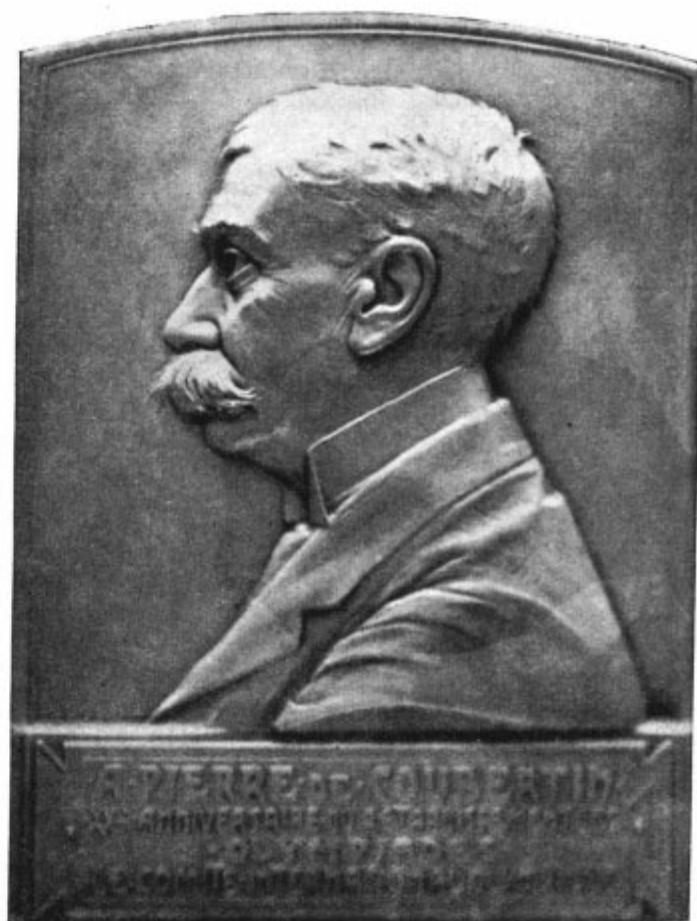
Ainsi s'achève la solennité de la Sorbonne. Passons sur les fêtes qui accompagnèrent le Congrès. Le surlendemain matin, on se mettait au travail. On allait écrire des chapitres qui ne devaient point démentir l'éclat de la préface.

Deux commissions sont constituées. La première, sous la présidence de M. Michel Gondinet, aura à examiner les questions touchant à l'amateurisme. A la seconde est renvoyé le projet de restauration olympique; elle a pour président le délégué hellène, M. D. Bikélas, pour vice-président, le baron de Carayon-Latour, pour secrétaire-rapporteur, M. Borel.

Le mardi matin, la deuxième commission unanime ayant décidé le rétablissement des Jeux « sur des bases conformes aux nécessités de la vie moderne », adopte en outre la périodicité quadriennale. Le mercredi, à la suite d'une brillante discussion à laquelle prennent part MM. Bikélas, de Carayon-Latour, Pierre de Coubertin. Lermassiaux, le colonel Dérué, elle fixe la date de début et arrête la liste des sports à admettre. Voici enfin le grand jour. C'est le samedi 23 juin que se tient la séance plénière, dans laquelle le Congrès est appelé à discuter et à ratifier les rapports établis par ses deux commissions. Il n'a que des « vœux » à émettre (car les délégués n'ont point qualité pour engager les nations qu'ils représentent; mais leur présence et leur autorité confèrent à ces « vœux » une sorte de caractère impératif qui est dans l'intention, sinon dans le règlement, et auquel nul ne se trompe. En ce qui concerne le rapport de la deuxième commission, telle est textuellement la formule des vœux unanimes du Congrès:

I. — Qu nul doute ne pouvant exister sur les avantages que présente le rétablissement des Jeux olympiques, tant au point de vue de l'athlétisme qu'au point de vue moral et international, ces jeux soient rétablis sur des bases et dans des conditions conformes aux nécessités de la vie moderne;

II. — Que, sauf en ce qui concerne l'escrime, il ne soit organisé de concours olympiques que pour les amateurs;



Plaquette exécutée en l'honneur du baron PIERRE DE COUBERTIN pour le XXX^e anniversaire du rétablissement des Jeux Olympiques.

III. — Que le Comité International chargé de l'organisation des Jeux Olympiques introduise dans son Règlement une clause lui donnant le droit d'exclure du concours toute personne qui, par ses actes antérieurs, pourrait porter atteinte à la considération de l'institution ;

IV. — Que nul pays n'ait le droit de se faire représenter aux Jeux Olympiques par d'autres que par ses nationaux, et que, dans chaque pays, il soit procédé, avant l'époque des jeux, à des épreuves éliminatoires de nature à ne désigner, pour y prendre part, que de véritables champions, dans chaque genre de sport ;

V. — Que les sports suivants soient, autant que possible, représentés aux Jeux Olympiques :

Sports athlétiques proprement dits (courses et concours),

Sports nautiques (courses à l'aviron et à la voile, natation),

Jeux athlétiques (football, law-tennis, paume, etc...),

Patinage,

Escrime, boxe, lutte,

Sports hippiques, polo,

Tir et gymnastique,

Vélocipédie ;

Qu'en ce qui concerne les sports athlétiques proprement dits, il soit institué un championnat général d'athlétisme sous le nom de « pentathle » ;

Qu'en outre, à l'occasion des Jeux Olympiques, un prix d'alpinisme soit attribué à l'ascension la plus intéressante accomplie, sur un point quelconque du globe, depuis le dernier concours ;

VI. — Que les Jeux Olympiques aient lieu la première

fois à Athènes, en 1896, et pour la seconde fois à Paris, en 1900, et ensuite de quatre ans en quatre ans, dans d'autres villes du monde ;

VII. — Que les Jeux Olympiques ne pouvant réussir qu'avec l'appui des gouvernements, le Comité International fasse toutes les demandes nécessaires auprès des pouvoirs publics afin de s'assurer leur concours officiel.

Voilà donc les Jeux Olympiques ressuscités, au moins clans un procès-verbal de Congrès, mais sans opposition et à l'unanimité! Grande merveille. Et, du premier coup, la résolution en sept points qui leur rendait la vie, conçue avec un sens des réalités modernes qui ne pouvait manquer d'impressionner, faisait déjà figure, sinon d'une charte définitive, du moins d'un programme réfléchi, où il suffirait d'insérer, à l'appel des nécessités et de l'expérience, les mesures secondaires d'application.

A vrai dire, entre tous ceux qui venaient de participer à ce mémorable événement, un seul se rendait compte des difficultés que rencontrerait la restauration de l'olympisme, et qui toutes pouvaient sembler insurmontables, consentement des peuples, collaboration des gouvernements, discipline internationale, recherche des moyens financiers, création d'une conscience sportive universelle; mais un seul aussi se sentait disposé à les affronter et de taille à les vaincre, le baron Pierre de Coubertin. Aussi, un temps raisonnable lui paraissant nécessaire pour mener à bien un si considérable dessein, inclinait-il à prendre un délai de six années et à réserver à Paris, qui préparait son Exposition universelle de 1900, la première célébration des Jeux restaurés. Mais les membres du Congrès ne l'entendirent pas ainsi. Prés de retourner chez eux et peu enclins à se soucier du travail des autres, ils étaient gens pressés, et certains

qui, l'instant d'avant, ne pensaient guère aux Jeux Olympiques, trouvèrent que six ans d'attente seraient une épreuve bien longue à imposer à leurs impatiences. Paris aura ses Jeux en 1900, soit; mais pourquoi n'en point célébrer la résurrection quatre ans plus tôt, en 1896, et sur la terre sacrée qui les enfanta il y a 2670 ans?

Ainsi en est-il, sur le champ, décidé, dans une sorte d'improvisation fiévreuse, qui semble quelque peu relever, il faut le dire, d'un transport littéraire. N'importe! Le sort en est jeté! C'est donc à Athènes, et en 1896, que, par une étonnante aventure, le monde moderne, en voie de régénération physique, ira, pieux pèlerin, rendre hommage, en grande procession, au génie athlétique de l'antique Hellade!

Le même soir, au banquet qui, sous la présidence du baron de Courcel, entouré de personnages tels que M. Rabier, directeur de l'enseignement secondaire, représentant le ministère de l'Instruction publique, et Michel Bréal, marqua la fin du Congrès et de ses fêtes, M. Pierre de Coubertin, exaltant l'œuvre qui venait d'être accomplie, relevait les vertus qui font de l'olympisme un système complet de formation intellectuelle, physique et morale, et, aux applaudissements de l'assistance, il ajoutait: « En définitive, il n'y a pas dans l'homme deux parties, le corps et l'âme: il y en a trois, le corps, l'esprit et le caractère. Le caractère ne se forme point par l'esprit; il se forme surtout par le corps. Les anciens savaient cela; nos pères l'ont oublié et nous le reprenons péniblement ».

Mots alors nouveaux, et qui, en 1894, si singulière que la chose puisse paraître aujourd'hui, résonnaient avec des apparences de hardiesse! C'étaient pourtant des pensées vieilles comme l'esprit humain qu'ils exprimaient. Depuis Socrate et Platon, ils avaient formé le vocabulaire de tous les philosophes, de tous les sociologues qui avaient écrit sur l'éducation. On les retrouvait dans Rollin comme dans Locke, chez Montaigne comme chez Jean-Jacques; Herbert Spencer en avait fait la forte base sur laquelle il avait édifié son grand traité *De l'éducation*; mais l'on eût dit en vérité que les éducateurs français du dix-neuvième siècle, en même temps qu'ils se bouchaient les oreilles aux appels de la nature, avaient perdu jusqu'au souvenir de si grands exemples. La réaction venait de commencer, et, chose étrange, au lieu que, selon l'éternelle loi, la doctrine eût précédé le fait, c'est par l'action des sociétés de sport qu'elle avait peu à peu pris possession des esprits. C'est le 7 juillet 1890 que Léon Bourgeois, ministre de l'Instruction publique, avait lancé sa fameuse circulaire aux recteurs sur l'emploi du temps et l'organisation de l'éducation physique, en c'est en 1892 que ce grand pédagogue, Henri Marlon, dans son admirable traité sur l'Education, dans *l'Université*, si riche d'expérience et de fortes leçons, que l'oubli où on le voit relégué apparaît comme une inconcevable iniquité, avait, avec une éloquence saisissante, en des termes qui parfois tournaient au pathétique, délimité le triple domaine de toute éducation digne de ce nom: l'esprit, le corps, le caractère.

Pierre de Coubertin était de ceux qui, les premiers, avaient aperçu les faiblesses de notre éducation universitaire. Il avait fortement subi l'influence d'un Arnold, qui venait, au milieu du siècle, de renouveler et d'épu-

rer l'éducation anglaise. De tels mots lui étaient donc familiers, et ils ne surprenaient pas davantage l'auditoire averti auquel il les destinait; mais il était nécessaire qu'ils fussent prononcés ce soir-là. Ce n'est pas seulement parce que, concluant les travaux d'un Congrès athlétique, ils marquaient les frontières d'une œuvre immense dans laquelle l'athlétisme avait sa large part; c'est aussi parce qu'ils donnaient son plein sens au magnifique effort de rénovation entrepris depuis dix ans déjà, et dont le rétablissement des Jeux olympiques allait être, dans l'ordre international, le couronnement.

*
**

Tel fut l'ouvrage du deuxième Congrès athlétique international de 1894. Mais il ne se contenta point de voter sur un principe et d'édicter un Règlement. A l'œuvre grandiose qui se constituait, il fournit en même temps un instrument d'action, et, en se séparant, il laissait derrière lui un organisme permanent, à la fois témoin et agent de sa volonté, un Comité International des Jeux Olympiques, dont il est nécessaire de consigner ici la brillante composition. Il comprenait treize membres, dont voici les noms:

MM.

Bikélas, vice-président de la Société d'encouragement des études grecques;
Le général de Boutowski, attaché à la direction des écoles militaires russes;
Le docteur Jiri Guth, professeur au lycée Klatovy (Bohême);
Le commandant Balck, premier professeur à l'Institut central de gymnastique, à Stockholm;
Léonard A. Cuff, secrétaire de la *New Zealand Amateur Athletic Association*;
W.-M. Sloane, professeur à l'Université de Princeton (New-Jersey);
Le docteur Zubiaur, recteur au collège national de l'Uruguay;
Le comte Lucchesi-Palli, vice-consul d'Italie à Paris;
C. Herbert, secrétaire de l'*Amateur Athletic Association* (Londres);
Lord Amptill;
Franz Kémény, directeur de l'Ecole royale d'Eger (Hongrie);
Baron Pierre de Coubertin, secrétaire général de l'*Union des Sociétés françaises de sports athlétiques*;
Callot, membre du Conseil de l'*Union*.

Du Comité International, ainsi constitué, M. de Coubertin fut, ainsi qu'il était juste, le président, et M. Callot, le trésorier.

C'est ce Comité, étendu, complété, mais permanent et non soumis à l'élection, qui, depuis 1894, assume avec succès la direction suprême. En ce matin du 23 juin, de ces treize membres, combien en eût-on pu trouver qui, au secret de leur conscience, se fussent sincèrement attendus que, trente ans plus tard, l'olympisme restauré donnât comme fruit magnifique l'inoubliable apothéose des Jeux de Paris?

LE FONCTIONNEMENT DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

Le gouvernement de l'Olympisme universel est aux mains du Comité International Olympique, organe pleinement souverain sorti en 1894 du Congrès de Paris.

On a pu voir, par sa composition initiale que nous avons indiquée, qu'il se bornait alors à grouper les représentants des quelques nations participant au Congrès; dis ans plus tard, vingt-deux nations y avaient leur siège; au lendemain de son Trentenaire, célébré au cours des Jeux de 1924, il en rassemble quarante-quatre; le temps n'est pas éloigné où tous les peuples du monde inscriront leurs couleurs sur son drapeau.

Cependant il a pu s'étendre en nombre et se fortifier en puissance, il est resté, dans son essence, immuable, et les principes sur lesquels il s'appuie n'ont pas changé. Il doit cette continuité, non seulement à la solidité et à la rigueur des règles qui, dès l'origine, formèrent sa constitution, mais à l'heureuse et exceptionnelle circonstance que, durant ces trente années, il eut pour guide et pour chef le même président, l'homme qui, l'ayant fondé, avait, plus que tout autre, la vue claire de ses fins, et qui, ayant pris soin de conférer à la présidence un pouvoir propre, s'appliqua avec succès à ne laisser fléchir aucune de ses prérogatives. Reconnaissons le bienfait de cette favorable durée.

Tel que les ans l'ont fait, le Comité International Olympique exerce un pouvoir sans contrepoids ni appel. Sa grande affaire est de gouverner le fêtes olympiques. Il joue, dans le monde moderne, le même rôle consulaire que joua, dans le monde hellénique, l'Elide, gardienne sévère de la tradition olympique, à ceci près qu'il s'interdit de s'immiscer dans l'organisation technique des Jeux. L'article premier de sa charte porte que son objet est triple : « assurer la célébration régulière des Jeux; rendre cette célébration de plus en plus parfaite, digne de son glorieux passé et conforme aux idées élevées dont s'inspirent ses rénovateurs; provoquer et organiser toutes les manifestations, et, en général, prendre toutes les mesures propres à orienter l'athlétisme moderne dans les voies désirables. »

Il a ceci de particulier que, non seulement il ne reconnaît aucun contrôle, mais qu'il est inaccessible aux mouvements qui, en des sens divers, pourraient se produire dans les différentes organisations nationales. En effet, il se recrute lui-même, ses membres sont élus « pour une période indéterminée », autant dire à vie, et nul pays n'est admis, sous quelque forme que ce soit, à intervenir dans ses choix. L'article 2 des statuts édicte que « ses membres doivent se considérer comme les délégués du Comité auprès des Fédérations et Sociétés de sports et d'exercices physiques de leurs pays respectifs », et ce n'est point une clause de style. En toutes circonstances, le Comité a eu à cœur de faire ressortir que ses membres sont absolument indépendants des organisations nationales, et un incident caractéristique, entre plusieurs autres, se produisit à ce propos au cours d'une séance du Comité, tenue à Lausanne, le 4 juin 1921. Un envoyé s'étant plaint, dit le procès-verbal, que le troisième « délégué » de son pays n'eût pas encore été remplacé au sein du Comité, le président répondit péremptoirement « que le Comité ne se composait à aucun degré de délégués nationaux, et il s'étonna, à son tour, de la persistante ignorance qui règne en plusieurs pays concernant la constitution du Comité, laquelle pourtant fonctionne depuis vingt-sept ans et se recommande par son extrême simplicité. » De cette doctrine, essentiellement contraire à la doctrine élective, il résulte donc que les membres du Comité, bien loin d'avoir mission d'y représen-

ter les volontés ou les désirs de leurs pays respectifs, ont pour rôle de faire connaître à ceux-ci la pensée du Comité et de leur imposer ses décisions.

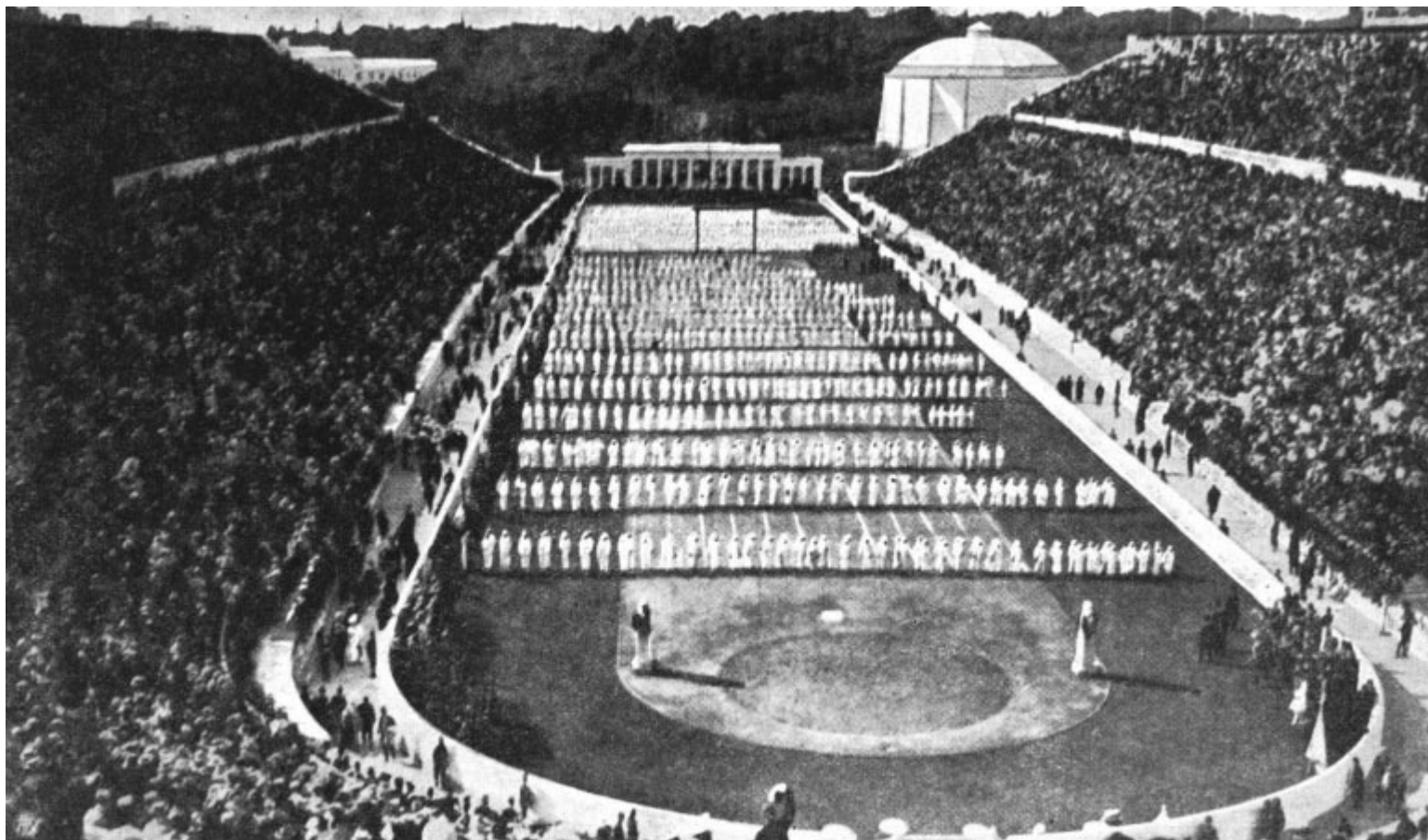
Dans chaque pays, des Comités nationaux doivent être institués, mais qui ne sauraient être entièrement indépendants du C. I. O., car il est dit, dans les statuts de celui-ci, que ces Comités ne peuvent être créés qu'en accord avec les Fédérations ou Sociétés nationales du pays aussi bien « qu'avec les membres du Comité International pour ledit pays. »

De même que le Comité International s'est attribué tous les pouvoirs nécessaires à l'exercice de son action, de même il a su se donner, pour son fonctionnement intérieur, une constitution forte et centralisée. Chaque nation pouvant être représentée par un membre au moins et trois au plus, il est permis d'envisager que les séances du Comité rassembleront un jour de cent à cent cinquante membres. Ce n'est pas trop, assurément, pour une représentation solennelle de l'olympisme universel, mais c'est beaucoup pour mener à bien un travail utile. Aussi les statuts prévoient-ils que la besogne administrative sera assumée par le président, élu pour huit ans, avec le concours d'une Commission exécutive de cinq membres, soumis au renouvellement et rééligibles tous les quatre ans. Encore est-il prévu que, dans les cas urgents, le Président pourra décider seul. Il tient, en somme, le rôle d'un président du Conseil qui, gouvernant avec des ministres, s'appuie sur une chambre délibérative. Dans cette forte constitution, autant que dans la qualité des personnalités qui la composent, trouvons le secret de la durée du Comité International, de la continuité de son action, de l'extension de son prestige.

Le Comité International, gouvernant de haut, s'interdit toute initiative d'ordre technique. Pas plus qu'il n'est disposé à admettre nulle immixtion d'aucun pouvoir, soit sportif, soit politique, il ne se permet d'intervenir dans les choses qui ne son point de son ressort. C'est aux Comités nationaux d'organiser la célébration des Jeux, d'en élaborer le calendrier selon la classification adoptée par le C. I. O., et c'est aux Fédérations internationales d'édicter les règles techniques qui les doivent régir. Sa tâche se borne à faire en sorte que les Jeux soient effectivement célébrés toutes les quatre années, à désigner la ville où ils devront se tenir, à veiller à ce que les Comités nationaux ne s'écartent pas des règles générales une fois pour toutes fixées, à tenir la main à la rigoureuse observation du « Protocole » établi par ses soins et qui stipule toutes les prescriptions relatives à l'ouverture, à la tenue, à la clôture des Jeux, ainsi qu'aux manifestations solennelles qu'ils comportent. Sans dépasser ses attributions, il est du moins allé aussi loin que possible dans le détail des choses qui le concernent. C'est ainsi qu'il a fixé la formule par laquelle les différents pays doivent être conviés par la nation organisatrice à prendre part aux Jeux. Il va de soi que le beau serment olympique qui doit précéder les compétitions a également été rédigé par ses soins.

Ainsi fonctionne, depuis trente ans, le Comité International Olympique. Il lui revient le haut mérite d'avoir affermi, imposé l'institution sortie en chancelant du Congrès de 1894, de lui avoir donné de si fortes assises.

Le Comité a son siège à Lausanne. Il a créé le drapeau olympique. Ce drapeau est à fond blanc, sans bordure ; il porte, au centre, cinq anneaux enlacés, bleu, jaune, noir, vert, rouge; l'anneau bleu, en haut et à droite. Sept fois déjà, sur les champs de bataille de la paix et de la fraternité humaine, il a connu la victoire.



Stade d'Athènes. 1896.

LES PRÉCÉDENTS JEUX

De 1896 à 1920

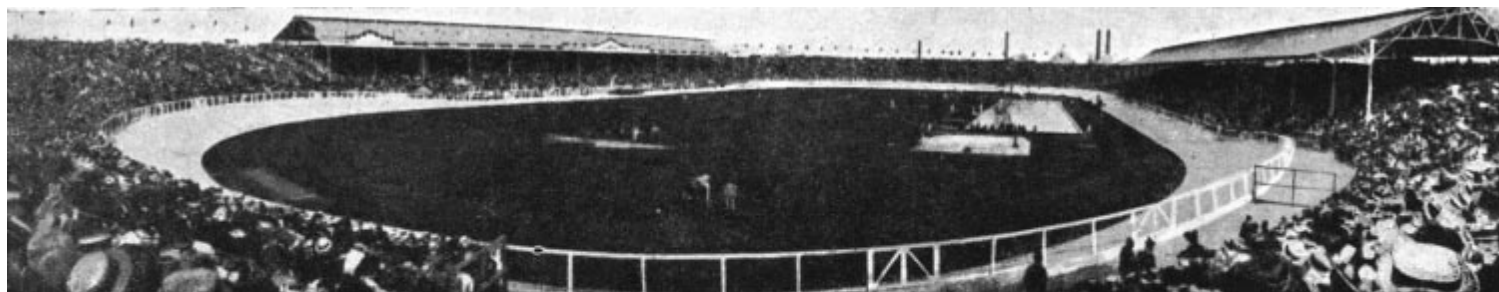
Les premières assises de l'olympisme restauré se tinrent, on le sait, à Athènes, au printemps de 1896. Ce ne fut point sans peine. Par le choix symbolique d'Athènes, le Congrès de Paris avait entendu manifester avec éclat son propos de renouer la tradition hellénique, et c'est pour rendre hommage à l'idée grecque qu'il avait décidé de convier, au pied de l'Acropole, les représentants de l'athlétisme universel. Mais, touchant l'athlétisme, la jeune Athènes n'avait alors ni tradition ni institutions, rien enfin qui la préparât à la tâche redoutable d'organiser les grands Jeux renouvelés. M. Pierre de Coubertin, qui, sans perdre un instant, était allé prendre à Marseille le bateau du Pirée afin de créer sur place les moyens d'action nécessaires, a conté depuis, non sans amertume, les déceptions qui l'attendaient en Grèce. La Cour était favorable, mais le gouvernement de Tricoupi, aux prises avec une situation financière exceptionnellement difficile, entendait ne prendre aucune part à la préparation des Jeux, ce qui signifiait qu'il y était hostile. M. de Coubertin, aidé de quelques amis dévoués, tel l'excellent et éminent Bikélas, s'obstina. L'on parvint à arracher à l'autoritaire premier ministre une promesse de neutralité, et, le diadoque, qui était Constantin, ayant pris l'affaire en mains et y apportant toute sa fougue, les choses finirent, tant bien que mal, par s'arranger. Il advint même que, grâce à la générosité d'un riche Hellène d'Alexandrie, M. Avérof, le Stade, dont il ne restait guère que l'emplacement, put être entièrement restauré.

Bref, le persévérant effort de quelques hommes, les libéralités de quelques autres, l'ardeur d'une population, d'abord indifférente, puis gagnée à la cause et mettant son amour-propre à ce qu'une réussite éclatante fit honneur à son pays, firent que le premier rendez-vous donné, sur la terre grecque, à l'athlétisme des deux mondes, obtint un succès des plus honorables. N'ayons point la témérité, à cette occasion, de trop parler de sport. M. Pierre de Coubertin, aidé de M. Raoul Fabens, qui fut, dans cette œuvre, son plus proche collaborateur, avait eu bien de la peine à rassembler des athlètes. Cependant, il avait pu obtenir la participation d'une équipe américaine, et, au demeurant, il vint d'Europe assez de concurrents pour que fût sauf l'honneur sportif.

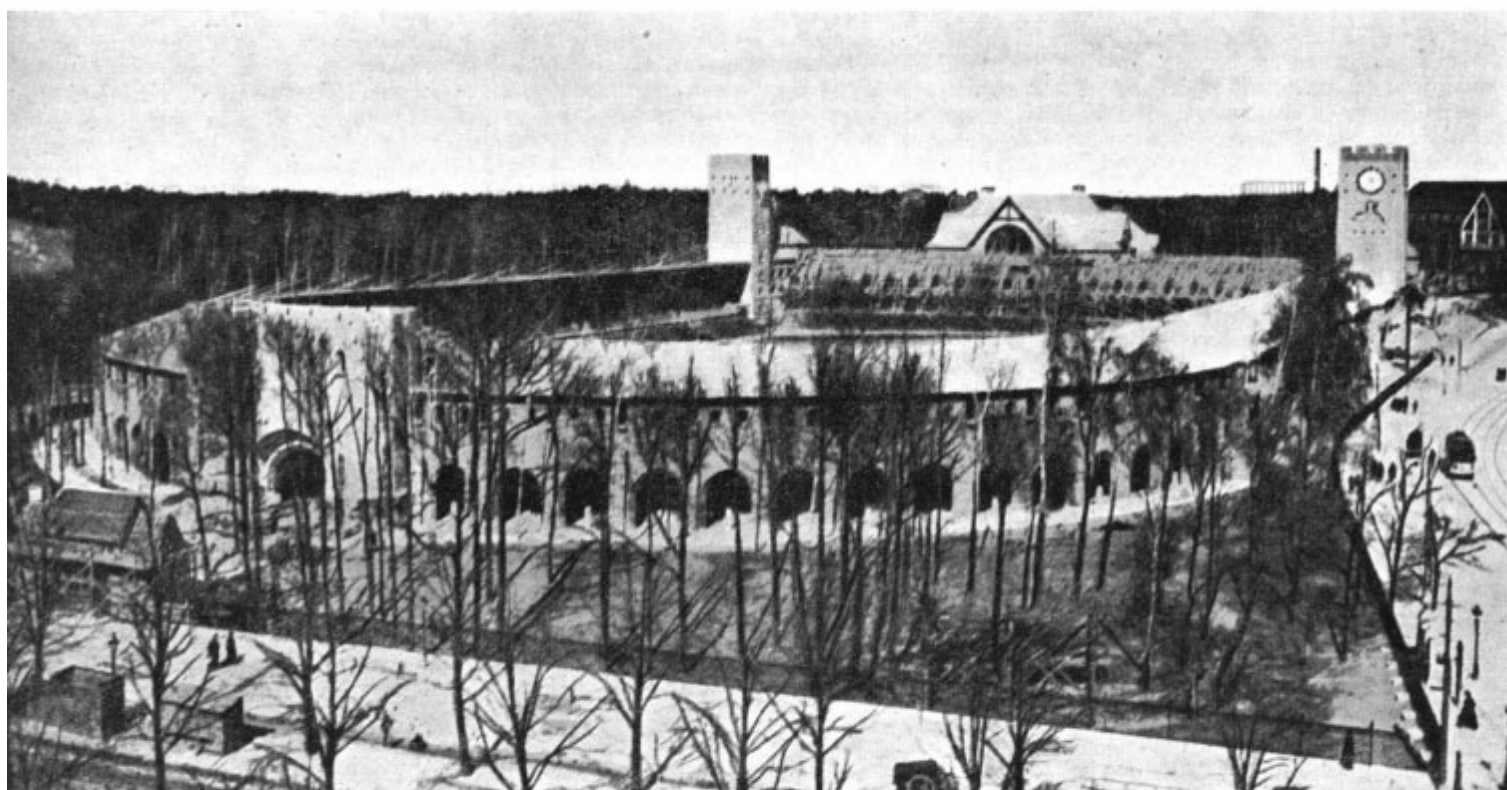
Au lendemain des Jeux athéniens de 1896, un résultat considérable était obtenu. L'idée, timidement lancée deux ans plus tôt, s'était hardiment, victorieusement affirmée. Le rétablissement des Jeux Olympiques, autrement dit la création de l'Olympisme moderne, qui paraissait n'être encore qu'une vue de l'esprit et dont certains ne trouvaient qu'à sourire, entraînait dans le domaine du fait, et, dans les deux mondes, la presse se chargeait de promulguer la nouvelle du grand événement. Dès ce moment, les Jeux Olympiques vivaient.

Il fallut qu'ils eussent la vie dure, ou plutôt il fallut que leur promoteur fournît une preuve nouvelle de sa ténacité, pour qu'ils résistassent à l'épreuve de 1900.

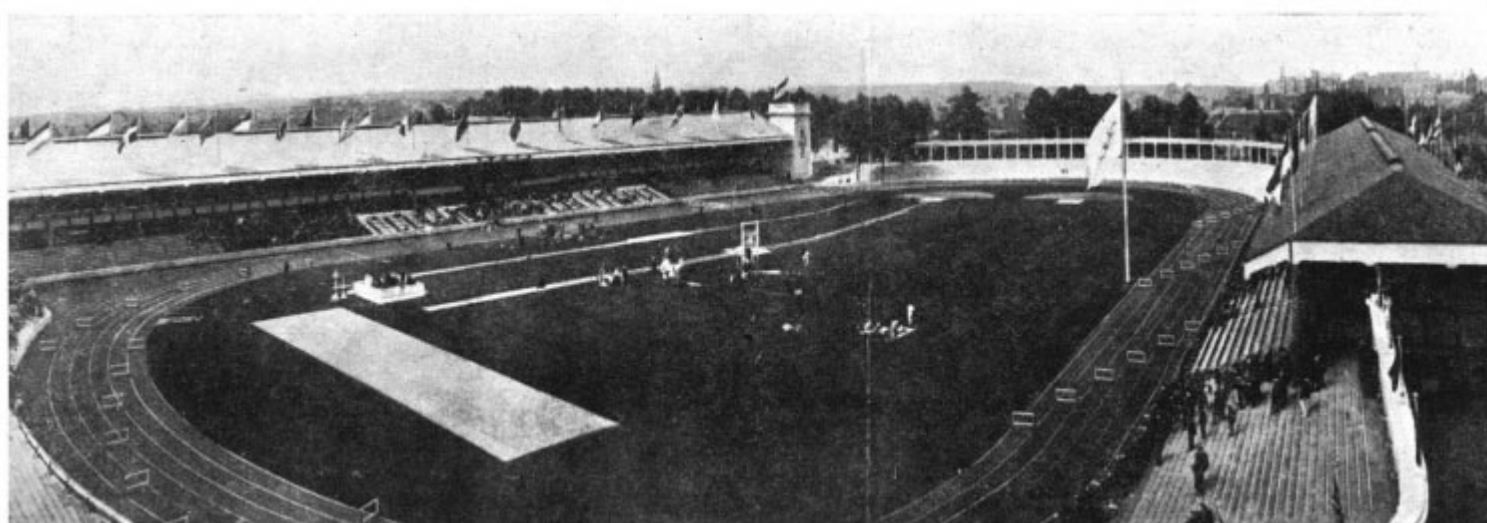
Le Comité International avait décidé qu'ils se tiendraient



Stade de Londres. 1908.



Stade de Stockholm. 1912.



Stade d'Anvers. 1920.

à Paris à l'occasion de l'Exposition Universelle. Mais certains malentendus qui se produisirent firent que les Jeux de 1900, bornés à certaines épreuves sportives, pour la plupart données dans les clubs, n'eurent point le caractère de manifestation collective qui les constitue.

La première organisation sérieuse fut celle de Saint-Louis, en 1904; mais un trop petit nombre de concurrents européens furent en mesure d'entreprendre un si long voyage. Il faut arriver à la quatrième célébration, qui eut lieu à Londres, en 1908, pour rencontrer enfin un programme de Jeux qui réalise exactement, tant par le nombre et la variété des épreuves que par le nombre des engagements et les sévères méthodes de l'organisation, les conditions mêmes de l'Olympisme revivifié.

C'est pourtant presque à l'improviste que Londres avait été choisi. En 1904, les quatrième Jeux avaient été attribués à Rome avec l'agrément du roi et de la municipalité romaine; mais en 1906, reculant devant les crédits à trouver et les responsabilités à assumer, Rome avait soudain annoncé qu'elle renonçait, et l'on avait en hâte profité de l'Exposition qui se tenait alors à Londres pour offrir aux Anglais la succession des Italiens. Ils avaient accepté; mais l'on devine ce qu'il fallut d'énergie aux autorités sportives de la capitale britannique pour préparer, en deux années, techniquement, administrativement, financièrement, matériellement, l'organisation complète des Jeux.

Le résultat fut magnifique.

Ils se tinrent en quatre séries: du 20 au 30 avril, du 6 au 3 mai, du 1^{er} au 30 juin, du 6 au 30 juillet. 22 nations y avaient contracté 2.666 engagements. Au programme, figuraient 23 sports, qui donnèrent lieu à 110 épreuves.

Le Stade avait une capacité de 70.000 spectateurs. La piste mesurait 536 m. 375 de développement, et 7 m. 315 de largeur. Elle était entourée d'une piste cycliste longue de 589 m. 199 et large de 10 m. 602.

Sur la pelouse même, le long de la ligne d'arrivée, on avait creusé un bassin de natation de 100 mètres sur 15 m. 172, et profond, à chaque extrémité, de 1 m. 188.

Treize épreuves avaient été ajoutées au programme de Saint-Louis, parmi lesquelles le lancement du javelot et du disque, la crosse, les bateaux à moteurs, la raquette, la paume.

En 1912, du 29 juin au 22 juillet, Stockholm donne les cinquièmes Jeux avec une tenue remarquable et qui mérite d'être donnée en exemple. Cette fois, 27 nations ont répondu à l'appel des Suédois, et 4.281 engagements sont inscrits. Treize sports seulement figurent au programme, qui comporte 103 épreuves. Parmi les sports admis aux Jeux de Londres, Stockholm a supprimé le patinage, la raquette, la paume, les bateaux à moteurs, le tir à l'arc, la boxe, le rugby, le hockey, le lancement du disque, etc...; en revanche on voit, pour la première fois, se disputer le pentathlon moderne. Des concours d'art, conformément aux directives données par le C. I. O., sont adjoints au programme.

Pour la septième fois, du 7 juillet au 6 septembre, les Jeux Olympiques se donnent à Anvers en 1920. Vingt-trois sports y sont représentés, qui se répartissent sur 139 épreuves. Les concours d'art ne sont pas oubliés. Une série de patinage avait eu lieu du 20 au 30 avril. Le rugby, délaissé par Stockholm, figure au tableau, mais ne rassemble pas suffisamment de nations; de même que d'autres épreuves, également dédaignées, telles que le lancement de la pierre, le polo, le hockey sur glace et sur gazon, la boxe, le tir à l'arc, le 400 mètres haies. En revanche, certaines autres sont supprimées: la lutte à la corde, le saut en longueur et en hauteur sans élar.

Après Londres, Stockholm, Anvers, l'institution avait la consécration de l'expérience et du succès; elle avait conquis, dans tous les pays des deux mondes, l'adhésion de l'opinion; elle semblait donc assurée de la durée. A quel peuple, à quelle cité, seraient attribués les Jeux de 1924?



Le chalet de la Croix Catelan. Paris, 1900.

LE CHOIX DE PARIS POUR LES JEUX DE 1924

A peine la guerre était-elle terminée que le Comité International Olympique, soucieux de ne point laisser tomber l'oeuvre fondée en 1924, se préoccupait d'assurer la célébration des Jeux en 1920. Ceux de 1916 avaient été annulés, et il importait, pour la continuité de l'institution, de ne point laisser passer sans Jeux deux olympiades successives. Où donc se retrouverait, en 1920, pour une manifestation particulièrement solennelle de paix et de solidarité internationales, l'olympisme des deux mondes?

La France songea à poser sa candidature, on verra plus loin dans quelles conditions; mais, rencontrant devant elle le désir de la Belgique, elle s'inclina et c'est à Anvers que se déroulèrent donc, en 1920, les Jeux de la VII^e Olympiade. A peine étaient-ils clos, que le Comité International Olympique tint, dans cette ville, sa session annuelle pour examiner les enseignements qu'il importait d'en tirer au profit des Jeux suivants.

Le Comte Clary, président du Comité Olympique français, membre pour la France du Comité International Olympique, renouvela alors la candidature de Paris; mais ce n'est qu'au Congrès suivant, tenu à Lausanne en 1921, qu'elle devait être examinée en même temps, d'ailleurs, que celles formulées au nom de la ville de Rome, par l'Italie, d'Amsterdam par la Hollande et de Los Angeles par les Etats-Unis d'Amérique.

Le vote fixant le siège de la VIII^e Olympiade eut lieu au cours de la première réunion, le 2 juin 1921.

Voici comment il est relaté au procès-verbal du Congrès :
Etaient présents : MM. le comte Henry de Baillet-Latour, le baron Godefroy de Blonay, A.-C. Bolanachi, le comte Clary, S. Edström, le comte Gautier-Vignal, Albert Glandaz, le D^r J.-S. Guth-Jarkovsky, le colonel Hansen, E. Krogius, R. de Courcy Laffan, le baron de Laveleye, P. Matheu, le comte Mercati, J. Merrick, C. Montu, M. Pescatore, le comte de Penha-Garcia, G. Plagino, le marquis de Polignac, R. do Rio-Branco, le comte Cl. de Rosen, et le baron F.-W. de Tuyll, membres pour la Belgique, la Suisse, l'Egypte, la France, la Suède, Monaco, la Tchéco-Slovaquie, le Danemark, la Finlande, la Grande-Bretagne, l'Amérique Centrale, la Grèce, le Canada, l'Italie, le Luxembourg, le Portugal, la Roumanie, le Brésil et la Hollande.

Absents excusés : MM. le professeur Bucar (Yougo-Slavie), R. Coombes (Australie), le colonel Sw. Djoukitch (Yougo-Slavie), Dorn y de Alsua (Equateur), J. Kano (Japon), le professeur W. Sloane (Etats-Unis), le commandant Sverre (Norvège), Sir Dorabji Tata (Inde), et le juge Bartow S. Weeks (Etats-Unis).

Le D^r Guth-Jarkovsky rappelle la récente lettre-circulaire

du président, demandant que Paris et Amsterdam soient choisis respectivement comme siège de la VIII^e et de la IX^e Olympiades; il propose que soient adoptés purement et simplement, sans discussion, les termes de cette lettre. M. Montu s'élève avec force contre cette proposition et demande la disjonction. M. Gautier-Vignal l'appuie. MM. de Baillet-Latour et de Polignac font connaître les raisons du vote favorable que Belges et Français se proposent d'émettre sur la proposition Guth-Jarkovsky. M. de Tuyll rappelle qu'Amsterdam a posé sa candidature en 1912 et s'est effacée devant Anvers en 1919, comme devant Paris en 1921, par esprit de désintéressement sportif et de bonne camaraderie internationale. A l'objection faite qu'on ne peut fixer à la fois le siège de deux Olympiades, le D^r Guth-Jarkovsky répond que tel fut déjà le cas en 1894 pour la I^{re} Olympiade (1896) et pour la 11^e (1900).

Le président met aux voix la question de priorité. La priorité est accordée à la proposition Guth-Jarkovsky, par 11 voix contre 4 et 4 abstentions. Le président met alors aux voix la proposition elle-même, laquelle est adoptée par 14 voix contre 4 et 1 abstention. Les 4 opposants sont: MM. Montu, Gautier-Vignal, Plagino et do Rio-Branco. Le président, comme à l'habitude, n'a point voté.

L'épreuve étant contestée est répétée une seconde et une troisième fois. Elle donne exactement les mêmes résultats. En conséquence, le président proclame Paris siège de la VIII^e Olympiade et Amsterdam siège de la IX^e. MM. Clary et de Tuyll se lèvent tour à tour pour exprimer leurs remerciements au nom de leurs pays respectifs.

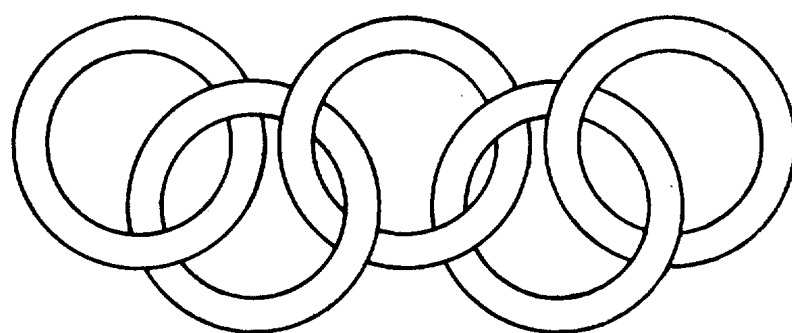
M. Gautier-Vignal demande qu'on inscrive au procès-verbal qu'il n'a pas entendu voter contre Paris, mais contre la double attribution. La même observation est faite par MM. do Rio-Branco et Plagino. M. Krogius demande s'il ne serait pas possible de reprendre la question afin d'émettre un vote unanime. Mais cette procédure serait illégale, le vote étant maintenant acquis. La séance est levée.

Au cours de la réunion du lendemain, MM. de Penha-Garcia et Edström, qui n'avaient pu participer au vote de la veille, demandaient qu'on prenne acte de leur pleine et entière adhésion au scrutin en faveur de Paris et d'Amsterdam. Y ont adhéré de même par écrit : MM. Bucar et Djoukitch. Le professeur Sloane avait envoyé son adhésion en ce qui concerne Paris.

Le choix de Paris était consacré.

Un parchemin enluminé, oeuvre magistrale du maître O. Guillonnet, et qui a été remis au Musée Olympique de Lausanne, relate la demande déposée officiellement en 1921 par le Comité Olympique français auprès du Comité International Olympique.





CITIUS - ALTIUS - FORTIUS

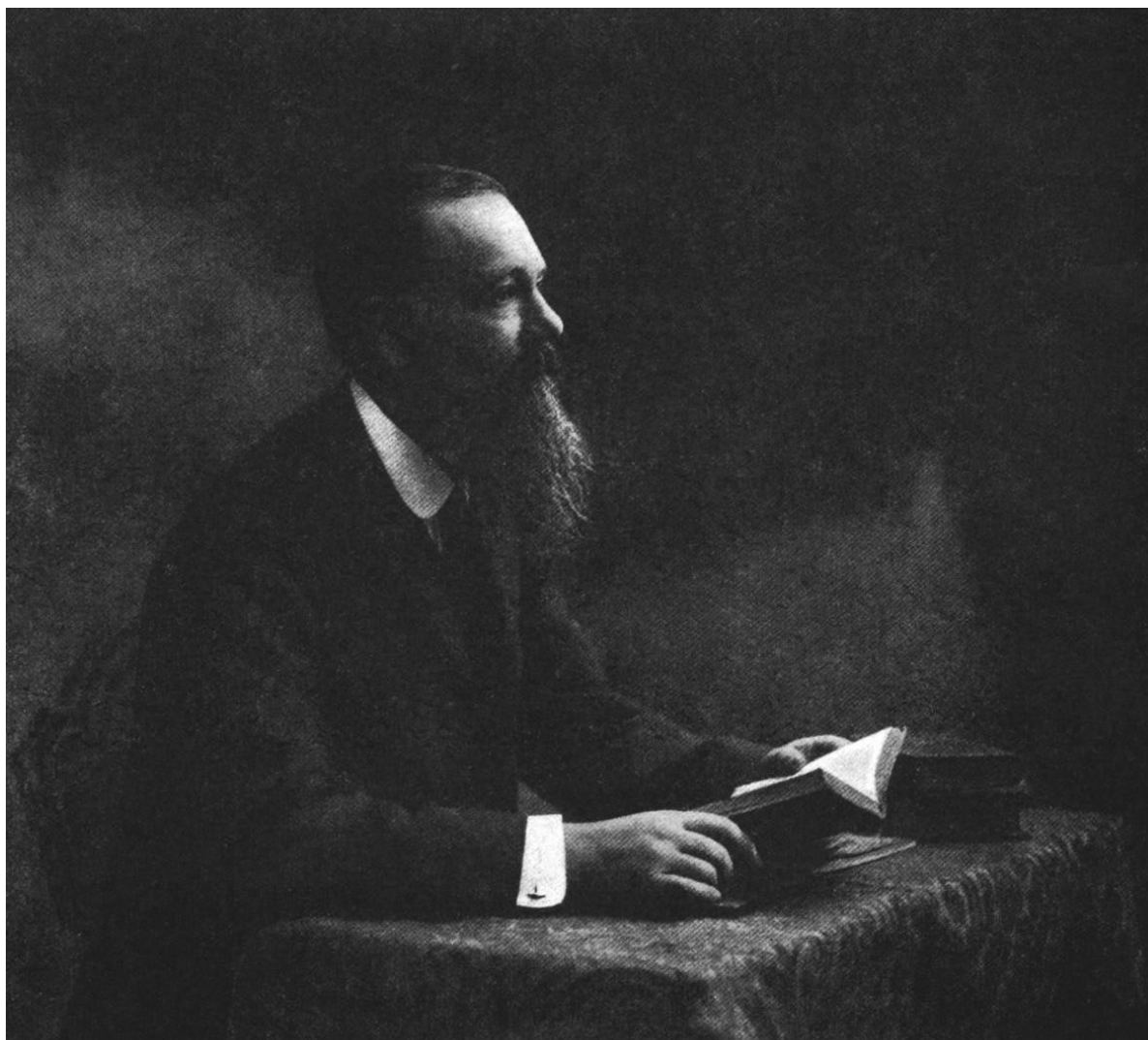
TITRE II

LA PRÉPARATION des JEUX de PARIS

1924

LE COMITÉ EXÉCUTIF DU COMITÉ
OLYMPIQUE FRANÇAIS

LES TRAVAUX PRÉLIMINAIRES



Comte J. CLARY,
Commissaire Général et Président du Comité Exécutif.



M. Gilbert PEYCELON,
Délégué du Gouvernement.

LE COMITÉ EXÉCUTIF

DES

JEUX DE LA VIII^E OLYMPIADE

Commissaire Général: Comte J. CLARY.
Délégué du Gouvernement: M. Gilbert PEYCELON.

BUREAU

Président : M. le Comte CLARY.
Vice-Présidents: MM. Albert GLANDAZ, Gaston VIDAL, J. RIMET, J. GENET.
Secrétaire général : M. FRANTZ-REICHEL.
Trésorier général : M. Lucien DESNUES.
Trésorier-adjoint : M. R.-M. ROLLAND.
Secrétaire International : M. A.-H. MUHR.

MEMBRES

MM.

MERICAMP et JURGENSON (F. F. d'Athlétisme).
CHEVALLIER, JEVAIN (F. F. de Football-Association).
E.-G. DRIGNY, J. FREREJACQUES (F. F. de Natation et de Sauvetage).
P. ROUSSEAU, A. BOURDARIAT (F. F. de Boxe).
R. LACROIX (F. N. d'Escrime).
G. BRUN (U. F. S. F. d'Aviron).
L. BRETON, R. d'ARNAUD (U. V. F.).
H. WALLET (F. F. de Law-Tennis).
D. MERILLON et LERMUSIAUX (U. S. Tir de France).
C. MASSIEU (U. S. Nautiques françaises).
HECTOR (F. N. Sports Equestres).
A. MAUCOURT (F. F. Sports d'Hiver).
H. CUÉNOT (Club Alpin Français).
CHRISTMANN (U. S. Gymnastique de France).
PERROUD (F. F. de Lutte).
J. ROSSET (F. F. Poids et Haltères).
J. DE SAINT-PASTOU (F. F. de Pelote Basque).
M^{is} de POLIGNAC (C. I. O.)

COMMISSAIRES GENERAUX

Commissaire général sportif : M. FRANTZ-REICHEL.
Commissaire général sportif adjoint : M. A.-H. MUHR.
Commissaire général administratif : M. L. BRETON.
Commissaire général aux Arts et Relations extérieures : M. le Marquis de POLIGNAC.
Commissaire général à la Propagande : M. P. ROUSSEAU.

Président de la Commission du Budget : M. J. GENET.

REPRESENTANTS DES POUVOIRS PUBLICS ET DES MINISTÈRES AUPRES DU COMITÉ

MM.

HENRY-PATÉ (Haut-Commissaire à l'Education Physique).
J. DE CASTELLANE (Conseil Municipal).
M. MISOFFE (Conseil Municipal).
BONNAL, (Conseil Général).
DELAVENNE (Conseil Général).
CHAVANY (Municipalité de Colombes).
GIRAUDOUX (Ministère des Affaires Etrangères).
RABATE (Ministère de l'Agriculture).
Capitaine SIMON (Ministère des Colonies).
M. MILHAC (Ministère du Commerce).
TROISIER (Ministère des Finances).
Général ECHARD (Ministère de la Guerre).
L'HOPITAL (Ministère de l'Instruction Publique).
MITTELHAUSER (Ministère de l'Intérieur).
Capitaine de Frégate MONIER (Ministère de la Marine).
TOLLARD (Ministère du Travail).
JOYANT (Ministère des Travaux Publics).
DELPECH (Sous-Secrétariat des P. T. T.).
DOUMERC (Préfecture de la Seine).



M. Gaston VIDAL,
Sous-Secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique.
Vice-Président du Comité Exécutif.



M. Henry PATÉ,
Haut-Commissaire à l'Education Physique.
Président d'honneur du Comité Olympique français.



M. Joseph GENET,
Vice-Président du Comité Exécutif.



M. Jules RIMET,
Vice-Président du Comité Exécutif.

COMMENT A ÉTÉ CONÇU LE MÉCANISME ORGANISATEUR

Le Comité National des Sports Comité Olympique Français

Le Comité National des Sports-Comité Olympique Français est constitué par le groupement des grandes fédérations sportives françaises, au nombre de 34 à l'époque de l'organisation des Jeux de la VIII^e Olympiade.

Ces 34 fédérations, ayant chacune la faculté de se faire représenter par un maximum de 5 délégués, formaient un groupement de 170 individualités.

Le Comité National des Sports-Comité Olympique Français jugea que ce serait alourdir son organisation que d'en faire assurer le fonctionnement par un nombre aussi élevé de membres dirigeants, c'est pourquoi il décida de déléguer ses pouvoirs d'exécution à un Comité restreint qui prit le titre de *Comité Exécutif*.

Ce Comité Exécutif a été constitué pour la première fois le 28 juin 1921, c'est-à-dire au lendemain même du Congrès qui, à Lausanne, désigna la Ville de Paris comme siège des Jeux de la VIII^e Olympiade.

Le premier Comité Exécutif était le Bureau du Comité Olympique Français auquel avaient été adjoints quatre Commissaires pour diriger les quatre départements envisagés : *Sports, Arts, Administration, Propagande*.

Les quatre Commissaires désignés étaient : Pour l'Administration, 31. Montprofit ; pour les Arts et Relations Extérieures, M. le Marquis de Polignac ; pour la Propagande, M. Paul Rousseau ; pour les Sports et le Secrétariat Général, M. Frantz-Reichel.

Le 9 mai 1922, ce Comité Exécutif était transformé dans une Assemblée du Comité Olympique Français. Quatre Commissions étaient constituées conformément aux Commissariats précédemment institués : Commission Sportive, Commission Administrative, Commission des Arts et Relations Extérieures, Commission de la Propagande, dont les Présidents étaient les mêmes personnes que les Commissaires antérieurement élus, excepté pour la Commission Administrative que présida alors M. Léon Breton. Enfin, M. Allan H. Muhr était nommé adjoint à la Commission Sportive et Secrétaire International au Secrétariat Général.

M. Lucien Desnues, trésorier du Comité National des Sports était élu trésorier du Comité Exécutif.

Le Comité Exécutif lui-même était composé de 26 membres désignés par les Fédérations Olympiques et de 7 membres élus par l'Assemblée Générale du Comité Olympique Français.

Faisaient également partie de droit du Comité Exécutif, les représentants du Comité International Olympique pour la France : le Comte Clary, M. Albert Glandaz et le Marquis de Polignac ; M. Giraudoux, Directeur de la Propagande au Ministère des Affaires Étrangères, le délégué du Gouvernement M. Gilbert Peycelon, XI. Henry Paté, Haut-Commissaire à l'Éducation physique. Enfin y étaient adjoints, à titre consultatif, les représentants des différents Ministères, du Conseil Municipal, du Conseil Général, de la Municipalité de Colombes et de l'Administration de la Ville de Paris.

Les pouvoirs accordés par l'Assemblée au Comité Exécutif ne devaient expirer qu'à la liquidation des Jeux.

Le Comité Exécutif avait enfin nommé une Commission des finances et du budget que présida M. J. Genet et dont les collaborateurs furent MM. Chevallier, Lermusiaux, Conord,

le trésorier général M. Lucien Desnues, et, par la suite, le trésorier-adjoint Al. Rolland. Cette Commission avait pour mission de veiller à ce que les dépenses engagées par les Commissariats restent dans les limites des crédits alloués.

La Définition des Pouvoirs

Le Pouvoir Législatif

Les décisions étaient du fait :

1^o Du Comité Exécutif pour l'ensemble des décisions ;

2^o Du Président du Comité Olympique Français et du Comité Exécutif et du Secrétaire Général du Comité Olympique Français et du Comité exécutif pour les décisions d'ordre général ne concernant pas les attributions des quatre Commissaires ;

3^o Des quatre Commissaires, chacun dans la limite de leurs attributions.

Le Pouvoir Exécutif

Tout l'exécutif était centralisé par le Secrétariat Général.

Toutes les décisions étaient notifiées pour exécution au Secrétariat Général qui en assurait la réalisation immédiate et qui contrôlait, en cas de dépense et d'accord avec le Trésorier, si elles étaient dans les limites du Budget.

Les réalisations étaient exécutées :

1^o Par les Services Généraux du Secrétariat Général, pour toutes les décisions d'ordre général et des services communs ;

2^o Par quatre Services Spéciaux du Secrétariat Général en relations avec les quatre Commissaires, correspondant chacun aux attributions desdits Commissaires.

En cas d'urgence, le Chef du Service Commun et les Chefs des Services Spéciaux pouvaient recevoir respectivement les ordres du Président, du Secrétaire Général du Comité Olympique Français et du Comité Exécutif, et des quatre Commissaires ; mais, dans tous les cas, l'exécution devait être connue du Secrétariat Général et enregistrée par ses soins, comme pour toutes les autres exécutions.

Le Choix du Personnel

Le personnel était ainsi choisi :

1^o Pour le Secrétariat Général et les Services Communs (exécution d'ordre général par le Secrétaire Général, avec l'agrément du Bureau et du délégué du Gouvernement ;

2^o Pour les services d'exécution spéciaux aux quatre Commissaires, par ceux-ci, après consultation du Secrétaire Général, d'accord avec lui, et avec l'agrément du Bureau et du délégué du Gouvernement.

Les Réunions des différents organismes

Réunion du Secrétariat Général, des Chefs de Services Communs et des quatre Services Spéciaux : quotidiennement.

Réunion du Bureau, des Commissions, avec le délégué du



Marquis de POLIGNAC,
Commissaire Général aux Arts
et Relations Extérieures.



M. Léon BRETON,
Commissaire Général
Administratif.



M. FRANTZ-REICHEL,
Secrétaire Général
et Commissaire Général
Sportif.



M. Allan H. MUHR,
Secrétaire International
et Commissaire Général Sportif adjoint.



M. Paul ROUSSEAU,
Commissaire Général
à la Propagande.



M. Lucien DESNUES,
Trésorier Général.

Gouvernement pour les décisions d'ordre général : hebdomadairement.

Réunion du Comité Exécutif pour l'ensemble des décisions : mensuellement.

Réunion du Comité Olympique Français pour homologation des engagements : trimestriellement.

Les Attributions des Commissaires

Le SECRÉTARIAT GÉNÉRAL, avait dans ses attributions :

L'organisation des locaux, la correspondance générale, ouverture, enregistrement et répartition du courrier à l'arrivée, enregistrement au départ et expédition, la Direction du personnel, la Comptabilité générale, le Standard téléphonique, le service juridique, le service des adresses, le service d'exécution, le service d'envoi, le service d'impression, le bureau de traduction, le bureau d'information de la Presse (lecture des journaux, répartition, service de rédaction pour communiqués), le service photographique, les archives.

Le TRÉSORIER, en collaboration avec la Commission des finances et du budget, et sous le contrôle du délégué du Gouvernement, en liaison avec l'administration, avait le budget, l'ordonnancement des dépenses, la caisse.

Chaque Commissaire avait dans ses attributions et toujours en liaison avec le Secrétariat Général :

Celui des SPORTS : le calendrier, les règlements, les programmes, la construction des stades, la préparation olympique, l'organisation sportive.

En liaison avec le Commissaire administratif : l'exploitation des Stades, le voyage des athlètes.

En liaison avec le Commissaire aux Arts : la décoration des Stades, l'organisation des défilés.

En liaison avec le Commissaire à la Propagande : les relations avec la presse.

Le Commissaire ADMINISTRATIF avait, dans ses attributions, la comptabilité, les contrats et baux, les transports publics, le contentieux, le voyage, le logement et le transport des athlètes.

Le Commissaire des ARTS ET RELATIONS EXTÉRIEURES avait, dans ses attributions : les concours d'art, musique, littérature, peinture, sculpture, architecture, les médailles olympiques, les diplômes, les fêtes du trentenaire, les banquets et réceptions, la collaboration aux défilés.

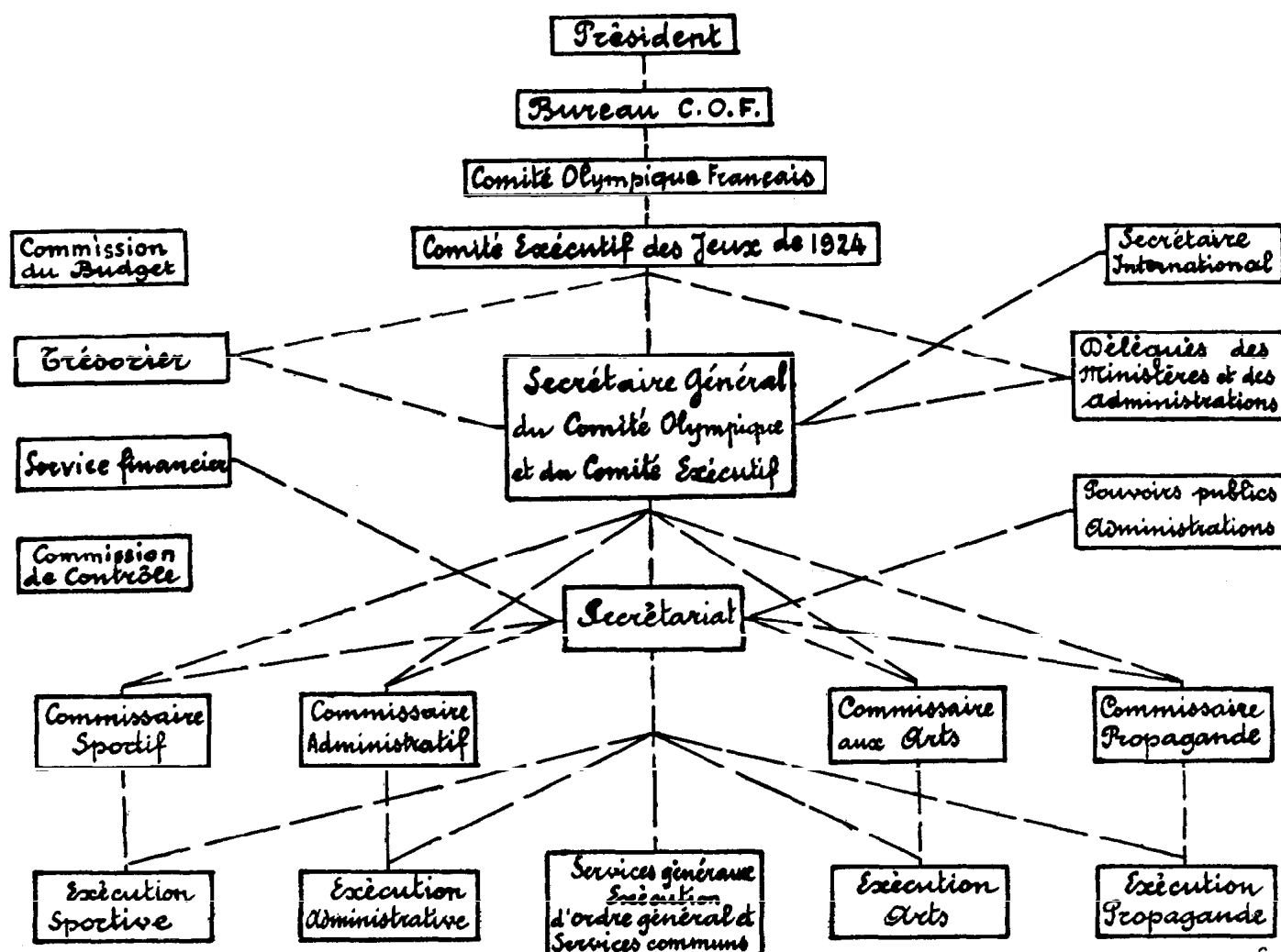
Le Commissaire à la PROPAGANDE avait, dans ses attributions : la propagande en France et à l'étranger, les affiches, les congrès, et en liaison avec le Secrétariat général, les relations avec la presse.

Le Comité Exécutif entra en fonctions le 28 juin 1921. Transformé le 9 mai 1922, il reçut, nous l'avons dit, des pouvoirs qui ne devaient s'éteindre qu'à la liquidation des Jeux. Celle-ci fut un fait accompli le 11 juillet 1925, quand le Comité Exécutif, après avoir sanctionné les comptes financiers de son bureau, le 26 juin 1925, présenta ses comptes de gestion au Comité Olympique Français qui les approuva unanimement.

Le Fonctionnement Administratif du Comité Exécutif

L'organisation qui vient d'être décrite a été fonction des décisions prises à cet effet par le Comité Exécutif qui, dans une réunion spéciale le 4 juillet 1922, avait réglé dans tous ses détails le fonctionnement de son organisation administrative.

Le schéma ci-dessous en indique le mécanisme :



RECHERCHE DES MOYENS FINANCIERS

Lorsqu'en 1920, une délégation du Comité Olympique Français se rendit auprès de M. Georges Clemenceau pour obtenir du Gouvernement les crédits nécessaires à la participation des athlètes français aux Jeux de la VII^e Olympiade, le Président du Conseil, tout en promettant son bienveillant appui aux représentants du Comité Olympique Français, exprima le désir d'être renseigné, au surplus, sur la nature de l'effort financier que représentait l'organisation même des Jeux Olympiques.

Des études auxquelles il s'était antérieurement livré, le Comité Olympique Français avait évalué cet effort à 30 millions de francs, dont une vingtaine environ devaient être, dans son esprit, consacrés aux constructions de la Cité Olympique.

M. Georges Clemenceau ne trouva pas excessif ces chiffres, comparés à l'ampleur que représente la célébration d'une olympiade moderne. M. Raymond Poincaré, Président de la République, qui s'était lui-même intéressé à cette question, jugea, comme le Président du Conseil, qu'il n'y avait là rien d'exagéré et c'est ainsi qu'il fut exprimé au Comité Olympique Français le souhait de le voir présenter la candidature de la France à l'organisation des Jeux de 1920, candidature posée puis retirée dans un sentiment d'affection devant celle formulée en même temps par la Belgique.

Entre temps, M. Alexandre Millerand succédait à M. Georges Clemenceau à la Présidence du Conseil, M. Paul Deschanel à M. Raymond Poincaré à la Présidence de la République. Plus tard encore, M. Alexandre Millerand devenait Chef de l'Etat. Le Comité Olympique Français ne cessa de trouver, auprès de ces hautes personnalités, la même sollicitude et la même détermination.

Fort de ces appuis, auxquels étaient venues se joindre les promesses de la Ville de Paris, il renouvelait sa demande au Congrès de Lausanne de 1921, qui décida alors, on le sait, que Paris serait le lieu où se déroulerait la célébration de la VIII^e Olympiade.

Il ne restait au Comité Olympique Français qu'à se mettre immédiatement à la tâche. Presqu'au lendemain de la décision de Lausanne, une délégation était reçue par M. Aristide Briand, Président du Conseil, à qui elle exposait les détails de son projet financier et comment elle en entrevoyait la réalisation. C'est au cours de cette entrevue qu'il était précisé que le Gouvernement accorderait une subvention de 20 millions, la Ville de Paris devant, pour sa part — résultats de pourparlers précédemment engagés — fournir le terrain et apporter une subvention de 10 millions.

Les Négociations avec la Ville de Paris

Tandis que les négociations étaient menées avec le Gouvernement, d'autres avaient été conduites près de la Ville de Paris.

Dès le 25 mai, en effet, avant le Congrès de Lausanne même, M. Le Corbeiller, Président du Conseil Municipal de Paris, avait reçu une délégation du Comité Olympique Français, ayant à sa tête son Président, le Comte Clary, audience au cours de laquelle M. Le Corbeiller avait exprimé tout le plaisir qu'il éprouverait à voir les Jeux accordés à la Cité aux destinées de laquelle il présidait alors. Au surplus il confirmait, dans une lettre, les déclarations faites au cours de cette entrevue, persuadé que, dès l'ouverture de sa session, le Conseil Municipal seconderait très efficacement les efforts du Comité Olympique Français sur les bases indiquées.

C'est ainsi que, dès le mois suivant, les troisième et quatrième Commissions du Conseil Municipal, celles qui s'occupent respectivement des travaux affectant les voies publiques et des Beaux-Arts, étaient saisies, à l'effet d'étudier la demande du Comité Olympique Français.

Le contact entre le Comité Olympique Français et l'Administration municipale était pris, comme il l'avait été avec le

Gouvernement et c'était l'un de ses plus distingués fonctionnaires, M. Doumerc, Directeur de l'Extension de Paris, qui allait en assurer la liaison.

Le 2 juillet 1921, M. Doumerc, assisté de M. Bonnier, Inspecteur Général des Services d'Esthétique et d'Architecture de Paris et de l'Extension, et de M. Hermant, Architecte en Chef de la Ville de Paris, examinaient, au cours d'une réunion, de concert avec le Comité Exécutif, deux questions primordiales et qui étaient celles-ci : 1^o Celle du terrain sur lequel s'élèveraient les stades dont la construction avait été envisagée ; 2^o à qui reviendrait la réalisation de ces constructions.

Deux solutions étaient en effet possibles : Ou la Ville de Paris mettait à la disposition du Comité Olympique Français le terrain désiré, une subvention de 10 millions, en laissant au Comité Olympique Français le soin de construire sous son contrôle ; ou la Ville de Paris mettait à la disposition du Comité Olympique Français le terrain nécessaire et faisait son affaire de la construction des Stades envisagés, non seulement avec les 10 millions de la Ville, mais avec une partie des 20 millions que l'Etat devait allouer au Comité Olympique Français.

Les deux solutions furent étudiées, mais il n'appartenait pas au Comité Exécutif de décider.

Dans une enquête préalable, il avait dû examiner tous les terrains possibles : la Pelouse de Bagatelle, dans le Bois de Boulogne ; le terrain du Parc des Princes ; le terrain de la Porte de Versailles ; le terrain de la Porte Dorée, tous trois aux portes mêmes de Paris ; le champ de manoeuvres de Vincennes, etc..

A son grand regret, il devait alors renoncer au terrain du Parc des Princes, qui se présentait idéal pour la création de la cité olympique projetée, ce terrain ayant été déclaré — à tort d'ailleurs — comme attribué au Ministère de l'Agriculture pour l'édification d'un Palais des Expositions par la loi sur la désaffectation de la zone militaire de l'enceinte fortifiée de Paris.

De même, il avait été considéré que le Stade Pershing, dont la construction avait été tributaire de la configuration du terrain où il s'élevait, ne pouvait se prêter à la célébration des Jeux, à moins d'être totalement modifié. Il apparaissait donc plus raisonnable de garder ce Stade pour les sociétés de l'Est de Paris et d'en édifier un nouveau, puisque pour les mêmes dépenses, Paris se trouverait doté de deux établissements sportifs.

Le choix s'arrêta ainsi sur les terrains de la Porte de Versailles, au sud de la capitale.

Extrêmement bien placés, en colline, ils auraient offert l'occasion d'un mouvement architectural remarquable, le Stade se dressant au centre du splendide panorama des coteaux verdoyants de Clamart, de Meudon, du déploiement de Paris et de ses monuments. Mais alors, le Conseil Municipal fut appelé à se prononcer, non pas sur un emplacement, mais à choisir entre deux emplacements, à la suite du rapport établi par M. Jean de Castellane, Président du Groupe Sportif du Conseil Municipal.

Sous l'empire des souvenirs que lui laissait l'éclat des Jeux Interalliés organisés par l'armée américaine et pour la célébration desquels le Stade Pershing avait été, dans un véritable tour de force, improvisé en quelques mois, le Conseil Municipal, insuffisamment averti des exigences des Jeux Olympiques, fixa son choix sur ce Stade par une délibération en date du 13 juillet 1921. Cette délibération mettait à la disposition du Comité Olympique Français le Stade Pershing et une subvention de 1 million de francs au lieu de escomptés.

Formation d'une commission mixte d'Etudes

Ce fut le regrettable début des difficultés qu'aggravèrent, par la suite, toutes sortes d'inexplicables malentendus. Toutefois, le Comité Olympique Français eut longtemps encore l'espoir de solutions plus heureuses et, notamment, à la suite des

travaux de la Commission Mixte que nomma M. A. Autrand, Préfet du Département de la Seine, en vue d'étudier, avec l'Administration de la Ville de Paris :

1° Le projet complet d'aménagement du Stade Pershing et de ses abords, pour la célébration des Jeux, en même temps que le projet de l'affectation aux exercices sportifs des terrains zôniers appartenant à la Ville et des terrains provenant du dérasement de l'enceinte fortifiée ;

2° Les questions d'ordre technique ;

3° Les voies et moyens au point de vue administratif et financier ;

4° La circulation générale et les moyens de transports.

Dans cette Commission, le Comité Exécutif du Comité Olympique Français était représenté par MM. le Comte Clary, Jules Rimet, A. Glandaz, Paul Rousseau, Léon Breton, A.-H. Muhr et Frantz-Reichel.

L'Administration Préfectorale avait désigné : MM. J. de Castellane, Fleurot, F. Latour, Lalou, Missoffe, Teneveau, Jousselin, Fernand-Laurent, Cherioux, représentant le Conseil Municipal de Paris.

MM. Malherbe, Directeur général des Travaux de Paris et du Département de la Seine ; M. Doumerc, Directeur de l'Extension de Paris ; Jayot, Directeur général de l'Inspection Générale et des Transports en Commun ; Morlé, Directeur des Affaires Municipales et du Contentieux ; Garnier, Directeur administratif des Services d'Architecture et des Promenades ; Bonnier, Inspecteur général des Services d'Architecture et d'Esthétique et de l'Extension de Paris ; Hermant, Architecte en Chef de la Ville de Paris ; Forestier, Conservateur du Secteur Ouest des Promenades ; Steffen, Conservateur du Secteur Est des Promenades, représentaient l'Administration Préfectorale.

Conformément à la décision du Préfet, cette Commission se divisait en deux Sous-Commissions dont l'une, la Sous-Commission technique, était présidée par M. Fleurot, à qui le Comité Olympique Français rend hommage pour l'impartialité, le dévouement, la sincérité avec lesquels il a dirigé les travaux de cette Sous-Commission, travaux qui devaient commander ceux de la Sous-Commission financière et des transports.

C'est précisément en se conformant au désir du Conseil Municipal : l'examen de l'aménagement du Stade Pershing, que la Sous-Commission technique, au cours de séances qu'elle tint en août, septembre, octobre et novembre, fut amenée à fixer à nouveau son choix sur les terrains du Parc des Princes à Auteuil. Elle y fut amenée par des considérations pratiques, des considérations économiques, des considérations d'avenir et surtout, et essentiellement, par le souci du plus grand succès des Jeux, tant au point de vue moral qu'au point de vue des intérêts financiers de la Ville de Paris. En effet, après de minutieux examens, elle n'hésita point, surtout lorsqu'elle eut appris que l'attribution des terrains du Parc des Princes au Ministère de l'Agriculture de résultait point de la loi, mais d'un accord révocable entre la Ville de Paris avec ce Ministère, — à demander que le Conseil affectât ces terrains d'Auteuil à la création de la Cité Olympique dont le Comité Olympique Français voulait doter Paris. Toutefois, la Sous-Commission indiquait, qu'à défaut du Parc des Princes, les terrains de la Porte Dorée, avec emprise sur le domaine du Bois de Vincennes, lui paraissaient, à tous les points de vue, préférables au Stade Pershing, dont la transformation intégrale ne permettrait, en tout état de cause, qu'une adaptation qui ne répondrait jamais à ce qu'il était désirable de réaliser.

Entre temps, les services d'architecture de la Ville de Paris avaient étudié différents projets de Stades, soit en surface, soit en profondeur, et pour ces derniers, sur les suggestions du Commissaire sportif adjoint, M. A.H. Muhr. De même ils avaient étudié une transformation du domaine où se dressait le Stade Pershing, complètement rasé pour faire place à un nouveau Stade, encadré d'une piscine et d'un Stade de tennis.

Les moyens de transport avaient été également envisagés, tant en ce qui concernait les terrains d'Auteuil, que les terrains de la Porte de Vaugirard, que pour la Porte Dorée où le Stade Pershing.

C'est dans ces conditions que se tint, le 5 novembre, la réunion plénière de la Commission mixte Municipale pour se prononcer sur le rapport et les conclusions de la Sous-Commission technique. Elle décida :

1° D'adopter les conclusions de la Sous-Commission, c'est-à-dire en première ligne, le choix des terrains du Parc des Princes ;

2° A défaut, la désignation des terrains de la Porte Dorée pour l'édification de la Cité Olympique ;

3° Sur la proposition de M. Missoffe d'adopter purement et simplement la demande du Comité Olympique Français, qui était, dès l'origine : l'affectation, par la Ville de Paris, d'un terrain pour la construction des Stades Olympiques et d'une subvention de 10 millions.

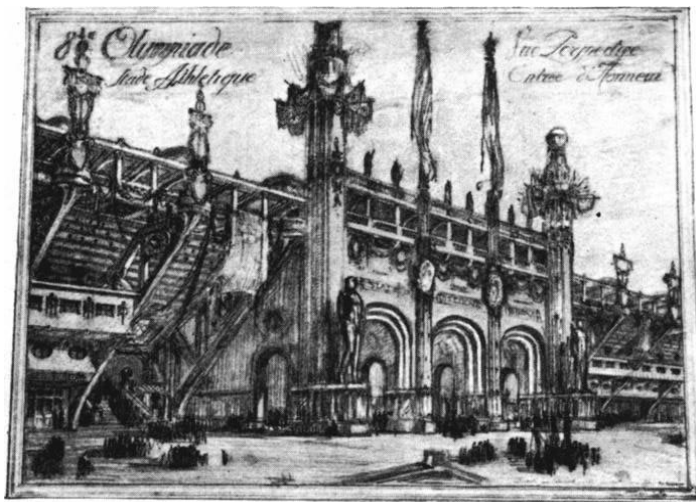
En conséquence, la Ville renoncerait à se charger elle-même de la construction des Stades ; elle exigerait, purement et simplement, que les plans lui fussent soumis et les travaux conduits sous son contrôle.

Le Concours Architectural des Stades Olympiques

En attendant que le Conseil Municipal fût appelé à se prononcer sur ces délibérations, le Comité Olympique Français était invité à organiser un concours d'architecture sur invitations, à adresser aux différents architectes qui s'étaient, dans le passé, tout particulièrement intéressés à la construction des différents Stades de sports.

Les conditions de ce concours étaient exactement celles qui avaient été inscrites dans le rapport fait à l'intention des Services d'architecture de la Ville de Paris par le Secrétaire général du Comité Olympique Français.

Ce rapport exposait en détail la conception de la Cité Olympique qui devait comporter un stade athlétique pour 100.000 spectateurs et dont on avait envisagé l'utilisation des espaces libres sous les gradins pour l'aménagement de 2.000 chambres d'athlètes ; un stade de tennis, un stade nautique pouvant



Projet de M. TRONCHET.
L'Entrée d'Honneur.

contenir chacun 15.000 spectateurs, une arène des sports de combat pour la boxe, l'escrime, la lutte, les poids et haltères, avec 5.000 places, un fronton de pelote basque pour la démonstration de ce sport inscrite au programme olympique.

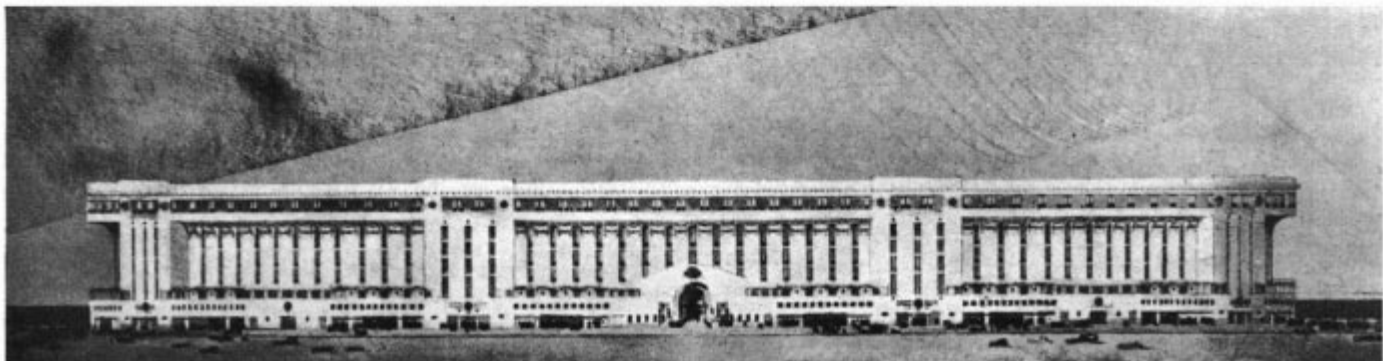
Le concours stipulait d'autre part, que d'après le classement établi, il serait attribué aux projets choisis pour être réalisés, et à ceux, non retenus, mais qui comportaient des indications pouvant être utilisées, des primes allant de 10.000 à 5.000 fr., constituant un total de 80.000 francs.

Furent conviés à participer à ce concours, les architectes dont voici les noms :

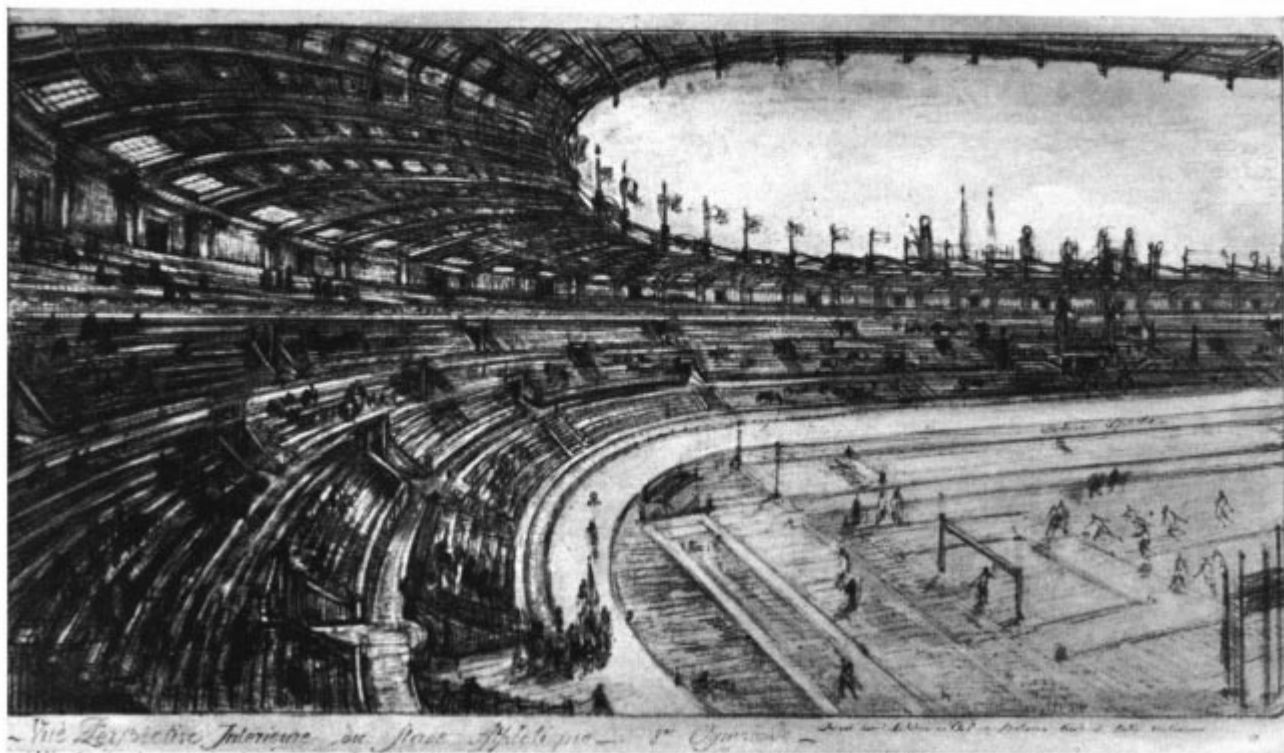
MM. Faure-Dujarric ; Brandon, Bard et Guillaume de Saint-Cyr ; Tronchet ; Loysel, Redon et Sue ; Hébrard et Dumail ; Marozeau ; Blum et Brochon ; Hesse ; Humphreys et Cie ; Ferrier ; Boileau.



Projet de M. Louis FAURE-DUJARRIC, classé premier. — Vue extérieure du Grand Stade.



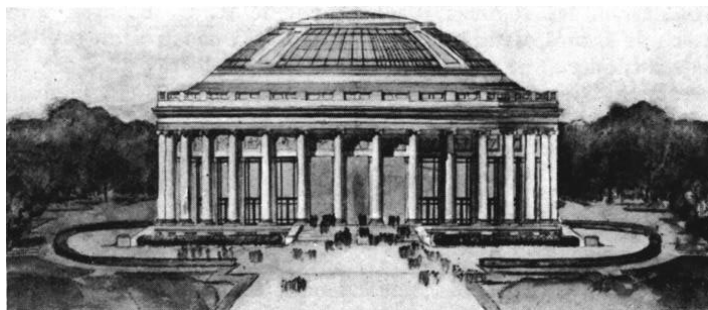
Projet de MM. BRANDON, BARD et G. DE SAINT-CYR, classé deuxième.
Façade du Stade Olympique. (Cette façade mesure une longueur de 300 mètres).



Projet de M. TRONCHET, classé troisième.
Vue perspective intérieure du Stade Athlétique.

Les résultats de ce concours furent remarquables ; ils avaient eu celui, non seulement de provoquer des Stades aux lignes neuves, hardies, ingénieuses, mais des dispositifs techniques extrêmement précieux pour une bonne organisation et la satisfaction des spectateurs. A ces architectes le Comité Olympique Français exprima ses remerciements et ses félicitations pour les travaux qu'ils ont accomplis, les progrès qu'il lui doit.

Leurs projets furent exposés publiquement, d'abord dans les locaux du Grand Palais, puis dans une des salles de l'Ecole des Beaux-Arts. Pour éclairer leur jugement, le Bureau et les Commissaires s'étaient adjoint : Rl. Plumet, Architecte, désigné par M. Paul-Léon, Directeur des Beaux-Arts ; M. Ménager, Professeur à l'Ecole Polytechnique pour la construction métallique et le béton armé. Les Fédérations sportives plus directe-



Projet de M. Louis Faure-Dujarric.
Le Stade des Sports de Combat.

ment intéressées furent appelées à donner leur avis technique.

L'examen critique des projets fit l'objet d'un rapport sur lequel le Bureau du Comité Exécutif fut appelé à se prononcer dans sa séance du 3 février 1922 :

Le classement fut établi comme suit :

1° M. L. Faure-Dujarric	Fr. 10.000
2° MM. Brandon, Bard et G. de Saint-Cyr	10.000
3° M. Tronchet	5.000
4° MM. Loysel, Redon et Sue.	5.000
5° MM. Hébrard et Dumail.	5.000
6° M. Marozeau	5.000
7° M. Blum et Brochon.	5.000
8° M. Hesse	5.000

On verra plus loin que tous ces travaux allaient être malheureusement rendus inutiles. Néanmoins, le Stade Olympique que devait faire édifier plus tard le Comité Olympique Français allait être conçu par celui qui, précisément dans le concours architectural des Stades, avait le mieux traduit les conceptions olympiques, M. Louis Faure-Dujarric, qui conçut et réalisa le Stade de Colombes dans un délai considérablement diminué par ces longues négociations.

Le Conseil Municipal de Paris

confirme sa première décision

Tels étaient la situation et les faits au 1^{er} Mars 1922 lors de l'ouverture de la session au cours de laquelle le Conseil Municipal allait être amené à se prononcer sur les conclusions de la Commission mixte Municipale qui ont été exposées plus haut.

Les 11 et 12 Mars, le Conseil Municipal de Paris consacrait plusieurs séances à la discussion pour, finalement, confirmer purement et simplement son vote du 13 Juillet 1921 par la délibération suivante :

Le Conseil,

Considérant qu'il est à souhaiter que les Jeux Olympiques soient tenus à Paris, en 1924;

Mais considérant que la situation financière de la Ville de Paris

et les compressions qui doivent être réalisées sur les dépenses sociales les plus nécessaires, imposent plus que jamais au Conseil une politique de prudence et d'économie;

Considérant, en conséquence, que doivent être affectés aux Jeux Olympiques proprement dits, le terrain le moins coûteux et la subvention la moins élevée possible, sous réserve des sommes qui peuvent être attribuées aux sociétés de préparation physique et gymnastique;

Rappelant, en outre, sa délibération du 13 Juillet 1921 :

Sur la proposition de M. Marcel Héraud,

Délibère :

ARTICLE PREMIER. — Le Stade Pershing et les terrains avoisnants sont mis définitivement à la disposition du Comité Olympique pour l'organisation des Jeux en 1924, à condition que ledit Comité ait fait connaître son acceptation dans le mois qui suivra la présente délibération.

ART. 2. — Une subvention de 1.000.000 de francs sera versée audit Comité pour l'organisation des Jeux. Cette subvention lui sera remise soit qu'il organise les Jeux sur l'emplacement du Stade Pershing, soit qu'il procède à cette organisation sur un autre terrain situé dans le département de la Seine.

ART. 3. — La dépense sera prélevée sur la réserve générale du budget de 1922, chap. 10, art. 7, avec rattachement au chapitre 9, art. 31, du même budget.

Tous les travaux de la Sous-Commission et de la Commission avaient donc été vains. Le Comité Olympique Français n'avait pu réussir à convaincre la majorité du Conseil Municipal ; toutefois, et dans le désir d'une entente, il acceptait, à son grand regret, mais acceptait, de célébrer au Stade Pershing les Jeux de la VIII^e Olympiade, avec cette seule réserve que le Stade serait modifié pour être approprié aux manifestations olympiques et en précisant que l'organisation technique resterait intégralement dans les attributions du Comité Olympique Français en vertu même du protocole Olympique.

Pour cette adaptation du Stade, une Sous-Commission officielle fut constituée au sein du Comité Olympique Français, à laquelle collaborèrent le Secrétaire général, MM. A.-H. Muhr, Genet et Poulenard.

Les études et conclusions de cette Sous-Commission officielle furent transmises au Conseil Municipal à toutes fins utiles et c'est alors que le Conseil Municipal ((habitait la troisième ((et la première Commissions pour ce qui concernait l'organisation générale de la VIII^e Olympiade, la sixième pour ce ((qui concernait l'organisation d'un stade nautique.))

Le Comité Olympique Français était tenu en dehors de cette institution et c'est ainsi qu'il était décidé :

1° D'organiser le Stade nautique dans les fossés des fortifications à la Porte des Lilas, au nord-ouest de Paris ;

2° D'édifier le Stade de Tennis sur les terrains du Racing-Club de France au Bois de Boulogne, à l'ouest de Paris ;

3° De ramener la piste du Stade Pershing à 4.50 mètres.

Les premiers travaux de cette Sous-Commission indiquaient qu'aucune liaison de collaboration n'était prévue avec le Comité Olympique Français, auquel elle semblait vouloir se substituer intégralement. Aucune communication n'était d'ailleurs faite au Comité Olympique Français qui n'a connu, des mesures prises, que ce que contenait le *Bulletin Municipal officiel* du Conseil Municipal de Paris.

Il y avait là une erreur et un malentendu tout à fait déplorable. Le Comité Olympique Français ne pouvait, loyalement, ne pas respecter la Charte Olympique et c'est pourquoi, le 12 avril 1922, après un examen de l'inquiétante situation qui lui était faite, il décidait, dans une séance plénière et à l'unanimité, d'adopter la proposition faite, entre temps, par le Racing Club de France, qui consistait à mettre à la disposition du Comité Olympique Français son stade et ses terrains de Colombes pour la création de la Cité Olympique.

En même temps qu'il avisait le Préfet de la Seine et le Président du Conseil Municipal de cette décision, le Comité Olympique Français demandait à la Ville de bien vouloir, dans la mesure où elle le jugerait utile, prêter son concours pour le plus grand éclat de la célébration des Jeux de la VIII^e Olympiade.

LA PROPOSITION DU RACING CLUB DE FRANCE

Voici pourquoi et comment le Comité Olympique Français a été amené à accueillir la proposition que lui apportèrent le 10 Avril 1922, au nom du Racing Club de France, les trois membres de son Comité : MM. Pierre Gillou, président ; R. Bernstein, vice-président ; Louis Faure-Dujarric, architecte, proposition accueillie favorablement, le même jour, par la Commission des Finances, portée à la connaissance du Bureau, le 11 avril, et adoptée à l'unanimité du Comité Exécutif, puis du Comité Olympique Français, dans les deux séances du 12 Avril, auxquelles assistait le Délégué du Gouvernement, M. Gilbert Peycelon.

Par la convention reproduite plus loin, le Racing Club de France s'engageait à aménager le Stade Olympique pour l'athlétisme, le rugby et le football, un stade de tennis et un stade nautique, moyennant une somme forfaitaire de 4 millions de francs.

On peut se demander comment une association sportive, sans autres ressources que celles que lui fournissent les cotisations de ses membres, a pu mener à bien une telle entreprise.

Voici comment :

Le Racing Club de France est dirigé par un Comité d'anciens joueurs de football, d'anciens coureurs à pied et d'anciens pratiquants de tous les sports et particulièrement au courant des installations sportives, connaissant par une pratique constante ce qui est juste nécessaire, et habitués, d'autre part, à gérer les fonds d'une association dont on ne rabaissera pas le mérite en disant qu'elle n'a jamais beaucoup d'argent immobilisé en caisse.

Parmi les membres du Comité du Racing Club de France, se trouvait Louis Faure-Dujarric, ancien coureur à pied, ancien capitaine d'équipe de rugby, architecte dont le projet avait été classé premier au Concours Olympique d'Architecture. Ce fut lui qui, fort de ses expériences personnelles, de ses connaissances professionnelles et de la bonne entente de son club, imagina le plan, le fit accepter et dont l'exécution fut réglée sous la forme du contrat ci-dessous, signé par les deux parties, le 21 juillet 1922 :

Entre le Comité National des Sports et le Racing-Club de France, il a été arrêté et convenu ce qui suit :

1° Le R. C. F. d'accord avec le Comité National des Sports, aménagera sur son terrain de Colombes une piste de 500 mètres de tour avec, au centre, un terrain de Rugby ou d'Association réglementaire, le tout entouré de gradins et tribunes d'une contenance de 60.000 personnes, dont 10.000 assises et abritées ; 10.000 assises et non abritées et 40.000 debout non abritées, ou une disposition équivalente, avec des vestiaires pour 1.500 personnes et des bureaux.

2° Le R. C. F. construira également sur son terrain de Colombes, si le Comité National des Sports le juge bon, un Stade nautique de dimensions réglementaires, avec gradins fixes, pour 3.000 personnes et provisoires pour 7.000 personnes, et un stade de tennis réglementaire avec tribunes provisoires pour 10.000 personnes.

3° Le R. C. F. recevra, pour couvrir ses frais, 50% sur toutes les recettes réalisées par le Comité National des Sports à l'occasion

des Jeux Olympiques, à l'exception des dons et subventions, avec la garantie par le Comité National des Sports que les sommes touchées par le R. C. F. atteindront 3.000.000 de francs dans le cas où le R. C. F. construirait le stade athlétique et 4.000.000 dans le cas où il construirait également les stades annexes.

Dans ce cas, le R. C. F. mettrait à la disposition du Comité National des Sports, avec un minimum de quinze journées par an, les Stades Olympique et nautique s'il y a lieu, pendant 15 ans, à dater du 1^{er} Janvier 1925.

Au cas où les sommes touchées par le R. C. F. atteindraient 5.000.000 de francs, dans le cas où le R. C. F. construirait seulement le stade athlétique, et 6.000.000 de francs dans le cas où il construirait également les stades annexes, le R. C. F. mettra à la disposition des Fédérations le terrain dans les mêmes conditions pendant 50 années et achètera, dans ce cas, la partie de terrain sur laquelle se trouvent le stade athlétique et le stade nautique le cas échéant.

Les versements faits au R. C. F. ne dépasseront en aucun cas 5.000.000 de francs dans le cas où le R. C. F. construirait seulement le stade athlétique et 6.000.000 dans le cas où il construirait également les stades annexes.

Dans le cas où les sommes touchées par le R. C. F. dépasseraient 3.000.000 de francs et n'atteindraient pas 5.000.000 de francs, dans le cas où le R. C. F. construirait seulement le stade athlétique ou dépasseraient 4.000.000 de francs sans atteindre 6.000.000 de francs dans le cas où le R. C. F. construirait également les stades annexes, le R. C. F. ne toucherait la partie de la somme supérieure aux trois millions ou à quatre millions respectivement, que s'il s'engageait à mettre les stades à la disposition des Fédérations pour un nombre d'années supplémentaires proportionnel aux sommes touchées, mais le Comité National des Sports aura toujours le droit de compléter la somme de 5 ou 6 millions suivant le cas pour permettre l'achat du terrain.

Faute de quoi, le R. C. F. ne toucherait que 3 millions ou 4 millions, suivant le cas.

Dans la période qui suivra les Jeux Olympiques et pendant laquelle le R. C. F. mettra son terrain à la disposition des Fédérations, il lui

sera versé une redevance qui ne pourra jamais être supérieure à 10% des recettes brutes pour le couvrir de ses frais.

4° Il est formellement stipulé que l'état descriptif, tant au point de vue des terrains sportifs que des constructions et de l'organisation technique, spécifiant exactement toutes les conditions d'exécution du contrat, la délimitation du terrain, sa remise en état, la description des travaux, le plan et les délais d'exécution, en tenant compte de la date à laquelle la subvention gouvernementale sera votée et à partir de laquelle la clause contenue au paragraphe 2 de l'article 6 ne pourra plus jouer, sera établi après accord entre le Comité National des Sports et le Racing Club de France et devra être approuvé par les deux parties.

5° Au cas où le R. C. F. manquerait à ses engagements et où les travaux n'auraient pas, aux dates fixées, atteint l'avancement prévu, il est expressément stipulé que le Comité National des Sports aura le droit de se substituer au Racing Club de France pour l'exécution des travaux, sans que le Racing Club de France puisse élever aucune protestation, et poursuivre par ses soins le complet achèvement des dits travaux, et ceci un mois après une mise en demeure. Dans ce cas et après l'exécution des travaux prévus à l'état descriptif



M. Pierre GILLOU
Président du « Racing Club de France »

dont il est stipulé à l'article 4^o, une ventilation des comptes sera faite faisant la démarcation et chiffrant les apports du R. C. F. et du C. N. S. et le bénéfice de l'usage des stades construits sera réservé au R. C. F. et au C. N. S. en proportion de leurs apports respectifs, les frais étant répartis au prorata et l'administration réservée au R. C. F.

Il est bien entendu que la clause prévoyant en faveur du R. C. F. 50% des recettes se trouverait abrogée.

Toutes les autres spécifications du présent contrat conservent leur valeur.

6^o Dans le cas où le R. C. F. réaliserait la promesse de vente qu'il possède sur le terrain de Colombes et pour garantir éventuellement les droits du C. N. S. et assurer l'existence permanente d'un terrain de sports à Colombes, le R. C. F. s'engage à réaliser la promesse de vente pour le compte du Comité National des Sports et pour le compte du Racing Club de France conjointement, ces deux Associations devenant, en conséquence, propriétaires conjoints de l'immeuble, les conditions de cette co-propriété devant être réglées par acte spécial, mais il est d'ores et déjà formellement stipulé que :

a) les droits du C. N. S. dans cette co-propriété seront récompensés par les modalités prévues au contrat, le R. C. F. assurant seul l'administration du terrain et supportant les frais d'entretien et éventuellement ceux de la route dont il est parlé dans la promesse de vente;

b) Le C. N. S. ne pourra faire cesser l'indivision avant l'expiration d'une période de 50 ans à dater du 1^{er} Janvier 1925;

c) En cas de cessation de l'indivision pour une cause quelconque, soit vente amiable, ou forcée, dissolution, etc., etc., le Comité National des Sports commencerait par prélever, sur le prix de vente, toutes les sommes versées par lui au R. C. F. en sus de la somme versée à titre de remboursement des frais (soit 3 ou 4 millions suivant le cas) et garantie comme minimum par le C. N. S. ainsi que la moitié de ladite somme;

d) Le R. C. F. se réserve le droit de mettre fin à l'indivision en remboursant à son co-propriétaire toutes les sommes reçues du C. N. S. en sus de la garantie, plus la moitié de ladite garantie.

7^o Les présentes conventions sont d'ores et déjà définitives et engageant dès à présent les deux parties.

Il est cependant entendu que si le C. N. S. n'obtenait pas de

subvention gouvernementale et se trouvait, par suite, dans l'impossibilité d'organiser les Jeux Olympiques, le présent contrat serait annulé sans que le C. N. S. ait à payer une indemnité quelconque au R. C. F.

Ce contrat comprend 17 pages numérotées 1 à 17 et 715 lignes non compris la présente mention et ce qui suit.

Fait en triple, à Paris, le 21 Juillet 1922.

Lu et approuvé :

Comte CLARY,

Président du Comité National des Sports.

Lu et approuvé:

Pierre GILLOU,

Président du Racing Club de France.

Cette convention — que, par suite, a ratifié le Gouvernement — a été intégralement réalisée. Le Comité National des Sports-Comité Olympique Français est, aujourd'hui, co-propriétaire pour ses fédérations des 16 hectares du Domaine sportif de Colombes.

Certes, le Comité Olympique Français regrettera toujours les malentendus in explicables qui, malgré ses efforts, ont existé entre lui et le Conseil Municipal de Paris ; mais, quoiqu'il en soit, il lui gardera, en dépit d'un désaccord plus de surface que de fond, une grande reconnaissance pour le concours que, par la suite, il lui a en toutes circonstances apporté. Ce ne fut peut-être pas sans quelques tiraillements, mais chacun y a mis tant de bonne volonté et un si profond souci des intérêts moraux et matériels de la Ville de Paris, que les heures sombres s'effacent devant les heures lumineuses et les résultats obtenus. Le Comité Olympique Français doit, en effet, tant au Conseil Municipal de Paris qu'au Conseil Général du Département de la Seine qui, le 30 mars 1923, allait mettre 500.000 francs à sa disposition pour un bassin permanent d'aviron et 100.000 francs pour une fête de nuit, l'édification du Stade nautique des Tourelles, l'offre, pour les athlètes vainqueurs, du vase de Sèvres, réplique du magnifique vase dû à l'artiste O. Guillonnet et donné par la Ville de Paris au Musée Olympique de Lausanne, l'organisation du service des transports pour lequel la Ville de Paris et le Département de la Seine ont coudoyé d'importants sacrifices.

LA SUBVENTION DE L'ÉTAT

Le Comité Exécutif avait étudié un projet de budget, établi sur un total de subventions de 30 millions, dont 10 millions par la Ville de Paris et 20 par l'Etat. C'est sur ce projet que MM. Noblemaire et Louis Rollin, pour la Chambre des Députés, et Paul Pelisse, pour le Sénat, établirent leur rapport sur lequel le Parlement fut appelé à se prononcer : la Chambre, le 15 juin 1922, le Sénat, le 8 juillet de la même année. Mais intervenaient aussi, dans les conclusions des deux Rapporteurs, la décision du Conseil Municipal, d'une part, qui n'accordait qu'un million et, d'autre part, celle du Comité Exécutif, qui avait transporté les Jeux à Colombes. De même que les 10 millions de la Ville de Paris étaient en fonction des 20 millions de l'Etat, les 20 millions de l'Etat étaient en fonction des 10 millions de la Ville. C'est ainsi et pourquoi, sur la demande même des Rapporteurs, le Parlement n'allouait au Comité Olympique Français qu'une subvention de 10 millions, dont 6 pour assurer l'organisation et 4 qui devaient rester dans les coffres de l'Etat eu vue de garantir les constructions auxquelles le Racing Club de France devait procéder à Colombes pour

aménager ses stades et terrains en vue des Jeux Olympiques.

Voici, d'ailleurs, sous quelle forme fut précisé le vote des deux Chambres, ainsi qu'il en ressort du *Journal Officiel* :

LOI portant ouverture au Ministre des Affaires Etrangères d'un crédit pour l'organisation des Jeux Olympiques de 1924 (VIII^e Olympiade).

Le Sénat et la Chambre des Députés ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Art. 1er. — Le Ministre des Affaires Etrangères est autorisé à engager, en vue de l'organisation des Jeux Olympiques de 1924, une dépense totale de dix millions de francs (10.000.000 fr.).

Art. 2. — Il est ouvert au Ministre des Affaires Etrangères, sur l'exercice 1922, en addition aux crédits alloués par la loi de finances du 31 décembre 1921 et par des lois spéciales, pour les dépenses du budget général de son département, un crédit extra-

ordinaire de six millions de francs (6.000.000 fr.) applicable au chapitre nouveau ci-après: ((Chap. 35 bis. — Subvention pour l'organisation et l'installation des Jeux Olympiques de 1924.))

Il sera pourvu au crédit ci-dessus au moyen des ressources du budget général de l'exercice 1922.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des Députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Rambouillet, le 21 juillet 1922.

A. MILLERAND.

Par le Président de la République:

Le Président du Conseil,
Ministre des Affaires Etrangères,
R. POINCARÉ.

Le Ministre des Finances,
CH. DE LASTEYRIE.

Le Ministre de l'Instruction Publique
et des Beaux-Arts,
Léon BÉRARD.

Comme corrolaire il fut passé, entre le Gouvernement français et le Comité Olympique Français, la convention suivante :

Convention entre l'Etat et le Comité Olympique français

Entre les soussignés :

M. R. Poincaré, Président du Conseil, Ministre des Affaires Etrangères, agissant au nom de l'Etat,

d'une part ;

Et M. le Comte Clary, Président du Comité National des Sports-Comité Olympique Français, agissant au nom de ce Comité en vertu de l'article 10 des Statuts,

d'autre part,

Il a été convenu ce qui suit:

ARTICLE PREMIER. — Les droits d'entrée sur les terrains ou dans les Etablissements où auront lieu les Jeux Olympiques de 1924, seront perçus contre délivrance de tickets numérotés par série: tirés de carnets à souches. Les carnets de tickets seront pris en charge, sous contrôle du délégué du Gouvernement, par le Trésorier du Comité Olympique Français.

Les sommes dont le Trésorier du Comité Olympique Français aura fait recette à titre de droits d'entrée devront représenter la différence entre le montant des carnets de tickets non employés laissés attachés aux souches.

Toutes les autres recettes qui seront effectuées par le Comité Olympique Français à l'occasion des Jeux Olympiques de 1924 devront faire l'objet, lors de leur encaissement, de la remise aux parties versantes d'un récépissé tiré d'un carnet à souches coté et paraphé par le délégué du Gouvernement auprès du Comité Olympique Français.

Toutes les décisions du Comité Olympique Français entraînant soit la réception d'une recette, soit l'exonération totale ou partielle des droits à payer devront être approuvées par le délégué du Gouvernement auprès du Comité Olympique Français.

ART. 2. — Toutes les recettes effectuées par le Comité Olympique Français, à l'occasion des Jeux Olympiques de 1924, feront l'objet d'un compte spécial dans la comptabilité du Comité Olympique Français.

Ce compte, établi par le Comité Olympique Français et certifié par le délégué du Gouvernement, sera transmis au Ministre des Finances dès la cessation des Jeux Olympiques.

ART. 3. — Le compte spécial des recettes institué à l'article précédent servira à déterminer le montant des sommes devant revenir au Racing Club de France, en vertu de la convention passée le 21 juillet 1922 avec le Comité National des Sports-Comité Olympique Français, et aux termes de laquelle: ((Le Racing Club de France recevra, pour couvrir ses frais, 50 % sur toutes les recettes réalisées par le Comité National des Sports à l'occasion des Jeux Olympiques, à l'exception des dons et subventions, avec la garantie par le Comité National des Sports, que les sommes touchées par le

Racing Club de France, atteindront 3 millions de francs dans le cas où le Racing Club de France construirait le Stade athlétique et 4 millions dans le cas où il construirait également les Stades annexes.))

Si les résultats de ce compte spécial font apparaître que les sommes perçues par le Racing Club de France n'atteignent pas le minimum qui lui a été garanti, l'Etat s'engage à parfaire la différence aux lieu et place du Comité National des Sports-Comité Olympique Français.

ART. 4. — Dans le cas où il serait fait appel à la contribution de l'Etat prévue à l'article précédent, les sommes qu'il y aurait lieu de verser à ce titre au Racing Club de France, seraient imputées sur les crédits ouverts ou à ouvrir au Ministre des Affaires Etrangères dans la limite du maximum de 10 millions de francs, fixé par l'article premier de la Loi du 31 Juillet 1922 pour la participation de l'Etat à l'organisation des Jeux Olympiques de 1924.

ART. 5. — Les opérations effectuées par le Comité Olympique Français pourront être soumises aux vérifications de l'Inspection générale des Finances ou de tous autres fonctionnaires délégués à cet effet par le Ministre des Finances.

Paris, le 15 Février 1923.

Le Président du Conseil,
Ministre des Affaires Etrangères,
R. POINCARÉ.

Le Président du Comité National
des Sports et du Comité Olympique
Français,
Comte CLARY.

Le Ministre des Finances,
CH. DE LASTEYRIE.

Convention annexe avec le Racing Club de France

Enfin, comme conclusion de ces accords, une convention définitive intervint sous la forme ci-dessous, entre le Comité Olympique Français et le Racing Club de France :

Les parties contractantes :

M. le Comte Clary, agissant en qualité de Président du Comité National des Sports, en son nom et pour son compte;

M. Pierre Gillou, agissant en qualité de Président du Racing Club de France, en son nom et pour son compte;

La première des parties contractantes faisant élection de domicile 21, rue de Clichy ;

La seconde des parties contractantes faisant élection de domicile 14, rue Duphot ;

Ont préalablement, aux conventions qui vont suivre, exposé ce qui suit :

§ 1. — Que, suivant conventions en date du 21 Juillet 1922, le Racing Club de France s'est engagé à construire, sur son terrain de Colombes, un terrain de rugby, un stade nautique et un stade de tennis réglementaires ;

Que, d'autre part, le Comité National des Sports s'est engagé à remettre en paiement, au Racing Club de France, 50 % des recettes réalisées à l'occasion des Jeux Olympiques, à l'exception des dons et subventions, avec la garantie que les sommes touchées par le Racing Club de France s'élèveraient à la somme de 4 millions de francs;

La dite convention contient, en outre, diverses autres stipulations et, en particulier, que si le Comité National des Sports n'obtenait pas de subvention gouvernementale, la sus dite serait nulle et non avenue ;

Mais que, par la suite, le Comité National des Sports a obtenu une subvention gouvernementale de 10 millions de francs au maximum, et qu'en conséquence, les conventions du 21 Juillet prennent leur plein et entier effet.

§ 2. — Qu'à ce moment, le Racing Club de France a demandé au Comité National des Sports qu'il soit entendu que partie du montant de la dite subvention serait affectée par l'Etat français à la garantie du paiement intégral de la somme de 4 millions

d. francs, au cas où les recettes des Jeux seraient impuissantes à la parfaire ;

Que le Comité National des Sports, ayant accédé à ce désir, et ayant obtenu de l'Etat français satisfaction,

Il est intervenu entre l'Etat français et le Comité National des Sports, en date du 15 Février 1923, une convention dont la teneur suit :

(Convention dont le texte a été donné plus haut.)

Qu'il résulte de la convention ci-dessus reproduite in extenso, et certifié conforme par les parties contractantes, que l'Etat français s'engage à prendre les lieux et place du Comité National des Sports, au cas où les 50 % des recettes réalisées par les Jeux Olympiques seraient insuffisantes pour verser, au Racing Club de France, les 4 millions formant le forfait fixé par lui du montant de la construction des stades prévus.

§ 3. — Que le Racing Club de France a ensuite sollicité le Comité National des Sports de modifier les conditions de paiement prévues aux dites conventions du 21 Juillet 1922, ce à quoi a accédé le Comité National.

§ 4. — Ceci exposé, les parties ont établi, ainsi qu'il suit, un contrat avenant aux conventions intervenues entre elles le 21 Juillet 1922, étant entendu qu'en aucun cas le présent avenant ne constituera une novation en quelque partie que ce soit aux dites conventions, mais seulement une précision dans les modalités d'application des dites conventions.

ARTICLE PREMIER. — Il est entendu, qu'en outre des 50 % de recettes prévues à l'article 3 des conventions du 21 Juillet 1922, et au cas où les sommes ainsi réalisées n'atteindraient pas la somme de 4 millions, le Racing Club de France aura la faculté de solliciter directement de l'Etat français le montant des sommes nécessaires pour parfaire celle de 4 millions.

Cette faculté sera exercée par le Racing Club de France dans les termes et modalités fixées entre l'Etat français et le Comité National des Sports à l'acte du 15 Février 1923.

Le Comité National des Sports s'engage à donner au Racing Club de France tout son concours pour l'exécution par l'Etat du dit acte et à lui faciliter, dans toute la mesure qu'il lui sera possible, le cas échéant, le recouvrement des sommes qui lui seraient dues de ce chef par l'Etat français.

ART. 2. — D'autre part, le Comité National des Sports promet par la présente de s'efforcer de remettre au Racing Club de France, après l'achèvement complet des stades prévus et l'inauguration des Jeux Olympiques, les 50 % convenus de recettes par lui réalisées, mais au fur et à mesure de ses encaissements et dans la limite de ses disponibilités.

Sans aucun recours du Racing Club de France au cas où, par suite de difficultés soulevées par le contrôle de l'Etat ou pour toute autre cause, cette remise ne pourrait avoir lieu qu'après l'achèvement des Jeux, ainsi qu'il est prévu aux conventions du 21 Juillet 1922.

ART. 3. — Il est entendu que le Comité National des Sports, sur les sommes liquides et disponibles en faveur du Racing Club de France, pourra opérer tel versement à des entrepreneurs sur l'ordre et pour le compte du Racing Club de France, mais uniquement pour les stades prévus et les aménagements olympiques commandés par le C. N. S. et acceptés d'un commun accord.

Les paiements ordonnés par le Racing Club de France sur les sommes à lui dues par le Comité National des Sports de la façon qui vient d'être dite, seront effectués sur mandats établis par le Racing Club de France et comportant quittance du Racing Club de France.

Il est stipulé, en outre, que le Comité National des Sports payant d'ordre et pour compte du Racing Club de France ne sera, à aucun degré, responsable du bien fondé des paiements effectués qui le seront sous la responsabilité unique du Racing Club de France et que, d'autre part, les tiers mandatés par le Racing Club de France à l'effet de toucher toutes sommes dues par le Comité National des Sports, n'auront aucun droit ou action contre le Comité National des Sports, à défaut de paiement par lui, pour quelque cause que ce soit, et ne seront en aucune façon subrogés dans les droits et actions du Racing Club de France, qui reste le seul créancier éventuel du Comité National des Sports pour l'exécution des diverses conventions susvisées.

Tous ces accords avaient été commandés par le vote des subventions qui, de 30 millions, se réduisaient à 7 millions de francs, ce qui obligeait le Comité Exécutif à transformer ses plans initiaux pour qu'ils répondissent aux nouvelles possibilités financières.

Enfin, il restait au Gouvernement à désigner le haut fonctionnaire à qui il allait confier le soin de surveiller l'emploi des fonds publics mis par lui à la disposition du Comité Olympique Français.

LE DÉLÉGUÉ DU GOUVERNEMENT

Dès le début des conversations du Comité Olympique Français avec le ministre des Affaires Etrangères représenté par, Philippe Berthelot, Secrétaire Général, il avait été entendu qu'afin de faciliter l'organisation générale des Jeux, le Gouvernement serait représenté au Comité Exécutif par un délégué qui, tout en laissant aux organismes sportifs toute leur indépendance technique, aurait facilité les multiples démarches, en vue d'obtenir des Administrations publiques de rapides solutions aux nombreux problèmes que soulevait l'organisation des Jeux.

Il avait tout d'abord été envisagé que le Gouvernement serait représenté par A. Milhaud, Directeur de la Propagande au Ministère des Affaires Etrangères et, à son défaut, par M. Klobukowski ; mais, sur la demande du Comité Olympique Français, cette représentation du Gouvernement fut dévolue à M. Gilbert Peycelon, Directeur des *journaux officiels* et, à cette époque, collaborateur de M. Aristide Briand, Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères.

Le 21 décembre 1921, M. Briand, Président du Conseil, accordait son agrément à la désignation de M. Gilbert Peycelon comme délégué du Gouvernement. Le 1^{er} septembre 1922, M. Raymond Poincaré, sur délibération du Conseil des Ministres, confirmait cette délégation, en même temps qu'il nommait le Comte Clary, Commissaire Général des Jeux de la VIII^e Olympiade.

Le décret du 17 février 1923, qui nommait M. Gilbert Peycelon, précisait son mandat, qui était le contrôle a priori et a posteriori de toutes les opérations du Comité Olympique

Français, en tant qu'elles engageaient la subvention forfaitaire mise à la disposition du Comité Exécutif.

Voici, d'ailleurs, le texte exact des pouvoirs qui lui étaient attribués par le décret mentionné ci-dessus :

ARTICLE PREMIER. — *M. Peycelon (Gilbert), Directeur des Journaux officiels, délégué du Gouvernement auprès du Comité des Jeux Olympiques, est chargé en cette qualité :*

1° D'exercer le contrôle général du Gouvernement sur l'ensemble des opérations du Comité des Jeux Olympiques et d'assurer la liaison entre le Comité et les diverses administrations publiques ;

2° De contrôler la gestion financière du Comité et, en particulier, l'emploi des fonds de subvention nés à sa disposition ; à cet effet, il recevra communication, avec les justifications utiles, de tous les projets et propositions de dépenses, ainsi que de tous les registres, pièces et documents utiles à l'exercice de sa mission.

La collaboration de M. Gilbert Peycelon a été précieuse au Comité Olympique Français qui a trouvé, en lui, un collègue profondément préoccupé de l'aider pour que les Jeux aient l'éclat qui convenait pour la gloire de Paris et de la France. Il a trouvé en lui le conseiller le plus promptement averti de ses véritables intérêts, conseiller avisé de tous les instants. Il s'est ingénié à rendre parfaitement aimable la fonction qui lui était dévolue et a mis toute son activité, son affabilité, son autorité, au service du Comité Olympique Français.

LA CITÉ OLYMPIQUE DE COLOMBES

Le terrain du Racing Club de France, sur lequel devaient s'élever plus tard les constructions olympiques, était un ancien champ de courses hippiques, épousant la forme d'une sorte de vaste quadrilatère dont les dimensions étaient d'environ 400 mètres sur le côté du boulevard projeté, 250 mètres sur la façade principale bordée par la rue Paul-Bert, de 500 mètres du côté nord, face au boulevard d'Achères et de 400 mètres du côté est. Sa contenance était d'environ 16 hectares et demie, c'est-à-dire largement suffisante pour y inscrire le Stade athlétique avec sa piste de 500 mètres, le Stade de tennis pour 10.000 personnes et les courts secondaires, le Stade nautique pour 10.000 personnes, la piste d'entraînement et les dégagements nécessaires à la canalisation et à l'écoulement de la foule.

L'accès direct au Stade était fourni par la rue Paul-Bert ; c'est donc elle qui commanda, en quelque sorte, la disposition architecturale du Stade Athlétique en même temps qu'elle s'accordait fort heureusement avec l'orientation désirable.

Le Stade était ainsi limité, sur sa façade principale, à l'ouest, par la rue Paul-Bert ; au sud, par le boulevard construit spécialement pour raccorder le boulevard Valmy à la rue Paul-Bert ; à l'est, c'est-à-dire sur la façade de la Porte du Marathon, par une clôture, de même au nord, qui faisait face au boulevard d'Achères.

Au delà de la clôture élevée devant la porte de Marathon, avait été dessinée la piste d'entraînement ; plus loin, s'élevaient le court central de tennis et les courts secondaires.

Une vaste étendue de terrain gazonné, qui pouvait encore servir à l'entraînement, restait à la disposition des équipes.

Le Stade nautique, en partie achevé quand la Ville de Paris manifesta l'intention de construire le Stade Nautique des Tourelles, s'élevait immédiatement auprès du Stade Athlétique, non loin duquel furent également installées les tentes qui servaient à abriter les escrimeurs au sabre et à l'épée.

A proximité encore, se dressait le buffet-restaurant du Stade et le pavillon occupé en partie par le Commissariat de Police chargé du service d'ordre et le service de direction du contrôle aux entrées.

Ajoutons enfin que le village olympique, construit en bordure du terrain de Colombes, avait un accès sur ce terrain et que, sur trois des quatre faces du quadrilatère, avaient été installés quatre grands garages, à l'usage des voitures automobiles et des autobus de la Cie des Transports en Commun de la Région Parisienne.

Le Stade Athlétique

C'est naturellement le plus important des ouvrages construits à Colombes. Nous en examinerons successivement : les installations pour le public, les installations pour les Jeux, enfin, les installations intérieures.

Installations du Public

Les installations du public comportent les emplacements pour :

20.000 places assises et couvertes en deux tribunes parallèles ;
40.000 places debout et non couvertes disposées dans les virages entre les deux extrémités des deux tribunes couvertes.

Les gradins destinés à recevoir les spectateurs reposent, soit sur le remblai à la partie inférieure, soit sur une ossature en béton armé à la partie supérieure. Cette disposition mixte a été adoptée d'abord par pure économie : on s'est servi du remblai jusqu'à la hauteur de 2 m. 25, qui a été reconnue comme étant la cote à partir de laquelle l'ossature en ciment armé est moins onéreuse que le remblai de terre ou mâchefer. Une autre raison clans le choix de ce dispositif se trouve dans la nécessité où l'on a été de construire le Stade sans empêcher le Racing Club de France d'organiser ses épreuves sur le terrain central. Il existait, en effet, toute une installation comprenant terrain, piste et tribunes en bois, et on a dû procéder à la transformation complète du Stade sans en empêcher l'utilisation. On a donc procédé comme suit :

Tout d'abord, la piste existante comportait des virages défectueux et n'était pas assez large. La modification

a été effectuée entre le mois de novembre 1922 et le mois de mars 1923, période pendant laquelle la piste n'est pas utilisée.

Dans la période d'août à octobre 1922, on a effectué la construction des gradins sur remblai, sauf sur 150 mètres de longueur à l'emplacement de la tribune d'honneur actuelle ; cet emplacement était, en effet, également celui de l'ancienne tribune d'honneur, qui fut conservée jusqu'à l'achèvement de la tribune dite de Marathon, en juin 1923 ; à ce moment, la tribune de Marathon devint la tribune d'honneur provisoire, l'ancienne était mise en démolition pour libérer l'emplacement de la tribune actuelle, achevée fin novembre 1923. Dès le 1^{er} janvier 1924, le nouveau stade pouvait recevoir 45.000 personnes, c'est-à-dire 15.000 de plus que l'ancienne installation.

PLACES DEBOUT. — Les places debout sont réparties dans les virages : le talus du remblai est incliné à 1/3, chaque marche du gradinage ayant 0 m. 11 de hauteur et 0 m. 33 de profondeur.

Le remblai est maintenu par des nez de marche en ciment

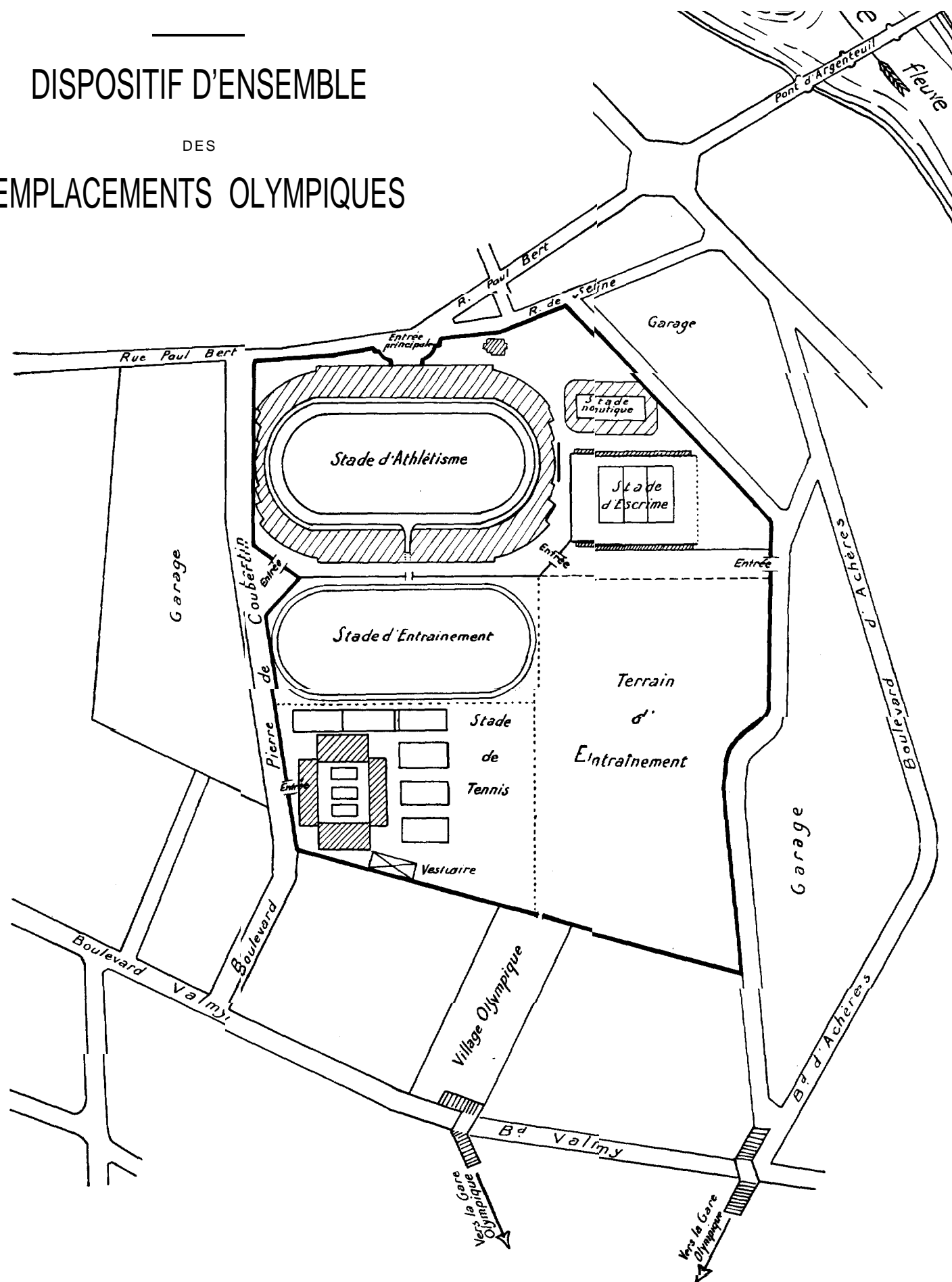


M. LOUIS FAURE-DUJARRIC
Architecte du Stade Olympique de Colombes

Le TERRAIN DE COLOMBES

DISPOSITIF D'ENSEMBLE

DES EMPLACEMENTS OLYMPIQUES



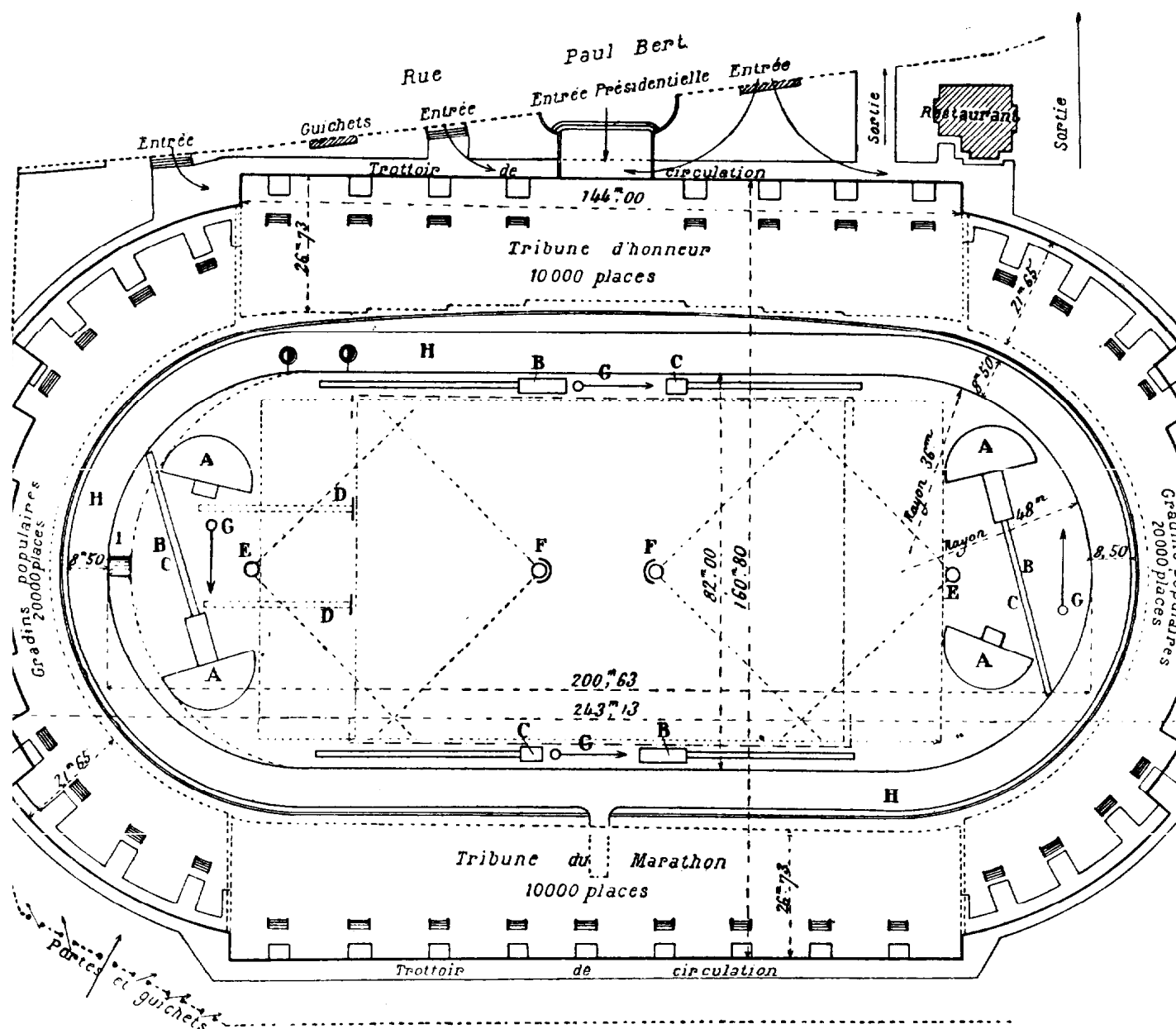
armé reposant, tous les 0 m. 50 environ, sur des crémaillères également en ciment armé, répartissant les charges qu'elles peuvent recevoir par un large empattement.

En arrière du remblai, les emplacements pour des places debout sont complétés par quatre tribunes en ciment armé. Le talus est légèrement redressé, chaque marche a 0 m. 24 de hauteur pour 0 m. 66 de largeur, et peut recevoir deux rangées de spectateurs.

PLACES ASSISES. — Les places assises sont réparties dans deux grandes tribunes qui se font face et qui, à quelques détails près, sont identiques. Leur longueur est de 144 m. et leur largeur de 26 m. 73 ; la partie inférieure, comme nous l'avons dit,

ont 0 m. 66 de largeur, leur hauteur est de 0 m. 26 pour les dix gradins supérieurs et 0 m. 24 pour tous les autres, sauf ceux dont il a été parlé ci-dessus. Dans la partie sur remblai, les gradins ont 0 m. 22 de hauteur.

ESCALIERS. — Le public pénètre dans les tribunes ou en sort par de larges et nombreux escaliers : huit dans chacune des tribunes d'honneur et de Marathon ; quatre dans chaque tribune populaire, soit en tout trente-deux escaliers, chacun d'eux donnant en moyenne l'évacuation de 2.000 spectateurs environ. Il a été constaté que, lorsque l'arène était comble, le public avait quitté entièrement les gradins à moins d'un quart d'heure. La répartition des spectateurs à leur place se fait par un couloir



PLAN D'ENSEMBLE DU STADE OLYMPIQUE DE COLOMBES

A saut en longueur; B, saut en hauteur; C, saut à la perche; D, lancement du javelot; E, lancement du disque; F, lancement du marteau.
G, lancement du poids; H, piste en cendrée (500 mètres); I, piste de steeple-chase (485 mètres).
- - - - - terrain de rugby; — — — — terrain d'association.

constituée par des gradins sur remblai, et à la partie supérieure, par des gradins sur ossature en béton armé.

L'une de ces tribunes est la tribune d'honneur, l'autre est dite tribune de Marathon (elle est ainsi nommée parce que les coureurs de l'épreuve classique, dite du Marathon, pénètrent sur le terrain, pour terminer la course, par le centre de cette tribune).

Sauf trois rangs dans la partie médiane de ces tribunes, qui ont un profil spécial imposé par des nécessités de construction, en raison de la coupure des escaliers, tous les gradins

de circulation longitudinal régnant sur toute la longueur de la tribune et desservant les passages transversaux disposés tous les cinq mètres environ. Enfin, les spectateurs assis sont placés sur des bancs en bois, sur pieds en fer cornières, scellés dans le ciment armé. Tous les 16 mètres, des barrières transversales délimitent les tribunes en autant de secteurs qu'il y a de ces véritables vomitoires que sont les escaliers d'accès. Enfin, en avant du couloir longitudinal de répartition, sont placées les loges pouvant contenir chacune 5 spectateurs, et au nombre de 50 dans chaque tribune.



VUE DU STADE OLYMPIQUE DE COLOMBES, PRISE EN AVION

COUVERTURE DES TRIBUNES. — Les deux grandes tribunes sont couvertes sur toute leur longueur par une toiture en tôle ondulée, supportée par une charpente métallique. Le grand souci dans la conception de cette charpente a été de réduire au minimum le nombre des points d'appuis et de leur donner la section la plus faible possible, de façon à n'apporter aucune gêne à la visibilité. Pour les 144 mètres de longueur d'une tribune couverte, dix poteaux seulement, espacés de 16 mètres, supportent la charpente à l'intérieur de la tribune. Ils sont constitués par un fer Differdange de 25/25.

En arrière façade, la charpente repose sur 27 poteaux encadrant les pans de briques clôturant les tribunes à leur partie haute, et dans lesquelles sont ménagées des ouvertures pour éviter le soulèvement possible des tôles sous l'effet du vent soufflant vers l'intérieur et s'engouffrant entre les gradins et la toiture.

La charpente elle-même est composée de sablières longitudinales d'environ 5 m. 50 de portée, reposant sur des fermes transversales, comportant un porte à faux de 17 mètres et prenant elles-mêmes leurs points d'appui soit sur les poteaux, soit sur une sablière longitudinale reliant la file des poteaux médians. Toute cette charpente est d'une remarquable légèreté.

Les poteaux métalliques sont scellés dans les têtes des poteaux en béton armé, au moyen de goujons profondément ancrés.

Le gradin le plus élevé des tribunes populaires est à 6 m. 98 du niveau de la piste. La hauteur totale d'une tribune couverte est de 14 mètres à l'arrière et de 16 m. 885 à l'avant, en raison de la pente donnée à la toiture pour l'écoulement des eaux. Le gradin le plus élevé se trouve à 9 mètres seulement au-dessus du niveau de la piste, bien qu'il y ait 42 rangées de gradins : on obtient ainsi une visibilité excellente de toutes les places, vers tous les coins de terrain de jeux ; il semble, d'ailleurs, que la tendance moderne dans la conception des ouvrages de cette nature soit de renoncer aux fortes pentes qui donnaient une impressionnante majesté aux arènes antiques, mais qui ne sont pas indispensables à une bonne visibilité. Le souci de la rapidité d'exécution joint à l'obligation de l'économie, conduisent les architectes modernes à s'écarter des voies tracées par leurs prédécesseurs.

Installations pour les Jeux

Un fossé et une barrière métallique, robuste et solidement ancrée dans des massifs de béton, séparent le public des terrains de jeux ; ici encore on s'éloigne des conceptions antiques, il n'est plus question de protéger le public contre des fauves lâchés dans l'arène ; il s'agit, au contraire, d'éviter l'envahisse-

ment des terrains de jeux par la foule que surexcitent, parfois, soit un incident de jeu, soit une attente trop prolongée, soit l'enthousiasme.

La piste, que circonscrivent le fossé et la balustrade dont nous venons de parler, est constituée non par de la brique pilée, comme pourrait le faire croire sa couleur, mais par du mâchefer surcuit accidentellement et choisi uniquement à cause de sa couleur. L'épaisseur de la couche de mâchefer est de 0 m. 40 et la confection de la piste s'est faite par couches successives, soigneusement roulées et arrosées pour éviter des cassements ultérieurs. Le mâchefer a été criblé au préalable ; les gros morceaux, placés au fond, forment un drainage particulièrement utile étant donné la nature argileuse du sol. Les parties les plus fines, alliées à une légère proportion d'argile, constituent le sol même sur lequel courent les athlètes.

Voici, d'ailleurs, le détail de la superposition des couches :

Lit de drainage, gros mâchefer, épaisseur.	0 m. 40
Couche de fond, mâchefer de la grosseur d'un oeuf de poule ou d'une noix.	0 m. 20
Couche intermédiaire, grosse cendrée.	0 m. 12
Couche de surface, composition élastique à base de cendrée fine, de terre de route (caniveaux), et de crasse de suie.	0 m. 06

Cette piste a 8 m. 50 de largeur, mesurée entre deux lisses en béton armé qui la limitent ; sa longueur est rigoureusement de 500 mètres, mesurée à 0 m. 30 de la ((corde)), c'est-à-dire du nu de la lisse intérieure ; elle est en contrebas de 0 m. 05 par rapport au niveau de la pelouse. La forme de ses virages (courbe à 3 centres) assure aux différentes épreuves de vitesse toute la régularité possible, départ des différentes courses en ligne droite, décalé sans décrochement dans la piste pour les départs en couloir. L'expérience des Jeux Olympiques a d'ailleurs montré, qu'à ce point de vue, la piste de Colombes était au moins équivalente aux meilleures pistes actuellement construites.

À l'intérieur de cette piste se trouve une pelouse sur laquelle peut être tracé l'emplacement d'un terrain de football (103 m. X 73 m. 20) ou de rugby (140 m. x 70 m.).

Autour des terrains de football sont répartis tous les terrains de concours.

Seuls, les concours de lancers (javelot et disque), ont leur point de chute sur le terrain de football.

Le lancement du marteau a seulement son terrain d'élan sur la pelouse de football.

Une canalisation souterraine circulaire, en fonte de 0,080, ceinture la pelouse ; sur cette canalisation : 10 bouches d'arrosage réparties, tous les 48 mètres, permettent l'entretien du terrain de football, des terrains de concours et la piste de course à pied.

La pelouse est bordée, nous l'avons dit, par une lisse en ciment armé de 50 mm. (ancrée, tous les mètres, par un dé en béton) aux arêtes arrondies, lissées, peintes en blanc et sur laquelle seront repérées toutes les distances, de 5 mètres en 5 mètres, avec différents départs, arrivée, relais, etc...

La piste de steeple-chase a une longueur de 485 mètres, entièrement tracée sur la pelouse.

Un seul obstacle fixe, la rivière, est creusée dans une des parties d'about, conformément aux derniers règlements (3 m. 70 au plafond et 0 m. 76 de profondeur sur un tiers de la longueur).

Les obstacles mobiles sont au nombre de 4 et composés de deux haies vives en fusain, de 0 m. 90 de hauteur, d'une claie et d'un mur en bois, qui peuvent se répartir sur la piste.

Les terrains de concours comportent : 4 sautoirs en hauteurs, composés d'une piste d'élan semi-circulaire de 24 mètres de diamètre (du même modèle que la piste) et d'une fosse de chute de 4 m. 40 x 0 m. 50 x 0 m. 40, remplie de sable rouge de Gennevilliers, tamisé à l'anneau de 25 m/m.

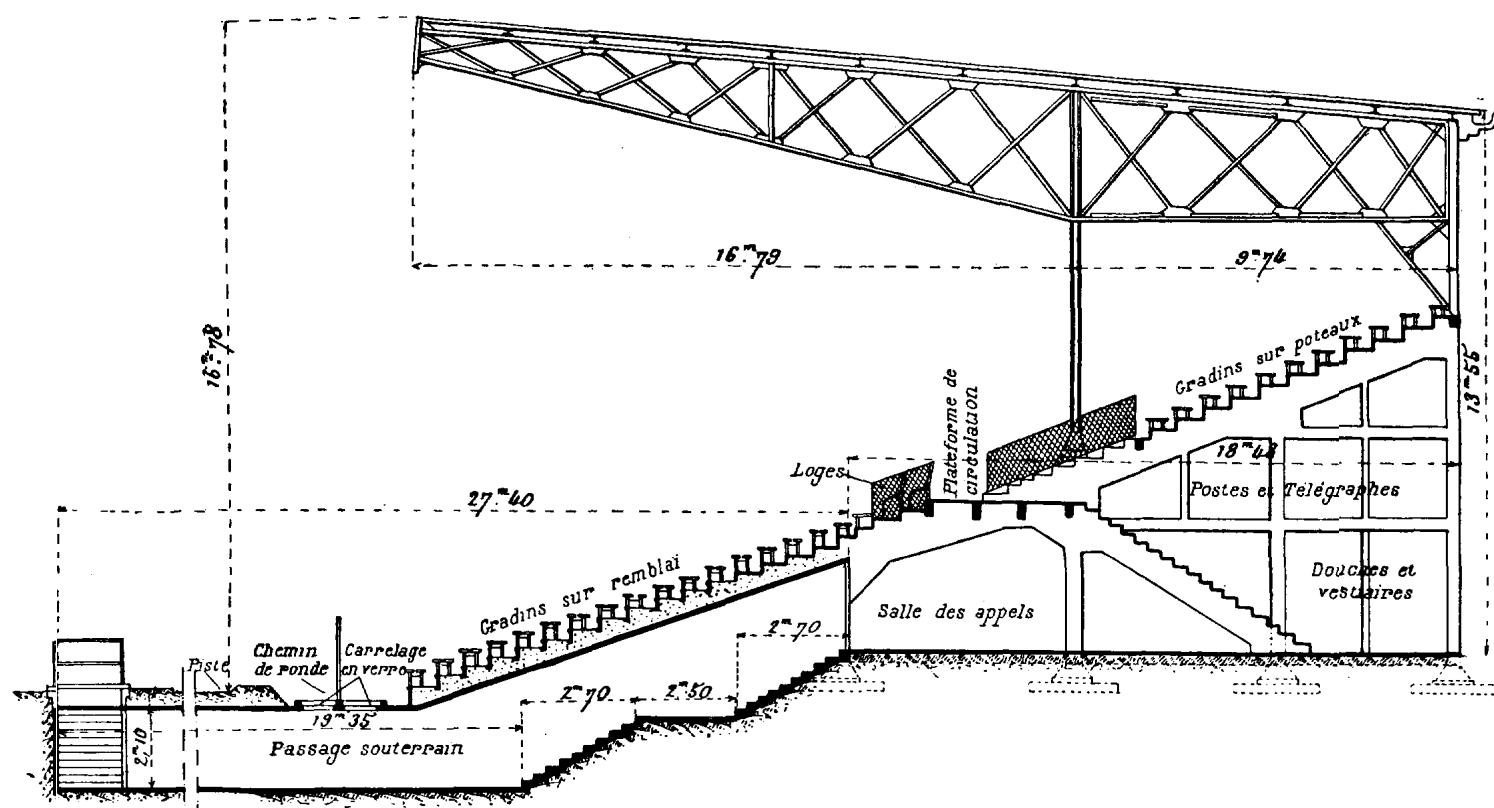
Ces sautoirs sont disposés dans chaque angle de la pelouse et se contrarient au point de vue orientation, afin de permettre

L'effet était réellement saisissant de ces deux énormes auvents constitués par les deux tribunes aux toits gigantesques, jetés en encorbellement, et dont la structure en fer, peinte en jaune, se détachait sur le fond bleu du toit avec, au milieu, cette pelouse verte et cette piste rouge qui donnaient à l'ensemble un caractère extrêmement gai, sain et sportif.

Installations Intérieures

Nous avons vu, d'une part, comment est installé le public, et, d'autre part, comment sont aménagés les terrains de sports. Il nous reste à examiner, en quelque sorte, les coulisses de ce grand théâtre de plein air qu'est un stade moderne.

La plus importante de ces installations annexes est constituée par la partie réservée aux athlètes. Sous les gradins et dans toute la longueur du bâtiment de la tribune d'honneur, règne un couloir central sur lequel s'ouvrent les vestiaires destinés chacun à recevoir les athlètes d'une même nation ou d'une même équipe : il y a là 40 vestiaires pouvant recevoir ensemble 1.200 athlètes.



COUPE TRANSVERSALE DE : LA TRIBUNE D'HONNEUR

une visibilité parfaite de la barre sous tous les degrés des rayons solaires.

Les sauts à la perche se font sur les fosses des sautoirs en hauteur, la piste d'élan étant à l'opposé de la piste d'élan du sautoir en hauteur.

Les sautoirs en longueur, au nombre de 4, comportent une piste d'élan de 45 mètres de long, 1 m. 20 de large, du même modèle que la piste de course à pied ; ils sont disposés de sens contraire sur les côtés longitudinaux du terrain.

Les fosses de chute ont 12 mètres de longueur et 3 mètres de largeur x 0 m. 40, et sont remplies de sable rouge de Gennevilliers, tamisé à l'anneau de 25 m/m.

Les planches d'appel, avec viseurs mobiles, conformément au nouveau règlement.

Les terrains de lancer (4 poids, 2 disques) ont un terrain d'élan spécialement préparé (sol de même nature que la piste de course à pied) mais avec un mélange à la partie supérieure plus compact et plus résistant.

Les terrains de lancer du marteau sont entourés d'une cage de protection demi-circulaire de 3 mètres de rayon.

Dans les vestiaires, sont disposées des cases avec 3 portemanteaux pour chaque athlète, une table de massage dans chaque vestiaire.

Les installations sanitaires comprennent : les douches, au nombre de 35 ; salles de bains, infirmerie. Les douches sont munies chacune d'un robinet mélangeant à volonté l'eau chaude et l'eau froide.

Le chauffage de l'eau des douches est assuré par des chaudières qui servent également pour le chauffage des vestiaires et du Salon Présidentiel.

Sous les gradins encore, sont aménagés tous les locaux administratifs, comprenant :

Les bureaux administratifs qui sont situés au centre de la tribune officielle et communiquant directement avec la piste, les vestiaires, les salles de Presse, les salons Présidentiels.

Les locaux officiels, ceux du Président.

Les locaux des services de Presse, situés au premier étage et communiquant directement avec la tribune de Presse.

Toutes ces installations sont éclairées à l'électricité, avec un éclairage de secours.

Des postes de protection d'incendie sont répartis dans tous les bâtiments.

Les magasins. — Ceux-ci sont situés sous la tribune Marathon (tribune de face) et communiquent directement avec la piste.

Les restaurants du public sont situés d'un côté sous la tribune Marathon et dans un pavillon normand situé à côté de la tribune d'honneur.

Un bar est également installé dans les locaux attenants à la tribune de Presse.

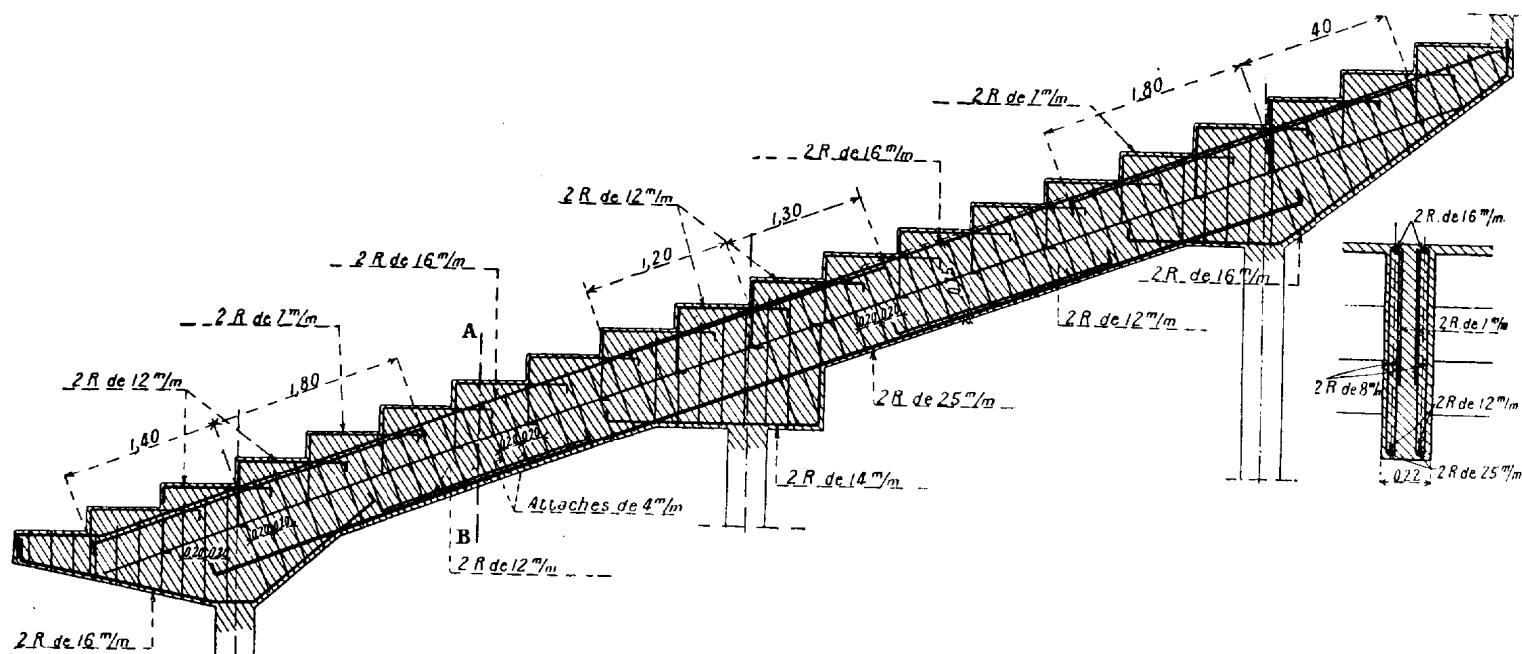
Enfin, pour les concurrents que l'on réunissait au moment des épreuves, une salle d'appel était aménagée qui communiquait avec l'intérieur du Stade par un souterrain passant sous la piste et débouchant entre la piste et le terrain de jeux,

La travée centrale de la tribune d'honneur est dite tribune présidentielle ; elle est entièrement réservée aux autorités, aux officiels et à leurs invités. La travée immédiatement à droite de celle-ci, en regardant la piste, est celle de la Presse et comporte, outre les bancs, des pupitres pour la commodité des journalistes.

Enfin, sous la tribune de Marathon, ont été également aménagées des installations sanitaires pour le public et une grande salle de café-restaurant.

L'Accès au Stade

Les problèmes de l'accès au Stade et des dégagements étaient particulièrement difficiles à résoudre. La résolution de



COUPE LONGITUDINALE ET TRANSVERSALE D'UNE POUTRE PORTANT LES GRADINS D'UNE TRIBUNE

système qui, à tout moment de la réunion, isole totalement les concurrents des spectateurs, ce qui fut la préoccupation constante du Comité organisateur.

La tribune d'honneur comporte également, au rez-de-chaussée, à l'usage des spectateurs, des installations sanitaires qui ouvrent sur la cour intérieure.

Toutes ces pièces sont au rez-de-chaussée et s'étendent sur environ 15 m. 50 de largeur. Le sol est constitué par un dallage en ciment et les cloisons de séparation sont en carreaux de plâtre, soit en bois contreplaqué ; l'aération est assurée par la partie supérieure où les séparations sont en grillage métallique.

Au premier étage, se trouvent les salons de réception, entourés des installations pour la presse, avec cabines téléphoniques, standard, appareils télégraphiques, etc... Tout d'abord, sous les gradins et à quelques marches en contrebas du couloir de circulation est aménagé, au centre, un salon de réception pour les autorités officielles ; de la rue Paul-Bert, sur laquelle s'ouvre l'entrée principale du Stade, on accède à ce salon par un perron monumental ménagé sur un véritable pont en béton armé, reliant la rue au premier étage de la tribune d'honneur qui comprend, outre le salon de réception, les installations considérables qui ont été faites pour la Presse et, spécialement, pour le service téléphonique.

ces problèmes était un des points les plus importants de l'organisation, l'évacuation en quelques instants, d'une foule de 60.000 personnes dans un emplacement aussi resserré que celui occupé par le Stade n'était pas chose facile, et le risque de voir le service d'ordre débordé par une foule mal canalisée pouvait être gros de conséquences.

Entre le mur d'enceinte et le Stade, tout autour des tribunes, est aménagé un couloir de circulation de 10 mètres de largeur dont 5 mètres bétonnés. L'accès à l'intérieur du couloir est donné par une trentaine de portes et portillons auxquels correspondent autant de guichets de recettes faisant corps avec le mur.

D'autres portes, beaucoup plus larges, sont ouvertes seulement au moment de la sortie ; l'évacuation du public est ainsi réalisée dans d'excellentes conditions.

★ ★

La description que l'on vient de lire a été extraite, en partie, d'un article du *Génie Civil*, écrit par M. Francis Rod, l'un des principaux constructeurs du Stade dû à M. Louis Faure-Dujarric.

LES MOYENS D'ACCÈS ET LE PROBLÈME DE LA CIRCULATION

Le choix du Stade de Colombes posait de graves problèmes à l'esprit de ceux qui allaient être chargés d'y créer des moyens d'accès et d'y assurer, à l'entrée et à la sortie, une circulation aisée. De semblables problèmes sont capitaux dans l'organisation de tout spectacle, de toute solennité où est conviée la grande foule, et l'on peut même dire qu'il n'en est point de plus importants, puisque de la solution qui y est apportée dépend, en très grande partie, le bon fonctionnement de tout l'organisme.

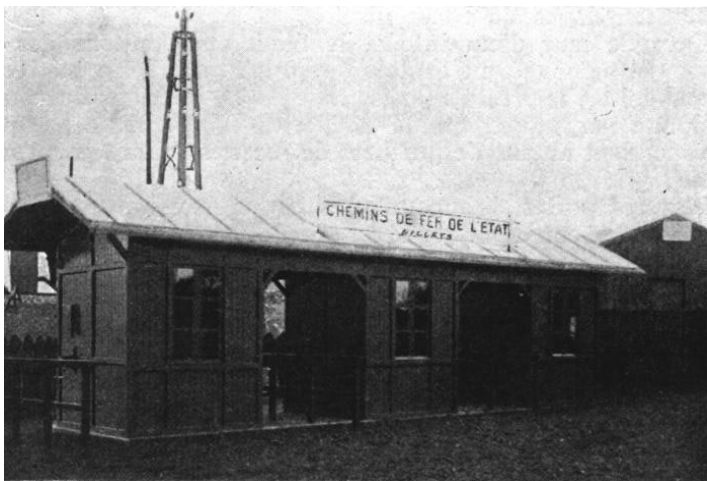
Les Moyens d'Accès

Le problème des moyens d'accès fut examiné sous trois aspects :

- 1° L'accès au Stade par la voie ferrée desservant habituellement la commune de Colombes ;
- 2° L'accès par la route au moyen des autobus, cars et tramways ;
- 3° L'accès par la voie fluviale.

Les Transports par Chemin de fer

Dès 1921, le Comité Olympique Français appela l'attention de la Direction du Réseau de l'Etat sur l'augmentation du trafic qu'allait nécessairement provoquer, en 1924, l'afflux répété de dizaines de milliers de spectateurs aux différents stades de Colombes. Répondant aux préoccupations du Comité Olympique Français, la Cie des Chemins de fer de l'Etat mit sans délai la question à l'étude. Elle aboutit à un projet de gare, avec quais d'embarquement et de débarquement, à la réalisation duquel les organisateurs des Jeux étaient appelés à collaborer pour une somme de 1 million de francs.



GARE OLYMPIQUE DE COLOMBES

C'était, évidemment, un projet magnifique ; mais, outre qu'il dépassait en ampleur les besoins du trafic et provoquait des travaux compliqués et considérables, il demandait un effort financier que le Comité Olympique Français n'avait nullement envisagé et qui, en tout état de cause, ne pouvait cadrer avec ses possibilités financières.

Tout en faisant connaître son point de vue au Réseau de

l'Etat, c'est-à-dire en déclinant toute participation financière, il n'en apportait pas moins une suggestion qui était celle-ci : l'établissement d'une simple halte, avec des quais d'embarquement et de débarquement, sans aménagements spéciaux, pourvu qu'ils fussent assez développés pour un écoulement rapide de la foule.

La solution avait à la fois le mérite d'être moins onéreuse et de permettre une construction plus rapide. Elle était séduisante, mais donna lieu, néanmoins, à quelques pourparlers, puis le Ministre des Travaux Publics donna l'ordre d'entamer les travaux.

Le plan comportait les dispositions principales suivantes :

Les voies paire et impaire de la ligne d'Argenteuil devaient être écartées après élargissement du remblai, de façon à réserver entre elles l'espace nécessaire à l'établissement de la halte et à éviter les coupures à niveau.

La gare devait comporter quatre voies avec deux quais centraux de 215 mètres de longueur. L'accès aux quais devait s'effectuer, à leur extrémité côté Paris, par un passage souterrain de 6 m. 50 de largeur, débouchant du côté impair sur une cour à établir en bordure du boulevard d'Achères et du côté pair sur un chemin latéral. Ce passage souterrain était destiné à supporter le viaduc sur la rue Alexis-Bouvier, qui devait être supporté et remblayé.

Enfin, un deuxième passage souterrain, de 6 m. 50 de largeur, situé à l'extrémité des quais côté Argenteuil, était destiné à assurer, avec le premier passage, la sortie et l'entrée rapide des voyageurs.

La Direction du Réseau de l'Etat avait envisagé un nombre plus considérable de quais de départ ainsi qu'il en est à la gare du champ de courses de Chantilly, mais la disposition des lieux ne permettait pas de telles exigences.

Les travaux, commencés tardivement mais poussés avec célérité, permirent l'utilisation de la halte olympique pour le tournoi de football-association.

Située à 500 mètres à l'est du Stade, elle y conduisait d'une part, par la rue Alexis-Bouvier, le boulevard de Valmy et le Nouveau Boulevard et, d'autre part, par le boulevard d'Achères

Les Transports par la Route

Les transports par la route ont été — en dehors de ceux effectués par des entreprises privées — tout particulièrement du domaine de la ((Société des Transports en Commun de la Région Parisienne)) , qui, sous l'active impulsion de ses administrateurs et de son Directeur de l'Exploitation, MM. André et Paul Mariage fit, aidée en cela par le Département de la Seine, un effort considérable.

Le plan d'organisation de la S. T. C. R. P. portait sur l'utilisation :

- 1° Des tramways ; 20 des autobus ; 30 des bateaux.

Voici l'ordre des travaux qu'il nécessita :

TRAMWAYS. — Région Est : Doubles voies des lignes 40 et 64 — Bezons-Colombes et Porte de Champerret, dans la traversée de La Garenne et de Colombes.

Doublement de la ligne 64, Porte-Champerret-Bezons, sur le Boulevard de Valmy à Colombes.

Région du Centre : Doublement de la ligne Place de Clichy-Argenteuil, dans la traversée d'Asnières, sur près de 3 kilomètres.

Région de l'Ouest : Les voies de tramways intra-muros se prolongeant sur l'avenue de Neuilly et l'avenue de la Défense.

A partir du rond-point de la Défense., il était envisagé une double voie qui devait aller jusqu'au lieudit Charlebourg. A cet endroit, d'ailleurs, aboutissaient les lignes 41, Charlebourg-Madeleine, et 76, Charlebourg-Porte de Neuilly, d'où devaient partir des services d'autobus.

AUTOBUS. — Les autobus venant des diverses régions de Paris devaient se diriger dans la banlieue suivant les trois grands courants indiqués ci-dessus.

Le service général était divisé en services avec itinéraires principaux, en services de voitures-navettes et en services Spéciaux.

Les départs des services à itinéraires principaux s'effectuaient de la Porte Champerret et de la Porte de Neuilly.

Les services spéciaux partaient de Paris, du rond-point de la Villette et du carrefour Barbès, parcourant les boulevards extérieurs, d'une part ; ceux partant de la République suivaient les grands boulevards et ceux de la gare Saint-Lazare, empruntaient l'itinéraire des voitures partant de la Porte Champerret.

D'autres voitures, enfin, partaient de la place de la Bastille, de la gare Montparnasse et de la place de l'Etoile.

Un service faisait la navette entre la gare de Colombes et le Stade.

BATEAUX. — Un service fonctionnait entre le Pont de Saint-Denis et le Pont d'Argenteuil.

La Mise en état des Routes

Il était bon de prévoir la multiplication des moyens de transports par la route, mais ceux-ci étaient fonction de deux autres problèmes à résoudre préalablement : la réfection des routes et l'organisation méthodique de la circulation. Ils étaient ardues l'un et l'autre. Mais, grâce à l'activité et à l'obligeante initiative de M. Mayer, ingénieur en chef du Département de la Seine, d'une part, et de M. Paul Guichard, Directeur de la Police Municipale, d'autre part, ils furent résolus à la satisfaction de tous.

En ce qui concerne la coopération du Département de la Seine, à la réfection des routes, le rapport de M. l'Ingénieur en chef Mayer, dont on lira ci-dessous le principal, en soulignera toute l'importance.

RÉFECTION DES VOIES. — *L'emplacement du Stade Olympique, définitivement fixé à Colombes, le Service des Ponts et Chaussées du Département de la Seine eut à se préoccuper de la mise en état des voies d'accès reliant le Stade à Paris. Etant donné l'affluence considérable, il y avait lieu de prévoir plusieurs itinéraires empruntant, autant que possible, les chaussées larges et bien tracées et correspondant aux portes les plus fréquentées du front Nord-Ouest de Paris. Le choix s'est porté sur les trois itinéraires suivants :*

I. — *Sortie par la Porte Maillot, Avenue de Neuilly, Avenue de la Défense, boulevard de la Mission-Marchand, boulevard du Havre, rue de Nanterre, rue Paul-Bert.*

II. — *Sortie par la Porte de Champerret, boulevard Bineau, boulevard de Verdun, Avenue de Lutèce, Avenue de Paris, boulevard Valmy.*

III. — *Sortie par la Porte de Clichy, boulevard National, boulevard Voltaire, Avenue d'Argenteuil, boulevard de Valmy.*

Il fut donc dressé un programme de sections à remettre en état de viabilité sur chacun de ces itinéraires. Les projets d'exécution étaient dressés en 1922, les crédits accordés en décembre de la même année par le Conseil Général et les chantiers étaient ouverts dans le courant de 1923.

Les travaux d'empierrement, de pavage, entraînaient une dépense de 940.000 francs pour l'itinéraire n° 1 ; de 2.780.000 francs pour l'itinéraire n° 2 et de 2.700.000 francs pour l'itinéraire n° 3.

En même temps le Département, soucieux de voir la desserte du Stade par le réseau des tramways s'effectuer dans de bonnes conditions, procédait à la remise en état des voies en coordination avec les travaux de voirie.

La construction d'une double voie de tramway entre le rond-point de la Défense et le carrefour de Charlebourg pour le passage de la ligne Porte-Maillot-Maisons-Laffitte, a nécessité le rescindement de deux trottoirs sur trois mètres et l'abatage de la plantation.

Le dédoublement de la ligne Porte de Champerret-Bezons à La Garenne et à Colombes a porté sur 1.850 mètres, avec obligation d'abattre et de remplacer la plantation sur le côté gauche de la route.



A. MAYER
Ingénieur en chef
du département de la Seine

Le doublement de la même ligne, boulevard de Valmy, à Colombes, a nécessité également l'abatage de très gros arbres et le rescindement des trottoirs.

Enfin, le doublement de la ligne Place de Clichy-Argenteuil a porté sur 2.900 mètres de longueur, avec rescindement des Trottoirs.

L'ensemble de ces travaux de voie (réfection et premier établissement) a entraîné une dépense d'environ 9.000.000 de francs.

Toutes les opérations énumérées ci-dessus, destinées à assurer des communications faciles entre le Stade et Paris, ont été achevées en temps voulu malgré les difficultés d'exécution provoquées par les crues anormales de la Seine qui ont sévi pendant l'hiver 1923-1924.

Les Problèmes de la Circulation

Le choix de l'emplacement du Stade de Colombes, dicté par les considérations qui ont été exposées longuement au début de ce chapitre, constituait, pour la Police de la Circulation, une tâche délicate dont elle s'est acquittée tout à son honneur.

L'importance et les difficultés lui en étaient, d'ailleurs, apparues longtemps à l'avance ; aussi, une Commission eût-elle à en étudier la solution dès octobre 1923. A cet effet, elle constitua une Sous-Commission restreinte qui fut chargée de résoudre le problème dans ses détails après que les lignes directrices eurent été déterminées.

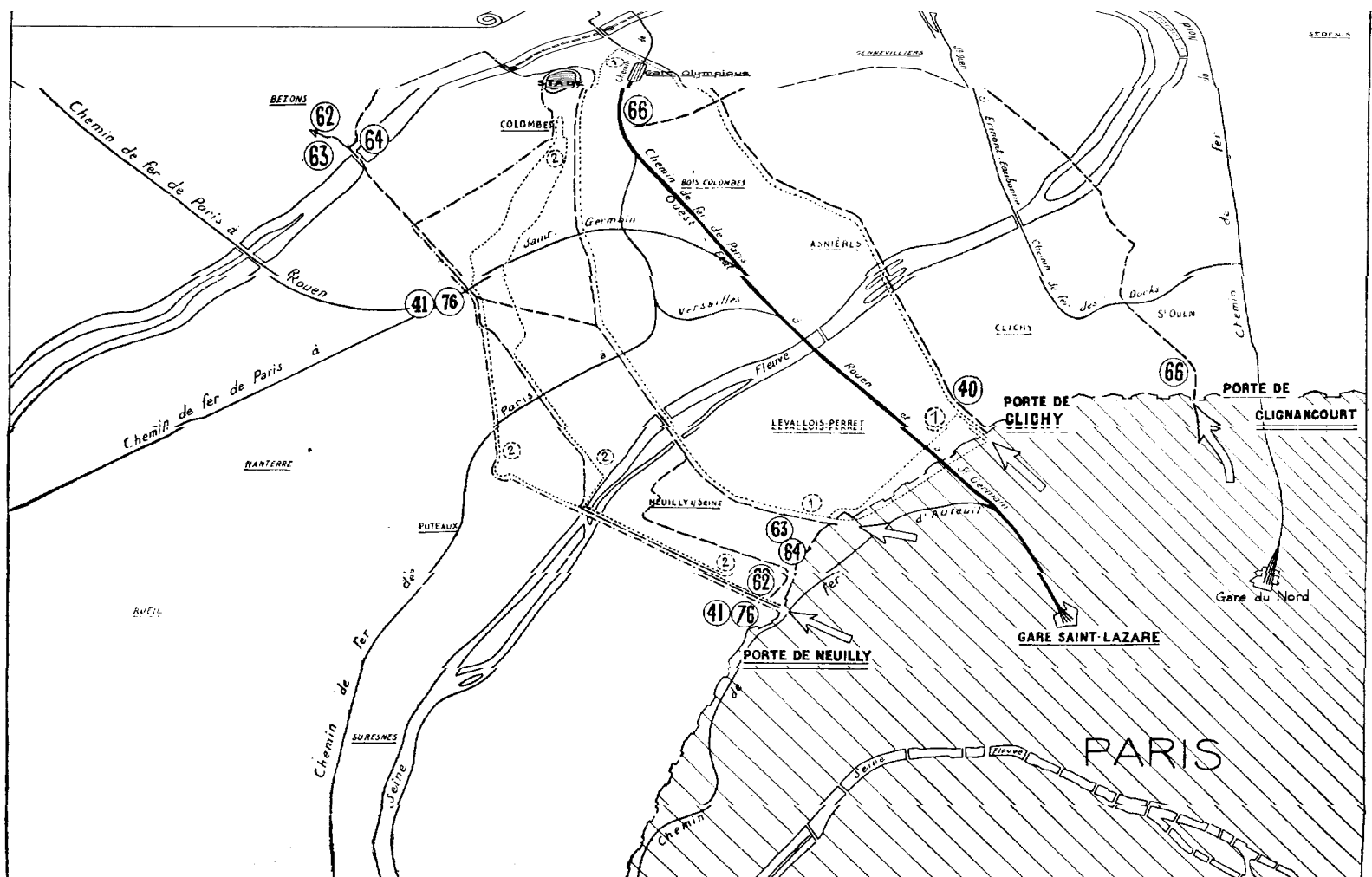
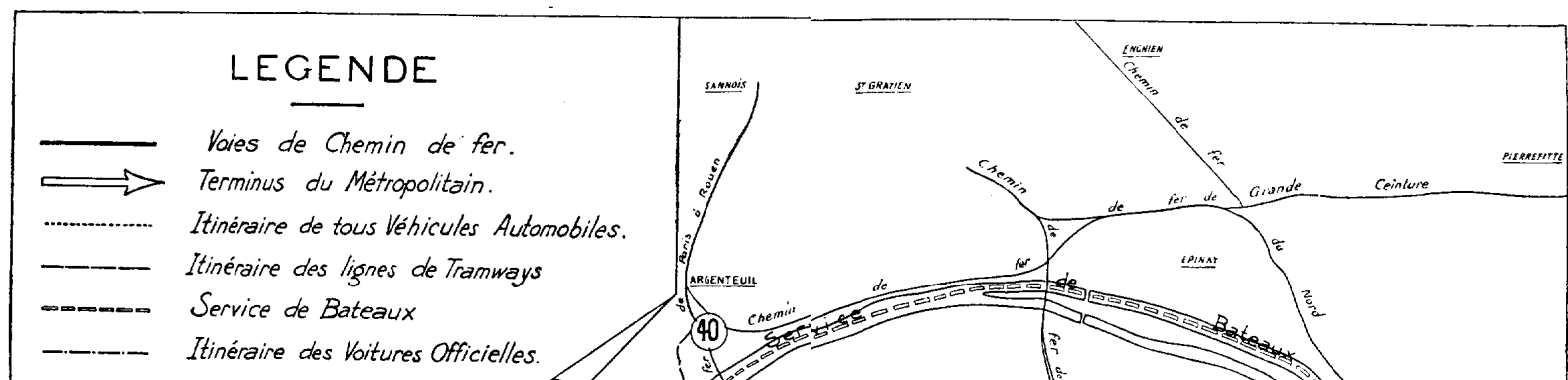
Cette Sous-Commission fut constituée des personnalités suivantes :

MM. Bonal, Conseiller général ; Chavany, Maire de Colombes ; Guichard Paul, Directeur de la Police Municipale ; Mariage Paul, Directeur de l'Exploitation Commerciale de la S. T. C. R. P. ; Mayer, Inspecteur général des Ponts et Chaussées ; Ringel, Commissaire Divisionnaire, Chef de la Cie de Circulation ; Eloy, Commissaire de Police de Colombes ; Frantz-Reichel, Secrétaire Général du Comité Olympique Français.

LES MOYENS DE TRANSPORT

ENTRE

PARIS ET COLOMBES



PLAN DE LA RÉGION PARISIENNE
(NORD-OUEST)

Entre Paris et Colombes

Elle examina la question du point de vue : 1° de la circulation entre Paris et Colombes ; 2° de la circulation aux abords du Stade.

Ses décisions portèrent :

a) Sur les itinéraires : des voitures officielles, des autos particulières et taxis, à l'aller et au retour ; des autobus et autocars, à l'aller et au retour ; des autres voitures.

b) Sur le stationnement : des voitures gardées, des voitures non gardées ; des autobus, autocars et taxis ; des tramways.

c) Sur l'acheminement des piétons au Stade.

Al. Paul Guichard, Directeur de la Police Municipale, eut mission d'en réaliser l'exécution.

Voici en quels termes il retrace ce que fut cette tâche :

Les Jeux Olympiques allaient concentrer sur quelques points de la région parisienne, à jour et heure fixes. des masses de 50 et 60.000 spectateurs, accourant de toutes parts à un même rendez-vous et se levant d'un seul mouvement, pour le retour au coup de sifflet final de l'arbitre. L'ampleur des installations et des circuits de circulation, l'institution d'épreuves comportant de longs itinéraires sur route ou en rase campagne achevaient de faire prévoir l'emploi de forces nombreuses et la préparation de services compliqués.

On atteignait le Stade, 8 kilomètres environ des portes de Paris, par divers itinéraires complexes, barrés par la Seine et à travers des agglomérations populeuses. Au-delà, le Stade était établi sur une sorte de presqu'île barrée au Nord par la Seine, à l'Est sur le chemin de fer de Paris à Argenteuil, isolée à l'Ouest par une plaine basse, enfin défendue au Sud par les maisons de Colombes.

Aux abords immédiats du Stade, deux voies d'accès à l'est, à quelque distance, la route de Colombes à Argenteuil ou Boulevard de Valmy ; à l'Ouest, seule voie bordant le Stade, la rue Paul Bert, chaussée de 6 m. appelée à drainer un flot de milliers de voitures. Puis, deux ponts vers Argenteuil attirant à eux, sur ces mêmes voies, tout un trafic de voitures, notamment à marche lente.

Les moyens d'accès du Stade furent longuement étudiés, notamment à la S. T. C. R. P., à la Commission de Circulation des Jeux Olympiques et dans maintes conférences. Il fut successivement question de différentes solutions. Celles auxquelles on s'arrêta furent dictées par les circonstances et par l'expérience générale de la circulation urbaine. La première fut la multiplicité des itinéraires d'accès, en vue de répartir une charge énorme sur le maximum de voies. Cette série d'itinéraires s'échelonnèrent de Puteaux à Gennevilliers, sur une largeur de 6 à 8 kilomètres, affectant principalement les quatre portes de Neuilly, Champerret, Asnières et Clichy et les quatre ponts correspondants. Une seconde consista à spécialiser le plus possible ces divers itinéraires. C'est ainsi que l'un d'eux le plus occidental, jalonné par le pont de Neuilly, le Rond-Point de la Défense, le Boulevard du Havre et la rue de Nanterre (au Petit Colombes) fut affecté aux voitures officielles. Il y eut fatalement des portions communes à deux itinéraires. Trois trajets accessoires furent réservés, en principe, à la demande du Touring Club de France pour la circulation cycliste, mais les intéressés les négligèrent.

En troisième lieu — et ce fut l'expédient le plus précieux — on employa à haute dose l'énergique remède du sens unique, couplant les itinéraires dans toute la mesure possible, afin de porter au maximum le rendement de chaque groupe de voies, rendement très limité normalement par leur étroitesse relative, par le service des tramways et par les charrois. On étendit ainsi hardiment à de très longs parcours, dans les zones de population clairsemée et de vie

locale, le système du sens unique, jusque là appliqué dans des zones restreintes, en pleine densité urbaine. De nombreuses plaques indicatrices, apposées gracieusement par les soins du Touring Club de France et des communes intéressées, sur les indications de la Préfecture de police, permirent la réalisation de ces solutions par une signalisation appropriée.

Aux portes de Paris, les formalités d'octroi à l'aller et au retour menaçaient de provoquer à chaque réunion un double ((embouteillage)). Des conférences, notamment celle du 14 avril, provoquée par M. Clairgeon, Directeur de l'Octroi, aboutirent à de précieuses simplifications; on déplaça de gauche à droite le sens de circulation aux entrées et sorties de Paris, de la Porte Maillot à la porte de Clichy, et l'on créa des bulletins spéciaux, dits bulletins 99, préparés à l'avance, sur le modèle des bulletins de courses, bulletins dont l'emploi réduisit les stationnements prolongés devant le bureau à un temps d'arrêt à peine marqué.

Enfin, aux abords du Stade, pour échelonner la foule à la sortie et éviter sa ruée en masse vers les moyens de transport, il fallut

retenir ceux-ci à distance respectueuse du Stade et les contenir sévèrement sur leurs points de stationnements et leurs itinéraires. Un stationnement spécial fut assigné à chaque catégorie. Les autobus eurent leur garage presque contigu au Stade, en bordure du Nouveau Boulevard; divers garages particuliers voisinaient le Stade à sa partie Nord et deux autres furent installés à quelques centaines de mètres, entre l'avenue d'Argenteuil et le chemin de grande communication N° 13, allant de Colombes à Argenteuil.

Cet ensemble de dispositions fut complété par la spécialisation de l'effectif de police chargé des services extérieurs. Cette tâche, qui réclamait un effort continu, des consignes méticuleuses et une application rigoureuse, fut confiée à une unité spécialisée, la Compagnie de Circulation ; bien mieux, gradés et gardiens de cette compagnie furent régulièrement affectés chacun au même point de service, de sorte qu'ils en saisirent très vite toutes les particularités et qu'ils s'adaptèrent au mieux à toutes les difficultés de détail.

Aussi, aucun incident sérieux ne marqua-t-il, en matière de police, et plus spécialement en matière de circulation, le déroulement des Jeux Olympiques.

Il fallut, pour assurer tous ces services de circulation un effectif de 60 gardiens et 8 gradés dans les réunions de moyenne importance, de 90 gardiens et 11 gradés pour les grandes réunions, sous la direc-

tion d'un Commissaire Divisionnaire et d'un Commissaire spécial. Quant à la police aux portes et à l'intérieur du Stade, où l'on devait maintenir l'ordre, faire respecter de multiples consignes et garder une réserve disponible en vue de faire face à tout incident, elle absorba, dans les réunions ordinaires, 350 gardiens sans compter les gradés et, dans les grandes réunions, 450, dont 50 détachés à la gare olympique. Cet effectif était également dirigé par un Commissaire divisionnaire et plusieurs Commissaires de Police. En outre, de gros renforts furent nécessaires pour le Cross-Country et surtout pour le Marathon, comportant de longs itinéraires sur la voie publique.

M. P. Guichard termine son rapport ainsi: On peut estimer, pour conclure, que la Préfecture de Police a utilisé, pour résoudre les difficultés toutes spéciales que lui apportaient les Jeux Olympiques, les enseignements qu'elle avait tirés de la pratique de la circulation parisienne et que cette circulation a profité, à son tour, des solutions ainsi éprouvées sur ce champ d'expériences.

Aux Abords du Stade

Le réseau routier de Colombes ne permettait l'accès facile au Stade que sur un point : la façade principale que longeait la rue Paul-Bert en direction de Colombes et que venait rejoind-



M. P. GUICHARD

Directeur de la Police Municipale

dre le boulevard d'Achères en direction d'Argenteuil. C'était insuffisant pour assurer l'acheminement des piétons et des voitures vers une arène construite pour 60.000 personnes ; c'était, en tous cas, l'écoulement très difficile de la foule et des véhicules après les réunions.

Un seul moyen s'offrait donc pour remédier à cet état de choses : la création d'une nouvelle voie de communication destinée à desservir la façade opposée du Stade, dite tribune de Marathon. Ainsi fut décidée, par le Comité Olympique Français, la construction d'une voie — provisoirement dénommée le ((Boulevard projeté)) — qui devait raccorder le boulevard Valmy à la rue Paul-Bert et dont il négocia la réalisation avec les intéressés : le propriétaire des terrains. M. Bloch-Levallois, la Municipalité de Colombes et le Conseil Général, qui lui facilitèrent grandement cette tâche délicate.

Une convention financière fut établie entre les parties pour la réalisation des travaux. Elle subit quelques modifications en cours d'exécution.

Voici quel fut, en définitive, l'apport des contractants :

Subvention de la Ville de Colombes au Comité Olympique Français et reversée par celui-ci.	250.000))
Deuxième subvention du Comité Olympique Français (I)	12.500))
Subvention du Département.	75.000))
Subvention de la Ville de Colombes.	12.500))
Subvention de M. Bloch-Levallois.	30.000))
Total.	380.000))

Ajoutons, enfin, que M. Bloch-Levallois faisait l'abandon de son terrain pour le tracé de la voie.

En outre de la construction d'une nouvelle route, il fut établi, grâce à l'aide financier apporté par le Conseil Général, deux passerelles franchissant le boulevard de Valmy au droit de la rue Alexis-Bouvier et du boulevard d'Achères pour permettre la traversée du boulevard de Valmy par les voyageurs arrivant de la halte olympique, sans que fut Coupe le flot des voitures. Cette solution, imposée d'ailleurs par la Préfecture de Police, compléta heureusement l'organisation de la circulation aux abords du Stade.

(I) La deuxième souscription portée au titre du Comité Olympique Français, représente la déduction faite par la Ville de Colombes sur sa subvention pour affectation à la décoration de la localité et reversée par le C. O. F.

LE LOGEMENT

Dans une réunion que tint la Commission Exécutive du Comité International Olympique, lors de la session de Rome, en 1923, la question du logement fut ainsi précisée :

((Le Comité organisateur des Jeux Olympiques est tenu de ((fournir aux athlètes des logements, les objets de couchage ((et la nourriture, à un prix forfaitaire qui devra être fixé ((préalablement par tête et par jour ; les frais doivent être ((supportés par les nations participantes qui seront également ((responsables des dégâts occasionnés par les athlètes.))

Ce problème du logement a été longuement étudié par le Comité Olympique Français qui, finalement, s'arrêta à la solution qui lui parut la meilleure : celle de confier à un organisme particulier le soin d'en assurer la réalisation, étant entendu qu'il conservait le droit de veiller à la parfaite exécution des contrats passés par le dit organisme avec les nations olympiques.

Cet organisme se constitua sous le titre de ((Village Olympique)) et traita, avec les délégations, aux prix forfaitaires Avants :

Par lit et par personne, par jour.fr. 30))
Pour la pension : service, lingerie, douches, électricité, nourriture, etc..fr. 25))

Un lit n'était retenu que moyennant le versement d'une somme de 750 francs à titre de garantie. Si le lit retenu n'était pas occupé, cette somme ne pouvait être restituée.

Cette somme de 750 francs représentait 25 journées de logement. Ces journées n'étaient pas obligatoirement consécutives ; elles pouvaient se répartir sur toute la durée des Jeux Olympiques, selon les engagements de chaque nation.

Une nation qui voulait se réserver un ou plusieurs lits pour toute la durée du Village Olympique avait la faculté de le faire en payant à la commande une somme de 2.200 francs par lit et n'avait plus dans ce cas qu'à payer le prix de pension conformément

au nombre de journées de pension réellement occupées. L'économie réalisée de ce fait représentait environ 1.000 francs par lit.

Dans le cas, où une nation n'avait pas l'utilisation pendant 25 jours consécutifs ou non, du ou des lits qu'elle retenait, la Société se tenait à sa disposition pour grouper deux ou plusieurs nations qui se trouvaient clans des conditions identiques.

Le Village Olympique

La Société construisit alors à Colombes un village en bordure des terrains olympiques. Chaque habitation était pourvue de chambres meublées à trois lits. Des lavabos à eau courante, des douches, des salles de restaurant avaient été prévus. En outre, les services généraux comprenaient: un service de garde des objets de valeur, un bureau de change, un service de blanchissage, un salon de coiffeur, un kiosque à journaux, etc... l'administration des P. T. T. avait installé un bureau de poste.

Enfin les trois repas journaliers étaient ainsi composés:

Petit déjeuner. — Café au lait ou chocolat ou thé avec pain, beurre et confitures ou deux oeufs au jambon avec thé.

Repas du midi. — I Hors d'oeuvre, — I poisson, ou I entrée, ou I oeuf, — I plat de viande, — I légume, — fromage, — fruit. — ½ bouteille de vin rouge ou blanc, ou I canette de bière, ou ½ bouteille d'eau minérale, ou du café au lait ou du thé. — une tasse café.

Repas du soir. — I potage, — I entrée, — I plat de viande, — I légume, — I entrémetts, — desserts. — Boisson comme au repas de midi. — I tasse d'infusion.

LE VILLAGE OLYMPIQUE



VUE D'ENSEMBLE DU VILLAGE



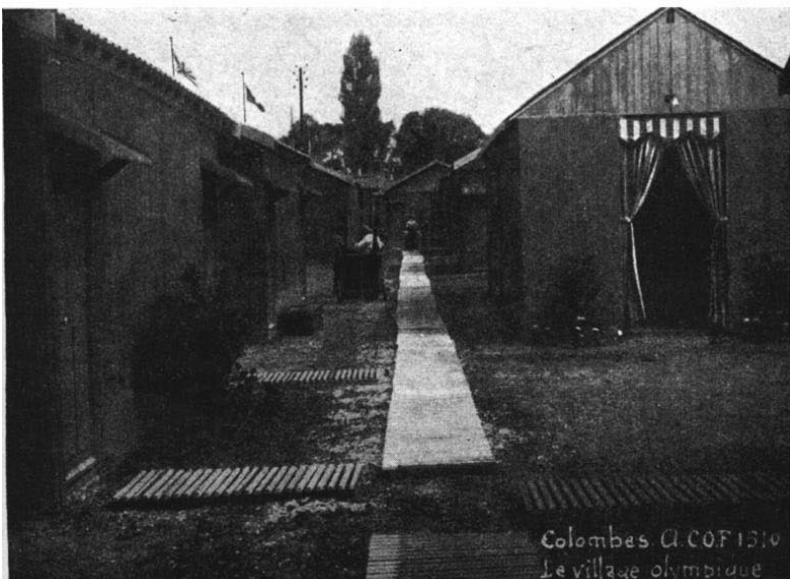
LA LIBRAIRIE



LE BUREAU DE POSTE



LE RESTAURANT



UNE PLACE DU VILLAGE



UNE RUE DU VILLAGE

L'INVITATION AUX NATIONS

C'est le 23 mars 1923 que partirent à l'adresse de 52 nations l'invitation de participer aux jeux de la VIII^e Olympiade et à laquelle 45 répondirent affirmativement.

Le texte en était établi conformément au protocole olympique. On en verra ici la reproduction.

VIII^e OLYMPIADE PARIS 1924

COMITÉ OLYMPIQUE FRANÇAIS

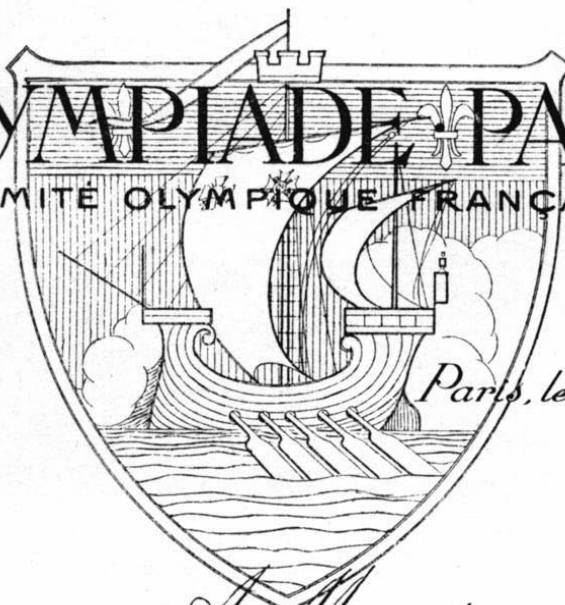
30, RUE DE GRAMMONT
(Paris-Building)

PARIS

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE
OLYMPILO-PARIS

CODE: A.B.C. 6^e ÉDIT^e

TÉLÉPHONE: LOUVRE 43-60
43-61
44-33
44-34
44-35



Paris, le 19 Mars 1923

*A Monsieur le Président
du Comité Olympique.....*

Monsieur le Président,

*Le Comité International Olympique
ayant désigné la Ville de Paris comme
siège de la Célébration de la VIII^e Olympiade,
le Comité Olympique Français a
l'honneur de vous convier à participer
aux Concours et aux Fêtes qui auront
lieu à cette occasion du 4 Mai au 9
Juin 1924 pour le Rugby et le Football,
du 23 au 28 Juin pour le Cir et du 4 au
24 Juillet pour l'Athlétisme et les autres
sports.*

*Veuillez agréer, Monsieur le Président,
l'expression de nos sentiments très distingués.*

Le Secrétaire Général,

Le Président,

Francis

Clary

LA PROPAGANDE AVANT LES JEUX

Le rôle de la Commission de Propagande

Dans une organisation de l'ordre des Jeux Olympiques, un des importants services est celui de la propagande. Objet des soins vigilants du Comité Olympique Français, la Commission de la Propagande, présidée par M. Paul Rousseau, montra, aussi bien dans la période préparatoire que pendant les Jeux, une activité attestant l'efficacité de l'instrument qui avait été si bien forgé.

La mission du service de la propagande était double. Dans la période préparatoire, elle avait à éveiller et à entretenir les sympathies de l'opinion française et étrangère, à aller, sur toute la surface de la terre, trouver le monde des sportifs et, en le mettant au courant de l'ampleur des préparatifs de la France pour recevoir ses hôtes avec éclat, de susciter en lui un élan vers les Jeux de Paris. D'autre part, pendant toute leur durée, elle devait renseigner abondamment, rapidement, exactement, sur ce qui s'y passait, et mettre la presse à même de remplir sa fonction dans les conditions les meilleures.


Pour cette tâche multiple, elle employa tous les moyens que la vie moderne pouvait lui offrir : publication d'un Bulletin, communiqués, T. S. F., affiches, étiquettes, encartages, timbres, photographies aériennes, conférences, distribution de brochures, programmes élaborés par le Secrétariat Général dont 100.000 ont été tirées en langue française, 95.000 en langue anglaise, 55.000 en langue espagnole, soit 250.000 au total.

A l'usage des journalistes des deux mondes, on distribua, dès 1923, une brochure, bourrée de renseignements précis et de considérations sur l'Olympisme, et qui, due à la plume du

Secrétaire Général, était destinée à fournir à la presse les premières directions sur les Jeux de Paris.

Les Communiqués à la Presse et par T. S. F.

La Commission de propagande a publié un bulletin officiel, portant le titre de *Bulletin des Jeux Olympiques de Paris. 1924*, imprimé sur trois colonnes et en trois langues, le français, l'anglais et l'espagnol, cette dernière langue étant, pour la Suisse et l'Italie remplacée par la langue italienne. Mais le travail essentiel fut celui des communiqués. Etablis d'après la documentation fournie par le Secrétariat Général et le Commissaire sportif, par le Commissariat administratif, par le Commissariat des Arts et Relations Extérieures, par le Commissariat de la Propagande, ils s'adressaient surtout aux Fédérations Internationales et Nationales, aux journaux sportifs et aux journaux d'opinion de tous les pays de langue française, anglaise ou espagnole, enfin aux agences; ils comportaient en outre, sous forme de photographies, des communiqués aux journaux illustrés. Les listes d'adresses avaient été établies d'après les renseignements fournis par les Comités Olympiques Nationaux, les Fédérations Nationales, les Ambassades et légations étrangères à Paris, les Ambassades, légations et consulats français à l'étranger, les Bottins et Annuaire de Presse. Les journaux, également par les indications puisées à ces sources purent alors être facilement divisés en 4 catégories: sportifs, d'opinion,

BULLETIN DES JEUX OLYMPIQUES N° 7. DE PARIS 1924		
RÉDACTION & ADMINISTRATION COMITÉ OLYMPIQUE FRANÇAIS 30, RUE DE GRAMMONT (Paris-Building) PARIS ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE OLYMPILO-PARIS		JOURNAL OFFICIEL DE LA 8 ^{ME} OLYMPIADE paraissant au moins une fois PAR SEMAINE TELEPHONE : LOUVRE 43.80 81 LOUVRE 44.33 34.35
LE TOURNOI OLYMPIQUE de Football Association Paris, 18 Avril 1924	THE OLYMPIC Association Football Tournament Paris, April 18th 1924	IL TORNEO OLIMPICO di Football Associazione Parigi, 18 Aprile 1924.
<p>Jeudi soir à Paris, au siège du Comité Olympique Français, il a été procédé au tirage au sort des rencontres de Football Association. On sait que vingt-trois nations sont engagées dans ce tournoi.</p> <p>Voici comment les premières rencontres se disputeront :</p> <p>9 exempts au premier tour : Hollande, Roumanie, Bulgarie, Irlande, Luxembourg, Belgique, Egypte, Lettonie, France.</p> <p>Rencontres au premier tour :</p> <p>Etats-Unis contre Estonie ; Tchéco-Slovaquie contre Turquie ; Suisse contre Lituanie ; Hongrie contre Pologne ; Portugal contre Suède ; Espagne contre Italie ; Yougo-Slavie contre Uruguay.</p> <p>Le tournoi commencera le dimanche 25 Mai pour se poursuivre jusqu'au lundi 9 Juin.</p>	<p>The drawing for the coupling of teams in matches for the Olympic Association Football Tournament took place Thursday last in the Offices of the French Olympic Committee. 23 nations are entered, and the result of the drawing is as follows :</p> <p>9 exempted first round : Holland, Rumania, Bulgaria, Ireland, Luxemburg, Belgium, Egypt, Lettony, France.</p> <p>First round matches :</p> <p>United-States against Estonia ; Tcheco-Slovakia against Turkey ; Switzerland against Lithuania ; Hungary against Poland ; Portugal against Sweden ; Spain against Italy ; Yugo-Slavia against Uruguay.</p> <p>The first match will take place on the Sunday May 25th, and the Tournament will be continued until the Monday 9th of June, date of the final.</p>	<p>Giovedì sera a Parigi, alla sede del Comitato Olimpico Francese, è stato proceduto al traggio al sorte delle rincontri di Football Association. Si sa che ventitre nazioni sono iscritte in questo torneo.</p> <p>Ecco come si disputeranno i primi rincontri :</p> <p>Nove esenti al primo giro : Olanda, Romania, Bulgaria, Irlanda, Lussemburgo, Belgio, Egitto, Lettonia, Francia.</p> <p>Rincontri del primo giro :</p> <p>Stati Uniti contro Estonia ; Cecoslovacchia contro Turchia ; Svizzera contro Lituania ; Ungheria contro Polonia ; Portogallo contro Svezia ; Spagna contro Italia ; Yugoslavia contro Uruguay.</p> <p>Il torneo comincerà la domenica 25 Maggio per continuare sino al lunedì, 9 Giugno.</p>

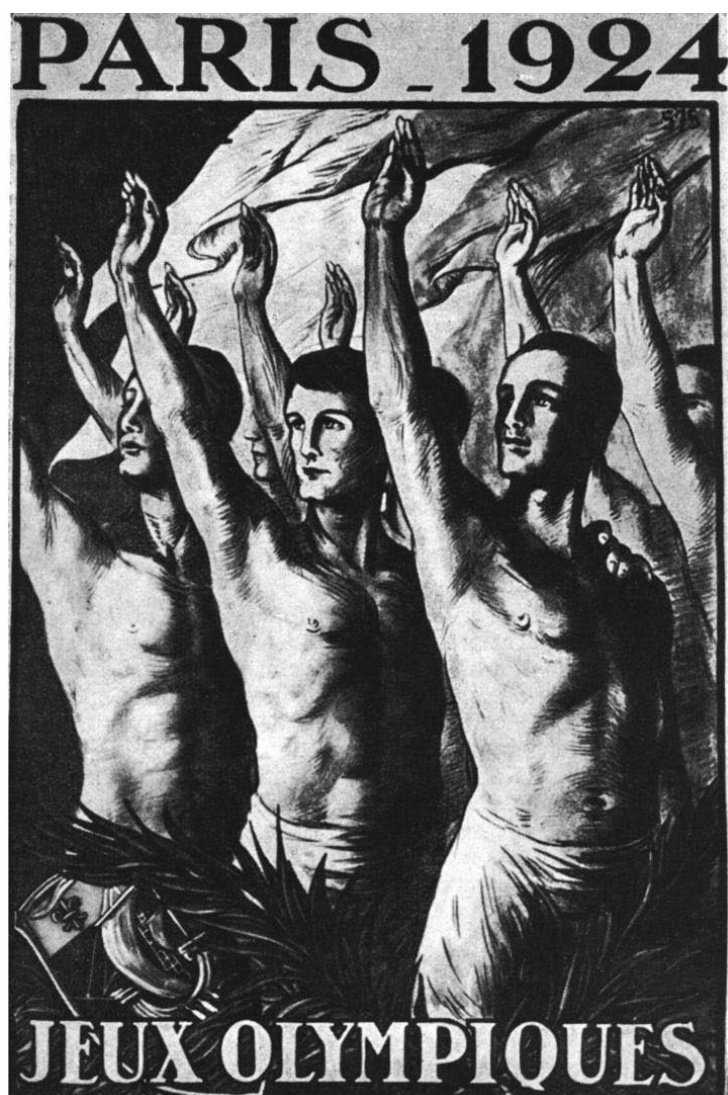
Imp. Brunet & Co. Paris 18 C. 1924 700.

VR-18-1-24 - Le Gérant : PAUL ROUSSEAU

UN EXEMPLAIRE DU " BULLETIN DES JEUX OLYMPIQUES "



L'AFFICHE D'ORSI



L'AFFICHE DE JEAN DROIT

divers et agences auxquels fut adjoint celle des illustrés. Ils fournirent un total de 6.053 adresses vérifiées.

Ajoutons-y ceux qui, lancés à travers l'espace, prirent la voie des airs. 115 d'entre eux furent envoyés par la Tour Eiffel en quatre langues, français, anglais, espagnol, italien. Des causeries sur l'histoire des origines et du rétablissement des Jeux Olympiques, sur la valeur sociale, pédagogique, internationale etc. . . , de l'olympisme, furent en outre transmises.

La Tour Eiffel, grâce au général Ferrié et au capitaine Bergeron, ne fut pas seule à mettre au service du Comité Olympique sa puissante organisation. La Compagnie Française de Radiophonie d'une part, l'Ecole Supérieure des P. T. T. d'autre part, apportèrent leur contribution et, par leurs soins, les plus nombreuses informations purent ainsi parcourir les lignes célestes.

Signalons en outre qu'en vertu d'autorisations spéciales, tous les résultats des épreuves sportives furent transmis, au tarif des administrations officielles, par les postes, dont on connaît la puissance de la Doua, à Lyon, de Lafayette, à Bordeaux, et de Basse-Landes à Nantes, ce dernier s'adressant particulièrement aux passagers traversant l'Océan.

L'Affichage

L'affiche joue, comme il va de soi, un rôle important dans la propagande. Des cent cinquante projets qui lui furent soumis, le Comité Olympique Français en retint deux : celui de M. Jean Droit et celui de M. Orsi. 10.000 exemplaires de chacun d'eux

furent tirés en format double Colombier, soit 0.80 x 1.20. Sur ces 20.000 affiches, 12.000 furent expédiées à l'étranger et apposés sans frais, grâce au concours des Comités Olympiques Nationaux, des Fédérations Sportives, des Associations Olympiques, etc... En France, la diffusion de ces affiches fut assurée par les soins des établissements sportifs, agences de théâtre, de voyages, etc.

En voici d'ailleurs, à titre d'indication, la répartition :

Comités Olympiques Nationaux.	1.500
Fédérations Nationales.	2.000
Sociétés Sportives diverses.	1.500
Journaux.	200
Stades et Vélodromes.	500
Ministères et Ambassades à Paris.	500
Préfectures sous-préfectures et principales mairies de France.	2.000
Compagnies de Navigation.	1.000
Banques.	1.000
Agences accréditées.	2.000
Agences de Tourisme.	500
Cercles et Clubs.	100
Ecoles, lycées et collèges.	300
Hôtels, cafés et restaurants.	1.000
Théâtres, cinémas, cirques.	500
Ambassades françaises à l'étranger.	500
Le Bureau de la Propagande en distribua exactement. . .	1.530
Distribution à tarif réduit et à tarif payant à Paris et en province.	4.500

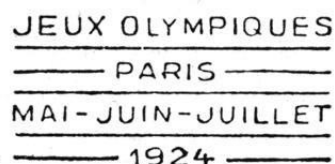
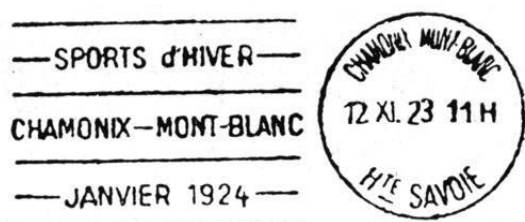
Etiquettes — Timbres

Ce n'est pas tout. 1.600.000 étiquettes à bagages, portant le nom des Jeux Olympiques, furent répandues dans le monde entier et utilisées par les grandes compagnies de navigation et de transports, par les principaux commissionnaires, les hôtels,



LES TIMBRES POSTAUX OLYMPIQUES

les magasins de nouveautés, etc... Avec l'autorisation du Ministre des Finances, 11 millions de vignettes olympiques furent encartées dans des boîtes de cigarettes et de cigares ; 14 millions d'enveloppes-étiquettes pour paquets de cigarettes reçurent la mention « Jeux Olympiques, Paris, 1924 ». En outre un million de vignettes furent encartées dans les paquets et colis expédiés par les grands magasins de nouveautés et les



SPÉCIMENS D'OBLITÉRATIONS
POSTALES OLYMPIQUES



SPÉCIMEN D'ÉTIQUETTES A BAGAGES

principales maisons de gros et de détail, ou encore dispersées par avions.

Trois millions de timbres de propagande, reproduisant les deux affiches olympiques, furent répartis et utilisés dans le monde entier.

153 millions de timbres-poste spéciaux de 10, 25, 30 et 50 centimes furent, en vertu d'une disposition légale, imprimés par l'administration des postes. Les maquettes en furent choi-

Jeux Olympiques



Paris 1924

SPÉCIMEN DE VIGNETTES
POUR ENCARTAGE



SPECIMEN DE
PAQUETS A CIGARETTES

sies par le Comité Olympique et soumises à l'agrément du Sous-Secrétariat des P. T. T. ainsi que des commissions parlementaires. Enfin douze bureaux parisiens et cinq bureaux de province (Bordeaux, Marseille, Lyon, Lille, le Havre) reçurent des grilles spéciales d'oblitération, portant la mention « Jeux Olympiques, mai, juin, juillet 1924 ».

Des vues aériennes furent prises par avions militaires, en



LES TIMBRES DE PROPAGANDE

vue de documenter la presse des deux mondes, et le nombre des épreuves ainsi distribuées s'éleva à 5.800.

Un million d'exemplaires d'une conférence imprimée pouvant servir de type pour causeries de vulgarisation furent répartis en France et à l'étranger, dans les Fédérations et Sociétés sportives, Ecoles, Sociétés de Conférences Populaires, etc.

Telle fut en raccourci, l'œuvre des Services de la Propagande avant les Jeux.

TITRE III

ORGANISATION DES RÉUNIONS

ET

RÉSULTATS DES ÉPREUVES SPORTIVES

ET

CONCOURS D'ART

Le succes des Jeux de Paris

Le Comité Olympique Français avait sollicité du Comité International Olympique la mission de célébrer les Jeux de la VIII^e Olympiade à Paris, en 1924. L'honneur était grand, mais périlleuse était la tâche. Force lui fut donc, dès que ce glorieux privilège lui fut accordé, d'apporter à cette célébration tout l'éclat désirable, afin de répondre à la confiance qu'avaient placée en lui, les 19 nations assemblées en 1921, au Congrès de Lausanne.

La préoccupation dominante du Comité Olympique Français fut, en s'inspirant des devoirs définis par le Protocole, de placer sur le même pied d'égalité, les différentes branches de sports et les concours d'art qui font partie intégrante de la célébration de l'Olympiade.

Cette tâche était rendue singulièrement difficile, en raison de la multitude d'épreuves nées des 21 sports Olympiques et concours d'art inscrits au programme de 1924. Il croit pourtant y être parvenu, parce qu'il a appliqué ses efforts à obtenir que l'organisation administrative aussi bien que l'organisation matérielle et technique de chacun d'eux soit l'objet d'une méthodique et égale préparation;

*
* *

Si le Comité Olympique Français s'en tenait uniquement aux résultats sportifs enregistrés, il est évident que ce ne serait pas glorifier outre mesure les Jeux de Paris que de constater l'éclat incomparable qui a marqué leur célébration. Mais l'accueil chaleureux réservé à son invitation ne fut-il pas aussi un des facteurs importants de ce succès?

Quarante-cinq nations y avaient répondu avec un empressement cordial. C'était presque la totalité des nations du globe. Il est bien permis au Comité Olympique Français d'en tirer quelque fierté pour la France qu'il représentait car, aussi bien, a-t-il conscience d'avoir ainsi apporté sa contribution à l'édification du monument olympique.

Quarante-cinq nations sont ainsi venues à Paris de toutes les parties du monde et avec elles près de 6.000 athlètes qui n'avaient d'autre souci que de combattre pour l'honneur, pour la gloire de leur pays.

A ces athlètes, le Comité Olympique Français s'est ingénié à procurer des terrains, des stands, des bassins, un matériel dignes de leur valeur, par sa scrupuleuse observation des prescriptions techniques édictées par les règlements internationaux. C'est ainsi que la piste et les terrains de concours du Stade Athlétique permirent de battre 6 records du monde, ceux de 400 et 10.000 mètres plat, le triple saut, le saut en longueur, et les deux courses de relais de 400 et 1.600 mètres.

Quinze fois aussi les records olympiques furent égalés ou battus. Ceux de 100, 200, 400, 1.500, 5.000 et 10.000 mètres plat ; le 3.000 steeple, le 400 mètres haies, le 3.000 mètres par équipes, les 400 et 1.600 relais, les sauts en longueur, à la perche, le triple saut, le lancement du disque. Certains furent battus plusieurs fois, tel le 400 mètres plat qui a été descendu trois fois successives.

Au Stade des Tourelles, les records du monde de natation de 1.500 mètres nage libre Messieurs, de 100 mètres nage libre et sur le dos Dames, le 800 mètres relais Messieurs et 400 mètres relais Dames, ont été battus.

Les records olympiques de 100 mètres, 400 mètres, 1.500 mètres nage libre, 200 mètres brasse Messieurs; 100 mètres, 400 mètres nage libre, 100 mètres sur le dos, 200 mètres brasse Dames, 800 mètres relais et 400 mètres relais Messieurs et Dames ont été, à maintes reprises égalés ou battus.

Il est évident que dans le domaine du record, la qualité de l'athlète joue un rôle primordial mais une répétition aussi mathématique de performances exceptionnelles n'est-elle pas remarquable et n'a-t-elle pas témoigné de la valeur des installations mises à la disposition des athlètes olympiques.

N'y a-t-il pas lieu encore, de célébrer les résultats obtenus dans d'autres sports. Nul n'oubliera le splendide et magistral tournoi de football-association auquel participèrent les plus belles équipes du monde entier représentant 23 nations

Pour la première fois, le football de l'Amérique du Nord et du Sud étaient aux prises avec le football européen. A quelles luttes ardentes, remarquables, donnèrent lieu les multiples rencontres de ce tournoi.

Quelle révélation fut le rugby américain et quelle surprise fut pour le monde entier la tenue de son équipe qui se révéla comme capable de tenir tête et de vaincre les plus fameuses équipes.

Et le prodigieux tournoi de water-polo avec ses 14 nations. Et celui de polo à cheval qui mit aux prises dans une finale émouvante les deux plus belles équipes de l'Univers : celle des Etats-Unis et celle de l'Argentine.

L'extraordinaire tournoi de lutte offrit le spectacle d'une impressionnante phalange d'athlètes aux structures puissantes, le tournoi d'escrime opposa les plus fines lames du fleuret, de l'épée et du sabre; le tournoi de poids et haltères auquel ne peut être comparé aucun tournoi du passé et enfin le concours hippique qui avait réuni un lot des plus intrépides et des plus fins cavaliers du monde.

*
* *

Il est encore un autre facteur qui a bien témoigné du succès des Jeux de Paris et celui-là, il a aussi sa valeur, c'est l'empressement, l'enthousiasme, l'assiduité qu'apporta une foule nombreuse et si variée dans ses éléments à suivre des spectacles qui se manifestaient quotidiennement sous les formes les plus diverses de l'activité sportive.

Un tableau énumérera plus loin, dans ses détails, le mouvement des spectateurs dans chacune des enceintes Olympiques. La lecture des chiffres, en dépit de leur apparente sécheresse, sera édifiante.

Pour l'instant, je crois n'en devoir citer que quelques-uns : 578.599 spectateurs ont suivi les réunions qui se sont échelonnées pendant le cours de juillet 1924 et pendant les tournois rugby et de football.

Les recettes, aux différents stades, ont été de 5.423.184 fr. ; une seule réunion, celle de la finale du tournoi de football-association, a totalisé 516.575 francs.

Je m'en tiendrai à ce simple énoncé en ajoutant, pourtant, qu'il témoigne bien du passionnant intérêt qu'a soulevé parmi les masses conquises aujourd'hui à la beauté du geste, de l'effort, le spectacle olympique si noble, si émouvant par le caractère ardent, qui atteint parfois au tragique, des luttes auxquelles se livrent si totalement les athlètes.

*
* *

Ce n'est pas sans quelque émotion que je mesure, aujourd'hui, la distance, parcourue depuis le Congrès de Paris, il y a 30 ans, qui décida de la rénovation des Jeux Olympiques modernes, et auquel j'eus l'honneur de participer : rénovation bientôt suivie de la célébration de la Première Olympiade, à Athènes oit, cette fois, je luttais comme concurrent pour les couleurs de mon pays.

Depuis, l'idée a cheminé à travers le monde et, trente ans après la cérémonie de la Sorbonne, me voici appelé à nouveau, avec mes collègues du Comité Olympique Français, à vivre intensément la célébration de la VIII^e Olympiade à laquelle 45 nations viennent de participer. Cette unanimité n'est-elle pas, en vérité, la preuve que les Jeux Olympiques jouent maintenant un rôle de premier plan dans les relations entre les nations? Par le contact qu'ils créent entre les jeunes gens de tous les pays, ils contribuent à développer cette atmosphère de cordialité qui apprend aux hommes à mieux se connaître d'abord, puis à mieux s'estimer, ce à quoi les Jeux de Paris, par l'énorme mouvement qu'ils ont suscité, auront puissamment aidé.

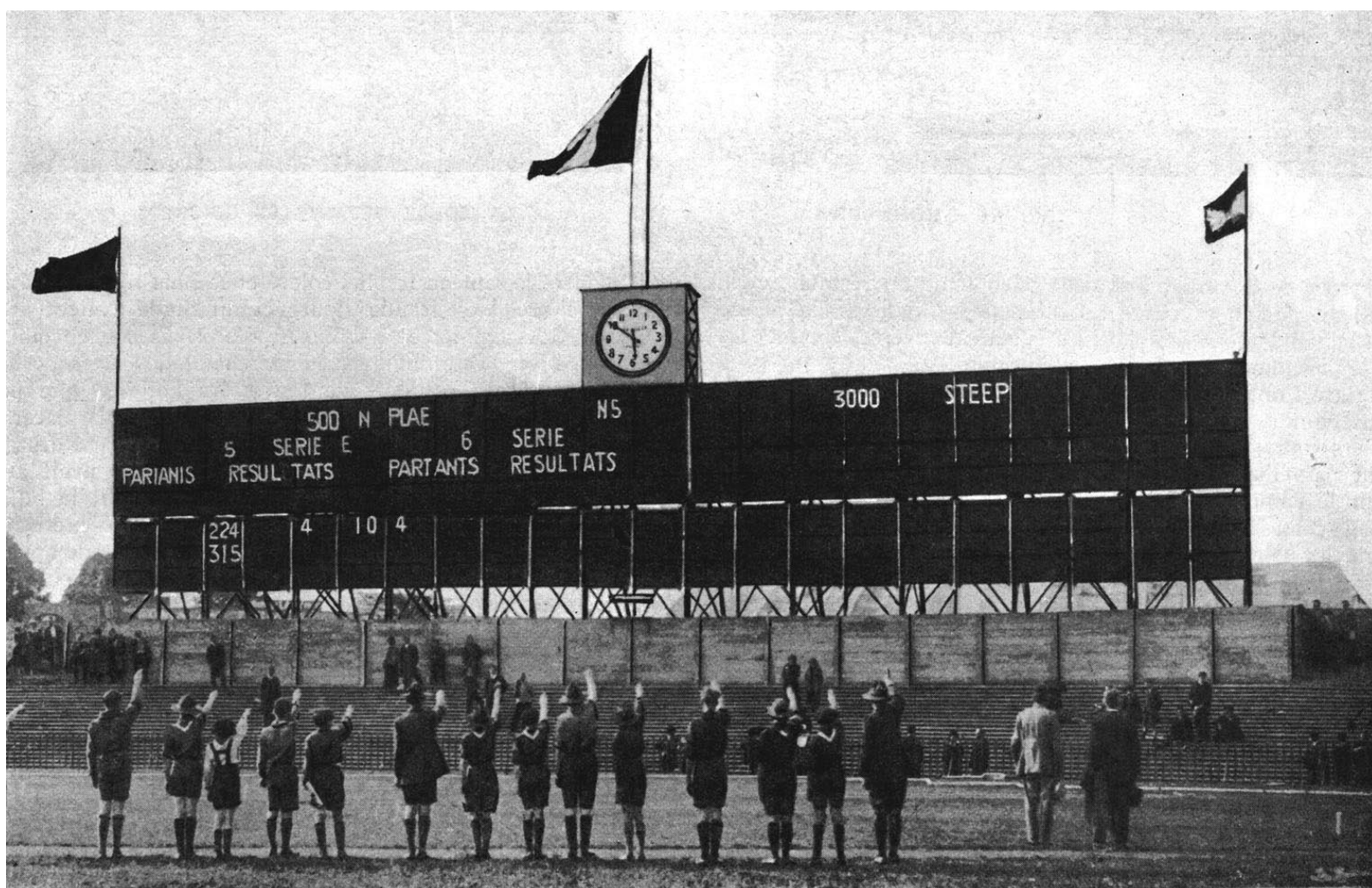
Ne serait-ce là que l'unique résultat auquel ils auraient abouti que le Comité Olympique Français aurait conscience d'avoir travaillé avec profit.

FRANTZ-REICHEL.

Les Cérémonies Olympiques et la Physionomie des grandes journées de Colombes

L'on sait que, selon la méthode autoritaire qui a commandé le rétablissement et les modes de célébration des Jeux Olympiques, et qui, d'ailleurs, fut probablement la raison interne du succès d'une si difficile entreprise, il n'est pour ainsi dire point de détail qui n'ait fait l'objet d'une décision du Comité International Olympique. Les règlements promulgués par celui-ci, et dont les dernières retouches datent de Lausanne, en 1921, et de Rome, en 1923, a en vérité tout prévu, non seulement l'époque et la durée des Jeux, mais le formulaire des invitations, la disposition des drapeaux, l'ordonnance des cérémonies d'ouverture et de clôture, tout ce qui concerne, enfin, la distribution

blesse supérieure, et le silence autant que les acclamations de l'immense foule qui le compose, lui communiquent une extraordinaire grandeur. A cet égard, les Jeux de Paris, dans le cadre éblouissant où ils se déroulèrent, ont constitué une manifestation d'une ampleur saisissante. Il y eut en eux, à de certaines minutes, du religieux, et nous ne croyons pas que, jamais encore, l'Olympisme ait connu de si pathétiques instants. En vérité, pour ceux qui, de l'athlétisme restauré en France furent les témoins ou les acteurs, quelle émotion dans un spectacle de cet ordre ! Comment se défendraient-ils de faire un retour sur eux-mêmes ? Entre 1880 et 1894, quel chemin déjà parcouru !



UNE CÉRÉMONIE PROTOCOLAIRE OLYMPIQUE
LE SALUT DES BOYS SCOUTS

des pris, les préséances, les manifestations artistiques et littéraires.

Est-il besoin de dire que, durant les Jeux de Paris, le protocole olympique fut scrupuleusement observé ? Minutieux et impératif, il a le mérite d'avoir été conçu par des hommes qui, ayant une idée élevée de l'olympisme, ont su l'exprimer dans des rites qui manifestent un sens très vif des spectacles populaires. Les défilés, les discours, le serment olympique ! la proclamation du Chef de l'Etat, les hymnes, les salves d'artillerie, les pavois, le drapeau olympique qui s'élève le long de sa hampe, ... d'un spectacle si bien ordonné se dégage une no-

Mais, de 1894 à 1924, que de victoires jonchent les années, et, pour finir, quel prodigieux triomphe ! Ceux-là ne se trompaient point qui, dans les années 80, avaient la hardiesse de prétendre que la renaissance de l'athlétisme serait, au déclin du dix-neuvième siècle, dans l'ordre social comme dans l'ordre individuel, un des grands faits de la vie française. Le jour de juillet où, dans le Stade de Colombes, s'ouvrirent les Jeux de 1924, il y eut 25.000 poitrines fiévreuses, 25.000 voix vibrantes pour crier, dans toutes les langues, qu'ils avaient prévu le destin!...

Les grandes es journées de Colombes

Mais, à côté des cérémonies olympiques empreintes d'une si profonde grandeur, il y eut des journées de fol enthousiasme où le grouillement pittoresque d'une foule innombrable était bien fait pour tenter le pinceau d'un maître.

Qui n'a assisté à l'une de ces grandes journées, dont celle de la finale du tournoi de football-association restera légendaire dans les Jeux de 1924, ne saura jamais combien une foule sportive peut être amenée à vibrer de toutes ses forces tendues.

Le programme de cette mémorable journée portait deux matches : le premier opposait la Suède et la Hollande qui, clans

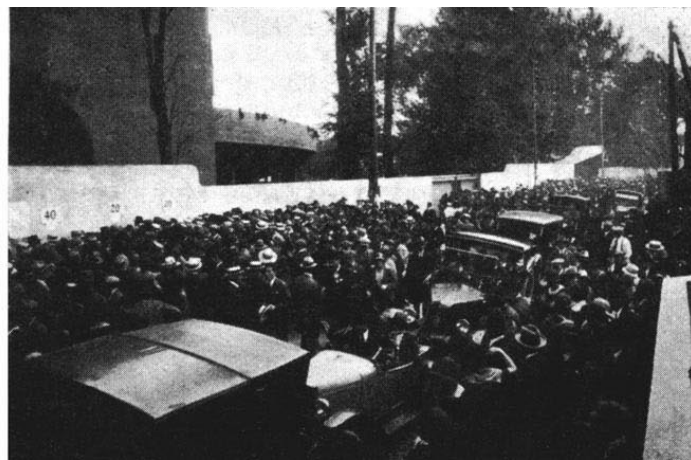
L'enthousiasme, poussé au paroxysme, s'extériorisa dans toutes les langues de la terre et 50.000 personnes, debout, les muscles tendus, hurlaient, de toute la force de leurs poitrines! leurs acclamations aux vainqueurs comme aux vaincus qui défilaient sur la piste cendrée.

A côté des Manifestations Olympiques

Colombes ne fut pas seulement le siège des plus solennelles ou des plus ardentes manifestations ; il y eut aussi des jours



LA FOULE DANS LA TRIBUNE D'HONNEUR



LA FOULE DEVANT LES GUICHETS

leur match de la veille, n'avaient pu obtenir un résultat, et le second mettait en présence les deux pays finalistes, la Suisse et l'Uruguay, dont les joueurs s'étaient avérés comme les artistes les plus élégants du ballon rond.

Malgré l'implacable rigueur du règlement, qui avait brutalement éliminé du tournoi certaines équipes fameuses dès les premiers jours, il n'en restait pas moins que les joueurs qui étaient parvenus aux ultimes matches étaient bien dignes de fournir le vainqueur olympique.

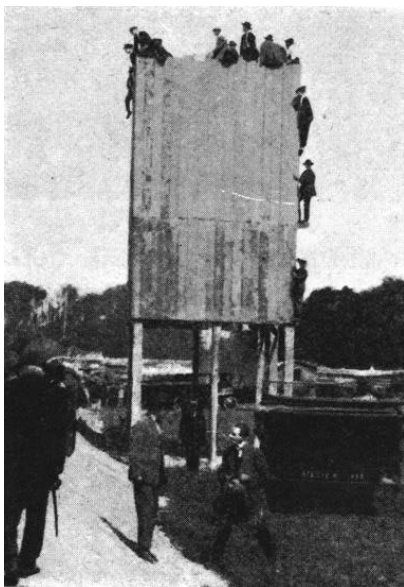
Tout cela, le public qui depuis quinze jours, suivait anxieusement les péripéties de ce tournoi disputé par 23 nations, le savait bien. Il le savait si bien qu'à 3 heures de l'après-midi du dimanche 9 juin, plus de 60.000 spectateurs assiégeaient le Stade; mais aussi, plus de 15.000 restaient au dehors faute de pouvoir atteindre les gradins que le service d'ordre se révélait impuissant à dégager tant la foule, déjà empoignée par le spectacle, se refusait à faire le moindre mouvement qui eût permis aux retardataires de se loger, mais qui lui eût peut-être fait perdre un geste des joueurs déjà en action.

Dès onze heures du matin, ce fut l'envahissement des gares, des autobus, des autocars, des taxis. Avant midi, pour un spectacle qui allait commencer deux heures et demi plus tard, des spectateurs vigilants étaient déjà installés aux gradins des virages. A trois heures, la majorité des caissiers avaient épuisé leurs carnets de tickets : et les caisses se fermaient. Certains pourtant, dans l'obligation de satisfaire une foule impatiente et nerveuse, vendaient, n'ayant plus de tickets, les souches attendantes aux carnets.

Aussi, quel spectacle à l'intérieur du Stade quand, après la victoire des joueurs de l'Uruguay, des drapeaux de l'Uruguay, puis de la Hollande et de la Suisse, furent lentement hissés aux mâts olympiques au son de l'hymne national uruguayen.

où il montra le tableau le plus coloré et le plus truculent d'une foule en liesse. Les grandes journées du Stade avaient attiré ou suscité les commerces les plus variés. Dans son chemin de ronde, on n'en avait fini avec le marchand de cartes postales ou d'insignes aux couleurs de toutes les nations, que pour se mesurer avec le loueur de coussins qui, pour placer sa marchandise, ne tarissait d'informations sur la dureté des gradins et sur la poussière qui les recouvrait. Il y avait aussi le kiosque à journaux et le kiosque à dégustation, le buffet, le bureau de tabac, qui n'avaient nul besoin d'exercer le racolage pour que le client vînt à eux, et ainsi, le Stade apparut comme une ville complète, presque capable de se suffire à elle-même, et disposée, en tout cas, pour recevoir une foule absolument diverse.

Au dehors, le spectacle n'était pas moins pittoresque. la paisible ville de Colombes, qui fut, à cause de son Stade, le premier édifié, la première cité sportive de France, et qui, à l'ordinaire, ne se distingue pas, dans l'anneau qui entoure Paris, de la banlieue populeuse, avait pris un air de fête permanente. Des bars, des cafés, s'étaient improvisés dans des baraques; de toutes parts des piquets, reliés par une corde, circonscrivaient des espaces que de provocantes banderoles de calicots appelaient pompeusement des garages; d'immenses panneaux de publicité racolaient le regard des visiteurs ; tout un village de bars avait surgi autour du Stade, et ce village possédait même ses dancings! Il avait aussi ses baraques foraines, un certain « Olympic-City », bref, une véritable foire de réjouissances ! Ce furent de bien grandes nouveautés pour Colombes, dont l'histoire sans faste n'avait jamais connu pareille aventure.



LES DÉBROUILLARDS

Les Innovations apportées à l'Organisation Tehnique des Réunions

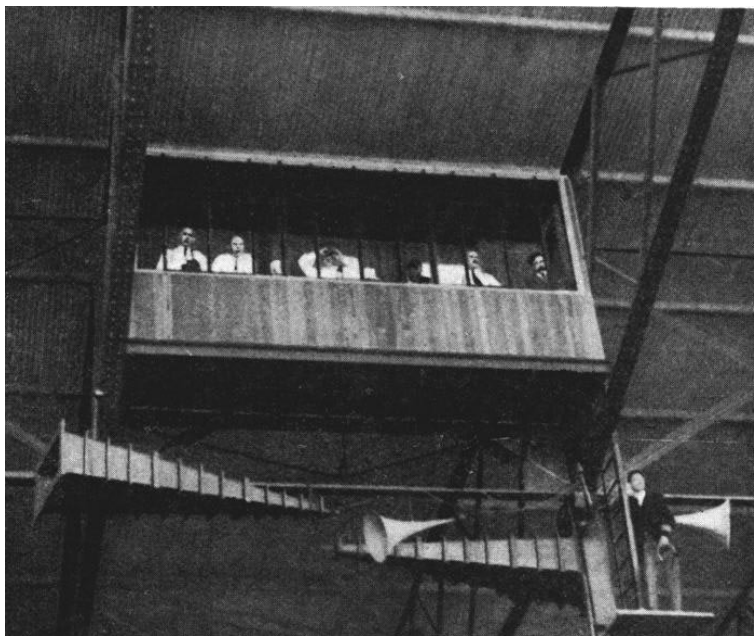
L'Organisation d'une Réunion à Colombes

Le Réseau téléphonique du Stade

L'organisation des réunions au Stade de Colombes — et, particulièrement celles de sports athlétiques — avaient été l'objet d'une étude approfondie eu raison des multiples problèmes qu'elles soulevaient.

Le principal, celui qui dominait tout, c'était d'obtenir la liaison entre tous les éléments qui allaient intervenir à chaque instant et un commandement central, aboutissement logique de toutes les directions. Il n'y avait d'autre moyen, pour y parvenir, que le téléphone, à condition qu'il fut d'une manipulation exempte de complications.

De là est née la Passerelle de Commandement que l'on vit aménagée à 6 mètres de hauteur, dans la structure métallique de la tribune présidentielle d'où partaient, par les vingt lignes



LA PASSERELLE DE COMMANDEMENT

qui y aboutissaient, tous les ordres téléphoniques intéressant la réunion, la vie intérieure du Stade ou le public.

L'organisation d'un tel réseau étant déterminée par les installations techniques, les deux ingénieurs, MM. P. Gontier et J. Jequier, qui avaient jusqu'alors procédé aux installations téléphoniques du Siège Social, eurent donc à résoudre un problème sensiblement différent, dans ce sens qu'il s'agissait d'établir un réseau extrêmement mobile dont, par surcroît, la construction fût à l'abri de toute faiblesse en évitant, cependant, les travaux pouvant altérer la piste ou la pelouse.

Voici, au surplus, quelles étaient les conditions posées par la direction du poste de commandement :

1° Réaliser les relations entre les terrains de concours sur la pelouse et le tableau d'affichage;

2° Etre en liaison avec ses différents agents dispersés sur la piste et dans les principaux postes du Stade ;

3° Etre raccordé avec le réseau téléphonique de Paris.

Voici comment ces trois obligations furent remplies :

I. Relations entre les emplacements des Jeux et le Tableau d'Affichage

A côté de chaque emplacement de concours, un poste fut installé. Ces postes, au nombre de huit, étaient constitués chacun par un microphone monté sur un plastron maintenu par le gilet du téléphoniste et par un récepteur serre-tête de construction très robuste, malgré cela très léger, qu'un cordon de 6 mètres, protégé par une gaine métallique étanche et souple, raccordait par une fiche à une prise de courant également étanche, qui était contenu dans une boîte de fonte enfoncée en terre. La gaine métallique était fixée à une ceinture portée par l'opérateur, de façon que celui-ci ne soit pas gêné par la traction du câble sur le récepteur.

Ainsi équipé, le téléphoniste conservait une grande liberté de mouvement; il pouvait, suivant ses attributions, suivre les membres de la Commission ou le chronométrateur, et transmettre aussitôt les indications qui lui étaient données.

Chacune de ces huit lignes arrivait dans la cabine du chef de l'affichage sur un tableau central de distribution.

Ce central comportait huit jacks correspondant aux postes de la piste, huit lampes de signalisation d'appel, et huit cordons avec fiches correspondant aux huit postes d'affichage.

Les postes correspondant au panneau d'affichage étaient composés, comme les postes des concours, de microphone-plastron et de récepteur serre-tête, avec cordon souple métallique de 4 mètres, permettant un déplacement de 8 mètres le long des panneaux d'affichage.

Les prises de courant étaient réparties le long de ce tableau et comportaient, chacune, une lampe de signalisation indiquant les appels provenant des postes de jeux.

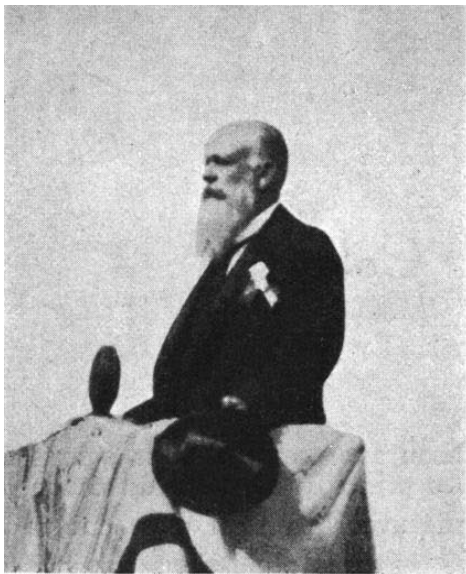
La liaison entre les emplacements des concours et les différents postes était établie, avant la réunion, par les soins du chef de l'affichage à qui il suffisait d'enfoncer la fiche correspondant au poste d'affichage désigné dans le jack relié au poste de piste.

La répartition des panneaux étant ainsi effectuée par le chef de l'affichage, il suffisait au téléphoniste sur piste d'enfoncer simplement sa fiche dans la prise de courant pour que la lampe d'appel s'allume au poste d'affichage qui lui était attribué.

Si, par omission, la fiche du tableau de distribution n'avait pas été placée dans le jack, c'est sur le tableau même que la lampe de signalisation s'allumait et l'erreur pouvait être facilement réparée sans perte de temps.

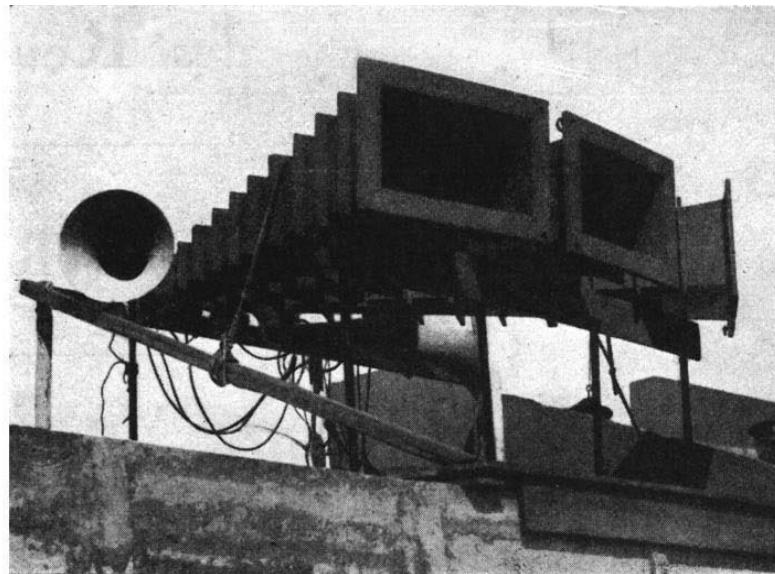
Là aussi, le port du casque et du microphone-plastron permettait aux téléphonistes préposés à l'affichage de conserver l'indépendance de leurs mouvements pour contrôler et, au besoin, aider les marqueurs.

L'UTILISATION DES HAUTS PARLEURS



DEVANT LE MICROPHONE

Le Comte Clary prononçant son discours à la Cérémonie d'ouverture des Jeux



LES APPAREILS AMPLIFICATEURS

Le Discours du Comte Clary est entendu par 25.000 Spectateurs

II. Liaisons avec le Poste de Commandement

Sur la passerelle de commandement avaient été installés deux tableaux horizontaux munis de boutons automatiques, encastrés dans le plateau de la table. Ainsi, les deux opérateurs qui étaient munis, eux aussi, d'un microphone-plastron et d'un récepteur serre-tête, pouvaient se porter sur chacune des lignes reliées aux tableaux par simple enfoncement du bouton correspondant, tout en ayant les mains libres et la place pour prendre des notes.

La totalité des vingt lignes, arrivant au poste de commandement, était portée en dérivation sur chacun des deux tableaux, de telle façon que l'un des opérateurs pouvait, au besoin, assurer à lui seul l'ensemble des communications.

Les boutons d'enclenchement étaient construits pour que, chaque fois que l'on enclenchait un deuxième bouton, le premier bouton se déclenchât automatiquement, ceci afin d'empêcher que des indications soient données dans une fausse direction et, d'autre part, de simplifier la manœuvre à effectuer par les opérateurs.

Une lampe rouge, indiquant l'appel, s'allumait à la fois sur chaque tableau, et s'éteignait lorsqu'un opérateur entrait en ligne. Une lampe verte s'allumait alors sur l'autre clavier indiquant ainsi l'occupation de la ligne.

Chaque tableau comprenait une prise de courant supplémentaire; un autre appareil y était branché et permettait aux Commissaires de donner des ordres eux-mêmes, le cas échéant.

A ces tableaux, donc à la passerelle de commandement, étaient raccordés:

1° Cinq postes d'agents de liaison répartis sur la piste, l'un à la ligne d'arrivée des courses, un autre à la sortie des athlètes sur la piste, les trois autres, au milieu des groupes de terrains de concours. Ces postes étaient du même type que les postes décrits plus haut, et étaient munis d'une forte sonnerie qui signalisait les appels venant du commandement, pour le cas où le préposé aurait quitté momentanément son poste ;

2° Sept postes des services principaux du Stade : le chef du tableau d'affichage, la montée des drapeaux, le matériel, la salle d'appel des athlètes, le service médical, la police et la recette principale.

Enfin, pour assurer le contrôle de l'affichage, huit directions étaient utilisées pour se porter en dérivation sur les circuits du tableau d'affichage. En enclenchant ces différents boutons, le commandement pouvait écouter l'annonce des performances et se tenir constamment au courant.

Pour faciliter le service du Haut-Parleur, sur chacun des boutons correspondant aux circuits d'affichage, était place,

en dérivation, un jack. Il suffisait au speaker. d'introduire dans ce jack la fiche d'un récepteur pour qu'il entende, au fur et à mesure, les résultats.

Une émulation toute sportive s'établit rapidement entre le service du Haut-Parleur et le service d'affichage, et bien des fois les performances étaient affichées avant que le speaker ait fini de les annoncer.

III. Réseau Téléphonique Intérieur

Dans le local réservé au Secrétariat du Comité Olympique Français, était installé un standard de batterie centrale avec tous ses accessoires (tableau de charge, batteries d'accumulateurs, redresseur de courant, etc.).

Sur ce standard, arrivaient les lignes avec Paris et les lignes directes avec le Siège social, 30, rue de Grammont.

Il pouvait passer la communication sur Paris ou mettre en communication, entre eux, les appareils placés dans tous les services du Stade : au commandement, dans les deux bureaux du C. O. F., au service médical, au service du matériel, à la salle d'appel des athlètes, au garage, à la police, à la recette centrale et dans les cinq groupes de caisses. Une téléphoniste assurait le service et, bien des fois, il lui fallut une grande habileté professionnelle pour écouler toutes les communications demandées.

La canalisation était faite entièrement en câble sous plomb. Sur la pelouse, des câbles étaient placés à bonne profondeur et protégés par une forte pièce de bois hydrofugé, afin de les protéger contre les disques et les javelots. Le gazon avait été soigneusement replacé sur la tranchée. Les soins apportés à cette installation ne furent pas inutiles puisqu'elle fonctionna sans interruption par tous les temps et pendant toute la durée des Jeux.

Le Tableau d'Affichage

On a vu que ce tableau était directement relié, d'une part, à la Passerelle de commandement et, d'autre part, avec les juges des courses et concours. Ainsi alimenté par deux sources différentes, son affichage ne se ralentissait pas une minute.

Il avait été spécialement construit en vue des Jeux Olympiques, c'est-à-dire qu'il offrait une superficie considérable capable de permettre l'affichage simultané de plusieurs épreuves, ainsi qu'il est courant spécialement dans les sports athlétiques.

tiques. Conçu et dessiné dans les bureaux du Commissariat Sportif, il ne mesurait pas moins de 35 mètres de largeur et 15 mètres de hauteur. Un personnel de vingt hommes assurait son fonctionnement.

Il était, en quelque sorte, divisé en trois panneaux dont chacun pouvait porter six numéros au minimum qui grimpaient, par des glissières, jusqu'à hauteur d'une passerelle aménagée pour l'accrochage de ces numéros.

Trois équipes avaient été constituées, ayant chacune des fonctions nettement définies. L'une, nous venons de le dire, installée sur la passerelle, était préposée à la manoeuvre des volets et à la « pose » des titres; des deux autres qui restaient à terre, l'une lui envoyait les communications qu'elle recevait des Commissaires sur les résultats, l'autre était Préposée aux numéros des concurrents.

En liaison téléphonique de deux côtés différents, comme il vient d'être expliqué, le service d'affichage a fonctionné avec célérité, n'étant jamais en retard sur les épreuves se déroulant sur la piste et sur la pelouse, successivement et, bien souvent, simultanément.

Les Hauts-Parleurs

L'information « parlée », au public, était effectuée au moyen d'un système de hauts-parleurs. Le but recherché était de doubler le tableau d'affichage qui présente, évidemment, l'avantage de conserver l'information, de la rendre permanente en quelque sorte, mais avec l'inconvénient de ne donner qu'un minimum de renseignements.

Le système du haut-parleur, au contraire, permet de s'arrêter plus longuement sur les détails, sur les péripéties d'une épreuve. Il permet le commentaire qui corrige l'aridité des chiffres. Avec lui, les allocutions arrivent aux oreilles de chacun, et c'est par lui encore que les discours d'ouverture ou de clôture, les proclamations, ont leur véritable signification auprès de la foule.

Enfin il avait l'avantage, à Colombes, particulièrement, de renseigner le public dans les deux langues : en français et en anglais.

La principale difficulté résidant dans l'utilisation du haut-parleur aux Jeux de Paris, était le grand nombre d'appareils nécessaires à la fois sur tous les terrains, entraînant l'immobilisation d'un matériel considérable qui provoquait, de ce fait, une dépense élevée en raison du coût de chaque haut-parleur et de son appareillage électrique.

Le Comité Olympique Français réussit néanmoins, malgré ces difficultés, à s'assurer un service qui fonctionna sous la direction de l'ingénieur M. Prenat, dans les meilleures et plus avantageuses conditions.

Voici comment furent répartis les appareils:

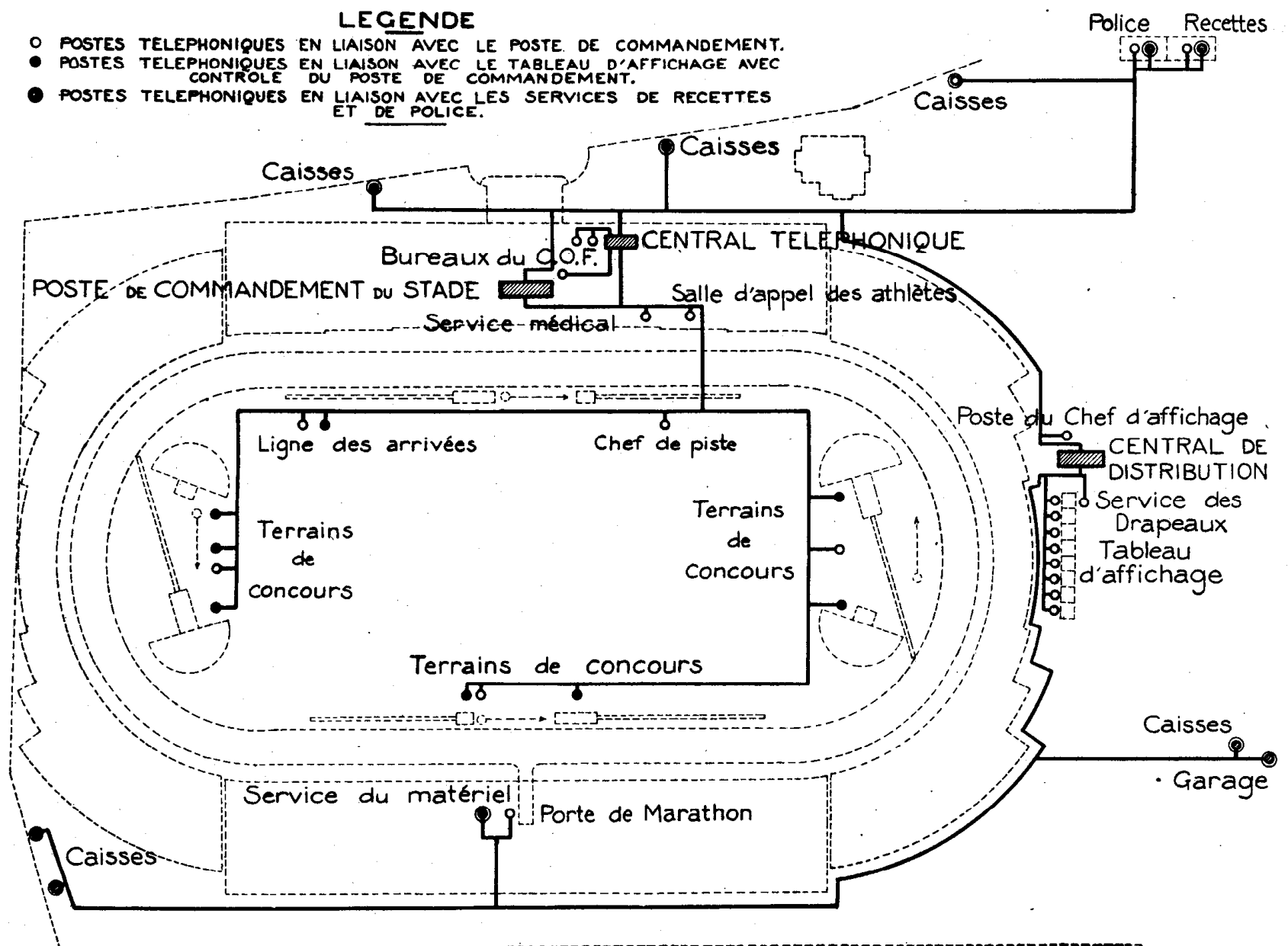
Du 15 mai au 9 juin, à Colombes, pour les tournois de football et de rugby: un appareil à grande puissance. — Au Stade Pershing: un appareil.

Du 28 juin au 10 juillet, pour le tournoi de Polo, à Saint-Cloud: un appareil.

Du 4 au 27 juillet, à Colombes, pour les Sports athlétiques, la Gymnastique, les Jeux Equestres: un appareil à grande puissance.

Du 13 au 20 juillet, à la Piscine des Tourelles: un appareil à grande puissance.

PLAN DU RÉSEAU TÉLÉPHONIQUE AU STADE OLYMPIQUE DE COLOMBES



Du 13 au 17 juillet, au bassin d'Argenteuil, pour l'aviron : un appareil à grande puissance.

Le service de Colombes fut l'objet de soins particuliers. Des pavillons furent montés sous la couverture des tribunes et à proximité du tableau d'affichage. La simultanéité des sons permettait ainsi de « couvrir » tout le Stade.

L'annonce au public partait, pendant les tournois de football et de rugby, d'une cabine munie d'un microphone installée à proximité du Secrétariat Général qui communiquait les renseignements; puis, plus tard, quand fut installée la Passerelle de Commandement, de ce poste qui, en liaison avec les agents répartis sur la piste entre les divers terrains de concours, recevait instantanément les résultats.

La Téléphonie sans fil

Un autre système de communication fut enfin utilisé par le Comité Olympique Français : celui de la téléphonie sans fil.

A cette occasion, il fut demandé au Ministère de la Guerre, qui voulut bien l'accorder, le personnel expérimenté et le matériel nécessaire à l'installation.

Ce mode de transmission fut particulièrement mis en usage pendant la Course de Marathon. En raison de sa mobilité, il venait compléter le service de renseignements des postes fixes des contrôles.

Voici d'ailleurs, à ce sujet, comment fut organisé le service des renseignements au Stade :

Sur la pelouse était installé un poste de réception ; sur la route circulait la voiture-poste d'émission. Cette voiture se tenait en liaison avec l'automobile du Commissariat sportif — qui assurait, au point de vue matériel, l'organisation de la course, une autre voiture, celle de la Fédération Internationale, transportant les officiels, qui dirigeaient au point de vue technique.

Au fur et à mesure qu'il le jugeait utile, le collaborateur du Commissariat sportif désigné à cet effet, notait les péripéties de la course, qu'il jetait au passage à l'opérateur de la voiture d'émission en contact avec le poste du Stade, lequel transmettait au haut-parleur.

D'autre part, un service supplémentaire de six postes téléphoniques, correspondant à chacun des contrôles, avait été installé au Stade. A chacun des postes était affecté un téléphoniste auquel le téléphoniste correspondant du contrôle adressait les renseignements au passage des concurrents, à l'aller et au retour. Ainsi, le public du Stade vivait la course dans ses moindres détails, suivant la progression ou la défaillance de tel ou tel autre coureur.



LES SANS-FILISTES AUX ECOUTES
SUR LA PELOUSE DE COLOMBES
PENDANT LA COURSE DE MARATHON

En réalité, toutes les ressources offertes par la Science ou par les procédés techniques ont été abondamment utilisées par le Comité Olympique Français, qui s'est appliqué à donner, aux problèmes d'organisation toujours nouveaux qui se présentaient à lui, des solutions toujours nouvelles. C'est ainsi qu'il a pu se tirer au mieux des difficultés, même les plus sérieuses.

Le Programme et le Calendrier des Jeux

Le programme des Jeux Olympiques est établi conformément à la classification adoptée par le Comité International Olympique : Sports athlétiques et Cyclisme, Sports gymniques, Sports de combat, Sports nautiques, Sports équestres, Sports combinés, Jeux, auxquels il faut ajouter les cinq concours d'art.

Le calendrier est dressé par le Comité organisateur. Il ne doit, suivant le protocole, excéder quatre semaines au maximum ; enfin, les épreuves doivent toutes avoir lieu dans la ville désignée, au Stade ou dans les environs les plus proches, exception faite des sports nautiques au cas où une nécessité géographique l'imposait.

*
**

De l'examen comparatif des Jeux de 1924 et des Jeux précédents qui se déroulèrent à Anvers en 1920, il ressort

que le programme, sans avoir été profondément bouleversé, n'en a pas moins subi quelques modifications.

Tout d'abord, deux sports ont été supprimés aux Jeux de Paris : le hockey sur gazon et le tir à l'arc.

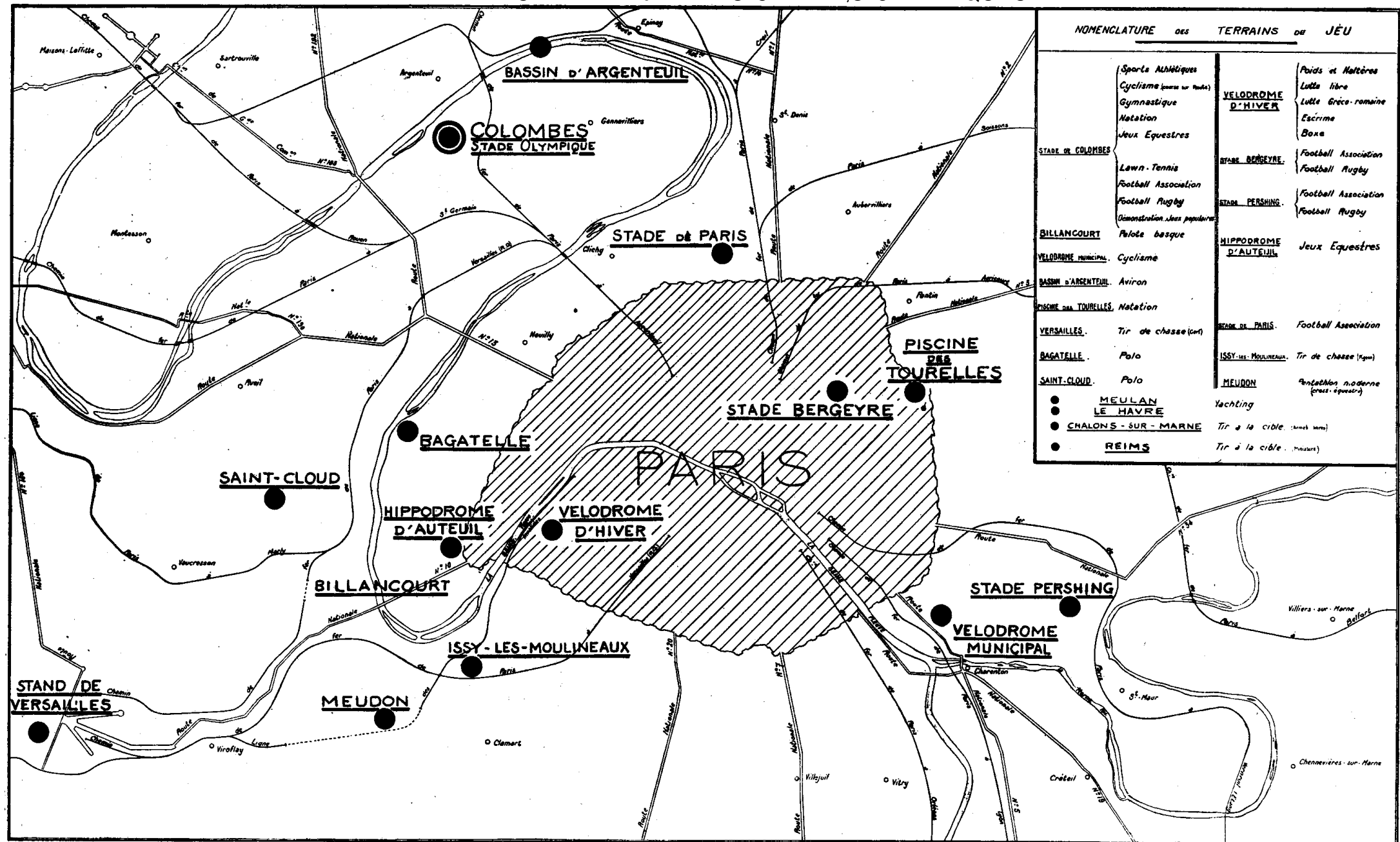
Une réglementation différente pour 1924 des engagements, dont le nombre ne pouvait uniformément excéder 4 dans les épreuves individuelles et 1 équipe dans les épreuves par équipes.

Enfin, s'il fut autorisé l'adjonction, au programme de Paris, de la démonstration de deux sports nationaux, l'un français et l'autre étranger, les sports facultatifs qui figuraient à Anvers ont été, par contre, supprimés. De même les challenges ne furent pas remis en compétition.

Dans le détail des sports inscrits au programme, on note également quelques modifications que nous énumérerons succinctement à titre indicatif.

VIII^{ème} OLYMPIADE - PARIS 1924

PLAN D'ENSEMBLE DES DIVERS CENTRES OLYMPIQUES



SPORTS ATHLÉTIQUES. — Suppression, aux Jeux de 1924, du 3.000 mètres marche, du lancement du poids de 25 k. 400, de la lutte à la corde.

SPORTS GYMNIQUES. — *Gymnastique*: Au lieu de deux épreuves nettement divisées en épreuves individuelle et par équipes, un seul concours à Paris formant une unique compétition dans laquelle intervenait un classement par équipe, un classement à chaque engin et un classement individuel établi d'après la place acquise à chacun des différents engins.

SPORTS DE COMBAT. — *Lutte Gréco-Romaine*: 6 catégories au lieu de 5 par l'adjonction de la catégorie des poids coqs, limitée à 58 kilos. — *Lutte libre*: 7 catégories au lieu de 5 par l'adjonction de la catégorie des poids coqs à 56 kilos et celle des poids moyens à 72 kilos. — *Boxe*: 8 catégories au lieu de 6 par l'adjonction de la catégorie des poids mouches à 50 kilos et celle des poids coqs à 53 kilos. — *Tir à la cible*: au programme de Paris, trois épreuves seulement dans le tir individuel au fusil libre, position libre (600 mètres), à la carabine libre, calibre 22 (50 mètres), au pistolet automatique ou revolver (25 mètres). Au programme d'Anvers: tir à 300 mètres à genou; tir au pistolet d'ordonnance à 30 mètres; à la carabine à 300 mètres dans les trois positions; au pistolet de match à 50 mètres; à la carabine, calibre 22, à 50 mètres.

Dans les épreuves par équipes: au programme de Paris, 400, 600 et 800 mètres aux armes libres et à la position libre. Au programme d'Anvers, tir aux armes libres à 300 mètres debout, à 300 mètres couché, puis une épreuve combinée à 300 mètres et 600 mètres; tir au pistolet d'ordonnance à 30 mètres et tir à la carabine libre ou au pistolet de match à 300 mètres et 50 mètres.

SPORTS NAUTIQUES. — *Aviron*: 7 catégories au lieu de 5 par l'adjonction du double scull et du pair oar. — *Natation*: Suppression du 400 mètres à la brasse pour les hommes, remplacement du 300 mètres à la brasse dames par le 400 mètres et adjonction des 100 mètres sur le dos, des 200 mètres brasse,

des plongeurs ordinaires et du tremplin pour les dames — *Yachting*: remplacement des 6 catégories d'Anvers: 6 mètres, 8 mètres, 10 mètres, 12 mètres de course, 6 m. 50 et 8 m. 50; 30 mètres et 40 mètres carrés de voile, 18 pieds et dinghies de 12 pieds par les trois catégories: monotype, 6 mètres international et 8 mètres international.

SPORTS EQUESTRES. — Suppression de la voltige.

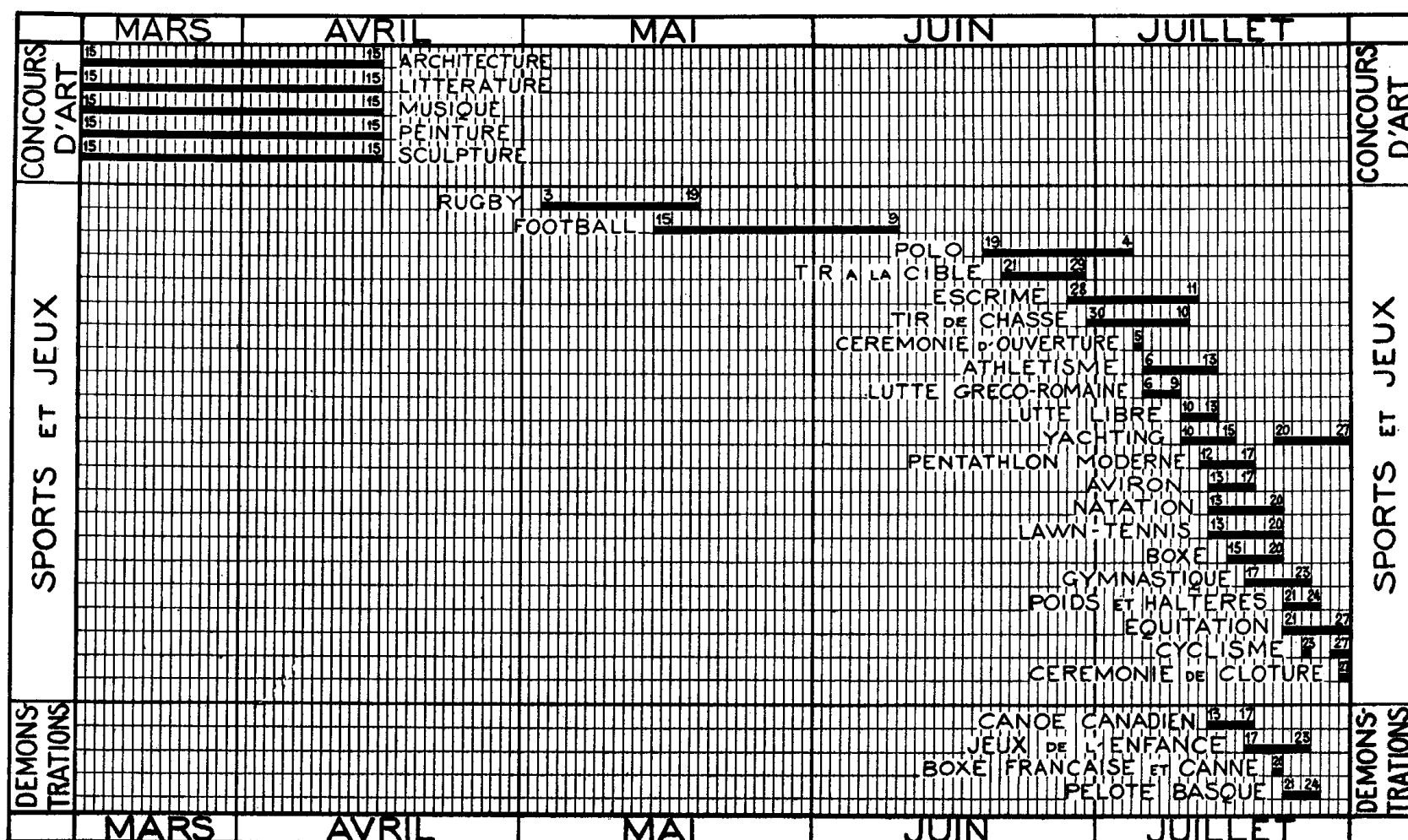
*
**

L'unité de lieu, recommandée par le protocole olympique, présente des difficultés presque insurmontables si l'on considère les obligations imposées par les épreuves dont la réglementation technique est arrêtée par les fédérations internationales.

Le protocole olympique permet une dérogation pour les sports nautiques parce qu'on a pensé, avec juste raison, que là où s'élevait la Cité Olympique pouvait ne pas couler la rivière nécessaire où venir battre les flots de la mer.

Cependant, cette unique dérogation est insuffisante. En effet, tant que le tir a figuré au programme des Jeux il obligeait, en raison des projectiles modernes ultra-rapides, à la construction de stands à longue portée qui ne trouvent plus place que dans de vastes espaces libres qu'on ne rencontre guère à proximité des agglomérations. Dans un autre ordre d'idée, le tournoi de football, avec ses équipes nombreuses venues de toutes les parties du monde et que l'on ne peut immobiliser indéfiniment hors de chez elles, demande plusieurs terrains pour jouer des matches simultanément afin de réduire la durée du tournoi. A s'en tenir à ces deux exemples, la dispersion des emplacements que l'on constate sur la carte ci-contre s'explique. Ce n'est, d'ailleurs, que contraint et forcé que le Comité Olympique Français a dû se résoudre à cette décentralisation dont le résultat immédiat est de compliquer les rouages de l'organisation.

Tableau Synoptique du Calendrier des Jeux de Paris 1924



Les Règles Générales des Jeux Olympiques

Les règles générales qui régissent les Jeux Olympiques sont l'œuvre du Comité International Olympique. Les enseignements, tirés d'une olympiade, peuvent déterminer des modifications qui sont préalablement étudiées en congrès des Comités Olympiques.

Voici donc les règles générales qui ont été appliquées aux Jeux de 1924 après qu'elles furent discutées au Congrès de Lausanne, en 1921, puis mises au point à la session de Paris, en juin 1922 :

REGLES GENERALES TECHNIQUES APPLICABLES

A LA CELEBRATION DE LA VIII^e OLYMPIADE

I. DÉFINITION DE L'AMATEUR. — La définition de l'amateur pour chaque sport est établie par la Fédération internationale régissant ce sport.

Dans le cas où il n'y aurait pas de Fédération internationale régissant un sport, la définition serait établie par le Comité organisateur.

La Fédération nationale qui, dans chaque pays, dirige un sport particulier doit certifier, sur la formule d'engagement, que chaque concurrent est amateur, conformément aux règles de la Fédération internationale régissant ce sport.

Cette déclaration doit être contresignée par le Comité Olympique national de ce pays. Ce Comité doit également déclarer qu'il considère le concurrent comme amateur, d'après la définition de la Fédération internationale intéressée.

En cas de réclamation sur la qualité d'amateur d'un concurrent, la Fédération internationale intéressée prononce sur cette réclamation.

Dans le cas où la réclamation est faite avant le commencement des Jeux et des épreuves, elle est soumise au jury d'appel, statuant sur le sport en cause. Ce jury d'appel statuera immédiatement et sans appel en ce qui concerne la participation en vue de l'application des sanctions prévues par l'article 18 et conformément aux modalités fixées par l'article 13 des présents règlements.

2. CONDITIONS REQUISES POUR POUVOIR REPRÉSENTER UN PAYS. — Peut seul être admis à représenter une nation aux Jeux Olympiques, celui qui possède la nationalité d'origine ou la nationalité acquise de ladite nation ou de l'état souverain dont cette nation est partie constituante.

Quiconque a déjà pris part une fois aux Jeux Olympiques ne peut concourir dans les Jeux Olympiques suivants pour une autre nation, même s'il en avait acquis la nationalité par naturalisation, sauf le cas de Conquête ou de création d'un nouvel Etat, ratifiée par traité.

Dans le cas de naturalisation, le sujet naturalisé donnera la preuve qu'il était amateur dans son pays d'origine, au moment de son changement de nationalité.

Celui qui a été classé professionnel dans un sport quelconque ne peut participer aux Jeux Olympiques.

3. LIMITE D'ÂGE. — Il n'y a pas de limite d'âge pour les concurrents aux Jeux Olympiques.

4. PARTICIPATION DES FEMMES. — Les femmes sont admises aux Jeux Olympiques. Le programme fixera les épreuves qu'elles pourront disputer.

5. PROGRAMME. — Le programme officiel des Jeux Olympiques est établi conformément à la classification adoptée par le Comité International Olympique.

Sports athlétiques et cyclisme.

Sports gymniques (gymnastique — poids et haltères).

Sports de combat (escrime, lutte gréco-romaine, lutte libre, boxe anglaise, tir).

Sports nautiques (aviron, natation, yachting),

Sports équestres (jeux équestres, polo).

Sports combinés (pentathlon classique, pentathlon mo-

Jeux (law-tennis, football association, football rugby).

6. DÉMONSTRATIONS. — Le Comité organisateur des Jeux pourra organiser des démonstrations de deux sports ne figurant pas au programme :

1° — Un sport national ;

2° — Un sport étranger au pays organisateur.

7. ORGANISATION. — Le Comité organisateur du pays à qui la célébration de l'Olympiade a été confiée, est responsable des Jeux et doit prendre, à cet effet, toutes les dispositions nécessaires.

8. ENGAGEMENTS. — Les engagements pour toutes les épreuves sont reçus par le Comité Olympique national de chaque pays, et transmis exclusivement par lui au Comité organisateur des Jeux.

Le Comité organisateur devra en accuser réception.

Si, dans un pays, il n'existe pas de Comité Olympique national, les engagements devront être transmis par l'intermédiaire du Comité International Olympique.

a.) *Six semaines* avant la date du commencement de la première épreuve d'un sport, chaque nation devra envoyer, au Comité organisateur, la liste des sports et des épreuves auxquels elle participe. Ces indications peuvent être fournies télégraphiquement.

b) Les noms des concurrents devront parvenir au Comité organisateur au moins *trois semaines* avant la date de la première épreuve de chaque sport. Les nations auront la faculté de remplacer ces noms par d'autres au plus tard *dix jours* avant le commencement de la première épreuve. Ces modifications pourront être communiquées télégraphiquement. Le Comité organisateur devra être mis en possession des engagements nominatifs, rédigés sur des *formulaires spéciaux* et en *double exemplaire*. Les noms des athlètes devront être inscrits en *caractères imprimés* ou *dactylographiés*.

Afin de garantir l'authenticité des communications télégraphiques, tous les Comités Olympiques nationaux qui recourront à ce moyen de correspondance devront, au préalable, communiquer au Comité organisateur, un mot de reconnaissance ou une devise reproduite dans tous les télégrammes envoyés par eux.

Pour tous les télégrammes, la date du départ fera foi pour juger de l'observation des délais prescrits.

Les engagements ne seront valables que si les prescriptions ci-dessus sont observées.

Aucune entrée payante ne pourra être exigée pour les engagements.

9. NOMBRE D'ENGAGEMENTS. — Le nombre maximum d'engagements de chaque nation dans chaque épreuve est fixé par les Fédérations internationales.

Toutefois ces nombres ne pourront pas dépasser :

a) Pour les épreuves individuelles, 4 concurrents par nation (sans remplaçants) ;

b) Pour les épreuves par équipes, 1 équipe par nation, avec le nombre des remplaçants fixé par la Fédération internationale compétente.

Cette dernière disposition ne s'applique pas aux jeux doubles de lawn-tennis, ni à la course cycliste de tandems.

Au cas où il n'existe pas de Fédération internationale pour

un sport, le Comité organisateur des Jeux Olympiques fixera le nombre d'engagements pour ce sport, en s'inspirant des règles ci-dessus.

10. ENGAGEMENTS REFUSÉS. — Le Comité organisateur a le droit de refuser tout engagement sans être obligé de faire connaître les raisons qui motivent sa décision. Néanmoins, le motif sera communiqué confidentiellement au Comité intéressé.

11. RÉCLAMATION CONTRE LA QUALIFICATION D'UN CONCURRENT. — En dehors des réclamations prévues par l'article 3 (qualité d'amateur), les réclamations formulées lorsque les Jeux seront commencés devront être soumises, sur le champ et par écrit dans le délai d'un quart d'heure, après la fin de chaque épreuve, au Jury d'appel.

Il ne sera donné suite à aucune réclamation, non accompagnée du dépôt d'une somme de 100 francs.

Quant aux réclamations formulées après la fin des Jeux, et cela pour chaque sport, réclamations contre la qualification d'un concurrent, elles seront reçues, par le Comité organisateur, dans un délai de trente jours après la distribution des prix. Le Comité organisateur décidera après enquête ; sa décision sera sans appel. Le dépôt ne sera pas remboursé si la réclamation n'est pas basée sur des motifs sérieux.

12. ORGANISATION SPORTIVE ET JUGEMENTS DES ÉPREUVES. — Il sera formé, pour chaque sport, un Jury d'appel et un Jury de terrain.

Leur désignation est laissée aux Fédérations internationales. Les membres du ou des jurys devront se trouver sur place au moins *cinq jours* avant le commencement de la première épreuve de leur sport, afin de vérifier la validité des inscriptions, au sujet des fonctions qu'ils auront à remplir.

Les membres du ou des jurys et les officiels devront tous être amateurs.

Dans le cas où un jury d'appel ne serait pas constitué alors qu'il devrait fonctionner, le Comité organisateur avisera et décidera pour compléter les membres manquants.

Les jurys d'appel pour les sports non régis par une Fédération internationale seront formés par le Comité organisateur des Jeux Olympiques, et devront comprendre cinq membres de nationalités différentes qui nommeront leur président.

13. RÉCLAMATIONS. — Les réclamations auprès des juges de terrain, en matière de faits, sont jugées par eux, et sans appel.

Les appels des autres décisions des juges ou pour toutes autres matières seront adressés au président du jury d'appel compétent, par un membre désigné par le Comité Olympique du pays réclamant, ou par une personne déléguée pour le remplacer.

A moins que la Fédération internationale compétente n'ait prescrit un délai différent, ces réclamations devront être faites au plus tard une heure après la décision ayant motivé la réclamation. Un jury d'appel décidera après enquête. Sa décision est définitive.

14. PRIX. — Les prix, aux Jeux Olympiques, consistent en médailles olympiques et diplômes. Chaque médaille est accompagnée d'un diplôme. Il est également décerné un diplôme à l'équipe victorieuse dans les concours par équipes.

Le Comité organisateur peut, sur la proposition d'une Fédération internationale, décerner un diplôme de mérite à un concurrent dont la performance a été brillante, mais qui n'a pas gagné de prix.

Tous les participants aux Jeux reçoivent une médaille commémorative.

En résumé, il sera attribué trois médailles par épreuve :

a) *Pour les épreuves individuelles.*

1. Au vainqueur, une médaille en vermeil et un diplôme.
2. Au second, une médaille en argent et un diplôme.
3. Au troisième, une médaille en bronze et un diplôme.

b) *Pour les épreuves par équipes.*

1. A l'équipe victorieuse, un diplôme ; à chacun des équipiers, une médaille en vermeil et un diplôme.

2. A la seconde, un diplôme à l'équipe ; à chacun des équipiers, une médaille en argent et un diplôme.

3. A la troisième, un diplôme à l'équipe ; à chacun des équipiers, une médaille en bronze et un diplôme.

Dans les épreuves par équipes, tous les participants ayant effectivement participé à l'épreuve, auront droit à la médaille et au diplôme correspondant au prix gagné par l'équipe.

Les noms des vainqueurs seront gravés sur les murs du Stade où les Jeux auront été inaugurés et clos.

15. SANCTION EN CAS DE FRAUDE. — Elles sont établies comme suit :

a) L'athlète qui aura été convaincu d'avoir pris frauduleusement la qualité d'amateur, sera disqualifié, et tous les points qu'il aura obtenus seront supprimés.

b) Si la Fédération de l'athlète est convaincue de complicité dans cette fraude, la Nation à laquelle il appartient sera déclassée dans le ou les sports pratiqués par cet athlète et tous les points obtenus par ses représentants pour ce ou ces sports seront supprimés.

16. FRAIS DE DÉPLACEMENT. — Le Comité organisateur n'intervient en rien dans les frais. Il lui incombe, cependant, de prendre toutes les dispositions possibles pour les réduire au minimum, et il doit se tenir à la disposition des intéressés pour leur fournir tous les renseignements qui leur seraient utiles.

17. BROCHURES ET PROGRAMMES. — Une brochure spéciale, comprenant les programmes et règles générales, sera éditée pour chaque sport en particulier.

Le programme et les brochures des Jeux Olympiques ne contiendront pas de publicité.

18. CLASSEMENT. — Dans les Jeux Olympiques, il n'existe pas de classement général.

19. TEXTE OFFICIEL. — En cas de désaccord sur l'interprétation de ces règles, le texte français seul est officiel.

20. FÉDÉRATIONS INTERNATIONALES. — Ci-dessous la liste des fédérations dont les règlements sportifs seront appliqués :

Fédération Internationale Athlétique d'Amateurs ;
Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron ;
Fédération Internationale de Boxe Amateurs ;
Union Cycliste Internationale ;
Fédération Equestre Internationale ;
Fédération Internationale d'Escrime ;
Fédération Internationale de Football Association ;
Fédération Internationale de Gymnastique ;
Ligue Internationale de Hockey sur glace ;
Fédération Internationale de Lawn-Tennis ;
Fédération Internationale de Lutte (gréco-romaine et libre) ;
Fédération Internationale de Natation amateur ;
Fédération Internationale de Patinage ;
Fédération Internationale de Poids et Haltères ;
Union Internationale de Tir ;
Fédération Internationale de Tir de Chasse ;
Union Internationale de Yachting de Course.

21. SPORTS NON RÉGÉS PAR LES FÉDÉRATIONS INTERNATIONALES. — Dans le cas où un sport pratiqué aux Jeux Olympiques ne serait pas régi par une Fédération internationale, ou dans le cas où un sport pratiqué aux Jeux Olympiques serait régi par une Fédération internationale qui viendrait à se dissoudre, les mesures désirables devront être prises par les Comités organisateurs.

22. DISPOSITIONS SPÉCIALES. — Pour tous les cas non prévus au présent règlement, le Comité organisateur avisera et décidera.

VIII^{ème} OLYMPIADE - PARIS 1924
COMITÉ OLYMPIQUE FRANÇAIS

30 RUE DE GRAMMONT - PARIS

TABLEAU DES NATIONS ENGAGÉES

NATIONS	SPORTS d'HIVER	RUGBY	FOOTBALL	POLO	TIR À LA CIBLE	TIR DE CARABINE	ESCRIME	ATHLÉTISME	LUTTE GREC ROMAINE	LUTTE LIBRE	AVIRON	PENTATHLON MODERNE	NATATION	LAWN-TENNIS	BOXE	GYMNASTIQUE	YACHTING	POIDS & HALTÈRES	JEUX ÉQUESTRES	CYCLISME	Totaux
1 AFRIQUE du SUD																					5
2 ARGENTINE																					11
3 AUSTRALIE																					8
4 AUTRICHE																					9
5 BELGIQUE																					17
6 BRÉSIL																					3
7 BULGARIE																					5
8 CANADA																					10
9 CHILI																					5
10 CHINE																					1
11 CUBA																					2
12 DANEMARK																					14
13 ÉGYPTE																					9
14 ÉQUATEUR																					1
15 ESPAGNE																					13
16 ESTHONIE																					8
17 ÉTATS-UNIS																					17
18 FINLANDE																					14
19 FRANCE																					20
20 GRANDE-BRETAGNE																					17
21 GRÈCE																					9
22 HAÏTI																					2
23 HOLLANDE																					13
24 HONGRIE																					14
25 INDES																					2
26 IRLANDE																					5
27 ITALIE																					18
28 JAPON																					5
29 LETTONIE																					7
30 LITHUANIE																					7
31 LUXEMBOURG																					9
32 MEXIQUE																					6
33 MONACO																					3
34 NORWÈGE																					14
35 N-É ZÉLANDE																					3
36 PHILIPPINES																					1
37 POLOGNE																					14
38 PORTUGAL																					11
39 ROUMANIE																					8
40 SUÈDE																					16
41 SUISSE																					17
42 TCHÉCO-SLOVAQUIE																					16
43 TURQUIE																					6
44 URUGUAY																					4
45 YOUGO-SLAVIE																					9
Totaux	17	3	23	6	28	18	26	43	24	15	18	13	25	28	29	15	18	16	19	26	410

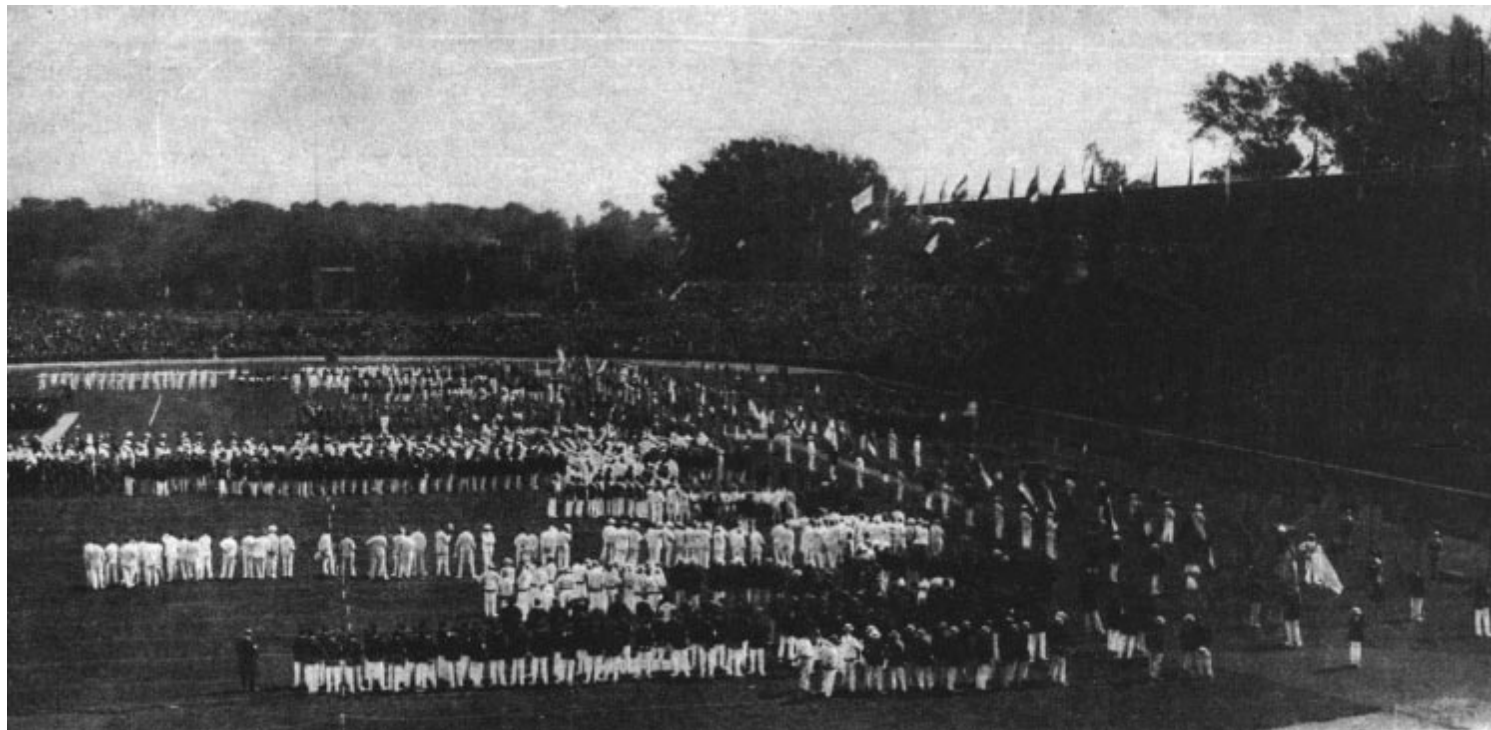
**TABLEAU COMPARATIF DES NATIONS SUIVANT LEURS ENGAGEMENTS
DANS LES SPORTS OLYMPIQUES**

RANG DES NATIONS	NATIONS	NOMBRE DE SPORTS																			
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	FRANCE																				
2	ITALIE																				
3	BELGIQUE																				
4	GRANDE-BRETAGNE																				
5	ÉTATS-UNIS																				
6	SUÈDE																				
7	SUÈDE																				
8	TCHÉCO-SLOVAQUIE																				
9	HOLLANDE																				
10	DANEMARK																				
11	FINLANDE																				
12	HONGRIE																				
13	NORVÈGE																				
14	POLONNE																				
15	ESPAGNE																				
16	ARGENTINE																				
17	PORTUGAL																				
18	CANADA																				
19	AUTRICHE																				
20	YOUGO-SLAVE																				
21	LUXEMBOURG																				
22	GRÈCE																				
23	ÉGYPTÉ																				
24	AUSTRALIE																				
25	ESTONIE																				
26	ROUMANIE																				
27	LETTONIE																				
28	LITHUANIE																				
29	TURQUIE																				
30	MEXIQUE																				
31	AFRIQUE DU SUD																				
32	BULGARIE																				
33	IRLANDE																				
34	CHILI																				
35	JAPON																				
36	URUGUAY																				
37	BRAÏL																				
38	MONACO																				
39	NOUVEAU ZÉLANDE																				
40	CUBA																				
41	HAÏTI																				
42	INDE																				
43	CHINE																				
44	ÉQUATEUR																				
45	PHILIPPINES																				

**TABLEAU COMPARATIF DES SPORTS OLYMPIQUES
SUIVANT LE NOMBRE DES NATIONS ENGAGÉES**

RANG DES SPORTS	SPORTS	NOMBRE DES NATIONS ENGAGÉES																																															
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45			
1	ATHLÉTISME																																																
2	BOXE																																																
3	LANCEMENTS																																																
4	TIR À LA CIBLE																																																
5	ESCRIME																																																
6	CYCLISME																																																
7	NATATION																																																
8	LUTTE GRECO-ROMAINE																																																
9	FOOTBALL																																																
10	JEUX ÉQUESTRES																																																
11	YACHTING																																																
12	AVIRON																																																
13	TIR DE CHASSE																																																
14	SPORTS D'HIVER																																																
15	POIDS & HALTÈRES																																																
16	LUTTE LIBRE																																																
17	GYMNASTIQUE																																																
18	PENTATHLON MODERNE																																																
19	POLO																																																
20	RUGBY																																																

LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES JEUX



LES DÉLÉGATIONS DES 45 NATIONS ENGAGÉES SUR LA PELOUSE DU STADE

Elle fut grandiose, cligne de son objet, digne de Paris et de la France. La pluie, qui, les jours précédents, noyait le sol parisien, cessa ce jour-là. Le samedi 5 juillet 1924, fut une belle et éclatante journée, ruisselante de soleil, et c'est sous un ciel libre et bleu que put se déployer la pompe olympique.

Ce n'était point une petite affaire d'en ordonner le cérémonial. Le protocole, établi par le Comité International, a beau l'avoir prévu dans tous ses détails : élaborer un programme est une chose, l'exécuter en est une autre. Or, 4.000 athlètes et officiels avaient répondu à l'appel du Comité Olympique Français, et c'est une masse humaine imposante dont il s'agissait de régler les évolutions sans qu'une fausse manœuvre risquât de compromettre le bon ordre d'un défilé qui allait représenter 2 kilomètres d'étendue. Pour la préparation d'une si colossale mise en scène on disposait, heureusement, des terrains et de la piste-réplique attenant au Stade, et c'est là que furent prises les dispositions nécessaires et qu'eurent lieu les répétitions qui devaient assurer à un spectacle unique les caractères d'ordre, d'harmonie, de force, de grandeur, qui conviennent à une solennité olympique. Celle-ci fut incomparable. De bons juges, qui avaient, depuis 1894, assisté à toutes les cérémonies destinées à célébrer les olympiades restaurées, attestèrent que celle du 5 juillet les dépassa toutes, et un étranger, sortant ce jour-là du Stade, disait à un journaliste : « La partie est jouée, et, quels que puissent être maintenant les résultats des compétitions sportives, la France a gagné. »

Si sensibles qu'ils puissent être à de tels hommages, les Français ne l'entendaient pas ainsi. On ne leur apprendra point que la grande affaire des Jeux Olympiques, c'est justement le noble combat du sport, où la victoire est incontestablement au meilleur, et que l'on ne gagne que sur le terrain du jeu. Mais ils avaient le droit de se réjouir d'une si complète réussite, car, mieux que personne, ils savaient ce qu'elle leur avait coûté de travail et de sacrifices, et ce qu'elle représentait de difficultés vaincues. Le soir de ce grand jour, il fut avéré pour la vaste foule dont la palpitation avait rempli le Stade, pour les fils de toutes les races dont les acclamations avaient empli l'air de tous les langages parlés dans l'univers, enfin pour toutes les nations de la terre auxquelles le télégraphe portera la bonne nouvelle que la France était la bonne et somptueuse prêtresse

de l'olympisme. Les jours qui allaient venir la montreraient capable d'autre chose encore que de construire des tribunes et de régler un spectacle, et l'on allait voir qu'un tel souci de magnificence dans la mise en scène ne l'avait point détournée de réaliser une organisation pratique où rien n'avait été oublié. C'est, en effet, le témoignage que lui rendirent tous les représentants des peuples étrangers. Elle ne souhaitait point d'autre récompense. Sa bonne conscience l'assure qu'elle l'a méritée.

*
**

Il est trois heures. Le soleil est éclatant. Les étendards flottent à la brise légère. L'immense Stade bleu et jaune, avec la carcasse de poutrelles de fer des deux tribunes qui, bordant le terrain, s'érigent l'une en face de l'autre, avec son colossal tableau d'affichage qui se dresse à l'une des extrémités de l'ellipse, avec ses pistes où les officiels sont à leurs postes, le Stade frémit d'une foule en attente d'un événement qui, de longtemps, ne se reproduira à Paris. Au dehors, le long des routes qui conduisent à Colombes, un fleuve humain coule sans fin, à pied, à bicyclette, en voiture, en autobus, en tramway, en autocar, vers l'arène.

Le moment est proche de l'arrivée du Chef de l'Etat. Tout est prêt pour le recevoir. La musique de la Garde Républicaine, celles du 31^e et du 46^e régiments d'infanterie, celle du 21^e colonial, sont en place. Deux chorales renommées ont fait le voyage : la Chorale des Instituteurs de Prague, les Crick-Sicks de Tourcoing, et tout à l'heure, ce sont plus de cinq cents voix qui entonneront la *Marseillaise*. La voici, d'ailleurs, qui retentit : c'est que M. Gaston Doumergue, Président de la République, vient d'apparaître dans la tribune d'honneur, accueilli sur le seuil par le Comité International Olympique et le Comité Olympique Français, ayant respectivement à leur tête le baron Pierre de Coubertin et le comte Clary.

La cérémonie olympique va commencer, mais la journée olympique a commencé dès le matin. A dix heures, en effet, à ce lieu, sous la présidence du Cardinal Dubois, archevêque de Paris, une cérémonie à Notre-Dame, et, un peu plus tard, une cérémonie protestante. A l'Elysée, le Président de la République a réuni à déjeuner les membres du Comité International

et du Comité Français : en entrant cette fois au Stade, oh il est chez lui, l'Olympisme continue...

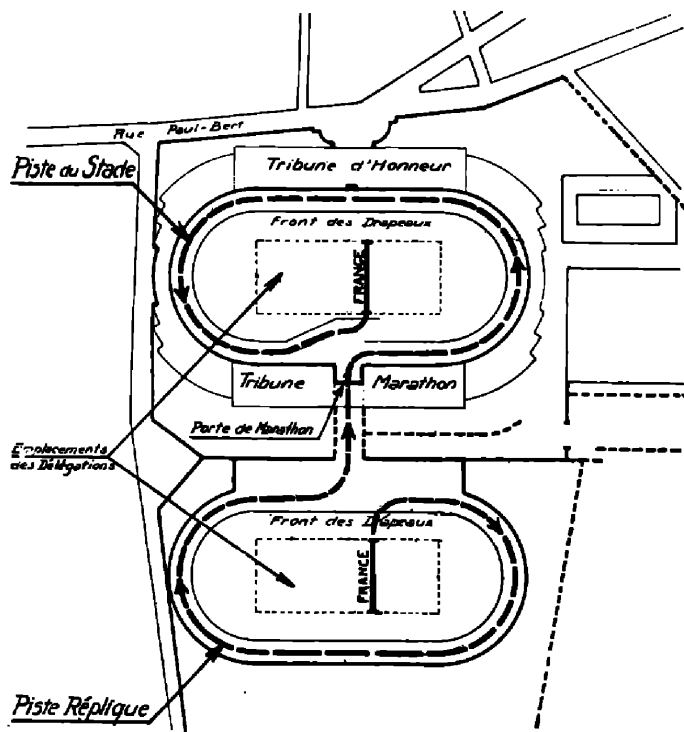
Dans la tribune d'honneur, M. Doumergue a, à sa droite, le prince de Galles ; à sa gauche, le prince Carol de Roumanie ; on y voit encore le prince Henry d'Angleterre, la princesse de Serbie, le prince de Suède, le Shah de Perse, le ras Taffari, le corps diplomatique, les présidents du Sénat et de la Chambre, les ministres, de hauts fonctionnaires. Soudain, une ligne blanche se meut dans le lointain, et tous les regards se tournent vers elle.

De l'autre côté du terrain, au milieu des tribunes qui font face à celle-ci, s'ouvre, comme un vomitorium, une large porte, la porte de Marathon : c'est elle qui fait communiquer le Stade avec la piste-réplique d'entraînement qui se développe dans le terrain voisin, elle qui bientôt s'ouvrira devant les concurrents de la course de Marathon, s'élançant sur la piste pour lui donner, dans un dernier effort, un vainqueur.

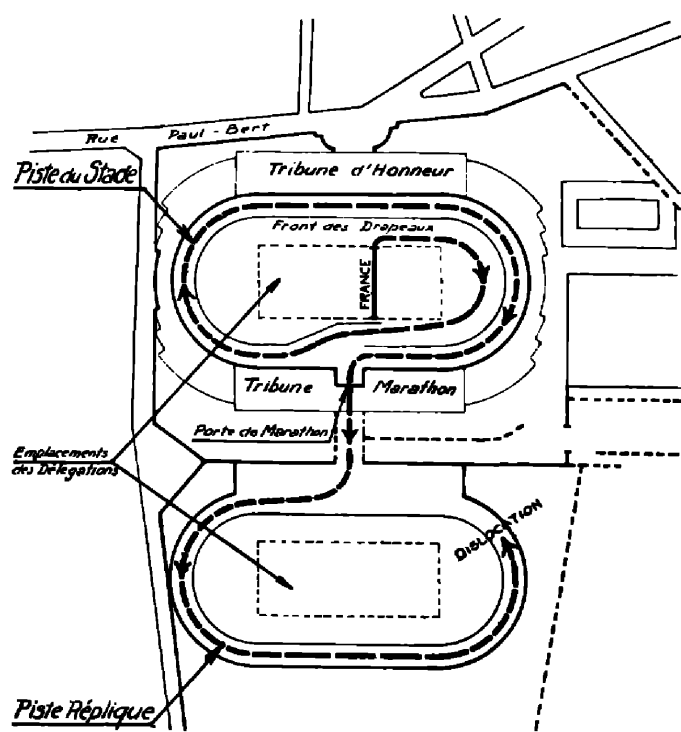
La ligne blanche qui s'avance, c'est le défilé qui commence. Là-bas, sur la piste que l'on ne voit pas, toutes les délégations attendent à leur rang de parade, et cette parfaite

LA PRÉPARATION DU DÉFILÉ DES ATHLÈTES

Le Parcours des Délégations

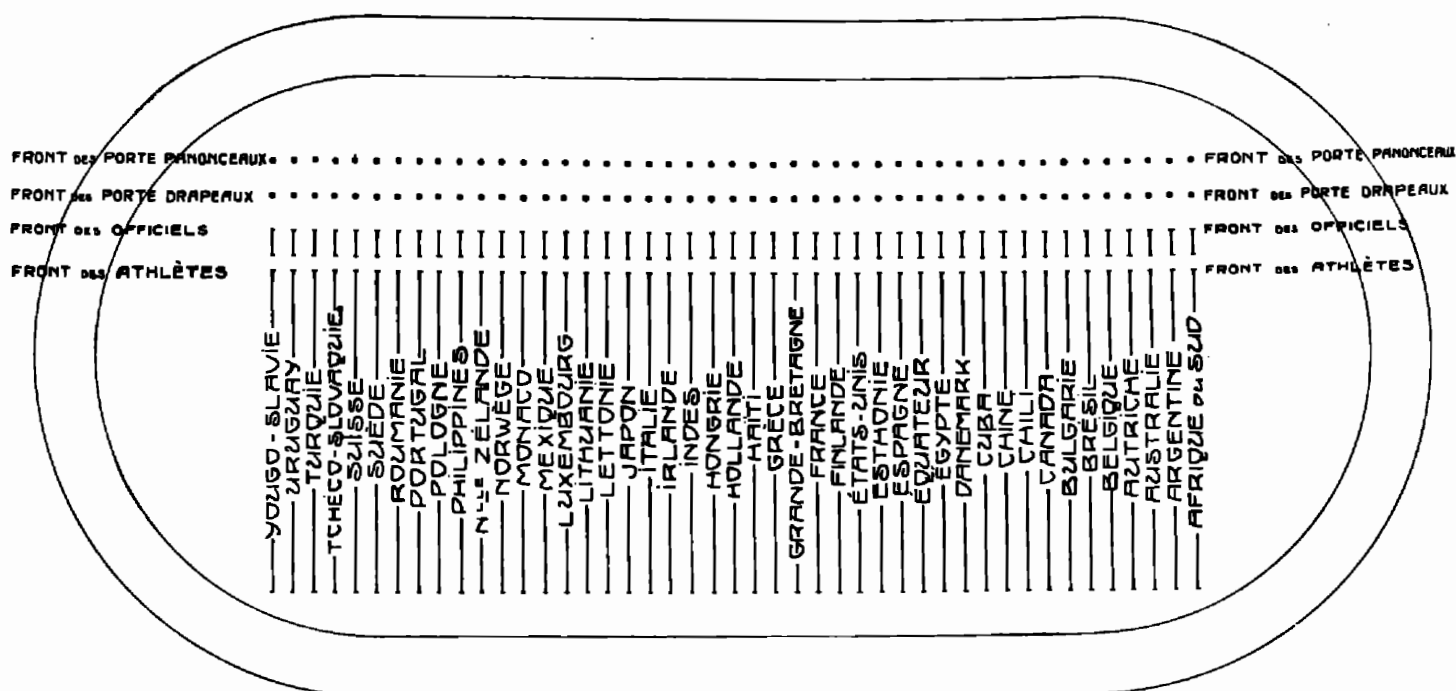


AVANT LE SERMENT OLYMPIQUE



APRÈS LE SERMENT OLYMPIQUE

SCHÉMA DU PARCOURS REMIS A LA DÉLÉGATION FRANÇAISE



PLAN DE RÉPARTITION DES DÉLÉGATIONS SUR LA PELOUSE DU STADE



LE COMTE CLARY, ENTOURÉ DES MEMBRES DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE
ET DU COMITÉ OLYMPIQUE FRANÇAIS, PRONONÇANT LE DISCOURS D'OUVERTURE

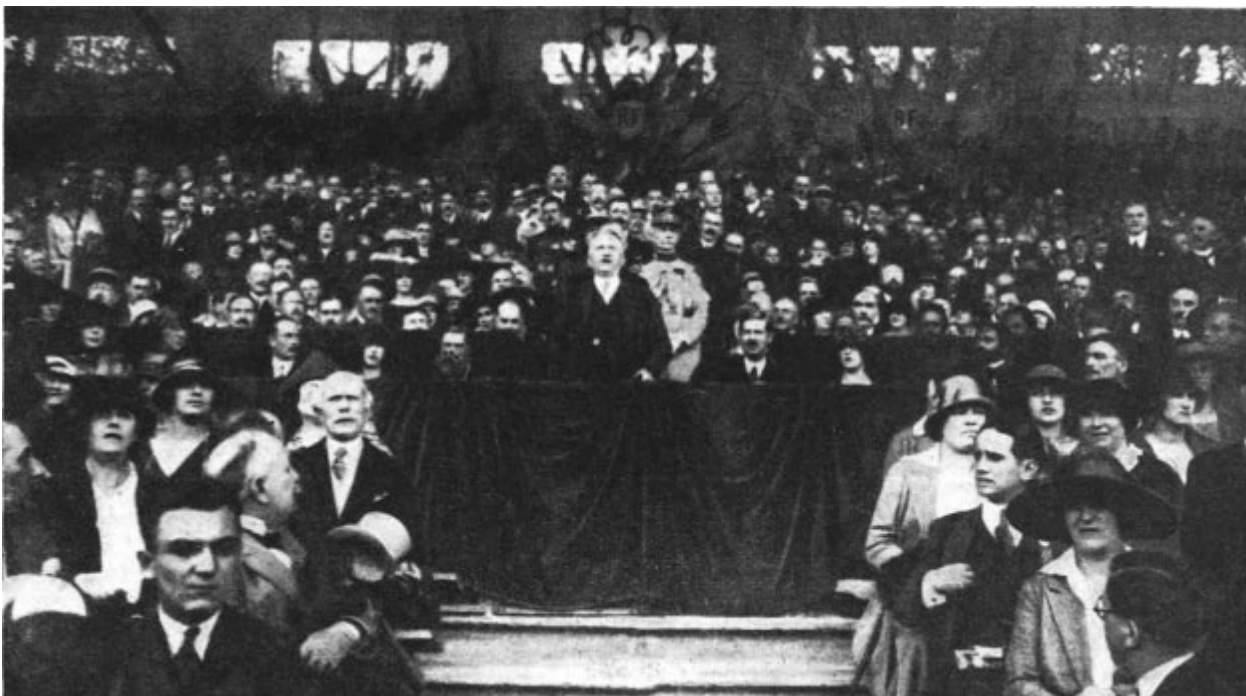
préparation est le secret de l'ordre impeccable qui va diriger leurs évolutions.

Elles défilent par ordre alphabétique. L'Afrique du Sud commence, la Yougoslavie termine, après l'Uruguay ; la Belgique vient après l'Autriche, la France est entre la Finlande et la Grande-Bretagne. Au premier rang, s'avance le drapeau national, porté par un athlète, suivi des officiels, puis des concurrents. Les costumes, de délégation à délégation, sont variés ; il y a des chandails et des vestons, des culottes et des pantalons, des bérets et des canotiers ; il y a des uniformes, des blouses et des maillots ; il y a des têtes nues ; il y a même des officiels, vêtus de redingotes et de chapeaux hauts de forme et rythmant le pas. Mais cette variété, bien loin de créer des disparates, met du chatoiement et de la vie dans un long défilé que l'uniformité du costume eût assurément rendu monotone, et l'on doit approuver les règlements qui laissent à chaque délégation la liberté de se vêtir à sa guise.

Les premiers qui apparaissent, les Africains du Sud, portent le pantalon blanc, la veste de drap vert, le canotier blanc. Les Argentins, qui les suivent, ont la veste bleue. Les Autrichiens, beaux athlètes, sont en tenue de sport, maillot et culotte, jambes et bras nus. Les drapeaux, en arrivant devant le Chef de l'Etat, s'abaissent en signe d'hommage. Entre tous,

seul, ne s'abaisse point le drapeau brésilien qui, au contraire, se dresse tout droit, dans le geste national, levé en l'air par le bras vigoureux de celui qui le porte. Devant la délégation danoise marchent les escrimeurs, tendant, pour saluer, leurs fleurets vers la tribune d'honneur. En tête de leur groupe, les Français, dont Géo André tient le drapeau, ont placé les nageuses, vêtues de blanc et de bleu ; eux-mêmes sont en blanc, avec un ruban bleu à leur canotier. Des fez rouges et des vestes d'un vert cru : ce sont les Egyptiens. Un colosse porte le drapeau étoilé des Etats-Unis, qui précède un groupe d'officiers supérieurs, conduits par le colonel Thomson ; plus de quatre cents athlètes les suivent, en veston bleu marine et pantalon blanc. La délégation britannique, pantalon blanc et veste bleue, marche derrière quatre splendides highlanders, vêtus de leur « Kitt » et portant sous le bras leur « pipe ». Les Italiens ont la chemise bleue et le pantalon gris clair. Les Lettons ont un maillot blanc barré de rouge. Les Mexicains, tête nue, portent un chandail bordé de rouge et de blanc. Les Portugais ont mis des culottes noires.

A mesure qu'elles défilent, les délégations sont applaudies par une foule qui s'exalte. Les plus nombreuses d'entre elles sont acclamées : la française, l'américaine, l'anglaise. Les spectateurs français, tous le long du parcours, font une fête



M. GASTON DOUMERGUE, PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE
PROCLAME L'OUVERTURE DES JEUX

sans fin à la délégation belge. Des avions survolent l'énorme arène ; l'un d'eux s'abaisse jusqu'à frôler presque les toitures, et l'on y distingue un opérateur cinématographiste en action. Les musiques jouent sans arrêt des marches entraînantes. Ce n'est pas seulement un beau spectacle ; c'est un spectacle fort, et qui enivre. Les antiques défilés de la glorieuse Olympie, précédés des *hellanodices* en robes rouges, comment eussent-ils été plus magnifiques que celui-ci ? Jamais encore l'Olympisme ressuscité ne fut plus près qu'il n'est en ce jour de la vénérable tradition hellénique !

On a donné au défilé toute l'ampleur possible. Les drapeaux, ayant franchi la porte de Marathon, tournent à droite, s'engagent sur la piste cendrée, passent devant le tableau d'affichage, entrent bientôt dans la ligne droite, défilent devant les tribunes, arrivent à la hauteur de la tribune d'honneur, continuent leur route, suivent la courbe de la piste et, ayant accompli un tour entier et dépassé la porte de Marathon, font un à gauche et viennent se masser, en profondeur, face à la tribune. De telle sorte que, le défilé achevé et le mouvement terminé, la tribune d'honneur a devant elle, séparés par des intervalles soigneusement mesurés et occupant ainsi, de gauche à droite, toute l'étendue du terrain, un alignement

Nous sommes prêts au jour et à l'heure fixés.

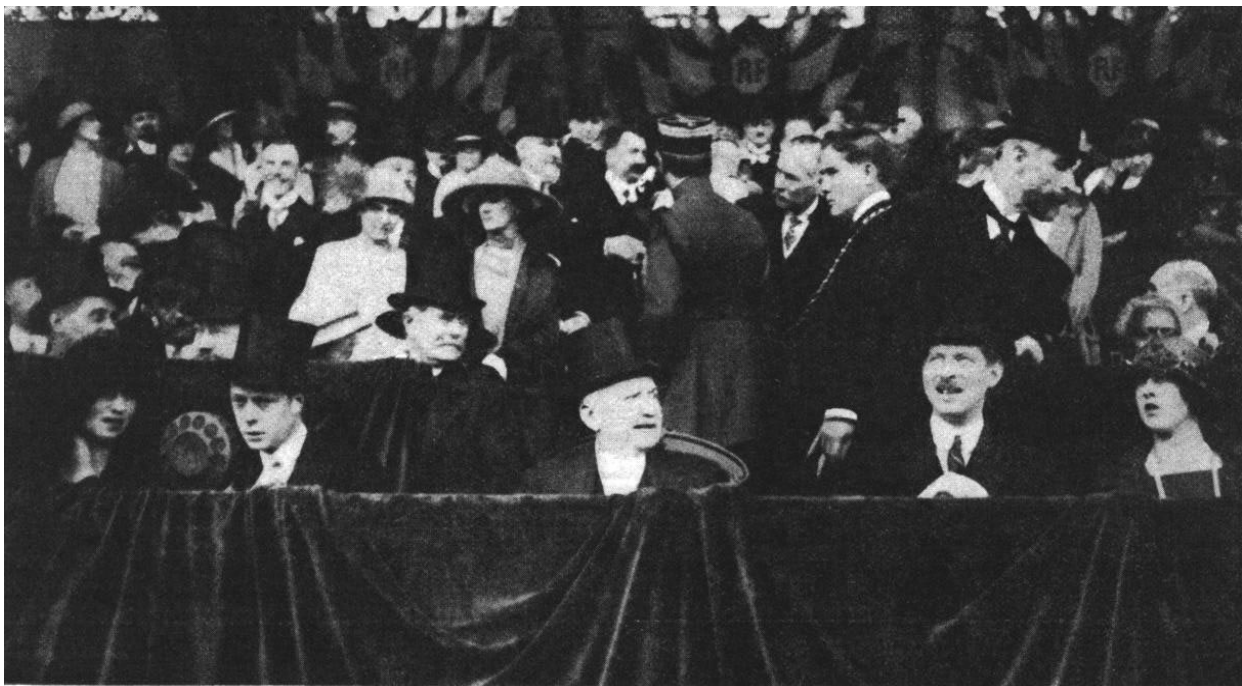
Le succès a dépassé toutes nos espérances. 45 nations ont répondu à l'invitation de la France. Plus de 6.000 athlètes accourus des quatre coins du monde vont lutter de vitesse, de force et d'adresse sur le Stade Olympique de Colombes édifié pour la plus grande gloire du sport, du sport régénérateur des races, bienfaiteur de l'humanité, le champion le plus qualifié de la paix universelle.

Monsieur le Président de la République nous vous demandons de bien vouloir proclamer l'ouverture des Jeux de la VIII^e Olympiade.

Déférant à l'invitation qui vient de lui être faite, le Président de la République se lève à son tour, et, d'une voix qui n'a pas besoin d'être forte, car les hauts-parleurs sont là pour faire leur office, il prononce les mots sacramentels fixés *ne varietur*, eux aussi, par le protocole :

« Je proclame l'ouverture des Jeux Olympiques de Paris, célébrant la huitième olympiade de l'ère moderne. »

Dès cet instant précis, les Jeux sont ouverts. Une sonnerie de trompette déchire l'air, le canon tonne. Le drapeau olympique, avec ses cinq anneaux enlacés, est hissé au sommet du mât central. Un lâcher de pigeons, qui tournoient dans l'air



LA TRIBUNE PRÉSIDENTIELLE
M. G. DOUMERGUE. PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
EST ENTOURÉ DE S. A. R. LE PRINCE DE GALLES ET DE S. A. R. LE PRINCE CAROL DE ROUMANIE

de quarante-cinq drapeaux, chacun d'eux étant la flamme d'une délégation derrière lui massée en colonne.

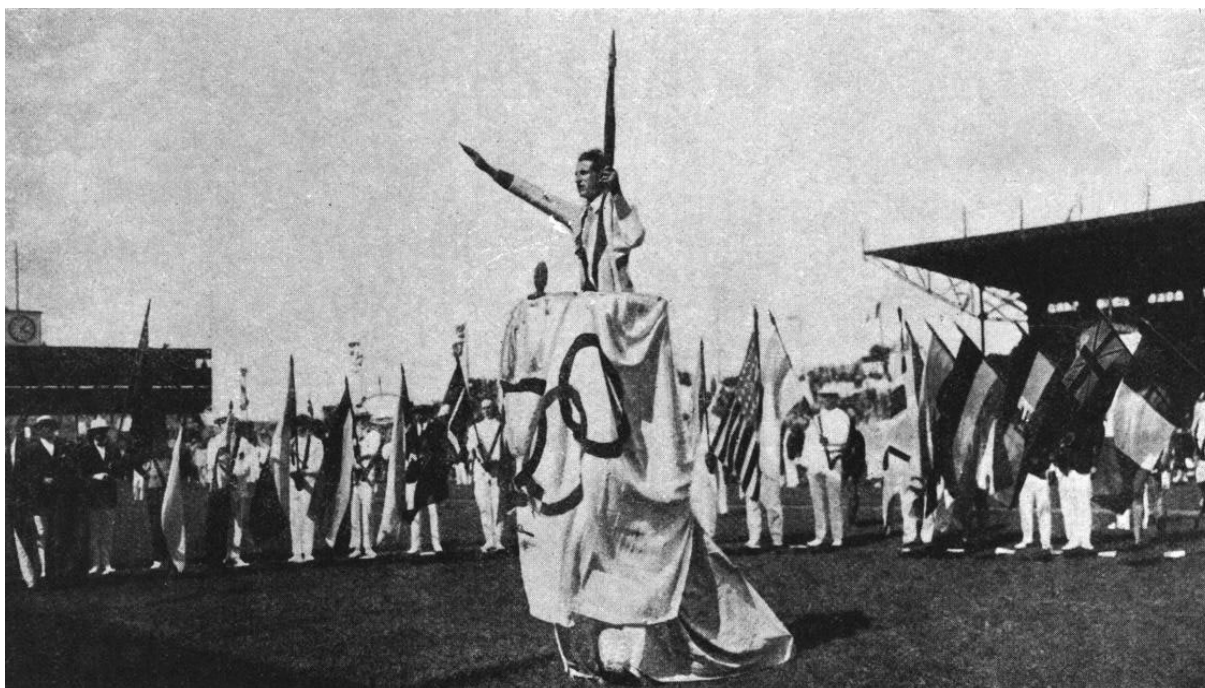
C'est à ce moment, dans le grand silence qui s'est établi, que la cérémonie se noue. Le défilé est prescrit par le protocole ; ce qui va suivre a le même caractère impératif.

Les membres du Comité International Olympique quittent leurs places de tribune, le président en tête, pour gagner le terrain, aussitôt suivis des membres du Comité Olympique Français, et tous se forment en demi-cercle, face au Chef de l'Etat, eu arrière d'une tribune d'orateur dressée au bord de la piste et enveloppée du drapeau olympique. Alors le comte Clary, gravissant les degrés de cette tribune, s'incline devant le Président de la République et lui adresse le discours suivant, que les hauts-parleurs répercutent instantanément à travers l'immensité du Stade :

Monsieur le Président,

Investi de la glorieuse mission d'organiser les Jeux de 1924, le Comité Olympique français, avec l'aide du Gouvernement et de la ville de Paris, s'est efforcé de justifier la confiance que lui avait faite le Comité International Olympique.

et y forment comme une nuée d'argent avant de s'élancer vers les lointains horizons, semblent figurer l'image de la grande nouvelle gagnant de proche en proche ; de bons yeux pourraient distinguer que chaque pigeon porte au cou un ruban aux couleurs d'une des quarante-cinq nations représentées sur la piste. La grande foule, saisie de la beauté solennelle du spectacle, applaudit mais c'est maintenant seulement qu'elle va connaître la minute de suprême émoi. Voici, en effet que, de l'une à l'autre extrémité de l'immense terrain, se meut la ligne des drapeaux, en marche pour se rapprocher et converger vers le centre. Bientôt, ils sont rangés en demi-cercle derrière l'étroite tribune d'où est descendu le comte Clary, à la même place qu'occupaient, tout à l'heure, les membres du Comité, effacés devant eux. Et l'un d'eux se détache : c'est le drapeau français, porté par l'un des plus beaux athlètes qu'ait produits l'olympisme. Tenant fièrement en main les couleurs nationales, Géo André gravit les degrés, et sa haute stature se dresse au sommet de la tribune. Comme il s'apprête à parler, les 4.000 athlètes, rassemblés derrière lui par nationalité, lèvent le bras droit pour marquer qu'ils se tiennent pour liés par les paroles qui vont être prononcées, et Géo André, alors, jette dans l'espace les nobles termes du serment olympique,



L'ATHLETE FRANÇAIS GEO ANDRÉ PRÊTE LE SERMENT OLYMPIQUE

aussitôt captés et répercutés par les hauts-parleurs:

« *Nous jurons, dit-il, que nous nous présentons aux jeux Olympiques en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque pour l'honneur de nos pays et la gloire du sport.* »

Des voix puissantes s'élèvent dans l'air. Ce sont celles des chanteurs de Prague et de Tourcoing, dont le chœur se fait entendre, comme il avait fait tout à l'heure, au moment du lâcher de pigeons. Pendant ce temps, des mouvements se produisent dans la masse, jusque-là immobile, des concurrents. Ils s'appêtent pour le défilé du départ, qui, cette fois, se fera en sens inverse. Les voici, en effet, sur la piste; ils passent devant les tribunes, font le tour du terrain et, drapeaux en tête comme ils étaient venus, ils franchissent, pour disparaître, la porte de Marathon.

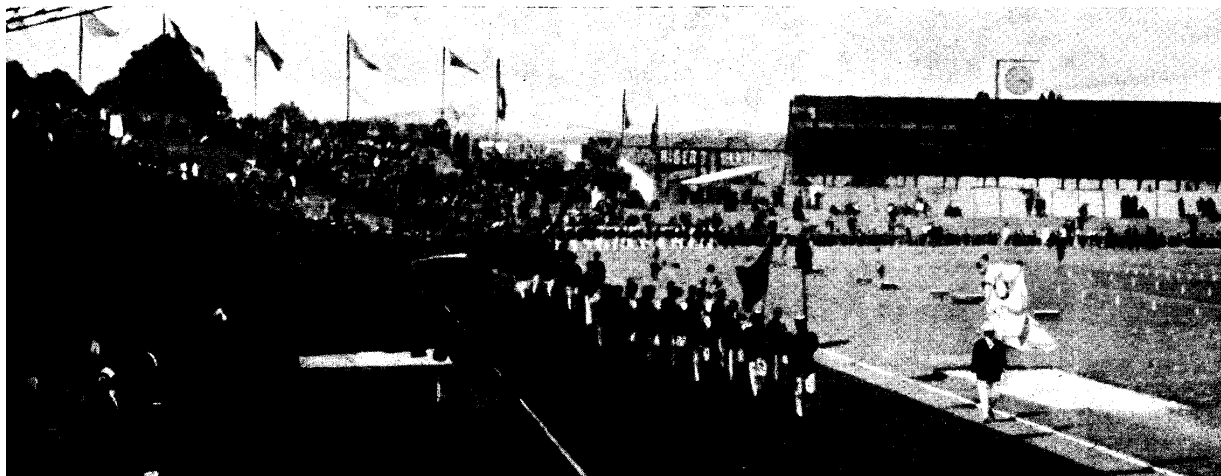
...C'est fini. La cérémonie est achevée. Les Jeux, désormais, peuvent se déployer. Ainsi se termine la grande journée inaugurale. Elle est si strictement réglée qu'elle doit se renou-

veler identique, de ville en ville, toutes les quatre années, avec les seules différences que peuvent comporter le lieu où elle se déroule, le tempérament du peuple qui crée l'ambiance, le goût des organisateurs, la précision des instructions. Celle-ci fut, en vérité, magnifique. On vit la pompe alliée à la simplicité. Si elle fut théâtrale, ce fut par l'ampleur architecturale des édifices, l'étendue du terrain, la nombreuse théorie des athlètes, la masse populaire. Mais il n'y eut, dans son faste, rien d'artificiel, et c'est du développement normal des actes nécessaires qu'elle tira sa solennité. Là réside la véritable grandeur d'un spectacle. A Olympie, les *hellanodices* pouvaient être vêtus de pourpre, et, sur les gradins de marbre, les péplos multicolores se jouer triomphalement dans le soleil, et le voisinage des dieux tout proches, l'odeur grillée des sacrifices qui venaient de leur être faits, pouvaient donner au défilé des concurrents l'aspect d'une fête religieuse... cependant, il est malaisé d'imaginer que les grands jours helléniques de la ville d'Iphitos fussent plus riches de gloire et de beauté que ne fut le grand jour français de Paris. La huitième olympiade commençait dans une apothéose.

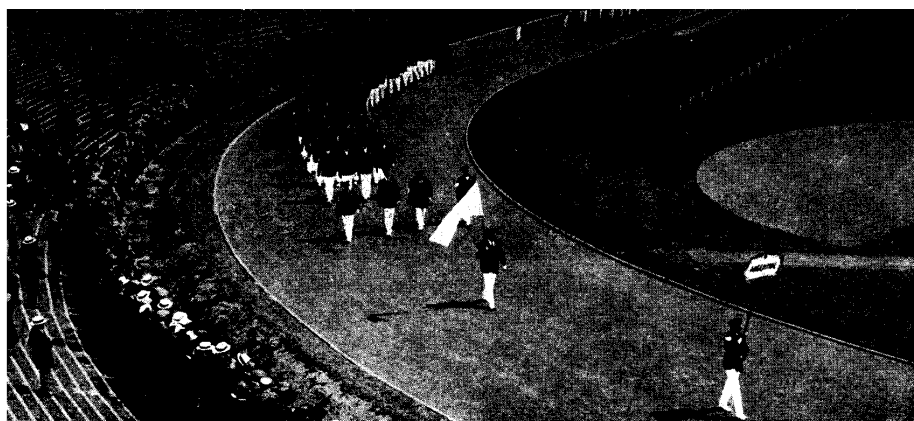


L'ASPECT DU STADE PENDANT LE SERMENT OLYMPIQUE

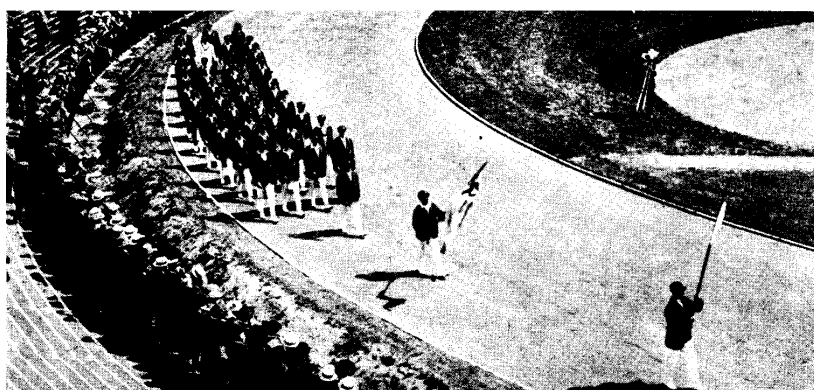
LE DÉFILÉ DES DÉLÉGATIONS



LAFRIQUE DU SUD SAVANCE EN TÊTE DU DÉFILÉ



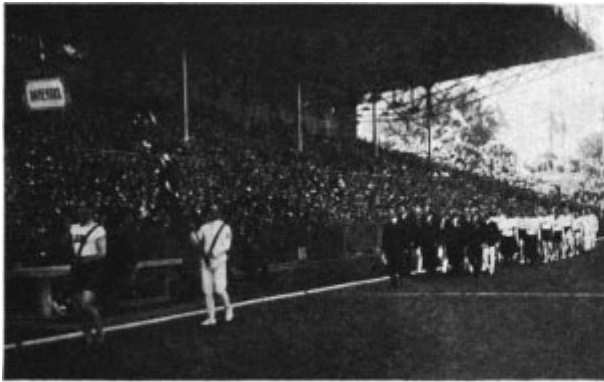
LARGENTINE



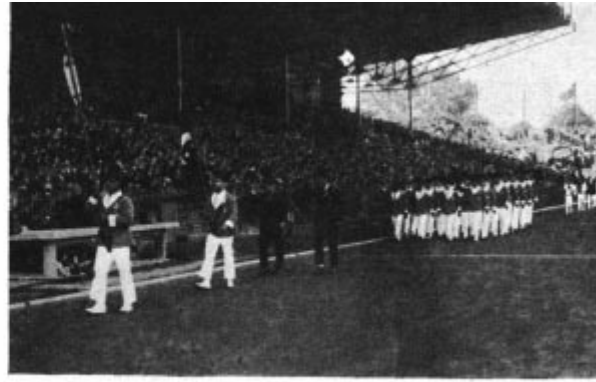
LAUSTRALIE



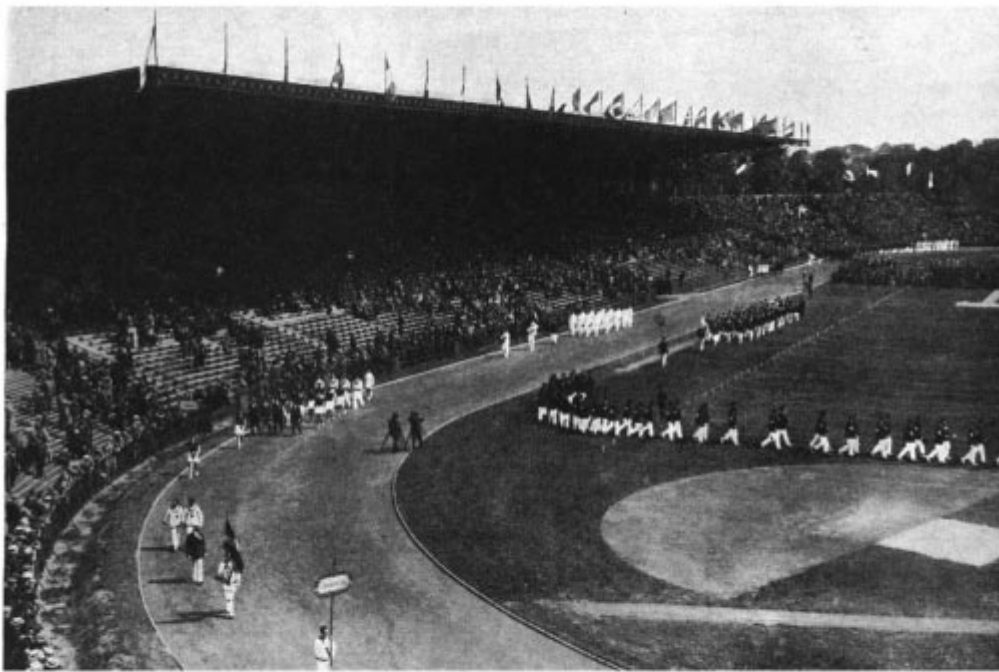
LAUTRICHE



LE DANEMARK



LÉGYPTE SUIVIE DE LÉQUATEUR



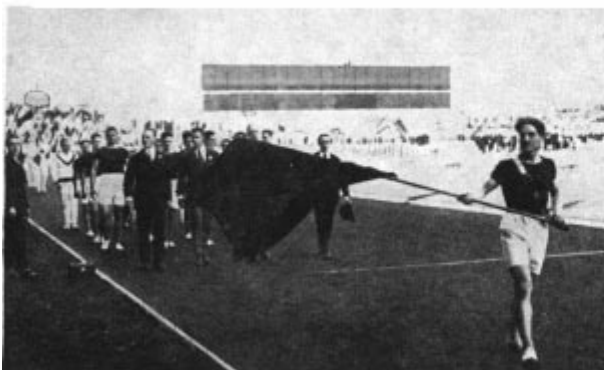
A l'extérieur, sur la piste, les Délégations pénètrent sur le Stade par la Porte de Marathon.

Au premier plan, l'Equateur suivie de l'Espagne et de l'Estonie.

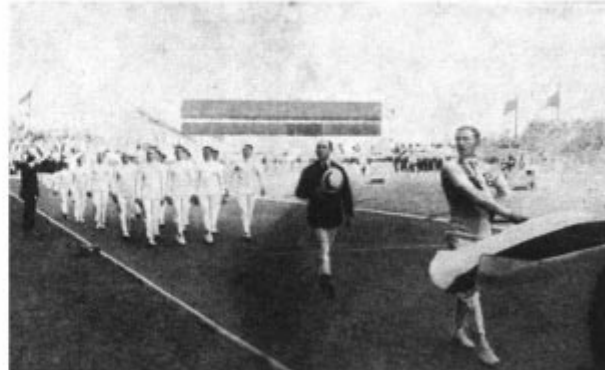
A l'intérieur, sur la pelouse, les Délégations gagnent leurs emplacements respectifs.

Au premier plan, l'Argentine suivie de l'Australie, de l'Autriche et de la Belgique.

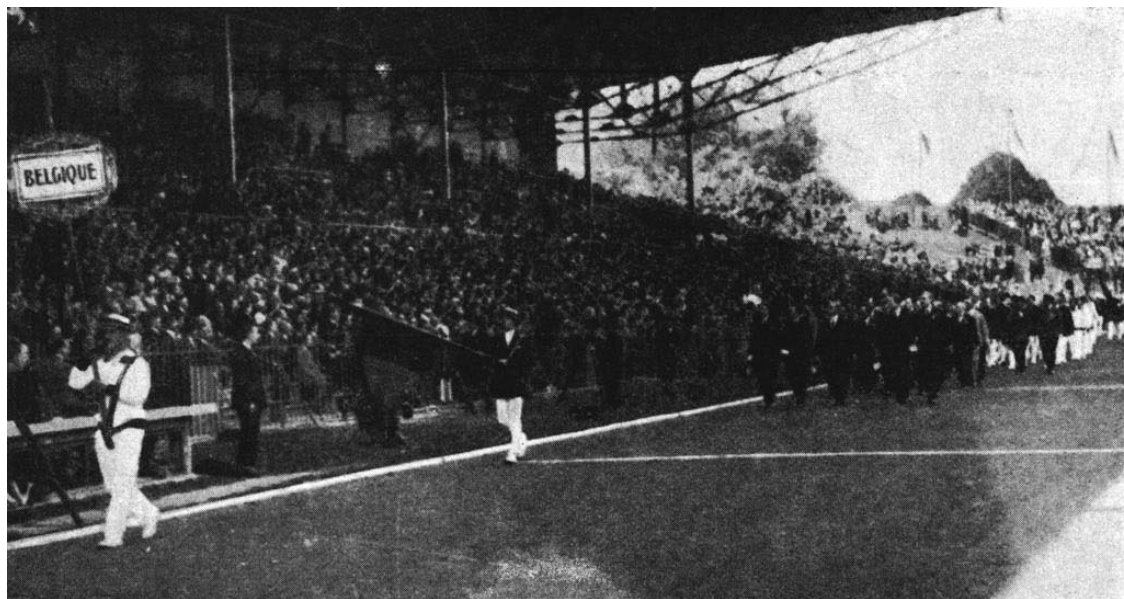
Au fond, sur la pelouse, les Musiciens (Garde Républicaine, 31^e et 46^e régiments d'Infanterie, 31^e d'Infanterie Coloniale) et les Choristes (Crick-Sicks de Tourcoing et Instituteurs de Prague).



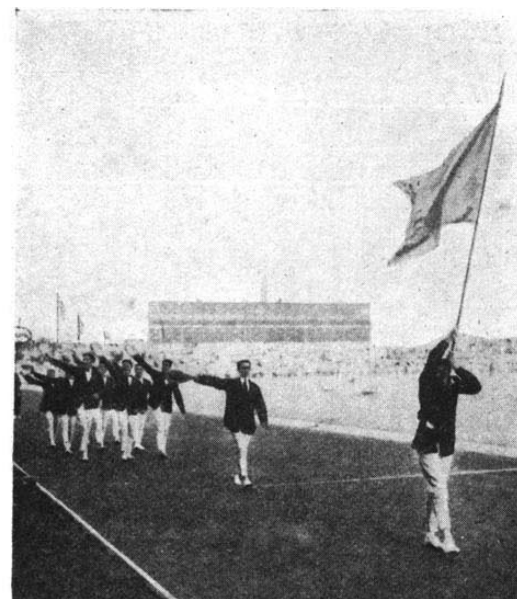
LESPAGNE



LESTHONIE



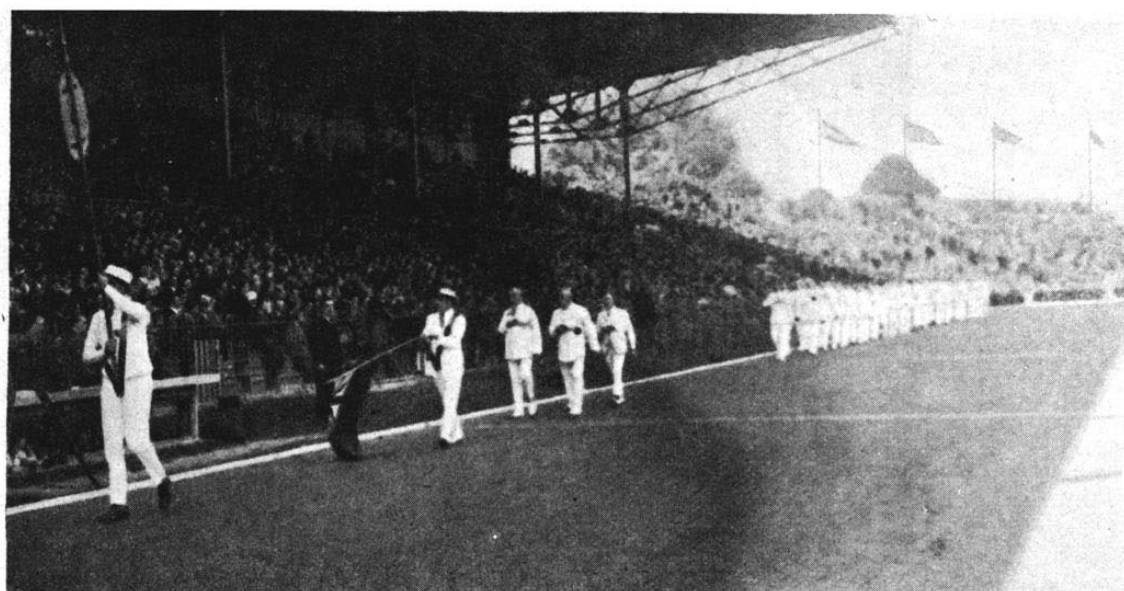
LA BELGIQUE



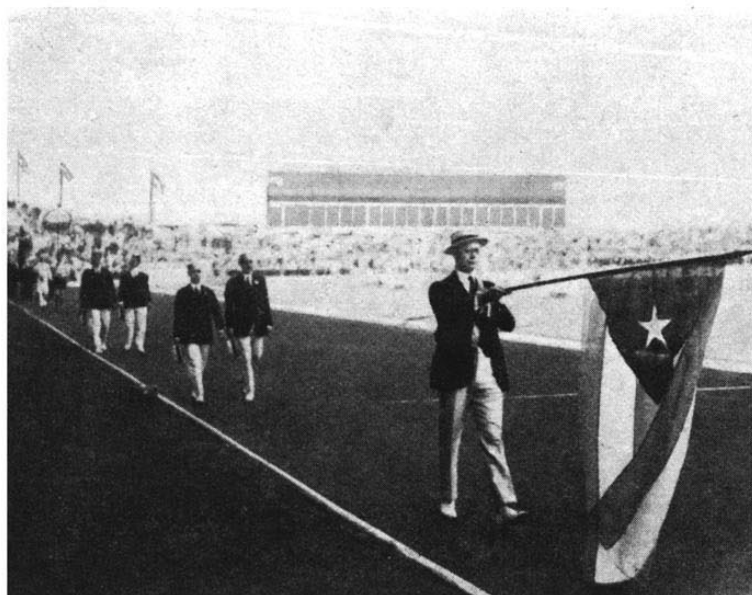
LE BRESIL



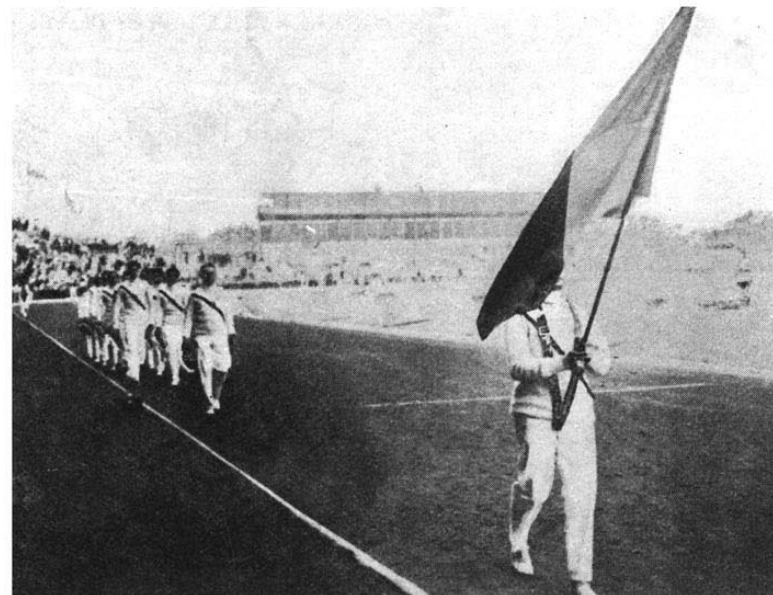
LA BULGARIE



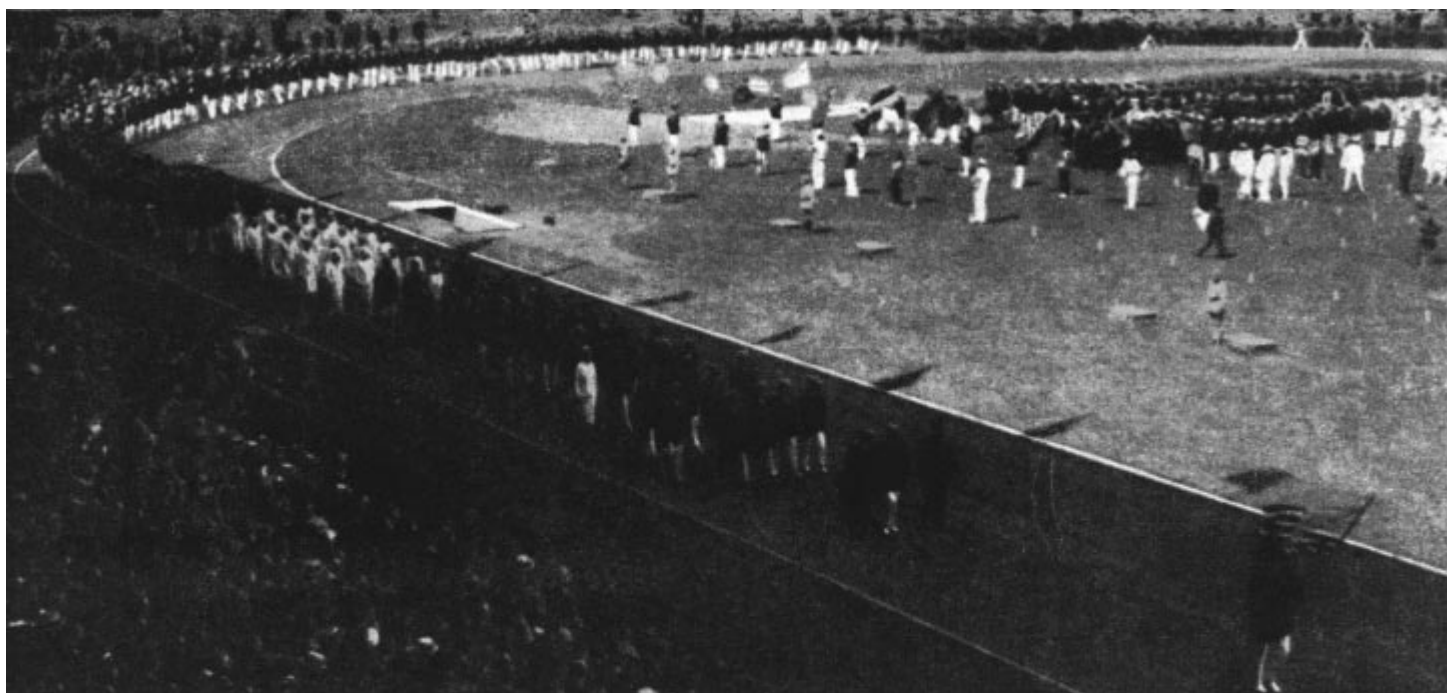
LE CANADA



CUBA



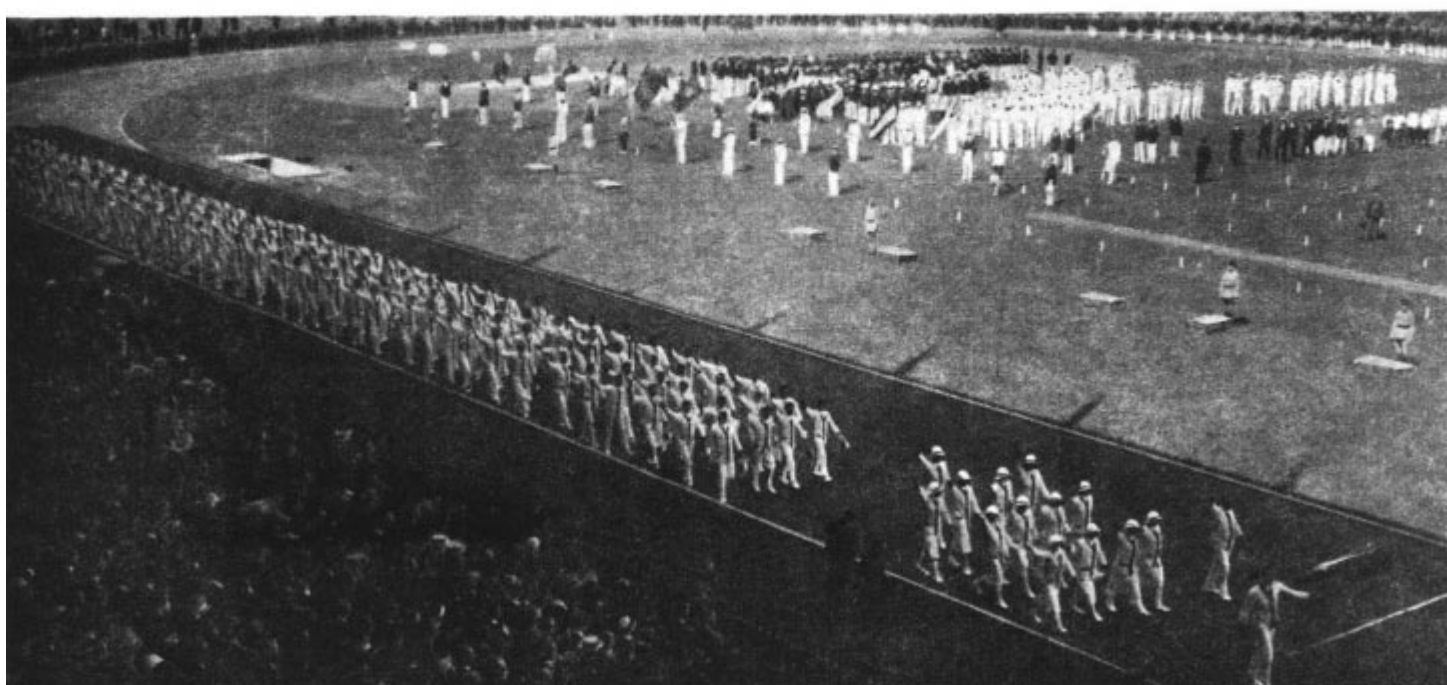
LE CHILI



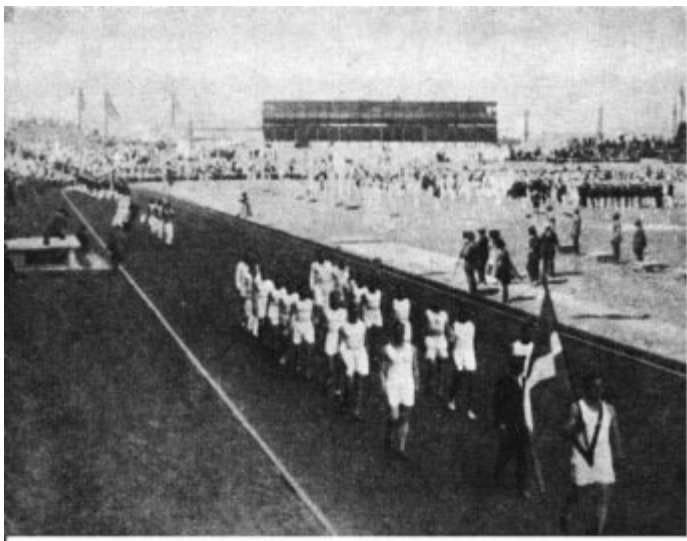
LES ETATS-UNIS



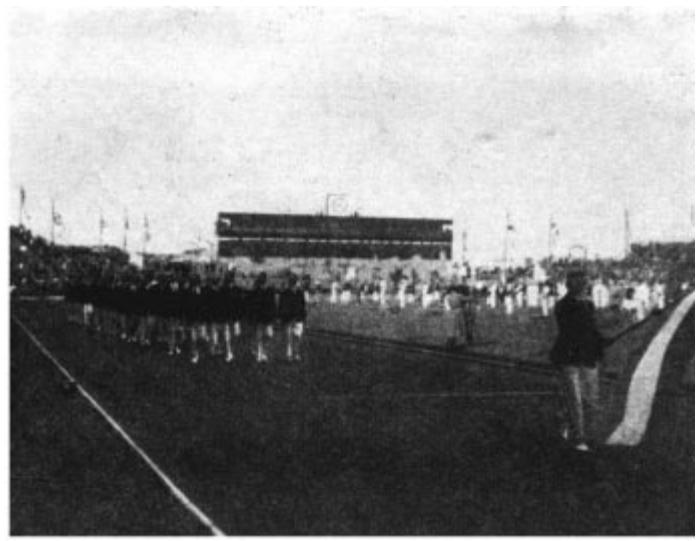
LA GRANDE BRETAGNE



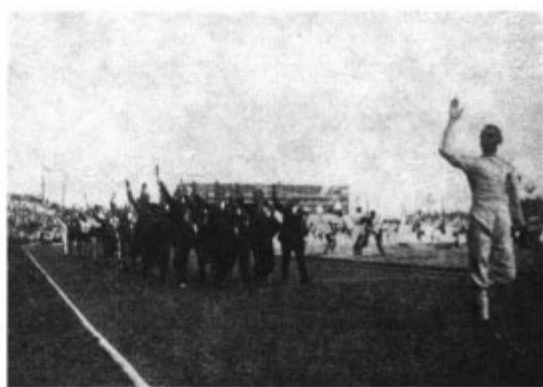
LA FRANCE



LA GRECE SUIVIE DE HAITI



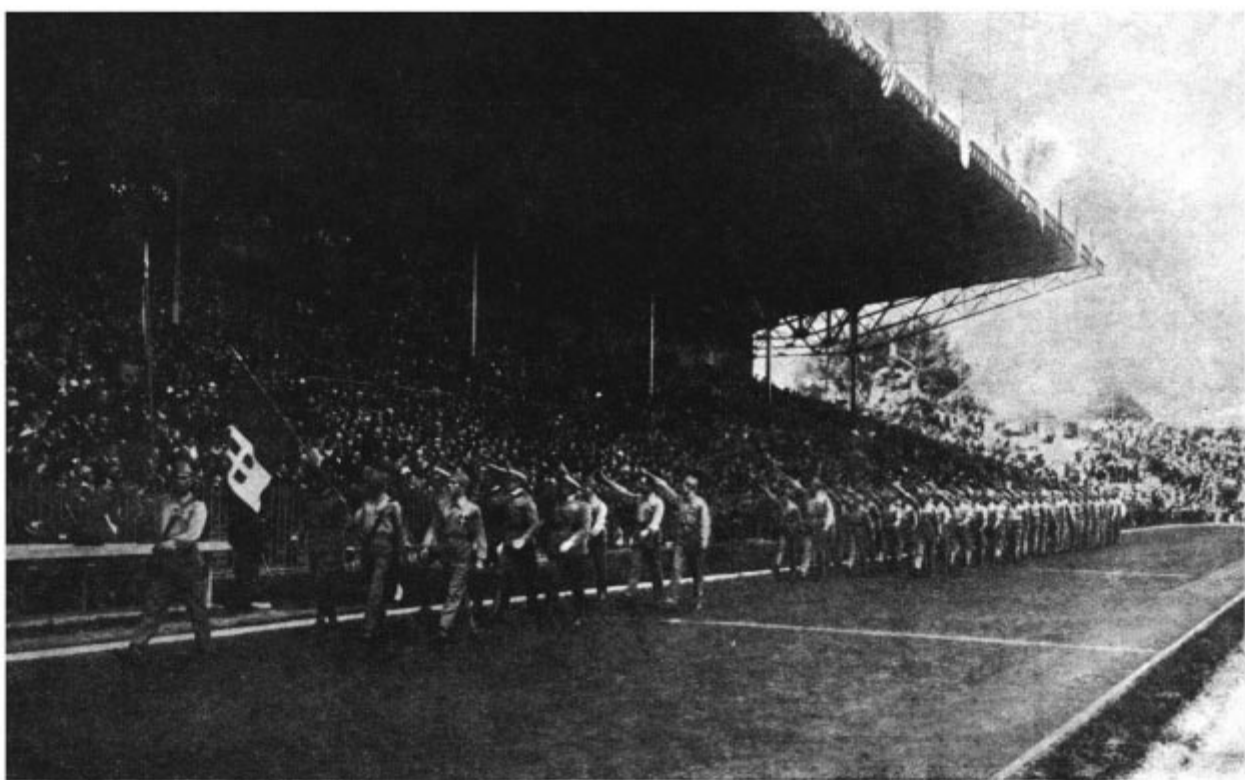
LA HOLLANDE



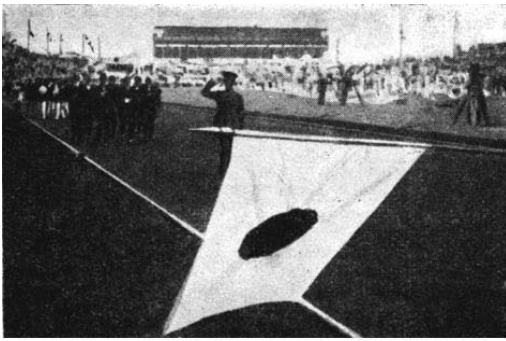
LA HONGRIE



LES INDES



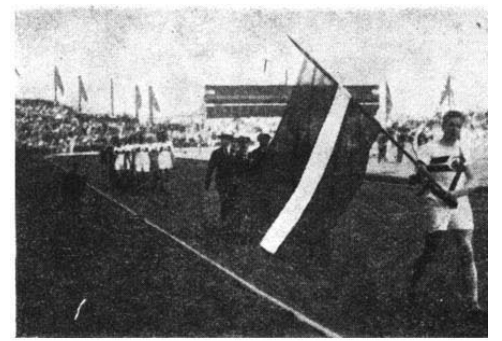
L'ITALIE



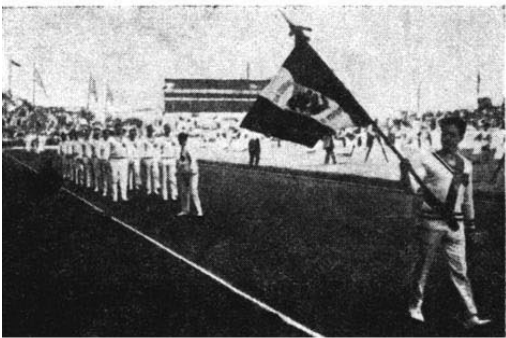
LE JAPON



LE LUXEMBOURG & LA LITHUANIE



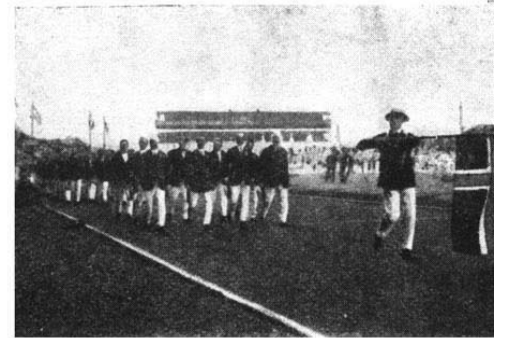
LA LETTONIE



LE MEXIQUE



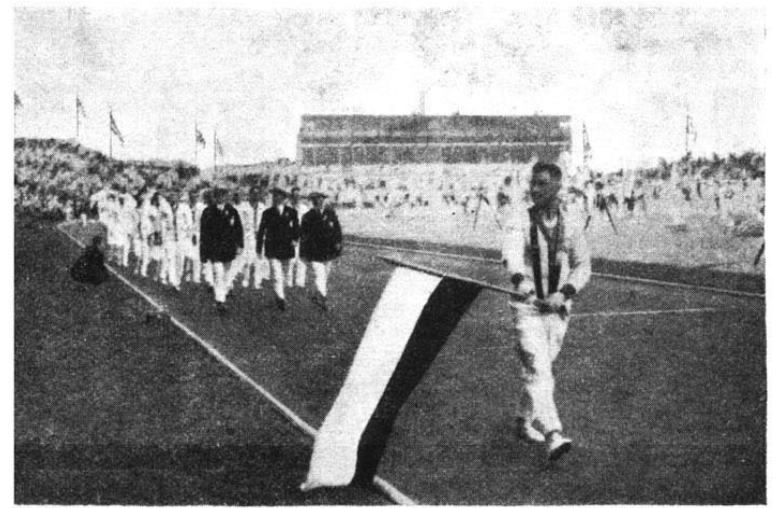
MONACO



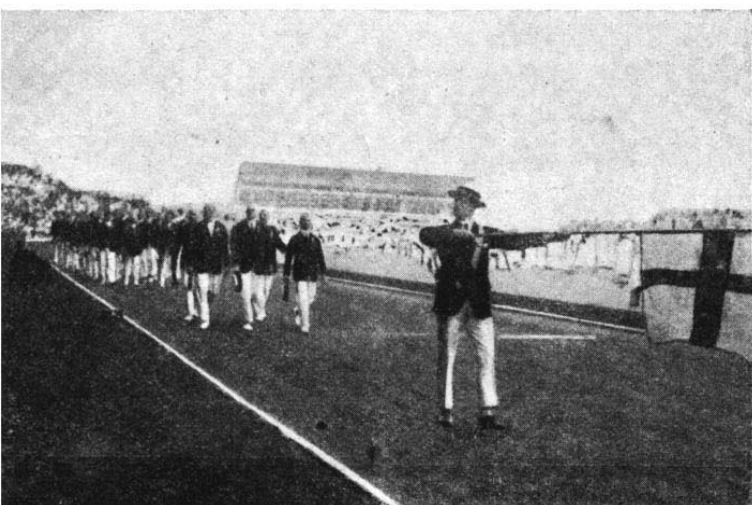
LA NORVÈGE



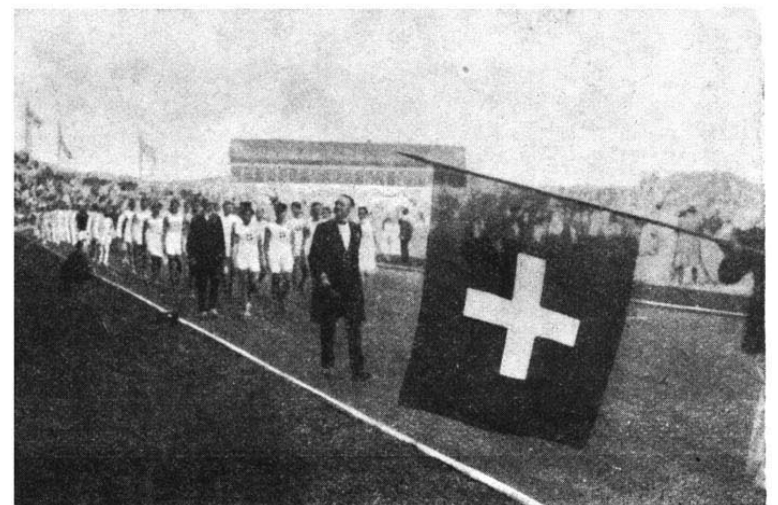
LES PHILIPPINES



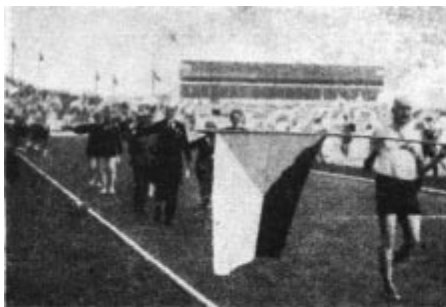
LA POLOGNE



LA SUEDE



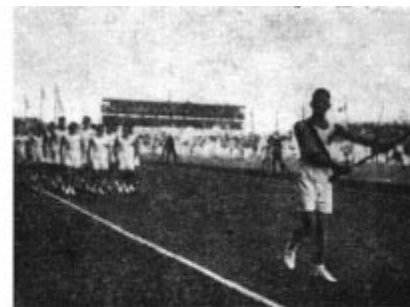
LA SUISSE



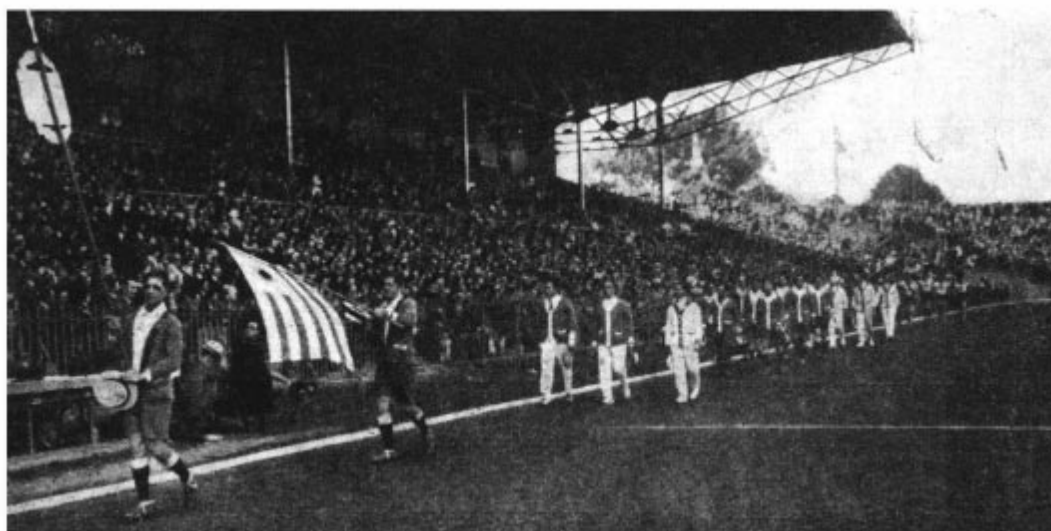
LA TCHÉCOSLOVAQUIE



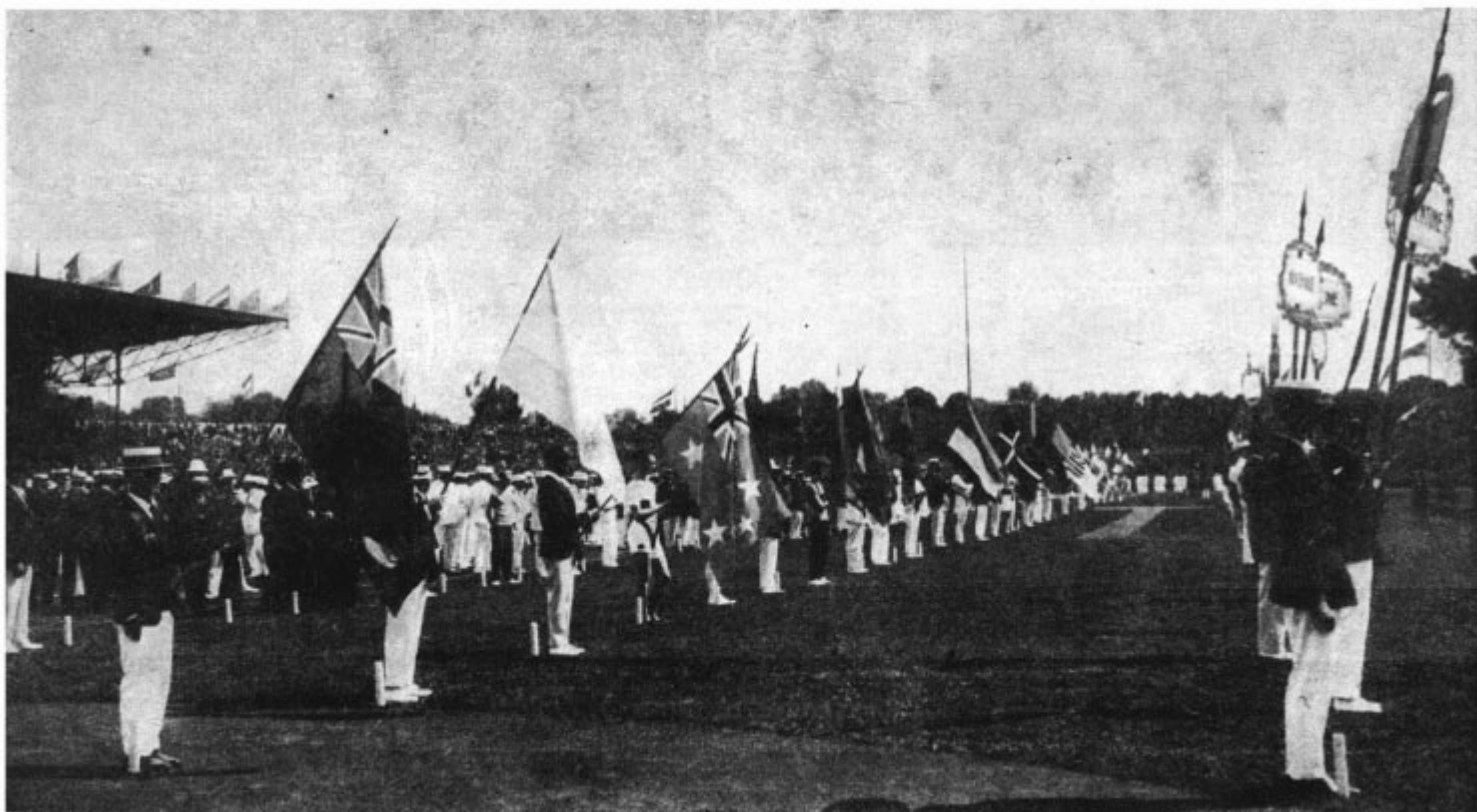
LA YUGOSLAVIE



LA TURQUIE



L'URUGUAY



LE FRONT DES DRAPEAUX

Les Délégations occupent leurs emplacements respectifs sur la Pelouse du Stade

COMPTE-RENDU DES ÉPREUVES

Le compte-rendu des Epreuves est présenté dans l'ordre suivant :

SPORTS ET JEUX

Athlétisme
Aviron
Boxe
Cyclisme
Equitation
Escrime
Football
Gymnastique
Lawn-Tennis
Lutte Gréco-Romaine
Lutte libre
Natation
Pentathlon Moderne

Poids et Haltères
Polo
Rugby
Tir de chasse
Tir à la cible
Yachting

CONCOURS D'ART

Architecture
Littérature
Musique
Peinture
Sculpture

DÉMONSTRATIONS

Pelote basque
Canoë canadien
Boxe française
Jeux de l'enfance

SPORTS D'HIVER

Patinage
Ski
Hockey
Curling
Bobsleigh

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS CE COMPTE-RENDU

Désignation des Nations

Afrique du Sud : Af.-S.
Argentine : Arg.
Australie : Aust.
Autriche : Austr.
Belgique : Belg.
Brésil : Brés
Bulgarie : Bulg.
Canada : Cana.
Chili : Chili.
Chine : Chin.
Cuba : Cuba.
Danemark : Dane.

Egypte : Eryp.
Equateur : Equa.
Espagne : Espa.
Esthonie : Esth.
Etats-Unis : E.-U.
Finlande : Finl.
France : Fran.
Grande-Bretagne: G. Br.
Grèce : Gréc.
Haïti : Haït.
Hollande : Holl.
Hongrie : Hong.
Indes : Indes.
Irlande : Irl.
Italie : Ital.

Japon : Jap.
Lettonie : Lett.
Lithuanie : Lith.
Luxembourg : Lux.
Mexique : Mexi.
Monaco : Mona.
Norvège : Norv.
Nouvelle-Zélande: N. Zél.
Philippines : Phil.
Pologne : Polo.
Portugal : Port
Roumanie : Roum.
Suède : Suéd.
Suisse : Suis.
Tchécoslovaquie : T.-SI.

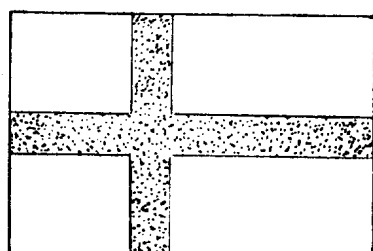
Turquie : Turq.
Uruguay : Urug.
Yougoslavie : Y.-SI.

Termes Techniques

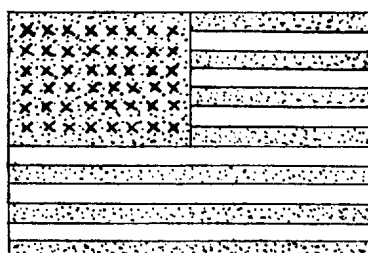
Eliminatoires : Elim.
Quarts de finales : i/4 Fin.
Demi-finales : i/2 Fin.
Finale : Fin.
Partants : Part.
Non Partants : N. Part.
Non Classés : N. Cl.

ATHLÉTISME

Du Dimanche 6 au
Dimanche 13 Juillet 1924

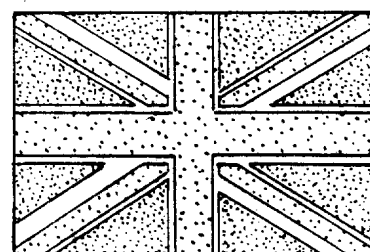


2. FINLANDE



1. ETATS-UNIS

27 Epreuves
N^{os} 1 à 27



3. G^DE BRETAGNE

CLASSEMENT GÉNÉRAL DES NATIONS

Ordre de Classem ^t	NATIONS	NOMBRE DE CONCURRENTS CLASSÉS												TOTAUX	
		1 ^{ers}		2 ^{mes}		3 ^{mes}		4 ^{mes}		5 ^{mes}		6 ^{mes}		Places	Points
		Places	Points	Places	Points	Places	Points	Places	Points	Places	Points	Places	Points		
1	ETATS-UNIS	12	120	10	50	10	40	6	18	10	19½	8	8	56	255½
2	FINLANDE	10	100	5	25	2	8	9	27	2	4	2	2	30	166
3	GRANDE-BRETAGNE	3	30	3	15	5	20	3	9	3	5½	6	6	23	85½
4	SUÈDE			3	15	2	8	1	3	2	4	2	2	10	32
5	FRANCE					3	12	2	6	4	8			9	26
6	ITALIE	1	10	1	5			1	3			1	1	4	19
7	SUISSE			2	10					1	2	2	2	5	14
8	AFRIQUE DU SUD			1	5	1	1			1	2			3	11
9	AUSTRALIE	1	10											1	10
10	HONGRIE			1	5			1	3	1	2			3	10
11	CANADA							2	6	1	2			3	8
12	NORVÈGE					1	4			1	2			2	6
13	ARGENTINE			1	5									1	5
14	ESTHONIE					1	4							1	4
15	HOLLANDE					1	4							1	4
16	NOUVELLE ZÉLANDE					1	4							1	4
17	DANEMARK							1	3					1	3
18	CHILI											1	1	1	1
18	JAPON											1	1	1	1

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les jeux athlétiques demeurent la partie fondamentale des Jeux Olympiques Modernes. comme ils l'étaient de ceux de l'Antiquité.

C'est surtout vers les succès du Stade que porte l'effort des nations qu'a conquis le néo-olympisme. Après leurs aînés, les Jeux de Paris de 1924 l'ont démontré une fois de plus.

L'Athlétisme, avec ses 27 épreuves, est de loin le sport qui a réuni le plus d'engagés et le plus de participants. Il y eut, en effet, 880 individuels inscrits, sur lesquels 652 prirent part aux différentes épreuves. Il y avait eu 42 nations inscrites. Deux seulement, l'Uruguay et la Lithuanie, furent forfaits. Mais chacune d'elles n'avait qu'un engagé. Il y eut donc 40 nations effectivement participantes aux Jeux Athlétiques Olympiques.

Celles qui eurent le plus de représentants furent, dans l'ordre: les Etats-Unis 95, la France 70, la Grande-Bretagne 63, la Finlande 51, l'Italie 38 et la Suède 32.

L'épreuve particulière qui réunit le plus de participants fut le 100 mètres, l'épreuve-reine, avec 82, représentant 34 nations. Celle qui en eut le moins fut le concours du marteau avec 15, et le moins de nations représentées, le 3.000 mètres avec 7.

Les Jeux Athlétiques de 1924 furent donc un succès sans précédent au point de vue numérique. Au point de vue strictement sportif, ils dépassèrent également tous les résultats qui avaient été obtenus au cours des précédentes olympiades, même à Stockholm en 1912. En effet, 13 records olympiques furent battus et 2 égalés, et 6 records du monde passèrent également de vie à trépas. Certains même furent battus plusieurs fois au cours de la même épreuve. C'est ainsi que dans le 400 mètres plat, le record olympique fut abaissé trois fois successivement par IMBACH, FITCH et LIDDELL, celui-ci démolissant du même coup le record du monde. Mieux encore, dans le 400 mètres relais, les records olympiques et du monde furent descendus à six reprises successives par l'équipe des Etats-Unis pour se fixer successivement à 41 secondes.

Un des faits les plus remarquables fut qu'au cours du Pentathlon, le record du monde d'une des cinq épreuves, le saut en longueur, fut battu par LEGENDRE avec le saut formidable de 7 mètres 765. Et LEGENDRE ne faisait pas partie de l'équipe de saut en longueur des Etats-Unis.

Les nouveaux records du monde établis furent les suivants: 400 mètres plat, 47" 3/5, par LIDDELL (Grande-Bretagne); 10.000 mètres plat, 30' 23" 1/5, par RITOLA (Finlande); 400 mètres haies, 52" 3/5, par TAYLOR (Etats-Unis); le saut en longueur, 7 m. 765, par LEGENDRE (Etats-Unis); le 1.600 mètres relais, 3' 16" par l'équipe des Etats-Unis. et le 400 mètres relais: 41" par

l'équipe des Etats-Unis

Les records olympiques battus, en dehors naturellement des précédents, furent les suivants: le 1.500 mètres plat, 3' 53" 3/5, par NURMI (Finlande); le 3.000 mètres steeple, 9' 33" 3/5, par RITOLA (Finlande); le saut en hauteur, 1 m. 98, par OSBORNE (Etats-Unis); le saut à la perche, 3 m. 95, par BARNES et GRAHAM (Etats-Unis); le disque, 46 m. 55, par HOUSER (Etats-Unis. et le 3.000 mètres plat, équipes: 8' 32", par NURMI (Finlande).

Les records olympiques égalés furent ceux du 100 mètres, 10" 3/5 temps réussi trois fois par



M. J. EDSTRÖM,

Président de la Fédération Internationale Athlétique d'Amateurs.

ABRAHAMS (Grande-Bretagne) et du 200 mètres, 21" 3/5, par SCHOLZ (Etats-Unis).

La semaine des Jeux athlétiques bénéficia également d'un temps très chaud. La pluie n'alourdit la piste ou les terrains que pour le 110 mètres haies, le saut en longueur et le lancement du disque. Cette chaleur contribua largement à l'amélioration des performances. Elle ne fut excessive et ne fit du tort qu'à l'épreuve de cross-country. sport, on le sait, qu'on ne pratique pas en été.

Elle eut pu être dangereuse également pour le Marathon, si on n'avait pris la précaution de

retarder l'heure du départ, ce qui permit à la course de se dérouler sans inconvénient.

Par les performances qui furent réalisées, les records qui furent égalés ou battus, on est obligé de reconnaître que piste et terrains olympiques, ainsi que le matériel sportif, offraient le maximum de qualités. Ce fut l'avis unanime de tous les concurrents, ainsi que de toutes les compétences venues à Paris à l'occasion des Jeux. La piste de Colombes, notamment, a été reconnue comme la plus vite du monde.

Comme on s'y attendait, les Etats-Unis firent montre de la même supériorité déjà affirmée lors des précédents Jeux. Elle bat d'assez loin, au classement général, la Finlande. Pourtant, la lutte entre ces deux nations fut beaucoup plus serrée que l'écart de points ne l'indique, et longtemps elle demeura incertaine. Il fallut la faiblesse inattendue de la Finlande dans les concours pour qu'elle se dessina aussi nettement en faveur des Etats-Unis. Ceux-ci, faibles en épreuves de demi-fond et de fond, se rachetèrent dans celles de vitesse et dans les concours, réussissant souvent à placer leurs quatre représentants dans la finale. Reconnaissons, pourtant, que la Grande-Bretagne réussit un exploit magnifique en enlevant aux Etats-Unis, qui les ambitionnaient tout particulièrement, trois des courses les plus cotées du meeting: le 100, le 400 et le 800 mètres plats, avec ABRAHAMS, LIDDELL, et LOWE. La Suède fut moins brillante qu'à Anvers et surtout qu'à Stockholm. La France figura honorablement, sans pouvoir arriver à enlever, comme à Anvers, une victoire olympique. Une mention spéciale doit être faite à la Suisse, qui sortit, en la personne d'IMBACH, de MARTIN et de SCHAEERER, trois athlètes de tout premier plan.

Sur les 40 nations participantes, 18 réussirent 21 inscrire leur nom au palmarès, depuis l'Etats-Unis, qui totalisèrent 56 places et 255 points 1/2, jusqu'au Chili et au Japon qui marquèrent un point.

Individuellement, le roi des Jeux athlétiques fut incontestablement le Finlandais Paavo NURMI. Déjà vainqueur du 10.000 et du cross à Anvers, il a fait mieux à Colombes, enlevant le 1.500, le 5.000, le 3.000 mètres par équipes et le cross, exploit encore inégalé. Et on eut l'impression que, s'il avait voulu s'aligner dans le 800 et dans le 10.000 mètres, il eut également remporté la victoire. Toujours, il resta en dedans de ses limites, même quand il battit records olympiques et records mondiaux.

Après, RITOLA, HOUSER et OSBORNE sont les seuls à avoir cueilli plusieurs lauriers olympiques, deux chacun: RITOLA le 10.000 et le 3.000 mètres steeple. HOUSER le poids et le disque et OSBORNE le saut en hauteur et le Décathlon.

Tels sont les principaux enseignements généraux qu'on peut tirer des Jeux athlétiques qui donnèrent, à Colombes, un spectacle inoubliable et encore inégalé.



Les membres de la Commission Technique d'athlétisme et du Commissariat Sportif du Comité Olympique Français visitant le Stade Olympique de Colombes. De gauche à droite: Capitaine BEAUPUIS, D^r CASALIS, J. ROUSSEL, J. GENET, A. AVE, FRANTZ-REICHEL, P. MERICAMP, A. JOUREAU, E. LUCAS.

Les Pouvoirs Sportifs

Fédération Internationale Athlétique d'Amateurs

Président : M. J. EDSTRÖM.

Secrétaire général honoraire : M. HILDING-KJELLMAN.

Fédération Française d'Athlétisme

Président : M. J. GENET.

Secrétaire général : M. P. MÉRICAMP.

Commission Technique d'Athlétisme du Comité Olympique Français

MM. J. GENET.
P. MÉRICAMP.
G. JURGENSON.

JURY D'APPEL

MM. J.-S. EDSTRÖM, *Président*.
H. KJELLMAN, *Vice-Président et Secrétaire honoraire*.
H.-J. BARCLAY.
J.-J. GENET.
J. MERRICK.
F.-W. RUBIEN.
S. STANKOVITS.

OFFICIELS

Juge-arbitre : M. Paul MÉRICAMP (France).

Assistants : MM. G. DEFORGE (France); A. RISING (Suède).

Chef de Terrain : M. Gaston JURGENSON (France).

Assistants : MM. Léo TISSEAU (France) ; Paul FINCH (France).

Starters : Ch. POULENARD (France); D^r Edw. MOIR (Grande-Bretagne); John Mc HUGH (Etats-Unis).

Juges à l'arrivée : MM. W. PROUTT (Etats-Unis) président ; Auguste AUDRIAC (France) vice-président ; V. NIN (Belgique) ; Emile GIAT (France) ; Gord. C. INNES (Grande-Bretagne) ; F. ZUBER (Hongrie) ; D^r Franco GIONGO (Italie); T. FRIMAN (Suède).

Commissaires aux virages : Fr. WYDEMANS (Belgique) président ; Henri BERTHEREAU (France) vice-président ; T. PLICHTA (Tchéco-Slovaquie); A. EK (Finlande); Geo DALLAS (Grande-Bretagne); J.-W. MEIJER (Hollande); Le D^r ROWLETTE (Irlande); V. ZNAJDOWSKY (Pologne); I. IGUARAN (Espagne); Le D^r N.-J. FITTE (Argentine); A. HARSFELT (Danemark).

Chronomètres : MM. Jacques LEMONNIER (France) président; C.-J. PRATT (Grande-Bretagne) vice-président; Le D^r A.-S. LAMB (Canada) ; Joseph COSTA (France); A. FATTORINI (Grande-Bretagne) ; E. STAFF (Norvège) ; E.-M. KARISSON (Suède) ; R. STEINER (Suisse); A. GEIGER (Etats-Unis); W.-F. HUMPHREY (Etats-Unis) ; GOURY (France) ; MARTONFFY (Hongrie).

Chronomètres pour le Marathon : MM. Fernand MEIERS (France); F. ZAPPINO (Espagne); J.-E. FOWLER-DIXON (Grande-Bretagne).

Compositeur des séries : M. W.-M. BARNARD (Grande-Bretagne).

Juges de concours (lancers) : MM. STENBERG (Finlande) président; Silv. COEN (Italie) vice-président; P.-T. MULQUEEN (Canada); le D^r J. GRUSS (Tchéco-Slovaquie); N. KAUBA (Es-thonie) ; Henri MASSON (France), Van LEEUWEN (Hollande) ; V. VADAS (Hongrie) ; M. HALPIN (Etats-Unis) ; I. SAWADA (Japon); PRIP (Danemark).

Juges de concours (sauts) : MM. L. ENGLUND (Suède) pré-sident; Henri JARDIN (France) vice-président; B.-J. PARKINSON (Australie); H. WRASCHTIL (Autriche); O. MERLIN (Finlande); Van LEEUWEN (Hollande) ; Fr. CARTURAN (Italie) ; F. ENDRESEN (Norvège); J.-B. GIBBINS (Afrique du Sud); E. SCHAEFER (Etats-Unis); M. DOBRIN (Yougo-Slavie); H. NEWBOULD (Grande-Bretagne).

Juges de Marche : MM. Max SPITZER (France) ; H.-G. BROCKMAN (Grande-Bretagne); E. LUNGI (Italie); H.-C. LOMAX (Grande-Bretagne); H. OBERTUBBESING (Etats-Unis).

Speaker : L.-R. RIVIERE et K. ROBERT (France); J. HOLLA-HAN (Etats-Unis).

Délégué aux Coureurs : Capitaine BEAUPUIS (France) ; E. TESTEWUIDE (France).

Service Médical : Le D^r René CASALIS (France); D^r MAR-SAULT (France).

Délégué à la Presse : P. DELBÉE.

Pointeur : Albert JOUREAU (France).

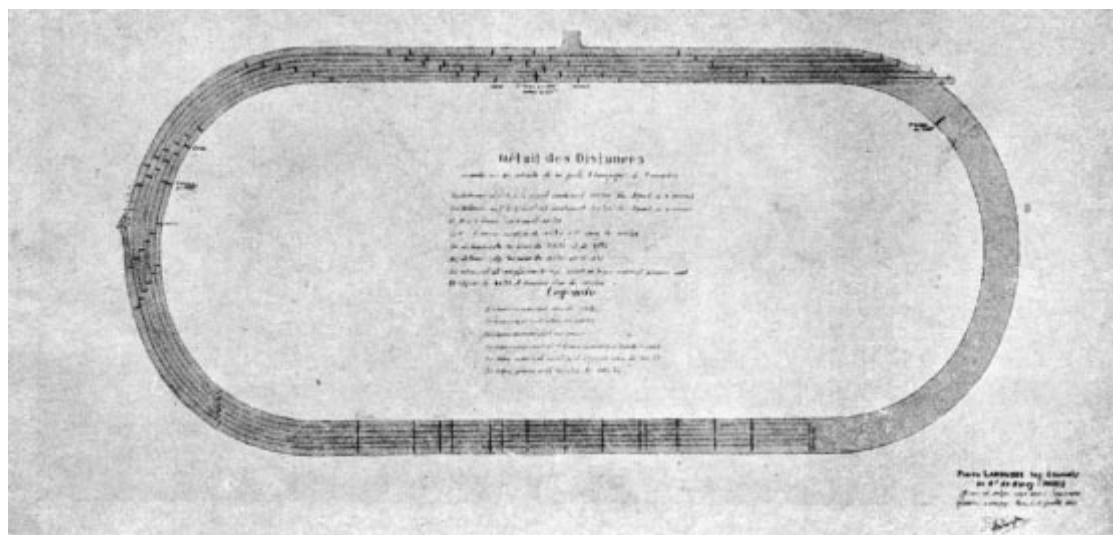
Arpenteur : O. JENNER (France).

Commissaires sportifs : Albert CHARDIN (France); François VERGNES (France) ; G. VANDEL (France).

A LA DISPOSITION DU JUGE-ARBITRE

MM. J. BOGAERTS (Belgique).
B.-G.-D. RUDD (Afrique du Sud).
Fr. BRIGGS (Etats-Unis).
A. BRUNDAGE (Etats-Unis).
Dr. MOLDOVANZI (Hongrie).
Judge T.-A. JACKSON (Canada).
C.-E. LYALL (Grande-Bretagne).

LA PISTE DU STADE DE COLOMBES MESURE EXACTEMENT 500 04 DE LONGUEUR



Photographie du plan dressé par l'Ingénieur Géomètre M. Pierre LAROUSSE.
annexé au procès-verbal de réception

Les Recettes et les Spectateurs de l'Athlétisme au Stade de Colombes

TABLEAU RÉCAPITULATIF PAR RÉUNIONS

NUMÉROS DES RÉUNIONS	DATES DES RÉUNIONS	NOMBRE DE SPECTATEURS			RECETTES
		Payants	Non Payants (Officiels -- Presse Concurrents)	TOTAL	
43	Samedi 5 Juillet Cérémonie d'Ouverture	16.677	2.375	19.052	302.620
44	Dimanche 6 Juillet	21.136	1.601	22.737	238.789
45	Lundi 7 »	9.313	1.582	10.895	148.901
46	Mardi 8 »	7.636	1.653	9.289	119.160
47	Mercredi 9 »	6.376	1.634	8.010	102.308
48	Jeudi 10 »	13.190	1.730	14.920	179.907
49	Vendredi 11 »	6.403	1.681	8.084	102.144
50	Samedi 12 »	7.857	1.819	9.676	129.546
51	Dimanche 13 »	17.719	1.918	19.637	267.045
Totaux. . .		106.307	15.993	122.300	1.590.420

TABLEAU RÉCAPITULATIF PAR CATÉGORIES DE PLACES

DÉSIGNATION DES PLACES		TARIF DES PLACES			NOMBRE DE SPECTATEURS PAYANTS	RECETTES
		Par Réunion	Numéros des Réunions	Abonnement pour les neuf réunions		
TRIBUNE D'HONNEUR	Loges	50 fr.	43 à 51	400	2.241	99.600
	Tribunes	40	43 à 51		300	14.055 6.066
TRIBUNE MARATHON	Loges	30 fr.	43 à 51	180	374	11.220
		25	44-45-50		570	14.250
		20	46 à 49		827	16.540
	Tribunes	20	43 à 51	100	666	13.320
		15	44-45-50		6.538	130.760
		10	46 à 49		7.897	118.455
GRADINS	Premières.	10 fr.	43 à 51		9.511	95.110
		7	44 à 50		2.583	28.700
	Secondes	5	43 à 51		6.802	68.020
		3	44 à 50		15.074	105.518
TOTAUX . . .					12.609 20.494	63.045 61.482
					106.307	1.590.420

Nota. — Les chiffres qui figurent sur ce tableau indiquent le nombre de bulletins d'engagements. Il est à noter qu'un athlète peut être engagé dans plusieurs épreuves.

TABLEAU DES CONCURRENTS A L'ATHLÉTISME, PAR ÉPREUVES

NATIONS ENGAGÉES : 42 - PARTICIPANTES : 40		NATIONS ENGAGÉES : 42 - PARTICIPANTES : 40	
N° DES ÉPREUVES	DÉSIGNATION DES ÉPREUVES	AFRIQUE DU SUD	ARGENTINE
1	100 mètres plat.....	1	3
2	200 mètres plat.....	2	1
3	400 mètres plat.....	2	4
4	800 mètres plat.....	2	2
5	1.500 mètres plat.....	1	2
6	5.000 mètres plat.....	1	1
7	10.000 mètres plat.....	1	1
8	Marathon.....	1	5
9	3.000 m. steeple.....	1	2
10	400 mètres haies.....	1	2
11	400 mètres haies.....	1	2
12	10.000 mètres marche.....	1	1
13	Saut en hauteur.....	1	1
14	Saut en longueur.....	1	1
15	Triple saut.....	1	1
16	Saut à la perche.....	1	1
17	Javelot.....	1	1
18	Disque.....	1	2
19	Poids.....	1	2
20	Marteau.....	1	1
21	Pentathlon.....	1	1
22	Décathlon.....	1	1
23	Cross Country Individuel.....	1	1
24	Cross Country par Équipes.....	1	1
25	400 mètres relais.....	4	4
26	1.600 mètres relais.....	4	4
27	3.000 mètres équipes.....	4	4
Total des concurrents par Nations.....		19	15
Nombre d'épreuves par Nations.....		13	7

Nota. — Les chiffres qui figurent sur ce tableau indiquent le nombre d'engagements qui ont été effectivement remplis. Il est à remarquer qu'un athlète peut concourir dans plusieurs épreuves

PROGRAMME
DES
RÉUNIONS D'ATHLÉTISME

Horaires des Epreuves
1^{re} Journée. — Dimanche 6 juillet. — Réunion n° 44

	N ^{OS} DES ÉPREUVES	DÉSIGNATION	PHASE
14 heures	11	400 m. haies.	Elim.
	13	Saut en hauteur..	Elim.
	17	Lancement du Javelot	Elim. et fin.
14 h. 30	1	100 m. plat.	Elim.
15 h. 15	4	800 m. plat.	Elim.
16 heures	1	100 m. plat.	1/4 fin.
16 h. 30	11	400 m. haies.	1/2 fin.
17 heures	7	10000 m. plat.	»

2^e journée. — Lundi 7 juillet. — Réunion n° 45

14 heures	1	100 m. plat.	1/2 fin.
	21	Pentathlon (Saut en longueur)....	»
14 h. 45	21	Pentathlon (Lancement du Javelot)	»
15 heures	11	400 m. haies.	Fin.
	13	Saut en hauteur..	Fin.
15 h. 30	4	800 m. plat.	1/2 fin.
15 h. 45	21	Pentathlon (200 m. plat)	»
16 h. 15	9	3000 m. (steeple)..	Elim.
16 h. 30	21	Pentathlon (Lancement du disque)	»
17 heures	1	100 m. plat.	Fin.
17 h. 15	21	Pentathlon (1.500 m. plat)	»

3^e journée. — Mardi 8 juillet. — Réunion n° 46

14 heures	10	110 m. haies.	Elim.
	14	Saut en longueur	Elim. et fin.
14 h. 30	2	200 m. plat.	Elim.
15 heures	19	Lancement du poids.....	Elim. et fin.
15 h. 15	4	800 m. plat.	Fin.
15 h. 45	10	110 m. haies..	1/2 fin.
16 heures	6	5000 m. plat.	Elim.
17 heures	2	200 m. plat.	1/4 fin.

4^e Journée. — Mercredi 8 juillet. — Réunion n° 47

14 heures	2	200 m. plat.	1/2 fin.
	16	Saut à la perche..	Elim.
14 h. 30	10	110 m. haies.	Fin.
14 h. 45	12	10000 m. marche..	Elim. 1 ^e sér.
15 h. 45	2	200 m. plat.	Fin.
16 heures	5	1500 m. plat.	Elim.
16 h. 45	9	3000 m. steeple....	Fin.

5^e journée. — Jeudi 10 juillet. — Réunion n° 48

14 heures	3	400 m. plat.	Elim.
	20	Lancement du marteau	Elim. et fin.
14 h. 30	16	Saut à la perche..	Fin.
14 h. 45		1500 m. plat.	Fin.
15 h. 15	2	5000 m. plat.	Fin.
16 heures	3	400 m. plat.	1/4 fin.

6^e journée. — Vendredi 11 Juillet. — Réunion n° 49

14 heures	21	Décathlon (100 m. plat).	1/2 fin.
14 h. 45	3	400 m. plat.	»
	22	Décathlon (Saut en longueur)..	»
15 h. 15	27	3000 m. par équipe	Elim.
16 heures	12	10000 m. marche..	Elim. 2 ^e sér.
	22	Décathlon (Lancement du poids..	»
16 h. 45	22	Décathlon (Saut en hauteur)	»
17 h. 30	3	400 m. plat.	Fin.
17 h. 45	22	Décathlon (400 m. plat)	»

7^e journée. — Samedi 12 juillet. — Réunion n° 50

14 heures	22	Décathlon (110 m. haies)	»
		Triple saut.	Elim. et fin.
14 h. 30	15 et 24	100.000 m. (Cross-country indiv. et équipes)	»
	22	Décathlon (Lancement du disque	»
14 h. 45	25	400 m. relais..	Elim.
15 h. 30	22	Décathlon (Saut à la perche)	»
16 heures	26	1600 m. relais..	Elim. et fin.
16 h. 30	22	Décathlon (Lancement du Javelot)	»
17 h. 30	22	Décathlon (1.500 m. plat).	»

8^e journée. — Dimanche 13 juillet. — Réunion n° 51

16 heures	12	10000 m. marche..	Fi.,»
	18	Lancement du disque	Elim. et fin.
16 h. 15	25	400 m. relais.	Elim. et fin.
16 h. 45	27	3000 m. équipes..	Fin.
17 heures	8	Marathon (départ)	»
17 h. 15	26	1600 m. relais.	Fin.
	8	Arrivée du Marathon	»

ETAT DES ENGAGÉS
ET PARTICIPANTS
PAR NATIONS
A L'ATHLÉTISME

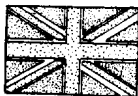
NATIONS	ENGAGÉS	PARTICIPANTS
Afrique du Sud.....	12	12
Argentine	11	10
Australie	9	9
Autriche	33	6
Belgique	29	16
Bésil	9	8
Bulgarie	5	4
Canada	27	27
Chili	4	3
Danemark	16	10
Egypte	1	1
Equateur	3	3
Espagne	30	15
Esthonie	12	10
Etats-Unis	101	95
Finlande	59	51
France	77	70
Grande-Bretagne	88	63
Grèce	13	12
Haïti	4	3
Hollande	20	19
Hongrie	36	15
Indes	9	5
Irlande	16	11
Italie	57	38
Japon	8	8
Lettonie	11	10
Lithuanie	1	
Luxembourg	4	3
Mexique	12	11
Monaco	1	1
Norvège	18	11
Nouvelle-Zélande	1	1
Philippines	3	1
Pologne	14	14
Portugal	4	3
Suède	40	32
Suisse	17	17
Tchécoslovaquie	45	16
Turquie	12	3
Uruguay	1	
Yougoslavie	7	5
Totaux	880	662

NUMÉROTAGE DES ÉPREUVES D'ATHLÉTISME

1	100 Mètres Plat	10	110 Mètres Haies	19	Lancement du Poids
2	200 Mètres Plat	11	400 Mètres Haies	20	Lancement du Marteau
3	400 Mètres Plat	12	10,000 Mètres, Marche	21	Pentathlon
4	800 Mètres Plat	13	Saut en Hauteur	22	Décathlon
5	1500 Mètres Plat	14	Saut en Longueur	23	Cross-Country, Indiv.
6	5000 Mètres Plat	15	Triple Saut	24	Cross-Country, Equip.
7	10,000 Mètres Plat	16	Saut à la Perche	25	400 Mètres Plat, Relais
8	Marathon (42KI94)	17	Lancement du Javelot	26	1600 Mètres Plat, Relais
9	3000 Mètres, Steeple	18	Lancement du Disque	27	3000 Mètres Plat, Equip.

EPREUVE N° 1

100 MÈTRES PLAT



1^{er} **H.-M. ABRAHAMS**
Grande-Bretagne

2^e J.-V. SCHOLZ
Etats-Unis



3^e A.-E. PORRITT
Nouvelle-Zélande

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Parce que la vitesse est, comme l'a dit un grand journaliste français disparu, Georges PRADE l'aristocratie du mouvement, parce que la course de 100 mètres est jugée comme le critérium supérieur de tout l'athlétisme, l'épreuve Olympique de cette distance est considéré à juste raison comme l'épreuve-reine, et son vainqueur comme le champion olympique par excellence.

Disputés sur la ligne droite de la piste, olympique, toutes les épreuves du 100 mètres, séries éliminatoires, quarts de finales, demi-finales et finales, le furent sur un sol et dans des conditions climatiques, beau temps et absence de vent, absolument parfaits. Elles furent aussi des plus régulières. Les faux départs furent très rares, et l'envolée des finalistes, au premier coup de pistolet du starter, fut notamment au point de vue simultanée, un modèle du genre.

La clôture des inscriptions pour le 100 mètres s'était faite sur le chiffre de 101 concurrents, représentant 35 nations. Au départ des séries éliminatoires, il n'y en avait plus que 82, représentant 34 nations, les deux engagés de la Yougo-Slavie ne s'étant pas présentés. Sur les 19 forfaits, deux seulement furent déclarés avant la composition des séries éliminatoires, et les 17 autres après.

On composa donc les séries éliminatoires sur le chiffre de 99 et l'on fit ainsi 17 séries, 11 de 6 hommes et 3 de 5. Chaque skie qualifiant deux hommes, il ne restait plus en présence que 34 concurrents pour les six séries de quarts de finales. Seize nations seulement demeuraient en ligne: les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France avec leur 4 représentants; l'Italie, la Hollande, le Canada et la Hongrie avec 3; la Lettonie avec 2; la Finlande, le Luxembourg, la Nouvelle-Zélande, la Suisse, l'Espagne, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Belgique avec 1.

A raison de 2 qualifiés encore par séries quarts de finales, 12 concurrents seulement demeuraient pour les demi-finales, et il n'y avait plus cette fois que 7 nations en ligne: les Etats-Unis avec toujours 4 représentants; la Grande-Bretagne et le Canada avec 2; l'Italie, la Nouvelle-Zélande, la France et l'Australie avec 1.

Enfin les trois premiers des deux-demi finales étant seuls conservés pour la grande finale, celle-ci réunit 6 concurrents représentant trois nations seulement: les Etats-Unis 4, la Grande-Bretagne et la Nouvelle-Zélande chacune un.

Tel fut le mécanisme de la compétition du 100 mètres olympique.

Dans les séries éliminatoires, les meilleurs temps furent faits par MURCHISON et SCHOLZ: 10 sec 4/5; dix vainqueurs firent II secondes, trois II sec. 1/5 et deux II sec. 2/5,

Dans les quarts de finales, le niveau des performances monta immédiatement. Cinq des vainqueurs firent 10 sec. 4/5 et ABRAHAMS réussit pour la première fois 10 sec. 3/5. égalant le record olympique.

Les deux demi-finales furent enlevées SCHOLZ en 4/5 sec. 4/5 et par ABRAHAMS réalisant pour la deuxième fois son 10 sec. 3/5.

Enfin, la finale revint, comme on sait, à ABRAHAMS.

La course à laquelle donna lieu cette finale fut d'ailleurs, l'une des plus belles et des plus passionnante% qu'au dire des compétence les plus répu-

tées. ont ait jamais. vue sur une piste. Elle réunissait un Britannique. ABRAHAMS. un Néo-Zélandais. PORRITT et les quatre représentants. des Etats-Unis PADOOCK. SCHOLZ. MURCHISON et BOWMAN qui avaient réussi tous quatre à doubler victorieusement le cap des éliminatoires. quarts de finales et demi-finales, Partis bien ensemble, ainsi que nous l'avons dit, tes six hommes demeurèrent presque sur la même ligne jusqu'aux 50 mètres. Là, ABRAHAMS produisait son effort, allongeait sa foulée sans en diminuer le rythme et aux 70 mètres avait une avance de 50 centimètres qu'il augmentait plutôt jusqu'à l'arrivée, malgré la détente rageuse sur le fil, de SCHOLZ second. les quatre autres concurrents très près, PORRITT soufflant d'un rien, sur la tin. ta 3^e place à BOWMAN devant PADOOCK et MURCHISON dans l'ordre.

Pour la troisième fois consécutive, en deux jours ABRAHAMS réunissait le temps de 10 sec. 3/5 Cet exploit unique de régularité prouve que le vainqueur Olympique était bien le meilleur homme du lot pourant exceptionnellement relevé de ses concurrents.

Détail curieux à noter: le Néo-Zélandais PORRITT qui finit 3^e de la finale, ne figure pas parmi les vainqueurs ni des éliminatoires, ni des quarts de finales, ni des demi-finales, dont certain dans les éliminatoires. ne firent que II sec 2/5 seulement. II est vrai qu'il termina second en éli-



H.-M. ABRAHAMS

minatoires derrière MURCHISON en 10 sec. 4/5. second encore derrière BOWMAN, toujours en 10 sec. 4/5 et succomba dans sa demi-finale contre SCHOLZ avec ce même temps de 10 sec. 4/5.

Souignons encore les concurrents de classe éliminés: le Finlandais HARO, dès les éliminatoires; le Finlandais HALME, les Français René et André MOURLOS, le Hongrois GERO, l'Anglais ROYLE et le Belge BROCHART dans les quarts de finales; enfin, l'Anglais KICHOL, les Canadiens HESTER et COAFFEE, le Français DEGRELLE et l'Italien FRASGIPANE dans les demi-finales.

*
* *

Quelques mots enfin sur le vainqueur. H.-M. ABRAHAMS avait 24 ans au moment des Jeux. Inscrit au barreau de Londres. il avait quitté, un an auparavant. l'Université de Cambridge où il termina ses études. De haute taille. 1 m. 84 et pesant 79 kilogs, c'est le prototype du sprinter utilisant au mieux la longueur de sa foulée et son poids. Sa pratique de l'athlétisme remonte à l'âge de 16 ans, mais c'est à partir de 1920, donc à 20 ans, qu'il connaît sa pleine fourme. Depuis cette date, il est quatre fois vainqueur du zoo yards. au match Oxford-Cambridge, truis fois du saut en longueur, une fois du 440 yards. Victorieux également du 220 yards en 21 sec. 3/5. Ses meilleures performances, avant celtes des Jeux furent son 100 yards du Championnat d'Angleterre en 9 sec. 3/5, record non homologué en raison du vent, et son saut en longueur, le même jour, de 7 m. 38.

Au résumé, magnifique type d'athlète que ses qualités naturelles, jointes à la sévérité de la préparation à laquelle il sut s'astreindre, rendaient digne de figurer au palmarès de l'épreuve la plus enviée des Jeux Athlétiques.

LISTE DE ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations.....	35	34
Individuels.....	101	82

Afrique du Sud. — L. BETTS, Y. Part.; G. DUSTAN. 24 ans. Elim. 6^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 5^e Sér.: N. Cl. — H. KINSMAN, N. Part. — (C.-L. STEYN, N. Part.

Argentine. — A.-M. ENRICO, 21 ans, Elim. 8^e Sér.: N. Cl. — A.-F. ESCOBAR, 23 ans. Elim. II^e Sér.: N. Cl. — C. RIVAS, 26 ans, Elim. I^{ère} Sér.: N. Cl.

Australie. — E.W. CARR. Elim. 14^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 6^e Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Autriche. — F. KAINDT. Y. Part. — R. RAUCH, N. Part. — F. SCMEDT. 22 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl.

Belgique. P. BROCHART. Elim. 10^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 6^e Sér.: N. Cl. — H. COCKUYT. N. Part. E. MOEDBECK, Elim. 12^e Sér.: u. Cl

Brésil. — N. COSTA, N. Part. — A. RIBEIRO, 20 ans, Elim. 14^e Sér.: N. Cl.

Canada. — L.-S. ARMSTRONG, Elim. 10^e Sér.: N. Cl. C.-H. COAFFEE. 27 ans. Elim. 2^e Sér.: I^{er}: 1/4 Fin. 3^e Sér.: I^{er} 2^e 1/2 Fin.: N. Cl. — G.-B. HESTER. 22 ans. Elim. 12^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 4^e Sér.: 2^e; I^{er}, 1/2 Fin.: S. Cl. — A.-J. VINCE 22 ans, Elim. 16^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. I^{ère}, Sér.: N. Cl.

Danemark. — J. BROCK, N. Part. — M. FRUELSEN, 23 ans. Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — L. JORGENSEN. N. Part. — P. SCHIANG. 20 ans, Elim. 6^e Sér.: N. Cl.

Equateur. — A. JURADO-GOSZALES, 22 ans, Elim. I^{ère} Sér.: N. Cl.

Espagne. — J. JUNQUERAS, 23 ans, Elim. 7^e Sér.: S. Cl. — C. LARRABEITE, Elim. 6^e Sér.: N. Cl. — F. MENDIZABAL, Elim. 16^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 4^e Sér.: S. Cl. — D. ORDONEZ-AREAUZ, 21 ans, Elim. 8^e Sér.: K. Cl. .

Estonie. — R. KESKULL, 24 ans, Elim. 13^e Sér.: N. Cl. — H. KUTTIN, N. Part.

Etats-Unis. — C. BOWMAS, Elim. II^e Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 2^e Sér.: I^{er}; 2^e 1/2 Fin.: 3^e; Fin.: 40. — L. MURCHISON, Elim. I^{ère} Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. I^{ère} Sér.: I^{er}; I^{ère} 1/2 Fin.: 3^e; Fin.: 6^e. — C.-W. PADOOCK, 24 ans, Elim. 3^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 5^e Sér.: I^{er}; 2^e 1/2 Fin.: 2^e; Fin.: 5^e. — J.-V. SCHOLZ, 27 ans. Elim. 13^e Sér.: I^{er}; 114 Fin. 6^e Sér.: I^{er}; 1^{ère} 112 Fin.: I^{er}; Fin.: 2^e.

Finlande. — V. ESKOLA. 25 ans, Elim. 17^e Sér.: N. Cl. — R.-E. HALME, 25 ans, Elim. 4^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. I^{ère} Sér.: N. Cl. — L.-J. HARO, 25 ans. Elim. 9^e Sér.: N. Cl. — A. HUSGAFVEL. 24 ans, Elim. 14^e Sér.: N. Cl.

France. — M. DEGRELLE. Elim. 4^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 5^e Sér.: 2^e; I^{ère} 1/2 Fin.: N. Cl. — A. HEISE. Elim. 9^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 4^e Sér.: N. Cl. — R. MOURLON, Elim. 17^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 2^e Sér.: S. Cl. — A. MOURLON, Elim. 15^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 3^e Sér.: N. Cl.

Grande-Bretagne. — H.-M. ABRAHAMS, 24 ans, Elim. 14^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 4^e Sér.: I^{er}; 2^e 1/2 Fin.: 1^{er}; Fin.: I^{er}. — W.-P. NICHOL, Elim. 10^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 3^e Sér.: 20; I^{ère} 1/2 Fin.: N. Cl. — W. RASGELEY. Elim. 8^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 2^e Sér.: N. Cl. — L.-C. ROYLE 26 ans, Elim. 7^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 6^e Sér.: N. Cl.

Grèce. — C. PAUDELEDIS, 23 ans, Elim. 10^e Sér.: N. Cl. — A. PAPAFIGOS. 23 ans, Elim. 9^e Sér.: N. Cl.

Haïti. — V. THEARD, 19 ans, Elim. 76 Sér.: N. Cl.

Hollande. — H.-A. BROOS, 26 ans, Elim. 6^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. I^{ère} Sér.: S. Cl. — F.-J. LAMP. BERGE 24 ans Elim. 8^e Sér.: 2^e 1/4 Fin. 3^e

Sér.: N. Cl. — J.-H. VAN KAMPEN, 25 ans, Elim. 12^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 5^e Sér.: N. Cl.

Hongrie. — F. GERO, 24 ans, Elim. 17^e Sér. : ter; 1/4 Fin. 4^e Sér.: N. Cl. — L. KURUNCZY. 28 ans, Elim. 5^e Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 2^e Sér. : K. Cl. — L. MUSKAT, 23 ans, Elim. 12^e Sér. : N. Cl. — G. ROZSAHEGYL, 23 ans. Elim. 9^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 5^e Sér.: N. Cl.

Indes. — I.-S. HALL. 22 ans, Elim. 11^e Sér.: N. Cl. — W.-E. HILDRETH, N. Part. — T.-K. PITT. 21 ans. Elim. 13^e Sér.: S. Cl.

Irlande. — H. COSWAY, X. Part. — W.-J. LOWE, Elim. 12^e Sir.: N. Cl. — R.-K. WOODS. s. Part.

Italie. — E. BONACINA. 22 ans. Elim. 28 Sér. : 2^e; 1/4 Fin. 4^e Sér.: N. Cl. — G. FRANGIPANE. 22 ans, Elim. 7^e Sér. : 2^e; 1/4 Fin. 1^{ère} Sér.: 2^e; 2^e 2^e Fin.: N. Cl. — E. TORRE, 23 ans. Elim. 15^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 28 Sér.: N. Cl. — V. ZUCCA 33 ans, Elim. 16^e Sér.: N. Cl.

Japon. — S. TANI, 30 ans, Elim. 14^e Sér. : N. Cl.

Lettonie. — A. GEDVILLO. 20 ans. Elim. 16^e Sér.: N. Cl. — G. JEKALS, 20 ans, Elim. 10^e Sér.: N. Cl. — J. OJA, 20 ans. Elim. 5^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 3^e Sér.: N. Cl. — O. SEVSKO. 32 ans. Elim. 3^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 6^e Sér.: S. Cl.

Luxembourg. — P. HAMMER, 28 ans. Elim. 138 Sér.: 2^e 1/4 Fin. 1^{ère} Sér.: N. Cl. — J. HILGER. 21 ans, Elim. 15^e Sér.: N. Cl.

Méxique. — M.-I. AGUILAR, 21 ans. Elim. 1^{ère} Sér.: N. Cl. — H. AHUMADA, 25 ans, Elim. 11^e Sér.: N. Cl.

Nouvelle-Zélande. — A.-E. PORRITT, 24 ans. Elim. 1^{ère} Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 2^e Sér.: 2^e; 1^{ère} 1/2 Fin. : 28; Fin. 3^e.

Philippines. — F.-O. CATALON, N. Part. D. NEPOMUCENO. Elim. 6^e Sér.: S. Cl.

Pologne. — W. DOBROWOLSKI, 27 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl. — S. SOSNICKI. 27 ans, Elim. 16^e Sér. : N. Cl. — A. SZENAJCH. 20 ans, Elim. 17^e Sér.: N. Cl. — Z. WEISS. Elim. 7^e Sér.: N. Cl.

Portugal. — C.-J. DOS SANTOS, 24 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — K. POTT, 20 ans, Elim. 8^e Sér. N. Cl.

Suede. — T. OSTERDAHL, Elim. 11^e Sér.: N. Cl. — K. RUSSEL, 22 ans. Elim. 13^e Sér.: N. Cl. — C. WIBERG, 21 ans, Elim. 9^e Sér.: N. Cl.

Suisse. — K. BORNER, 26 ans, Elim. 12^e Sér.: N. Cl. — V. MORIAUD, 21 ans, Elim. 8^e Sér.: N. Cl. — W. STREBI, 21 ans, Elim. 11^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 3^e Sér. : N. Cl.

Tchéco-Slovaquie. —B. FLEISCHER, N. Part. — A. LINKA. 24 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — A. SVOBODA, Elim. 6^e Sér.: N. Cl. — J. VYKOU-PIL, 25 ans, N. Part.

Turquie. — I.-E. CHEKIB. 22 ans, Elim. 14^e Sér.: N. Cl. -- M. RAOUF, 23 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl. — RI. SAID, N. Part.

Yougo-Slavie. — S. PERPAR, N. Part. — A. SPAHIC, N. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

DIMANCHE 6 JUILLET — RÉUNION N° 44

Nombre de Séries: 17. — Qualifiés par série: 2, soit 34 concurrents admissibles aux 1/4 de Finales.

PREMIÈRE SÉRIE. — I L. MURCHISON, E.-U.; 2 A. PORRITT, N.-ZI. Temps: 10 s. 4/5. — N. Cl.: C. RIVAS, Arg.; M. AGUILAR, Mexi.; A. JURANDO-GONZALES, Equa. — N. Part.: H. KUTTİM, Esth.

DEUXIÈME SÉRIE. —I C.-H. COAFFEE, Cana.: 2 E. BONANCINA Ital. Tem s: 11 s. — N. Cl. : M. FRUELSSES, DAN; G.-J. DOS SANTOS, Port.; A. LINKA T. Slo.

TROISIÈME SÉRIE. — I, C.-W. PADDOCK, E.-U. ; 2 O. SEVSKO, Lett. Temps: 11 s. 1/5. — N. Part.: F. KAINDT, Autr.; L. JORGENSEN. Dan.; F. CATALON, Phil.; B. FLEISCHER, T. Slo.

QUATRIÈME SÉRIE. — I M. DEGRELLE, Fran.; 2 R.-E. HALME, Finl. Temps: 11 s. — N. Cl.: F.-L LAMP, Holl.; F. SCHEDT, Autr.; W. DO-BROWOLSKI, Polog. ; M RAOUF, Turq.

CINQUIÈME SÉRIE. — L. KURUNCZY Hong. ; 2 J. OJA, Lett. Temps: 11 s. 2/5 — N. Part.: II. COCKUYT, Belg.; W.-E. HILDRETH, Inde.; L. BETTS, Af.-S.; S. PERPAR, Y. Sla.

SIXTÈME SÉRIE. — I H.-A. BROOS, Holl. ; 2 G. DUSTAN, Af.-S. Temps: 11 s. — S. Cl.: A. SVOBODA, T. Slo.; P. SCHIANG, Dane. ; C LARRABEITE, Espa. ; D. SEPOMUSENO, Phil.

SEPTIÈME SÉRIE. — L.-C. ROYLE, G.-B. ; 2 G. FRANGIPANE. Ital. Temps: 11 s. — N. Cl.: V. A. THEARD, Haïti; J. JUNQUERAS, Espa.; Z. WEISS, Polog. ; N. Part. : H. KINSMAN, Af.-S.

HUITIÈME SÉRIE. — I W. RANGELEY, G.-Br. : 2 M. VAN DES BERGE, Holl. Temps: 11 s. — U. Cl.: D. ORDONEZ-AREAUZ, Espa.: V. MORIAUD, Suis.; K. POTT, Port.; M.-A. ENRICO, Arg.

NEUVIÈME SÉRIE. — A. HEISE. Fran. : 2 G. ROZSAHEGYL, Hong. Temps : 11 s.1/5. — N. Cl. : L.-J. HARO, Finl. ; C. WIBERG, Suède ; A. PAPAFINGOS, Grèce. — N. Part.: R. RAUCH, Autr.

DIXIÈME SÉRIE. — I W.-P. NICHOL, G.-Br.: 2 P. BROCHART, Belg. Temps: 11 s. — N. Cl.: L.-S. ARMSTRONG, Cana. : C. PANDELIDIS, Grèce ; G. JEKALS, Lett. — N. Part.: J VYKOU-PIL, T.-Slo.

ONZIÈME SÉRIE. — I C. BOWMAS. E.-U.; 2 W. STREBI, Suis. Temps: 11 s. — N. Cl.: J.-S. HALL, Indes. — T. OSTERDAHL, Suède ; F.-A. ESCOBAR, Arc.; H. AHUMADA, Mexi.

DOUZIÈME SÉRIE — G.-B. HESTER, Cana.: 2 J.-H. VAN KAMPEN, Holl. Temps: 11 s. 1/5 — S. Cl. : K. BORNER, Suis.; W.-I. LOWE, Irl. ; L. MUSKAT, Hong.; E. MOEDBECK, Belg.

TREIZIÈME SÉRIE. — I J.-V. SCHOLZ, E-U. : 2 P. HAMMER, Lux. Temps: 10 s. 1/5. — N. Cl.: T.-K. PITT, Indes. ; K. RUSSEL, Suède : R. KESKULL, Esth. — N. Part.: N. COSTA, Brés.

QUATORZIÈME SÉRIE. — I. H.-M. ABRAHAMS, G.-Br.; *2 E.-W. CARR, Austr. Temps: 11 s. — S. Cl.: S. TANI, Jap.; A. HUSGAFVEL, Finl.; A. RIBEIRO, Brés.; I.-E. CHEKIB, Turq.

QUINZIÈME SÉRIE —I, A. MOURLON, Fran.; 2 E. TORRE, Ital. Temps: 11 s. — N. Cl J. HILGER, Lus — N. Part.: M. SAID, Turq. J. BROCK, Dane.

SEIZIÈME SÉRIE. — I F. MENDIZABAL, Espa.; 2 A.-J. VISCE, Cana. Temps: 11 s. 2/5. — N. Cl. : V. ZUCCA, Ital. ; S. SOSNICKI, Polog ; A. GEDVILLO, Lett.

DIX-SEPTIÈME SÉRIE. — I F. GERO, Hong; L R. MOURLOX, Fran. Temps : 11 s. — N. Cl. : V. ESKOLA, Fiïll. ; A. SZENAJCH, Polog. — S. Part.: C.-L. STEYN, Af.-S.; A. SPAHIC, Y.-SI

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

L. MURCHISON, E.-U., dans 1^{ERE} Série et J.-V. SCHOLZ, E.-U., dans 13^e Série, 10 s. 415.

QUARTS DE FINALES

DIMANCHE JUILLET — RÉUNION N° 44

Nombre de Séries: 6. — Qualifiés par Skie: 2, soit 12 concurrents admissibles aux 1/2 Finales.

PRENIÈRE SÉRIE, — I L. MURCHISON, E.-U.; 2 G. PRASGIPANE, Ital. Temps: 10 s. 4/5. — N. Cl.: H.-A. BROOS, Holl.; R.-E. HALME, Finl.; P. HAMMER, Lus.; A.-J. VISCE, Cana.

DEUXIÈME SÉRIE. — I C. BOWMAN, E.-C. ; L A.-E. PORRITT, N.-ZI. Temps: 10 s. 415. — S. Cl.: W. RANGELEY, G.-Br.; R. MOURLON, Fran.; L. KURUNCZY, Hong.; E. TORRE, Ital

TROISIÈME SÉRIE. — I C.-H. COAFFEE, Cana.; 2 W.-P. NICHOL, G.-Br. Temps: 10 s. 4/5. — S. Cl.: A. MOURLON, Fran.; M. VAN DEN BERGE, Holl.; J. OJA, Lett.; W. STREBI, Suis

QUATRIÈME SÉRIE. — I H.-M. ABRAHAMS, G.-Br. ; 2 G.-B. HESTER, Cana. Temps: 10 s. 3/5. — S. Cl.: F. GERO, Hong.; A. HEISE, Fran.; F. MENDIZABAL, Espa.; E. BONA. CINA, Ital.

CINQUIÈME SÉRIE— I C.-W. PADDOCK, E.-U.; 2 M. DEGRELLE, Fran. Temps: 10 s. 4/5. — N. Cl.: J.-H. VIN KAMPEN, Holl.; G. DUSTAN, Af.-S. ; G. ROZSAHEGYL, Hong.

SIXIÈME SÉRIE. — J.-V. SCHOLZ, E.-U.; 2 E.-W. CARR, Aust. Temps: 10 s. 4/5. — N. Cl.: L.-C ROYLE, G.-Br.; P. BROCHART, Belg.; O. SEVSKO, Lett.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES QUARTS DE FISALES

H.-M. ABRAHAM Grande-Bretagne, dans 4^e Série..... 10 s. 3/5

DEMI-FINALES

LUNDI 7 JUILLET — RÉUNION N° 45

Nombre de 1/2 Finales: 2. — Qualifiés par 1/2 Finales :3, soit 6 concurrents admissibles á la Finale.

PREMIÈRE DEMI-FINALE. — I J. -V SCHOLZ, E.-U.; 2 A.-E. PORRITT, N.-ZI.; 3 L. MURCHISON, E.-U. Temps: 10 s. 415. Non Cl.: W.P. NICHOL, G.-Br.; M. DEGRELLE, Fran.; G.-B. HESTER, Cana.

DEUXIÈME DEMI-FINALE. — H.-M. ABRAHAMS, G.-BR.; 2 C.-W. PADDOCK, E.-U.; 3 C. BOWMAS, E.-U. Temps: 10 s. 3/5. — N. Cl.: E.-W. CARR, Aust.; C.-H. COAFFEE, Cana.; G. FRANGIPASE, Ital.

MEILLEUR TEMPS DES DEMI-FINALES

H.-M. ABRAHAMS Grande-Bretagne, dans la 2^e 1/2 Finale..... 10 s. 3/5

FINALE

LUNDI 7 JUILLET — RÉUNION N° 45

1 H.,M. ABRAHAMS, G.-Br., (Champion Olympique). Temps: 10 s. 3/5; 2 J.-V. SCHOLZ, E.-U. ; 3 A.-E. PORRITT, N.-ZI.; 4 C. BOWMCIAN, E.-U.; 5 C.-W. PADDOCK, E.-U.; 6 L. MURCHISON, E.-U.

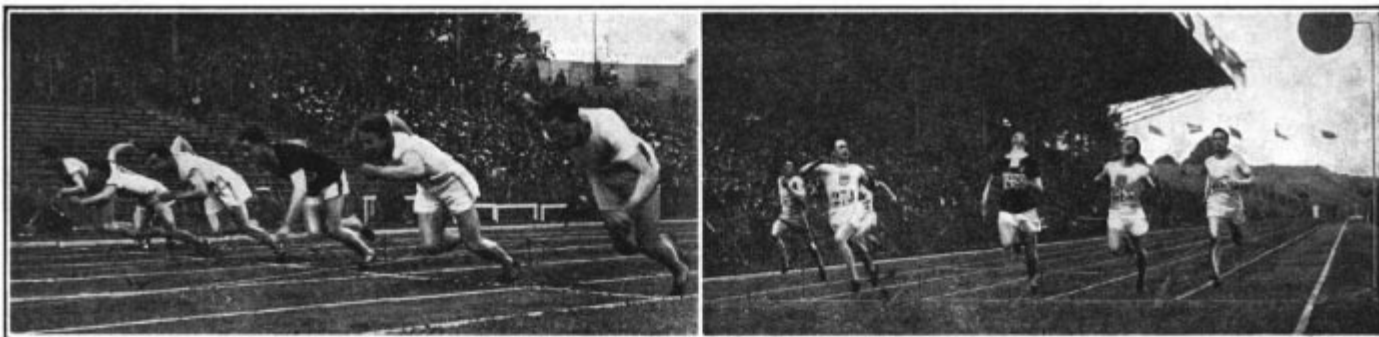
CLASSEMENT DES NATIONS

1^{ère} ETATS-UNIS : 11 Points (2^e J.-V. SCHOLZ: 5 p. ; 4^e C. BOWMAN : 3 p. ; 5^e C.-W. PADDOCK : 2 p.; 68 L. MURCHISON: 1 p.).

2^e GRANDE-BRETAGNE: 10 Points (1^{er} H.-M. ABRAHAMS: 10 p.)

LE 100 MÈTRES PLAT

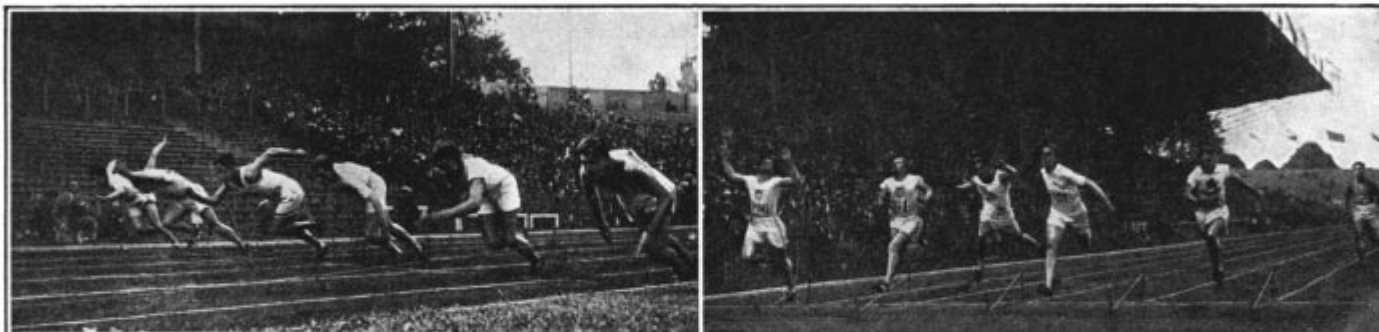
LES DEMI-FINALES. — PREMIERE DEMI-FINALE



LE DÉPART. — De gauche à droite : M. Degrelle, G. B. HESTER, J. V. SCHOLZ, A. E. PORRITT, L. MURCHINSON, W. P. NICHOL.

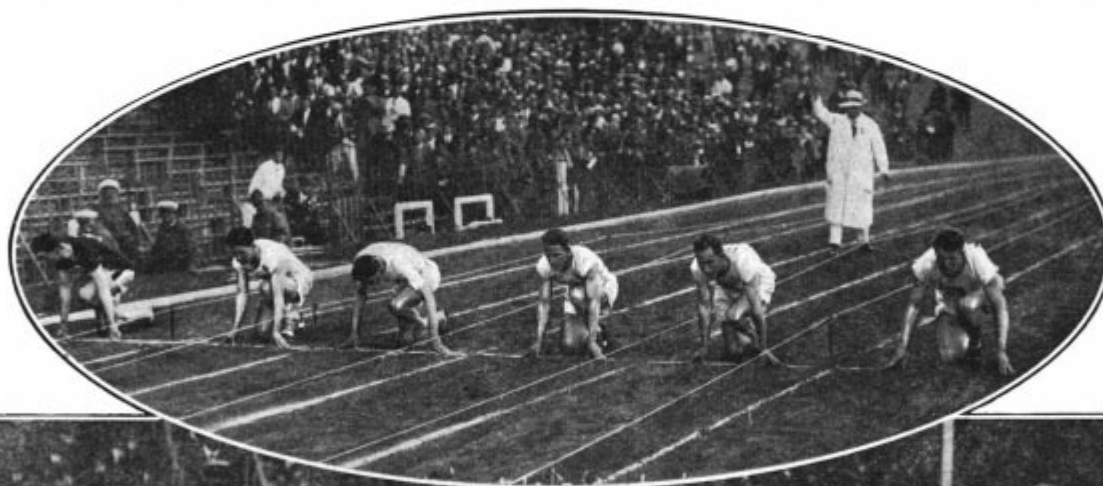
L'ARRIVÉE. — De gauche à droite : M. DEGRELLE, J. V. SCHOLZ, G. B. HESTER, A. E. PORRITT, L. MURCHINSON, W. P. NICHOL.

DEUXIEME DEMI-FINALE



LE DÉPART.
— De gauche à droite : C. BOWMAN, C. W. PADDOCK, E. W. CARR, H. M. ABRAHAMS, C. H. COAFFEE, G. FRANGIPANE.

L'ARRIVÉE.
— De gauche à droite : C. BOWMAN, C. W. PADDOCK, E. W. CARR, H. M. ABRAHAMS, C. H. COAFFEE, G. FRANGIPANE.



LA FINALE. — En Médaille : LE DÉPART. -- De gauche à droite : A. E. PORRITT, C. BOWMAN, H. M. ABRAHAMS, L. MURCHINSON, J. V. SCHOLZ, C. W. PADDOCK.

En bas : L'ARRIVÉE. — De gauche à droite : H. M. ABRAHAMS (1^{er}), A. E. PORRITT (3^e), J. V. SCHOLZ (2^e), masquant C. BOWMAN (4^e), L. MURCHINSON (6^e), C. W. PADDOCK (5^e).

3° NOUVELLE-ZELANDE: 4 Points (3° A-E: PORRITT: 4 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, T.-E. BURKE. E.-U. . . 12 s.
1900 PARIS, F.W. JARVIS. E.-U. 10 s. 4/5
1904 ST-LOUIS, A. HAHN, E.-U. 11 s.
1908 LONDRES, R. E. WALKER, Af.-S. 10 s. 4/5
1912 STOCKHOLM, R.-C. CRAIG, E.-U... 10 s. 4/5
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, C.-W. PADDOCK, E.-U.: 10 s. 4/5
1924 PARIS, H.-M. ABRAHAMS, G.-Br. 10 s. 4/5

RECORD OLYMPIQUE

D.-F. LIPPINCOTT, E.-U., Stockholm, 1912 (Eliminatoire) et H.-M. ABRAHAMS, G.-Br., Paris, 1924 (1/4 Fin., 1/2 Fin. et Fin.).. 10 s. 3/5

RECORD DU MONDE

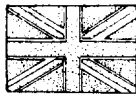
C.-W. PADDOCK, E.-U., Redlands (Californie) 1921 10 s. 2/5

ÉPREUVE N° 2

200 MÈTRES PLAT



1^{er} J. V. SCHOLZ
Etats-Unis



2° C. W. PADDOCK
Etats-Unis

3° E. H. LIDDELL
Grande-Bretagne

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve a été disputée à Colombes, sur une piste en excellent état et dans des conditions climatiques très favorables, les séries éliminatoires et quarts de finale le mardi 8 juillet, les demi-finales et la finale le lendemain 9 juillet. Suivant les règlements de la Fédération Internationale d'Athlétisme, toutes les courses furent disputées « en couloirs », le départ étant donné en échelons à l'entrée du virage précédant l'arrivée.

Tous les départs furent réguliers, et le nombre de faux départs peu élevé. Pas d'incidents de course. A noter toutefois le claquage dont fut victime, dans les toutes derrières foulées de la finale, PADDOCK qui tomba d'ailleurs après l'arrivée.

88 concurrents avaient été régulièrement inscrits, représentant 33 nations. Il y eut 3 forfaits avant la composition des séries dont le nombre fut fixé à 17 chacune de 5 concurrents. Mais les forfaits lurent assez nombreux au départ, 23, réduisant le nombre des participants à 62, ne représentant plus que 32 nations, les deux engagés de la Turquie ne s'étant pas présentés. Dans la finale il ne restait plus que deux hommes se classaient respectivement 3° et 6°. L'âge moyen des concurrents variait entre 20 et 25 ans. Deux seulement avaient moins de 20 ans, un seul plus de

30 : le Canadien L. S. Armstrong, 32 ans, éliminé en quart de finale.

Le premier tour éliminatoire comprenait 17 séries qualifiant chacune 2 concurrents, soit au total 34 pour le 2e tour des quarts de finale. En général, le lot comportait les mêmes hommes que le 100 mètres. Toutefois, en plus de SCHOLZ et PADDOCK, l'équipe des Etats-Unis comportait deux nouveaux HILL et NORTON. Tous les favoris passèrent aisément ce premier tour. Le meilleur temps 21 sec. 4/5 avait été fait par le Sud Africain H. KINSMAN et l'Américain NORTON. Notons toutefois l'élimination du Finlandais HARO et du Français PARRAIN.

Les 6 séries quarts de finales, à raison de 2 par série, qualifièrent 12 hommes pour les deux demi-finales les 4 représentants des Etats-Unis, 3 Britanniques, 1 Australien, 1 Canadien, 1 Néo-Zélandais, 1 Français et 1 Africain du Sud. Au total 7 nations restaient en ligne. Trois concurrents avaient réalisé 21 sec. 4/5: l'Australien CARR, et les Américains SCHOLZ et HILL. Parmi les éliminés de marque : le Français DEGRELLE, l'Anglais MATTHEWMAN et le Belge BROCHART. Les deux demi-finales revinrent respectivement à SCHOLZ et à PADDOCK, tous deux en 21 sec. 4/5. Avec eux HILL, ABRAHAMS, pour la première demi-finale, LIDDELL et NORTON pour la seconde complétaient le lot des finalistes, soit 4 Américains et 2 Anglais.

Pour la finale, le tirage au sort des lignes donne l'ordre suivant: à la corde, NORTON, 2° ligne:



J. V. SCHOLZ

ABRAHAMS, 3° ligne: HILL, 4° ligne: SCHOLZ, 5° ligne: LIDDELL, 6° ligne: PADDOCK.

Bon départ, sauf pour ABRAHAMS qui perd du terrain. Très vite en action, malgré le désavantage de la ligne extérieure PADDOCK aborde en tête la ligne droite. A 50 mètres de l'arrivée, il précède SCHOLZ de 50 cents. suivi à 1 mètre de HILL et LIDDELL ensemble. On croit à la victoire de PADDOCK, mais SCHOLZ revient et tandis que PADDOCK se claque à l'avant dernière foulée avant son bond final habituel, SCHOLZ le bat sur le fil d'une poitrine. Derrière eux, dans les derniers mètres, LIDDELL réussit à battre HILL de justesse. NORTON est 5° et ABRAHAMS, qui a faibli dans la deuxième moitié du parcours, mauvais sixième. Le temps du vainqueur 21 sec. 3/5 égale le record Olympique établi par HAHN à Stockholm en 1912. Il reste nettement en-dessous du record du monde, propriété de PADDOCK avec 21 s. 1/5.

PADDOCK eut peut-être pu gagner, mais la victoire de SCHOLZ n'en reste pas moins très méritée. Sans égaler celle d'ABRAHAMS dans le 100 mètres. ce fut lui qui montra la plus grande régularité dans l'ensemble de l'épreuve, réalisant deux fois, en quart de finale et en 1/2 finale 21 sec. 4/5 et une fois 21 sec. 3/5 dans la finale.

D'apparence frêle, mais possédant un torse puissant. J. V. SCHOLZ est né à St-Louis en 1898. Comme la plupart des athlètes Américains, sa carrière sportive commença à l'Université, il lut dès 1907 lauréat des grands meetings universitaires Américains, gagnant notamment les 100 yards du Meeting de la Conférence. Au sortir de l'Université, il entre au New-York Athletic Club. Il participa déjà aux Jeux d'ANVERS et finit 4° du 200 mètres plat. Aux éliminatoires américaines olympiques il s'était classé 2° du 100 mètres et 1^{er} aux 200. exactement son classement des Jeux. SCHOLZ a un style donnant une impression d'aisance. Il court la poitrine effacée, une épaule en avant, s'aidant d'un mouvement très efficace des bras, style très opposé à celui de PADDOCK, comme à celui d'ABRAHAMS.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés Partants	
Nations.....	33	32
Individuels.....	88	62

Afrique du Sud. — L. BETTS, 20 ans, N. Part. — G. DUSTAN, 24 ans, Elim. 5° Sér.: 2°; 1/4 Fin. 1^{re} Sér.: N. Cl. — H. KINSMAN, 24 ans, Elim. 1^{re} Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 6° Sér.: 2°; 2° 1/2 Fin.: N. Cl. — C. L. STEYN, 25 ans, N. Part.

Argentine. — E. E. CASANOVAS, 19 ans, N. Part. — F. A. ESCOBAR, 23 ans, Elim. 14° Sér.: 2°; 1/4 Fin. 4° Sér.: N. Cl.

Australie. — E. W. CARR, 25 ans, Elim. 7° Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 2° Sér.: 1^{er}; 1^{re} 1/2 Fin.: N. Cl. — R. NORMAN, Elim. 8° Sér.: 2°; 1/4 Fin. 3° Sér.: N. Cl.

Autriche. — F. BURGER, 23 ans, N. Part. — R. RAUCH, 30 ans, Elim. 3° Sér.: 2°; 1/4 Fin. 1^{re} Sér.: N. Cl. — J. RITTER, N. Part.

Belgique. — P. BROCHART, 25 ans, Elim. 1^{re} Sér.: 1^{er} 1/4 Fin. 6° Sér.: N. Cl. — H. COCKUYT, N. Part.

Brésil. — N. COSTA, 20 ans, N. Part. — A. RIBEIRO, 20 ans, Elim. 13° Sér.: N. Cl.

Canada. — L. S. ARMSTRONG, 32 ans, Elim. 4° Sér.: 2°; 1/4 Fin. 4° Sér.: N. Cl. — C. H. COAFFEE, 27 ans, Elim. 2° Sér.: 2° 1/4 Fin. 3° Sér.: 2°; 2° 1/2 Fin.: N. Cl. — G. B. HESTER, 22 ans, Elim. 6° Sér.: 2°; 1/4 Fin.: 6° Sér.: N. Cl. — J. M. MAC KECHENNEAY, 20 ans, Elim. 8° Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 28 Sér.: N. Cl.

Danemark. — J. BROCK, 26 ans, N. Part. — M. FRUELSEN, 23 ans, Elim. 5° Sér.: N. Cl. — L. JURGENSEN, 21 ans, N. Part. — P. SCHLANG, 20 ans, N. Part.

Espagne. — J. JUNQUERAS, 23 ans, Elim. 16° Sér.: 2°; 1/4 Fin. 2° Sér.: N. Cl. — C. LARRABEITE, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — F. MENDIZABAL, Elim. 2° Sér.: N. Cl. — D. ORDONEZ-AREAUZ, 21 ans, N. Part.

Esthonie. — R. KESKUL, 24 ans, Elim. 16° Sér.: N. Cl. — H. KUTTIM, 23 ans, N. Part.

Etats-Unis. — G. L. HILL, 23 ans, Elim. 13° Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 6° Sér.: 1^{er} 1^{re} 1/2 Fin.: 2°; Fin.: 4°. — B. W. NORTON, 21 ans, Elim. 2° Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 4° Sér.: 2°; 2° 1/2 Fin.: 3°; Fin.: 5°. — C. W. PADDOCK, 24 ans, Elim. 10° Sér.: 2°; 1/4 Fin. 1^{re} Sér.: 2° 1/2 Fin.: 1^{er}, Fin. 2°. — J. V. SCHOLZ, 27 ans, Elim. 6° Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 3° Sér.: 1^{er}; 1/2 Fin.: 1^{er}, Fin.: 1^{er}.

Finlande. — H. DRISIN, 22 ans, N. Part. R. E. HALME, 25 ans, N. Part. — L. J. HARO, 25 ans, Elim. 4° Sér.: N. Cl. — E. V. VILEN, 26 ans, N. part.

France. — M. DEGRELLE, 23 ans, Elim. 15° Sér.: 1^{er} 1/4 Fin. 4° Sér.: N. Cl. — J. J. JACKSON, 20 ans, Elim. 4° Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 2° Sér.: N. Cl. — A. MOURLON, 21 ans, Elim. 1^{re} Sér.: 2°; 1/4 Fin. 5° Sér.: 2°; 2° 1/2 Fin.: N. Cl. — D. PARRAIN 18 ans, Elim. 6° Sér.: N. Cl.

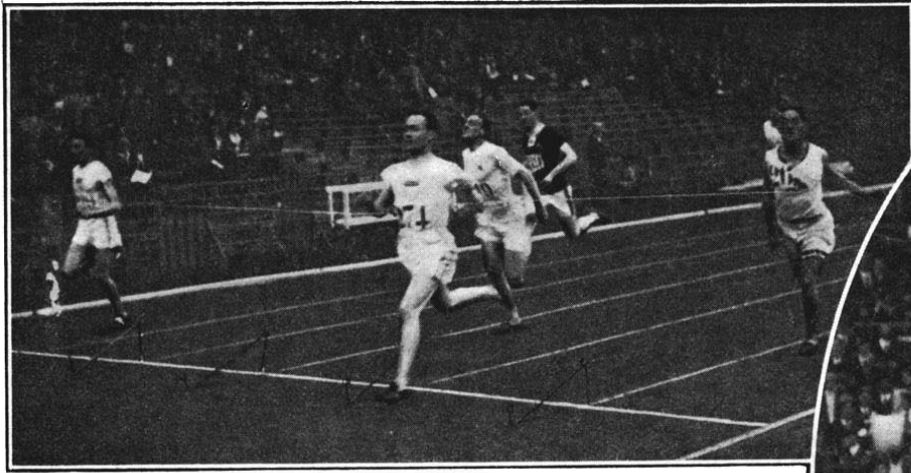
Grande-Bretagne. — H. M. ABRAHAMS, 25 ans, Elim. 10° Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 4° Sér.: 1^{er}; 1^{re} 1/2 Fin.: 3°; Fin.: 6°. — E. H. LIDDELL, 22 ans, Elim. 3° Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 2° Sér.: 2°; 2° 1/2 Fin.: 2°; Fin. 3°. — T. MATTHEWMAN, 21 ans, Elim. 13° Sér.: 2°; 1/4 Fin. 5° Sér.: N. Cl. — W. P. NICHOL, 23 ans, Elim. 9° Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 1^{re} Sér.: 2°; 1^{re} 1/2 Fin.: N. Cl.

Grèce. — C. PANDELIDIS, 23 ans, Elim. 11° Sér.: 2°; 1/4 Fin. 3° Sér.: N. Cl. — A. PAPA-FINGOS, 22 ans, Elim. 8° Sér.: N. Cl.

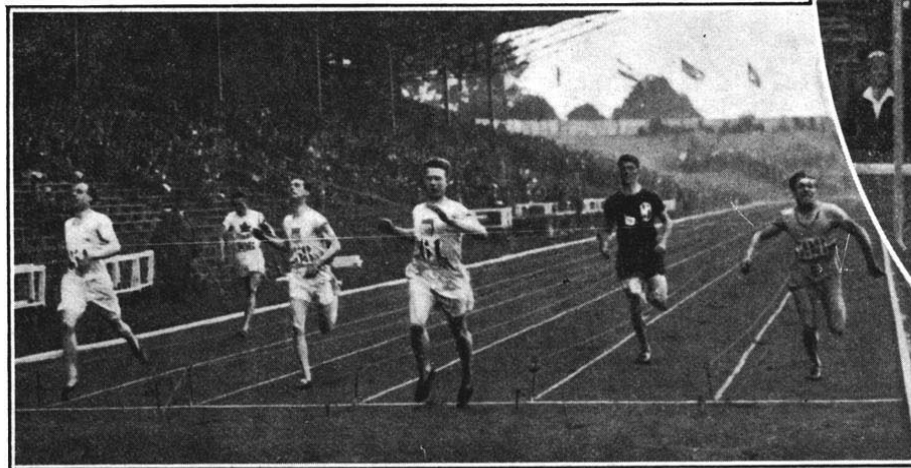
Haiti. — V. A. THEARD, 19 ans, Elim. 17° Sér.: 1^{er} 1/4 Fin. 3° Sér.: N. Cl.

Hollande. — H. A. BROOS, 26 ans, Elim. 5° Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 6° Sér.: N. Cl. — J. C. DE VRIES, 28 ans, Elim. 7° Sér.: N. Cl. — M. VAN DEN BERGE, 24 ans, Elim. 15° Sér.: 2°; 1/4 Fin. 5° Sér.: N. Cl. — J. H. VAS KAMPEN, 25 ans, Elim. 10° Sér.: N. Cl.

LE 200 MÈTRES PLAT



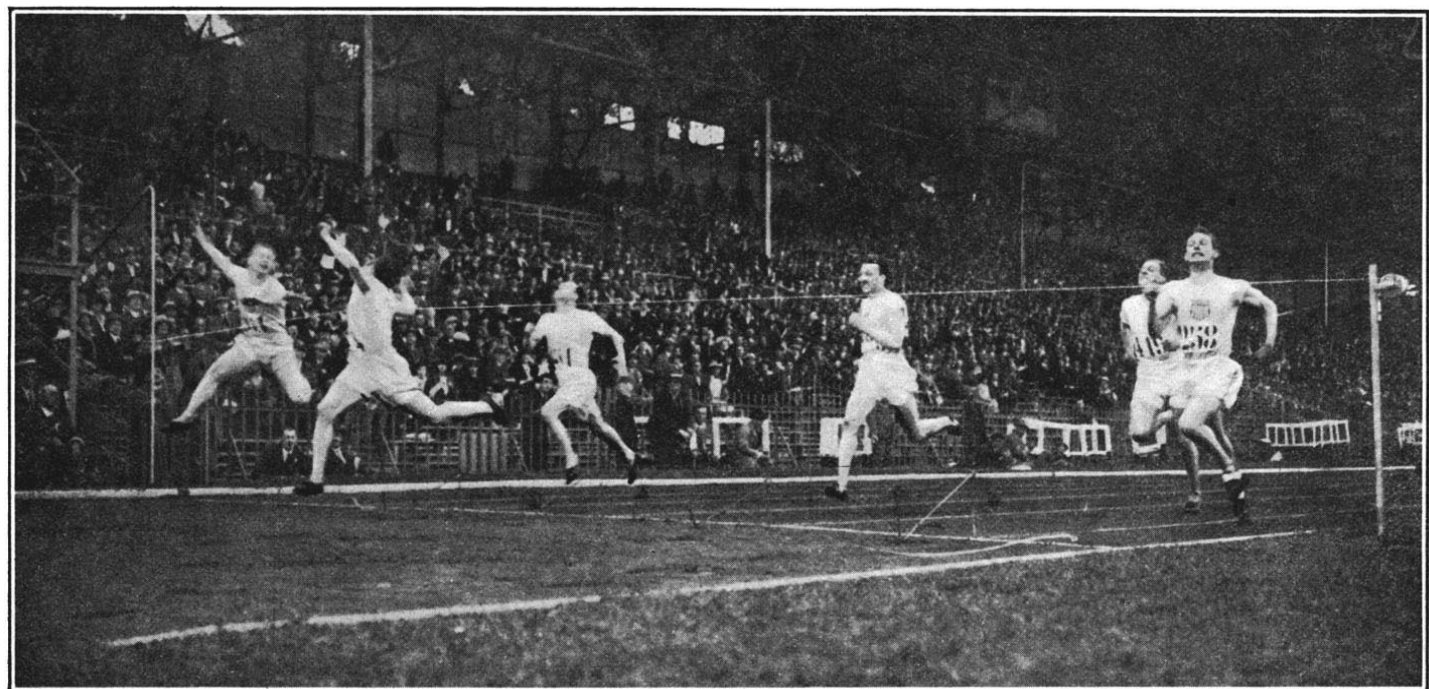
L'ARRIVÉE DE LA PREMIÈRE DEMI-FINALE— De gauche à droite : G. L. HILL , J. V. SCHOLZ, H. H. M. ABRAHAMS A. E. PORRITT, W. P. NICHOL, E. W. CARR.



L'ARRIVÉE DE LA DEUXIÈME DEMI-FINALE. — De gauche à droite : E. H. LIDDELL, C. H. COAFFEE, B. W. NORTON, C. W. PADDOCK K. KINSMAN A. MOURLON.



LA FINALE: SCHOLZ coupant le fil d'arrivée devant PADDOCK.
Au deuxième plan, l'estrade des chronométreurs.



L'ARRIVÉE DE LA FINALE. — De gauche à droite : C. W. P (2^e), J. V. SCHOLZ (1^{er}), E. H. LIDDELL, (3^e) G. L. HILL (4^e). H. M. ABRAHAMS (6^e), B. W. NORTON (5^e).

Hongrie. — F. GER(), 22 ans, Elim. 9^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 4^e Sér.: N. Cl. — L. KURUSCZY, 28 ans, Elim. ,12^e Sér. : 1/4; Fin 5^e Sér.: N. CL

Indes. — J. S. HALL, 22 ans, Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl. — W. E. HILDRETH, 28 ans, N. Part. — T. K. PITT, 21 ans, Elim. 6^e Sér.: N. CL

Irlande. — J. LAVAS, 26 ans, Elim. 6^e Sér.: 1^{re}; 1/4 Fin. 2^e Sér. N. Cl. — W. J. LOWE, 23 ans. Elim. 7^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 5^e Ser.: N. CL — R. K. WODDS, 22 ans, N. part.

Italie. — P. PASTORINO, 14 ans, Elim. ,1^{re} Sér.: N. Cl.

Japon.— S. TANI. 30, ans, Elim. 12^e Sér.: 2^e; 1/4 Fill. 3^e Sér: N. CL

Lettonie. — A. GEDVILLO, 20 ans, N. Part. — G. JEKALS, 20 ans, Elim. 12^e Sér. N. CL— J. OJA, 20 ans, Elim. 17^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 1^{re} Sér: N. Cl.— O. SEVISKO, 32 ans, Elim. 5^e Sér. : N. CL

Luxembourg. — P. HAMMER, 28 ans, Elim. 5^e Sér. : S. Cl. — J. HILGER, 21, ans, Elim. 3^e Sér: N. Cl.

Mexique.— M. L. AGUILAR, 21, ans, Elim. 13^e Sér.: N. CL — II. AHUMADA, 25 ans, Elim. 3^e: Sér: N. Cl. — C. A. GARCES, 24 ans, Elim. 2^e Sér.: N. CL — J. S. MARTINEZ 23 ans, Elim. 9^e: Sér.: N. CL

Nouvelle-Zélande. — A. E. PORRITT, 24 ans, Elim. 46 Sér.: 1^{er}; 1/4 l'in. 5^e Sér.: 1^{er}; 1^e 1/2 Fin.: N. CL

Philippines. — F. CATALON, N. Part. — D. NEPOMUCENO, Elim. 15^e Sér.: N. CL

Pologne. — A. SZENAJCH, 20 ans, Elim. 13^e Sér: N. Cl. Z. WEISS, Elim. 14^e Sér.: N. CL

Portugal. — K. POTT, 20 ans, N. Part. — G. J. DOS SANTOS, 2, ans, Elim. 10^e sér.: N. CL

Suisse. —K. BORNER, 26 ans, Elim. 4^e Sér.: N. CL W. STREBI, 21, ans, N. Part.

Tohéco-Slovaquie. — B. FLEISCHER, 22 ans, S. Part. — A. LISKA, 25 ans, Elim. 8^e Sér.: N. Cl. — A. SVOBODA, 24 ans, N. part. — J. VYKOUPII, 25 ans, N. Part.

Turquie. — M. A. BURHAN, 21, ans, N. Part. — M. RAOUF, 73 ans, N. part.

Yougo-Slavie. — S. PERPAR, 25 ans, Elim 11^e Sér.: N. Cl.

SIXIÈME SÉRIE. I. J. V. SCHOLZ, E. U.; 2. G. B. HESTER, Can.. Temps: 22 s. 2/5. — N. Cl.: T. K. PITT, Inde; D. PARRAIN, Fr. — N. Part.: R. E. HALME, Finl.

SEPTIÈME SÉRIE. — E. W. CARR, Aust.; 2. W. J. LOWE. Irl. Temps: 22 s. 3/5. — N. Cl.: J. C. DE VRIES, Holl. — S. Part. A. SVOBODA, T. SI.; H. KUTIM, Esth.

HUITIÈME SÉRIE. — I. J. M. MAC KECHEN-NEAY. Can. ; 2. R. NORMAN. Aust. Temps: 23 s. 1/5— S. Cl.: A. PAPAFINGOS, Gréc.; A. LINKA, T. SI. — N. Part.: W. E. HILDRETH, Indes.

NEUVIÈME SÉRIE. — I. W. P. NICHOL, G. Br. ; 2 F. GERO, Hong. Temps: 22 s. 3/5. — N. Cl. : J. N. MARTINEZ, Mex. — N. . Part.: C. L. STEYN, Af. S.; M. RAOUF, Turq.

DIXIÈME SÉRIE — I. H. M. ABRAHAMS, G. Br.; L. C. W. PADDOCK, E. U. Temps: 22 s. 1/5. N. Cl.: G. J. DOS SANTOS, Port.; J. H. VAN KAMPEN, Holl. — N. Part.: D. ORDO-NEZ-AREAUZ, Esp.

ONZIÈME SÉRIE. — I. P. BROCHART, Belfi.; 2. C. PANDELIDIS, Grèce. Temps: 23 s. — N. Cl. : S. PERPAR. Y. SI. — S. Pal-t.: L. JORGES-SEN, Dan.; W. STREBI, Suis.

DOUZIÈME SÉRIE.- I. L. KURUNCZY, Hong.; 2 S. TANI, Jap. Temps: 22 s. 3/5. — N. Cl.: G. JEKALS, Lett. — N. Part.: P. SCHLANG, Dan.; II. DRISIN, Finl.

TREIZIÈME SÉRIE. — ., G. 1.. HILL, E. U.; 2. T. MATHEWMAN, G. Br. Temps: 21 s. — S. Cl.: A. RIBEIRO, Brés.; A. SZENAJCH, Pol.; M. I. AGUILAR, Mex.

QUATORZIÈME SÉRIE. — ., J. J. JACKSON, Fr.; 2. F. A. ESCOBAR, Arg. Temps: 22 s. 1/5. — S. Cl.: Z. WEISS, Pol. — N. Part: E. V. VIL-LES, Finl.; B. FLEISCHER, T. SI.

QUINZIÈME SÉRIE. — ., M. DEGRELLE, Fr.; 2. M. VAN DEN BERGE, Holl. Temps: 22 s. 3/5. — S. Cl.: D. NEPOMUCENO, Phil. — N. Part.: L. BEETS, Ar. S. ; H. COCKUYT, Belg.

SEIZIÈME SÉRIE. — I. J. LAVAN, Irl.; 2. J. JUN-QUERAS, Esp. Temps: 23 s. 1/5. — N. Cl.: R. KESKUL, Esth. — N. Part.: N. COSTA, Brés.; K. POTT, Port.

DIX-SEPTIÈME SÉRIE — I. V. A. THEARD, Haiti; L. J. OJA, Lett. Temps: 23 s. 3/5. — N. Part.: J. BROCK Dan.; M. A. BURHAM, Turq.; F CATALON, Phil.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

II. KINSMAN, Af. s. dans 1^{re} Série et B. M NORTON, E. U. dans 20 Série: 2, s. 4/5.

QUARTS DE FINALES

MARDI 8 JUILLET

Nombre de Séries: 6. Qualifiés par série: 2, suit 12 concurrents classés pour les 1/2 Finales.

PREMIÈRE SÉRIE — I. C. W. PADDOCK, E.U; J. W. P. S NICHOL. G. Br.: Temps: 12 s. 1/5. — N. Cl.: G. DUSTAN, Af. S.; J. OJA, Lett.-; R. RAUCH, Aut.

DEUXIÈME SÉRIE. — I. E. W. CARR, Aust.; 2. E. H. LIDDELL., G. Br.; Temps: 21, s. 4/5, — N. Cl.: J. J. JAKSON, Fr.; J. LAVAN, Irl.; J. M. MAC KECKENNAY, Can.; J. JUSQUERAS,

TROISIÈME SÉRIE. — I. J. V. SCHOLZ, E. E-U; 2. C. H. COAFFEE, Can.. Temps: 21 s. 4/5 — N. Cl.: S. TANI. Jap.; V. A. THEARD, Haït.; R. NORMAN, Aust. ; C. PANDELIDIS, Grèce.

QUATRIÈME SÉRIE — I. H. M. ABRAHAMS G. Br.; 2. B. M. NORTON, E. U. Temps: 22 s. — S. Cl.: F. X. GERO, Hong.; M. DEGRELLE. Fr.; L. S. ARMSTROSG, Can.; F. A. ESCO-BAR, Arg.

CINQUIÈME SÉRIE. — I. A. E. PORRITT, N.-Z.; 2. A. MOURLOS, Fr. Temps: 22 s. — N. Cl.: L. KURUNCZY. HoII. ; T. MATTHEWMAN, G. Br.; W. J. LOWE, Irl.; M. VAN DEN BER-GE, Holl.

SIXIÈME SÉRIE. — I. G. L. HILL, E. U.; 2. H. KINSMAS, Af. S. Temps: z, s. 4/5. — N. Cl.: P. BROCHART, belg.; G. B. HESTER, Can.; II. A. BROOS, Holl.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES QUARTS DE FINALES

E. W. CARR, Austr. dans 2^e Série ; J. V. SCHOLZ, E. U. dans 3^e série; G. L. HILL, E. U. dans 6^e série: 21, sec. 4/5.

DEMI-FINALES

MERCREDI, 9 JUILLET,

Nombre de 1/2 finales : 2. Qualifiés par 1/2 finales: 3; soit 6 concurrents classés pour la finale.

PREMIÈRE SÉRIE— I. J. V. SCHOLZ. E. U.; G. L. HILL, E. U.; 3. II. M. ABRAHAMS, G. Br. Temps: 21 s. 4/5. N. Cl. E. W. CARR, Aust. ; W. P. S NICHOL, Gr. Br.; A. E. PORRITT, A. ZI.

DEUXIÈME SÉRIE. — I. C. W. PADDOCK. E. U.; 2. E. H. LIDDELL, G. Br.; 3. B. M. NORTON, E. U. Temps: 21, s. 4/5. — S. Cl.: A MOUR-LON. Fr.; H. KINSMAN, Af. s.; C. 11. COAF-FEE. Can.

Les deux 1/2 Finales ont été courues dans le même temps: 21, sec. 4/5.

FINALE

MERCREDI 9 JUILLET

I. J. V. SCHOLZ, E. U. (Champion Olympi-que). Temps: 21, sec. 3/5. 2. C. W. PADDOCK, E. U. 3. E. H. LIDDELL, G. Br. 4. G. L. HILL, E. U. 5. B. M. NORTON, E. U. 6. H. M. ABRA-HAMS, G. Br.

CLASSEMENT DES NATIONS

I. ETATS-UNIS, 20 points 1^{er} J. V. SCHOLZ: 10 p.; 2^e C. W. PADDOCK: 5 p.; 4^e G. L. HILL., 3 p.; 5^e B. M. NORTON: 2 p.).
L. GRANDE-BRETAGNE, 5 points (3^e E. H. LIDDELL: 4 p.; 6^e H. M. ABRAHAMS: , p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHENES (pas disputée).	
1900 PARIS, J. W. TEWKESBURY E. U.	22 S. 1/5
1904 St-LOUIS, A. HAHN, E. U.	21 s. 3/5
1908 LONDRES, R. KEER. Can.. . . .	22 s. 2/5
1912 STOCKHOLM, K. C. CRAIG E. U.	21 s. 7/10
1916 (n'a pas eu lieu).	
1920 ANVERS, A. WOODRING, E. U.	22 s.
1924 PARIS, J. V. SCHOLZ, E. U...	21 s. 3/5

RECORD OLYMPIQUE

A. HAHN (E. U.) Stockholm 1912	21 s. 3/5
J. V. SCHOLZ (E. U.) Paris 1924..	21 s. 3/5

RECORD DG MONDE

C. W. PADDOCK (E. U.) Rerdlands (Calilifornia)	21 s. 1/5
---	-----------

RECORD DU MONDE des 220 Yards (201 m. 164)

C. W. PADDOCK (E. U.) Bekerley 1921	20 s. 4/5
--	-----------

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

MARDI 8 JUILLET

Nombre de Séries : 17— Qualifiés par séries : 2, soit 34 concurrents classés pour les 1/4 de Finales.

PRENIÈRE SÉRIE. — I. H. KINSMAN, Af. S.; 2 A. MOURLON. Fr. Temps: 21, s. 4/5, — N. Cl.: P. PASTORINO. Ital.; J. S. HALL, Ind.; G LARRAABEITE: Esp.

DEUXIÈME SÉRIE — I. B.: M. NORTON, E. U. ; C. H. COAFFE, Can. Temps: 21, S. 4/5 — N. Cl. : C. A. GARCES, Mes. ; 1.; MENDIZA-BAL , Esp. — N. Part.: F. BURGER, Autr.

TTOISIÈME SÉRIE — L. E. II. LIDELL, G. Br.; 2. R. RAUCH Autr. Temps: 22 s. 1/5 — S. Cl.: J: HILGER, Lux; II. AHUMADA, Mex. — N. Part.: 1.. CASASNOVAS, Arg,

QUATRIÈME SÉRIE. — I. A. E. PORRITT, N. ZI.; 2. L. S. ARMSTRONG, Can. Temps: 22 s. 2/5. — N. Cl. : K. BORNER. Suis.; L. J. HARO. Finl. — S. Part.: A. GEDVILLO, Lett.

CINQUIÈME SÉRIE . — I. II. A. BROOS, HoII.; 2 G. DUSTAN, Af. S. Temps: 22 s. 3/5 — N. Cl.: P. HAMMER, Lux; M. FRUELSEN, Dan.; O. SEVISKO, Lett.

LE 400 MÈTRES PLAT



ARRIVÉE DE LA PREMIÈRE DEMI-FINALE. — De gauche à droite: Johnson, G. Butler, L. BETTS, A. PAULEN, H. FITCH, N. ENGBAHL.



J. IMBACH
Temps : 48 S.



EN COURSE : UN VIRAGE (2^e Demi-finale).



H. FITCH
Temps:
47s. 4/5

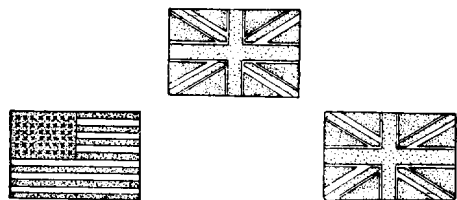


L'ARRIVÉE DE LA FINALE. — De gauche à droite : E. H. LIDDELL (1^{er}) Temps : 47 s. 3/5, (Record du monde). H. FITCH (2^e), J. TAYLOR (5^e), G. BUTLER (3^e), D. JOHNSON (4^e).

Au-dessus : L'ARRIVÉE DE LA DEUXIÈME DEMI-FINALE. — De gauche à droite : J. TAYLOR, J. IMBACH, S. SVENSSON, E. H. LIDDELL, C. HOFF, C. OLDFIELD.

EPREUVE N 3

400 MÈTRES PLAT



1^{er} **E. H. LIDDELL**
Grande-Bretagne

2^e If. M. FITCH
Etats-Unis

3^e G. M. BUTLER
Grande-Bretagne

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Le fait qu'au Cours des deux journées Consacrées à l'épreuve de 400 mètres plat, le record du monde fut battu à trois reprises, démontre suabondamment que l'état de la piste et les conditions climatiques étaient excellents. Notons toutefois que le jour de la finale, le vent soufflait debout assez violent dans la ligne opposée, mais, par compensation, les concurrents l'avaient dans le dos dans la ligne d'arrivée. Comme le 200 mètres, l'épreuve se disputait "en couloirs", le départ étant donné en échelons à l'extrémité de la ligne droite opposée. Un seul virage par conséquent. Le parcours se décomposait donc en 156 m. 557 ligne droite (ligne Opposée), 123 m. 443 de virage et 120 mètres ligne droite (ligne d'arrivée). Au point de vue régularité, un seul accident: dans son quart de finale, l'Anglais TOMS toucha un piquet et tomba, alors qu'il avait une belle chance d'aller jusqu'à la finale.

87 concurrents avaient été inscrits régulièrement, répartis en 17 séries: 15 de 5 et 2 de 6. et représentant 30, nations. les forfaits réduisirent le nombre des partants à 60 et celui des nations participantes à 27, l'AUTRICHE, l'ESPAGNE et la GRECE étant défailtantes. Les 33 qualifiés du 2^e tour ne représentèrent plus que 18 nations, les 12 des demi-finales 9 seulement, et les 6 finalistes 3: les Etats-Unis (2), la Grande-Bretagne (2), le Canada (1) et 13 Suisse (1). Un Français avait été éliminé au premier tour et les trois autres au second.

Au premier tour, tous les hommes de classe se qualifièrent. le meilleur temps étant fait par ENGDAHL. en 49 sec. 1/5. Dans aucune série. les leaders n'eurent à pousser.

Le 2^e tour (quarts de finale) fut plus mouvementé. Il fut marqué tout d'abord par le bel exploit d'IMBACH qui, dans sa lutte magnifique avec le Suédois ENGDAHL. réalisa le temps de 48 secondes, battant le record olympique et le record du monde qui avaient été établis par l'Américain REIDPATH aux Jeux de Stockholm en 1912 avec 48 sec. 1/5.

Ce tour vit aussi l'accident relaté plus haut de l'Anglais TOMS et l'élimination des trois Français survivants: FRITZ, FAVODON et FERRY, du Finlandais VILEN et des Américains ROBERTSOS et WILSON. Temps beaucoup meilleurs qu'au premier tour. En dehors du 48 secondes d'IMBACH, FITCH, BETTS, PAULEN et OLD-FIELD réalisaient 49 secondes juste.

La deuxième journée devait être encore plus brillante au point de vue performances. En effet, dès la première demi-finale, le vainqueur, l'Américain FITCH, battait le record, vieux d'un jour, d'IMBACH et le descendait à 47 sec. 4/5, et dans la seconde LIDDELL. faisait 48 sec. 1/5, battant nettement IMBACH églant l'ancien record de REIDPATH. Les éliminés étaient: les Suédois ENGDAHL. et SVENSSON. les, Sud-Africains BETTS et OLDFIELD, le, Norvégien, HOFF; et le Hollandais PAULEN.

Les six survivants étaient: les deux Américains FITCH et TAYLOR, les deux Britanniques LIDDELL et BUTTLER, le Canadien JOHNSON et le Suisse IMBACH.

Avec ces six hommes. on devait logiquement espérer une finale magnifique. où cinq au moins des six concurrents avaient leur chance. Elle le fut en effet, au de là de ce qu'on pouvait espérer, puisqu'une troisième fois les records furent battus, bien qu'une indisposition, une mauvaise diges-

tion. ait mis, le brillant coureur suisse IMBACH hors de course.

Le tirage au sort plaça les coureurs dans l'ordre suivant: à la corde. JOHNSON; 2^e ligne BUTLER; 3^e ligne IMBACH; 4^e ligne, TAYLOR N. Cl. 5^e ligne FITCH, 6^e ligne, LIDDELL.

Bon départ. IMBACH, LIDDELL et FITCH partent très vite, mais tandis que le Suisse, indisposé, fléchit rapidement LIDDELL distance tout de suite tous ses adversaires. A l'entrée du virage, il a nettement augmenté le jour que l'échelonnage réglementaire du départ mettait entre eux et lui. et à l'entrée de la ligne d'arrivée, il se présente avec 6 à 8 mètres d'avance sur FITCH, BUTLER et JOHNSON viennent ensuite. IMBACH n'est plus en course. LIDDELL poursuit son, effort sans se désunir, et, malgré un bot, retour de FITCH dans les 50 derniers mètres, triomphe nettement par 3 bons mètres. Le temps de 47 sec. 3/5 bat pour la troisième fois les records olympique et du monde.

Derrière les deux leaders bien détachés, lutte magnifique pour les places d'honneur entre BUTLER. JOHNSON et TAYLOR qui terminent dans cet ordre, ce dernier, épuisé, tombant à 5 mètres du but, mais parvenant à se relever néanmoins pour passer la ligne.

Le vainqueur. l'Ecosse H. If. LIDDELL, est âgé de 22 ans. Lauréat du Championnat d'Angleterre sur 100, 220 et 440 yards. il est aussi un trois quart de rugby fameux. international de l'équipe d'Ecosse. Ayant terminé ses études de



E. H. LIDDELL

théologie, il est pasteur-anglican. et fit même, au lendemain de sa victoire Olympique. un sermon au temple anglican de Paris. Il devait incessamment partir pour l'Extrême-Orient. mais comptait bien n'abandonner ni la pratique du rugby, ni celle de l'athlétisme. Il devait prendre part au 100 mètres, où il avait une chance égale à celle d'ABRAHAM et où il eut, en tous cas, amélioré le classement de la Grande-Bretagne. Il qu'abstint, par pure conviction religieuse. l'une des deux journées consacrées à la compétition du 100 mètres étant un dimanche.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations,	30	27
Individuels	87	60

Afrique du Sud. — L. BETTS, 20 ans, Elim. 8^e Sér.: 1^{er}. 1/4 Fin. 2^e Sér.: 1^{er}; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl. — G. DUSTAN, N. Part — H. KINSMAN, N. Part — C. OLDFIELD, 25 ans, Elim. 10^e Sér.: 1^{er}. 1/4 Fin.: 5^e Sér.: 1^{er}; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Argentine. — F. BREWSTER. 18 ans, Elim. 13^e Sér.: 2^e; 3^e Sér.: N. Cl. — E. CASANOVAS. 19 ans, Elim. 10^e Sér.: S. Cl. — F. DOVA, 21 ans, Elim. 11^e Sér.: N. Cl. — F. ESCOBAR, 23 ans, Elim. 12^e Sér.: N. Cl.

Australie. — E. CARR, S. Part. — R. HONNER. 27 ans, Elim. 3^e Sér.: S. Cl. — C. LANE, 19 ans, Elim. 9^e Sér.: N. Cl. — K. SOKMAN, Elim. 4^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 5^e Sér.: N. Cl.

Autriche. — O. BENEDEK N. Part. — K. SCHENNER, N. Part. — K. SWATONEK, N. Part.

Belgique. — J. MIGEOT. 26 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Bresil. — N. COSTA, 20 ans, Elim. 16^e Sér.: S. Cl. — A. RIBEIRO, S. Part.

Bulgarie. — K. PETRONNOFF—. 24 ans, Elim. 3^e Sér.: s. Cl.

Canada. — H. AYLWIM, 22 ans, Elim. 1^{re} Sér.: 1^{er} 1/4 Fin. 6^e Sér.: N. Cl. — A. CHRISTIE, 19 ans, Elim. 12^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 1^{re} Sér.: N. Cl. — J. FULLER, 20 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl. — D. JOHNSON, 22 ans, Elim. 6^e 1^{er}: 1^{er}; 1/4 Fin. 5^e Sér.: 2^e; 1^{er} 1/2 Fin. 3^e; Fin.: 4^e.

Danemark. — J. BROCK. N. Part. — K. JENSES, 27 ans, Elim 2^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 3^e Sér.: N. Cl.

Espagne. — M. ARISTEGUI, S. Part. — M. GARCIA—ONSALO, S. Part. — F. LABOURDETTE. S. Part. — J. LARRANAGA, N. Part.

Estonie. — R. KESKULL, 24 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — H. KUTTIM, N. Part.

Etats-Unis. — If. FITCH, 24 ans, Elim. 15^e Sér.: 1^{er}; 1/4 1/4. 1^{re} Sér.: 1^{er}; 1^{re} 1/2 Fin.: 1^{er}; Fin.: 2^e — R. ROBERTSON, 23 ans; Elim. 2^e Sér.: 1^{er}, 1/4 Fin.: 4^e Sér.: S. Cl. — J. TAYLOR, 23 ans, Elim. 7^e Sér.: ver; 1/4 Fin. 3^e Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: 3^e; Fin.: 5^e. — E. WILSON, 24 ans, Elim. 4^e Sér. 1^{er}; 1/4 Fin. 6^a Sér.: N. Cl.

Finlande. — E. ASTROM, 21 ans, Elim. 15^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 2^e Sér.: N. Cl.; H. DRISIN, S. Part. — A. HUSGAFVEL, S. Part. — E. VILEN, 26 ans, Elim. 1^{re} Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 5^e Gl.—: N. Cl.

France. — B. FAVODON, 26 ans, Elim. 17^e Sér.: 1^{er}; 1/4 Fin. 3^e Sér.: S. Cl. — G. FERY, 24 ans, Elim. 16^e Sér.: 2^e 1/4 Fin. 2^e Sér.: S. Cl. — R. FRITZ, 20 ans, Elim. 9^e Sér.: 2^e 1/4 Fin. 4^e Sér.: S. Cl. — R. JAMOIS, 23 ans, Elim. 12^e Sér.: N. Cl.

Grande-Bretagne. — G. HITLER, 25 ans, Elim. 16^e Sér.: 1^{er} 1/4 Fin. 3^e Sér.: 1^{er}; 1^{re} 1/2 Fin.: 1^{er}; Fin.: 1/4. E. LIDDELL, 22 ans, Elim. 14^e Sér.: Fin. 4^eSér.: 2^e, 2^e 1/2 Fin.: 1^{er}; Fin.: 1^{er} — G. RENWICK. 23 ans, Elim. 11^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 5^e Sér.: N. Cl. — E. TOMS, 25 ans, Elim. 10^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Grèce. — C. PANDELIDIS, N. Part. — A. PAPAFIGOS, N. Part.

Haïti. — E. ARMAND, 34 ans, Elim 4^e Sér.: N. Cl. — V. THEARD, N. Part.

Hollande. — W. BOLTEN, 23 ans, Elim. 7^e Sér.: N. Cl. — W. KAT, 20 ans, Elim. 8^e Sér.: N. Cl. — J. MENSIO, 21 ans, Elim. 9^e Sér.: N. Cl. — A. PAULEN, 22 ans, Elim. 17^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 4^e Sér.: 1^{er}; 1^{re} 1/2 Fin.: N. Cl.

Hongrie. — L. FIXL. N. Part. — L. KURUNCZY. 28 :III—, Elim. 3^e 1/4 Fin. 1^{re} Sér.: 2^e; N. Cl.

Indes. — J. J. HALL, N. Part. — W. E. HILDRETH. S. Part. — T. K. PITT, 21 ans, Elim. 12^e Sér.: 1/4; Fin. 3^e SI&—: S. Cl.

Irlande. — J. LAVAS, 26 ans, Elim. 8^e Sér.: 2^e; 4 1/4 Fin. 6^e Sér.: S. Cl.

Italie. — L. FACELLI, 24 ans, Elim. 13^e Sér.: 1^{er} 1/4; Fin. 4^e Sér.: N. Cl. — A. GARGIULLO, 18 ans, Elim. 14^e Sér.: 2e; 1/4 Fin. 5^e Sér.: N. Cl. — E. MAFFIOLINI, 23 ans, Elim. 16^e Sér.: N. Cl. — P. PUCCI, N. Part.

Japon. — T. SOTO, 22 ans, Elim. 7^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin. 6^e Sér.: N. Cl.

Luxembourg. — P. HAMMER, 28 ans, Elim. 17^e Sér.: N. Cl. — J. HILGER, N. Part. — C. MIRGAIN. 22 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Mexique. — G. AMPARAN, 19 ans, Elim. 8^e Sér.: V. Cl. — J. ESCUTIA, Elim. 9^e Sér.: N. Cl. — C. GARCES, 24 ans, Elim. 10^e Sér.: N. Cl. — J. S. MARTINEZ, 23 ans, Elim. 11^e Sér.: N. Cl.

Norvège. — C. HOFF, 22M ans, Elim. 6^e Sér.: 2^e; 1/4 Fin 2^e Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Pologne. — A. CEJZIK, S. Part. — S. OLDAK. 20 ans, Elim. 13^e Sér.: S. Cl. — S. SWIETOCHOWSKI, 25 ans, Elim. 14^e Sér.: S. Cl. — z. WEISS, N. Part.

Suède. — E. BYLEIN, 26 ans Elim. 14^e Sér.: N. Cl. — S. ENGBAHL, 26 ans. Elim. II^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 6^e Sér.: 2^e; Ire 1/2 Fin.: N. Cl. — S. SVENSON, 23 ans, Elim. 9^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. I^{er} Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin. N. Cl. — G. WEJNARTH: 22 ans, Elim. 3^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 2^e Sér.: N. Cl.

Suisse. — J. IMBACH, 30 ans, Elim. 5^e Sér.: I^{er}; 1/4 Fin. 6^e Sér.: Ier; 2^e 1/2 Fin.: 2^e, Fin.: 6^e. — C. SIMMEN, 26 ans, Elim. 16^e Sér.: S. Cl.

Tchéco-Slovaquie. — B. FLEISCHER, N. Part. — K. PRIBYL, 25 ans. Elim. 12^e Sér.: N. Cl. — J. REISZMAN, N. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

JEUDI 10 JUILLET

Nombre de Séries: 17. Qualifiés par séries: 2, soit 34 concurrents classé pour les 1/4 de finales.

PREMIÈRE SÉRIE. — I. H. G. AYLWIN, Can.; 2. E. V. VILEN, Finl. Temps: 54 s. — N. Part.: E. W. CARR, Aust.; J. BROCK, Dan. J. HILGER, Lux.

DEUXIÈME SÉRIE. — I. R. A. ROBERTSON, E. U.; 2. K. JENSEN, Dan. Temps: 50 s. 1/5 - N. Cl.: J. F. MIGÉOT, Belg; R. KESKULL, Esth.; C. MIRGAIN, Lux.

TROISIÈME SÉRIE. — I. G. WEJNARTH, Suède; 2. L. KURUNCZY, Hong. Temps: 50 s. 1/5 - N. Cl.: R. J. HONNER, Aust.; K. PETRONOFF, Bulg. — N. Part.: K. KUTTIM, Esth.

QUATRIÈME SÉRIE. — I. E. C. WILSON, E.—U.; 2. R. NORMAN, Aust. Temps: 49 s. 3/5. — N. Cl.: J. W. FULLER, Can.; E. B. ARMAND, Hait. — S. Part.: H. HUSGAFVEL, Finl.

CINQUIÈME SÉRIE. — I. J. IMBACH, Suis. Temps: 51, s. 4/5. S. Part.: M. A. ARISTEGUI, Esp.; H. DRISIN, Finl.; C. PANDELIDIS, Grèce; V. A. THEARD, Haïti.

SIXIÈME SÉRIE. — I. D. JOHNSON, Can.; 2. C. HOFF, Norv. Temps: 51, s. 4/5. — N. Part.: M. GARCIA-OSSALO, Esp.; A. PAPAFIGOS, Grèce.; L. FIXL, Hong.

SEPTIÈME SÉRIE. — I. J.—C. TAYLOR, E.—C.; 2 T. NOTO, Japon. Temps: 50 s. 4/5. — N. Cl.: W. V. BOLTEN, Holl. — S. Part.: G. DUSTAN, Af. S.; F. LABOURDETTE, Esp.

HUITIÈME SÉRIE. — L. BETTS, Af. S.; 2. J. LAVAN, Irl. Temps: 49 s. 4/5. — s. Cl.: w. II. KAT, Holl.; G. AMPARAN, Mex. — S. Part.: H. LARRANAGA Esp.

SEUVIÈME SÉRIE. — I. A. SVENSSON, Suède; 2. R.—E. FRITZ, Fr. Temps: 50 S. — N. Cl.: C. LANE Aust.; J. MESSO, Holl, J. ESCUTIA, Mexique.

DIXIÈME SÉRIE. — I. C. W. OLDFIELD, Af. S.; 2. E. J. TOMS, G. Br. Temps 49 s. 3/5. — N. Cl.: C. A. GARCÉS, Mex.; E. E. CASANOVAS, Arg, — N. Part.: J. S. HALL, Inde.

ONZIÈME SÉRIE. — N. ESGDAHL, Suède; 2. C. K. RENWICK, G. Br. Temps 49 s. 1/5. — S. Cl. F. DOVA, Arg.; J. N. MARTINEZ, Mes. — S. Part.: W. E. HILDRETH, Inde.

DOUZIÈME SÉRIE. — I. T. K. PITT, Inde; I. A. T. CHRISTIE, Can. Temps: 49 s. 4/5. — S. Cl. E. A. ESCOBAR, Arg; R. JAMOIS, Fr.; K. PRIBYL, T. SI. — S. Part.: A. CEJZIK, Pol

TREIZIÈME SÉRIE. — I. L. FACELLI, Ital.; 2. F. BREWSTER, Arg. Temps: 51, s. — S. Cl.: S. OLDAK Pol. — S. Part.: II. KINSMAN, Ai. S.; O. BENEDEK, Autr

QUATORZIÈME SÉRIE. — I. E. H. LIDDELL, G. Br.: 2. A. GARGIULLO, Ital. Temps: 50 s. 1/5. — N. Cl.: E. BYLEHN, Suède.; S. SWIETOCHOWSKI, Pol. — N. Part.: C. SCHENNER, Autr.; J. REISZMAN, T. SI.

QUINZIÈME SÉRIE. — I. H. M. FITCH, E. U.; 2. E. J. ASTROM, Finl. — S. Part.: C. SWATONEK. Autr.; P. PUCCI, Ital.; Z. WEISS, Pol.

SEIZIÈME SÉRIE. — I. G. M. BUTLER, G. Br.: 2. G. FERRY, Fr. Temps: 50 s. 1/5, s. Cl.: s. N. V. COSTA, Brés: E. MAFFIOLINI, Ital.; C. SIMMEN, Suisse.

DIX-SEPTIÈME SÉRIE. — I. B. FAVODON, Fr.; 2. A. PAULEN, Hol. Temps: 51, S. — N. Cl.: P. HAMMER, Lux. — N. Part. A. RIBEIRO, Brés; B: T. FLEISCHER, T. SI.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

S. ENGBAHL, Suède, dans Série 49 s. 49 s. 1/5.

QUARTS DE FINALES

JEUDI 10 JUILLET

Nombre de Séries: 6. Qualifiés par séries: 2, soit 12 concurrents classés pour les 1/2 Finales.

PREMIÈRE SÉRIE. — I. M. FITCH, E. u.; 2. A. SVENSSON, Suède, Temps: 49 s. — N. Cl.: A. T. CHRISTIE, Cal.; E. J. TOMS, G. Br. — s. Part.: L. KURUNCZY, Hong.

DEUXIÈME SÉRIE. — I. L. BETTS, Af. S.; 2. C. HOFF, Norv. Temps: 49 s. — N. Cl.: WEJNARTH, Suède; G. FERY, Fr. — N. Part. E. J. ASTROM, Finl.

TROISIÈME SÉRIE. — I. G. M. BUTLER, G. Br.; 2. J. C. TAYLOR, E. U. Temps: 49 s. 4/5. — S. Cl.: B. FAVODON, Fr.; T. II. PITT, Inde; K. JENSES, Dan., F. BREWSTER, Arg.

QUATRIÈME SÉRIE. — I. A. PAULEN, Holl.; E. H. LIDDELL G. Br. Temps 49 s. — N. Cl.: R. A. ROBERTSON, E. U.; L. PACELLI, Ital. — N. Part.: R. fi. FRITZ, Fr.

CINQUIÈME SÉRIE. — I. C. W. OLDFIELD, Af S.; 2. D. JOHNSON, Can. Temps: 49 s. — N. Cl.: E. V. VILES, Finl.; R. NORMAN, Aust. — S. Part.: G. RENWICK, G. Br.; A. GARGUILLLO, Italien.

SIXIÈME SÉRIE. — I. J. IMBACH, Suis.: 2. N. ENGBAHL, Suéd. Temps: 48 s. — S. Cl. E. C. WILSON, E. U.; J. LAVAS, tri.; T. NOTO, Jap. — S. Part. H. G. AYLWIN, Can.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES QUARTS DE FINALES

J. IMBACH, Suisse, dans 6^e skie: 48 s.

DEMI-FINALES

VENDREDI 11 JUILLET

Nombre de 1/2 Finales : 2. Qualifies par 1/2 Finale : 3, soit 6 concurrents claséss; pour la Finale.

PREMIÈRE DEMI-FINALE. — I. M. FITCH E. U.; 2. G. M. BUTLER, Gr. Br.; 3. D. JOHNSON, Can.. Temps: 47 s. 4/5 — N. Cl.: A. PAULES, Holl.; L. BETTS, Af.-S.; N. ENGBAHL, Suède.

DEUXIÈME DEMI-FINALE. — E. H. LIDDELL, G. Br.; 2. J. IMBACH, Suis.; 3. J. C. TAYLOR, E. U. Temps: 48 s. 1/5. — s. Cl.: C. HOFF, Norv.; C. W. OLDFIELD, Af. S.; A. SVENSOS, Suède.

MEILLEUR TEMPS DES DEMI-FINALES

H. M. FITCH, E. U., dans la 1re 1/2 Finale: 47 s. 4/5.

FINALE

VENDREDI 11 JUILLET

I. E. H. LIDDELL, G. Br., (Champion Olympique). Temps: 47 s. 3/5; 2. H. M. FITCH, E. U.; 3 G. M. BUTLER, G. Br.; 4. D. JOHNSON, Can.; 5. J. C. TAYLOR, E. SEPPALA.; 6. J. IMBACH., Suis. (tombé).

CLASSEMENT DES NATIONS

I^{er} GRANDE-BRETAGNE, 14 Points (Ier E. H. LIDDELL: 10 p.; 3^e G. M. BUTLER: 4 p.).

2^e ETATS-UNIS, 7 points (2^e H. M. FITCH:

5p.: 5^e J. C. TAYLOR: 2 P.),

3^e CANADA, 3 points (4e D. JOHNSON: 3 p.),

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, T. E. BURKE, E. U... 54s. 2/5

1900 PARIS, M. W. LONG, E. U.... 49 s. 2/5

1994 ST-LOUIS HILLMAN, E.U... 49 s. 2/5

1908 LONDERS, W. HALSWELLE, G.-B. 50 s.

1912 STOCKHOLM, C. D. REIDPATII,

E. U..... 48 s. 1/5

1916 N'a pas eu lieu.

1920 ANVERS, B.G.D. RUDD, Af. S... 49 s. 3/5

1924 PARIS, E. H. LIDDELL, G. Br... 47 s 3/5

RECORD OLYMPIQUE

E. H. LIDDELL, G. Br. Paris 1924: 47 s. 3/5.

RECORD DU MONDE

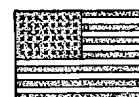
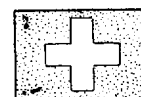
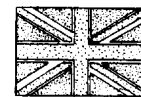
E. H. LIDDELL, G. Br. Paris 1924: 47 s. 3/5.

Record du Monde des 440 Yards (402 m.'328)

J. E. MEREDITH, E. U., Cambridge 1916: 47 s. 2/5.

ÉPREUVE N° 4

800 MÈTRES PLAT



I^{er} D. G. LOWE

Grande-Bretagne

2^e P. MARTIN
Suisse

3^e S. ENCK
Etats-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve fut disputée dans d'excellentes conditions de terrain et de température. Elle présentait toutes garanties de régularité, mais comme, dans l'échelle des courses de plat, c'était la première courue avec départ en ligne, il s'ensuivit quelques tassages inévitables dans la lutte pour les places, mais qui ne parurent pas avoir eu une influence sur les résultats.

Il y avait 70 concurrents inscrits. Un forfait avant la composition des séries en réduisit le nombre à 69, répartis en 8 séries éliminatoires, 5 de

9 et ₃ de 8. 29 nations se trouvaient représentées. Il n'y en eut plus que 21 au départ, avec seulement 41 compétiteurs, l'Argentine, l'Autriche, la Bulgarie, l'Espagne, l'Esthonie. Haiti, la Hongrie et la Turquie ayant déclaré forfait.

13 nations restaient en ligne pour les demi-finales et 4 pour la finale: les États-Unis avec leurs 4 représentants, la Grande-Bretagne avec 3, la Suisse et la Norvège chacune avec 1. A noter parmi les abstentions au départ, celle qui causa quelque déception, du Finlandais NURMI.

L'âge moyen des concurrents était compris entre 22 et 25 ans. Aucun ne dépassait 28 ans.

La compétition ne comportait que trois tours: 9 séries éliminatoires, les trois premiers qualifiés; 3 demi-finales qualifiant également les trois premiers, et la finale. Le tour éliminatoire donna lieu à lieu aucune surprise. Pas de temps sensationnel non plus, les concurrents se réservant visiblement. et LOWE et MARTIN, qui devaient fournir les deux premiers de la finale gagnant leur série respectivement en 1 m. 58 et 2 m. 0 s. 1/5. Le meilleur temps lut lait par STALLARD et JOHANSSON: 1m 57 s. 3/5. Restaient qualifiés pour les trois demi-finales 24 concurrents représentant 13 nations: Etats-Unis et Grande-Bretagne: 4; France: 3; Suède, Canada et Danemark: 2; Finlande, Afrique du Sud, Suisse, Holland. Belgique, Irlande et Norvège: 1.

Dans les trois demi-finales, les performances furent beaucoup meilleures, les hommes étant plus poussés. Les meilleurs temps furent faits par STALLARD: 1 m. 54 s. 1/5 et LOWE 1 m. 56 s. 4/5 Des spécialistes de grande valeur. comme les Suédois LUNDGREN et JOHANSSON, le Hollandais PAULEN, le Finlandais JANSSON, disparaissent, ainsi que les trois Français: BARATON, WIRIATH et PHILIPPS.

Restaient qualifiés pour la finale: les quatre Américains: RICHARDSON, ENCK, DODGE et WATTERS, les trois Britanniques: STALLARD, IOWE et HOUGHTON, le Suisse MARTIN et le Norvégien HOFF. STALLARD était favori, et l'on pensait beaucoup plus à RICHARSON pour lui disputer la première place qu'à LOWE ou à MARTIN. Ce furent pourtant ces deus derniers qui l'emportèrent, mais la lutte entre ces quatre "athlètes fit de cette finale la course la plus belle et la plus émouvante de tous les Jeux de Paris.

Sous voudrions pouvoir citer toutes les admirables pages dans lesquelles, dans sons ((Orgue du Stade)) André OBEY décrit cette finale en général, et la course de MARTINS en particulier.

La place nous faisant malheureusement défaut, nous n'en reproduirons que la fin.

Après trois faux départs, les neufs concurrents, tous en maillots blancs, s'envolent au coup de pistolet de POULENARD. Le plus vite, LOWE s'assure la corde, mais celui-ci cède rapidement sa place à STALLARD, qui s'en va de sa longue et puissance foulée et mènera toute la course. LOWE, RICHARSON et ENCK le suivent, puis MARTIN. STALLARD passe aux 400 mètres en 54 secondes, aux 500 en 1 m. 6 s. 4/5, et aux 600 en 1 m. 21 s. 2/5. Au 2^e tour, dans la ligne opposée, MARTIN, qui s'est rapproché, tente de passer RICHARDSON, mais celui-ci résiste et fait voyager le Suisse. Dans le virage, il réussit à le passer, puis ENCK, et le voici à droite de LOWE qui, à la corde, suit STALLARD dans sa foulée.

Laissons maintenant la parole à André OBEY:

« Virage fini. La ligne droite s'ouvre d'un coup, « part d'un jet vertigineux, file jusqu'au but en « rayon de phare. MARTIN se penche et fonce. « Pouvoir aspirateur de cette droite vide! Il s'y « lance comme en luge, sur une glissade qui doit, « d'un trait, le porter au but.

« Il attaque STALLARD- largement, le déborde « sur la droite, à trois mètres, au moins, de la « corde. Il ne veut pas lui donner le stimulant de « la lotte coude à coude, stimulant de l'arrivée « qui profite toujours - c'est connu - au coureur « à la corde. Il passe au large de STALLARD, par « prudence et par chic, et chic d'un athlète qui est « au-dessus de sa tâche.

« Alors soudain", LOWE surgit entre STALLARD et lui, LOWE qu'il oubliait et qui lui « prend un mètre; MARTIN hésite, abruti, comme « Sonné d'un coup de poing, il se répète:

— « Que fait STALLARD? Que fait STALLARD?

« Mais rien du tout! Il ne fait rien que courir, « sur sa lancée, les cinquante derniers mètres. « Incapable de faire plus, il est vanné, vidé. « STALLARD est mort! MARTIN se jette « trousses de LOWE. Il a du regret plein la bouche.

— « Quelle gaffe! pleure-t-il en lui-même. Dire « que je l'avais, que je le tenais, que je le bouc, clais!...

« Il se donne corps et âme. Il vomit sa fin de « course, à coups de tête, à coups d'épaules, re- « prend vingt. trente, cinquante centimètres, et « rejoint LOWE juste au moment où la victorieuse poitrine anglaise arrache le fil.

Et c'est vrai! MAKTIN mérite d'être associé à LOWE dans son triomphe. Sans sa faute de tactique. il pouvait gagner.

Aucun record n'était battu. Mais le temps de 3^e, 1 m. 52 s. 1/5 est le meilleur qui ait été réalisé aux Jeux olympiques après celui réalisé par le prestigieux MEREDITH en 1912, à Stockholm, 1 m. 51 s. 9/10 qui constitue encore aujourd'hui, non seulement le record olympique. mais encore le record du monde de la distance.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
	—	—
Nations	29	21
Individuels	70	41

Afrique du Sud. — C. E. DAVIS, 25 ans, Elim. 1^{er} Sér.: N. Cl.

Argentine. — F. BREWSTER, N. Part. — F DOVA, N. Part.



D. G. LOWE

Australie. — M. BOYD, 28 ans, Elim. 3^e Sér.: N. Cl. — J. H. NEWMAN, N. Part. — K. NORMAN, Elim. 4^e Sér.: N. Cl.

Autriche. — L. DECKARDC, N. Part. — F. FRIEBE, N. Part. — K. MAHR, N. Part.

Belgique. — F. MORREN, 25 ans, Elim. 5^e Sér.: 2^e, 2^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Brésil. — N. COSTA, 20 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl. — A. GOMES, N. Part.

Bulgarie. — L. KARASSTOYANOFF, N. Part. — K. PETRONNOFF, N. Part.

Canada. — F. HARRIS, 22 ans, Elim. 3^e Sér.: 3^e, 3^e 1/2 Fin.: N. Cl. — T. MAC KAY, 24 ans, Elim. 4^e Sér.: 3^e; 1^{er} 1/24 Fin.: N. Cl. — H. PHILLIPS, 25 ans, Elim. 5^e Sér.: N. Cl.

Danemark. — K. JENSEN, 25 ans, Elim. 6^e Sér.: 1^{er}; 1^{er} 1/2 Fin.: N. Cl.

Espagne. — V. ABAD, N. Part. — R. DE LA CERDA, N. Part.

Esthonie. — J. VILLEMSON, N. Part.

Etats-Unis. — E. R. DODGE, 24 ans, Elim. 6^e Sér.: 3^e; 3^e 1/2 Fin.: 1^{er}; Fin.: 6^e. — S. ENCK, 24 ans, Elim. 2^e Sér.: 3^e; 3^e 1/2 Fin.: 2^e; Fin.: 3^e. — W. H. RICHARDSON, 21 ans, Elim. 1^{er} Sér.: 2^e; 1^{er} 1/2 Fin.: 2^e; Fin.: 5^e. — J. N. WATTERS, 21 ans, Elim. 4^e Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: 3^e; Fin.: N. Cl.

Finlande. — G. JANSSON, 21 ans, Elim.: 1^{er} Sér.: 3^e; 3^e 1/2 Fin.: N. Cl. — J. LUOMA, N. Part. — P. NURMI, N. Part. — A. PEUSSA, N. Part.

France. — G. L. Baraton, 20 ans, Elim. 8^e Sér.: 2^e; 1^{er} 1/2 Fin.: N. Cl. — M. C. GROSCLAUDE, 24 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — L. PHILIPPS, 20 ans, Elim. 7^e Sér.: 2^e; 3^e 1/2 Fin.: N. Cl. — R. WIRIATH, 25 ans, Elim. 1^{er} Sér.: 1^{er}; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Grande-Bretagne. — H. HOUGHTON, 23 ans, Elim. 2^e Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: 1^{er}; D. G. LOWE, 22 ans, Elim.: 6^e Sér.: 1^{er}; 2^e 1/2 Fin.: 1^{er}; Fin.: 1^{er}; E. D. MOUNTAIN, 23 ans, Elim. 5^e Sér.: 3^e; 3^e 1/2 Fin.: N. Cl. — G. N. STALLARD, 24 ans, Elim. 7^e Sér.: 1^{er}; 1^{er} 1/2 Fin.: 4^e.

Haiti. — E. B. ARMAND, N. Part.

Hollande. — W. V. BOLTEN, N. Part. — J. MENSO, 21 ans, Elim. 6^e Sér.: N. Cl.; A. PAULEN, 22 ans, Elim. 4^e Sér.: 1^{er}; 3^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Hongrie. — J. BENSEDEK, N. Part. — M FONYO, N. Part.

Irlande. — J. P. CLARKE, N. Part. — N. MAC EACHEREN, 25 ans, Elim. 6^e Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Italie. — G. BONINI, 29 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — F. BRUNI, 25 ans, Elim. 5^e Sér.: N. Cl. — G. COMINOTTO, N. Part. — P. PUCCI, 20 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl.

Japon. — T. NOTO, 22 ans, Elim. Sér.: N. Cl.

Luxembourg. — C. MIRGAIN, 22 ans, Elim. 6^e Sér.: N. Cl.

Mexique. — C. AMPARAN, 19 ans, Elim. 8^e Sér.: N. Cl. — F. CUEVOS, N. Part. — J. ESCUTIA, N. Part.

Hongrie. — C. HOFF, 22 ans, Elim. 8^e Sér.: 3^e; 3^e 1/2 Fin.: 3^e; Fin.: N. Cl.

Pologne. — J. JAWORSKI, N. Part. — S. KOSTRZEWSKI, 22 ans, Elim. 6^e Sér.: N. Cl. — S. OLDAK, 20 ans, Elim. Sér.: N. Cl. — S. SWIETOCHOWSKI, N. Part.

Suède. — E. BYLEHM, 26 ans, Elim. 7^e Sér.: N. Cl. — R. JOHANSSON, 25 ans, Elim. 5^e Sér.: 1^{er}; 1^{er} 1/2 Fin.: N. Cl. — S. LUNDGREN, 28 ans, Elim. 3^e Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Suisse. — P. MAKTIN, 23 ans, Elim. 3^e Sér.: 1^{er}; 1^{er} 1/2 Fin.: 3^e; Fin.: 2^e.

Tchéco-Slovaquie. — J. MUCHA, N. Part. — K. PRIBYL, 25 ans, Elim. 8^e Sér.: N. Cl. — E. RIEDL, N. Part. — V. SINDLER, S. Part.

Turquie. — A. BESSIM, S. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

DIMANCHE 6 JUILLET

Nombre de Séries: 8. Qualifiés par séries: 3 soit: 24 concurrents classés pour les 1/2 Finales.

PREMIÈRE SÉRIE. — 1. R. WIRIATH, Fr.; 2. W. H. RICHARDSON, E. U.; 3. G. JANSSON, Finl. Temps: 1 m. 59 s. — N. Cl.: C. E. DAVIS, Af. S. — N. Part.: L. DECKARDC, Aut.; E. B. ARMAND, Haiti; F. CUEVOS, Mex.; V. SINDLER, T. Sl.; K. PETRONSOFF, Bulg.

DEUXIÈME SÉRIE. — 1. C. W. OLDFIELD, Af. S.; 2. H. HOUGHTON, G. Br.; 3. S. ENCK, E. U. Temps: 1 m. 5/8 s. — N. Cl.: M. C. GROSCLAUDE, Fr.; G. BONINI, Ital. — N. Part.: J. LUOMA, Finl.; F. FRIEBE, Autr.; J. ESCUTIA, Mex.; E. RIELD, T. Sl.

TOISIÈME SÉRIE. — 1. P. MARTIN, Suis.; 2. S. LUNDGREN, Suéd.; 3. F. J. HARRIS, Ca". Temps: 2 m. 0 s. 1/5 - N. Cl.: M. V. BOYD, Aust. — N. Part.: P. NURMI, Finl.; K. MAHR, Autr.; J. BENEDECK, Hong.; S. SWIETOCHOWSKI, Pol.; G. COMINOTTO, Ital.

LE 800 MÈTRES PLAT

LES DEMI-FINALES



L'ARRIVÉE DE LA PREMIÈRE DEMI-FINALE
G. H. STALLARD (1^{er})

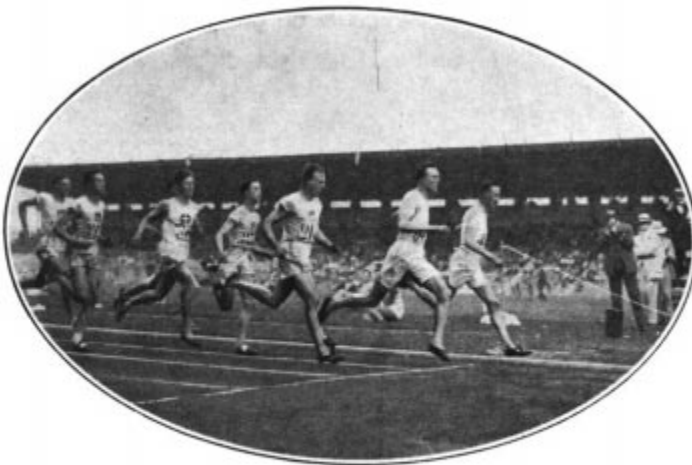


L'ARRIVÉE DE LA SECONDE DEMI-FINALE
D. H. LOWE (1^{er})

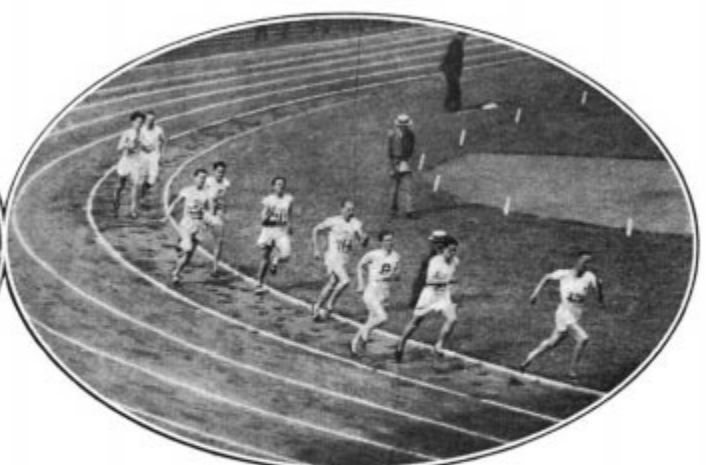


L'ARRIVÉE DE LA TROISIÈME DEMI-FINALE
R. E. DODGE (1^{er})

LA FINALE



UN PASSAGE. — Stallard mène devant Houghton, Enck, Watters,
Martin masquant Lowe, Dodge et Richardson.



LE DERNIER VIRAGE. — STALLARD mène devant LOWE et MARTIN



L'ARRIVÉE. — De gauche à droite : P. MARTIN (2^e) D. G. LOWE (1^{er}), S. ENCK (3^e), W. R. RICHARDSON (5^e), G. N. STALLARD (4^e), E. R.

QUATRIÈME SÉRIE.— L. A. PAULEN, Holl.; 2. J. N. WATTERS, E. U. ; 3. T. MAC KAY, Can. Temps : 1 m. 59 s. 1/5. — N. Cl.: P. PUCCL Ital.; R. NORMAN, Aust.: N. COSTA. Brés.: N. Part.: A. PEUSSA. Finl.; M. FONYO, Hong.; J. JARWORSKI, Pol.

CINQUIÈME SÉRIE. — I. R. JOHANSSON, Suéd.: 2. F. MORREN, Belg.; 3. E. D. MOUNTAIN. G. Br. Temps : 1 m. 57 s. 3/5. — N. Cl.: F. BRUNI, Ital.; H. PHILLIPS, Can.; S. OLDAK, Pol. N. Part.: W. V. BOLTEN, Holl.; A. GOMES. Brés.; J. P. CLARKE, Irl.

SIXIÈME SÉRIE. — I. K. JENSEN, Dan.; 2. N. J. MAC EACHERN, Irl.; 3. R. E. DODGE. E. U. — Temps: 1 m. 58 s. 2/5. — N. Cl.: S. KOS TRZEWSKI, Pol.; K. MENSO, Hull.; C. MIRGAIN, Lux.: N. Part.; J. H. NEWMAN. Aust. V. ABAD. Esp.

SEPTIÈME SÉRIE. — I. G. H. STALLARD G. Br.; 2. L. PHILLIPS, Fr.; 3. A. LARSEN. Dan. Temp: 1 m. 57 s. 3/5 N. Cl.: T. NOTO. Jao. E. BYLENE, Suède — S. Part.: F. BREWSTER. Arg.; R. DÉ LA CERDA, Esp.: A. BESSIM. Turquie.

HUITIÈME SÉRIE. — I. D. G. LOWE, G Br.: 2. G. L. BARATON, Fr.: 3. C. HOFF. Norv. Temps: 1 m. 58 s. — N. Cl. K. PRIBYL, T. Sl.; G. AMPARAN, Mex. N. Part.: J. WILLEM-SOS. Esth.; F. DOVA, Arg.; L. KARASSTOYANOFF, Bulg.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES
DES ELIMINATOIRES

R. JOHANSSON, Suède, dans 5^e Série, G. H. STALLARD, Gr. Br. dans 7^e Sér.: 1 m. 57 s. 3/5.

DEMI-FINALES

Nombre de 1/2 Finales: 3. Qualifiés par 1/2 Finale: 3, soit 9 concurrents classés pour la finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — I. G. H. STALLARD, G. Br.; 2. W. H. RICHARDSON, E. U.: 3. P. MARTIN, Suis. Temps: 1 m. 54 s. 1/5. — N. Cl.: R. JOHANSSON, Suède; K. JENSEN, Dan.; C. W. OLDFIELD, Af. S.; T. MAC KAY, Can.; G. L. BARATON, Fr.

DEUXIÈME SÉRIE — I. D. G. LOWE, G. Br.: 2. H. HOUGHTON, G. Br.; 3. J. N. WATTERS. E. U. Temps: 1 m. 56 s. 4/5. — S. Cl.: S. LUNDGRES, Suéd.; N. J. MAC EACHEREN, Irl.; F. MORREN, Belg.; R. WIRIATH, Fr.; A. LARSES, Dan.

TROISIÈME SÉRIE. — I. K. E. DODGE, E. U. : 2. S. ENCK, E. U.: 3. G. HOFF, Norv. Temps: 1 m. 57 s. — N. Cl.: A. PAULEN, Holl.: G. JANSSON, Finl.; F. J. HARRIS, Can.: E. D. MOUNTAIN, G. Br.; L. PHILIPPS, Fr.

MEILLEUR TEMPS DES DEMI-FINALES

G. H. STALLARD, G. Br. dans 1^{re} 1/2 Finale : 1 m. 54 s. 1/5.

FINALE

MARDI 8 JUILLET

I. D. G. LOWE, G. Br. (champion Olympique). Temps: 1 m. 52 s. 2/5: 2. P. MARTIN, Suis.: 3 s. ENCK, E. U.: G. H. STALLARD. G. Br.: 5. W. H. RICHARDSON, E. U.; 6. R. E. DODGE. E. U. — N. Cl.: J. N. WATTERS, E. U.: C. HOFF, Norv.; H. HOUGHTON. G. Br.

CLASSEMENT DES NATIONS

I. GRANDE-BRETAGNE, 13 points (1^{er} D. G. LOWE, 10 p.; 4^e G. H. STALLARD, 3 p.).

2. ETATS-UNIS, 7 points (3^e S. ENCK, 4 p.; 5^e W. H. RICHARDSON, 2 p.; 6^e R. E. DODGE, 1 p.).

3. SUISSE, 5 points (2^e. MARTIN, 5 p.).

LE; VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, E.H. FLACK, G. Br. 2 m. 11 s.
1900 PARIS, A.E. TYSOE. G. Br. 2 m. 1 s. 2/5
1904 ST-LOUIS, J. D. LIGHTBODY
E. U. 1 m. 56 s.
1908 LONDRES, M. W. SHEPPARD
E. U. 1 m. 52 s. 4/5
1912 STOCKHOLM, J. E. MEREDITH
E. U. 1 m. 51 s. 9/10
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, A. G. Hill, G. Br. 1 m. 53 s. 2/5
1924 PARIS, D. G. LOWE, G. Br. 1 m. 52 s.

RECORD OLYMPIQUE

J. E. MEREDITH, E. U. Stockholm 1912,
1 m. 51 s. 9/10.

RECORD DU MONDE

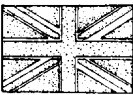
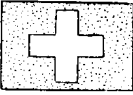
J. E. MEREDITH, E. U. Stockholm 1912,
1 m. 51 s. 9/10.

Record du monde des 880 Yards (804 m. 656)

J. E. MEREDITH, E. U. 1916, 1 m. 52 s. 1/5.

ÉPREUVE N° 5

1500 MÈTRES PLAT



1^{er} P. NURMI
Finlande

2^e W. SCHARER
Suisse

3^e H. B. STALLARD
Grande-Bretagne

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Avec le 1500 mètres, NURMI faisait ses débuts dans le meeting olympique et comme il devait disputer au cours de la même journée le 5000 mètres, l'attraction était double. On l'attendait à l'œuvre dans ce double effort si rapproché, surtout qu'il allait avoir à lutter dans le 1.500 avec des hommes comme le champion Olympique du 800, l'Anglais LOWE et son camarade STALLARD et dans le 5000 avec son compatriote RITOLA, déjà victorieux du 10,000 mètres.

Conditions climatiques et terrain excellents. L'épreuve se courait sur 3 tours complets de piste, avec départ en ligne, par conséquent sur la ligne même d'arrivée. Rien à dire sur la régularité de l'épreuve. la victoire de NURMI ayant été trop nette pour prêter au moindre soupçon de discussion. Il y avait 63 inscrits. Deuts forfaits avant la composition des séries en réduisrnt le nombre à 61. répartis en 6 séries, I de 11 et 5 de 10, représentant 29 nations. Au départ, il n'y avait plus que 40 concurrents et 22 nations en ligne, les forfaits étant ceux du Brésil, du Chili, de l'Espagne, d'Haiti, de l'Irlande, du Japon et de la Suède. Les 12 finalistes n'en représenteront plus que 5: la Finlande (4), les Etats-Unis et la Grande-Bretagne (3), la Suisse et la France (1).

L'âge moyen des concurrents est un peu plus élevé que pour le 100, le 200, le 400 et le 800. Un assez grand nombre de concurrents ont plus de 25 ans, NURMI en a 27.

L'épreuve ne comportait qu'un seul tour éliminatoire avant la finale. Ce premier tour démontra tout de suite la supériorité de NURMI, l'homme chronomètre. Grosse impression fournie aussi par le Suisse SCHARER qui fit d'ailleurs le meilleur temps des six séries éliminatoires: 4 m. 6 s. 3/5. STALLARD et LOWE ne poussèrent pas. Seul des Français, WIRIATH se qualifie pour la finale gagnant d'ailleurs sa série. Parmi les éliminés de marque, notons l'Américain SPENCER, le Danois LARSEN, les Italiens FERRARIO et DAVOLI et le Français PHILIPPS. A souligner l'absence au départ du Suédois WIDE.

La finale mit en présence: les Finlandais NURMI, LUOMA, PEUSSA et LIEWENDAHL; les, Britanniques STALLARD, LOWE et SPENCER ; les Américains BUKER. HAHN et WATSON, le Français WIRIAH et le Suisse SCHARER.

Après un faux départ occasioné par LOWE, les 12 hommes partent bien au second coup de pistolet, le Suisse SCHARER à la corde avec immédiatement à sa droite NURMI, WIRIATH tout à fait à l'extérieur. LOWE file en tête, mais NURMI le passe dans le virage et à la sortie. après un coup d'œil à son chrono, il accélère et seul LOWE peut le suivre. A 300 mètres du départ, ils sont tous deux détachés. Le reste du lut suit avec SCHARER, WIRIATH, STALLARD et WATSON au commandement. NURMI couvre le premier tour (500 mètres) en 1 m. 13 s. 1/5. Le 2^e tour n'apporte aucun changement à la situation. NURMI couvre les 1.000 mètres en 2 m. 32 s., vérifiés naturellement à sa propre montre, ce qui donne pour les deuxièmes 500 mètres 1 m. 18 s. 4/5. La cloche: NURMI démarre et aussitôt il n'a plus personne derrière lui, et au 300 mètres, c'est. à-dire à l'entrée du dernier virage, il a pris mètres à LOWE que suivent SCHARER, WIRIATH et STALLARD. Celui-ci produit alors son effort. Un peu tard. Il passe sans difficulté WIRIATH. rattrape SCHARER qui a lui-même rejoint LOWE. Ce dernier faiblit aussitôt et voici les deux autres lancés à la poursuite de NURMI en se livrant un duel farouche, qui se terminera en faveur du Suisse, STALLARD s'écroulant épuisé sur la ligne. Mais NURMI a déjà brisé le fil bien avant eux, couvrant, sans avoir poussé, les 1,500 mètres en 3 m. 53 s. 3/5. Ce temps bat de loin le record Olympique, établi par JACKSON à Stockholm en 1912 en 3 m. 56 s. 4/5. Il laisse debout toutelois, le record du monde, propriété de NURMI depuis 1923 avec 3 m. 52 s. 3/5. Mais il n'est pas douteux que s'il avait voulu, le prodigieux Finlandais pouvait le battre et l'abaisser au moins à 3 m. 52 s. Sans doute préféra-t-il se réserver en vue du 5.000 mètres qu'il devait disputer une heure plus tard et où l'attendaient RITOLA et WIDE.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	29	22
Individuels	63	40

Afrique du Sud.— C. E. DAVIS, 25 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Australie. — V. M. BOYD, 28 ans. Elim. 6^e Sér.: N. Cl. — J. II. NEWMAN, 21 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl.

Autriche. — F. FRIEBE, 28 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — P. GASSER. N. Part. — R. HAIDEGGER, N. Part.

Belgique. — L. M. FOURNEAU, 24 ans. Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — A. VANACHTEN, s. Part. — J. VAN DER WEE, 22 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl.

Brésil. — A. GOMES, N. Part.

Bulgarie. — L. KARASSTOYANOFF, 20 ans. Elim. 5^e Sér.: N. Cl.

Chili. — M. PLAZA REYES, N. Part.

Canada. — R. W. BARNES, 20 ans, Elim. 5^e Sér.: s. Cl.

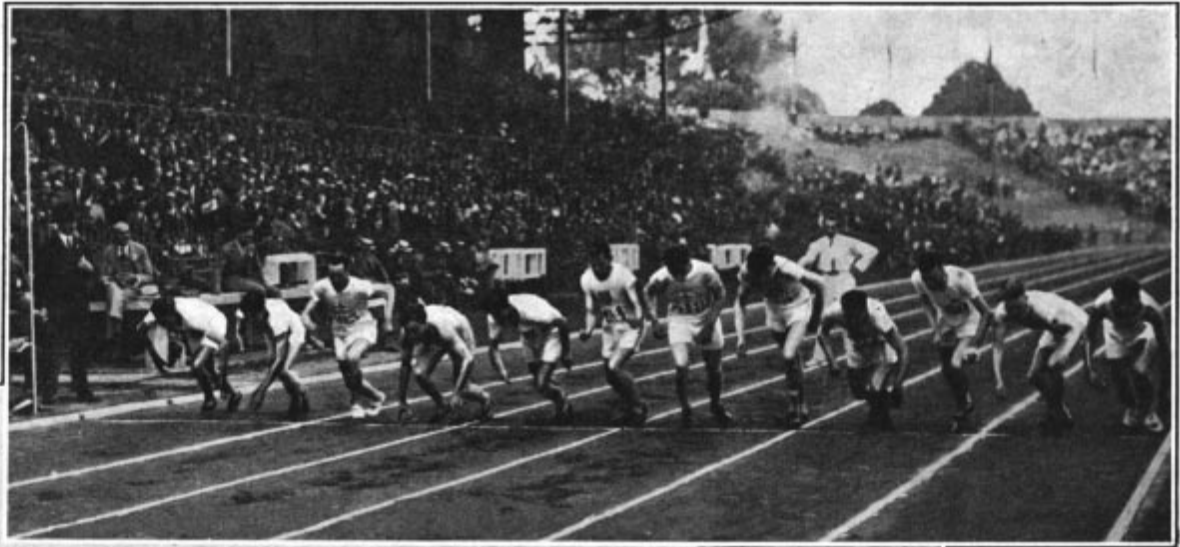
Danemark. — A. LARSEN. 25 ans, Elim. 3^e Sér.: N. Cl.

Egypte. — M. SAYED, 19 ans, Elim. 1^{re} Sér.: s. Cl.

LE 1500 MÈTRES PLAT

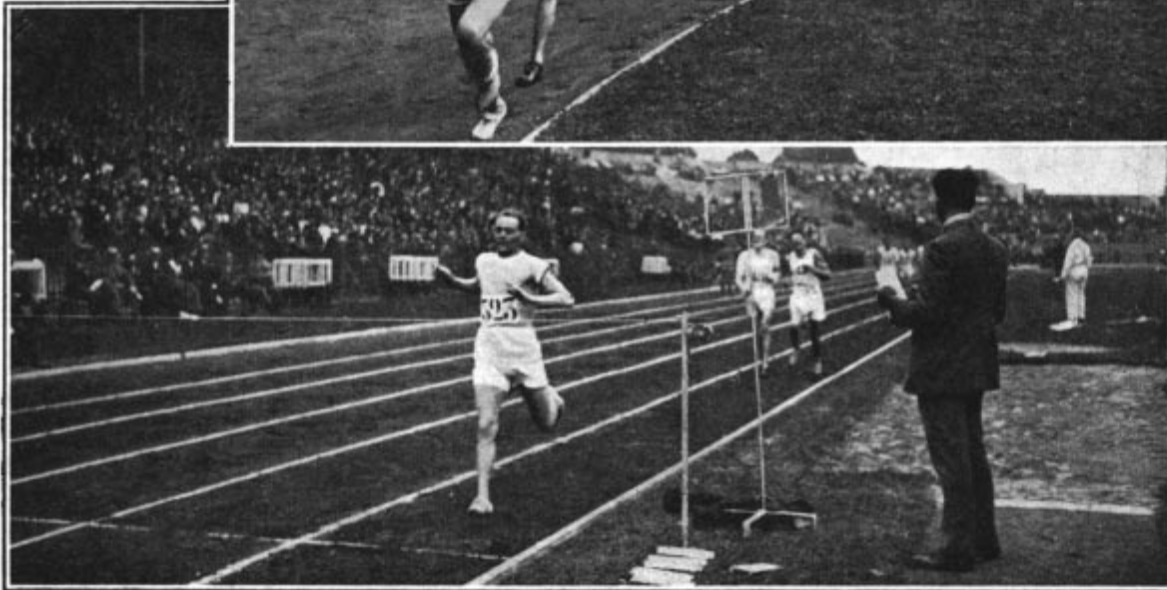
LA FINALE

Le DÉPART. — De gauche à droite : S. A. SPENCER, R. B. WATSON, P. NURMI, R. WIRIATH, D. G. LOWE, R. B. BUKER, J. LOOMA, A. PEUSSA, L. HAHN, H. B. STALLARD, F. LIEWENDAHL, W. SCHARER.



LE PELOTON AU PREMIER TOUR. — LOWE mène devant. SCHARER, HAHN, WIRIATH, WATSON masquant NURMI, LIEWENDAHL, STALLARD, LUOMA BUKER.

LE DERNIER VIRAGE. — NURMI en tête, suivi de WATSON, SCHARER, WIRIATH, BUKER.



L'ARRIVÉE. — P. NURMI gagne l'épreuve. Derrière lui, luttant pour la 2^e place, W. SCHARER à la corde et H. B. STALLARD qui arrivent dans l'ordre.

Espagne. — J. MIQUEL CASAS, N. Part. — M. PALAU CLAVERAS, N. Part.

Esthonie. — A. ANTSON, 25 ans, Elim. 3^e Sér.: N. Cl. — J. VILLEMSON, N. Part.

Etats-Unis. — R. B. BUKER, 25 ans, Elim. 5^e Sér.: 2^e; Fin.: 5^e. — L. HAIN, 26 ans, Elim. 6^e Sér.: 1^{er}, Fin.: 6^e. — W. O. SPENCER, 24 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — R. fi. WATSON, 26 ans, Elim. 4^e Sér.: 2^e; Fin.: N. Cl.

Finlande. — F. LIEWENDAHL, 22 ans, Elim. 6^e Sér.: 2^e; Fin.: N. Cl. — L. LUOMA 26 ans., Elim. 1^{re} Sér.: 2^e; Fin.: N. Cl. P. NURMI, 27 ans, Elim. 3^e Sér. 1^{er}; Fin.: 1^{er} — A. PEUSSA. 23 ans. Elim. 4^e Sér.: 1^{er}; Fin.: N. Cl.

France. — R. CHOTTIN, 24 ans, Elim. 6^e Sér.: N. Cl. — K. JUBEAU, 19 ans, Elim. 3^e Sér.: N. Cl. — L. PHILIPPE, 20 ans, Elim. 5^e Sér.: N. Cl. — R. WIRIATH, 25 ans, Elim. 1^{re} Sér.: 1<>1—; Fin. N. Cl.

Grande-Bretagne. — C. ELLIS. Elim. 6^e Sér.: N. Cl. — D. G. LOWE, 22 ans, Elim. 2^e Sér. 2^e; Fin. 4^e. — S. A. SPENCER, Elim. 3^e Sér.: 2^e; Fin.: N. Cl. — H. B. STALLARD, 24 ans. Elim. 5^e Sér.: 1^{er}; Fin.: 3^e.

Haïti. — E. B. ARMAND, S. Part.

Hollande. — J. ZEEGERS, 22 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl.

Hongrie. — L. BEJCZY, N. Part. — J. BENEDEK, Y. Part. — E. GROSS, 27 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Indes. — P. SINGH, 22 ans, Elim. 2^e Sér.: S. Cl. — V. N. VENKATARAMANSWAMY, N. Part.

Irlande. — J. P. CLARKE, N. Part. — J. N. PEATT, N. Part.

Italie. — F. BRUNI, 25 ans. Elim. 3^e Sér.: N. Cl. — A. DAVOLI, 28 ans. Elim. 5^e Sér.: N. Cl. — D. FERRARIO, 26 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl. — G. GARAVENTA, 24 ans, Elim. 6^e Sér.: N. Cl.

Japon. — K. OKAZAKI, N. Part

Mexique. — G. J. AMPARAN, N. Part. — P. CURIEL, N. Part. — J. ESCUTTA, N. Part. — J. M. ESLAWA, 22 ans, Elim.: 3^e Sér.: N. Cl.

Pologne. — J. JAWORSKI, 26 ans, Elim. 3^e Sér.: N. Cl. — S. KOSTREZEWSKI, 22 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl. — S. OLDAK, N. Part.

Suède — E. WIDE, N. Part.

Suisse. — W. SCHARER, 21 ans, Elim. 2^e Sér.: 1^{er}; Fin.: 2^e.

Tchéco-Slovaquie. — J. NEDOBITY, S. Part. E. RIEDL, N. Part. — V. SINDLER, 21 ans. Elim. 6^e Sér.: N. Cl. — V. VOHRALIK, N. Part.

Turquie. — A. BESSIM, 23 ans, Elim. 6^e Sér.: N. Cl.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

MERCREDI 9 JUILLET

Nombre de séries: 6. Qualifiés par séries: 2. soit 12 concurrents classés pour la finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — I. R. WIRIATH, Fr.; 2. J. LUOMA, Finl. Temps: 4 m. 13 s. 4/5 — N. Cl.: F. FRIEBE, Autr.; M. SAYED, Egp. E. GROSS, Hong. — N. Part.: P. GASSER, Autr.; E. B. ARMAND, Hait.; P. CURIEL, Mex.; V. VOHRALIK, T. Sl.; E. WIDE, Suède; V. N. VENKATARAMANASWAMY, Inde.

DEUXIÈME SÉRIE. — I. W. SCHARER, Suis.: 2. D. G. LOWE, G. Br. Temp: 4 m. 6 s. 3/5. — N. Cl.: W. O. SPENCER, E. U.; L. M. FOURNEAU, Bel.; C. E. DAVIS, Af. S.; P. SINGH,

Ind. — N. Part.: R. HAIDEGGER, Autr.; J. VILLEMSON, Esth. K. OKAZAKI, Jap.; J. ESCUTIA, Mex.

TROISIÈME SÉRIE. — I. P. NURMI, Finl.; 2. S. A. SPENCER, G. Br. Temps: 4 m. 7 s. 3/5. — S. Cl. A. LARSEN, Dan.; R. JUBEAU, Fr.; A. ANTSON, Esth.; F. BRUNI, Ital.; P. M. ESLAVA, Mex.; J. JAWORSKI, Pol. — N. Part.: A. GOMES, Brés.; A. VAN ACHTEN, Belg.

QUATRIÈME SÉRIE. — I. A. PEUSSA, Finl.; 2. R. B. WATSON E. U. Temps: 4 m. 17 s. 2/5. — N. Cl.: D. FERRARIO, Ital.; J. ZEEGERS, Holl.; J. H. NEWMAN, Austr.; J. VAN DER WEE, Belg.; S. KOSTREZEWSKI, Pol. — N. Part.: J. MIGUEL CASAS, Esp.; G. J. AMPARAN, Mex.; J. NEDOBITY, T. Sl.

CINQUIÈME SÉRIE. — I. H. B. STALLARD, G. Br.: 2. R. B. BUKER, E. U. Temps: 4 m. 11 s. 4/5. — N. Cl.: W. R. BARNES, Can.; L. PHILIPPS, Fr.; L. KARASSTOYANOFF, Bulg.; A. DAVOLI, Ital. — N. Part.: M. PALAU CLAVERRAS, Esp.; L. BEJCZY, Hong.; S. OLDAK, Pol.; E. RIEDL, T. Sl.

CINQUIÈME SÉRIE — I. L. HAIN, E. U.; 2. F. LIEWENDHAL, Finl. Temps: 4 m. 10 s. 4/5. — N. Cl.: C. ELLIS, G. Br.; R. COTTIN, Fr.; M. V. BOYD, Austr.; G. GARAVENTA, Ital.; V. SINDLER, T. Sl.; A. BESSIM, Turq. — N. Part.: M. PLAZA REYES, Chil.; J. BENEDEK, Hong



P. NURMI

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

W. SCHARER, Suisse, dans la 2^e série: 4 m. 6 s. 3/5.

FINALE

JEUDI 10 JUILLET

I. P. NURMI, Finl. (Champion Olympique). Temps: 3 m. 53 s. 3/5; 2. W. SCHARER, Suis.; 3. H. B. STALLARD, G. Br.; 4. D. G. LOWE, G. Br.; 5. R. B. BUKER, E. U.; 6. L. HAHN, E. U. — N. Cl.: R. B. WATSON, E. U.; F. LIEWENDAHL, Finl.; A. PEUSSA, Finl.; K. WIRIATH, Fr.; S. A. SPENCER, G. Br.; J. LUOMA, Finl.

CLASSEMENT DES NATIONS

1. FINLANDE, 10 points (1^{er} NURMI 10 p.),
2. GRANDE-BRETAGNE, 7 points (3^e H. B. STALLARD, 4 p.; 4^e D. G. LOWE: 3 p.),
3. SUISSE, 5 points (2^e W. SCHARER: 5 p.).
4. ETATS-UNIS, 3 points (5^e R. B. BUKER: 2 p.; 6^e L. HAHN: 1 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1890 ATHÈNES, E.H. FLACK, G.Br. 4m. 33 s. 1/5
1900 PARIS, C. BENNETT. G.Br. 4 m. (6 s.
1904 ST-LOUIS, J.D. LIGHTBODY
E. U. 4 m. 5 s. 2/5

1908 LONDRES, M.W. SHEPPARD,
E. U. 4 m. 3 s. 2/5
1912 STOCKHOLM, A. N. JACKSON,
Gr. B. 3 m. 56 s. 4/5
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, A. G. HILL, G. Br. 4 m. 1 s. 4/5
1924 PARIS, P. NURMI, Finl. 3 m. 53 s. 3/5

RECORD OLYMPIQUE

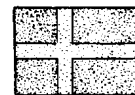
P. NURMI, Finl. Paris 1924, 3 m. 53 s. 3/5

RECORD DU MONDE

P. NURMI, Finl. Helsingfors 1923, 3 m. 52 s. 3/5

ÉPREUVE N° 6

5.000 MÈTRES PLAT



1^{er} P. NURMI
Finlande

2^e V. RITOLA
Finlande

3^e E. WIDE
Suède

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Disputée par temps et sur terrain très favorables, l'épreuve fut disputée dans les conditions les plus absolues de régularité. La supériorité du vainqueur, NURMI, ne saurait faire aucun doute, quelle que soit la valeur ses adversaires, RITOLA et WIDE, d'autant qu'il venait, moins d'une heure auparavant, d'enlever la finale du 1.500 mètres, battant le record olympique, et approchant, sans avoir poussé à fond, le record du monde. Tout au plus peut-on souligner que le Français DOLQUES, tassé dans sa série le mardi, fut assez sérieusement blessé à la jambe, et malgré deux jours de soins, de fit pas sa course dans la finale le jeudi. Mais de toute façon, il ne pouvait espérer inquiéter les trois premiers.

Sur les 50 insetrits représentant 27 nations, 39 seulement prirent le départ, réduisant le nombre des nations participantes à 22. la Bulgarie, le Chili, l'Equateur. l'Irlande et l'Italie ayant déclaré forfait pour leurs coureurs.

Age moyen aux environs de 25 ans. Si DOLQUES n'en a que 19. par contre NURMI et SEPPALA en ont 27, RITOLA 28 et RASTAS 30.

Le mécanisme de l'épreuve ne comportait que deux tours: 3 séries éliminatoires qualifiant 4 hommes pour la finale de 12. 10 tours de piste, avec, naturellement, départ en ligne.

Après les éliminatoires. 6 nations seulement demeurèrent en ligne: la Finlande avec ses 4 représentants, la Suède. la France et la Grande-Bretagne avec 2, les Etats-Unis et le Japon avec 1. Dans les séries éliminatoires, le meilleur temps fut fait par l'Américain ROMIG: 15 m. 14 s. 3/5 et le moins bon par NURMI: 15 m. 28 s. 3/5. Aucun coureur de marque parmi les éliminés, sauf peut-être le français DUQUESNE qui beaucoup pensaient voir aller à la finale.

Celle-ci réunit donc: NURMI, RITOLA, SEPPALA et RASTAS (Finlande); DOLQUES et MASCAUX (France); WIDE et ERIKSON (Suède); CLIBBON et SANDERS (Grande-Bretagne), OKAZAKI (Japon) et ROMIG (Etats-Unis).

Au départ, NURMI est à l'In corde et DOLQUES à l'extérieur. WIDE prend le commandement suivi de RITOLA et ils passent dans cet ordre au premier tour en 1 m. 19 s. 4/5 précédant de 5 mètres le peloton emmené par DOLQUES. Celui-ci tente de rejoindre les deux leaders, NURMI le suit, le passe et, tandis que DOLQUES reste en arrière, NURMI reprend con-

LE 5000 MÉTRES PLAT

LA FINALE



LE DÉPART. — De gauche à droite : L. DOIQUES, E. SEPPALA, V. RITOLA, E. RASTAS, L. MASCAUX, K. OKASAKI, C. T. CLIBBON, F. C. SAUNDERS, A. ERIKSSON, E. WIDE, J. L. ROMIG, P. NURMI.



UN PASSAGE. — En tête WIDE, suivi de RITOLA, DOIQUES, SAUNDERS, CLIBBON, NURMI, ROMIG, SEPPALA.

WIDE en tête, suivi de RITTOLA et de NURMI.



L'ARRIVÉE. — P. NURMI gagne l'épreuve devant son compatriote RITOLA.

RITTOLA prend le commandement suivi de NURMI et de WIDE.

tact avec RITOLA et WIDE. Le trio, WIDE en tête, passe aux 1.000 mètres en 2 m. 46 s. 2/5. DOLQUES suit à 15 mètres. SANNDERS, ROMIG et SEPPALA à 50. Wide est toujours premier aux 1.500 mètres en 4 m. 14 s. DOLQUES perd du terrain sur la triplette de tête et est menacé par celle qui suit. Le trio scandinave augmente son avance sur les suivants. Les 2000 mètres sont couverts en 5 m. 43 s. 3/5 et les 2500 en 7 m. 14 s. 3/5. A ce moment, après un coup d'œil à son chronomètre, NURMI prend la tête et force l'allure. Wide est lâché. Et NURMI passe aux 3.000 mètres en 8 m. 42 s. 3/5 avec le seul RITOLA dans sa foulée. Derrière, SEPPALA a passé DOLQUES et sera bientôt imité par SANDERS et ROMIG. Les 4.000 mètres par NURMI qui a lâché de quelques mètres RITOLA, en 11 m. 38 s. 4/5. WIDE est maintenant à 100 mètres. Cependant, dans l'avant-dernier tour, RITOLA fait lait un effort et recolle à NURMI. La cloche! Coude à coude émouvant pendant 400 mètres. A l'entrée de la ligne droite, RITOLA attaque NURMI, mais celui-ci répond, prend 3 mètres, et, tout en surveillant son adversaire qui résiste vaillamment, gagne nettement. WIDE est à un demi-tour et ROMIG 100 mètres plus loin. Le temps, 14 m. 31 s. 1/5 bat nettement le record olympique établi en 1912 à Stockholm par Hans KOHLEMAISEN, dans son duel farneux avec Jean Bouin. Le record du monde. 14 m. 28 s. propriété de NURMI depuis peu restait debout. Mais il n'est pas douteux que sans l'effort précédent du 1.500 mètres. le prestigieux Finlandais, pouvait l'abaisser.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	27	22
Individuels	50	39

Australie. — M. V. MALCOLM, 28 ans, 3° Sér.: N. Cl.

Autriete. — R. HAIDEGGER, N Part. — K. KANTOR, 21 ans, 3° Sér.: N. Cl.

Belgique. — C. VANDEVELDE, 21, ans, 1° Sér.: N. Cl.

Brésil. — A. GOMES, 25 ans. 1° Sér.: N. Cl.

Bulgarie. — V. VENKOFF, N. Part.

Canada. — D. E. MAC GILL, 23 ans, 2° Sér.: N. Cl.

Chili. — M. PLAZA REYES, N. Part.

Egypte. — M. SAYED, 19 ans, 1° Sér.: N. Cl.

Equateur. — A. JARRIN, N. Part.

Espagne. — J. DIEGUEZ, N. Part. — J. MIQUEL CASAS, 21 ans, 1° Sér.: N. Cl. — M. PALAU CLAVERAS, 23 ans, 3° Sér.: S. Cl.

Etats-Unis. — E. R. DOOLITTLE, 24 ans, 1° Sér.: N. Cl. — G. W. LERMOND, 20, ans, 3° Sér. : S. Cl. — E. R. PHELPS, 21 ans, 2° Sir. : N. Cl. — J. L. ROMIG, 26 ans, 3° Sér. : 1°r: Fin.: 4°.

Finlande. — P. NURMI. 27 ans, 2° Sér.: 1°r. Fin. : 1°r, — E. RASTAS. 30 ans. 1°r Sér.: 1°r, Fin. : N. Cl. — V. RITOLA, 28 ans, 3° Sér.: 3°, Fin. : 2°. — E. SEPPALA, 27 ans. 2° Sér.: 3°, Fin. : 5°.

France. — L. L. DOLQUES. 19 ans, 2° Sér.: 2°; Fin.: N. Cl. — L. DUQUESNE, 24 ans, 3° Sér.: N. Cl — J. MASCAUD, 24 ans, 1°r Sér.: 4°; Fin. N. Cl. — M. NORLAND. 23 ans, 2° Sér.: s. Cl.

Grande-Bretagne. — C. T. CLIBBON, 29 ans. 3° Sér.: 4°; Fin.: 6°. — C. H. JOHNSTONE, 22 ans, 1°r Sér.: N. Cl. — E. C. SAUNDERS Sér.: 4°; Fin. : N. Cl. — R. S. STARR, 1°r Sér: N. Cl.

Grèce. — A. KRANIS, 27 ans, 3° Sér.: N. Cl.

Hollande. — J. ZEEGERS, 22 ans, 3° Sér.: N. Cl.

Hongrie. E. GROSS, N. Part. — E. KULCSAR. 24 ans, 2° Sér.: N. Cl.

Indes. — P. SINGH. 22 ans. 2° Sér.: N. Cl. — N. J. VENKATARAMANASWAMY, N. Part.

Irlande. — J. J. RYAN, N. Part.

Italie. — E. GARLASCHELLI, N. Part.

Japon. — K. OKAZAKI, 25 ans, 1°r Sér.: 2°; Fin.: N. Cl. — K. TASHIRO. N. Part.

Lettonie. — V. CIMMERMANS, 28 ans, 1°r Sér. : N. Cl. — A. MOTMILLERS, 30 ans, 3° Sér.: N. Cl.

Mexique. — P. CUIEL, 22 ans. 3° Sér.: N. Cl. — J. M. ESLAVA, 22 ans. 1°r Sér. : N. Cl.

Pologne. — S. SZELESTOWSKI, 24 ans, 2° Sér.: N. Cl. S. ZIFFER, 21 ans. 1°r Sér.: N. Cl.



P. NURMI

regarde son chronomètre en terminant un Tour

Suede. — A. ERIKSSON, 21 ans, 1°r Sér.: 3°; Fin.: N. Cl — F. WIDE, 28 ans, 3° Sér.: 2°; Fin. : 3°.

Suisse. — W. MARTHE, 30 ans, 28 Sér.: N. Cl.

Tchéco-Slovaquie. — J. NEDOBITY, 19 ans. 2° Sér.: N. Cl. — V. SONDLER. S. Part

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

MARDI 8 JUILLET

Nombre de Séries:3. — Qualifiés par série: 4, soit 12 concurrents classés pour la finale.

PREMIÈRE SERIE. — E. RASTAS, Finl. ; K. OKAZAKI, Jap. ; A. ERIKSSON, Suéd.; L. MASCAUX, Fr. Temps: 15 m. 22 s. 1/5. — S. Cl. : C. H. JOHNSTONE, G. Br.; R. S. STARR, G. Br.; R. E. DOOLITTLE, E. U.; C. VANDEVELDE, Belg.; A. GOMES, Brés.; M. SAYED, Egyp.: J. MIQUEL CASAS, Esp.; V. CIMMERMANS Let.: J. M. ESLAVA, Mes.; S. ZIFFER, Pol. — N. Part. : A. JARRIN, Eq; J. J. RYAN, Irlande.

DEUXÈME SÉRIE. — P. NURMI, Finl.; L. L. DOLQUES, Fr.; E. SEPPALA. Finl.; F. C. SAUNDERS, G. Br. Temps: 15 m. 28 s. 3/5. — N. Cl.: M. NORLAND, Fr.; H. R. PHELPS. E. U.; D. E. MAC GILL, Can.; E. KULCSAR, Hong. ; P. SINGH, Ind; S. SZELESTOWSKI, Pol.: W MARTHE. Suis. : L NEDOBITY. T. SI. — N. Part. : M. PLAZA REYES, Chine; K TAS HIRO. Jap.; R. HAIDEGGER, Autr.: J. DIEGUEZ, Esp. ; E. GARLASCHELLI. Ital.

TOISIÈME SÉRIE. — J. L. ROMIG, E. U.; E. WIDE, E. U.; V. RITOLA, Fini.; C. T. CLIBBON, G. Br. Temps: 15 m. 14 s. 3/5. — N. Cl.: DUQUESNE, Fr.; A. KRANIS, Gréc.: G. W. LERMOND, E. U.; J. ZEEGERS, Holl.; M. V. BOYD, Aust.; K. KANTOR, Autr. ; M. PALAU CLAVEKAS, Esp.; P. CUIEL, Mex.; A. MOT-

MILLERS, Lett. N. Part.: E. GROSS, Hong.; V. VENKOFF. Bulg.; N. VENKATARAMANASWAMY, Ind.; V. SINDLER, T. Sl.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES
DES ELIMINATOIRES

J. L. ROMIG, E. U. dans 3° série: 15 m. 14 s. 3/5

FINALE

JEUDI 10 JUILLET

I. P. NURMI J, Finl. (Champion Olympique), 14 m. 31 s. 1/5; 2. V. RITOLA, Finl.; 3. E. WIDE, Suéd.; 4. J. L. ROMIG. E. U.; 5. E. SEPPALA, Finl.; 6. C. T. CLIBBON, G. Br. — N. Cl.: L. DOLQUIS. Fr.; A. ERIKSSON, Suéd. L. MASCAUX. Fr.; F. C. SAUNDERS. G. Br.; E. RASTAS, Finl. ; K. OKAZAKI, Jap.

CLASSEMENT DES NATIONS

- 1. FINLANDE, 17 points (1°r NURMI, 10 p.; 2° V. RITTOLA, 5 p.; 5° E. SEPPALA, 2 p.
- 2. SUEDE. 4 points (3° E. WIDE, 4 p.).
- 3. ETATS-UNIS, 3 points (4° J. L. ROMIG, 3 points).
- 4. GRANDE-BRETAGNE, I point (6° C. T. CLIBBON, I p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, pas disputé.
1900 PARIS, »
1904 ST-LOUIS, »
1908 LODRES.
1912 STOCKHOLM, H. KOLEHMAI-NEN, Finl. 14 m. 36 s. 3/5
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, J. GUILLEMOT, Fr. 14 m. 55 s. 3/5
1924 PARIS, P. NURMI, Finl. . . . 14 m. 31 s. 1/5

RECORD OLYMPIQUE

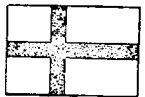
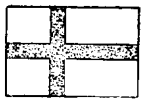
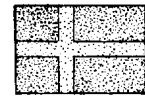
P. NURMI, Finl., Paris 1924, 14 m. 31 s. 1/5.

RECORD DU MONDE

P. NURMI, Finl., Finlande 1924 14 m. 28 s

ÉPREUVE N° 7

10.000 MÈTRES PLAT



1° **V. RITOLA**
Finlande

2° E. WIDE
Suède

3° E. E. BERG
Finlande

CONSIDERATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve fut disputée dans les meilleures condition? de temps, de terrain et de régularité. Malgré le forfait de NURMI. laissant à RITOLA le soin de défendre les couleurs de son pays. cette première grande finale du meeting fut l'une des plus intéressantes des Jeux, car elle nous montra

LE 10,000 MÈTRES PLAT



LE DÉPART. — De gauche à droite : E. HARPEN, R. G. JOHNSON, J. E. WEBSTER H. BRITTON, C. T. CLIBBON, J. GRAY, E. WIDE, V. H. BOOTH, G. HEUET, J. J. RYAN, V. J. SIPILA, V. RITOLA.



LE PELOTON APRÈS LE DÉPART. — De gauche à droite : BRITTON, HARPER, VAN DE VELDE, RYAN, BOOTH, SPERONI, WIDE, MOTMILLERS, VENKOFF, SVETANOFF



UN VIRAGE. — WIDE en tête masquant VAN DE

VELDE, puis derrière BOOTH, RYAN, CIMMERENS



WIDE en tête mène devant RITOLA



L'ARRIVÉE. — V. RITOLA gagne l'épreuve et double, en passant le poteau, son compatriote SIPILA.



RITOLA en tête a passé WIDE.

un RITOLA au-dessus de la réputation qui l'avait précédé.

Sur 50 inscrits représentant 24 nations. 43 prirent le départ. le nombre des nations se trouvant réduit à 17 par suite des forfaits de l'Autriche du Sud, de l'Australie. de l'Autriche. du Chili. du Japon de la Pologne. et de la Tchécoslovaquie. Des forfaits individuels, seul celui de NURMI est à regretter, mais il s'explique. puisqu'il est engagé par ailleurs dans le 800. le 1500 et le 5000 Mètres plat, le 3000 par équipes et le Cross Country.

L'âge moyen des concurrents est nettement supérieur à 25 ans, WIDE et RITOLA en ont 28, HUET en a 32, BRITTON 35. l'Hindou II HINGIE 36 et même le Bulgare STEVANOFF 44.

l'as d'éliminatoires. Une seule finale sur 20, tours de piste, avec départ en ligne.

Dès le coup de pistolet. les hommes de classe se détachent du gror du peloton et WIDE prend la tête menant très vite. RITOLA le suit avec sur ses talons RYAN et BOOTH. Le premier Kilomètre en 2 m. 47 s. 4/5. WIDE accentue Pal-Iure, si bien qu'au 2^e kilomètre en 5 m. 45 s. 1/5. il est détaché avec RITOLA. Les 3.000 mètres en 8 m. 47 s. 4/5. RYAN est à 100 mètres. RITOLA remplace WIDE nu commandement et les deus hommes passent au 4.000 m. en II m. 52 S. 3/5 et aux 5.000 m. en 15 ni. o s. 1/5. RYAN a encore perdu du terrain. BERG et SIPILA sont à 20, mètres derrière; les 6 kilomètres en 18 m. 3 s. 3/5. KYAN a été rejoint. Peu après, RITOLA produit son effort, WIDE s'accroche pendant 300 mètres. puis baisse de pied et aux 7 kilomètres en 21 m. 5 s. 3/5 RITOLA est seul en tête. précédant WIDE de 50 mètres. Dès lors, RITOLA a garné et augmente progressivement son avance, enuvrant les 8 kms en 24 m. 14 s. 1/5 et les 9 kms en 27 m. 19 s. 3/5; il termine sans pousser précédant de plus d'une demi minute le Suédois WIDE. Le temps de 30 m. 23 s. 1/5 bat non seulement le record Olympique de Kohlemainen 31 m. 20 s. 4/5 (Stockholm 1912) mais encore le record du monde établi peu de temps aparavant par RITOLA avec 30 m. 35 s. 2/5. A noter que WIDE avec son temps de 30 m. 55 s. 1/5 bat également le record Olympique.

Encore RITOLA n'a-t-il pas donné l'impression de fournir sa mesure. Nul doute qu'avec NURMI en course. l'un ou l'autre eut approché les 30 m. pour les 10 kilomètres et peut-être descendu au-dessous.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	24	17
Individuels	55	43

Afrique du Sud. — L. RICHARDSON, N. Part.

Australie. — M. Y. BOYD, S. Part

Autriche. — K. CASTOR, N. Part,

Belgique. — M. ALAVOINE, 23 ans, N. Cl. — C. VAN DE VELDE, 21 ans, N. Cl.

Bulgarie. — A. SVETANOFF, 44 ans, N. Cl. — V. VENKOFF, 21, ans, N. Cl.

Canada. — J. J. CUTHBERT. 30 ans, S. Cl. — D. E. MAC GILL, S. l'art.

Chill. — M. PLAZA REYES, N. Part.

Equateur. — A. JARRIN, 23 ans, N. Cl.

Espagne. — J. DIEGUEZ, N. CL. — F. MENDIZABAL. N. Cl. — M. PENA, 27 ans, S. Cl.

Etats-Unis. — V. II. BOOTH. 16 ans. s. CL — J. GRAY, 30 ans, N. CL. — K. E. JHONSON. 33 ans. S. Cl. — W. JOHSSON, 22 ans. S. Cl.

Finlande. — E. E. BERG, 26 ans; Fin.: 3^o. — E. RASTAS. 30 ans. N. Cl. — W. RITOLA. 28 ans; Fin. 1^{er}. — V. J. SIPILA 27 ans, Fin.: 4^e

France. — G. HUET, 32 ans. N. Cl. — H. LAUVAUX, 24 ans, S. Cl. — K. H. MARCHAL , 23 ans, S. Cl. — C; TELL, 22 ans, S. Cl.

Grande-Bretagne. — H. BRITTON, 35 ans, Fin. : 6^e. — C. T. CLIBBON, 29 ans: s. Cl. — E. HARPER. 22 ans Fin. : 5^e. - J. E. WEBSTER 22 ans N. Cl

Grèce. B. ASSANASLADES. 21 ans, N. Cl. — A. KRANIS. 27 ans. N. Cl.

Hongrie. — P. KIRALY, 28 ans. S. Cl. — E. KULOSAR. 24 ans S. Part.

Indes. — M. HINGE. 36 ans.; S. Cl. — P. SINGH, 26 ans, N. Cl.

Irlande. — J. P. CLARKE, S. Cl. — J- J- RYAN. 31 ans. N. Cl.

Italie. — M. MANGASIA, 24 ans, N. Cl. — C. MARTINENGHI, 29 ans, S. Cl. — T. REDDA, 23 ans, S. Cl. — C. SPERONI, 29 ans. s. Cl.

Japon. — Y. MIURA. S. Part. — K. OKASAKI. N. l'art. — K. TASHIRO, S. Part.

Lettonie. — V. CIMMERMAN. 28 ans, s. Cl. — A. MOTMILLERS. 30, ans. N. Cl.

Mexique — F. CUEVAS. S. Part. — P. CURIEL. 22 ans. N. Cl.

Pologne. — S. SZELESTOWSKI, N. Part.



V. RITOLA

Suède. — G. BERGSTROM, 21 ans, S. Cl. — S. EDELING, 24 ans, S. Cl. — S. TURESSON, 24 ans. N. Cl. — E. WIDE, 24 ans. Fin.: 2^e.

Tchéco-Slovaquie. — K. NEDOBITY, S. Part.

DETAIL DES TEMPS PAR KILOMETRES

DISTANCES EN KILOMÈTRES	TEMPS PARTIELS	TEMPS TOTAUX
1	2 m. 47 s. 4/5	5 m. 45 s. 1/5
2	2 m. 57 s. 2/5	8 m. 47 s. 2/5
3	3 m. 2 s. 1/5	11 m. 52 s. 3/5
4	3 m. 5 s. 1/5	15 m. 0 s. 1/5
5	3 m. 7 s. 3/5	18 m. 5 s. 3/5
6	3 m. 5 s. 2/5	21 m. 5 s. 3/5
7	3 m.	24 m. 14 s. 1/5
8	3 m. 8 s. 3/5	27 m. 19 s. 3/5
9	3 m. 5 s. 2/5	30 m. 23 s. 1/5
10	3 m. 3 s. 3/5	

RÉSULTATS

DIMANCHE 6 JUILLET

1. V. RITOLA, FinI. ((Champion)) Olympique. Temps : 30 m. 23 S. 1/5 2. E. WIDE. Suède; 3- E. E. BERG. FinI.: 4. V. J. SIRILA. FinI.: 5. 13. HARPER, G. Br. ; 6. H. BRITTON. G. Br. — N. Cl. : V. H. BOOTH, E. U. : K. E. JOHN- SOS, E. U; R. MARCHAL, Fr.: M. ALAVOI- NE, Belg. ; C. VAN DE VELDE, Belg. ; A. SVE- TANOFF, Bulg. ; V. VENKOFF. Bulg. ; J. 1. CUTHBERT, Can. A. JARRIN, Equa.; J. DIE-

GUEZ. Esp. : MENDIZABAL, Esp. ; M. PENA, Esp; J. GRAY. E. U.: W. JOHNSON. E. U.

CLASSEMENT DES NATIONS

1. FINLANDE, 17 Points (1er V. RITOLA, 10 p.; 3^e E. E. BERG.; 4 p.; V. J. SIRILA, 3 p.)
2. SUEDE, 5 points (2^e E. WIDE, 5 p.).
3. GRANDE-BRETAGNE. 3 points (5^e E. HAR- PER, 2 p.; 6^e G. BRITTON. 1 p).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, pas disputé.

1900 PARIS, »

1904 ST-LOUIS »

1908 LONDRES. »

1912 STOCKHOLM, 11. KOLEHMAI-

NEN, Finlande 31 m. 20 s. 4/5

1916 N'a pas eu lieu.

1920 ANVERS. R. NURMI, FinI... 31 m. 15 s. 4/5

1914 PARIS, V. RITOLA, FinI. . . . 30 m. 23 s. 1/5

RECORD OLYMPIQUE

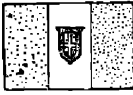
v. RITOLA (Finlande) , Paris 1924 30 m. 23 s. 1/5.

RECORD DU MONDE

V. RITOLA (Finlande), Paris 1924: 30, m. 23; s. 1/5.

ÉPREUVE N° 8

MARATHON



1^{er} A. STENROOS

Finlande

2^e K. BERTINI
Italie

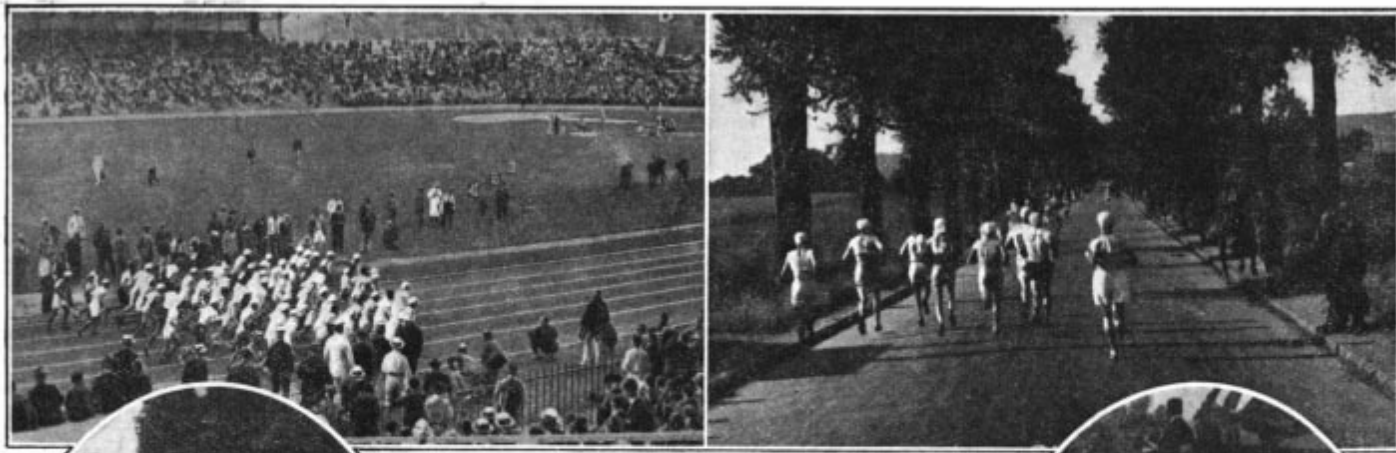
3^e c. II. DE MAR
Etats-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve s'est disputée le dimanche 13 juillet sur le parcours Stade de Colombes—Pontoise et retour, la distance totale étant de 42 kilomètres 195. En raison de l'expérience du cross country, où le soleil fit de nombreuses victimes, il fut décidé de ne donner le départ qu'à 17 heures du soir. c'est—h-dire quand la grosse chaleur serait tom- bée. Partant de la ligne d'arrivée, les concurrents effectuaient un demi—tour de piste, sortaient par la porte de Marathon, Percée au milieu de la tri- bune de la ligne opposée, rejoignaient le pont d'Ar- genteuil et suivaient l'itinéraire suivant:

Val Notre-Dame: 4 kms 600, Corneilles-en-Pa- risis, 7 kms 750, Patte d'Oie d'Herblay, 11 kms 550, Pierrelaye 14 kms 850, St-Ouen-l'Aumône, 19 kms 250, Pontoise au lieu dit ((Le Chou)), 21 kms 300 où avait lieu le virage. Le retour se faisait par le même itinéraire, et rentrant par la porte de Marathon. les concurrents bouclaient le tour de piste complet dont ils avaient fait la pre- mière moitié au départ. La route était gardée par d'importantes forces policières et entièrement fer- mées à la circulation. Seules purent suivre la course. les voitures des officiels commissaires, cel- les des photographes officiels, celle de la T. S. F. et les deus cars de la presse. La plus grande partie du parcours était faite d'excellente route ma- cadmée, souvent ombragée de grands arbres. Des contôlles de ravitaillement avaient été organisés. Grâce à toutes ces précautions et à celle de retar- der le départ, la course tut d'une régularité abso- lue et il n'y eul aucun incident ni accident à enre- gistrer.

LA COURSE DE MARATHON



LE DÉPART sur la Piste
du Stade

sur la route après le
Val Notre-Dame



A. KRANIS en tête jusqu'à la Patte d'Oie
d' Herblay.



Le peloton de tête avant Pierrelay



G. VERGER en tête à St-Ouen l'Aumône,
on distingue dans le fond STENROOS
qui se rapproche. A droite, l'auto-car
de la Presse.



A. STENROOS de passer VERGER
sur les Bords de L'((Oise.)).



LE VIRAGE du Chou
A. STENROOS, désormais premier, reprend le
Chemin du Stade



A. STENROOS passe à Corneilles en
Parisis



A. STENROOS rentre dans le Stade



A. STENROOS coupe le fil d'arrivée.



R. BERTINI finit second

Ajoutons qu'au point de vue renseignements au public, l'organisation avait été particulièrement soignée. Pour la première fois, dans une épreuve sportive, une voiture militaire de téléphonie sans fil suivit la course de bout en bout et permit ainsi au public de Colombes d'être tenu au courant au fur et à mesure par l'intermédiaire du haut parleur et du tableau d'affichage, des moindres péripéties et des passages -aux différents contrôles.

Il y avait 71 coureurs inscrits représentant 22 nations. Il y eut 58 partants et 2 nations seulement déclarèrent forfait, l'Autriche et la Norvège. seule la Finlande eut deux représentants dans les six premiers. L'Italie, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Chili chacun un.

Age moyen des concurrents très élevé, aux environs de 30 ans. Beaucoup ont plus de cet âge, quelques-uns de 35 et même un plus de 40. L'âge des six premiers est le suivant: STENROOS, 35 ans; BERTINI, 35 ans; DE MAR, 36 ans; HALOSEY, 30 ans; FERRIS, 28 ans; et PLAZZA-REYES, 22 ans.

Avant le départ, on commentait beaucoup les chances des concurrents. HANS KOHLEMAINEN, l'Esthonien LOOSMANN; les deux premiers du Marathon d'Anvers sont parmi les concurrents. On leur préfère toutefois les Finlandais KUROSOS et HALONEN, l'Américain ZUNA. l'Italien BLASI. On parle beaucoup moins de STENROS qui fournira cependant le vainqueur.

Le départ, fixé à 5 heures, est encore retardé et n'est donné qu'à 5 h. 23.

Le peloton reste d'abord très compact. puis dans la côte qui suit le Pont d'Argenteuil, le Grec KRANIS prend In tête et au Val Notre-Dame. 4 kms 600, il mène avec 40 mètres d'avance sur un groupe d'une douzaine de coureurs. KOHLE. MAINEN a déjà 2 minutes de retard à Corneilles (7 kms 750 en 29 m. 18 s. 4/5). KRANIS est toujours détaché d'une cinquantaine de mètres. Va-t-il renouveler l'exploit du berger grec LOUYS? A la Patte d'Oie d'Herblay (11 kms 550), KRANIS est encore au commandement, mais peu après il est rejoint et passé par le Français VERGER, et au contrôle de PIERRELAYE, (14 kms 850) VERGER est seul en tête. précédant DE MAR de 15 sec KRANIS de 25; s., MELLOR de 32. MOULIES de 34, ALAVOISE de 43, BLASI de 45. STENROS de 54 et LOSMAN de 1 m. 15 sec. KOLEHMAINEN est à 3 m. 43 s. du leader.

A St-Ouen-l'Aumone (19 kms 250 en 1 h. 12 m. 8 s.). VERGER passe encore premier, Mais STEENROS a refait un terrain considérable. Il est second et n'est plus qu'à 4 sec. de VERGER. Viennent ensuite DE MAR à 17 sec. puis BERTINI PLAIS et MANHES à 24 sec. EL OUAFI ALAVOINE, MELLOR et LOOSMAN à 1 m. 8 s.

Deux cents mètres plus loin, VERGER est passé par STENROOS qui vire premier à POSTOINE Le Chou (21 kms 300) en 1 h. 20 m. 6 s. VERGER est à 30 s., de MAR à 58, BERTINI à 1 m. 4; BLASI, HALONEN et MANHES à 1 m; 7 secondes.

STEENROS active l'allure et il ne cessera des lors d'augmenter son avance sur son suivant immédiat. A St-Ouen-l'Aumône (23 kms 250, 1 h. 27 m. 40 s.) elle est de 40 sec.; à Pierrélaye (27 kms 750. elle est delenue de 2 m. 50 s.; derrière lui, tandis que BLASI et VERGER abandonnent, BERTINI passe de MAR. et reprend du terrain sur STESROOS. A la Patte d'Oie (21 kms 050) son retard n'est plus que de 1 m. 59 s.; mais à, Comeilles (34 kms 850) il est de nouveau de 2 m. 23 s. et au VAL Notre-Dame de 4 m. 16 s. Il sera plus grand encore à l'arrivée où STENROOS termine, très frais, sous les acclamations. Viennent ensuite, BERTINI. DE MAR. HALONEN, l'Anglais FERRIS. qui a fait une fin de course splendide. le Chilien PLAZA REYES, que bien peu, s'attendaient à voir en si bonne place. Le Français EL OUAFI est 7^e, l'Esthonien LOSSRMAN. après avoir donné l'impression de revenir entre. le 25^e et le 35^e kilomètres n'est que le 10^e et termine fatigué. L'Américain ZUNA, un des favoris est 18^e. 30 concurrents terminent le parcours. Parmi les coureurs notoires qui ont abandonné au 30^e kilomètre, KANIS le leader du début et KYRONEN, considéré comme le meilleur des Finlandais; entre le 30^e et le 35^e, VERGER mena du 15^e au 20^e kilomètre. KOHLEMAINEN qui fut un moment 44^e et jamais mieux que 20^e et l'Anglais MILLS. réputé comme le meilleur de. son équipe.

La victoire de STENROOS, nous l'avons dit. fut aussi aisée que régulière. Son temps est le, melleur qui ait été fait aux Jeux après ceux de KOHLEHMAINEN à ANVERS et de MAC ARTHUR é Stockholm. Mais on sait que les temps ne sont pas comparables dans une épreuve comme

le Marathon, où ni le profil, ni le sol du parcours. ni même la distance ne peuvent être exactement les mêmes et ne peuvent donc donner matière à records.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	22	20
Individuels	71	58

Afrique du Sud. — II. PHILLIPS, 38 ans, N. Cl.

Autriche. — J. FRANZ, N. Part. — F. KUHN- NET, N. Part. — R. URL, N. Part.

Belgique. — M. ALAVOISE, 25 ans. N. Cl. — A. BROOS, 30 ans, N. Cl. — G. LECLERCQ. S. Cl. — J. POLSPOEL dit STASDAERT. N. Part. — G. STEHRS, 23 ans, S. Cl. — F. VAN DE PUTTE, 26 ans, N. Cl.

Canada. — J. J. CUTTBERT, 30 ans, N. Cl. — M. Mac AULEY, 35 ans, N. Cl.

Chili. — 12. PLAZA REYES, 22 ans, 6^e.

Danemark. — S. M. BRECKWOLDT, S. Part. A. JENSEN, 25; ans. N. Cl. — S. ROSE, N. Part.



A. STENROOS

Equateur. — B. VILLACIS, 25 ans, N. Cl.

Espagne. — J. ANDIA AGUILAR, S. Part. — D. CARRERAS-SALVADOR, 34 ans, S. Cl.

Esthonie. — J. LOSSMAN, 33 ans, N. Cl. — E. KEIMASS, 31 ans, K. Cl.

Etats-Unis, — W. J. CHURCHILL, 38 ans, N. Cl. — C. H. DE MAR, 36 ans, 3e. — C. L. MELLOR, 31 ans, N. Cl. — F. E. WESDLING, 27 ans, S. Cl. — R. A. WILLIAMS, 24 ans, N. Cl. — F. T. ZUNA, 30 ans, N. Cl.

Finlande. — L. A. HALOSEN, 30 ans, 4^e. — V. H. HIETEKARI, 30 ans, N. Cl. — H. KOLEHMAINEN, 35 ans, N. Cl. V. KYRONEN, 32 ans; S. Cl. A. STENROOS, 35 ans, 1^{er}. — G. RUOTSALAINEN, 31 ans, N. Cl.

France. — A. B. EL OUAFI, 26 ans, S. Cl. — M. GHERMATI dit KADER, 26 ans, N. Cl. — J. L. MANHES, 27 ans, N. Cl. — G. VERGER. 28 ans, S. Cl.

Grande-Bretagne. — A. FARRIMOND, 31 ans N. Cl. — S. FERRIS. 5^e. — J. MAC KENNA. S. Cl. — E. E. LETHERLAND, 30 ans, N. Cl. — D. MAC LEOD WRIGHT, N. Cl.— A. R. MILLS, 28 ans, n—. Cl.

Grèce. B. ATHANASSLADES. 24 ans. N. Cl. A. KRANIS, 27 ani. S. Cl. II. SAKELAROPOULOS, N. Cl.

Hollande. c. L. BROUWER, 24 ans, N. Cl. — T. SPRONG, 35 ans, S. Cl.

Hongrie. J. BESE, S. Part —J. HRENIOVSKY, N. Part. A. KADAR. N. Part. P. KIRALI, 28 ans., N. Cl. A. LONAS. 42 ans. Cl.

Indes. — M. R. HINGE, 36 ans, N. Cl.

Italie. — E. ALCIATI, 20 ans, S. Cl. — R. BERTINI, 35 ans, 2^e. — T. BISCUOLA, 24 ans,

N. Cl. — E. BLASI, 34 ans, S. Cl. — P. CAVA— LERO, 22 ans, S. Cl. — A. MALVICINI, 22 ans, S. Cl.

Japon. — S. KASAKURI, 33 ans, S. Cl. — Y. MIURA. 29 ans, S. Cl. — K. TASHIRO, 28 ans. N. Cl.

Norvège. — T. TANGEN, S. Part

Suède. — W. CARLSOS, 24 ans, N. Cl. — G. KISS, 20 ans, N. Cl.

Tchéco-Slovaquie. — J. EBERLE. 23 ans., N. Cl.— B. HONKATKO. 49 ans. s. Cl. — J. KALOUS. 22 ans, S. Cl. — B. ZAPEITAL S. Part. — J. ZYKA, S. Pal—t.

RÉSULTATS DE L'ÉPREUVE

DIMANCHE 13 JUILLET

1. A. STENROOS. Finl. (Champion Olympique). Temps, 2 h. 41 m. 22 s. 3/5; R. BERTINI, Ital., 2 h. 47 m. 19 s. 3/5; 3. C. H. DE MAR, E. U.. 2 h. 48 m. 14 s.; L. A. HALONEN. Finl., 2 h. 49 m. 47 s. 2/5; 5. S. FERRIS. G. Br., 2 h. 52 m. 26 s.; 6. M. PLAZA REYES, Chil., 2 h. 52 m. 54 S.

Son Classés: A. B. EL OUAFI. Fr.. 2 h. 54 m. 19 s. 3/5; G. KINN, Suède, 2 h. 54 m. 33 s. 2/5; D. CARRERAS-SALVADOR. Esp.. 2 h. 57 m. 18 s 2/5 J. LOSSMAN, Esth., ; h. 47 m. 54 s. 3/5 A. JENSEN, Dane., 2 h. 58 m. 44 s. 4/5; J. B. MANHES, Fr.; 3 h. 0 m. 34 s.; J. J. CUTHBERT, Cana., 3 h. 0 m. 44 s. 3/5; V. MAC AULEY, Cana., 3 h. 2 m. 5 s. 2/5 M. ALAVOINE, Belg., 3 h. 3 m. 20 E; E. WENDLING, E. U., 3 h. 5 m. 9 s. 4/5; A. FARRIMOND, G. Br., 3 h. 5 m. 15 s.; F. 1. ZUNA, E. Cl., 3 h. 5 m. 52 s. 1/5; H. PHILIPPS, Af. s.. 3 h. ; m. 13 s.; A. BROOS, Belg., 3 h. 14 m. 3 s.; W. CARLSON, Suéd., 3 h. 14 m. 21 s. 2/5; T. BISCUOLA, Ital. 3 h. ,(1 m. 5 s.; W. J. CHURCHILL E. U., 3 h. 19 "1. 18 S.; ; 12. GHERMATI dit KADER, Fr., 3 h. 20 m. 27 s.; C. 1., MELLOR, E. U., 3 h. 24 m. 7 s.; G. LECLERCQ, Belg, 3 h. 27 m. 54 s.; J. MAC KENNA, G. Br.. 3 h. 30 m. 40 s.; A LOVAS, Hong., 3 h. 35 m. 34 s.; M. HINGE, Inde, 3 h. 37 m. 36 s.; L. REIMANS, Esth., 3 h. 40 m. 52 s.

Ont abandonné. — G. STEURS. Belg.; F. VAS DE PUTTE, Belg.: B. VILLACIS, Equat.; R. A. WILLIAMS, E. U.: V. H. HIETAKARI, Finl.; II. KOLEHMAINEN. Finl. ; V. KYRONEN, Finl.; G. RUOTSALANIEN. Finl.; G. VERGER, Fr.; E .E. LETHERLAND, G. Br.; D. MAC LEOD WRIGHT. G. Br.; A. K. MILLS. G. Br.; fi. ATHANASSIADES. Gréc.: A. KRANIS. Gréc.; II. SAKELAROPOULOS, Gréc.; C. 1. BROUWER, Holl.; T. SPRONG, Holl.; P. KIRALY, Hong.; E. ALLCIATI Ital.; E. BLASSI, Ital.; P. CAVALLERO, Ital.; A. MALVICINI, Ital.; S. KANAKURI, Jap. ; Y.. MINRA, Jap.; K. TASHIRO, Jap; J. EBERLE. T. Sl.; B. HOSZATKO, T. Sl.; J. KALONS, T. Sl.

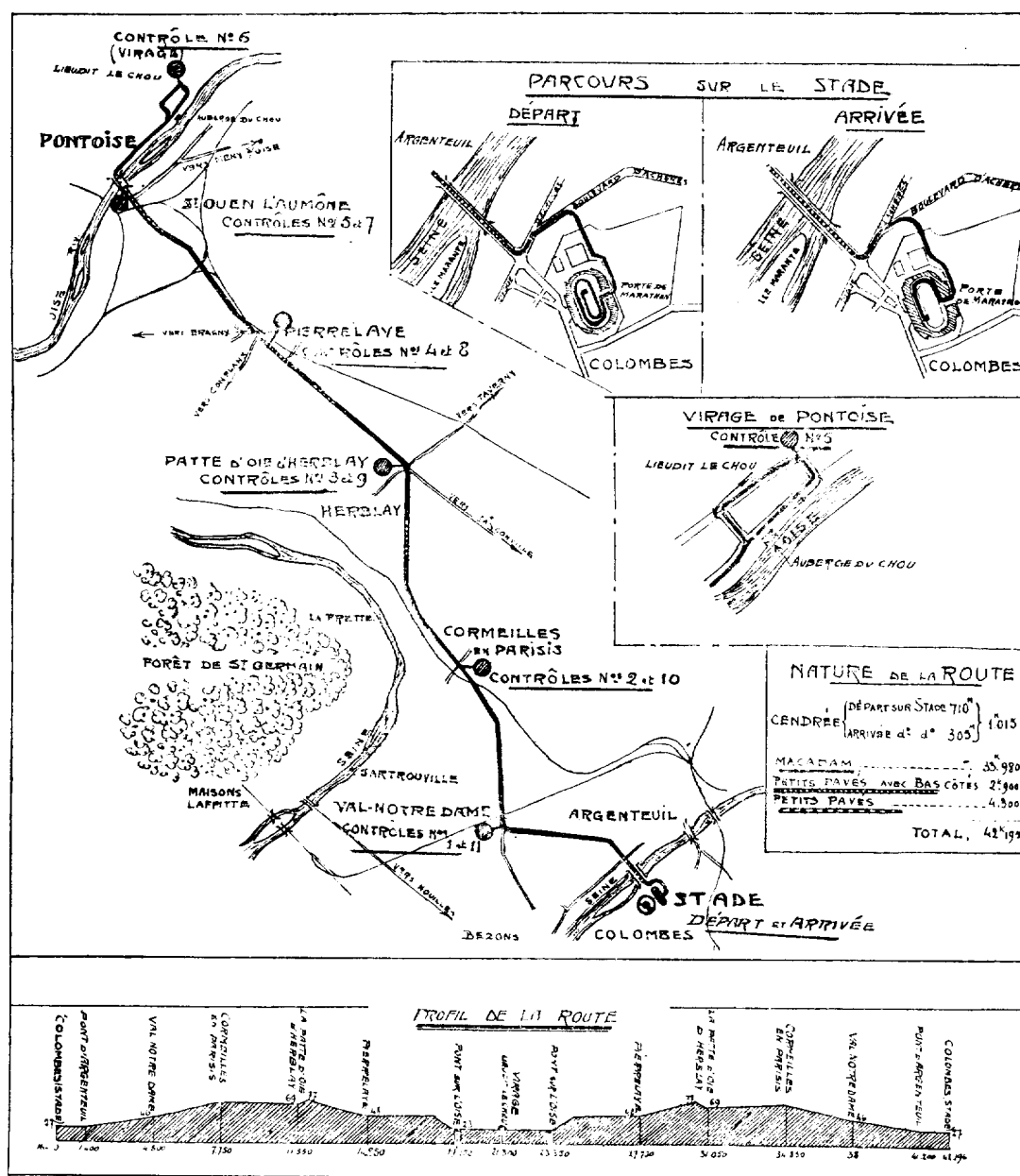
CLASSEMENT DES NATIONS

1. FINLANDE, 13 points 1^{er} A. STESROOS, 10 p ; 4^e L. A. HALONEN, 3 p.).
2. ITALIE. 5; points (2^e R. BERTINI, 5 p.).
3. ETATS-UNIS, 4 points (3^e C. II. DE MAR, 4 points).
4. GRANDE-BRETAGNE, 2 points (5^e. S. FERRIS. 2 p.).
5. CHILI. 1 point (6^e M. PLAZA REYES, 1 p.),

LES VAINQUEUR OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, s. LOUYS, Grece, 2 n. 55 m. 20 s.
1900 PARIS, M. THEATO, Fr. 2 h. 59 m. 45 s.
1904 ST-LOUIS, T.H. HICKS. E.-U. 3 h 28 m. 53 s.
1908 LONDRES, J. J. HAYES. E-U. 2 h 55 m. 18 s. 2/5
1912 STOCHOLM, K. K. MAC ARTHUR. Af. S. 2 h. 36 m. 54 s. 4/5
1910 S'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, H. KOLEHMAN NEN. Finl. 2 h. 32 m. 35 s. 3/5
1924 PARIS. A. STENROOS Finl. 2 h. 41 m. 22 s. 3/5
Ni record olympique.
Ni record du monde.

PARCOURS DE LA COURSE DE MARATHON, 42 K. 195



ÉPREUVE N° 8. — MARATHON

DETAIL DU PARCOURS et SITUATION DES CONTRÔLES

Numéro des Contrôles	LOCALITÉS	DISTANCES		Numéro des Contrôles	LOCALITÉS	DISTANCES	
		Intermédiaires	Totales			Intermédiaires	Totales
ALLER				RETOUR			
Départ	Stade de Colombes			N° 6 (Virage)	Pontoise (lieudit le Chou)		21 k. 300
N° 1.....	Val-Notre-Dame	4 k. 600	4 k. 600	N° 7	Saint-Ouen-l'Aumône (Pont sur l'Oise)	2 k. 050	23 k. 350
N° 2.	Cormeilles-en-Parisis	3 k. 150	7 k. 750	N° 8.	Pierrelaye	4 k. 400	27 k. 7' 0
N° 3.....	Patte-d'Oie-d'Herblay	3 k. 800	11 k. 550	N° 9.....	Patte-d'Oie-d'Herblay	3 k. 300	31 k. 050
N° 4	Pierrelaye	3 k. 300	14 k. 850	N° 10.....	Cormeilles-en-Parisis	3 k. 800	34 k. 850
N° 5.....	Saint-Ouen-l'Aumône (Pont sur l'Oise)	4 k. 400	19 k. 250	N° 11... ..	Val-Notre-Dame	3 k. 150	38 k. 000
N° 6 (Virage).	Pontoise (lieudit le Chou)	2 k. 050	21 k. 300	Arrivée	Stade de Colombes	4 k. 195	42 k. 195

ÉPREUVE N°8. — MARATHON

TABLEAU DES RESULTATS

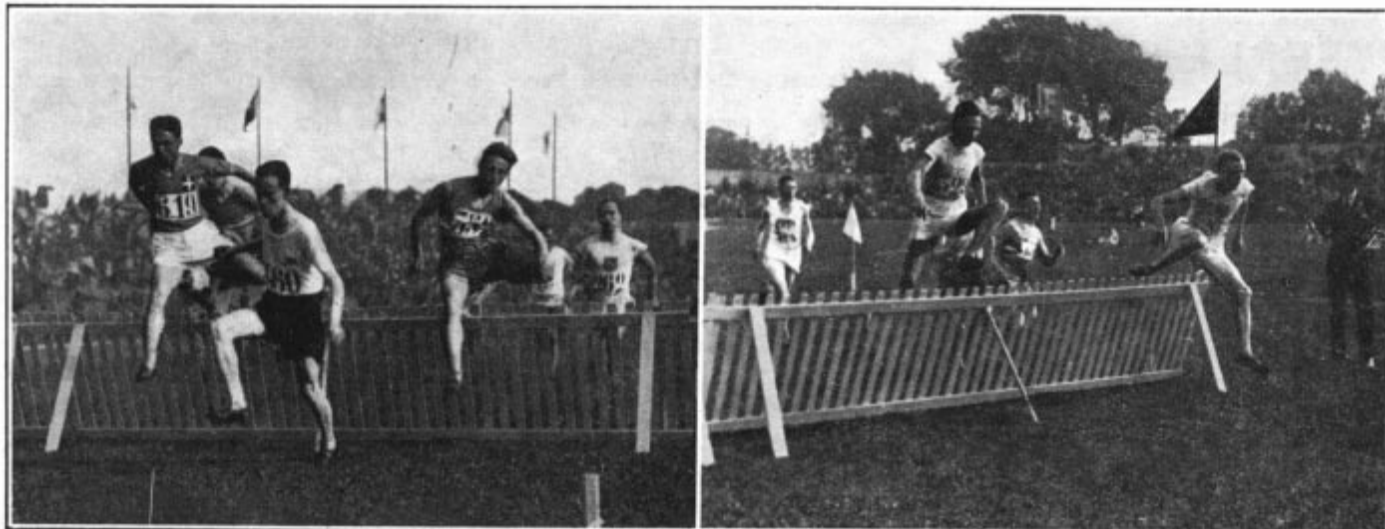
DIMANCHE 13 JUILLET. — Réunion n° 51

CLASSEMENT à l'ARRIVÉE Stade Olympique (42 kilomèt. 195)	NOMS DES CONCURRENTS	Nationalité	ORDRE DE PASSAGE AUX CONTROLES											TEMPS
			N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	N° 5	N° 6	N° 7	N° 8	N° 9	N° 10	N° 11	
			Val Notre-Dame 4 k. 600	Cormeil-les-en-Parisis 7 k. 750	Patte-d'Oie d'Herblay 11 k. 550	Pierrelaye 14 k. 850	St-Ouen l'Aumône 19 k. 250	Pontoise lieu dit Le Chou 21 k. 300	St-Ouen l'Aumône 23 k. 350	Pierrelaye 27 k. 750	Patte-d'Oie d'Herblay 31 k. 050	Cormeil-les-en-Parisis 34 k. 850	Val Notre-Dame 38 k.	
1	A. Stenroos.	Finl.	16	12	12	8	2	1	1	1	1	1	1	H. M. S. 4 3
2	R. Bertini.	Ital.	15	10	11	10	5	3	3	3	2	2	2	2 41 22 3
3	C. H. de Mar.	E. U.	17	13	2	2	3	4	2	2	3	3	3	2 47 19 3
4	L. A. Halonen.	Finl.	26	19	10	9	6	6	5	4	4	4	4	2 48 14 »
5	S. Ferris.	Gr. Br.	40	41	40	40	33	30	27	17	13	9	6	2 49 47 2
6	M. Plaza Reyes.	Chili.	45	42	41	38	28	23	19	11	7	6	5	2 52 26 »
NON CLASSÉS	A. El Ouafi.	Fran.	13	7	9	12	8	8	8	7	6	7	7	2 54 19 3
	G. Kinn.	Suède.	4	6	13	14	14	13	13	10	8	8	8	2 54 33 2
	D. Carreras-Salvator.	Espa.	24	24	28	29	29	27	24	15	14	11	10	2 57 18 2
	J. Lossman.	Esth.	35	25	18	15	11	10	10	6	5	5	9	2 57 54 3
	A. Jensen.	Dane.	6	5	14	13	13	14	14	12	12	10	11	2 58 44 4
	J. B. Manhès.	Fran.	14	11	8	5	7	7	4	8	10	13	12	3 0 34 »
	J. J. Cuthbert	Can.	2	2	3	11	15	17	17	16	16	14	13	3 0 44 3
	V. Mac Auley.	Can.	31	30	29	30	23	22	22	18	17	17	15	3 2 5 2
	M. Alavoine.	Belg.	5	3	6	6	9	12	12	27	20	15	14	3 3 20 »
	F. E. Wendling.	E. U.	29	28	26	23	19	18	18	30	23	19	17	3 5 9 4
	A. Farrimona.	Gr. Br.	11	21	22	22	25	25	25	19	18	16	16	3 5 15 »
	F. T. Zana.	E. U.	42	46	46	44	42	40	36	34	25	18	19	3 5 52 1
	H. Phillips	At.S.	27	32	34	36	32	32	32	23	21	20	18	3 7 13 »
	A. Broos.	Belg.	7	4	15	25	35	37	33	29	24	22	20	3 14 3 »
	W. Carlson.	Suède.	33	43	45	46	45	42	37	33	30	26	21	3 14 21 2
	T. Biscuola.	Ital.	48	45	38	35	27	26	28	28	26	23	22	3 19 5 »
	W. J. Churchill.	E. U.	30	27	23	17	20	21	26	31	27	24	24	3 19 18 »
	M. Ghermati dit Kader.	Fran.	32	31	25	26	21	20	23	32	28	27	23	3 20 27 »
	C. L. Mellor.	E. U.	8	8	5	4	10	9	11	9	15	25	25	3 24 7 »
	G. Leclercq.	Belg.	23	33	43	45	46	43	39	35	32	28	26	3 27 54 »
	J. Mac Kenna.	Gr. Br.	22	23	21	20	17	15	16	24	31	31	27	3 30 40 »
	A. Lovas.	Hong.	46	47	47	48	48	46	43	41	38	30	28	3 35 24 »
ONT ABANDONNÉ	M. R. Hinge.	Indes.	21	17	16	32	44	44	40	39	37	32	29	3 37 36 »
	E. Reimann.	Esth.	53	54	54	53	51	49	47	42	39	33	30	3 40 52 »
	D. Athanassiades.	Grèce.	47	48	49	49	47	45	41	37	34	29	»	
	E. E. Letherland.	Gr. Br.	41	34	33	27	24	24	20	14	11	12	»	
	G. Steurs.	Belg.	36	39	35	34	31	28	31	25	22	21	»	
	C. L. Brouwer.	Holl.	50	50	50	51	50	48	45	38	36	»	»	
	P. Kiraly.	Hong.	19	15	19	18	26	29	30	21	33	»	»	
	H. Kolehmainen.	Finl.	43	44	44	42	36	33	29	20	29	»	»	
	D. MacLeod Wrigth.	Gr. Br.	39	35	32	24	12	11	9	5	9	»	»	
	A. R. Mills.	Gr. Br.	10	16	20	16	16	15	22	19	»	»	»	
	T. Sprong.	Holl.	49	51	51	50	49	47	44	36	35	»	»	
	V. H. Hietekari.	Finl.	54	52	48	47	43	39	35	26	»	»	»	
	J. Kalous.	T. Sl.	51	49	53	58	53	51	46	40	»	»	»	
	Y. Miura.	Jap.	56	56	56	54	54	52	48	43	»	»	»	
	H. Sakelaropoulos.	Grèce.	55	55	55	55	55	53	49	45	»	»	»	
	G. Verger.	Fran.	18	14	4	1	1	2	6	13	»	»	»	
	E. Blasi.	Ital.	20	9	7	7	4	5	7	»	»	»	»	
	P. Cavallero.	Ital.	28	26	27	28	30	36	42	»	»	»	»	
	J. Eberlé.	T. Sl.	57	57	57	56	56	54	50	»	»	»	»	
	A. Kranis.	Grèce.	1	1	1	3	22	31	34	»	»	»	»	
	V. Kyronen.	Finl.	34	29	24	21	18	19	21	»	»	»	»	
	F. Van de Putte.	Belg.	12	22	31	33	37	38	38	»	»	»	»	
	S. Kanakuri.	Jap.	9	20	30	31	34	34	»	»	»	»	»	
	G. Ruotsalainen.	Finl.	44	40	39	39	38	35	»	»	»	»	»	
	B. Villacis.	Espa.	52	53	52	52	52	50	»	»	»	»	»	
	B. A. Williams.	E. U.	25	56	42	43	39	41	»	»	»	»	»	
	B. Monzatko.	T. Sl.	58	58	58	57	57	»	»	»	»	»	»	
	A. Malvicini.	Ital.	38	37	37	41	40	»	»	»	»	»	»	
	K. Tashiro.	Jap.	3	18	17	19	41	»	»	»	»	»	»	
	E. Aleciati.	Ital.	37	38	36	37	»	»	»	»	»	»	»	

NON PARTANTS. — J. Franz, Autr. ; F. Kuhnet, Autr. ; R. Uri, Autr. ; J. Polspoel dit Standaert, Belg. ; S.-M. Brecwoldt, Dane. ; S. Rose, Dane ; J. Andia-Aguilar, Espa ; J. Bese, Hong. ; J. Hrenyovrzky, Hong. ; A. Kadar, Hong. ; T. Tancen Norv ; B. Zapeital, T. Slo. ; J. Zyka, T. Slo.

LE 3.000 MÈTRES STEEPLE

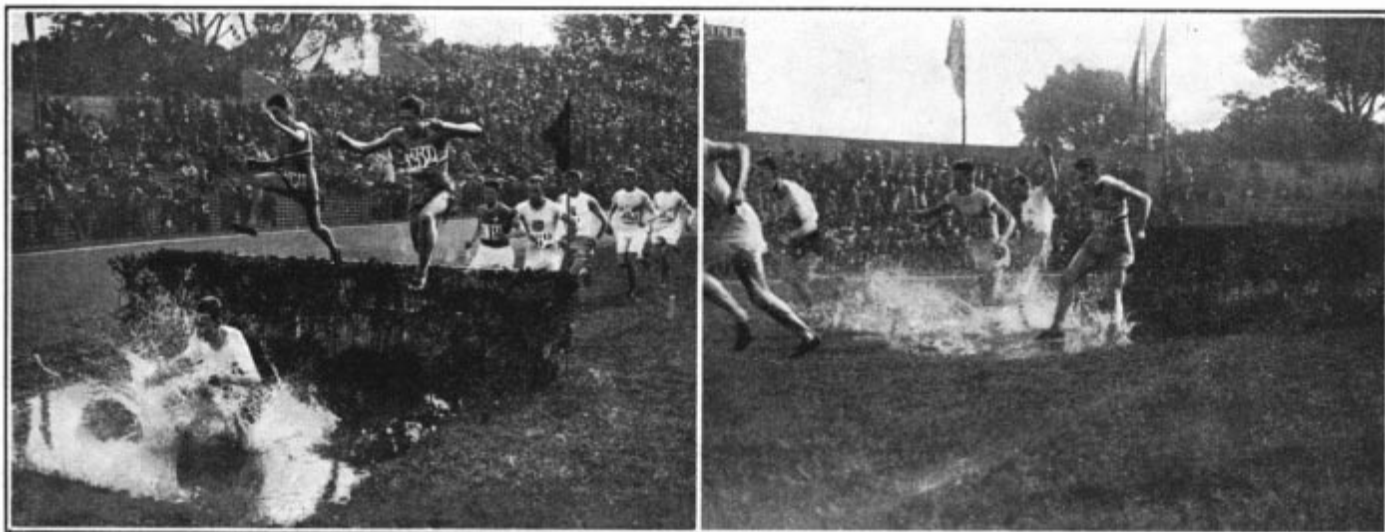
LA CLAIE



E. A. MONTAGUE, (419) et P. BONTEMPS (352) ont franchi l'obstacle (I^{ère} Série)

E. M. RICK saute devant V. RITOLA (3^e Série)

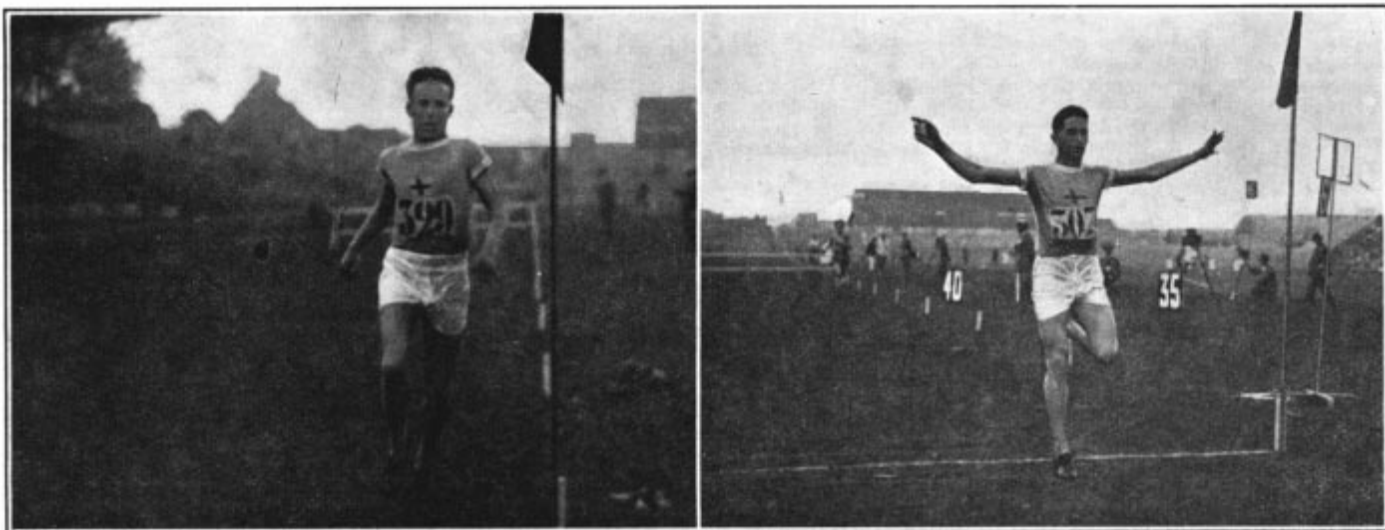
LA RIVIÈRE



E. A. MONTAGUE, dans la rivière, mène devant P. BONTEMPS(352) et G. LECLERC (392) franchissant la Haie (I^{ère} Série).

V. RITOLA (329) au milieu du peloton (Finale).

DEUX ARRIVÉES

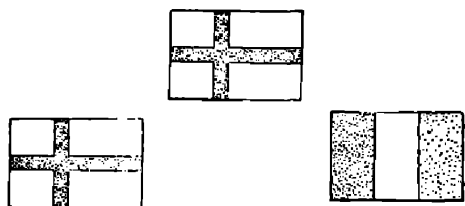


V. RITOLA enlève l'épreuve

E. KATZ, second de la finale, gagne la I^{ère} Série.

ÉPREUVE N° 9

3,000 MÈTRES STEEPLE-CHASE



1^{er} **V. RITOLA**

Finlande

2^e **E. KATZ**
Finlande

3^e **P. BONTEMPS**
France

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Si tes éliminatoires bénéficièrent d'un temps favorable, par contre, le jour de la finale, il avait plu et le terrain s'est trouvé de ce fait un peu alourdi et glissant. La piste était tracée, sur la pelouse, à l'intérieur de la piste en cendrée et mesurait 450 mètres. Elle comportait 7 obstacles, barrières ou haies, d'une hauteur ne dépassant pas 0 m. 915 et une rivière précédée d'une haie. La fosse avait 3 m. 76 au carré. La profondeur d'eau était de 0 m. 76 au pied de la haie et le fond allait en plan incliné descendant jusqu'à rejoindre le niveau de la piste. L'épreuve fut des plus régulières. Il y eut bien des chutes qui handicapèrent quelques concurrents, mais ce sont là des incidents propres aux épreuves de steeple.

33 concurrents et 14 nations étaient inscrits. Il n'y eut que 22 partants représentant 10 nations, le Brésil, la Hollande, le Mexique et la Tchécoslovaquie ayant déclaré forfait. WIDE, engagé, n'est pas parti et a été remplacé.

Les nations seulement demeurent représentées dans la finale: la Finlande (3), la France, les États-Unis et la Grande-Bretagne (2).

Age moyen supérieur à 25 ans. Les 9 finalistes sont: DEVANEY, 33 ans; RITOLA et EBB, 28 ISOLA, 26; NEWEY, 25; MONTAGUE, 24; KATZ, 23; BONTEMPS et RICK, 22.

L'épreuve comportait 3 séries éliminatoires, qualifiant chacune trois hommes pour la finale. Elles furent gagnées respectivement par KATZ, ISOLA et RITOLA. Le meilleur temps étant fait par KATZ: 9 m. 43 s. 4/5. À signaler, parmi les éliminés, l'italien AMBROSINI, en qui beaucoup voyaient un finaliste certain et un rival dangereux, même pour RITOLA.

La victoire de RITOLA dans la finale ne fut jamais en cause. Quoique sauteur très déficieux, notamment dans le saut de la rivière, il gagna grâce à la supériorité de son train, prenant entre chaque obstacle une avance sans cesse grandissante. Il prit la tête dès le début et avait bientôt 25 mètres d'avance sur MONTAGUE qui suivait BONTEMPS et KATZ. MONTAGUE se ctache au saut d'une barrière et bien que continuant, perd la deuxième place que se disputent BONTEMPS et KATZ. Au 2^e kilomètre, RITOLA a 50 mètres d'avance. Une chute de KATZ à une barrière permet à BONTEMPS de lui prendre 20 mètres, mais dans le dernier tour, alors que RITOLA file au poteau sans être inquiété, KATZ relait tout son retard sur BONTEMPS et le passe même un peu avant l'arrivée. L'américain RICK est 48 à une cinquantaine de mètres, précédant EBB et MONTAGUE.

RITOLA, nous t'avons dit, gagna grâce à sa vitesse supérieure. Le meilleur sauteur parue être BONTEMPS. Sans son claquage, l'Anglais MONTAGUE eut pu être dangereux, non pour RITOLA mais pour ses suivants immédiats. En steeple, il ne peut être question de records, la piste et les obstacles ne pouvant être les mêmes partout. Notons toutefois que le temps de RITOLA, 9 m. 33 s. 3/5 et même ceux de KATZ et de BONTEMPS battent celui du vainqueur d'Anvers: 10 m. 0 s. 4/5.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	14	9
Individuels	33	21

Afrique du Sud. — C. E. DAVIS. N. Part. — L.

RICHARDSON, 42 ans, 28 Sér.: S. Cl.

Brésil. — A. GOMES, N. Part.

Esthonie. — A. ANTSON, N. Part.

Etats-Unis. — Y. A. DEVANEY, 33 ans, 2^e Sér.: 28; Fin.: N. Cl. — B. IRWIN, N. Part. — C. R. PAYNE, 22 ans, 1^{re} Sér.: N. Cl. — E. M. RICK, 22 ans, 3^e Sér.: 2e; Fin.: 4^e.

Finlande. — K. EBB, 28 ans, 2^e Sér.: 38; Fin.: 3^e. — S. JARVELA, 31 ans, Sér.: N. Cl. — E. KATZ, 23 ans, 1^{re} Sér.: 1^{er}; Fin.: 2^e. — V. RITOLA, 28 ans, 3^e Sér.: 1^{er}; Fin.: 1^{er}.

France. — P. BONTEMPS, 22 ans, 1^{re} Sér.: 2^e; Fin.: 38; M. DE CONINCK, 27 ans, 3^e Sér.: S. Cl. — A. ISOLA, 26 ans, 28 Sér.: 1^{er}; Fin. N. Cl.; G. LECLERC. 20 ans. 1^{re} Sér. N. Cl.



V. RITOLA

Grande-Bretagne. — P. CUMMINGS, 28 Sér.: S. Cl. — J. T. CUSHING, 2^e Sér.: N. Cl. — E. A. MONTAGUE, 24 ans, 1^{re} Sér.: 30; Fin.: 6^e. — S. A. NEWEY, 3^e Sér.: 3^e Fin.: N. Cl.

Hollande. — J. ZEEGERS, N. Part.

Irlande. — J. KELLY, 24 ans, 2^e Sér.: S. Cl. — J. J. RYAN, N. Part.

Italie. — E. AMBROSINI, 30 ans, 28 Sér.: N. Cl. — A. NEGRI, 29 ans, 1^{re} Sér.: N. Cl.

Mexique. — F. CUEVOS, N. Part. — P. CUEVOS, N. Part. — J. ESCUTIA, N. Part. — D. ESLAVA, N. Part.

Pologne. — S. ZIFFER, 21 ans, 38 Sér.: N. Cl.

Suède. — H. SKOGSTROM, 21 ans, 3^e Sér.: N. Cl. — E. WIDE, N. Part.

Tcheco-Slovaquie. — J. HEJRET, N. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

LUNDI 7 JUILLET

Nombre de Séries: 3. — Qualifiée par série: 3, soit 9 concurrents classés pour la finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — 1. E. KATZ, Finl.; 2. P. BONTEMPS, Fr.; 3. E. A. MONTAGUE, G. Br. Temps: 9 m. 43 s. 4/5 — N. Cl.: N. JARVELA, Finl.; C. R. PAYNE, E. U.; G. LECLERCQ, Fr.; A. NEGRI, Ital. — N. Part.: A. ANTSON, Esth.; RET, Mex.; J. ESCUTIA, Mex.; J. HEJRET, Mex.

DEUXIÈME SÉRIE. — 1. A. ISOLA, Fr.; 2. M. A. DEVANEY, E. U.; 3. K. EBB, Finl. Temps: 9 m. 57 s. 4/5. — N. Cl.: E. AMBROSINI, Ital.; P. CUMMINGS, G. Br.; L. RICHARDSON, Al. S.; J. KELLY, Irl.; J. T. CUSHING, G. Br. — N. Part.: D. ESLAVA, Mex.; J. ZEEGERS, Hol.

TROISIÈME SÉRIE. — V. RITOLA, Finl.; 2. E. M. RICK, E. U.; 3. S. A. KEWEY, G. Br. Temps: 9 m. 59 s. — N. Cl.: M. DE CONINCK, Fr.; S. ZIFFER, Put. — N. Part.: C. E. DAVIS, Al. S.; J. J. RYAN, Irl.; F. CUEVOS, Mes.; A. COMES, Ht—Es.; E. WIDE, Suède; B. IRWIN, E. U.

MELLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

E. KATZ, Finl. dans 1^{re} Sér.: 9 m. 43 s. 4/5

FINALE

MERCREDI 9 JUILLET

1. V. RITOLA, Finl. (champion olympique), 9 m. 33 s. 3/5; 2. E. KATZ, Finl.; 3. P. BONTEMPS, Fr.; 4. E. M. RICK, E. U.; 5. K. EBB, Finl.; 6. E. A. MONTAGUE, G. Br. — N. Cl.: M. A. DEVANEY, E. U.; A. ISOLA, Fr.; S. A. SEWEY, G. Br.

CLASSEMENT DES NATIONS

1. FINLANDE, 17 points (1^{er} V. RITOLA: 10 p.; 28 E. KATZ: 5 p.; 58 K. EBB: 2 p.).
2. FRANCE, 4 points (3^e P. BONTEMPS: 4 points).
3. ETATS-UNIS, 3 points (4^e E. M. RICK: 3 points).
4. GRANDE-BRETAGNE, 1 point (6^e E. A. MONTAGUE: 1 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

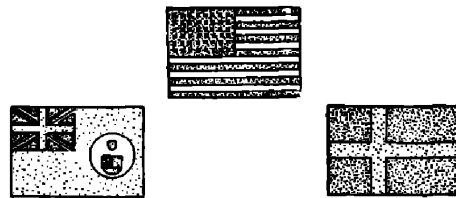
Le 3.000 mètres steeple est inscrit au programme des Jeux Olympiques depuis 1920. 1920 ANVERS, P. HODGE, G. Br. 10 m. 0 s. 4/5 1924 PARIS, V. RITOLA, Finl., 9 m. 33 s. 3/5

RECORD OLYMPIQUE

V. RITOLA, Paris 1924: 9 m. 33 s. 315.

ÉPREUVE N° 10

110 MÈTRES HAIES



1^{er} **D. C. KINSEY**

Etats-Unis

2^e **S. ATKINSON**
Afrique du Sud

30 **PETTERSSON**
Suède

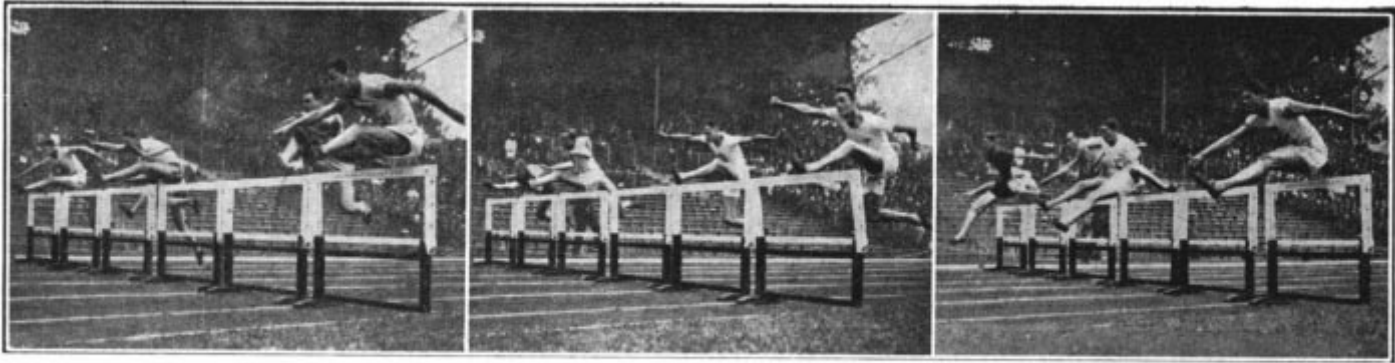
CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve fut disputée dans des conditions climatiques assez défavorables en ce qui concerne la finale. Il avait plu et la piste était assez lourde. C'est sans doute à cela qu'il faut attribuer le nombre considérable de haies renversées par les concurrents. D'autre part, le départ ne fut peut-être pas des meilleurs et défavorisa notamment ATKINSON et les deux Suédois.

Il y avait 46 inscrits, mais deux ayant déclaré forfait avant la composition des séries éliminatoires qui furent donc constituées ainsi: 8 séries, dont 4 de 6 et 4 de 5.

LE 110 METRES HAIES

LES DEMI-FINALES



1^{ère} DEMI-FINALE. — De gauche à droite : D. C. KINSLEY, 1^{er} ; O. VAX RAPPAD ; S. PETTERSON, 2^e ; F. P. JOHNSON. G. ALLART est masqué par O. VAX RAPPAD.

2^e DEMI-FINALE. — De gauche à droite : O. JANDERA ; C. A. CHRISTERNSSON, 1^{er} ; K. W. ANDERSON, 2^e ; W. MOSER ; F. R. GABY.

3^e DEMI-FINALE. — De gauche à droite : S. ATKINSON, 2^e ; derrière ATKINSON, H. THORSEN masqué ; G. SEMPE ; E. G. HARRISON ; G. P. GUTHRIE, 1^{er}.

LA FINALE



EN COURSE. — De gauche à droite : D. C. KINSEY ; S. ATKINSON ; S. PETTERSON ; G. P. GUTHRIE ; K. W. ANDERSON, tombé ; C.

EN MÉILLDN. — Après la finale : ATKINSON à droite félicite son vainqueur KINSEY à



L'ARRIVÉE. — De gauche à droite : D. C. KINSEY (242) 1^{er} ; S. ATKINSON, 2^e ; C. A. CHKISTIERNSSON (715), 4^e ; G. P. GUTHRIE (223) 6^{ème} ; S. PETTERSON, 3^e est masqué par KINSEY ; K. W. ANDERSON, 5^e est masqué par GURTHIE.

24 nations étaient représentées. mais, au départ, il n'y en avait plus que 14 le nombre des compétiteurs ayant été réduit à 26. Les forfaits étaient ceux de l'Argentine, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la Finlande, les Indes, l'Irlande, l'Italie et le Mexique.

C'est une des épreuves où, par rapport au "ombre d'inscrits, il y eut le Plus de défections au départ. 9 nations restaient en ligne pour les demi-finales et 3 seulement pour la finale: Etats-Unis (3). Suède (2). et Afrique du Sud (1). A noter, parmi les forfaits notoires, celui du Français Géo André et du Belge POWELL

Les 8 séries éliminatoires eurent lieu le 8 juillet. Les quatre Américains se qualifièrent, mais la plus grosse impression fut produite par le Sud-Africain ATKINSON qui fit d'ailleurs le meilleur temps: 15 s. 1/5. Les deux Français SEMPE et BERNARD s'étaient présenté relevant à peine de maladie, et seul SEMPE réussit 21 se qualifier.

Le même jour eurent lieu les trois demi-finales qualifiant chacune deus hommes pour la finale. Elles furent gagnés par KINSEY, CHRISTIERNSSON et GUTHRIE, ce dernier faisant le meilleur temps, 15 s. 1/5, mais ATKINSON terminant très près. Parmi les éliminés: le quatrième Américain JOHNSON, l'Anglais GABY et le Français SEMPE.

Le lendemain, pour la finale, le terrain, comme nous l'avons dit, était assez lourd. Les partants étaient : KINSEY, ANDERSON et GUTHRIE (Etats-Unis), CHRISTIERSSON et PETERSSON (Suede), ATKINSON (Afrique du Sud).

Au coup de pistolet, ATKINSON et les deux Suédois perdent du terrain, mais tandis que ceux-ci restent distancés, le Sud Africain revient très vite, et, à mi-parcours, il a rejoint KIYSEY et se détache avec lui, devant GUTHRIE et ANDERSON. La lutte est superbe entre les deux hommes, et ce n'est que sur le fil que KINSEY parvient à prendre le meilleur d'extrême justesse sur ATKINSON, GUTHRIE est 3^e, mais ayant fait tomber trois haies, il est ensuite déclassé. ANDERSON, à la dernière haie, tombe, se relève, mais ne peut empêcher les deux Suédois de terminer avant lui.

A souligner le massacre de haies fait par les concurrents. GUTHRIE en a 3 à son actif, CHRISTIERNSSON et PETTERSSON chacun 2, ATKINSON, KINSEY et ANDERSON chacun une. La piste lourde en fut sans doute responsable en partie. Le temps de 15 s. est bon. mais il ne bat pas le record, ni olympique, ni mondial qui reste la propriété du Canadien THOMSON, champion olympique à Anvers, en 1920, en 14 s. 4/5.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés Partants	
Nations	24	15
Individuels	46	27

Afrique du Sud. — S. ATKINSON, 23 ans, Elim. 8^e Sér.: 1^{er}; 38 1/2 Fin.: 2^e; Fi^r.: 2^e.

Argentine. — G. NEWBERY, N. Part.

Autriche. — A. WEILHINN, S. Part.

Belgique. — JOANNES dit POWEL, S. Part.; J. RUTH, N. Part.

Brésil. — A. BYINTON, N. Part.: E. DE FREITAS, N. Part. A. TRAVAGLIA, 20 ans, 38 Sér.: N. Cl.

Canada. — P. MAC DONALD, N. Part. — W. J. MONTABOKE, 21 ans, 3^e Sér.: N. Cl. — S. D. PIERCE, 23 ans, 58 Sér.: N. Cl.

Chili. — A. UGARTE, 21 ans, 28 Sér.: N. Cl.

Danemark. — L. LUNDGREEN, 23 ans, 60 Sér.: N. Cl. — H. THORSEN, 3, ans, 40 Sér.: 1^{er}; 3^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Espagne. — J. M. PENA SOLAEGUI, N. Part.

Etats-Unis. — K. W. ANDERSON, 24 ans, 80 Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: 2^e, Fin.: 5^e. — G. P. GUTHRIE, 20 ans, 1^{re} Sér.: 1^{er}; 3^e 1/2 Fin.: ter; Fin.: N. Cl. — F. P. JOHNSON, 23 ans, 7^e Sér.: ver; Fin.: A^e. Cl. — F. P. JOHNSON, 23 ans, 7^e Sér.: 1^{er}; 1^{re} 1/2 Fin.: N. Cl. — D. C. KINSEY, 22 ans, 5^e Sér.: 1^{er}; 1^{re} 1/2 Fin.: 1^{er}; Fin.: 1^{er}.

Finlande. — G. RUOTSALAINEN, N. Part.

France. — G. ALLART, 22 ans, 6^e Sér.: 2^e; 2^e Sér.: 2^e; 3^e 1/2 Fin.: N. Cl. — L.-F. PARH. BERKARD, 24, ans, 4^e Sér.: N. Cl. — G. SEMPE, 23 ans 5^e Sér.: 2^e; 3^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Grande-Bretagne, — LORD BURGHLEY, 8^e Sér.: N. Cl. — F. R. GARY, 29 ans, 3^e Sér.: 1^{er}; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl. — E. G. HARRISON, 31 ans, 2^e Sér. : 28; 3^e Fin.: N. Cl. — L. F. PARTRIDGE, 23 ans, 1^{re} Sér.: N. Cl.

Grèce. — J. TALLANOS, 23 ans, 5^e Sér.: N. Classé.

Hollande. — L. SPEL, N. Part. — O. VAN RAPPARD, 28 ans, 3^e Sér.: 20; 1^{re} 1/2 Fin.: S. Classé.

Hongrie. — L. MUSKAT, N. Part. — T. PUSPOKI, 24 ans, 1^{re} Sér.: N. Cl.

Indes. — J. C. HEATHCOTE, S. Part. — C. K. LAKSHMANAN, S. Part.

Italie. — D. COLBACHINI, N. Part. — A. TRAVAGLIA, N. Part.

Irlande. — H. CONWAT, N. Part.

Mexique. — F. J. CONTRERAS, N. Part.



D. C. KINSEY

Norvège. — G. LARSEN, 26 ans, 4^e Sér.: S. Classé

Suède. — C. A. CHRISTIERNSSON, 26 ans, 6^e Sér.: 1^{er}; 2^e 1/2 Fin.: 1^{er}; Fin.: 4^e. — S. PETTERSON, 22 ans, 2^e Sér.: 1^{er}; 1^{er} 1/2 1/2 Fin.: 2^e; Fin.: 3^e.

Suisse. — V. MORIAUD, 21 ans, 3^e Sér.: N. Cl. — W. MOSER, 30 ans, 4^e Ser.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Tchéco-Slovaquie. — O. JASDERA, 26 ans. 1^{re} Sér. 2^e; 2^e 1/2 Fin. N. Cl. — A. LIPCÍK, N. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

MARDI 8 JUILLET

Sombre de Séries: 8. Qualifiés par série: L, soit 16 concurrents classés pour les 1/2 finales

PREMIÈRE SÉRIE. — I. G. P. GUTHRIE, E. U. 2. O. JANDERA, T. SI. Temps: 15 s. 4/5. — N. Cl.: L. F. PARTRIDGE, G. Br.; T. PUSPOKI, Hong. — N. Part.: L. SPEL, Holl.; A. BYINTON, Brés.

DEUXIÈME SÉRIE. — I. S. PETTERSSON, Suède; 2. E. G. HARRISSON, G. Br. Temps: 15 s. 3/5. — N. Cl.: A. UGARTE, Chil. — N. Part.: E. DE FREITAS, Brés. ; G. NEWBERY, Arg.; A. LIPCIK, T. SI.

TROISIÈME SÉRIE. — 1. F. R. GABY, G. Br.; 2. O. VAN RAPPARD, Holl. Temps: 15 s. 4/5. —

N. Cl.: V. MORIAUD, Suis.; W. J. MONTABONE, Can. — N. Part.: JOANNES dit POWEL, Belg. ; A. TRAVAGLIA, Brés.

QUATRIÈME SÉRIE. — I. H. THORSES, Dan.: 2. W. MOSER, Suis. Temps: 16 s. — S. Cl.: H. BERNARD, Fr. — N. Part.: J. M. PESA SOLAEGUI, Esp. ; J. RUTH, Belg; J. C. HEATHCOTE, Inde; G. LARSEN, Norv.

CINQUIÈME SÉRIE. — I. D. C. KINSEY, E. U; 2. G. SEMPE, Fr. Temps: 15 s. 2/5. — S. Cl.: S. D. PIERCE, Can.; J. TALLIANOS. Gréc. ; C. K. LAKSHMANAN, Inde.

SIXIÈME SÉRIE. — I. C. A. CHRISTIERNSSON, Suéd.; 2. G. ALLART, Fr. Temps: 15 s. 3/5— N. Cl.: L. LUNDGREEN. — N. Part.: P. MAC DONALD, Can. ; D. COLBACHINI, Ital.

SEPTIÈME SÉRIE. — I. F. P. JOHNSOS, E. Ii. Temps: 16 s. 3/5. — N. Part.: A. WEILHINN, Autr. ; G. ASNDRE, Fr.; A. TRAVAGLIA, Ital.

HUITIÈME SÉRIE. — I. S. ATKINSON, Af. S.; 2. K. W. ANDERSON, E. U. Temps: 15 s. 1/5, — N. Cl.: LORD BURGHLEY, G. Br.; L. MUSKAT, Hong. ; F. J. CONTRERAS, Mes.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

S. ATKINSON, Af. S. dans 8^e Sér.: 15 s. 1/5.

DEMI-FINALES

MARDI 8 JUILLET

Nombre de 1/2 Fin.: 3. Qualifiés par 1/2 Fin.: 2, soit 6 concurrents classés pour la finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — I. D. C. KINSEY, E. U.; 2. S. PETTERSSON, Suéd. Tems 15 s. 2/5. — N. Cl.: F. P. JOHNSON, E. U.; O VAS RAP— PARD, Holl.; G. ALLART, Fr.

DEUXIÈME SÉRIE. — I. C. A. CHRISTIERNSSOS, Suède; L. K. W. ANDERSON E. U. Temps: 15 s. 2/5. — N. Cl.: F. R. GABY, G. Br— ; O. JANDERA, T. SI.; W. MOSER, Suis.

TROISIÈME SÉRIE. — I. G. P. GUTHRIE, E. II.; 2. S. ATKINSON, Af. S. Temps: 15 s. 1/5. S. Cl. : E. G. HARRISSON, G. I—I—; H. THORSEN, Dan; G. SEMPE, Fr.

MEILLEUR TEMPS DES DEMI-FINALES

G. P. GUTHRIE, E. C., dans 3^e 1/2 Finale: 15 S. 1/5.

FINALE

MERCREDI 9 JUILLET

I. D. C. KISSEY, E. U. (champion olympique). Temps : 15 s ; 2. S. ATKINSON. Af. s.; 3, s. PETTERSSON, Suède; 4. C. A. CHRISTIERNSSOS, Suéd.; 5. K. W. ANDERSON, E. U.; G. P. GUTHRIE, E. U. (déclassé).

CLASSEMENT DES NATIONS

1. ETATS-UNIS. 12 Points 1^{er} D. C. KINSEY, 10 p.; 5^e K. W. ANDERSON, 2 p.).

2. SUEDE 7 points (3^e S. PETTERSON 4 p. 4^e C. A. CHRISTIERNSSON, 3 p.).

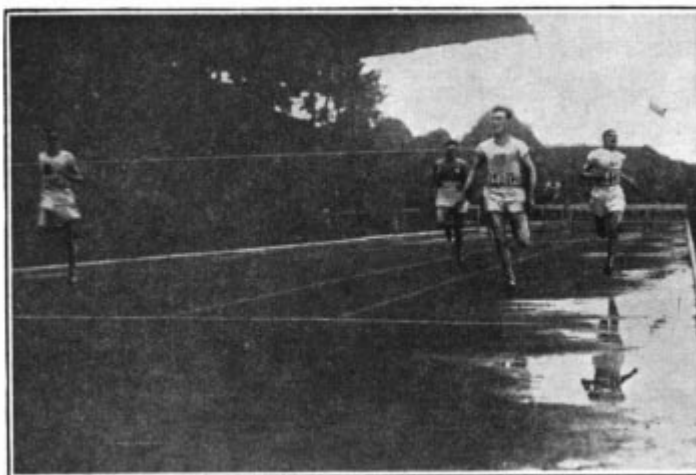
3. AFRIQUE DU SUD, 5 points (2^e S. ATKINSON, S P.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

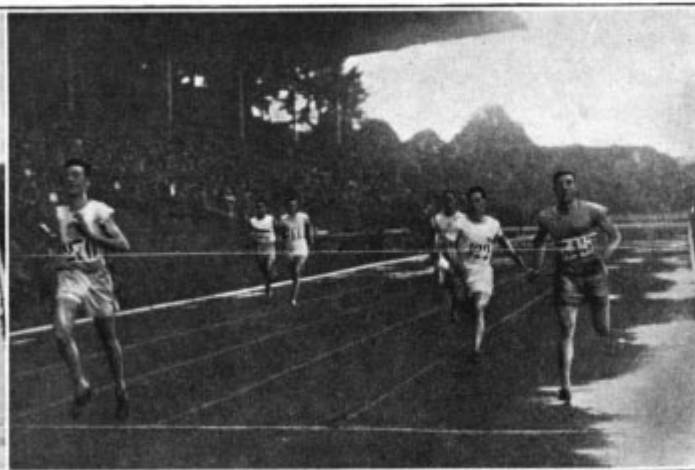
1896 ATHÈNES, T.P. CURTIS, E.U. ... 17 s. 3/5
1900 PARIS, A.C. KRAENZLEIN, E.U. 15 s. 1/5
1904 ST-LOUIS, F. W. SCHULE, E.U. 16 s.
1908 LONDRES, F.C. SMITHSON, E.U. 15 s.
1912 STOCKHOLM F.W. KELLY, E.U. 15 s. 1/10
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, E. J. THOMSON, Can. 14, s. 4/5
1924 PARIS, D. C. KINSEY, E. U 15 s.

LE 400 MÈTRES HAIES

LES DEMI-FINALES



PREMIÈRE DEMI-FINALE. — De gauche à droite : C. R. BROOKINS (198) 1^{er} ; L. FACELLI ; F.M. TAYLOR (278) 2^e ; R. VIEL ; E. V. VILEN (340) 3^e.



DEUXIÈME DEMI-FINALE. — De gauche à droite : I. H. RILEY (270) 1^{er} ; H. LARA MUNOZ ; M. JUKOLA (311) ; C. F. COULTER ; F. J. BLACKETT (422) 3^e ; G. ANDRE (345) 2^e.

LA FINALE



En Course. — De gauche à droite : F.-J. BLACKETT (422) ; E.-V. VILEN (340) ; I.-H. RILEY (270) ; G. ANDRÉ ; C.-R. BROOKINS. LE VAINQUEUR F.-M. TAYLOR, qui a couru sur la ligne située à la corde, est passé.



E. V. VILEN classé deuxième
F. M. TAYLOR classé premier

L'ARRIVÉE. — De gauche à droite : E. V. VILEN (340) 2^e ; I. H. RILEY (270) 3^e ; F. J. BLACKETT, déclassé ; C. R. BROOKINS (198) déclassé ; F. M. TAYLOR (278) 1^{er} ; G. ANDRÉ, classé 4^e, est masqué par BROOKINS et TAYLOR.



I. H. RILEY classé troisième
G. ANDRÉ classé quatrième

RECORD OLYMPIQUE

E. J. THOMSON, Car., Anvers 1920: 1 4 s. 4/5.

RECORD DU MONDE

E. J. THOMSON, Can. Anvers 1920: 14 s. 4/5.

120 yards haies 109 m. 726)

E. J. THOMSON, Can., Philadelphie 1920 : 14 s. 2/5.

ÉPREUVE N° 11

400 MÈTRES HAIES

1^{er} **F. M. TAYLOR**

Etats-Unis

2^e E. V. VILEN
Finlande

3^e I. H. RILEY
Etats-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Le 400 metres haies fut disputé dans les meilleures conditions de temps et de terrain et donna lieu à une compétition magnifique d'où les records olympique et du monde devaient sortir battus. En fait, l'épreuve fut aussi des plus régulières. A noter toutefois que l'Américain COULTER fit une chute qui l'élimina dans sa demi-finale, alors qu'il pouvait espérer faire brillante figure dans la finale et que, dans celle-ci, il y eut deux déclassements, celui de l'Américain BROOKINS, arrivé 2^e, pour avoir franchi irrégulièrement une haie et de l'Anglais BLACKETT, pour en avoir lait tomber trois. Mais TAYLOR, le vainqueur, avait nettement dominé BROOKINS et BLACKETT ne fut jamais dans la course, si bien que la régularité des résultats demeure entière. A souligner aussi que cette victoire de TAYLOR fut la première qui fit monter le drapeau américain au mât olympique. C'était la l'inauguration d'une belle série.

Il y avait, tenu compte de deux forfaits avant la composition des skies, 31 concurrents et 18 nations engagés régulièrement.

23 concurrents prirent le départ, représentant 12 nation, la Hongrie, les Indes, la Norvège, la Suède et l'Afrique du Sud s'étant abstenues. A noter le forfait du sud-Africain ATKINSON qui devait figurer si brillamment dans le 110 mètres haies. Age moyen inférieur à 25 ans. Le doyen de l'épreuve était le Français Géo ANDRE qui, malgré ses 35 ans, réussit néanmoins à se classer 4^e en finale.

Les concurrents avaient été répartis en 6 séries éliminatoires, qualifiant chacune 2 concurrents. Les quatre Américains se qualifièrent, faisant la plus grosse impression, ainsi que les deux Français Géo ANDRE et VILEN. Le meilleur temps, 54 s. 4/5 avait été réussi par BROOKINS. Les autres qualifiés étaient : 2 Finlandais, 1 Chilien, 1 Danois, 1 Anglais et 1 Italien.

Des deux demi-finales qualifiant chacun 3 hommes, la première fut enlevée par BROOKINS qui battait son compatriote TAYLOR et VILEN, et améliorait encore le temps de sa série: 54 s. 3/5. La seconde revint à RILEY, devant Géo ANDRE et BLACKETT. C'est dans celle-ci que COULTER perdait toute chance en culbutant à la première haie.

Restaient donc en présence pour la finale: 3 Américains à qui la finale ne pouvait guère échapper, 1 Finlandais, 1 Français et 1 Britannique. Sur un très bon départ, Géo ANDRE qui avait la 3^e ligne, prenait l'avance sur TAYLOR à la corde. Mais au milieu du virage, le Français faiblissait et TAYLOR passait irrésistiblement et tandis qu'il filait au poteau pour gagner très nettement, BROOKINS, VILEN et RILEY dépassaient à leur tour le Français et finissaient dans

cet ordre, VILES, dans une fin de course très énergique, battant RILEY sur le poteau. BROOKINS ayant franchi la 5^e haie une jambe en dehors était ensuite délassé, ainsi que l'Anglais BLACKETT pour avoir renversé 3 haies.

Le temps fantastique du gagnant, 52 s. 3/5, battait de loin les records olympique et du monde. établis par LOOMIS à Anvers avec 54 sec. Ils ne pourront être homologués, selon les règlements de la Fédération Internationale, TAYLOR ayant fait tomber une haie.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	18	13
Individuels	33	23

Afrique du Sud. — S. ATKINSON, N. Part.

Argentine. — E. R. THOMPSON, 26 ans, Elim. 5^e Sér.: N. Cl.

Australie. — R. St J. HONNER, 27 ans, Elim. 5^e Sér.: N. Cl.

Belgique. — J. F. MIGEOT, 26 ans, Elim. 6^e Sér.: N. Cl.

Canada. — P. MAC DONALD, 20 ans, Elim. 1^{er} Sér.: N. Cl. — W. J. MONTABONE, 21, ans, Elim. 6^e Sér.: N. Cl.



F. M. TAYLOR

Chili. — H. LARA MUNOZ, 24 ans, Elim. 1^{er} Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl.

Danemark. — L. LUNDGREEN, 23 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — H. THORSEN, 31 ans, Elim. 3^e Sér.: 2^e 1/2 Fin. N. Cl.

Etats-Unis. — C. R. BROOKINS, 25 ans, Elim. 1^{er} Sér.: 1^{er}; 1^{er} 1/2 Fin.: 1^{er}; Fin.: N. Cl. — C. F. COULTER, 23 ans, Elim. 2^e Sér.: 1^{er}; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl. — I. H. RILEY, 24 ans, Elim. 6^e Sér.: 1^{er}; 2^e 1/2 Fin.: 1^{er}; Fin.: 3^e. — F. M. TAYLOR, 22 ans, Elim. 5^e Sér. 1^{er}; 1^{er} 1/2 Fin.: 2^e; Fin.: 1^{er}

Finlande. — M. JUKOLA, 24 ans. Elim. 4^e Sér.: 2^e; 2^e 1/2 Fin.: N. Cl. — E.V. VILEN, 26 ans, Elim. 2^e Sér.: 1^{er}; 1^{er} 1/2 Fin.: 3^e; Fin.: 2^e

France. — G. ANDRE, 35 ans, Elim. 3^e Sér.: 1^{er}; 2^e 1/2 Fin.: 2^e; Fin.: 4^e. — P. ARNAUDIN, 28 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — A. FOUSSARD, 25 ans, Elim. 5^e Sér.: N. Cl. — R. Viel, 22 ans, Elim. 4^e Sér.: 1^{er}; 1^{er} 1/2 Fin.: N. Cl.

Grande-Bretagne. — F. J. BLACKETT, Elim. 5^e Sér.: 2^e; 3^e 1/2 Fin.: 3^e; Fin.: N. Cl. — D. M. C. BONE, N. Part. — J. EVANS, N. Part. — W. TATHAM, 26 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl.

Grèce. — J. TALIANOS, 23 ans, Elim. 3^e Sér.: N. Cl.

Hollande. — O. VAN RAPPARD, 28 ans, Elim. 6^e Sér.: N. Cl.

Hongrie. — E. SOMFAY, N. Part.

Indes. — J. C. HEATHCOTE, N. Part. — W. E. HILDRETH, N. Part. — C. K. LAKSHMANAN, N. Part.

Italie. — M. CAVALLERI, N. Part. — L. FACELLI, 24 ans, Elim. 6^e Sér.: 2^e; 1^{er} 1/2 Fin.: N. Cl.

Norvège. — O. GULLI, N. Part.

Suède. — E. KJELLSTROM, N. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

DIMANCHE 6 JUILLET

Réunion N° 44

Nombre de séries: 6. Qualifiés par série: 2, soit 12 concurrents admissibles aux demi-finales.

PREMIÈRE SÉRIE. — 1. C. R. BROOKINS, E. U.; 2. H. LARA MUNOZ, Chil. Temps: 54 s. 4/5. — N. Cl.: P. MAC DONALD, Can. — N. Part.: S. ATKINSON, Af.-S.; J. C. HEATHCOTE, Indes.

DEUXIÈME SÉRIE. — 1. C. F. COULTER, E. U.; 2. E. V. VILEN, Finl. Temps: 55 s. — N. Cl.: L. LUNDGREEN, Dan.; P. ARNAUDIN, Fr. — N. Part.: W. E. HILDRETH, Indes.

TROISIÈME SÉRIE. — 1. G. ANDRE, Fr.; 2. H. THORSEN, Dan. Temps: 56 s. 1/5. — N. Cl.: J. THALIANOS, Grèce. — N. Part.: E. SOMFAY, Hong.; C. K. LAKSMANAN, Indes.

QUATRIÈME SÉRIE. — 1. R. VIEL, Fr.; 2^e M. JUKOLA, Finl. Temps: 57 s. 1/5. — N. Cl.: W. TATHAM, G. Br. — N. Part.: M. CAVALLERI, Ital.; O. GULLI, Norv.

CINQUIÈME SÉRIE. — 1. F. M. TAYLOR, E. U.; 2. F. J. BLACKETT, G. Br. Temps: 55 s. 4/5. — N. Cl.: E. R. THOMPSON, Arg.; R. St J. HONNER, Aust.; A. FOUSSARD, Fr.

SIXIÈME SÉRIE. — 1. I. H. RILEY, E. U.; 2. L. FACELLI, Ital. Temps: 55 s. 2/5. — N. Cl.: J.-F. MIGEOT, Belg.; W. J. MONTABONE, Can.; O. VAN RAPPARD, Holl. — N. Part.: E. KJELLSTROM, Suède.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

C. R. BROOKINS, E. U. dans 1^{re} série : 54 s. 4/5

DEMI-FINALES

DIMANCHE 6 JUILLET

Réunion N° 44

Nombre de 1/2 Finales: 2. Qualifiées par 1/2 fin.: 3, soit 6 concurrents admissibles à la finale.

PREMIÈRE DEMI-FINALE. — 1. C. R. BROOKINS, E. U.; 2^e F. M. TAYLOR, E. U.; 3^e E. V. VILEN, Finl. Temps: 54 s. 3/5. Non classés: L. FACHELLI, Ital; R. VIEL, Fr.: H. THORSEN, Danemark.

DEUXIÈME-FINALE. 1. I. H. RILEY, E.U.; 2^e G. ANDRE, Fr.; F. J. BLACKETT, G. Br. Temps: 56 s. 3/5. — N. Cl.: C. F. COULTER, E.U.; M. JUKOLA, Finl.; H. LARA MUNOZ, Chili.

MEILLEUR TEMPS DES DEMI-FINALES

C. R. BROOKINS, E. U. dans la 1^{re} 1/2 Fin.: 54 s. 3/5.

FINALE

LUNDI 7 JUILLET

Réunion N° 45

1. F. M. TAYLOR, E. U. (Champion olympique). Temps: 52 s. 3/5.; 2. E. V. VILEN, Finl.; 3. I. H. RILEY, E. U.; 4. G. ANDRE, Fr.

Déclassés:

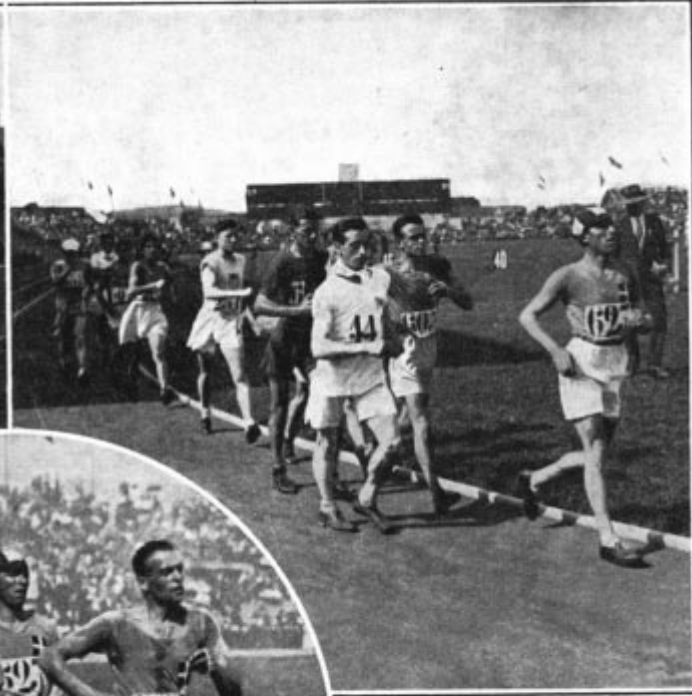
C. R. BROOKINS, E. U. (faute au passage de la haie).

F. J. BLACKETT, G. Br. (3 haies tombées).

LE 10,000 MÈTRES MARCHE



LA PREMIÈRE SÉRIE. — E. E. Austen à la corde mène devant G. R. Goodwin, qui remportera cette épreuve. E. FREEMAN, H. R. HINKLE (231) et L. BOSATHA.



LE DÉPART DE LA FINALE. — D. Pavési mène devant G. R. Goodwin U. FRIGERIO, C. C MAC MASTER, H. R. HINKLE, L. BOSATHA, M. FRADEGRADA et H. CLERMONT.



L'ARRIVÉE DE LA FINALE. — U. FRIGERIO s'assure facilement la victoire.



LA PHASE DÉCISIVE DE LA FINALE. — Peu après les 4000 mètres, U. FRIGERIO va lâcher G. R. Goodwin.

EN MÉDAILLON: Le groupe de tête dans la Finale après 1500 mètres de course. V. FRIGERIO mène devant G. R. Goodwin, D. PAVESI et A. SCHWAB.

CLASSEMENT DES NATONS

1. ETATS-UNIS, 15 points 1/2 (1^{er} F. M. TAYLOR, 10 p.; 3. I. H. KILEY, 4 p.; C. R. BROOKINS. , p. 1/2).
2. FINLANDE, 5 points (2. E. V. VILES: 5 p.).
3. FRANCE, 3 points ((G. ANDRE 3 p.).
4. GRANDE-BRETAGNE ,1 point 1/2 (F. J. BLACKETT, 1 p. 1/2).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, Pas disputé.
1900 PARIS, J. W. TEWESBURY, E.U. 57 s. 3/5
1904 ST-LOUIS (I) H.L. HILMAN, E-U. 53 s.
1908 LONDRES, C.J. BACON, E.U. . . . 55 s.
1912 STOCKHOLM l'as disputé.
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, F.J. LOOMIS, E. U... 54 s.
1924 PARIS, F. M. TAYLOR, E. U... 52 s. 3/5
(1) Haies de 0 m. 75.

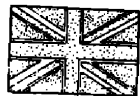
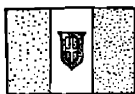
RECORD OLYMPIQUE

F. M. TAYLOR, E. U.. Paris; 1924: 52. s. 3/5

RECORD DU MONDE

F. J. LOOMIS. E. U., Anvers. 1920 54 s.
Le temps accompli aux Jeux de Paris 1924 est meilleur que celui du Record du Monde. mais ne peut être homologué, le vainqueur : F. M. TAYLOR (Etats-Unis) ayant renversé; 2 haies.

ÉPREUVE N° 12 10.000 MÈTRES MARCHE



1^{er} U. FRIGERIO
Italie

2^e G. R. GOODWIN 3^e C. C. MAC MASTER
Grande-Bretagne Afrique du Sud

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

La compétition olympique de marche fut disputée sur une piste en excellent état, mais au point de vue régularité, ce fut certainement, de toutes les épreuves Jeux, celle qui occasionna le plus d'incidents, de réclamations et de discussions. Les règles de la marche sportive étant assez complexes, leur application est très délicate. Aussi, certaines décisions de juges provoquèrent-elles des protestations. C'est ainsi que dans la 1^{re} série, un des juges ayant disqualifié l'Autrichien KUHNET qui menait à ce moment par une centaine de mètres, le jury d'appel révoqua cette décision et admit KUHNET à participer à la 2^e série. Mais tous les juges se solidariserent avec leur collègue, si bien que la 2^e série fut renvoyée au Vendredi 11 avec de nouveaux juges, en place de la finale qui fut reportée au dimanche 13. Il y eut en outre de nombreuses autres disqualifications qui mécontentèrent les concurrents et surtout le public qui, d'ailleurs, ne parut pas apprécier comme spectacle les épreuves de marche.

Il y avait 32 engagés, 1 forfait avant la composition des séries et 23 partants. Sur 18 nations engagées, 13 seulement restèrent en ligne au départ, le Chili, l'Espagne, la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie s'étant abstenus. Dans

la finale qui réunissait 10 concurrents, l'Italie avait 4 représentants, la Grande-Bretagne 2, l'Afrique du Sud, la Suisse, les Etats-Unis et la France 1. Age moyen des concurrents très élevé, nettement supérieur à 25 ans. FRIGERIO n'a que 23 ans, mais GOODWIS a 29 ans, PAVESI en a 36 et même DECROMBECQUE en a 40.

Les concurrents avaient été répartis en 2 séries. La première qui donna lieu aux incidents relatés plus haut, 5 marcheurs sur 11 ayant été disqualifiés, dont l'autrichien KUHNET. Le champion olympique d'Anvers, FRIGERIO, gagna la seconde, mais le meilleur temps fut fait par le gagnant de la 1^{re} avec 49 m. 04 s.

La finale revint aisément à FRIGERIO qui prit le commandement après le 2^e tour, pour gagner sans être inquiété. Mais son temps, 47 m. 49 s. reste nettement en-dessous du record du monde et même du record olympique établi par GOULDING à Stockholm. avec 46 m. 28 s. 2/5.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	18	13
Individuels	32	23

Afrique du Sud. — C. C. MAC MASTER, 26 ans. Elim. 2^e Sér.: 2^e; Fin.: 3^e,



U. FRIGERIO

Australie. — E. E. AUSTEN, 33 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Autriche. — K. KUHNET 25 ans Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Canada. — E. FREEMAN. 32 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — P. GRANVILLE, 30 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Chili. — L. G. FLORES MARTINEZ. S. Part.

Espagne. — L. SOLER, S. Part.

Etats-Unis — C. H. FOSTER, 31 ans, Elim. 2^e Sér.: S. Cl. — E. R. HINKLE. 20 ans, Elim. 1^{re} Sér.: 3^e Fin.: N. Cl.

France. — H. CLERMONT, 21 ans. Elim. 1^{re} Sér.: 5^e; Fin.: S. Cl. — F. DECROMBECQUE. 40 ans. Elim.: 2^e Sér.: N. Cl.

Grande-Bretagne. — F. E. CLARKE, Elim. 2^e Sér.: 58; Fin.: 6^e. — (G. R. GOODWIS, 29 ans, Elim. 1^{re} Sér.: 1^{er}; Fin.: 2^e. — T. L. JOHNSON, N. Part. — G. H. WALLS, 31 ans, Elim. 20 Sér.: S. Cl.

Hollande. — H. KEEMINK, 22 ans, Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl.

Hongrie. — M. FEKETE. 28 ans. Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Italie. — L. BOSATRA, 19 ans, Elim. 1^{re} Sér.: 40; Fin.: S. Cl. — M. FRADEGRADA. 23 ans. Elim. 2^e Sér.: 4^e; Fin.: N. Cl. — U. FRIGERIO. 23 ans, Elim. 28 Sér.: 1^{er}; Fin.: 1^{er}. — D. PAVESI, 36 ans, Elim. 1^{re} Sér.: 2^e; Fin.: 4^e.

Lettonie. — A. KALNINS 30 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — A. KIBILDS, 29 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — A. RURS, 34 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Mexique. — J. M. ESLAVA, 22 ans, Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl.

Pologne. — S. SZELESTOWSKI, N. Part.

Suisse — A. SCHWAB, 28 ans, Elim. 2^e Sér.: 3^e; Fin.: 58.

Tcheco-Slovaquie. — F. HAVELKA, S. Part. — J. PLICHTA. N. Part. — J. SLEHOFER, S. Part. — F. STELINA, N. Part.

Yougo-Slavie. — A. TERKOVIC, S. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

MERCREDI 9 JUILLET: 1^{re} Série
(Réunion N° 47)

VENDREDI 11 JUILLET: 2^e série
(Réunion N° 49)

Nombre de séries: 2. Qualifiés par série: 5. soit 10 concurrents admissibles à la finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — 1^{er} G. K. GOODWIN, Ii. Br.: 2^e D. PAVESI, Ital.; 30 II. R. HINKLE, E. U.; 4^e BOSATRA, Ital., 58 II. (CLERMONT. Fr. Temps: 49 m. 4 s. — Non classés: E. FREEMAN, Can.; E. E. AUSTEN, Aust.; H. KEE-MOSK, Hull.; A. KIBILDS, Lett.; A. RUKS, Lett.; D. ESLAVA, Mes. — Non partants: F. HAVELKA. T. SI.; J. SLEHOFER. T. SI.; A. TERKIVIC. Y. SI.; L. G. FLORES MARTINEZ, Chili.

DEUXIÈME SÉRIE. — 1^{er} U. FRIGERIO, Ital.; 2^e C. C. MAC MASTER. Al. S.; 3^e A. SCHWAB. Suis.; 40 F. E. CLARKE, G. Br. — Temps: 49 m. 15 s. 3/5 — Non classés: F. DECROMBECQUE. Fran.; A. KALMINS, Lett.: K. KUHNET, Autr.; P. GRANVILLE, Can.; C. H. FOSTER, E. U.; C. H. WATTS, G. Br.; M. FEKETE, Hong. — Non partants: L. SOLER. Esp; J. PLICHTA, T. SL.; F. STETINA, T. SL.; s. SZELESTOWSKI, Polog.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

R. G. GOODWIN G. Br., dans 1^{re} Sér.: 49 m. 4 s.

TEMPS INTERMÉDIAIRES

Kilomètres	SÉRIE N° 1		SÉRIE N° 2		SÉRIE N° 3	
	Temps partiels	Temps totaux	Temps partiels	Temps totaux	Temps partiels	Temps totaux
1	4 ^m 26 ^s .2/5	4 ^m 24 ^s .2	4 ^m 38 ^s .	4 ^m 38 ^s .	4 ^m 28 ^s .4/5	4 ^m 26 ^s .1/5
2	1 ^m 41 ^s .2	9 ^m 07 ^s .4	1 ^m 44 ^s .2	9 ^m 22 ^s .2	4 ^m 16 ^s .4	9 ^m 15 ^s .3
3	4 ^m 15 ^s .4	13 ^m 53 ^s .3	1 ^m 47 ^s .2	4 ^m 09 ^s .4	4 ^m 16 ^s .1	4 ^m 03 ^s .4
4	5 ^m 49 ^s .	19 ^m 02 ^s .3	1 ^m 50 ^s .4	19 ^m 06 ^s .3	4 ^m 51 ^s .2	8 ^m 55 ^s .1
5	4 ^m 57 ^s .	23 ^m 59 ^s .3	1 ^m 02 ^s .2	24 ^m 03 ^s .	4 ^m 53 ^s .1	13 ^m 48 ^s .2
6	4 ^m 58 ^s .	28 ^m 57 ^s .3	1 ^m 57 ^s .4	29 ^m 04 ^s .4	4 ^m 40 ^s .	28 ^m 28 ^s .2
7	5 ^m 00 ^s .	33 ^m 57 ^s .3	4 ^m 56 ^s .1	34 ^m 01 ^s .	4 ^m 49 ^s .	33 ^m 17 ^s .2
8	5 ^m 01 ^s .	38 ^m 58 ^s .3	5 ^m 04 ^s .4	39 ^m 05 ^s .4	4 ^m 49 ^s .	38 ^m 06 ^s .2
9	5 ^m 01 ^s .	43 ^m 59 ^s .3	5 ^m 11 ^s .1	44 ^m 17 ^s .	4 ^m 49 ^s .3	42 ^m 56 ^s .
10	5 ^m 04 ^s .3	49 ^m 01 ^s .	4 ^m 58 ^s .3	49 ^m 16 ^s .3	4 ^m 53 ^s .	47 ^m 19 ^s .

LE SAUT EN HAUTEUR AVEC ÉLAN



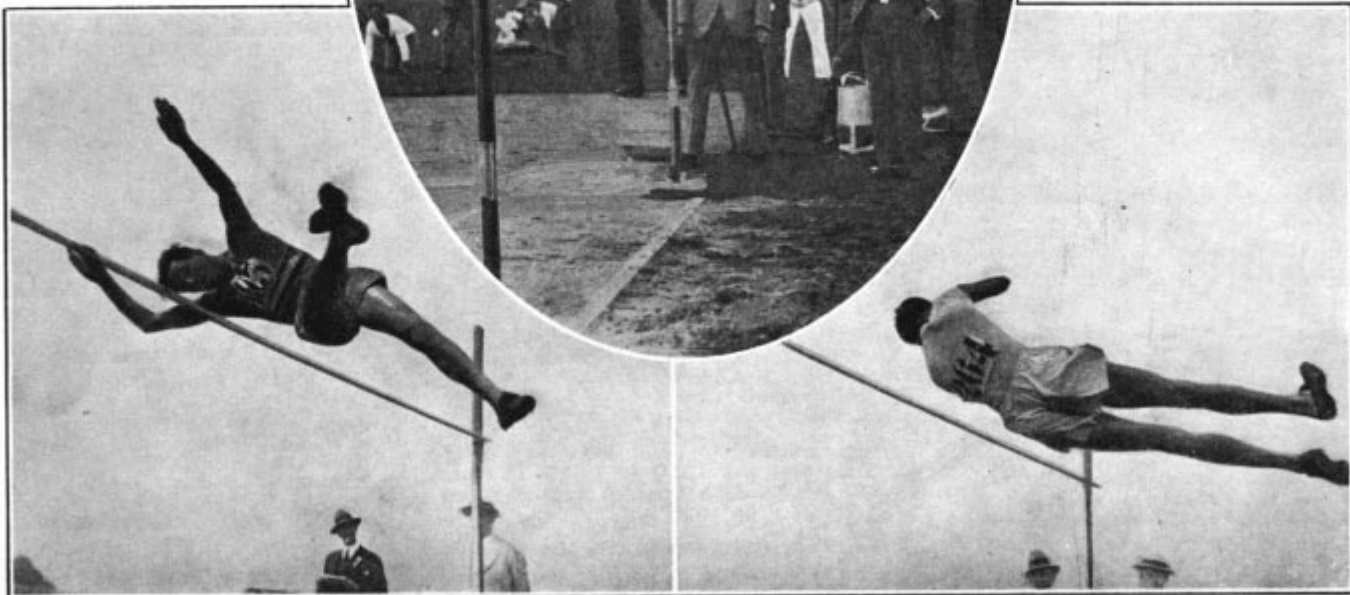
La décomposition du saut de H. M. OSBORN



L. T. BROWN classé second



P. LEWDEN classé troisième



P. LEWDEN saute 1 m. 92

T. W. POOR, classé quatrième, saute 1 m. 88

EN MÉDAILLON. — Une tentative contre le Record du Monde : H. M. OSBORN franchit 2 mètres 02, mais fait tomber la barre.

FINALE

DIMANCHE 13 JUILLET
(Réunion N° 51)

1^{er} U. FRIGERIO, Ital., (champion Olympique.)
Temps: 47 m. 49 s.; 2^e G. R. GOODWIN, G. Br.;
3^e C. C. MAC MASTER, Af. S.; 4^e D. PAVESI,
Ital.; 5^e A. SCHWAB, Suis; 6^e F. E. CLARKE,
G. Br. — Non classé: M. FRADEGRADA, Ital. ;
L. BOSATRA, Ital.; H. R. HINKLE, E. U. ;
H. CLERMONT, Fran.

CLASSEMENT DES NATIONS

1. ITALIE, 13 points (1^{er} U. FRIGERIO. 10 p.; 4^e D. PAVESI, 3 points).
2. GRANDE-BRETAGNE, 6 points (2^e G. R. GOODWIN, 5 p.; 6^e F. E. CLARKE, 1 p.).
3. AFRIQUE DC SUD, 4 points (3^e C. C. MAC MASTER, 4 p.).
4. SUISSE, 2 points (5^e A. SCHWAB, 2 p.)

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, pas disputé.
1900 PARIS, —
1904 ST-LOUIS, —
1908 LONDRES,
1912 STOCKHOLM G. H. GOULD-
DING, Can. 46 m. 28 s. 2/5
1916 S'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, U. W. FRIGERIO,
Ital. 48 m. 6 s. 1/5
1924 PARIS U. W. FRIGERIO,
..... 47 m. 49 s.

RECORD OLYMPIQUE

G. H. GOULDING (Canada). Stockholm 1912,
46 m. 28 s. 2/5.

RECORD DU MONDE

C. RASMUSSEN (Danemark), Danemark 1918.
45 m. 26 s. 2/5.

ÉPREUVE N° 13

SAUT EN HAUTEUR



1^{er} H. M. OSBORN
Etats-Unis



2^e L. T. BROWN
Etats-Unis

3^e P. LEWDEN
France

ONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve a été disputée dans d'excellentes conditions de temps et les résultats obtenus ont prouvé l'excellence des sautoirs olympiques. On a beaucoup discuté après, sur la régularité du saut d'OSBORN qui fut le brillant vainqueur de la compétition. Discussion absolument vaine, puisque Ier juges, estimèrent les sauts du champion conformes aux règles de la Fédération Internationale Athlétique d'Amateurs.

Sur 47 engagés, 43 demeurèrent inscrits avant la composition des séries, représentant 23 nations. Au départ, il n'y avait plus que 21 concurrents et 15 natinos. Les nations défaillantes étaient les suivantes : Autriche, Brésil, Espagne, Esthonie, Finlande, Lithuanie, Indes, et Mexique. Age moyen nettement inférieur à 25 ans, le concurrent le plus âgé, le Hongrois GASPAS avait 28 ans.

Les concurrents étaient répartis en quatre séries,

qualifiant tous les sauteurs franchissant 1 m. 83. Il y en rut 9: 4 dans la 3^e série, 3 dans la 2^e et un dans la 1^{re} et In 4^e. Les Etats-unis conservaient 3 représentants, la France 2, la Honrgie, la Suède, l'Afrique du Sud et la Sorvége chacune un.

Dans la finale, les Etats-Unis se taillèrent encore la part du lion, enlevant les 1^{re}, 2^e et 4^e places avec OSBORS. BROWN et POOR. OSBORN gagna superbement, passant toutes les hauteur? jusqu'a 1 m. 98 inclus, chaque fois au premier essai. Il luttait le record olympique établi par LANDON á ANVERS avec 1 m. 94. BROWN franchit 1 m. 95 battant également le record olympique et le Français LEWDEN échoua de justese á cette hauteur.

LISTE DES ENGAGÉS

Nations	Engagés	Participants
.....	23	15
Individuels	47	21

Afrique du Sud. — L. ROBERTS, 22 ans, Elim. 2^e Sér: qual.; Fin.: N. Cl. — E. G. SUTHERLAND, s. Part.



H. M. OSBORN

Autriche. — R. HASELSTEMER, S. Part. — K. VETTERMANN N, Part.

Belgique. — J. HENAULT, 26 ans. Elixn. 4^e Sér.: N. Cl.

Brésil. — E. DE FREITAS, S. Part.

Canada. — A. J. MILLER, 25 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Espagne. — J. L. ELOSEGUI, N. Part. — P. TRIGOYEN CASTILLO, N. Part.

Esthonie. — V. EVER, N. Part.

Etats-Unis. — L. T. BROWS, 22 ans, Elim. 4^e Sér.: qual.; Fin.: 2^e. — R. L. JUDAY, N. Part. — H. M. OSBORN, 25 ans, Elim. 2^e Sér., qual.; Fin.: 1^{er}. — T. W. POOR, 22 ans, Elim. 1^{ere} Sér.: quai.; Fin.: 4^e.

Finlande. — U. KEKKONEN. S. Part.. — B. KRAMER. S. Part. — A. I. VAHLSTEDT N. Part. — I. I. H. YRJOLA, N. Part.

France. — E. J. R. BARBAZAN, 22 ans. Elim. 4^e Sér.: S. Cl. — E. C. J. DUPIRE, 20 ans, Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl. — P. GUILLOUX, 23 ans, Elim. 2^e Sér.: quai.; Fin.: N. Cl. — P. LEWDEN, 23 ans, Elim. 3^e Sér.: qual.; Fin.: 3^e.

Grande-Bretagne. — K. J. DICKISSON, 23 ans, Elim. 4^e Sér.: S. Cl. G. C. KERR, S. Part. — J. T. PROBERT, S. Part. — A. G. WILLS, N. Part.

Grèce. — A. CARIOFYLLIS, 20 ans. Elim. 4^e Sér.: Y. Cl.

Haïti. — S. M. CATOR, 24 ans, Elim. 4^e Sér.: s. Cl.

Hongrie. — E. GASPAS, 28 ans. Elim. 3^e Sér.: qual.; Fin.: 5^e. — L. MAGYAR, N. Part. — E. SERF, N. Part.

Indes. — J. C. HEATHCOTE, S. Part — C. K. LAKSHMANAN. N. Part.

Irlande. — L. STANLEY. 28 ans. Elim. 2^e Sér.: s. Cl.

Italie. — G. BARETTONI, S. Part. — G. PALMIERI, 22 ans, Elim. 2^e Sér.: S. Cl.

Japon. — M. ODA, 19 ans, Elim. 2^e Sér.: S. Cl.

Lithuanie. — S. GARBKAUSKAS, s. Part.

Mexique. — A. STOOPEN. N. part.

Norvége. — S. HANSSES, S. Part. — S. HELGESEN, 21 ans, Elim. 3^e Sér.: qual.; Fin.: S. Classé.

Suède. II. JASSSON, 19 ans, Elim. 3^e Sér.: qual.; Fin.: 6^e. — K. OSTERBERG, N. Part. — L. SAILIN, 19 ans, Elim. 4^e Sér.: N. Cl.

Tchéco-Slovaquie. — M. KUTSCHERA, S. Part. — A. MACHAN, 22 ans, Elim. 2^e Sér.: S. Cl. — S. STANISLAY, N. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

DIMANCHE 6 JUILLET

Réunion N° 44

Sombre de séries: 4. Qualifiés pour la finale: Tous les concurrents franchissant la barre á 1 m. 83.

PREMIÈRE SÉRIE. — Sautoir A. Qualifié pour In finale.: J. W. POOK. E. U. — Son classé: E. C. DUPIRE. Fran. — Son partants: E. SERF, Hong.; A. G. WILLIS, G. Br.; V. EVER, Esth.; K. KUTSCHERA, T. Sl.; B. KRAEMER, Finl.; K. HASELSTEMER, Autr.; G. K. LAKSHMANAN, Indes; A. STOOPEN, Mes.

DEUXIÈME SÉRIE. — Sautoir B. Qualifiés pour la finale: L. ROBERTS, Af. S.; H. M. OSBORN, II. U.; P. GUILLOUX, Fran. — Non classés: M. CDA, Jap.: 1 m. 80; L. STANLEY, Irl.: 1 m. 80 ; A. MACHAN, T. Sl. 1 m. 75 ; G. PALMIERI, Ital. 1 m. 70; A. J. MILLER, Can.: 1 m. 65. — Non partants.: J. L. ELOSEGUI, Esp.; 12. MAGYAR, Hong.; K. OSTERBERG, Suède.

TROISIÈME SÉRIE. — Sautoir C. Qualifié pour la finale: P. LEWDEN, Fran.; E. GASPAS, Hong.; s. HELGESEN, Norv.; H. JANSSEN, Suédr. — Non partants: K. L. JUDAY, E. U.; G. C. AERR, G. Br.; S. STANISLAY, T. Sl.; E. G. SUTHERLAND, Af. S.; K. VETTERMANN, Autr.; G. BARETTONI, Ital.; E. DE FREITAS, Brés.

QUATRIÈME SÉRIE. — Sautoir D. Qualifiés Pour la finale: L. T. BROWN, E. U. — Son classé: J. HESANAULT, Belg.: 1 m. 80; E. BARBAZAN. Fran.: 1 m. 80; I. SAHLIM, Suède.; m. 80; R. J. DICKINSOS, G. Br.: 1 m. 75; S. M. CATOR, Haiti: 1 m. 75; A. CARIOFYLLIS, Grèce: 1 m. 70. — Son partants: I. H. YKJOLA, Finl.; P. IRIGOYEN CASTILLO, S. HANSEN, Norv.; J. C HEATHCOTE, Indes.

FINALE

LUNDI 7 JUILLET

Reunion N° 45

L'Épreuve finale s'est disputée au sautoir A 1^{er} II. M. OSBORN, E. U., (Champion Olympique) 1 m. 98; 2^e L. T. BROWN, E. U.: 1 m. 95; 3^e P. LEWDEN, Fran.: 1 m. 92; 4^e T. W. POOR, E. u.: 1 m. 88 (1); 5^e E. GASPAS, Hong.: 1 m. 88 (1); 6^e H. JANSSEN, Suède: 1 m. 85 (2).

Son Classés: P. GUILLOUS, Fran.: 1 m. 85 (2); L. ROBERTS Af. S.: 1 m 83; S. HELGESSES, Sorv.: 1 m. 83.

(1) Les 4^e et 5^e places ont été attribuées respectivement á J. W. POOR (E. U.) et á E. GASPAS (Hong.) après barrage entre ces deux concurrents.

(2) La 6^e place a été attribuée á H. JANSSEN (Suède) après barrage avec P. GUILLOUX (Fr.).

LE SAUT EN LONGUEUR AVEC ÉLAN



E. D. GOOURDIN saute 7 mètres 275 et se classe deuxième



S. HANSEN classé troisième franchit 7 mètres 26



DE HART-HUBBARD, champion olympique, avec un bond de 7 mètres 445

CLASSEMENTS DES NATIONS

1. ETATS-UNIS, 18 points (1er H. M. OSBORN. 10 p.; 2° L. T. BROWN, 5 p.; 4° T. W. POOR, 3 points).
2. FRANCE, 4 points (3° P. LEWDEN. 4 P.).
3. HONGRIE, 2 points (5° E. GASAPAR, 2 P.).
4. SUEDE, 1 point (6° II. JANSSON, 1 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, E. H. CLARK, E. U . . .	I m. 81
1900 PARIS, I. BAXTER, E. U	I m. 90
1904 ST-LOUIS, S.S. JONES, E. U	I m. 80
1908 LONDRES, H. F. PORTER, E. U. . .	I m. 905
1912 STOCKHOLM, A. W. RICHARDS, E. U.	I m. 935
1916 S'a pas eu lieu.	
1920 ANVERS, R. LANDON, E. U.	I m. 94
1924 PARIS, H. M. OSBORN, E. U.	I m. 98

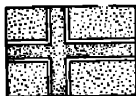
RECORD OLYMPIQUE

H. M. OSBORN (Etats-Unis), Paris 1924 : I m. 98

RECORD DU MONDE

E. BEESON (Etats-Unis), Bertseley 1914 : 2 m. 014.

ÉPREUVE N° 14
SAUT EN LONGUEUR



I^{er} DE HART-HUBBARD
Etats-Unis

2° E. D. GOURDIN Etats-Unis	3° S. HASSEN Norvège
--------------------------------	-------------------------

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Pour Pé-preuve du saut en longueur disputée en entier dans la même journée, les circonstances atmosphériques furent très favorables. Quant à la qualité des pistes d'élan des sautoirs, elle ne saurait être mise en doute, puisque sur l'un d'eux. LEGENDRE avait, la veille, battu le record du monde. Pourtant, les finalistes restèrent en dedans de leurs performances habituelles. C'est ainsi que de HAR HUBBARD qui saute couramment plus de 7 m. 60, ne put faire mieux que 7 m. 445 et GOURDIN fit encore moins bien. Il convient de dire toutefois, en ce qui concerne le premier, que dans son saut victorieux, il retomba en arrière, sans quoi il eut approché et peut-être même dépassé le nouveau record de LEGENDRE, sa chute lui ayant fait perdre certainement une vingtaine de centimètres.

En ce qui concerne la régularité de l'épreuve, il semble qu'on ait eu tort de disposer des pistes d'élan des deux sautoirs en sens opposé. Le vent, si faible soit-il, favorise les concurrents sur l'une d'elle, tandis qu'il défavorise ceux qui concourent sur l'autre. Or les séries furent disputées sur les deux sautoirs. Il est vrai que, d'une part, le vent était nul ou presque et que d'autre part les finalistes disputaient tous leur chance sur le même sautoir.

Retirés les 3 Forfaits d'avant la composition des séries il y avait 61 concurrents inscrits et 33 nations. Il s'en aligna respectivement 34 et 21, les pays suivants s'étant abstenus: Afrique du Sud, Argentine, Autriche, Brésil, Espagne, Hongrie, Irlande, Portugal, Suède, Turquie et Yougoslavie. A souligner parmi les forfaits individuels, ceux du Sud Africain ATKINSON, de l'Anglais ABRAHAMS, du Norvégien HOFF et du Sué-

dois ABRAHAMSSON qui avaient des chances de se bien classer: HOFF et ABRAHAMS surtout. Age moyen des concurrents aux environs de J. ans. Le vainqueur n'en a que 21, mais GOURDIN en a 27 et TUULOS 29.

Les concurrents avaient été répartis en 4 séries. le nombre des qualifiés devant être fixé par le juge arbitre d'après les performances. Il en désigna 7, le meilleur saut des qualifiés ayant été réussi par le Norvégien HANSEN avec 7 m. 26 et le moins bon par TOMASI et Mac KINTOSH. 6 m. 88 A noter l'élimination de l'Américain COOMINS un des favoris qui se claqua au premier essai.

La finale réunit deux Américains, de HART HUBBARD et GOURDIN, le Norvégien HANSEN, le Finlandais TUULOS, le Français WILHEM, l'Anglais MACKINTOSH et l'Italien TOMASI améliorèrent leur saut par rapport à leur série: de HART HUBBARD, 7 m. 445 au lieu de 5 m. 12, GOURDIN, 7 m. 275 au lieu de 7 m. 19, MAC KINTOSH, 6 m. 92 au lieu de 6 m. 8 et TOMASI, 6 m. 9 au lieu de 6 m. 88, HANSEN, TUULOS et WILHEM en restèrent à la meilleure performance de leur éliminatoire, respectivement 7 m. 2, 7 m. 07 et 6 m. 99.

Avec les deux premières places, les Etats-Unis étaient nettement premiers au classement par nations, malgré l'élimination de COOMINS et de ROSE et malgré la faute commise de n'avoir pas désigné LEGENDRE comme son représentant dans cette épreuve.



DE HART-HUBBARD

Ni le record du monde, ni le record olympique, ce dernier appartenant à GUTTERSON (Stockholm 1912) avec 7 m. 60, n'ont été battus.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	33	21
Individuels	64	34

Afrique du Sud. — S. ATKINSON, S. Part. — E. G. SUTHERLAND, N. Part.

Argentine. — L. BRUNETO, N, Part. — 0. DIESCH. S. Part.

Australie. — R. St.- J HONNER, 27 ans, Elim. 1^{re} Sér. N. Cl. — A. WINTER, N. Part.

Autriche. — J. POLESC, N. Part. — K. WEILHEIM, N. Part.

Brésil. — A. RIBEIRO, S. Part.

Bulgarie. — K. PETROUNOFF, 24 ans, Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl. — P. MACDONALD, N. Part. — K. S. SHEPPARD, N. Part.

Equateur — A. JURADO GONZALEZ, 22 ans, Elim. 2° Sér.: N. Cl.

Espagne. — F. ARTIACH-TITREMMEL, N. Part. — J. M. YERMO SOLAEGUI, N. Part.

Esthonie — V. EVER, 22 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Etats-Unis. — W. A. COMINS, 23 ans, 39 Sér.: N. Cl. — E. O. GOURDIN, 27 ans, 48 Sér.: qual. Fin.: 2°. — D. H. HUBBARD, 21 ans, Elim. 1^{re} Sér.: qual. ; Fin.: 1^{er}. — A. E. ROSE, 23 ans, Elim. 28 Sér.: N. Cl.

Finlande. — E. R. LEHTONEN, N. Part. — V. RAINIO. 20 ans. Elim. 3° Sér. : N. Cl. — P. J. SADSTROM. 25 ans. Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — TUULOS V. 29 ans. Eli. 2° Sér. : qual.; Fin.: 4°

France. — L. ALBINET. 26 ans. Elim. 1^{re} Sér.: N. CL. — P. GOULLAUD. 31 ans. Elim. 2° Sér.: S. Cl. — M. GUILLOUET, 26 ans, Elim. 4° Sér.: N. Cl. — L. WILHELME, 24 ans. Elim. 3° Sér.: qual ; Fin. : 5°.

Grande-Bretagne. — H. M. ABRAHAMS N. Part. — C. F. BROCKINGTON, N. Part. — W. II. CHILDS, N. Part. — C. E. MACKINTOSH, 21 ans, Elim. 2° Sér. : qual.; Fin. : 6°.

Grèce. — C. PANDELIDIS, 23 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Haïti. — E. B. ARMAND, S. Part. — S. XI. CATOR. 24 ans, Elim. 4° Sér. : S. Cl.

Hollande. — J. BOOT. 31 ans, Elim. 3° Sér. : S. CL. — H. DE BOER, 25 ans, Elim. 48 Sér. : N. Cl.

Hongrie. — J. HALUSKA. N. Part. — F. MOLNAR, N. Part. — E. SOMFAY, S. Part.

Indes — J. C. HEATHCOTE. N. Part. — C. K. LAKSMANAN, N. Part. — D. SINH. 26 ans. Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Irlande. — H. CONWAY, S. Part.

Italie. — V. TOMMASI, 19 ans, Elim. 4° Sér.: qual. ; Fin. : S. Cl.

Japon. — M. ODA, 19 ans. Elim. 3° Sér.: N. Cl.

Luxembourg. — P. HAMMER, 28 ans. Elim. 4° Sér. : S. Cl. — J. HILGER. 21 ans. Elim. 3° Sér. : s. Cl.

Mexique. — F. J. CONTRERAS. 20 ans. Elim. 1^{re} Sér. : S. Cl. — A. STOOPEN, Elim. 2° Sér. : N. Cl.

Monaco. — G. MEDECIN, 23 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Norvège. — F. AASTAD, Elim. 3° Sér.: N. Cl. S. HANSEN. Elim. 28 Sér.: qual.; Fin.: 3°. — C. T. HOFF, N. Part.

Pologne. — S. SOSNICKI, 27 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl

Portugal. — A. NUNES, N. Part.

Suede. — E. ABRAHAMSSON, N. Part.

Suisse. — A. MEIER, 22 ans, Elim. 3° Sér.: N. Cl.

Tchéco—Slovaquie. — M. JIRDA, S. Part. — A. LINKA, N. Part. — J. MACHAS, 19 ans. Elim. 2° Sér. : N. Cl. — A. SOBOTKA, 27 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Turquie. — A. VILDANE, S. Part.

Yougoslavie. — A. SPAHIC, S. Part.

RÉSULTATS

ELIMINA TOIRES

MARDI 8 JUILLET

(Réunion N° 46)

Nombre de séries: 4. — Les concurrents qualifiés pour la finale ont été désignés par le juge arbitre.

Première Série. — Qualifié pour la finale. HUBBARD DE HART, E. U.: 7 m. 12. — Non classés: P. J. SADSTROM, Finl. : 6 m. 83; R. St. J. HONNER, Austr.: 6 m. 635; D. SINH, Indes. 6 m. 635 ; A. SOBOTKA, T. Sl. : 6 m. 59; V. EVER, Esth.: 6 m. 585; L. ALBINET, Fran.: 6 m. 55; G. MEDECIN, Mon.: 6 m. 51; K. PETROUNOFF, Bulg. : 6 m.; G. PANDELIDIS, Grèce: 5 m. 94; F. J. CONTRERAS, Mex. ; 5 m. 735; S. SOSNICKI, Polog.: 5 m. 67. — Non partants: J. M. YERMO SOLAEGUI, Esp; J. POLESC, Austr.; E. B. ARMAND, Haïti.

DEUXIÈME SÉRIE. — Qualifiés pour la finale: S. HANSEN, Norv.: , m. 26; V. TUULOS, Finl.: 7 m. 07 C. E. MACKINTOSH, G. Br.: 6 m. 88.

Non classés: A. C. ROSE, E. U.: 6 m. 855; P. GOUILLAUD, Fran.: 6 m. 22; J. MACHAN, T. Sl.: 6 m. 09; A. JURADO GONZALEZ, Equa.: 5 m. 68; A. STOOPEN, Mes.: 5 m. 48. — Non Partants: A. W. WISTER, Austr.; F. ARTIACH-TITREMMEL, Esp.; A. RIBEIRO, Brés.; E. WEILHEIM, Autr.; F. MOLNAR, Hong.; J. C. HEATHCOTE, Indes; E. ABRAHAMSSON, Suède; A. SPAHIC, Y. Sl.

TROISIÈME SÉRIE. — Qualifié pour la finale: L. WILHELME, Fran.: 6 m. 99. — Non classés: J. BOOT, Holl. : 6 m. 86; M. ODA. Jap. : 6 m. 83 ; E. AASTAD, Norv. : 6 m. 72; A. MEIER. Suis. : 6 m. 61 V. RAINIS, Finl.: 6 m. 54; J. HILGER, Lus.: 5 m. 68; W. A. COMINS E. U. sans performance. — Son partants: M. JIRDA. T. Sl. ; E. G. SUTHERLAND, Af-S. ; P. MACDOANLD, Can.; O. DIESCH, Arg.; H. M. ABRAHAMS, G. Br.; E. SOWFAY, Hong.; A. VILDANE, Turq.

QUATRIÈME SÉRIE. — Qualifiés pour la finale: E. O. GOURDIS, E. U.: 7 m. 19; V. TOMMA-Si, Ital.: 6 m. 88. — Son classés: S. M. CATOR, Haiti: 6 m. 81; M. GUILLOUET, Fran.: 6 m. 62; P. HAMMER, Lux: 6 m. 24; H. DE BOER. Holl. : sans performance. — Non partants: E. R. LEHTONEN, Finl.; K. S. SHEPPARD. Can. A. LINKA, T. Sl.; Dr J. HANUSKA, Hong.; A. NUNES, Port.; C. K. LAKSMANAS, Indes, C. T. HOFF, Norv.; S. ATKISSON, Af.-S.; I BRUXETO, Arg,

MEILLEUR SAUT DES SERIES ELIMINATOIRES

S. HASSEN, Norv. dans 28 Sér.: , m. 26

FINALE

MARDI 8 JUILLET

1^{er} DE HART HUBBARD, E. U. (Champion olympique:), 7 m. 445; 2^e E. D. GOURDIN, E. U.: 7 m. 275; 3^e S. HANSEN, Norv.: , m. 26.; 4^e V. TUULOS, Finl.: 7 m. 07; 5^e L. WILHELME, Fran. : 6 m. 99; 6^e C. E. MACKINTOSH, G.-Br.: 6 m. 92. — Non classé: TOMMASI, Ital. 6 m. 89.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{re} ETATS-UNIS, 15 points (1^{er} H. DE HUBBARD: 10 p.; 2^e E. O. GOURDIN: 5 p.).

2^e NORVEGE, 4 points (3^e S. HANSEN : 4 p.).

3^e FINLANDE, 3 points (4^e TUULOS V.: 3 p.):

4^e FRANCE, 2 points (5^e L. WLHELME: 2 p.)

5^e GRANDE-BRETAGNE, 1 point (6^e C. F. MACKINTOSH: 1 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES. E. II. CLARK, E. U. ... 6 m. 33
1900 PARIS, A.C. KRAENSKLEIN, E.U. 7 m. 185
1904 ST-LOUIS, M. PRINSTEIN, E.U. 7 m. 35
1908 LONDRES, F. C. IRONS, E. U ; m. 48
1912 STOCKHOLM, A. L. GUTTERSON,
E. U. 7 m.60
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, W. PETTERSON, Suéd. 7 m. 15
1924 PARIS, DE H. HUBBARD, E. U. 7 m. 445

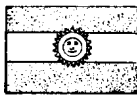
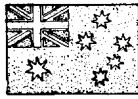
RECORD OLYMPIQUE

A. L. GUTTERSON, E.-U., Stockholm, 1912 : 7 m. 60.

RECORD DU MONDE

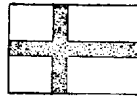
LE GENDRE, E.-U., Paris 1924: 7 m. 765

ÉPREUVE N° 15 TRIPLE SAUT



1^{er} **A. W. WINTER**
Australie

L. BRUNETO
Argentine



3^e V. TUULOS
Finlande

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve lut disputée en entier le même jour. dans de bonnes conditions. 37 concurrents demeurèrent inscrits sur 39 engagis. De 19, le nombre des nations représentées tomba à 12, sept ayant déclaré forfait : l'Espagne In Grèce ,la Hongrie, l'Italie, la Nrvège, la Tchécoslovaquie et la Tur-



A. W. WINTER

quie. Cinq restèrent en finale: la Finlande: 2, l'Australie, l'Argentine, la Suède et le Japon: 1. C'est une des rares finales où les Etats-Unis soient absents.

Moyenne d'âge assez élevée. Si le second, BRUNETO, n'a que 23 ans, par contre, le gagnant, WALTER, en a 30, le Finlandais TUULOS (3^e) et KAINIO (4^e) 29 et 28, le Suédois JANSSON 27, le Japonais ODA n'en a que 19.

Deux séries furent disputées, les six meilleurs sauts qualifiant pour la finale. Chacune en fournit 3, le meilleur étant celui de l'Argentin BRUNETO avec 15 m. 425, battant le record olympique et le moins bon celui du Japonais ODA avec 14 m. 36. La finale fut très disputée, tous les concurrents améliorant leurs sauts sauf BRUNETO qui demeura avec ses 15 m. 425 et qui ne fut battu qu'au tout dernier essai par l'Australien WINTER, lequel, avec un saut de 15 m. 525 lui ravit du même coup la première place et le record olympique, en démolissant aussi le record du monde, propriété de l'Américain AHEARN avec 15 m. 519.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagé	Partants
Nations	19	12
Individuels	39	20

Argentine. — L. BRUNETO, 23 ans, Elim. 1^{re} Sér. : qual. ; Fin. : 28.

Australie. — R. St. J. HONNER, S. Part. — A. W. WINTER, 30 ans, Elim. 2^e Sér.: qual.; Fin. : 1^{er}.

Bulgarie. — K. PETROUNOFF, 24 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cf.

Canada. — P. MACDONALD. 20 ans, Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl. — R. S. SHEPPARD, 36 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Espagne. — F. ARTIACH-TITREMMEL, N. Part. — J. YERMO SOLAEGUI, Y. Part.

Etats-Unis. — M. B. GRAHAM. 21 ans. Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — De II. HUBBARD, 21 ans. Elim. 1^{re} Sér. : s. Cl. — M. C. KEEBLE, N. Part. — R. E. WILSON, 23 ans, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl.

Finlande. — E. JARVINES, S. Part. — V. J. RAINIO. 28 ans, Elim. 1^{re} Sér. : qual.; Fin.: 4^e. — V. TUULOS. 29 ans, Elim. 2^e Sér. qual.; Fin.: 3^e V. VAINO. N. P'art.

France — A. CLAYEUX, 27 ans, Elim. Ire Sér.: N. Cl. — L. WILHELME, 24 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Grande-Bretagne. J. HIGGINSON. 33 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — H. A. LANGLEY, Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl. — C. E. LIVELY. N. Part. — J. ODDIE, 25 ans. Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Grèce. — G. ZAHOROUPOULOS, N. Part.

Hollande. — W. PETERS, 21 ans, Elim. 1^{re} Sér: N. Cl.

Hongrie. — L. MAGYAR. S. Part. — F. MOLNAR, N. Part. — E. SOMFAY, s. Part.

Irlande. — J. CONNOR, 31 ans, Elim. 28 Sér. N. Cl.

Italie. — A. PIGHI, S. Part. — L. TRABUC.CO, S. Part.

Japon. — M. ODA, 19 ans. Elim. Sér.: qual. ; Fin. : 6^e.

Norvège. — K. BACHE. S. Part. — S. HELGESEN, S. Part. — A. RANDMAEL, S. Pal—t.

Suède. — F. JANSSON, 27 ans, Elim. 28 Sér.: qual; Fin.: 5^e. — I. SAHLIN, 29 ans, Elim. 1^{re} Sir.: s. Cl.

Tchéco-Slovaquie. — J. BETES, S. Part. — B. SCHMIDT, s. Part.

Turquie. — S. MAZHAR, S. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

SAMRDI 12 JUILLET

Réunion No 50

Nombre de Séries: 2. — Les concurrents qualifiés pour la finale ont été désignés par le Juge Arbitre.

PREMIÈRE SÉRIE — Qualifiés pour la finale : L. BRUNETO. Arg.: 15 m. 425; V. J. RAINIO, Finl. : 14 m. 94; M. ODA, Jap.: 14 m. 35. -. Son classés: R. E. WILSON. E. U: 14 m. 235.; I. SAHLIN, Suède: 14 m. 16; W. PETERS Holl.: 13 m. 86; P. MACDONALD, Can.: 13 m. 33; II. A. IASGLEY, G. Br.: 12 m. 74; K. PETROUNOFF Bulg. 12 m. 015; De H. HUBBARD, E. U.: sans performance; A. CLAYEUS, Fran. : sans performance. — Non partants: F. ARTIACH-TITREMMEL, Esp. ; B. SCHMIDT. T. Sl.; A. PIGHI. Ital.; S. HELGESEN, Norv.; R. St. J. HONNER, Austr.; E. SOMFAY, Hong.; K. BACHE. Norv.,

DEUXIÈME SÉRIE. — Qualifiés pour la finale: A. W. WINTER. Aust.: 15 m. 18; F. JANSSON, Suédé: 14 m. 07; V. TUULOS. Finl.: 14 m. 84. — Non classés: M. B. GRAHAM, E. U.: 14 m.; J. CONNOR, Irl.: 13 m. 99; J. ODDE, G. Br.: 13; m. 40; J. HIGGINSON, G. Br.: 13 m. 34; R. S. SHEPPARD, Can.: 12 m. 72; L. WILHELME, Fran.: 12 m. 66. — Non partants: L. TRABUC.CO. ital.; J. YERMO SOLAEGUI, Esp.; L. MAGYAR. Hong.; F. MOLNAR, Hong.; J. BESES, T. Sl.: E. JARVINEN, Finl.; N. MAZHAR, Turq.; M. C. KEEBLE, E. U.; G. ZAHAROUPOULOS, Grèce; A. RANDMAEL, Norv.

MEILLEUR SAUT DES SERIES ELIMINATOIRES

L. BRUNETO, Arg. dans 1^{re} Sér.: 15 m. 425.

FINALE

SAMEDI 12 JUILLET

Réunion N° 50

1^{er} A. W. WINTER, Aust. (Champion olympique) 15 m. 225; 28 L. BRUNETO, Arg, 15 m. 425; 36 V. TUULOS, Finl., 15 m. 37; 40 V. J. RAINIO, 15 m. 01; 5^e JANSSEN Suède, 14 m. 97; 6^e M. ODA, Jap., 14 m. 35.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{re} AUSTRALIE, 10 points (1^{er} A. W. WINTER, 10 p.).
28 FINLANDE, 7 points (3^e V. TUULOS, 4 p.; 48 V. J. RAINIO, 3 p.).
30 ARGENTINE, 5 points (2^e L. BRUNETO, 5 p.).
4^e SUEDE, 2 points (5^e F. JASSON, 2 p.)
5^e JAPON, 1 point (6^e M. ODA, 1 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, J.B. CONNOLLY, E.U. 13 m. 71
1900 PARIS, M. PRINSTEIN, E.U. 14 m. 47
1904 ST-LOUIS, M. PRINSTEIN, E.U. 14 m. 325
1908 LONDRES, T.J. AHEARNE, G.Br. 14 m. 915
1912 STOCKHOLM, G. LINDBLOM, Sué. 14 m. 76
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, V. TUULOS, Finl. 14 m. 505
1924 PARIS, A. W. WISTER, Aust. . . . 15 m. 525

RECORD OLYMPIQUE

A. W. WINTER, Aust, Paris 1924: 15 m. 525

RECORD DU MONDE

A. W. WINTER, Aust., Paris 1924: 15 m. 525.

ÉPREUVE N° 16

SAUT A LA PERCHE



1^{er} L. S. BARNES
Etats-Unis

2^e G. GRAHAM
Etats-Unis

3^a J. K. BROCKER
Etats-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Epreuve disputée dans d'excellentes conditions de temps et de terrain, et résultats des plus réguliers. En l'absence du recordman du monde, Charles HOFF, les Etats-Unis amenèrent leurs quatre représentants à la finale, prenant les 3 premières places et les deux premiers BARNES et GRAHAM. battant le record olympique avec 3 m. 95.

Sur 39 engagés, 5 déclarèrent forfait avant la composition des séries. Sur ces 34 inscrits, représentant 19 nations, 20 seulement se présentèrent 13 nations restant en ligne: l'Autriche, la Bulgarie, Haïti, la Hongrie, l'Italie, et la Norvège ayant retiré leurs sauteurs. Les 7 qualifiés pour la finale ne représentaient plus que 4 nations: les Etats-Unis (4) le Danemark, le Canada et la Belgique (1) Age moyen des concurrents inférieur & 25 ans, le vainqueur BARNES, 18 ans, étant le Benjamin du lot.

Les éliminatoires furent disputés en deux séries, tous les concurrents passant 3 m. 66 étant qualifiés pour la finale. Sept demeurèrent, trois de la première série et quatre de la seconde. Les derniers éliminés, ayant franchi 3 m. 55, furent: les Français DUFAURET et VAUTIER et le Canadien FRANCIS.

La finale fut très serrée et il fallut un barrage

en dessous pour départager BARNES et GRAHAM qui avaient battu tous deux le record Olympique avec 3 m. 95, ainsi que pour les 3^e et 4^e places et BROOKER et PETERSEN, qui franchirent tous deux 3 m. 90.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	19	13
Individuels	39	20

Autriche. — R. HASELSTEMER, S. Part. — F. HELD, N. Part.

Belgique. — M. HENRIJEAN, 21 ans, Elim. 2^e Sér.: qual.; Fin.: N. Cl. — R. JOANNES dit POWELL, N. Part.

Brésil. — E. DE FREITAS, 24 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Bulgarie. — Y. MILDEFF, N. Part.

Canada. — E. I. FRANCIS, 22 ans, Elim. 28 Sér.: N. Cl. — V. W. PICKARCT, 21 ans, Elim. Ire Sér.: N. Cl.; Fin.: 5^e.



L. S. BARNES

Danemarck. — L. JORGENSEN, N. Part. — H. PETERSEN, 24 ans, Elim. 2^e Sér.: qual.; Fin.: 4^e.

Estonie. — V. EVER, 22 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Etats-Unis. — L. S. BARNES, 18 ans, Elim. 1^{re} Sér.: qual.; Fin.: 1^{er}. — J. K. BROOKER, 22 ans, Elim. 1^{re} Sér.: qual.; Fin.: 3^e. — G. GRAHAM, 20 ans, Elim. 2^e Sér.: qual.; Fin.: 2^e. — A. K. SPEAROW, 29 ans, Elim. 2^e Sér.: qual.; Fin.: 6^e.

Finlande. — Y. HELANDER, 28 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — K. KORPI, N. Part. — I. NIKANDER, N. Part. — A. I. VAHISTEDT, N. Part.

France. — P. DUFAURET, 21 ans, Elim. 1^{re} Sér.: K. Cl. — R. DUTHIL, 25 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — M. MUZARD, 30 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — M. VAUTIER, 23 ans, Elim. 2^e Sér.: s. Cl.

Gronde-Bretagne. — J. S. BIRKETT, N. Part. — J. H. CAMPBELL, 23 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — H. KENT, N. Part. — S. MOORE, N. Part.

Grèce. — A. (YARAYANKIS, 20 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Haïti. — L. DEJOIE, N. Part.

Hollande. — H. De KEIZER, 24 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Hongrie. — Ch. BRAUSZ, N. Part. — J. KARLOVITS, N. Part.
Italie. — C. BUTTI, N. Part. — G. LAMBIASI, N. Part. E. PAGGETTI, N. Part.

Norvège. — C. T. HOFF, N. Part.

Pologne. — S. ADAMCZAK, 32 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Tcheco-Slovaquie. — F. FUHRHERR, 21 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — J. JIRSAK, N. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

MERCREDI 9 JUILLET

Réunion N° 47

Nombre de séries: 2. Sautoirs A. B. Tous les concurrents passant 3 m. 66 ont été qualifiés pour la finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — Qualifiés pour la finale: L. S. BARNES, E. U.; J. K. BROOKER, E. U.; V. W. PICKARCT, Can. — Non classés: P. DUFAURET, Fran.: 3 m. 55; R. DUTHIL, Fran.: 3 m. 40; E. DE FREITAS, Brés.: 3 m. 40; F. FUHRHERR, T. Sl.: 3 m. 20; J. H. CAMPBELL, G. Br.: 3 m. 20; A. (CARAYANNIS, Grèce: 3 m. 20. — Non partants: R. HASELSTEMER, Austr.; K. KORPI, Finl.; J. KARLOVITS, Hong.; R. JOANNES dit POWELL, Belg.; L. JORGENSEN, Dan.; C. BUTTI, Ital.; E. PAGGETTI, Ital.; Y. MILDEFF, Bulg.

DEUXIÈME SÉRIE. — Qualifiés pour la finale: G. GRAHAM, E. U.; A. R. SPEAROW, E. U.; M. HENRIJEAN, Belg.; H. PETERSEN, Dan. — Non classés: M. VAUTIER, Fran.: 3 m. 55; I. E. FRANCIS, Can.: 3 m. 55; M. MUZARD, Fran.: 3 m. 40; H. DE KEIZER, Holl.: 3 m. 40; Y. HELANDER, Finl.: 3 m. 20; V. EVER, Esth.: 3 m. 70; S. ADAMCZAK, Pol.: 3 m. 20. — Non partants: F. HELD, Austr.; C. BRAUSZ, Hong.; G. LAMBIASI, Ital.; J. JIRSAK, T. Sl.; L. DEJOIE, Haïti; C. T. HOFF, Norv.

FINALE

JEUDI 10 JUILLET

Réunion N° 48

1^{er} L. S. BARNES, E. U. (champion olympique), 3 m. 95 (1); 2^e G. GRAHAM, E. U.: 3 m. 95 (1); 38 J. K. BROOKER, E. U.: 3 m. 90 (2); 4^e H. PETERSEN, Dan.: 3 m. 90 (2); 5^e V. W. PICKARCT, Can.: 3 m. 80; 6^e A. R. SPEAROW, E. U.: 3 m. 70.

Non classé: Y. HENRIJEAN, Belg.: 3 m. 66.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{re} ETATS-UNIS, 20 points (1^{er} L. S. BARNES, 10 p.; 2^e GRAHAM, 5 p.; 38 J. K. BROOKER, 4 p.; 60 A. R. SPEAROW, 1 p.).
2^e DANEMARK, 3 points (4^e H. PETERSEN, 3 points).
3^e CANADA, 2 points (5^e V. W. PICKARCT, 2 points).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, W. W. HOYT, E.U... 3 m. 30
1900 PARIS, J. K. BAXTER, E. U. . . . 3 m. 30
1904 ST-LOUIS, C. E. DVORAK, E. U. 3 m. 505
1908 LONDRES E. U. GILBERT et E. T. COOKE E.U. 3 m. 708
1912 STOCKHOLM, H.S. BARCOCK, E.C. 3 m. 95
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, J. K. FOSS, E. U. 3m. 80
1924 PARIS, L. S. EARNES, E. U. . . . 3 m. 95

RECORD OLYMPIQUE

H. S. BABCOCK, Etats-Unis, Stockholm 1912, 3 m. 95.
L. S. BARNES et G. GRAHAM, Etats-Unis, Paris 1924, 3 m. 95.

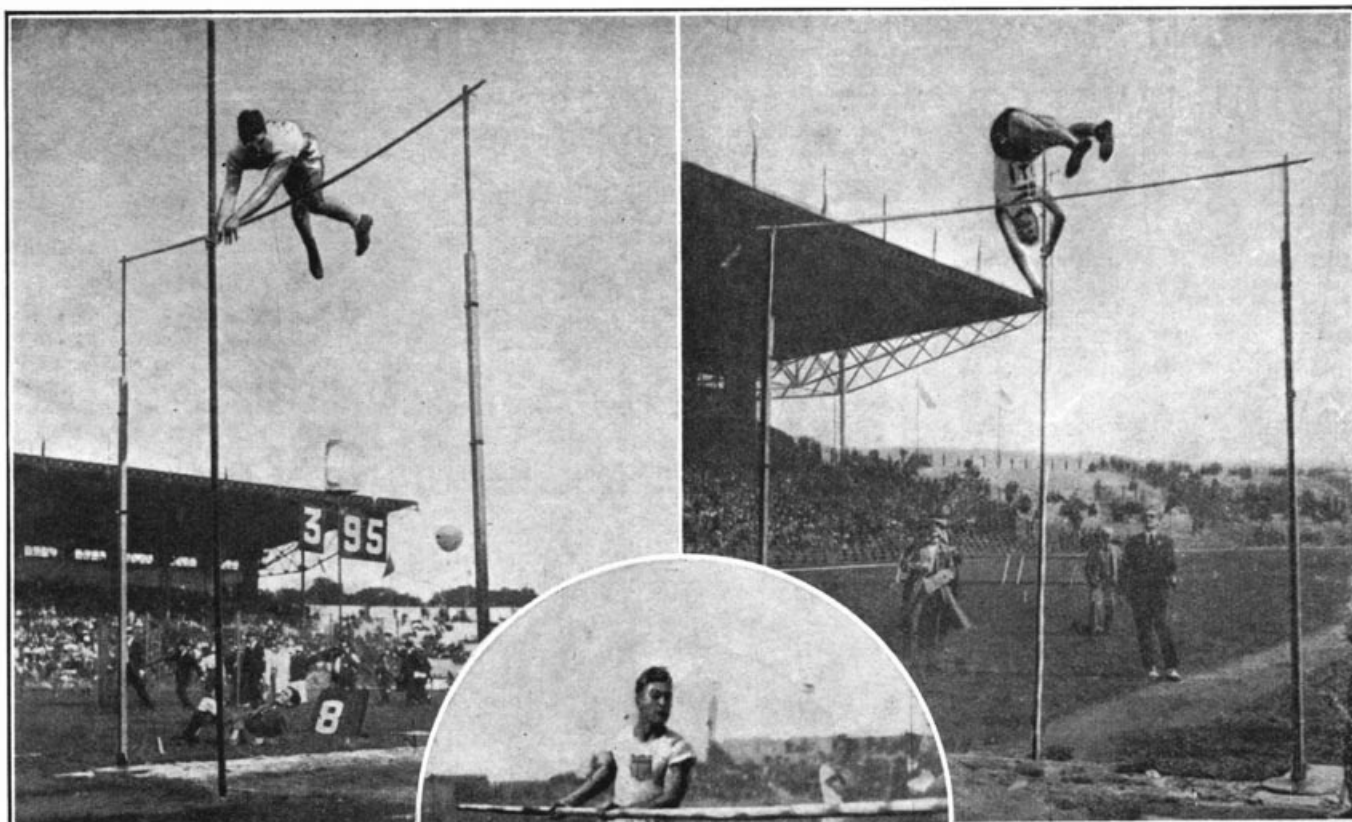
RECORD DU MONDE

C. T. HOFF, Norvège, Copenhague 1923, 4 m. 21.

(1) La 1^{re} et la 28 places ont été attribuées respectivement B L. S. BARNES (Etats-Unis) et à G. GRAHAM (Etats-Unis) après barrage entre ces deux concurrents.

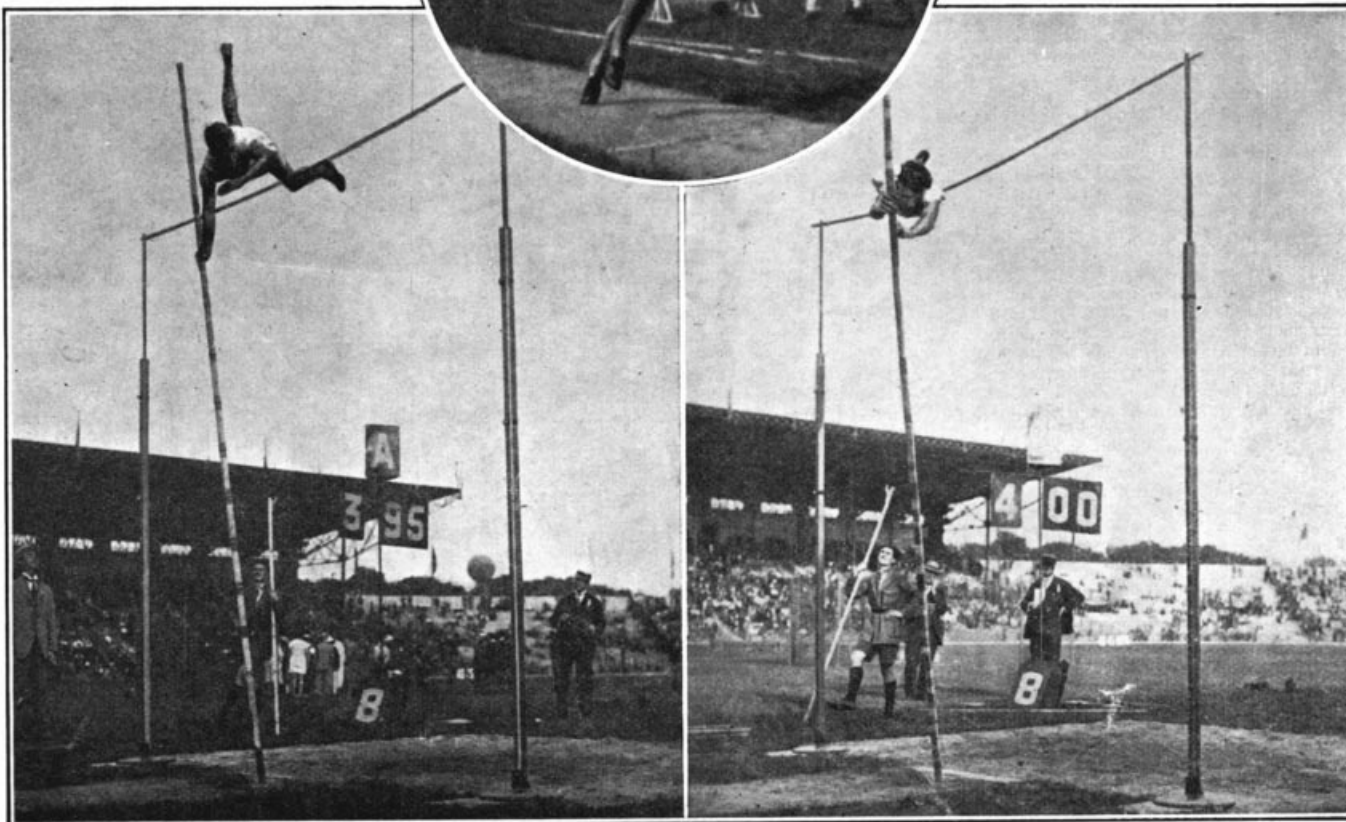
(2) La 3^e et la 4^e places ont été attribuées respectivement à J. K. BROOKER (Etats-Unis) et à H. PETERSEN (Danemark) après barrage entre ces deux concurrents.

LE SAUT A LA PERCHE



J. K. BROOKER, classé troisième, tente
3 mètres 95

H. PETERSEN, classé quatrième franchit
3 mètres 90.



L. S. BARNES le vainqueur après barrage avec G. GRAHAM,
franchit 3 mètres 95.

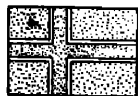
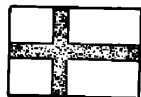
G. GRAHAM classé second après barrage tente vainement de
sauter 4 mètres

EN MÉDAILLON. — L. S. BARNES prend son élan

ÉPREUVE N° 17

LANCEMENT

DU JAVELOT



1^{er} J. MYYRA
Finlande

2^e G. LINDSTROM
Suède

38 F. G. OBERST
Etats-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Cette épreuve fut disputée le premier jour du tournoi olympique proprement dit, aucune compétition n'ayant eu lieu au cours de la première journée, uniquement réservée au défilé des athlètes et à la cérémonie protocolaire de l'ouverture des Jeux et du Serment olympique. Ce fut aussi la Première finale et, grâce à la victoire de Myrrha, ce fut le pavillon Finlandais qui eut l'honneur de monter le premier au pavillon olympique.

Le sol était détrempé et gras et le vent défavorable. Aussi les concurrents ne purent-ils réaliser leurs performances maximales.

43 concurrents et 18 nations étaient engagées. 29 concurrents et 15 nations seulement se présentèrent au départ. L'Autriche, l'Espagne et la Norvège avaient déclaré forfait. La finale ne devait plus laisser en présence que 3 nations, la Finlande, les Etats-Unis et la Suède, représentée chacune par deux concurrents. Ce lut donc la place de premier qui décida du classement par nations.

Age moyen inférieur à 25 ans, sauf pour les Finlandais et les Suédois. MYRRHA a 32 ans et LINDSTROM 28.

On avait fait deux séries. La première qualifie 4 hommes: le Suédois LINDSTROM, 60 m. 81 (meilleur jet des séries), le Finlandais MYRRHA, 55 m. 30, l'Américain OBERST, 57 m. 98 et un second Finlandais EKGVIST, 56 m. 15. La deuxième n'en qualifie que deux: l'Américain NEUFELD, 56 m. 96 et le Suédois BLOMQUIST, 56 m. 15. Au total 16 concurrents dépassant 50 m. Tous les finalistes, sauf NEUFELD, dépassèrent dans leurs derniers essais leurs performances des éliminatoires. Le Finlandais MYRRHA, déjà vainqueur à Anvers, et reordman olympique et du monde, l'emporta avec 62 m. 96 par plus de 2 mètres sur le Suédois LINDSTROM, 60 m. 92.

Les deux records olympique et du monde (65 m. 78 et 66 m. 10) restaient debout, mais nous l'avons dit, les conditions atmosphériques et de terrain n'étaient pas favorables.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	18	15
Individuels	43	29

Autriche. — C. SIMOTTA, N. Part. — K. UMFAHRER, N. Part.

Brésil. — W. R. SEEWARD, 24 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Canada. — V. W. PICKARCT, 21 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Espagne. — J. BILBAO MINTEGUI, N. Part.

Estonie. — A. KLUMBERG, 25 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Etats-Unis. — W. NEUFELD, 23 ans, Elim. 2^e Sér.: qual.; Fin.: 5^e — E. G. OBERST, 23 ans, Elim. 1^{re} Sér.: qual.; Fin.: 3^e — L. B. PRIESTER, 21 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — H. WHELCHEL, 25 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

Finlande. — Y. R. EKGVIST, 2 ans, Elim. 1^{re} Sér.: qual.; Fin.: 4^e — P. JOHANSSON, 31 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — J. MYYRA, 32 ans, Elim. 1^{re} Sér.: qual.; Fin.: 1^{er}. — U. P. PELTONEN, 31 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl.

France. — E. DEGLAND, 24 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — C. SAMBA, 26 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — N. TAGA, 28 ans, Elim. 20 Sér.: N. Cl. — N. TAKI, 28 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Grande-Bretagne. — J. DALRYMPLE, 32 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — H. DAUBAN, 21 ans, Elim. 29 Sér.: S. Cl. — C. E. SAYERS, N. Part. — W. J. WARD, N. Part.

Grèce. — G. ZAHAROPOULOS, 27 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Hongrie. — L. CSEJTHEY, 27 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — L. GYURKO, N. Part.

Italie. — O. BOTTURA, N. Part. — C. CLEMENTE, 28 ans, Elim. 28 Sér.: N. Cl. — K. LANGHI, N. Part. — G. PALMIERI, N. Part.



J. MYYRA

Lettonie. — A. KIBILDS, 29 ans, 2^e Sér.: N. Cl.

Norvège. — O. SUNDE, S. Part. — E. TORP, S. Part.

Pologne. — A. CEJZIK, N. Part. — Z. SZYDLOWSKI, 28 ans, 1^{re} Sér.: S. Cl.

Suède. — E. BLOMQUIST, 28 ans, Elim. 20 Sér.: qual.; Fin.: 6^e — H. LILLIER, 30 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.; G. LINDSTROM, 28 ans, Elim. 1^{re} Sér.: qual.; Fin.: 20,

Suisse. — W. MOSER, 30 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl. — H. WIPF, 22 ans, Elim. 28 Sér.: N. Cl.

Tchéco-Slovaquie. — V. CHMELIK, N. Part. — M. KOCZAN, 46 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — P. SPIC, N. Part. — J. SVOBODA, 19 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

DIMANCHE 6 JUILLET

Réunion N° 44

Sombre de séries: 2. Les concurrents qualifiés pour la finale ont été désignés par le juge arbitre.

PREMIÈRE SÉRIE. — Qualifiés pour la finale: G. LINDSTROM, Suède, 60 m. 81; J. MYYRA, Finl.: 59 m. 30; E. G. OBERST, E. U.: 57 m. 98; Y. R. EKGVIST, Finl.: 56 m. 15. — Non classés: A. CEJZIK, Pol.: 54 m. 86; L. B. PRIESTEK, E. U.: 54 m. 51; H. LILLIEK, Suède: 51 m. 95; G. ZAHAROPOULOS, Grèce: 51 m. 17; W. R. SEEWARD, Brés.: 49 m. 39; N. TAKI, Fran.: 48 m. 92; C. SAMBA, Fran.: 48 m. 65; J. DALRYMPLE, G. Br.: 46 m. 92; W. MOSEK, Suis.: 46 m. 80; J. SZYDLOWSKI, Pol.: 46 m.; J. SVOBODA, T. SI.: sans performance. — Non partants: K. UMFAHRER, Autr.; O. BOTTURA, Ital.; K. LAGHI, Ital.; V. CIIMELIK, T. SI.; A. CEJZIK, Pol.

DEUXIÈME SÉRIE. — Qualifiés pour la finale: W. NEUFELD, E. U.: 56 m. 96; E. BLOMQUIST, Suède: 56 m. 15. — Non classés: U. P. PETTOSSES, Finl.: 55 m. 67; P. JOHANSSOS, Finl.: 55 m. 10; N. G. TAGA, Fran.: 54 m. 65; H. WHELCHEL, E. U.: 52 m. 98; C. CLEMENTE, Ital.: 52 m. 75; A. KIBILDS, Lett.: 50 m. 15; A. KLUMBERG, Esth. 4g m. 61; H. WIPF, Suis.: 48 m. 57; E. DEGLAND, Fran.: 48 m. 57; M. KOCZAN, T. SI.: 48 m. 39; H. DAUBAN, G. Br.: 44 m. 70; V. W. PICKARCT, Can.: 44 m. 69. — Non partants: C. SIMOTTA, Autr.; J. BILBAO MINTEGUI, Esp.; G. PALMIERI, Ital.; L. GYURKO, Hong.; P. SPIC, T. SI.

MEILLEUR LANCER DES SERIES ELIMINATOIRES

G. LINDSTROM, Suède, dans le 1^{er}: 60 m. 81.

FINALE

DIMANCHE 6 JUILLET

Réunion N° 41

1^{er} J. MYYRA, Finl. (champion olympique), 62 m. 96; 2^e G. LINDSTROM, Suède: 60 m. 92; 3^e E. G. OBERST, E. U.: 58 m. 35; 4^e Y. R. EKGVIST, Finl.: 57 m. 56; 5^e W. NEUFELD, E. U.: 56 m. 96; 6^e E. BLOMQUIST, Suède: 56 m. 85.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{re} FINLANDE, 15; points (1^{er} J. MYYRA, 10 p.; 4^e Y. R. EKGVIST, 3 p.).

2^e ex-æquo SUEDE, 6 points (2^e LINDSTROM, 5 p.; 6^e E. BLOMQUIST, 1 p.).

3^e ex-æquo ETATS-UNIS, 6 points (3^e E. G. OBERST, 4 p.); 5^e W. NEUFELD, 2 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, Pas disputé.
1900 PARIS, Pas disputé
1904 ST-LOUIS, Pas disputé
1908 LONDRES, E. V. LEMMING, Suéd. 54 m. 825
1912 STOCKHOLM, E. V. LEMMING,)) 60 m. 64
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, J. MYYRA, Finlande... 65 m. 78
1924 PARIS, J. MYYRA, Finlande... 62 m. 96

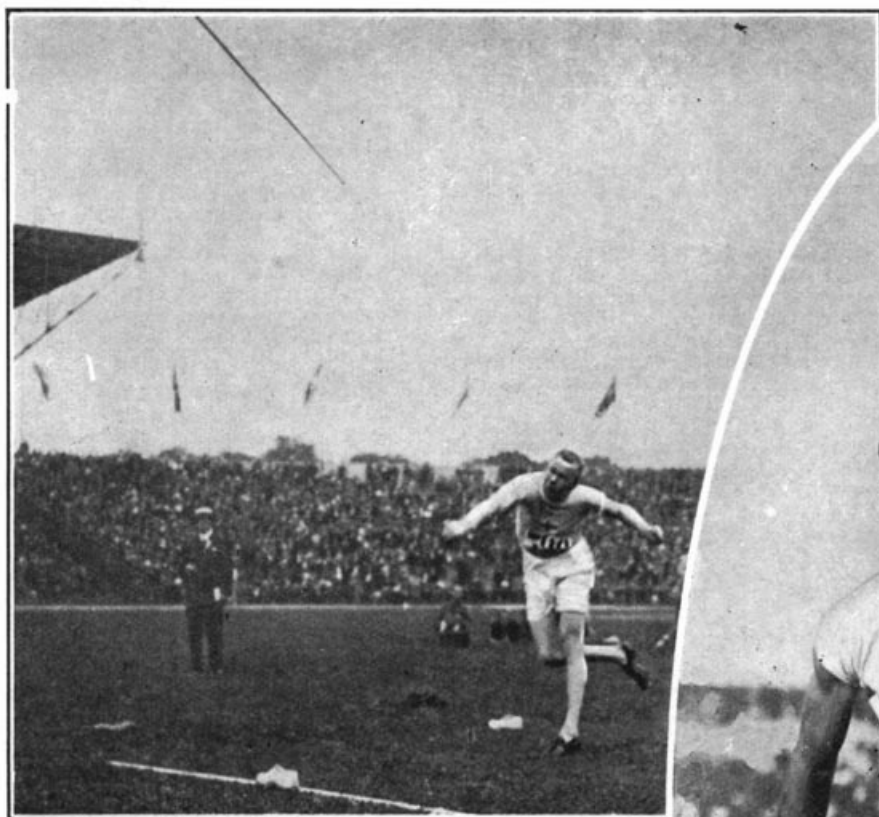
RECORD OLYMPIQUE

J. MYYRA, Finlande, Anvers 1920, 65 m. 78.

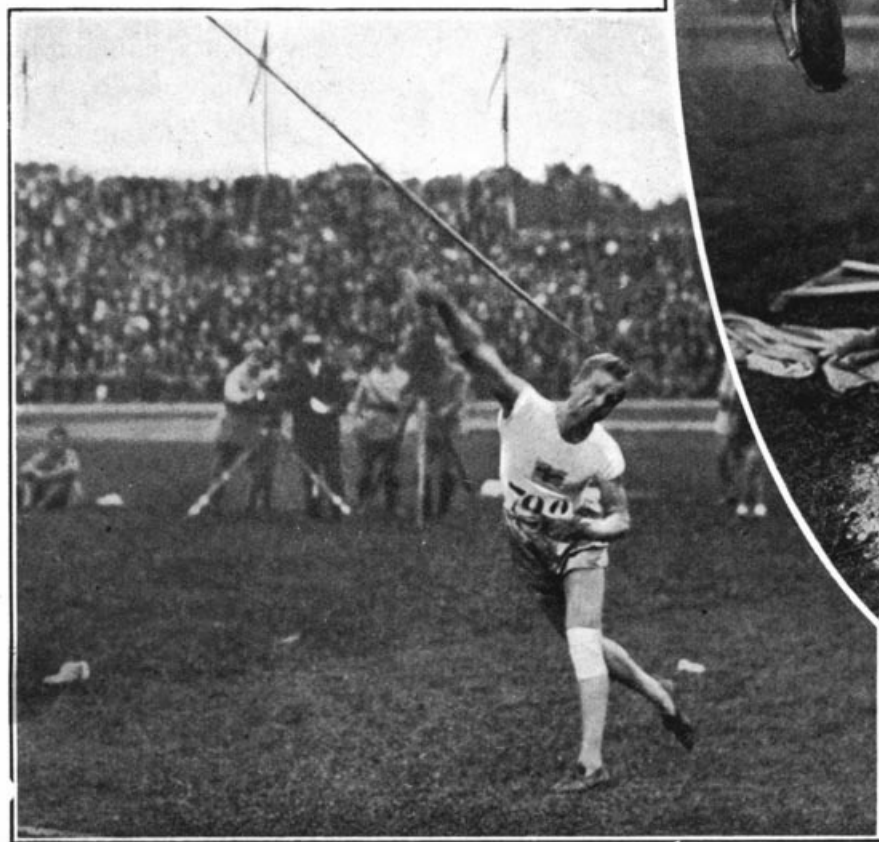
RECORD DU MONDE

J. MYYRA, Finlande, Suède 1919, 66 m. 10.

LE LANCEMENT DU JAVELOT ET LE LANCEMENT DU DISQUE



J. MYYRA champion olympique lance le javelot à 62 mètres 96



G. LINDSTROM, classé second, lançant le javelot à 60 mètres 92.



C. HOUSER champion olympique du lancement du disque prenant son élan pour effectuer un jet de 46 mètres 155.

ÉPREUVE N° 18

LANCEMENT DU DISQUE



1^{er} **G. HOUSER**
Etats-Unis

2^e V. A. NITTYMAA
Finlande

3^e T. J. LIEB
Etas-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve fut disputée par terrain et temps très secs, donc dans d'excellentes conditions. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les performances aient été excellentes, et le record olympique battu.

Sur 53 concurrents et 26 nations inscrits, 32 et 11 seulement s'alignèrent. Les nations défaillantes étaient la Bulgarie, le Canada, la Grande-Bretagne, le Mexique, la Suède, la Turquie, l'Autriche et l'Uruguay. Trois nations seulement demeurèrent en finale: les Etats-Unis avec leurs quatre représentants, la Finlande et la Norvège chacune avec un. Cette brillante représentation des Etats-Unis, le déclin de la Finlande, et l'abstention de la Suède et de la Grande-Bretagne sont à souligner.

L'âge moyen des concurrents était d'environ 25 ans, sauf pour les Finlandais NITTYMAA à 28 ans, TAIPALE et NIKLANDER, 34.

Des trois Séries, la première ne qualifia qu'un homme l'Américain LIEB, 44 m. 83, la deuxième 2, les Américains POPE, 44 m. 42 et HARTRANFT 42 m. 49 et la troisième enfin trois: l'Américain C. HOUSER, 46 m. 155, le Finlandais NITTYMAA, 44 m. 95 et le Norvégien ASKILDT, 43 m. 405. A noter que les deux Finlandais NIKLANDER, champion olympique à Anvers et TAI PALE, champion olympique à Stockholm, furent éliminés avec des jets respectifs de 42 m. 09 et de 40 m. 215.

Dans la finale, aucun des finalistes ne peut améliorer 53 meilleure performance accomplie en séries, le classement se faisant donc d'après les résultats des éliminatoires. L'Américain HOUSER était premier avec 46 m. 155, battant le record olympique de TAIPALE à Anvers: 45 m. 21. Le record du monde restait debout, mais HOUSER devait se l'approprier depuis.

Au classement par nations, les Etats-Unis triomphaient de loin avec 18 points devant la Finlande 5 et la Norvège a.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	26	18
Individuels	53	32

Autriche. — E. KLAMBAUER, N. Part. — F. SCHWARZINGER, N. Part.

Brésil. — J. GALIMBERTI, 27 ans, Elim. 2^e Sér. : N. Cl. — O. ZANI, 22 ans, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl.

Bulgarie. — Y. MILDEFF, N. Part.

Canada. — J. MURDOCH, N. Part.

Danemark. — C. JENSEN, 26 ans, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl.

Espagne. — G. LIZARKA Y LIZARZA, 35 ans, Elim. : 2^e Sér. : N. Cl.

Esthonie. — G. KALKUN, 26 ans, 2^e Sér. : N. Classé.

Etats-Unis. — G. HARTRANFT, 23 ans, Elim. 3^e Sér. : qual. ; Fin. : 6e. — C. HOUSER, 23 ans, Elim. 3^e Sér. : qual. ; Fin. : 1^{re}. — T. J. LIEB, 26 ans, Elim. 1^{re} Sér. : qual. ; Fin. : 3^e. — A. R. POPE, 26 ans, Elim. 2^e Sér. : qual. ; Fin. : 4^e.

Finlande. — C. MALMAVTSTA, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl. — V. A. NITTYMAA, 28 ans, Elim. 38 Sér. : qual. ; Fin. : 28. — K. E. NTKLANDER, 34 ans, Elim. 28 Sér. : S. Cl. — A. R. TAIPALE, 34 ans, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl.

France. — P. BERANGER, 32 ans, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl. ; D. PIERRE, 32 ans, Elim. 3^e Sér. : N. Cl.

Grande-Bretagne. — C. P. BEST, N. Part. — G. T. MITCHELL, N. Part. — M. C. NOKES, N. Part. — D. ROSS, N. Part.

Grèce. — D. CARABATIS, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl. — C. VRETTOS, N. Part. — G. ZAHAROPOULOS, 27 ans, Elim. : 28 Sér. : N. Cl.

Hongrie. — L. CSEJTHEY, N. Part. — C. MARVALITS, 25 ans, Elim. 28 Sér. : N. Cl. — A. MOLNAR, N. Part. — A. TOLDY, 31 ans, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl.

Irlande. — P. J. DERMINGHAM, 31 ans, Elim. 38 Sér. : N. Cl.



C. HOUSER

Italie. — A. LENZI, S. Part. — A. PIGHI, 21 ans, Elim. 2^e Sér. : S. Cl. — A. POGGIOLI, 36 ans, Elim. 3^e Sér. : N. Cl. — G. ZEMI, 26 ans, Elim. 1^{re} Sér. : — S. Cl.

Lettonie. — A. KIBILDS, 29 ans, Elim. 38 Sér. : K. Cl. — T. SUKATNIEKS, 30 ans, Elim. Ire Sér. : N. Cl.

Mexique. — J. AGUIRRE DELCADO, N. Part.

Norvège. — K. ASKILDT, Elim. 3^e Sér. : qual. ; Fin. : 58.

Pologne. — A. CEJZIK, N. Part. — Z. SZYDLOWSKI, 28 ans, Elim. 3^e Sér. : N. Cl.

Portugal. — A. DA SILVA, 32 ans, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl.

Suède. — B. LUNING, N. Part. — A. ERIKSSON, N. Part.

Suisse. — C. BUCHER, N. Part. — O. GARNUS, 28 ans, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl. — W. NUESCH, 20 ans, Elim. 2^e Sér. : N. Cl.

Tchéco-Slovaquie. — JANDA-SUK, 44 ans, Elim. 2^e Sér. : N. Cl. — O. PRIDAL, N. Part.

Turquie. — F. UNVAN, N. Part.

Uruguay. — D. ESTEVEZ-MARTIN, N. Part.

Yougoslavie. — K. AMBROZY, N. Part. — V. NARANCIC, 26 ans, Elim. 1^{re} Sér. : N. Cl.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

DIMANCHE 13 JUILLET

Réunion N° 51

Nombre de séries: 3. Les concurrents qualifiés pour la finale ont été désignés par le Juge arbitre.

PREMIÈRE SÉRIE. — Qualifié pour la finale: T. J. LIEB, E. U., 44 m. 83. — Non classés: H. MALMAVISTA, Finl.: 41 m. 16; A. TOLDY, Hong. 41 m. 09; A. R. TAIPALE, Finl.: 40 m. 215; C. JENSEN, Dan.: 39 m. 78; P. BERANGER Fran.: 38 m. 93 ; C. ZEMI, Ital. : 37 m. 465 ; V. NARANCIC, Y. Sl.: 37 m. 33; T. SUKATNTEKS, Lett. : 35 m. 985 ; O. ZANI, Brés. : 35 m. 72 ; 0. GARNUS, Suis.: 33 m. 16; A. DA SILVA, Port.: 32 m. 40; D. CARABATTS, Grèce: Sans performance. — Non partants: A. LESZI, Ital. ; D. ESTEVEZ-MARTIS, Urug.; L. CSEJTHEY, Hong.; Y. MILDEFF, Bulg.

DEUXIÈME SÉRIE — Qualifiés pour la finale: A. R. POPE, E. U. : 44 m. 42; G. HARTRANFT, E. U. : 42 m. 49. — Non classés: K. E. NIKLANDER, Finl.: 42 m. 09; C. MARVALITS, Hong. : 40 m. 82; G. KALKUN, Esth. : 38 m. 46; W. NUESCH, Suis.: 38 m. 205; J. GALIMBERTI, Brés. : 36 m. 52; A. PIGHT, Ital.: 34 m. 985. G. LIZARZA Y LIZARZA, Esp.: 34 m. 20; JANDA-SUK, T. Sl.: 34 m. 08; G. ZAHAROPOULOS, Grèce: 34 m. 02. — Non partants : A. CEJZIK, Pol.; E. KLAMBAUER, Autr.; J. AGUTR. RE DELGADO, Mex.; B. LUSING, Suède.; K. AMBROZY, Y. Sl.

TROISIÈME SÉRIE — Qualifiés pour la finale: C. HOUSER, E. U.: 46 m. 155; V. A. NITTYMAA Finl.: 44 m. 95; K. ASKILDT, Norv.: 43 m. 405. — Non classés: P. J. BERMINGHAM, Irl. : 40 m. 42; D. PIERRE, Fran.: 37 m. 015; A. KIBILDS, Lett.: 35 m. 79; Z. SZYDLOWSKI, Pol.: 35 m. 71; A. POGGIOLI, Ital.: 35 m. 29. — Non partants: F. SCHWARZINGER, Autr.; O. PRIDAL, T. Sl.; C. BUCHER, Suis.; C. VRETTOS, Grèce; A. MOLNAR, Hong. ; F. UNVAI, Turq. ; 1 MURDOCH, Can.: A. ERIKSSON, Suède.

MEILLEUR LANCER DES SERIES ELIMINATOIRES

C. HOUSER, E. U., dans 38 Sér.: 46 m. 155.

FINALE

DIMANCHE 13 JUILLET

Réunion N° 51

1^{er} C. HOUSER, E. U. (Champion olympique) 46 m. 155; 2^e V. A. NITTYMAA, Finl. : 44 m. 95; 3^e T. J. LIEB, E. U.: 44 m. 83; 4^e A. R. POPE, E. U. : 44 m. 42; 5^e K. ASKILDT, Norv. : 43 m. 405; 6^e G. HARTRANFT, E. U.: 42 m. 49.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{re} ETATS-UNIS, 18 points (1^{er} C. HOUSER, 10 p.; 3^e T. J. LIEB, 4 p.; 4^e A. R. POPE, 3 p.; 6^e G. HARTRANFT, 1 p.).
2^e FINLANDE, 5 points (2^e V. A. NITTYMAA: 5 p.).
3^e NORVEGE, 2 points (5^e K. ASKILDT, 2 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, R.F. GARRETT, E.U. 29 m. 15
1900 PARIS, R. BAUER, Hong. 36 m. 04
1904 ST-LOUIS, M.J. SHERIDAN, E.U. 39 m. 28
1908 LONDRES, M.J. SHERIDAN, E.U. 37 m. 997
1912 STOCKHOLM, A.R. TAIPALE, Finl. 45 m. 21
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, C. NICKLANDER, Finl. 44 m. 685
1924 PARIS, C. HOUSER, E. U. 46 m. 155

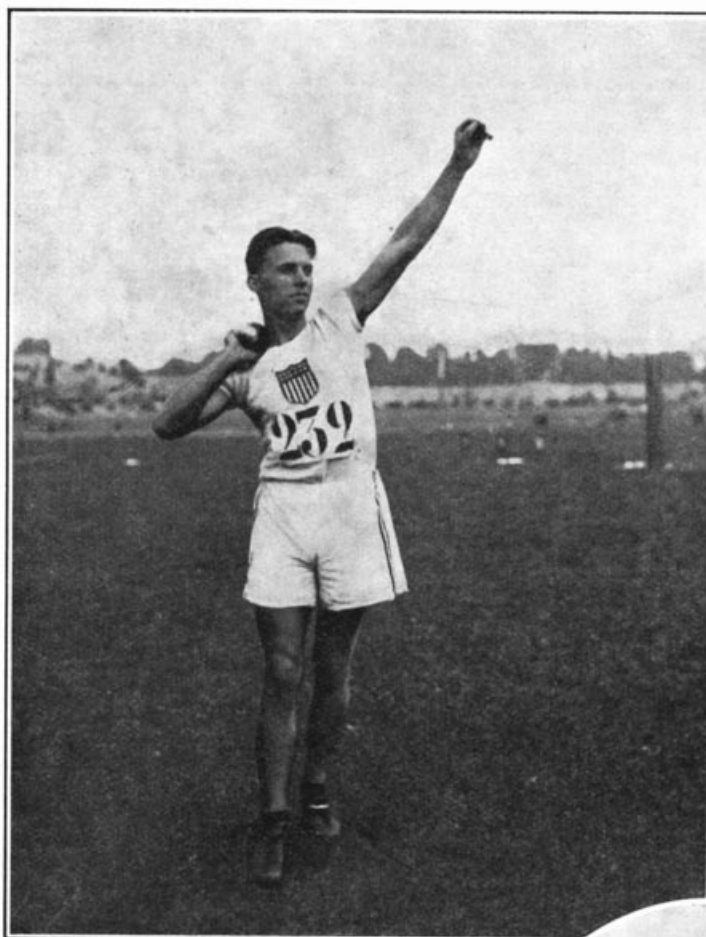
RECORD OLYMPIQUE

C. HOUSER, Etats-Unis, Paris 1924, 46 m. 155.

RECORD DU MONDE

J. DUNCAN, Etats-Unis, New-York 1912, 47 m. 582.

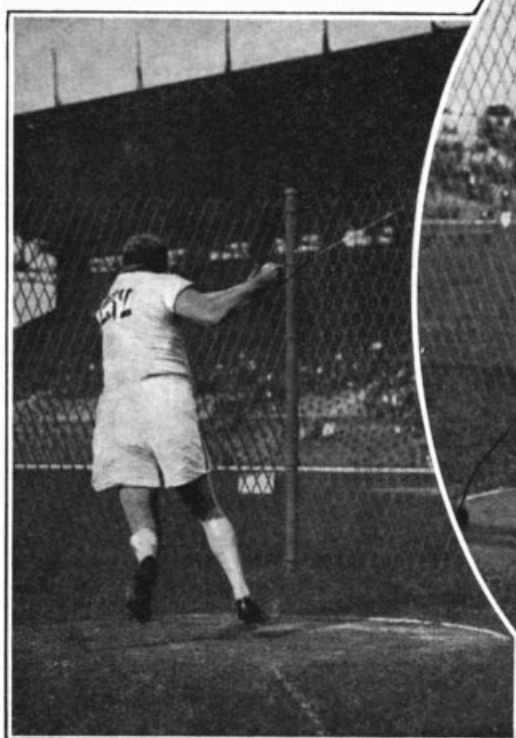
LE LANCEMENT DU POIDS ET LE LANCEMENT DUMARTEAU



La position initiale de C. Houser champion olympique de lancement du poids.



C. Houser lance le poids à 14 mètres 995.



M. J. MAC GRATH classe second lançant le marteau à 50 mètres 84.



F. D. TOOTELL champion olympique du lancement du marteau avec un jet de 53 mètres 295.



M. C. NOKES classé troisième lançant le marteau à 48 mètres 875

ÉPRUVE N° 19

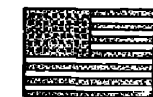
LANCEMENT

DU POIDS



1^{er} **C. HOUSER**
Etats-Unis

2^e G. HARTRANFT
Etats-Unis



3^e R. G. HILLS
Etats-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Disputé dans de très bonnes conditions, le lancement du poids vit s'affirmer la grosse supériorité des Etats-Unis qui, classant leurs quatre représentants en finale, prirent les trois premières places.

Sur 22 nations et 46 concurrents inscrits, 15 et 28 respectivement s'alignèrent au départ de l'épreuve. La Bulgarie, le Canada, l'Italie, la Pologne, la Tchéco-Slovaquie, la Turquie et l'Autriche avaient retiré tous leurs représentants. Deux nations seulement demeurèrent en finale, les Etats-Unis avec leurs quatre lanceurs et la Finlande avec deux.

Moyenne d'âge des concurrents peu élevée. Des sis finalistes, les 4 Américains et TORPO ont 23 ans ou moins. Seul NICKLANDER en a 34.

Les concurrents étaient répartis en 3 séries. La première en qualifia deux : HOUSER, 14 m. 995 et HILLS, 14 m. 505; la deuxième 3 : TORPO, 14 m. 45. HARTRANFT, 14 m. 405 et NICKLANDER 14 m. 265; la troisième, enfin 1 : ANDERSON, avec 14 m. 29. A noter l'élimination, avec 14 m. 10 de PORHOLA, champion olympique à Anvers.

Dans la finale, seuls HARTRANFT et HILLS améliorèrent leurs lancers, prenant ainsi les 2^e et 3^e places, derrière HOUSER qui conservait la première avec son jet de 14 m. 995 exécuté dans sa série.

Sans battre le record olympique appartenant à MAC DONALD avec 15 m. 34 (Stockholm 1912) et le record du monde qui reste toujours la propriété, avec 15 m. 544 de l'athlète phénoménal qu'était Ralph ROSE, les 14 m. 995 de HOUSER constituent tout de même la meilleure performance accomplie aux Jeux, à part celle de MAC DONALD.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Partants
Nations	22	15
Individuels	46	28

Autriche — E. FRIEDMANN, S. Part. — E. JANAUSCH, N. Part.

Brésil. — J. GALIMBERTI, 27 ans, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — O. ZANI, 22 ans, Elim. 3^e Sér.: Son Classé.

Bulgarie. — Y. MILDEFF, N. Part.

Canada. — J. MURDOCH, N. Part.

Esthonie. — H. TAMMER, 25 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Etats-Unis. — N. ANDERSOS, 22 ans, Elim. 3^e Sér.: qual.; Fin.: 5^e — G. HARTRANFT, 23 ans, Elim. 2^e Sér.: qual.; Fin.: 2^e. — R. G. HILLS, 22 ans, Elim. 1^{re} Sér.: qual.; Fin.: 3^e. — C. HOUSER, 23 ans, Elim. 1^{re} Sér.: qual.; Fin.: 1^{er}.

Finlande. — K. E. NIKTLANDER, 34 ans, Elim. 2^e Sér.: qual.; Fin.: 60. — V. PORHOLA, 26 ans, Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl. — A. TAKALA, Elim. 3^e Sér.: S. Cl. — K. J. TORPO, 23 ans, Elim.: 2^e Sér.: quad.; Fin.: 4^e.

France. — M. BOUSSELAIRE, 23 ans, Elim. 3^e Sér.: S. Cl. — R. PAOLI, 36 ans, Elim. 2^e sér. S. Cl. — Cl. PIERRE, 32 ans, Elim. 1^{re} Sér.: K. Cl.

Grande-Bretagne. — C. E. BECKWITH, 23 ans, Elim. 2^e Sér.: S. Cl. — E. REED, N. Part. — A. P. SPARK, 30 ans, S. Part. — R. S. WOODS, 33 ans, Elim. 3^e Sér.: N. Cl.

Grèce. — D. CARABATIS, Elim. 2^e Sér.: N. Cl. — C. VKETTOS, 30 ans, Elim. 3^e Sér.: N. Cl.

Hongrie. — P. BEDO, 28 ans, Elim. 38 Sér.: N. Cl. — A. FORBATH, N. Part. — A. TOLDY, N. Part.

Irlande. — J. O'GRADY, 33 ans, Elim. 1^{re} Sér.: N. Cl.

Italie. — C. BUTTI, N. Part. — A. LESZI, N. Part. — C. ZEMI, N. Part.

Lettonie. — A. KIBILDS, 29 ans, Elim.: 1^{re} Sér.: N. Cl.



C. HOUSER

Mexique. — J. AGUIRRE DELGADO, 22 ans. Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl.

Norvège — K. ASKILDT, Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl.

Pologne. — A. CEJZIK, 24 ans, S. Part.

Suède — B. JANSSON, 26 ans, Elim. 1^{re} Sér.: S. Cl. — E. NILSSON, S. Part. — S. SUNDS-TROM, 26 ans, Elim. 29 Sér.: S. Cl.

Suisse. — O. GARNUS, 28 ans, Elim. 28 Sér.: S. Cl. — W. NUESCH, 20 ans, Elim. 3^e Sér.: s. Cl.

Tcheco-Slovaquie. — J. PAUL, N. Part. — J. POGANYI, N. Part. — J. PRIDAL, N. Part.

Turquie. — T. EKREM, N. Part.

Yogo-Slavie. — K. AMBROZY, 21. Part. — V. NARANCIC, 26 ans, Elim. 28 Sér.: N. Cl.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

MARDI 8 JUILLET

Réunion N° 46

Nombre de séries: 3. Les concurrents qualifiés pur la finale ont été désignés par le juge arbitre.

PREMIÈRE SÉRIE. — Qualifiés pour la finale : C. HOUSER, E. U.: 14 m. 995; R. G. HILLS,

E. U. 14 m. 505. — Non classés V. PORHOLA, Finl.; 14 m. 10; JANSSON, Suède: 13 m. 76; H. TAMMIER. Esth.: 13 m. 28; K. ASKILDT. Norv.: 13; m. 09; D. PIERRE. Fran.: 13 m. 07; J. O. (GRADY). Irl.: 11 m. 75; A. KIBILDS, Lett.: 12 m. 53 J. AGUIRRE DELGADO. Mex.: 9 m. 47. — Non partants: Y. MILDEFF, Bulg.; A. TOLDY, Hong; C.: ZEMI, Ital.; J. POGA NYI. T. Sl.

DEUXIÈME SÉRIE. — Qualifiés pour la finale : K. J. TORPO, Finl.: 14 m. 45; G. HARTRANFT. E. U.: 14 m. 405; K. E. NIKLANDER, Finl.: 14 m. 265. — Non classés: R. PAOLI, Fran.: 13 m. 535; S. SUNDTROM, Suède: 13 m. 53; V. NARANCIC., Y. Sl.: 13 m. 215; C. E. BECKWITH. G. Br.: 12 m. 48; O. GARNUS, Suis.: 12 m. 12; J. GALIMBERTI, Brés. 11 m. 30; D. CARABATIS. (Grèce 10 m. 955. — Non partants: E. JANUSCH. Autr.; A. FORBATH, Hongr.; C. BUTTI. Ital.: J. PAUL, T. Sl.; J. MURDOCH, Can.

TROISIÈME SÉRIE. — Qualifié pouf la finale : S. ANDERSON, E. U.: 14 m. 29. — Son classés: A. TAKALA. Finl.: 13 m. 315; C. VRETTOS, (Grèce: 13 m. 125; P. BEDO), Hong.: 12 m. 66; W. NUESCH. Suis.: 12 m. 45; M. BOUSSELAIRE. Fran. 12 m. 265; R. S. WOODS, G. Br.: 11 m. 77; O. ZANI, Brés.: sans performance. Son partants: E. FRIEDMANN, Autr.: A. LENZI, Itnl.; E. NILSSOS, Suède; T. EKREM, Turq.; J. PRIDAL, T. Sl.; K. AMBROZY, Y. Sl.

MEILLEUR LANCER DES SERIES ELIMINATOIRES

C. HOUSER, E. U. dans 1^{re} Sér: 14 m. 995.

FI NA LE

MARDI 8 JUILLET

Réunion N° 46

1^{er} C. HOUSER, E. U.: (Champion olympique), 14 m. 995; 2^e G. HARTRANFT., E. U: 14 m. 895; 3^e R. G. HILLS, E. U.: 14 m. 64; 4^e K. J. TORPO. Finl.: 14 m. 45; 5^e N. ANDERSON, E. U: 14 m. 29; 6^e K. E. NIKLANDER, Finl. 14 m. 265

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{re} ETATS-UNIS, 21 points (1^{er} C. HOUSER. 10 p; 2^e G. HARTRANFT. 5 p.; 3^e R. G. HILLS. 4 p.; N. ANDERSOS, 2 p.).

2^e FINLANDE 4 points (4e K. J. TORPO, 3 p.: 6^e E. NIKLANDER, 1 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, R. F. GARRETT. E. U. 11 m. 22
1900 PARIS, R. SHELDON, E. U.. . . 14 m. 10
1904 ST-LOUIS R. W. ROSE, E. U... 14 m. 807
1908 LONDRES, K. W. ROSE, E. U... 14 m. 211
1912 STOCKHOLM, P.-J. MAC DONALD
E.U 15 m. 34
1916 S'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, V. PORHOLA, Finl. . . . 14 m. 81
1924 PARIS. C. HOUSER, E. U 14 m. 995

RECORD OLYMPIQUE

P. J. MAC DONALD, Etats-Unis, Stockholm 1912: 15 m. 34.

RECORD DU MONDE

R. W. ROSE, Etats-Unis San Francisco, 1909: 15 m. 544.

ÉPREUVE N° 20

LANCEMENT

DU MARTEAU



1^{er} **F. D. TOOTELL**
Etats-Unis

2^e M. J. MAC GRATH
Etats-Unis

3^e M. C. NOKES
Grande-Bretagne

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les spécialistes de ce sport étant rares, cette épreuve fut celle qui réunit le moins de concurrents. Par contre, ce fut aussi celle où, proportionnellement, il y eut le moins de forfaits. Sur 11 nations, une seule déclara forfait, la Tchéco-Slovaquie et sur 24 inscrits, 15 se présentèrent.

Quatre nations demeurèrent en finale : les Etats-Unis, avec trois représentants, la Grande-Bretagne, la Finlande et la Suède avec un. Age moyen supérieur à 25 ans, le doyen des concurrents étant Mac GRATH avec ses 43 ans.

On ne fit qu'une seule série qui qualifia : TOOTELL : 50 m. 60, NOKES : 48 m. 875, ERIKSSON : 47 m. 975, MAC GRATH : 47 m. 055, SKOLD : 45 m. 075 et Mac EACHERL : 44 m. 785.

Sauf NOKES, tous les concurrents augmentèrent dans la finale leurs performances, surtout les Américains TOOTELL et Mac GRATH qui prirent les deux premières places dans l'ordre avec des jets de 53 m. 295 et de 50 m. 84.

Il est à noter que Mac GRATH lut champion olympique avec un jet de 54 m. 74 qui demeure encore le record Olympique. Le record du monde 57 m. 792, par RYAN demeure également debout.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagé	Partants
Nations	11	10
Individuels	24	15

Brésil. — J. GALIMBERTI, S. Part. — O. ZANI, 22 ans, Elim.: S. Cl.

Canada. — J. MURDOCI I, 39 ans, Elim. : N-Cl.

Danemark. — W. HAGEMEISTER, N. Part. — C. JENSEN. 26 ans, Elim.: S. Cl.

Etats-Unis. — J. Mac EACHERN. Elim.: qual.; Fin.: 6^e. — M. J. Mac GRATH. 45 ans, Elim.: qual.; Fin.: 2^e. — J. W. MERCHANT, 25 ans, Elim. S. Cl. — H. D. TOOTELL, 21 ans, Elim.: qual.; Fin.: 1^{er}.

Finlande. — E. ERIKSSON. 27 ans. Elim. : qual. : Fin.: 4^e. — Y. LUMIO. S. Part. — H. MALMIVIRTA. S. Part. — J. SAARISTO, N. Part.

France. — K. SAINT PE. 25 ans, Elim. : N. Cl. — P. ZAIDIN, 31 ans Elim.: N. Cl.

Grande-Bretagne. J. JACKSON, S. Part. — T. NICHOLSON, S. Part. M. C. NOKES, 27 ans. Elim.: qual.; Fin.: 3^e. — A. P. SPARK Parl.

Hollande. — H. KAMERBEEK, 31 ans, Elim. : N. Cl.

Italie. — C. ZEMI, 26 ans, Elim.: N. Cl.

Suède. — C. J. LIND, 41 ans, Elim.: N. Cl. — O. SKOLD, 32 ans, Elim. : qual.; Fin.: 5^e.

Tchéco-Slovaquie. — R. PRIDAL, N. Part.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

JEUDI 10 JUILLET

Réunion N° 48

Nombre de série: 1. Les concurrents qualifiés pour la finale ont été désignés par le juge arbitre.

Qualifiés pour la finale: F. D. TOOTELL. E.U. : 50 m. 60; M. C. NOKES, G. Br. : 48 m. 875; E. ERIKSSON, Finl.: 47 m. 975; M. J. Mac GRATH, E. U. : 47 m. 055; O. SKOLD, Suède: 45 m. 075; J. M. Mac EACHERN, E. U. : 44 m. 935. - Non classés: C. J. LIND Suède 44 m 78, J MURDOCH, Can: 42 m. 48 ; J. MERCHANT, U. : 41 m. 45; R. SAINT PE, Fran.: 36 m. 27; C. PENSEN, Dan.: 36 m. 265; P. ZAIDIN, Fran.: 36 m. 155; C. ZEMI, Ital.: 35 m.; O. ZANI, Brés.: 33 m. 89; ; H. KAMERBEEK. Holl. : sans performance. — Son partants: J. GALIMBERTI, Brés.; K. PRIDAL, T. Sl.; W. HAGEMEISTER, Dan.; T. NICOLSON, G. Br.



F. D. TOOTELL

FINALE

JEUDI 10 JUILLET

Réunion N° 48

1^{er} F. D. TOOTELL., E. U. (champion olympique), 53 m. 295; 2^e M. J. Mac GRATH, E. L. : 50 m. 84; M. C. NOKES, G. Br. : 48 m. 875; 4^e E. ERIKSSON, Finl. : 48 m. 74; 5^e O. SKOLD Suède: 45 m. 285; 6^e J. M. Mac EACHERN, E-U. : 45 m. 225.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{re} ETATS-UNIS, 16 points (1^{er} F. D. TOOTELL, 10 p.; 2^e —MM. J. Mac GRATH, 5 p.; 6^e J. M. Mac EACHERN, 1 p.).

2^e GRANDE-BRETAGNE, 4 points (3^e M. C. NOKES. 4 p.).

1^{re} FINLANDE. 3 points (4^e E. ERIKSSON, 3 p.).

4^e SUEDE, 2 points (5^e O. SKOLD, 2 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, pas disputé.
1900 PARIS, J.J. PLANAGAN, E.U. . . . 49 m. 73
1904 ST-LOUIS, J.J. FLANAGAN, E.U. 51 m. 23
1908 LONDRES, J.J. FLANAGAN. E. U. 51 m. 923
1912 STOCKHOLM, M. J. Mac GRATH, E.U. . . . 54 m. 74
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, P. J. RYAN, E. U. . . . 52 m. 875
1924 PARIS, F. D. TOOTELL., E. U. 53 m. 295

RECORD OLYMPIQUE

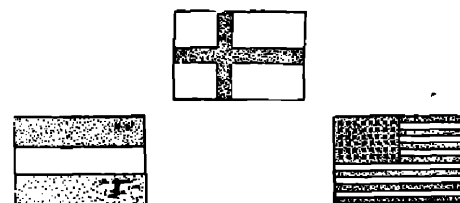
M. J. Mac GRATH, Etats-Unis, Stockholm 1912: 54 m. 74.

RECORD DU MONDE

P. J. RYAN, Etats-Unis, New-York 1913 : 57 m. 772.

ÉPREUVE N° 21

PENTATHLON



1^{er} **E. R. LEHTONEN**
Finlande

2^e E. SOMFAY
Hongrie

3^e R. L. LE GENDRE
Etats-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Il convient, avant tout, d'indiquer sommairement le mécanisme du Pentathlon.

Il comporte 5 épreuves, se disputant dans l'ordre suivant: Saut en longueur, lancement du javelot. 200 mètres, lancement du disque et 1,500 mètres. Les 3 premières sont éliminatoires et disputées par tous les concurrents. Quand elles sont terminées, on additionne les points (chaque place compte pour l'équivalent en points: 1^{er}: 1, 2^e: 2, 3^e: 3, etc...), et on ne conserve que les 12 premiers pour l'épreuve du disque. On refait alors le classement, et seuls les 6 premiers sont conservés pour le 1500 mètres qui constitue ainsi l'épreuve finale.

La compétition qui, étant peu spectaculaire, se disputa au milieu de l'indifférence générale, fut des plus régulières. Notons toutefois un incident, qui, sans la haute sportivité des dirigeants suédois, eut pu l'entacher d'irrégularité. En effet, UNGER, après le lancement du disque, se trouva 6^e ex-æquo avec LATHINEN avec le même total de points. 11 courut donc le 1500 mètres et même le gagna. Or, dans le décompte des points, il avait été crédité pour le 200 mètres de 22 s. 4/5 au lieu de 23 s. 4/5 et classé 1^{er} au lieu de 8^e. Ce furent les dirigeants suédois qui s'aperçurent de cette erreur et en avisèrent le jury et ce geste, tout à leur honneur, fit naturellement déclasser leur représentant.

Fait extraordinaire dans une compétition à épreuves multiples, un record du monde fut battu dans l'une d'elles, le saut en longueur, où LEGENDRE réussit le bond magnifique de 7 m. 765. D'autail plus remarquable encore, LEGENDRE n'avait pas été désigné comme représentant des Etats-Unis dans le saut en longueur.

En tenant compte d'un forfait avant la composition des séries. 39 concurrents et 19 nations restaient inscrits. Il y en eut respectivement 30 et 17 en ligne. Les deux forfaits lurent ceux de l'Autriche et de Haiti. Age moyen supérieur à 25 ans: LEHTONEN, LEGENDRE et SOMFAY ont 26 ans. LATHINEN 33, LEINO 24 et KAER 22.

Pour le saut en longueur, première épreuve, les concurrents furent répartis en 2 séries. Les meilleurs sauts furent ceux de LEGENDRE. 7 m. 765, battant le record du monde dans la 1^{re} série, et de KAER, 1^{er} de la 2^e série, et 2^e du classement général avec 6 m. 96.

Deux séries également dans le lancement de Javelot. Les meilleurs jets furent faits par LEINO. 1^{er} dans la 20 série avec 54 m. 12 et par SOMFAY, 1^{er} dans la première série avec 52 m. 07. Sis concurrents dépassèrent les 50 mètres. La 3^e et dernière épreuve éliminatoire, le 200 mètres fut disputée en 10 séries de 3 hommes. Au classement par temps, KAER fut 1^{er} avec 23 sec. avec LEITONEN, LEGENDRE et LEINO. Douze concurrents firent moins de 24 secondes.

A la suite de quoi, 12 athlètes seulement lurent conservés pour le disque. Ils représentaient 6 nations: Les Etats-Unis (4), la Finlande (3), la Suède (2), la Hongrie, la Norvège et l'Autriche (1).

LEHTONEN fut 1^{er} avec 40 m. 44 et SOMFAY 28 avec 37 m. 76. L'Américain ARGUE, quoique qualifié ne s'était pas aligné.

Pour l'épreuve finale du 1500 mètres, 7 concurrents restaient en ligne, en tenant compte d'UNGER qui par la suite fut déclassé ainsi que nous l'avons dit. Sans lui, il n'y avait plus que 3 nations aux prises: la Finlande avec 3 représentants, les Etats-Unis avec 2 et la Hongrie avec 1. LEHTO-

NEN fit le meilleur temps, 4 m. 47 sec. Au classement général, LEHTONEN l'emportait avec 14 points devant SOMFAY 16 et LEGESDRE 18. Ses performances avaient été les suivantes: saut en longueur: 6 m. 68, Javelot: 50 m. 93, 200 mètres: 23 s. ; disque: 40 m. 44 et 1500 m. : 4 m. 47 s.

Dans le classement par nations, la Finlande triomphait nettement avec 14 points contre 6 aux Etats-Unis et 5 à la Hongrie.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	19	17
Individuels	40	30

Australie. — D. V. DUIGAN, 22 ans; N. Cl. (s^t en long. : 9^e; javelot: 16^e; 200 m. : 8^e; disque: 11^e.

Autriche. — J. POLESC, N. Part. — E. WEIL-HEIM, N. Part. — H. WOLKMAR, S. Part.

Belgique. — J. RUTH, 28 ans, N. Cl. (S^t en long. : 14^e; javelot: 26^e; 200 m. : 150. — F. ZIN-SER, 21 ans, N. Cl. (s^t en long.: 26^e; javelot: 22^e; 200 m. : 24^e).

Etats-Unis. — J. C. ARGUE, 23 ans, N. Cl. (s^t en long. : 11^e; javelot: 20^e; 200 m. : 5^e). — B. HAMILTON, 24 ans, N. Cl. (S^t en long.: 4^e; javelot : 8^e; 200 m.: 18^e; disque: 39^e. — M. KAER, 22 ans, classement général: 5^e (s^t en long. : 20; javelot: 6^e; 200 m. : 1^{er}; disque: 100; 100 m.: 6^e). — R. L. LE GENDRE, 26 ans, clas-sement général: 3^e (s^t en long. : 1^{er}; javelot: 11^e; 200 m. : 1^{er}; disque: 4^e; 100 m. 3^e).

Finlande. — H. LAHTINEN, 33 ans, classe-ment général: 6^e (S^t en long. : 3^e; javelot: 9^e; 200 m.: 7^e; disque: 5^e; 1500 m.: 5^e). — E. R. LEHTONEN, 26 ans, champion olympique (s^t en long. : 7^e; javelot: 5^e; 200 m. : 1^{er}; disque: 1^{er}). — L. O. LEINO, 24 ans, classement général: 4^e (s^t en long: 6^e; javelot: 1^{er}; 200 m.: 4^e; disque: 8^e; 1500 m. 4^e). I. YKJOLA, 25 ans, N. Cl. (S^t en long: 18^e; javelot: 3^e).

France. — L. COURTEJAIRE, 23 ans, N. Cl. (s^t en long.: 16^e; javelot: 13^e; 200 m.: 20^e) — K. VIEL, 22 ans, N. Cl. (s^t en long. : 25^e; jave-lot: 19^e; 200 m. : 8^e).

Grande-Bretagne. — D. G. SLACK, 25 ans, S. Cl. (s^t en long: 12^e; javelot: 28^e; 200 m.: 8^e). — A. P. SPARK, 30 ans, N. Cl. (s^t en long. : 30^e; javelot: 21^e; 200 m. : 289.

Grèce. — S. BENARDIS, 17 ans, N. CII. (s^t en long. : 29^e; javelot : 27^e; 200 m. : 27^e). — D. CARABATIS, N. Part. — G. ZAHAROPOU-LOS, 27 ans, N. Cl. (s^t en long.: 27^e; javelot: 7^e)

Haiti. — S. M. CATOR, N. Part.

Hollanda. — H. de KEIZER, 24 ans, N. Cl. (s^t en long. : 20^e; javelot : 17^e; 200 m. : 15^e).

Hongrie. — E. SOMFAY, 26 ans, classement général: 2^e (s^t en long. : 5^e; javelot: 2^e; 200 m. 5^e; disque: 2^e; 1500 m. : 2^e).

Italie. — C. BUTTI, N. Part. — A. CONTOLL 25 ans, N. Cl (s^t en long.: 23^e; javelot: 18^e; 200 m.: 8^e). — G. PALMIERI, N. Part. — A. PI-GHI, 21 ans, N. Cl. (s^t en long.: 17^e; javelot: 23^e; 200 m.: 21^e).

Japon. — S. UYEDA, 25 ans, N. Cl. (s^t en long. : 22^e; javelot: 15^e; 200 m. : 258).

Monaco. — G. E. MEDECIN, 23 ans, N. Cl. (s^t en long. : 10^e; javelot: 29^e; 200 m.: 13^e).

Norvège. — O. GULLI, N. Part. — M. MOLS-TER, 24 ans, N. Cl. (s^t en long.: 19^e; javelot: 12^e; 200 m. : 15^e; disque: 7^e).

Suède. — B. FASTES, 24 ans, N. Cl. (s^t en long. : 24^e; javelot : 13^e; 200 m. : 26^e). — E. NILS-SOS, 30 ans, N. Cl (s^t en long.: 13^e; javelnt : 4^e; 200 m. : 21^e; disque: 9^e). — G. UNGER, 25 ans, N. Cl. (s^t en long. : 8^e; javelnt : 10^e; 200 m.: 8^e; disque: 6^e).

Suisse. — C. BUCHER, 25 ans, N. Cl. (s^t en long.: 21^e; javelot: 24^e; 200 m. : 18^e).

Tchéco-Slovaquie. — F. FUHRHERR, N. Part. — J. SVOBODA, N. Part. — A. SVOBODA. 26 ans, N. Cl. (s^t en long. : 28^e; javelot : 25^e; 200 m. : 13^e

Yougo-Slavie. — A. SPAHIC, 26 ans, N. Cl. (s^t en long.: 15^e; javelot: 30^e; 200 m.: 21^e).

RÉSULTATS

CLASSEMENT PARTICULIER
A CHAQUE EPREUVE

SAUT ES LONGUEUR (Première des 5 épreuves)

LUNDI 7 JUILLET
Réunion N° 45 .

Nombre de séries: 2

1. R. L. LE GENDRE, E. U. 7 m. 76 1/2 (1^{re} S.).
2. M. KAER, E. U., 6 m. 96 (2^e Sér.).
3. H. LAHTINEN, Finl., 6 m. 89 1/2 (2^e Sér.)
4. B. HAMILTON, E. U., 6 m. 83 (1^{re} Sér.).
5. E. SOMFAY, Hong., 6 m. 77 (1^{re} Sér.).
6. L. O. LEINO, Finl., 6 m 72, (2^e Sér.).
7. E. R. LEHTONEN, Finl., 6 m. 68 (1^{re} Sér.).
8. G. UNGER. Suède, 6 m. 56, (2^e Sér.).
9. D. V. DUIGAN, Austr. 6 m. 54 1/2 (1^{re} Sér.).



E. R. LEHTONEN

10. G. E. MEDECIN Mona. 6 m. 49 (1^{re} Sér.).
11. J. C. ARGUE, E. U., 6 m. 46 (2^e Sér.).
12. D. G. SLACK, G. Br., 6 m. 43 (2^e Sér.).
13. E. NILSON, Suède, 6 m. 40 (1^{re} Sér.).
14. J. RUTH, Belg. 6 m. 38 (2^e Sér.).
15. A. SPAHIC, Y. SI. 6 m. 32 (2^e Sér.).
18. L. COURTEJAIRE, Fran. 6 m. 29 (2^e Sér.).
15. A. PIGHI, Ital. 6 m. 26 (28 Sér.).
18. I. TRIOLA, Finl. 6 m. 25 (1^{re} Sér.).
19. M. MOLSTER, Norv. 6 m. 20, (2^e Sér.).
20. H. de KEIZER, Hall., 6 m. 19 (2^e Sér.).
21. c. BUCHER, Suis., 6 m. 17 (1^{re} Sér.).
22. s. UYEDA, Jap., 6 m. 05 (2^e Sér.).
23. A. CONTOLI, Ital., 5 m. 99 (2^e Sér.).
24. B. FASTEN, Suède, 5 m. 98 (2^e Sér.).
25. K. VIEL. Fran., 5 m. 92 (1^{re} Sér.).
26. F. ZINNER, Belg. 5 m. 88 (1^{re} Sér.).
27. G. ZAHAROPOULOS, Grèce, 5 m. 48 1/2 (1^{re} Sér.).
28. A. SVOBODA, T. SL, 5 m. 37, (2^e Sér.).
29. S. BERNARDIS, Grèce, 5 m. 34 1/2 (2^e Sér.).
30. A. P. SPARK, G. Br., 5 m. 29 (1^{re} Sér.).

CLASSEMENT PARTICULIER
A CHAQUE EPREUVE:

LANCEMENT DU JAVELOT (2^e des 5 épreuves)

LUNDI 7 JUILLET
Réunion N° 45

Nombre de séries: 2

1. L. O. LEINO. Finl., 54 m. 12 (2^e Sér.).
1. E. SOMFAY, Hong., 52 m. 07 (1^{re} Sér.).
3. I. YRJOLA, Finl., 51 m. 72 (1^{re} Sér.).
4. E. NILSSON, Suède, 51 m. 17 (1^{re} Sér.) -
5. E. R. LEHTONEN, Finl., 50 m. 93 (1^{re} Sér.).
6. M. KAER, E. U., 50 m. 20 (2^e Sér.).
7. G. ZAHAROPOULOS. Grèce, 49 m., (1^{re} Sér.)
8. B. HAMILTON, E. U., 48 m. 96 (1^{re} Sér.).
9. H. LAHTINEN, Finl., 48 m. 76 (2^e Sér.).
10. G. UNGER, Suède, 48 m. 45 (2^e Sér.).
11. R. L. LE GENDRE, E. U., 48 m. 04 (1^{re} Sér.).

12. M. MOLSTER, Norv., 47 m. 91, (2^e Sér.).
13. B. FASTEN, Suède, 47; m. 58 (2^e Sér.).
14. L. COURTEJAIRE, Fran., 47 m. 58 (2^e Sér.).
15. S. UYEDA, Jap., 47 m. 47, (2^e Sér.).
16. D. V. DUIGAN, Aust., 45 m. 60, (1^{re} Sér.).
17. H. de KEIZER, Holl., 44 m. 07 (2^e Sér.).
18. A. CONTOLI, Ital., m. 98 (2^e Sir.).
19. R. VIEL. Fran. 42 m. 58 (1^{re} Sér.).
20. J. C. ARGUE. E. U.. 41 m. 84 (2^e Sér.).
21. A. P. SPARK, G. Br., 41 m: 19, (1^{re} Sér.).
22. F. ZINNER, Belg., 40 m. 15. (1^{re} Sér.).
23. A. PIGHI. Ital., 39 m. 82, (2^e Sér.).
24. C. BUCHER. Suis. 38 m. 95 (1^{re} Sér.).
25. A. SVOBODA, T. SI.. 37 m. 88 (2^e Sér.).
24. J. RUTH, Belg. 36 m. 78. (2^e Sér.).
27. S. BENARDIS, Grèce. 35 m. 58, (2^e Sér.).
28. D. G. SLACK, G. Br., 34 m. 18 (2^e Sér.).
29. G. E. MEDECIN, Mona., 32 m. 43 (1^{re} Sér.).
30. A. SPAHIC. Y. SI.. 31 m. (2^e Sér.).

CLASSEMENT PARTICULIER
A CHAQUE EPREUVE

200 METRES PLAT (3^e des cinq épreuves)

LUNDI 7 JUILLET
Réunion N° 45

Nombre de séries: 10

1. R. L. LE GENDRE, E. U., 23 s. (8^e Sér.).
- E. R. LEHTONEN, Finl., 23 s. (4^e Sér.).
- M. KAER, E. U., 23 s. (2^e Sér.).
4. L. O. LEINO, Finl., 23 s. 1/5 (10^e Sér.).
5. J. C. ARGUE. E. U., 23 s. 2/5 (1^{re} Sér.).
- E. SOMFAY, Hong., 23 s. 2/5 (6^e Sér.).
7. H. LAHTINEN, Finl., 23 s. 3/5 (8^e Sér.).
- A. CONTOLI, Ital., 23 s. 4/5 (5^e Sér.).
- R. VIEL, Fran., 23 s. 4/5 (1^{re} Sér.).
- D. V. DUIGAN, Aust., 23 s. 4/5 (2^e Sér.).
8. D. G. SLACK. G. Br., 23 s. 4/5 (4^e Sér.).
- UNGER, Suède, 23 s. 4/5, (5^e Sér.).
13. A. SVOBODA. T. SI.. 24 s. (6^e Sér.).
- E. MEDECIN, Mona.: 24 s., (10^e Sér.).
- J. RUTH, Belg., 24 s. 1/5 (7^e Sér.).
15. M. MOLSTER, Norv.. 24 s. 1/5 (9^e Sér.).
- H. de KEIZER, Holl., 24 s. 1/5 (6^e Sér.).
18. B. HAMILTON, E. U., 24 s. 2/5 (3^e Sér.).
- C. BUCHER, Suis., 24 s. 2/5 (4^e Sér.).
- 20^e L. COURTEJAIRE, Fran. 24 s. 3/5 (8^e Sér.).
- A. SPAHIC, Y. SI., 25 s. (3^e Sér.).
21. E. NILSSON, Suède, 25 s., (1^{re} Sér.).
- A. PLGHI. Ital., 25 s. (10^e Sér.).
24. F. ZINNER, Belg., 25 s. 1/5 (2^e Sér.).
25. S. UYEDA, Jap.. 25 s. 2/5 (7^e Sér.).
26. B. FASTEN, Suède. 25 s. 4/5 (9^e Sér.).
27. S. BENARDIS. Grince, 26 s. 1/5 (9^e Sér.).
28. A. P. SPARK, G. Br., 27 s. (5^e Sér.).
- G. ZAHAROPOULOS, Grèce, N. part. (3^e S.).
- I. YRJOLA, Finl. N. Part. (7^e Sér.).

CLASSEMENT PARTICULIER
A (CHAQUE EPREUVE

LANCEMENT DU DISQUE (4^e des 5 épreuves)

LUNDI 7 JUILLET
Réunion N° 45

1. E. R. LEHTONEN, Finl., 40 m. 44.
2. E. SOMFAY, Hong., 37 m. 76.
3. B. MAMILTON, E., U. 37 m. 70.
4. R. L. LE GENDRE, E. U., 36 m. 76.
5. H. LAHTINEN, Finl., 36 m. 08.
6. G. UNGER. Suède. 35 m. 11.
7. M. MOLSTER, Norv., 34 m. 69.
8. L. O. LEINO, Finl.. 33 m. 62.
9. E. NILSSON. Suède. 33 m. 45.
10. M. KAER. E. U., 32 m. 70.
11. D. V. DUIGAN, Aust., 27 m. 26.
- J. C. ARGUE, E. U., N. Part.

CLASSEMENT PARTICULIER
A CHAQUE EPREUVE

1500 METRES PLAT (5^e et dernière épreuve)

LUNDI 7 JUILLET
Réunion N° 45

1. R. LEHTONEN, Finl.. 4 m. 47 s.
2. E. SOMFAY, Hong., 4 m. 48 s. 2/5.
3. R. L. LE GENDRE, E. U., 4 m. 52 s. 3/5-
4. L. O. LEINO, Finl., 4 m. 55 s. 2/5.
5. H. LAHTINEN, Finl., 4 m. 55 s. :3/5
6. M. KAER, E. U., 5 m. 38 s. 3/5.

Par suite d'une erreur dans la transmission des résultats du 200 mètres, G. UNGER (Suède) lut crédité d'un temps de 22 s. 4/5 (au lieu de 23 s. 4/5.

LE PENTATHLON ET LE DÉCATHLON



R. L. LE GENDRE recordman du monde de saut en longueur

R. L. LE GENDRE classé 3^e du Pentathlon établit avec 7 Mètres 765 le record du monde de saut en longueur

E. R. LEHTONEN vainqueur du Pentathlon franchit 6 mètres 68 dans l'épreuve du saut en longueur.



La 8^e série de 100 mètres dans le Decathlon. H. M. OSBORN le vainqueur, bat H. G. FRIEDA (218) et A. CEJZIP

La 11^e série du 100 mètres dans le Decathlon, E. C. NORTON (257), classé second bat A. HUUSARI (301) et S. BERNARDIS.

EN MÉDAILLON : La première série du 110 mètres haies dans le Decathlon. De gauche à droite : D. V., DUIGAN, H. M. OSBORN, G. JEKIS et G. SEMPÉ.

TABLEAU DES RÉSULTATS

CLASSEMENT GÉNÉRAL

CLASSEMENT GÉNÉRAL	NOMS DES CONCURRENTS	Nationalité	1 ^{re} Phase : Trois Épreuves										2 ^e Phase : 4 Épreuves (12 qualifiés)			3 ^e Phase : 5 Épreuves (6 qualifiés)		
			RÉSULTATS PARTICULIERS					Résultats d'ensemble		Nouvelles places des 12 premiers			Résultats particuliers		Résultats d'ensemble		Résultats particuliers	
			I. Saut en longueur		II. Lancement du Javelot		III. 200 mètres		Somme des places a-b-c	I Saut en longueur (a')	II Lancem- ent du Javelot (b')	III 200 mètres (c')	IV. Lancement du Disque	Somme des places a+b+c+d	Classe- ment	Somme des places a+b+c+d+e	V. 1500 mètres	Somme des places a+b+c+d+e
			Distance	Classe- ment (a)	Distance	Classe- ment (b)	Temps	Classe- ment (c)					Distance	Classe- ment (d)		Temps	Classe- ment (e)	
1 ^{er}	E. R. Lehtonen	Finl.	6 68	7	50 93	5	23 2/5	1	13	7	4	1	40 44	1	13	1 47	1	14
2 ^e	E. Somfay	Hong.	6 77	5	52 07	2	23 2/5	5	12	5	2	5	37 76	2	14	1 48 2/5	2	15
3 ^e	R. L. Le Gendre	E.-U.	7 76 1/2	1	48 04	11	23 4/5	1	13	4	1	1	36 76	4	15	4 52 3/5	3	18
4 ^e	L. A. Leino	Finl.	6 72	6	54 12	1	23 1/5	4	11	6	1	4	33 62	8	19	4 55 2/5	4	23
5 ^e	M. Kaer	E.-U.	6 96	2	50 20	6	23 3/5	7	9	2	5	1	32 70	10	18	5 38 3/5	6	24
6 ^e	H. Lahtinen	Finl.	6 89 1/2	3	48 66	9	23 3/5	7	19	3	7	7	36 08	5	22	4 55 3/5	5	27
NON CLASSES	B. Hamilton	E.-U.	6 83	4	48 96	8	24 2/5	18	30	4	6	11	37 70	3	24	»	»	»
	G. Unger	Suède.	6 56	8	48 45	10	23 4/5	8	26	8	8	8	35 11	6	30	»	»	»
	E. Nilsson	Suède.	6 40	13	51 17	4	25	21	38	11	3	12	33 45	9	35	»	»	»
	D. V. Duigan	Aust.	6 54 1/2	9	45 60	16	23 4/5	4	33	9	11	8	27 26	11	39	»	»	»
	M. Mobster	Norv.	6 20	19	47 94	12	24 1/5	13	46	12	10	10	34 69	7	39	»	»	»
	J. C. Argue	E.-U.	6 46	11	41 84	20	23 2/5	5	36	10	12	5	aband.	»	»	»	»	»
	G. D. Slack	G.-Br.	6 43	12	34 18	28	23 4/5	8	48	13	»	»	»	»	»	»	»	»
	L. Courtéjaire	Fran.	6 29	16	47 54	13	24 3/5	20	49	14	»	»	»	»	»	»	»	»
	A. Contoli	Ital.	5 99	23	42 94	18	23 4/5	8	49	16	»	»	»	»	»	»	»	»
	R. Viel	Fran.	5 92	25	42 58	19	23 4/5	8	52	16	»	»	»	»	»	»	»	»
à la suite de la 3 ^e épreuve	G. E. Médecin	Monn.	6 49	10	32 43	29	24 1/5	13	52	16	»	»	»	»	»	»	»	»
	H. de Keizer	Holl.	6 19	20	44 07	17	24 1/5	15	52	16	»	»	»	»	»	»	»	»
	J. Ruth	Belg.	6 38	14	36 78	26	24 1/5	15	53	16	»	»	»	»	»	»	»	»
	A. Pighi	Ital.	6 26	17	39 87	23	25	21	61	20	»	»	»	»	»	»	»	»
	S. Uyeda	Jap.	6 05	22	47 47	15	25 2/5	25	62	21	»	»	»	»	»	»	»	»
	C. Bucher	Suis.	6 17	21	38 93	24	24 2/5	18	63	22	»	»	»	»	»	»	»	»
	B. Hasten	Suède.	5 98	21	47 58	13	25 4/5	26	63	22	»	»	»	»	»	»	»	»
	A. Spahic	Y.-Sl.	6 32	15	31	30	25	21	66	24	»	»	»	»	»	»	»	»
	A. Svoboda	T.-Sl.	5 37	28	37 88	25	24	13	66	24	»	»	»	»	»	»	»	»
	F. Zinner	Belg.	5 88	26	40 15	22	25 1/5	21	72	26	»	»	»	»	»	»	»	»
	A. P. Spark	G.-Br.	5 29	30	41 19	21	27	28	79	27	»	»	»	»	»	»	»	»
	S. Benardis	Gréc.	5 34 1/2	29	35 58	27	26 1/5	27	83	28	»	»	»	»	»	»	»	»
	I. Yrjola	Finl.	6 25	18	51 72	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	G. Zaharopoulos	Gréc.	5 48 1/2	27	49	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Ont abandonné																	

NON PARTICIPANTS. — J. Polese, Autr. ; E. Weilheim, Autr. ; H. Wolkmar, Autr. ; D. Carabatis, Grec. ; S.-M. Cator, Hant. ; C. Butti, Ital. ; A. Palmieri, Ital. ;
O. Gulli, Norv. ; F. Fuhrherr, T.-Sl. ; J. Svoboda, T.-Sl.

4/5) et classé 1^{er} du 200 mètres tandis qu'il eut dû être classé 8^e.

Cette différence de 7 points qui mettait Lahtinen II (Finlande) et G. UNGER (Suède) deah heat pour la 7^e place. après l'épreuve du Lancement du disque, avec un total de 23 points fit admettre UNGER dans l'épreuve de 1500 m. où il se classa 1^{er} 1^{re} 4 m. 46 S. 1/5.

Grâce aux indications fournies par le Comité olympique suédois, C. UNGER (Suède) disparut du classement du 1500 m., épreuve pour laquelle il avait été qualifié à tort.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{re} FINLANDE, 14 points. (1^{er} E. R. LEHTOSES, 10 p.; 4^e L. O. LEINO, 3 p.; 6^e H. LAHTINEN, 1 p.).

2^e ETATS-UNIS, 6 points (3^e R. L. LE GENDIS, 4 p.; 5^e M. KAER, 2 p.).

3^e HONGRIE. 5 points (2^e E. SOMFAY, 5 p.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHENES, pas créée.

1900 PARIS, pas créée.

1904 ST-LOUIS pas Créée.

1908 LONDRES, pas créée.

1912 STOCKHOLM, F.-R. BIE, Norv..... 21 p.

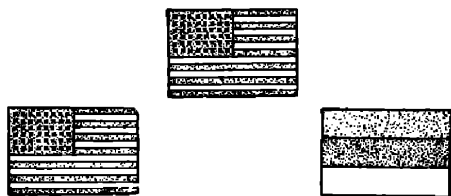
1916 S'a pas eu lieu.

1920 ANVERS, E. LEHTONEN, Finl.. . . . 25 p.

1924 PARIS, E. L. LEHTONEN, Finl., 14 p.

Pas de record

ÉPREUVE N° 22 DÉCATHLON



1^{er} **H. M. OSBORN**
Etats-Unis

2^e E. C. NORTON
Etats-Unis

3^e A. KLUMBERG
Esthonie

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Disputé sur le terrain et la piste de Colombes le Décathlon s'est déroulé en deux journées particulièrement favorisées au point de vue température. La chaleur n'a pu qu'aider à l'amélioration des performances et l'épreuve nous l'avons dit, fut des plus régulières; le vainqueur OSBORN s'est montré, nous le verrons, nettement le meilleur du lot. Il y avait 50 athlètes représentant 20 nations engagé. Au départ il n'y avait plus en ligne que 36 athlètes et 22 nations. Les pays ayant déclaré forfait étaient : l'Autriche, la Norvège, les Philippines et la Tchéco-Slovaquie. Parmi les forfaits individuels les plus regrettables furent ceux du Tchécoslovaque SWOBODA, du Belge POWELL, et surtout du Norvégien Charles HOFF qui, en bonne condition, était seul capable d'inquiéter et peut-être de battre OSBORN. De par ses performances connues, il ne lui était, en effet, notoirement inférieur que dans le saut en hauteur et par contre il lui était supérieur dans le saut à la perche, le 400, le 1500 et le 110 mètres haies et au moins son égal dans les cinq autres épreuves. Mais HOFF, souffrant toujours de sa cheville, ne pût même pas, on le sait, s'aligner dans le championnat olympique de sa grande spécialité : le saut à la perche.

Notons aussi que parmi les concurrents qui prirent le départ, certains ne s'alignèrent que dans des conditions physiques tout à fait insuffisantes, ce fut le cas du Français SEMPE, à peine relevé

de maladie, qui, malgré tout Son courage, ne put se montrer que bien en dessous de sa grande qualité connue et dut abandonner après In 8^e épreuve.

La moyenne d'âge des concurrents était aux environs de 25 ans. Le vainqueur OSBORS. était parmi les plus âgés : 29 ans. Le second, NORTON, avait 24 ans, et le 38 KLUMBERG, vainqueur aux Jeux d'Anvers, 25 ans.

Sur les 36 partants, 23 terminèrent les 1^{re} épreuves. Il abandonnèrent : 1 après la première épreuve ; 1 après la 3^e ; 1 après la 40 ; 3 après la 5^e ; c'est-à-dire après la première journée ; 4 après la 6^e ; 1 après la 7^e et 1 après la 8^e.

Le Décathlon comprend 10 épreuves, cinq par chacune des deux journées. Intercalées au milieu d'autres épreuves olympiques ou disputées concurrentiellement avec elles, on conçoit que leur intérêt au point de vue spectacle soit discuté. Le public, malgré les progrès réalisés par le Haut Parleur et perfectionnement du tableau d'affichage, avait du mal à suivre 1^{re} performances des concurrents et encore plus leur classement par points.

Dans le Décathlon, les points sont accordés par épreuve suivant une table, qui a pour base la meilleure performance réalisée dans cette même épreuve aux Jeux Olympiques jusqu'en 1912. Cette performance étant Cotée 1.000 points, toutes les autres inférieures ou supérieures obtiennent une cotation dégressive ou progressive suivant la table établie. Le gagnant du DECATHLON est



H. M. OSBORN

celui qui, à la fin des 10 épreuves, a totalisé le plus de points.

La première journée comprenait, 5 épreuves se disputant dans l'ordre suivant: 100 mètres, saut en longueur, lancement du poids, saut en hauteur et 400 mètres et la deuxième journée: 110 mètres haies, lancement du disque, saut à la perche, lancement du javelot et 1500 mètres.

Voyons succinctement, ce qui s'est passé dans chaque épreuve.

Dans le 100 mètres, disputé en 12 séries, OSBORN fit le meilleur temps : 11 sec. 115 avec 857 p^{ts} 20. Six firent 11 sec. 2/5 et douze 11 sec. 3/5. Sept seulement firent 12 sec. ou plus.

Dans le saut en longueur en deux séries KLUMBERG se classa premier avec 6 m. 96. et conservait ainsi nettement la première place pour l'ensemble des deux premières épreuves. NORTON sautait également 6 m. 92. Six concurrents franchissaient 6 m. 50 et au-delà et vingt-neuf atteignaient ou dépassaient 6 m. Pour l'ensemble des deux premières épreuves, OSBORN totalisait 1.690 p^{ts} 60 devant KLUMBERG 1.605 p^{ts} 20 et NORTON 1.595 p^{ts} 40.

Le lancement du poids, disputé sur deux séries, voyait triompher les deux. Finlandais P. et G. YRJOLA, avec 13 m. 28 (794 p^{ts}) et 13 m. 08 (774 p^{ts}) ; NORTON, avec 13 m. 04, précédait KLUMBERG 12 m. 27 et OSBORN 11 m. 435. Trois concurrents lançaient à plus de 13 m., six à plus de 12 m., douze à plus de 11 et vingt-cinq à plus de 10. NORTON prenait la première place du classement général avec 2.365 p^{ts} 40 devant OSBORN 2.300 p^{ts} 10 et KLUMBERG 2.298 p^{ts} 20.

Le saut en hauteur, disputé en deux séries, voyait la victoire prévue d'OSBORN avec 1 m. 97 et 1.056 p^{ts} battant le record de l'épreuve qui était de 1 m. 93. NORTON était second avec

Trois concurrents Sautèrent : m. 80 ou plus et deux autres dont KLUMBERG 1 m. 75. Huit franchirent 1 A. 70. OSBORN reprenait le commandement pour les quatre pre-

mières épreuves avec 3.356 p^{ts} 10 devant NORTON 3.351 p^{ts} 40 et KLUMBERG 3.046 p^{ts} 20.

Enfin, dans le 400 mètres disputé en 12 séries qui terminaient la première journée, le Japonais NOTO était premier en 51 s. 2/5 (879 p^{ts} 68). Le temps de NORTON, 5^e, était de 53 s., celui d'OSBORN de 53 s. 1/5 et celui de KLUMBERG de 54 s. 2/5. Quatorze concurrents firent 54 s. ou moins.

A la fin de cette épreuve terminant la première journée NORTON était premier avec 4.170 p^{ts} 92 précédant de très peu OSBORN 4.170 p^{ts} 92 plus loin KLUMBERG 3.813 p^{ts} 08.

Dans la 6^e épreuve qui commençait la 2^e journée le 110 mètres haies, disputé en 8 séries. revint à OSBORN en 16 s. (905 p^{ts}) devant V. HINSARI, NORTON et SUTHERLAND 16 . 3/5. Neuf concurrents au total firent 17 secondes ou moins. Au classement général OSBORN reprenait la tête avec 5.073 p^{ts} 10, devant NORTON 5.018 p^{ts} 92 seulement. KLUMBERG perdait encore du terrain 4.566 p^{ts} 08.

Le disque en 2 séries. était gagné par le Hollandais de HEIZER, 34 m. 41 (741 p^{ts} 60). KLUMBERG 3^e, réussissait 36 m. 795 ; OSBORN 7^e, 34 m. 51 et NORTON 10^e 33 m. 11. Cinq concurrents seulement lançaient à plus de 35 mètres et 8 à plus de 30, OSBORN restait donc toujours premier avec 5.666 p^{ts} 50, NORTON était second avec 5.559 p^{ts} 12,4.

Le saut à la perche (8^e épreuve disputée en 2 séries) voit un magnifique retour de NORTON qui, premier avec le joli saut de 3 m. 80, totalise 919 p^{ts}, OSBORN est bien second, mais il n'a sauté que 3 m. 50. Quatorze concurrents au total ont sauté plus de 3 mètres. Du coup NORTON reprend la première place du classement général avec 6.478 p^{ts} 12, OSBORN n'ayant que 6.423 p^{ts} 50.

KLUMBERG est premier du lancement du javelot. dispute en 2 séries, avec 57 m. 70 et 909 p^{ts} 25. Cinq concurrents seulement ont lancé à plus de 50 mètres ; neuf à plus de 45 et seize à plus de 40. OSBORN. 8^e avec 46 m. 69, précède d'assez loin NORTON, 14^e avec 42 m. 09 et repasse, de ce lait, au commandement du classement général avec 7.029 p^{ts} 975 devant NORTON 6.958 p^{ts} 095 et KLUMBERG qui a refait beaucoup de points : 6.804 p^{ts} 56.

Le 1500 mètres, 10^e et dernière épreuve courue en 5 séries, voit triompher l'Argentin E. R. THOMSON en 4 m. 32 s. 2/5 (786 p^{ts} 40). 11 concurrents seulement réussissent moins de 5 minutes. L'Épreuve est décisive entre OSBORN et NORTON. Elle est fatale à NORTON qui termine 24^e et dernier en 5 m. 38 s., tandis que OSBORN 9^e réussit en 4 m. 50 s.

Celui-ci termine donc beau premier avec 7.710 p^{ts} 775 devant NORTON, 7.350 p^{ts} 895 qui ne précède plus que de très peu KLUMBERG 7.329 p^{ts} 36.

Les Etats-Unis qui classent deux de leurs représentants premier et second, prennent facilement la première place du classement général. L'Esthonie, la Finlande. l'Afrique du Sud et la Suisse prennent dans l'ordre les quatre autres places d'honneur avec KLUMBERG, HUNSARI, SUTHERLAND) et GERSPACH.

*
* *

Le vainqueur l'Américain H.M. OSBORN est le même qui remporta par ailleurs le championnat olympique de saut en hauteur. Magnifique type d'athlète complet, sa victoire ne fut jamais mise en cause. 11 gagna nettement battant le record du monde qui appartenait à l'Esthonien KLUMBERG. d'ailleurs concurrent de cette même épreuve, avec 7.481 p^{ts} 69.

11 est à noter que le record du monde se trouvait et se trouve encore après les Jeux de Colombes inférieur au record Olympique qui appartient au Suédois H. WIESLANDER qui totalisa à Stockholm. en 1912. 7.724 p^{ts} 495. Mais ce record ne fut pas homologué comme record mondial, parce que WIESLANDER n'avait été déclaré champion Olympique que par suite du déclassement postérieur l'épreuve du fameux THORPE, qui avait réussi le total formidable, jamais battu depuis, de 8.412 p^{ts}

Athlète plutôt souple et vite que puissant, OSBORN fit ses moins bonnes performances dans les lancements ; poids, disque et javelot, et aussi dans le 1500 mètres. Voici d'ailleurs son classement et sa performance dans chacune des 10 épreuves : 100 mètres : 1^{er} et 11 sec. 1/5 ; saut en longueur : 29 et 6 m. 92 ; lancement du poids : 8^e et 11 m. 435 ; saut en hauteur : 1^{er} 1 m. 97 ;

400mètres : 8^e et 53 sec. 1/5 ; 110 mètres haies : 1^{er} et 16 sec. ; lancement du disque : 7^e et 34 m. 51 ; saut à la perche : 2^e et 3 m. 50 ; lancement du javelot : 8^e et 46 m. 69 ; 1500 mètres : 9^e et 4 min. 50 sec.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
	—	—
Nations	20	21
Individuels	50	36

Afrique du Sud. — E. G. SUTHERLAND, 30 ans, classement général : 5^e.

Argentine. — C. NEWBERY, 26 ans, N. Part. — E. R. THOMPSON, 26 ans, N. Cl.

Australie, — D. V. DUIGAN, 22 ans S. Cl.

Autriche. — J. POLESC, 28 ans, N. P'art. — H. WOLKMAR, N. Part.

Belgique. — R. JOHANNES dit POWELL, 28 ans, N. Part. — J. RUTH, 28 ans, S. Cl.

Esthonie. — V. EVER, 22 ans. N. Cl. — A. KLUMBERG. 23 ans, classement général : 3^e. — E. NEUMANN, 21 ans, N. Cl. — E. RAHN, 20 ans, N. Cl.

Etats-Unis. — O. ANDERSON, 23 ans. N. Cl — H.G. FRIEDA, 23 ans, N. Cl. — E. C. NOR-TOS, 24 ans, classement général : 2^e. — H. M. OSBORN, 29 ans, champion olympique.

Finlande. — A. HUUSARI, 26 ans. classement général : 4^e. — K. KORPI, 28 ans, S. Part. — I. Il. YKJOLA, 25 ans, N. Cl. — P. I. YRJOLA, 22 ans. N. Cl.

France. — G. SEMPE, 23 ans, S. Cl.

Grande-Bretagne. — D. G. SLACK, 25 ans, N. Cl. — A. P. SPARK, 30 ans, N. Cl.

Grèce. — S. BENARDIS, 17 ans, S. Cl.

Haiti. — E. B. ARMAND, 34 ans, N. Cl. — L. DEJOIE, 28 ans, S. Part.

Hollande. — Il. DE KEIZER, 24 ans, N. Cl.

Hongrie. — E. SOMFAY, 26 ans, N. Cl.

Irlande. — W. P. SHANAHAN, N. Cl.

Italie. — L. BINDA, 29 ans, S. Part. — C. BUTTI, 33 ans. N. Part. — A. CONTOLI, 25 ans, N. Cl. — G. PALMIERI, 22 ans, N. Part.

Japon. — T. SOTO, 22 ans, N. Cl. — M. ODA. 19 ans. S. Part. — S. UYEDA, 25 ans, N. Part.

Lettonie. — G. JEKALS, 20 ans, S. Cl.

Monaco. — G. E.L.M. MEDECIN, 23 ans, N. Cl.

Norvège. — C. T. HOFF, 22 ans, N. Part.

Philippines. — J. K. TADURAN, S. l'art.

Pologne. — A. CEJZIK, 24 ans, N. Cl.

Suède. — B. FASTEN, 24 ans, S. Cl. — Il. JANSSON, 19 ans. S. Cl. — E. NILSSON, 30 ans, N. Cl.

Suisse. — C. BUCHER, 25 ans, N. Cl. — E. GERSPACH. 27 ans. classement général : 6^e. — A. MEIER, 22 ans, N. Cl.

Tchéco-Slovequie. — J. SVOBADA, 19 ans, N. Part.

Yougo-Slavie. — P. FERKOVIC, 21 ans, S. Cl. — D. GASPAR. 24 ans, N. Cl.

RÉSULTATS

CLASSEMENT PARTICULIER A CHAQUE EPREUVE

100 MÈTRES PLAT

(Première des dix épreuves)

VENDREDI 11 JUILLET

Réunion N° 49

Nombre de séries : 12

- H. M. OSBORN, E. U., II s. 1/5, 857 P., 20. (8^e Sér.).

- E. GERSPACH, Suis., II s. 2/5, 809 P., 60, (2^e Sér.).
 - JEKALS. Lett., II s. 2/5. 809 F., 60. (7^e Sér.).
 - DE KEIZER, Holl.. II s. 2/5, 809 P., 60, (9^e Sér.).
 - BUCHER, Suis., II s 2/5, 809 P., 60, (10^e Sér.).
 - SEMPE, Fran. II s. 2/5, 809 P., 60, (10^e Sér.).
 - R. THOMPSON, Arg., II s. 2/5, 809 P., 60, (10^e: Sér.).
- E. SOMFAY, Hong.. II s. 3/5, 762 P., (1^{re} Sér.).
 - MEIER, Suis., II 5. 3/5, 762 P., (3^e Sér.).
 - CONTOLI, Ital., II s. 3/5, 762 P., (4^e Sér.).
 - G. SUTHERLAND, M.—S., II s. 3/5, 762 P., (5^e Sér.).
 - G. SLACK, G.-Br., 11 s. 3/5, 762 P., (6^e Sér.).
 - C. NORTON, E. U., II s. 3/5, 762 P. (11^e Sér.).
 - MEDECIN, Mona., II s. 3/5, 762 P., (12^e Sér.).
- JANSSON, Suède, II s. 3/5, 762 P., (1^{re} Sér.).
 - B. ARMAND, Haiti, II s. 3/5, 762 P.. (6^e Sér.).
 - NOTO J. p II s 3/5 762 s. (7^e Sér.).
 - FRIEDA E.U.. II s. 3/5. 762 P. (8^e Sér.).
 - KLUMBERG, Esth., II s. 3/5. 762 P., (9^e Sér.).
- E. RAHN, Esth., II s. 4/5 714 P., 40, (2^e Sér.).
 - EVER, Esth., II s. 415. 714 P., 40, (3^e Sér.).
 - RUTH, Delg., II s. 4/5. 714 P., 49. (4^e Sér.).
 - V. DUIGAN, Aust., II s. 4/5, 714 P.. 40, (12^e Sér.).
 - FERKOVIC, Y.-Sla., II s. 4/5, 714 P., 40, (1^{re} Sér.).
 - YRJOLA. Finl., II s. 4/5, 714 P., 40, (2^e Sér.).
 - SHANAHAN, Irl., II s. 4/5, 714 P., 40. (3^e Sér.).
 - ANDERSON, E. U., II s. 4/5, 714 P., 40, (6^e Sér.).
 - NEUMANN, Esth., II s. 4/5, P., 714 P., 40, (7^e Sér.).
 - CEJZIK, Polog, II s. 4/5, 714 P., 40, (Sér.).
- J. YRJOLA, Finl., 12 s., 666 P., 80, (5^e Sér.).
 - HUUSARI, Finl., 12s, 666 F., 80, (11^e Sér.).
 - FASTEN, Suède, 12 666 P., 80, (9^e Sér.).
- E. NILSSON, Suède, 12 s. 1/5, 619 P., 20, (5^e Sér.).
 - BENARDIS, Grèce, 12 s. 1/5, 619 P., 20, (11^o Sér.).
- D. GASPAR, Y.-Sla.. 12 s. 3/5. 524 P., (4^e Sér.).
- A. P. SPARK, Gr.-Br., 12 s. 4/5. 476 P., 40, (12^e: Sér.).

CLASSEMENT PARTICULIER A CHAQUE EPREUVE

SAUT EN LONGUEUR

(2^e des dix épreuves)

VENDREDI 11 JUILLET

Réunion N° 49

Nombre de Séries : 2

- A. KLUMBERG, Esth., 6 m. 96, 843 P., 20, (2^e Sér.).
- Il. M. OSBORN, E. U., 6 m. 92, 833 P., 40, (2^e Sér.).
 - C. NORTON, E. U., 6 m. 833 P., 40, (2^e Sér.).
- E. G. SUTHERLAND, Af.-S., 6 m. 67, 772 P., 15 (1^{re} Sér.).
- G. MEDECIN, Mona., 6 m. 52, 735 P., 40, (1^{re} Sér.).
- I. Il. YKJOLA, Finl., 6 m. 50, 730 50, (2^e Sér.).
- E. NEUMANN, Esth., 6 m. 49, 728 P., 05, (2^e Sér.).
- G. JEKALS. Lett., 6 m. 725 P., 60, (2^e Sér.).
- E. GERSPACH, Suis., 6 m. 46, 720 P., 70, (2^e Sér.).
- V. EVER, Esth., 6 m. 45, 718 P., 25. (1^{RE} Sér.).
- T. SOTO, Jap., 6 m. 42, 710 P.. 90, (2^e Sér.).
- E. SOMFAY, Hong., 6 m. 40, 706 P., (1^{re} Sér.).

- E. B. ARMAND, Haiti, 6 m. 385, 702 P., 325, (1^{re} Sér.).
- A. CONTOLI, Ital., 6 m. 37, 698 P., 65, (1^{re} Sér.).
- H. JANSSON. Suède, 6 m. 32, 686 P., 40, (1^{re} Sér.).
- P. YRJOLA, Finl., 6 m. 31, 683 P., 95, (2^e Sér.).
 - RUTH, Belg., 6 m. 3I, 683 P., 95, (2^e Sér.).
- E. RAIN, Esth., 6 m. 27, 674 P. 15, (1^{re} Sér.).
- E. NILSSON Suède, 6 m. 20, 657 P.. (2^e Sér.).
 - F. SHANAHAN, Irl., 6 m. 20, 657 P., (2^e Sér.).
- B. FASTEN, Suède, 6 m. 18, 652 P., 10 (2^e Sér.).
- A. MEIER. Suis., 6 m. 175, 650 P., 875 (1^{re} Sér.).
- P. FERKOVIC, Y. -Sla., 6 in. 17, 649 P, 65, (2^e Sér.).
- A. HUUSARI, Finl., 6 m. 16, 647 P., 20, (1^{re} Sér.).
- C. NUCHER, Suis., 6 m. II, 637 P., 40, (1^{re} Sér.).
- E. R. THOMPSON, Arg., 6 m. 632 P., 50, (2^e Sér.).
- G. SEMPE. Fran. 6 m. 08, 627 P., 60, (1^{re} Sér.),
- D. V. DUIGAN, Aust., 6 m. 03, 615 P.. 35, (2^e Sér.).
- H. DE KEIZER, Holl., 6 m.. 609 P., 1^{re} Sér.).
- D. G., SLACK, Gr.-Br., 5 m. 98. 603 P., 10, (1^{re} Sér.).
- H. G. FRIEDA, E. U.. 5 m. 94, 593 P..30, (1^{re} Sér.).
- S. BENARDIS, Grèce, 5 m. 70, 534 P.. 50. (2^e Sér.).
- A. CEJZIK, Pulog., 5 m. 68, 529 P., 60. (1^{re} Sér.).
- D. GASPAR, Y.-Sla., 5 m., 305, 437 P., 725. (1^{re} Sér.).
- A. P. SPARK. C.-Dr. 5 m. 17, 404 P., 65, (2^e Sér.).
 - ANDERSON, E. U., sans performance, (1^{re} Sér.).

CLASSEMENT PARTICULIER A CHAQUE EPREUVE

LANCEMENT DU POIDS

(30 des dix épreuves)

VENDREDI 11 JUILLET

Réunion N° 49

Nombre de Séries : 2

- P. YKJOLA, Finl.. 13 m. 28. 794 P., (2^e Sér.).
1. H. YRJOLA, Finl., 13 m. 08, 774 p.. (2^e Sér.).
- E. C. NORTON, E. U., 13 m. 07, 770 P., (2^e Sl—r.).
- A. KLUMBERG, Esth., 12 m. 27, 693 P., (2^e Sér.).
- H. JANSSON, Suède, II m. 22, 688 P., (1^{re} Ch—)
- A. HUUSARI, Finl.. 12 m. 028, 668. P. 50. 1^{re} Sér.).
- A. CYEJZIK, Polog, II m. 875, 633 P., 50, (1^{re} Sér.).
- H. M. OSBORN. E. U. II m. 435, 609 P., 50, (2^e Sér.).
- B. FASTEN, Suède, II m. 415, 607 P., 50 (2^e Sér.).
- Il. DE REIZER, Holl., II m. 31, 597 P., (1^{re} Sér.).
- G. MEDECIN, Mona., II m. 295, 595 P., 50. (1^{re} Sér.).
- Il. G. FRIEDA, E. U., II m. 0I. 567 P., (1^{re} Sér.).
- D. GASPAR, Y.-Sla., 10 m. 95, 561 P., (1^{re} Sér.).
- V. EVER. Esth.. 10 m. 90, 556 P., (1^{re} Sér.).
- E. G. SUTHERLAND, Af.-S., 10 m. 86 1/2 552 P., 50. (1^{re} Sér.).
- A. P. SPARK, G.-Br., 10 m. 86, 552 P., (2^e Sér.).
- P. FERKOVIC, Y.-Sla., 10 m. 56, 522 P., (2^e Sér.).
- E. SOMFAY, Hong., 10 555m. 521P.,50, 1^{re} Sér.).
- A. CONTOLI, Ital., 10 m. 54, 520 P., (1^{re} Sér.).
- G. JEKALS, Lett., 10 m. 41, 507 P., (20 Sér.).
- E. GERSPACH, Suis., 10 m. 355, 501 P.. 50, (2^e Sér.).

22. E. R. THOMPSON, Arg., 10 m. 345, 500 P., 50, (2e Sér.).
23. G. SEMPE, Fran., 10 m. 335, 449 P., 50, (1re Sér.).
24. E. NILSSON, Suède, 10 m. 095, 475 P., 50 (2e Sér.).
25. A. MEIER, Suis., 10 m., 466 P., (1re Sér.).
26. S. BENARDIS, Grèce, 9 m. 895, 455 P., 50, (2e Sér.).
27. D. V. DUIGAN, Aust., 9 m. 735, 439 P., 50, (2e Sér.).
28. C. BUCHER, Suis., 9 m. 71, 437 P., (1re Sér.).
29. E. NEUMANN, Esth., 9 m. 63, 429 P., (2e Sér.).
30. W. F. SHANAHAN, Irl., 9 m., 615, 427 P., 50, (2e Sér.).
31. T. NOTO, Jap., 9 m. 555. 421 P., 50, (2e Sér.).
32. E. RAHN, Esth., 9 m. 525, 418 P., 50, (1re Sér.).
33. D. G. SLACK, Gr.-Br., 8 m. 765, 342 P., 50, (1re Sér.).
34. J. RUTH, Belg., 8 m. 74, 340, P., (2e Sér.).
35. E. B. ARMAND, Haïti, 8 m. 65, 331 P., (1re Sér.).

CLASSEMENT PARTICULIER A CHAQUE EPREUVE

SAUT EN HAUTEUR

(4^e des dix épreuves)

VENDREDI 11 JUILLET

Réunion N° 49

Nombre de Séries : 2

1. H. M. OSBORN, E. U., 1 m. 97, 1.056 P. (1^{re} Sér.).
2. E. C. NORTON, E. U., 1 m. 92, 986 P., (2^e Sér.).
3. H. JANSSON, Suède, 1 m. 83, 860 P., (1^{re} Sér.).
4. E. G. SUTHERLAND, Af-S., 1 m. 80, 818 P., (1^{re} Sér.).
- I. YRJOLA, Finl., 1 m. 80, 818 P., (2^e Sér.).
6. A. KLUMBERG, Esth., 1 m. 75. 748 P., (2^e Sér.).
- D. V. DUIGAN, Aust., 1 m. 75, 748, P., (2^e Sér.).
8. A. HUUSARI, Finl., 1 m. 70, 678 P., (1^{re} Sér.).
- A. CEJZIK, Polog., 1 m. 70, 678 P., (1^{re} Sér.).
- V. EVER, Esth., 1 m. 70, 678 P., (1^{re} Sér.).
- G. JEKALS, Lett., 1 m. 70, 678 P., (2^e Sér.).
- E. K. THOMPSON, Arg., 1 m. 70, 678 P., (2^e Sér.).
- W. F., SHANAHAN, Irl., 1 m. 70, 678 P., (2^e Sér.).
- J. RUTH, Belg., 1 m. 70, 678 P., (2^e Sér.).
- E. GERSPACH, Suis., 1 m. 70, 678 P., (2^e Sér.).
16. D. G. SLACK, Gr.-Br., 1 m. 65, 608 P., (1^{re} Sér.).
- G. SEMPE, Fran., 1 m. 65, 608 P., (1^{re} Sér.).
- A. CONTOLI, Ital., 1 m. 65, 608 P., (1^{re} Sér.).
- E. SEUMANN, Esth., 1 m. 65, 608 P., (2^e Sér.).
- B. FASTEN, Suède, 1 m. 65, 608 P., (2^e Sér.).
21. c. BUCHER, Suis., 1 m. 60, 538 P., (1^{re} Sér.).
- G. MÉDECIN, Mona., 1 m. 60, 538 P., (1^{re} Sér.).
- D. GASPAR, Y.-Sla., 1 m. 60, 538 P., (1^{re} Sér.).
- E. B. ARMAND, Haïti, 1 m. 60, 538 P., (1^{re} Sér.).
- H. G. FRIEDA, E. U., 1 m. 60, 538 P., (1^{re} Sér.).
- E. SOMFAY, Hong., 1 m. 60, 538 P., (1^{re} Sér.).
- H. DE KEIZER, Hull., 1 m. 60, 538 P., (1^{re} Sér.).
- E. RAHN, Esth., 1 m. 60, 538 P., (1^{re} Sér.).
- S. BENARDIS, Grèce, 1 m. 60, 538 P., (2^e Sér.).
- P. YRJOLA, Finl., 1 m. 60, 538 P., (2^e Sér.).
31. T. NOTO, Jap., 1 m. 50, 398 P., (2^e Sér.).
- P. FERKOVIC, Y.-Sla., 1 m. 50, 398 P., (2^e Sér.).
33. A. P. SPARK, Gr.-Br., 1 m. 40, 258 P., (2^e Sér.).
- A. MEIER, Suis., sans performance, (1^{re} Sér.).
- E. NILSSON, Suède, sans performance, (2^e Sér.).

CLASSEMENT PARTICULIER A CHAQUE EPREUVE

400 MÈTRES PLAT

(Cinquième des dix épreuves)

VENDREDI 11 JUILLET

Réunion N° 49

Nombre de Séries : 12

1. T. NOTO, Jap., 51 s. 2/5, 879 P., 68, (2^e Sér.).
2. J. RUTH, Belg., 51 s. 4/5, 864 P., 64, (10^e Sér.).
3. D. V. DUIGAN, Aust., 52 s., 857 P., 12, (5^e Sér.).
- E. R. THOMPSON, Arg., 52 s., 857 P., 12, (12^e Sér.).
5. G. MÉDECIN, Mona., 53 s. 819 P., 52 (1^{re} Sér.).
- E. B. ARMAND, Haïti, 53 s., 819 P., 52, (6^e Sér.).
- E. C. NORTON, E. U., 53 s., 819 P., 52, (8^e Sér.).
8. H. M. OSBORN, E. U., 53 s. 1/5, 812 P., (11^e Sér.).
9. A. HUUSARI, Finl., 53 s. 2/5, 804 P., 48, (4^e Sér.).
- E. GERSPACH, Suis., 53 s. 2/5 804 P., 48, (9^e Sér.).
11. E. RAHN, Esth., 53 s. 3/5, 796 P., 96, (8^e Sér.).
12. 1. H. YRJOLA, Finl., 54 s., 781 P., 92, (3^e Sér.).
- C. BUCHER, Suis., 54 s., 781 P., 92, (5^e Sér.).
- H. G. FRIEDA, E. U., 54 s., 781 P., 92, (6^e Sér.).
15. H. JANSSON, Suède, 54 s. 1/5, 774 P., 40, (9^e Sér.).
- G. JEKALS, Lett., 54 s. 1/5, 774 P., 40, (10^e Sér.).
17. A. KLUMBEKG, Esth., 54 s. 2/5, 766 P., 88, (5^e Sér.).
18. B. FASTEN, Suède, 54 s. 3/5, 759 P., 36, (1^{re} Sér.).
- H. DE KEIZER, Holl., 54 s. 3/5, 759 P., 36, (11^e Sér.).
- P. YRJOLA, Finl., 54 s. 3/5, 759 P., 36, (4^e Sér.).
21. P. FERKOVIC, Y.-Sla., 55 s., 744 P., 32, (4^e Sér.).
22. A. MEIER, Suis., 55 s. 1/5, 736 P., 80. (7^e Sér.).
- D. G. SLACK, Gr.-Br., 55 s. 1/5, 736 P., 80, (2^e Sér.).
24. A. CEJZIK, Polog, 55 s. 2/5, 729 P., 28, (2^e Sér.).
- E. NEUMANN, Esth., 55 s. 2/5, 729 P., 28, (6^e Sér.).
- W. F. SHANAHAN, Irl., 55 s. 2/5, 729 P., 28, (9^e Sér.).
27. V. EVER, Esth., 55 s. 4/5 714 P., 24, (3^e Sér.).
- A. CONTOLI, Ital., 55 s. 4/5, 714 P., 24, (3^e Sér.).
29. E. G. SUTHERLAND, Af.-S., 56 s., 706 P., 72, (7^e Sér.).
30. G. SEMPE, Fran. 56 s. 4/5, 676 P., 64, (1^{re} Sér.).
31. S. BENARDIS, Grèce. 57 s. 3/5, 646 P., 56, (12^e Sér.).
32. A. P. SPARK, Gr.-Br., 59 s., 593 P., 92, (11^e Sér.).
33. D. GASPAR, Y.-Sla 1 m. 2 s. 1/5, 473 P., 60. (7^e Sér.).

CLASSEMENT PARTICULIER A CHAQUE EPREUVE

110 MÈTRES HAIES

(Sixième des dix épreuves)

Samedi 12 Juillet

Réunion N° 50

Nombre de séries : 8

1. H. M. OSBORN, E. U., 16 s., 905 P., (1^{re} Sér.).
2. A. HUUSARI, Finl., 16 s. 3/5, 848 P., (2^e Sér.).
- E. C. NORTON, E. U., 16 s. 3/5. 848 P., (3e Sér.).
- E. G. SUTHERLAND, Af. S., 16 s. 3/5, 848 P., (5^e Sér.).
3. W. F. SHANAHAN, IrI., 16 s. 4/5, 829 P., (4^e Sér.).

- E. GERSPACH, Suis., 16 s. 4/5, 829 P., (6^e Sér.).
- J. RUTH, Belg., 16 s. 4/5, 829 P., (5^e Sér.).
8. E. NEUMANN, Esth., 17 s., 810, P., (2^e Sér.).
- A. MEIER, Suis., 17 s., 810 P., (3^e Sér.).
10. T. NOTO, Jap., 17 s. 1/5, 791 P., (8^e Sér.).
- G. SEMPE, Fran., 17 s. 1/5, 791 P., (1^{re} Sér.).
11. A. CONTOLI, Ital., 17 s. 2/5, 772 P., (7^e Sér.).
13. D. G. SLACK, Gr.-Br., 17 s. 3/5, 753 P., (4^e Sér.).
- A. KLUMBERG, Esth., 17 s. 3/5, 753 P., (8^e Sér.).
15. JEKALS, Lett., 17 s. 4/5, 734 P., (1^{re} Sér.).
- H. JANSSON, Suède, 17 s. 4/5, 734 P., (3^e Sér.).
- E. R. THOMPSON, Arg., 17 s. 4/5, 734 P., (5^e Sér.).
- A. CEJZIK, Polog., 17 s. 4/5, 734 P., (6^e Sér.).
19. G. MÉDECIN, Mona., 18 s., 715 P., (2^e Sér.).
20. E. RAHN, Esth., 18 s. 2/5, 677 P., (4^e Sér.).
- C. BUCHER, Suis., 18 s. 2/5, 677 P., (5^e Sér.).
22. P. YRJOLA, Finl., 18 s. 4/5, 639 P., (6^e Sér.).
23. E. B. ARMAND, Haïti, 19 s., 620 P., (3^e Sér.).
- H. DE KEIZER, Holl., 19 s., 620 P., (4^e Sér.).
- H. G. FRIEDA, E. U., 19 s., 620 P., (8^e Sér.).
26. S. BENARDIS, Grèce, 19 s., 1/5. 601 P., (7^e Sér.).
27. P. FERKOVIC, Y.-Sla., 20 s. 2/5, 487 P., (7^e Sér.).

Déclassés : D. V. DUIGAN, Aust.
B. FASTEN, Suède.
A. P. SPARK, Gr.-Br.
I. H. YRJOLA, Finl.

CLASSEMENT PARTICULIER A CHAQUE EPREUVE

LANCEMENT DU DISQUE

(7^e des dix épreuves)

SAMEDI 12 JUILLET

Réunion N° 50

Nombre de séries : 2.

1. H. DE KEIZER, Holl.. 38 m. 41, 741 P., 60, (1^{re} Sér.).
2. P. YRJOLA, Finl., 38 m. 14, 731 P., 34, (2^e Sér.).
3. A. CEJZIK, Polog, 37 m. 385, 702 P., 65, (1^{re} Sér.).
4. A. KLUMBERG, Esth., 36 m. 795. 680 P., 23, (2^e Sér.).
5. H. G. FRIEDA, E. U., 35 m. 095, 615 P., 63. (1^{re} Sér.).
6. C. BUCHER, Suis., 34 m. 78, 603 P., 66, (1ere Sér.).
7. H. M. OSBORN, E. U., 34 m., 51, 593 P., 40, (2^e Sér.).
8. E. GERSPACH, Suis., 33 m. 91, 570 P., 60, (2^e Sér.).
9. A. HUUSARI, Finl., 33 m. 15, 541 P., 72, (1^{re} Sér.).
10. E. C. NORTON, E. U., 33 m. 11, 540 P., 20, (2^e Sér.).
11. A. A. SPARK, Gr.-Br., 33 m. 085. 539 P., 25, (2^e Sér.).
12. A. CONTOLI, Ital., 32 m. 92, 532 P., 98, (1^{re} Sér.).
13. G. JEKALS, Lett., 32 m. 25, 507 P., 52, (2^e Sér.).
14. H. JANSSON, Suède, 32 m. 08, 501, P., 06, (1^{re} Sér.).
15. G. SEMPE, Fran., 32 m. 04, 499 P., 54, (1^{re} Sér.).
16. E. R. THOMPSON, Arg., 30 m. 895, 456 P., 03, (2^e Sér.).
17. E. G. SUTHERLAND, Af.-S., 30 m. 83, 453 P., 56, (1^{re} Sér.).
18. S. BENARDIS, Grèce, 30 m. 56, 443 P., 30, (2^e Sér.).
19. E. NEUMANN, Esth., 28 m. 46, 363 P., 50, (2^e Sér.).
20. G. MÉDECIN, Mona, 27 m. 65, 332 P., 72, (1^{re} Sér.).
21. P. FERKOVIC, Y.-Sla., 25 m. 895, 266 P., 03, (2^e Sér.).
22. W. F. SHANAHAN, Irl., 25 m. 06, 234 P., 30, (2^e Sér.).
23. D. G. SLACK, Gr.-Br., 24 m. 32, 206 P., 18, (1^{re} Sér.).
24. J. RUTH, Belg., 23 m. 87, 189 P., 08, (2^e Sér.).
25. T. NOTO, Jap., 23 m. 61, 179 P., 20, (2^e Sér.).
26. E. B. ARMAND, Haïti, 21 m. 885, 113 P., 65, (1^{re} Sér.).
- E. RAHN, Esth., sans performance.

TABLEAU DES RÉSULTATS

CLASSEMENT GÉNÉRAL

CLASSEMENT FINAL	NOMS DES CONCURRENTS	NATIONALITÉ	CLASSEMENTS PARTIELS DES DIX ÉPREUVES																TOTAL DES POINTS				
			I 100 Mètres		II. Saut en Longueur		III. Lancement du Poids		IV. Saut en hauteur		V 400 Mètres		VI 110 m. haies		VII. Lancement du Disque		VIII. Saut à la Perche			IX. Lancement du Javelot		X 1500 Mètres	
			Classe- ment	Points	Classe- ment	Points	Classe- ment	Points	Classe- ment	Points	Classe- ment	Points	Classe- ment	Points	Classe- ment	Points	Classe- ment	Points		Classe- ment	Points	Classe- ment	Points
1	H.-M. Osborn	E.-U.	1	857,20	2	833,40	8	609,50	1	1036	8	812	1	905	7	593,40	2	757	8	606,475	9	680,80	7719,773
2	E.-C. Norton	E.-U.	8	762	2	833,40	3	770	2	986	5	819,52	2	848	10	540,20	1	919	14	479,975	24	392,80	7350,895
3	A. Klumberg	Esth.	8	762	1	843,20	4	693	6	748	17	766,88	13	753	4	680,23	6	649	1	909,25	18	524,80	7329,35
4	A. Huvsari	Finl.	30	666,80	24	647,20	6	668,50	8	678	9	804,48	2	848	9	541,72	10	595	3	797,875	4	757,60	7005,175
5	E. G. Sutherland	Af.-S.	8	762	4	772,15	13	552,50	4	818	29	706,72	2	848	17	453,56	6	649	5	725,4125	19	506,80	6794,1425
6	E. Gerspach	Suis.	2	809,60	9	720,70	21	501,50	8	678	9	804,48	5	829	8	570,60	4	703	10	555,05	13	571,60	6743,53
NON CLASSÉS	H. Jansson	Suède.	8	762	13	683,40	5	688	3	860	13	774,40	15	734	14	501,06	13	541	6	620,50	21	488,80	6656,16
	H. Frieda	E.-U.	8	762	31	593,30	12	567	21	533	12	781,92	21	620	5	615,63	4	703	2	832,25	12	605,20	6618,30
	P. Yrjöla	Finl.	20	714,40	16	683,95	1	794	21	538	18	759,36	22	639	2	731,34	21	341,20	4	778,075	14	569,20	6548,525
	M. de Keizer	Holl.	2	809,60	29	618	10	597	21	538	18	759,36	21	620	1	741,60	2	757	11	550,65	17	528,40	6509,61
	A. Contoli	Ital.	8	762	14	698,65	19	520	16	693	27	714,24	12	772	12	512,98	13	541	7	613,2125	10	614,80	6406,8825
	A. Cejzik	Polo.	20	714,40	33	529,60	7	653,50	8	678	24	729,28	15	744	3	702,65	16	433	9	593,825	15	551,20	6319,435
	E.-R. Thompson	Arg.	2	809,60	26	632,50	22	500,50	8	678	3	837,12	15	734	16	456,03	21	341,20	12	515,175	1	786,40	6310,525
	G. Jekals	Lett.	2	809,60	8	725,60	21	507	8	678	15	774,40	15	734	13	507,32	24	233,20	13	505,55	19	506,80	5981,67
	C. Bucher	Suis.	2	809,60	25	637,40	28	437	21	538	12	781,92	20	677	6	603,66	16	433	17	406,4125	11	637,60	5961,5925
	E. Neumann	Esth.	20	714,40	7	728,05	29	429	16	608	24	729,28	8	810	19	363,50	6	649	15	441,475	23	426,40	5899,105
	J. Ruth	Belg.	20	714,40	16	683,95	34	310	8	678	2	861,64	5	829	24	189,08	10	595	23	210,20	2	762,40	5866,67
	P. Ferkovic	Y.-Sl.	20	714,40	23	649,65	17	522	31	398	21	744,32	27	487	21	266,03	6	649	20	328,725	3	758,80	5517,925
	W. Shanahan	Ir.	20	714,40	19	657	30	427,50	8	678	24	729,28	5	829	22	234,30	18	389,80	18	395	25	372,40	5426,68
	G. Médecin	Mona.	8	762	5	735,40	11	595,50	21	538	5	819,52	19	715	20	332,72	»	»	21	166,20	8	683,20	5347,54
	E. Rahn	Esth.	20	714,40	18	674,15	32	418,50	21	538	11	796,96	20	677	»	»	19	379	19	377,95	6	716,80	5292,76
	T. Noto	Jap.	8	762	14	710,91	31	421,50	31	398	1	879,68	10	791	25	179,20	25	109	22	291,05	7	706	5248,33
	E.-B. Armand	Haït.	8	762	13	702,325	35	331	21	538	5	819,52	21	620	26	113,65	10	595	»	»	5	726,40	5207,895
	S. Benardis	Gréc.	33	619,20	32	534,50	26	455,50	21	538	31	618,56	26	601	18	413,30	15	413,80	16	440,10	22	467,20	5189,16
	D.-G. Slack	G.-Br.	8	762	30	603,10	31	342,50	16	608	22	736,80	13	753	23	206,18	23	271	21	315,525	16	550	5118,105
ONT ABANDONNÉ	G. Sempé	Fran.	2	809,60	27	627,60	23	499,50	16	608	30	676,64	10	791	15	499,54	19	379	»	»	»	»	»
	A.-P. Spark	G.-Br.	36	476,40	35	408,65	16	552	33	258	32	593,92	»	déclassé	11	539,25	»	»	»	»	»	»	»
	A. Meier	Suis.	8	762	22	650,875	25	466	»	»	22	736,80	8	810	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	D.-V. Duigan	Aust.	20	714,40	28	615,35	27	439,50	6	748	3	857,12	»	déclassé	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	I. Yrjöla	Finl.	30	666,80	6	730,50	2	774	4	818	12	781,92	»	déclassé	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	B. Fasten	Suède.	30	666,80	21	652,10	9	607,50	16	608	18	759,36	»	déclassé	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	V. Ever	Esth.	20	714,40	10	718,25	14	556	8	678	27	714,24	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	D. Gaspar	Y.-Sl.	35	521	34	437,725	13	561	21	538	33	473,60	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	E. Somfay	Hong.	8	762	12	706	18	521,50	21	538	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	E. Nilsson	Suéd.	33	619,20	19	657	24	475,50	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
O. Anderson	E.-U.	20	714,40	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	

NON PARTANTS. — G. Newbery, Arg. ; J. Polesc, Autr. ; H. Wolkmar, Autr. ; R. Johannes dit Powell, Belg. ; K. Korpi, Finl. ; L. Dejoie, Haïti ; L. Binda, Ital. ; C. Butti, Ital. ; G. Palmieri, Ital. ; M. Oda, Jap. ; S. Uyeda, Jap. ; C.-T. Hoff, Norv. ; J.-K. Tadiran, Phil. ; J. Svoboda, T.-Slo.

CLASSEMENT PARTICULIER
A CHAQUE EPREUVE

SAUT A LA PERCHE

(Huitième des dix épreuves)

SAMEDI 12 JUILLET

Réunion N° 50

Nombre de séries : 2

1. E. C. NORTON, E. U., 3 m. 80, 919 P., (2^e Sér.).
2. H. DE KEIZER, Holl., 3 m. 50, 757 P., (1^{re} Sér.).
H. M. OSBORN, E. U., 3 m. 50, 757 P., 2^e Sér.).
4. H. G. FRIEDA, E. U., 3 m. 40, 703 P., (1^{re} Sér.).
E. GERSPACH, Suis., 3 m. 40, 703 P., (2^e Sér.).
6. E. G. SUTHERLAND, Af.-S., 3 m. 30, 649 P., (1^{re} Sér.).
A. KLUMBERG, Esth., 3 m. 30, 649 P., (2^e Sér.).
E. NEUMANN, Esth., 3 m. 30, 649 P., (2^e Sér.).
P. FERKOVIC, Y.-Sla., 3 m. 30, 649 P., (2^e Sér.).
10. A. HUUSARI, Finl., 3 m. 20, 595 P., (1^{re} Sér.).
E. B. ARMAND, Haiti, m. 20, 595 P., (1^{re} Sér.).
J. RUTH, Belg., 3 m. 20, 595 P., (2^e Sér.).
13. A. CONTOLI, Ital., 3 m. 10, 541 P., (1^{re} Sér.).
H. JANSSON, Suède, 3 m. 10, 541 P., (1^{re} Sér.).
15. S. BENARDS, Grèce, 2 m. 92, 443 P., 80, (2^e Sér.).
16. A. CEJZIK, Polog., 2 m. 90, 433 P., (1^{re} Sér.).
C. BUCHER, Suis., 2 m. 90, 433 P., (1^{re} Sér.).
18. W. F. SHANAHAN, Irl., 2 m. 82, 389 P., 80, (2^e Sér.).
19. G. SEMPE, Fran., 2 m. 80, 379 P., (1^{re} Sér.).
E. RAHN, Esth., 2 m. 80, 379 P., (1^{re} Sér.).
21. P. YRJOLA, Finl., 2 m. 73, 341 P., 20, (2^e Sér.).
E. R. THOMPSON, Arg., 2 m. 73, 341 P., 20, (2^e Sér.).
23. D. G. SLACK, Gr.-Br., 2 m. 60, 271 P., (1^{re} Sér.).
24. G. JEKALS, Lett., 2 m. 53, 233 P., 20, (2^e Sér.).
25. T. NOTO, Jap., 2 m. 30, 109 P., (2^e Sér.).
G. MÉDECIN, Mona, sans performance.

CLASSEMENT PARTICULIER
A CHAQUE EPREUVE

LANCEMENT DU JAVELOT

(9^e des dix épreuves)

SAMEDI 12 JUILLET

Réunion N° 50

Nombre de séries : 2.

1. A. KLUMBERG, Esth., 57 m. 70, 909 P., 25, (2^e Sér.).
2. H. G. FRIEDA, E. U., 54 m. 90, 832 P., 25, (1^{re} Sér.).
3. A. HUUSARI, Finl., 53 m. 65, 797 P., 875, (1^{re} Sér.).
4. P. YRJOLA, Finl., 52 m. 93, 778 P., 075, (2^e Sér.).
5. E. G. SUTHERLAND, Af.-S., 51 m. 015, 725 P., 4125, (1^{re} Sér.).
6. H. JANSSON, Suède, 47 m. 20, 620 P., 50, (1^{re} Sér.).
7. A. CONTOLI, Ital., 46 m. 935, 613 P., 2125, (1^{re} Sér.).
8. H. M. OSBORN, E. U., 46 m. 69, 606 P., 475, (2^e Sér.).
9. A. CEJZIK, Polog., 46 m. 23, 593 P., 825, (1^{re} Sér.).
10. E. GERSPACH, Suis., 44 m. 82, 555 P., 05, (2^e Sér.).
11. H. DE KEIZER, Holl., 44 m. 66, 550 P., 65, (1^{re} Sér.).
12. E. R. THOMPSON, Arg., 43 m. 37, 515 P., 175, (2^e Sér.).
13. G. JEKALS, Lett., 43 m. 02, 505 P., 55, (2^e Sér.).
14. E. C. NORTON, E. U., 42 m. 09, 479 P., 975, (2^e Sér.).
15. E. NEUMANN, Esth., 40 m. 69, 441 P., 475, (2^e Sér.).

16. S. BRNARDIS, Grèce, 40 m. 64, 440 P., 10, (2^e Sér.).
17. C. BUCHER, Suis., 39 m. 415, 406 P., 4125, (1^{re} Sér.).
18. W. F. SHANAHAN, Irl., 39 m., 395 P., (2^e Sér.).
19. E. RAHN, Esth., 38 m. 38, 377 P., 95, (1^{re} Sér.).
20. P. FERKOVIC, Y.-Sla., 36 m. 59, 328 P., 725, (2^e Sér.).
21. D. G. SLACK, Gr.-Br., 36 m. 11, 315 P., 525, (1^{re} Sér.).
22. T. NOTO, Jap., 35 m. 22, 291 P., 05, (2^e Sér.).
23. J. RUHT, Belg., 32 m. 28, 210 P., 20, (2^e Sér.).
24. G. MÉDECIN, Mona., 30 m. 68, 166 P., 20, (1^{re} Sér.).
E. B. ARMAND, Haiti, 11 m. 64, 166 P., 20, (1^{re} Sér.).

CLASSEMENT PARTICULIER
A CHAQUE EPREUVE

1.500 METRES PLAT

(Dernière des dix épreuves)

SAMEDI 12 JUILLET

Réunion N° 50

Nombre de séries : 5

1. E. R. THOMPSON, Arg., 4 m. 32 s. 2/5, 786 P., 40, (2^e Sér.).
2. J. RUTH, Belg., 4 m. 36 s. 2/5, 762 P., 40, (5^e Sér.).
3. P. FERKOVIC, Y.-Sla., 4 m. 37 s., 758 P., 80, (5^e Sér.).
4. A. HUUSARI, Finl., 4 m. 37 s. 1/5, 757 P., 60, (5^e Sér.).
5. E. B. ARMAND, Haiti, 4 m. 42 s. 2/5, 726 P., 40, (1^{re} Sér.).
6. E. RAHN, Esth., 4 m. 44 s., 716 P., 80, (2^e Sér.).
7. T. NOTO, Jap., 4 m. 45 s. 4/5, 706 P., (3^e Sér.).
8. G. MÉDECIN, Mona., 4 m. 49 s. 3/5, 683 P., 20, (3^e Sér.).
9. H. M. OSBORN, E. U., 4 m. 50 s., 680 P., 80, (1^{re} Sér.).
10. A. CONTOLI, Ital., 4 m. 56 s., 644 P., 80, (5^e Sér.).
11. C. BUCHER, Suis., 4 m. 57 s. 1/5, 637 P., 60, (2^e Sér.).
12. H. G. FRIEDA, E. U., 5 m. 2 s. 3/5, 605 P., 20, (5^e Sér.).
13. E. GERSPACH, Suis., 5 m. 8 s. 1/5, 571 P., 60, (4^e Sér.).
14. P. YRJOLA, Finl., 5 m. 8 s. 3/5, 569 P., 20, (4^e Sér.).
15. A. CEJZIK, Polog., 5 m. 11 s. 3/5, 551 P., 20, (2^e Sér.).
16. D. G. SLACK, Gr.-Br., 5 m. 11 s. 4/5, 550 P., (4^e Sér.).
17. H. DE KEIZER, Holl., 5 m. s. 2/5, 528 P., 40, (3^e Sér.).
18. A. KLUMBERG, Esth., 5 m. 16 s., P., 80, (1^{re} Sér.).
19. G. JEKALS, Lett., 5 m. 19 s., 506 P., 80, (3^e Sér.).
E. G. SUTHERLAND, Af.-S., 5 m. 19 s., 506 P., 80, (4^e Sér.).
21. H. JANSSON, Suède, 5 m. 22 s., 488 P., 80, (1^{re} Sér.).
22. S. BENARDES, Grèce, 5 m. 25 s. 3/5, 467 P., 20, (3^e Sér.).
23. E. NEUMANN, Esth., 5 m. 32 s. 2/5, 426 P., 40, (4^e Sér.).
24. E. C. NORTON, E. U., 5 m. 38 s., 392 P., 80, (2^e Sér.).
25. W. F. SHANAHAN, Irl., 5 m. 41 s. 2/5, 372 P., 40, (1^{re} Sér.).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

- | | | |
|------|--|-------------|
| 1896 | ATHÈNES, pas créée. | |
| 1900 | PARIS, pas créée. | |
| 1904 | ST-LOUIS, pas créée. | |
| 1908 | LONDRES, pas créée. | |
| 1912 | STOCKHOLM, H. WIESLANDER, Suède, | 7724 P. 495 |
| 1916 | (n'a pas eu lieu). | |
| 1920 | ANVERS, El. LOVLAND, Norvège | 6804 P. 35 |
| 1924 | PARIS, H. M. OSBORN, Etats-Unis, | 7710 P. 775 |

RECORD OLYMPIQUE

- H. WIESLANDER (Suède), Stockholm, 1912 7724 P. 495

RECORD DU MONDE

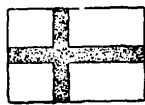
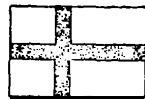
- H. M. OSBORN, (Etats-Unis), Paris 1924 7710 P. 775

La performance de H. WIESLANDER (Suède). ne fut pas reconnue comme record du Monde, H. WIESLANDER n'ayant été déclaré vainqueur du Decathlon aux jeux de 1912 qu'après déclassement de THORPE (Etats-Unis).

CLASSEMENT DES NATIONS

- 1^o ETATS-UNIS, 15 points (1^o H. M. OSBORN, 10 p. ; 2^o E. C. NORTON, 5 p.).
2^o ESTHONIE, 4 points (3^o A. KLUMBERG, 4 p.).
3^o FINLANDE, 3 points (4^o A. HUUSARI, 3 p.).
4^o AFRIQUE DU SUD, 2 points (5^o E. G. SUTHERLAND, 2 p.).
5^o SUISSE, 1 point (6^o E. GERSPACH, 1 p.).

ÉPREUVE N° 23
CROSS-COUNTRY
(ÉPREUVE INDIVIDUELLE)



1^{er} P. NURMI
Finlande

2^e V. RITOLA
Finlande

3^e R. JOHNSON
Etats-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve se disputa par une chaleur véritablement caniculaire : 45° au soleil, et cela entraîna des accidents qui fussent pu se terminer de façon tragique. Le parcours, entièrement plat et d'une distance totale de 10 kms. 650, était presque uniquement composé de prairies (10 kms), les 650 mètres restants de cendrée. Ce parcours, aux environs du Stade, se repartissait ainsi : une première boucle de départ de 1 km. 860 tracée sur le terrain d'entraînement attenant au Stade, une ligne droite de 675 mètres rejoignant une seconde boucle en bordure de la Seine de 3 kms 420 à couvrir deux fois ; à nouveau la ligne droite de 675 mètres ; puis les concurrents gagnaient la Porte de Marathon (300 mètres) et accomplissaient 300 mètres sur la piste jusqu'à la ligne.

Parcours entièrement sans ombre et nous l'avons dit sous un soleil de 45°. Même un chemin creux que les concurrents avaient à emprunter le long de la ligne de la Seine, constituait une véritable étuve où l'air surchauffé avait une température d'au moins 60°. Ce passage fut fatal à nombre de coureurs. Sur 38 partants, 23 abandonnèrent et quelques-uns, notamment le Suédois TURESSON, furent victimes d'insolations sérieuses.

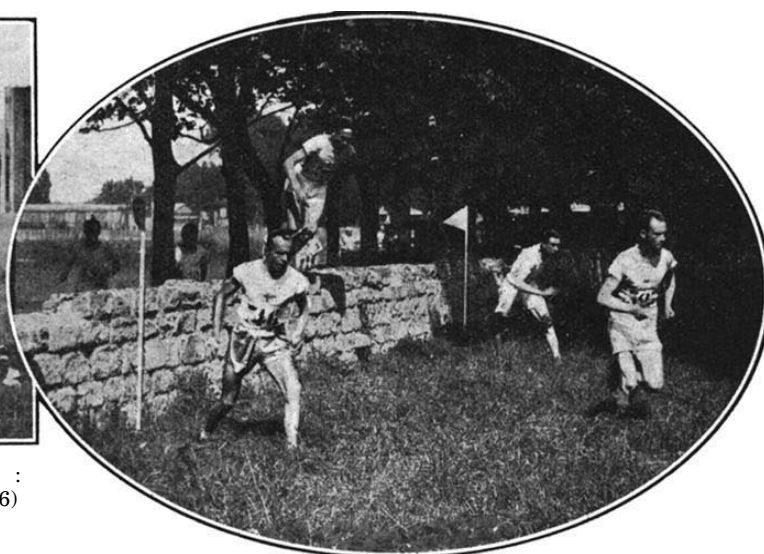
La liste des inscrits comportait 14 nations et 55 coureurs. Au départ, 38 coureurs et 10 nations seulement se présentèrent : la Belgique, l'Equateur, le Luxembourg, et le Mexique ayant déclaré forfait. Parmi les individuels notoires non partants, citons le champion anglais COTTERELL et les Belges VAS DEN BROELLE et VAN CAMPENHOUT.

Age moyen des concurrents très nettement supérieur à 25 ans NURMI en a 27, RITOLA et WIDE 28, JOHNSON et FAGER 33, HEUET 32

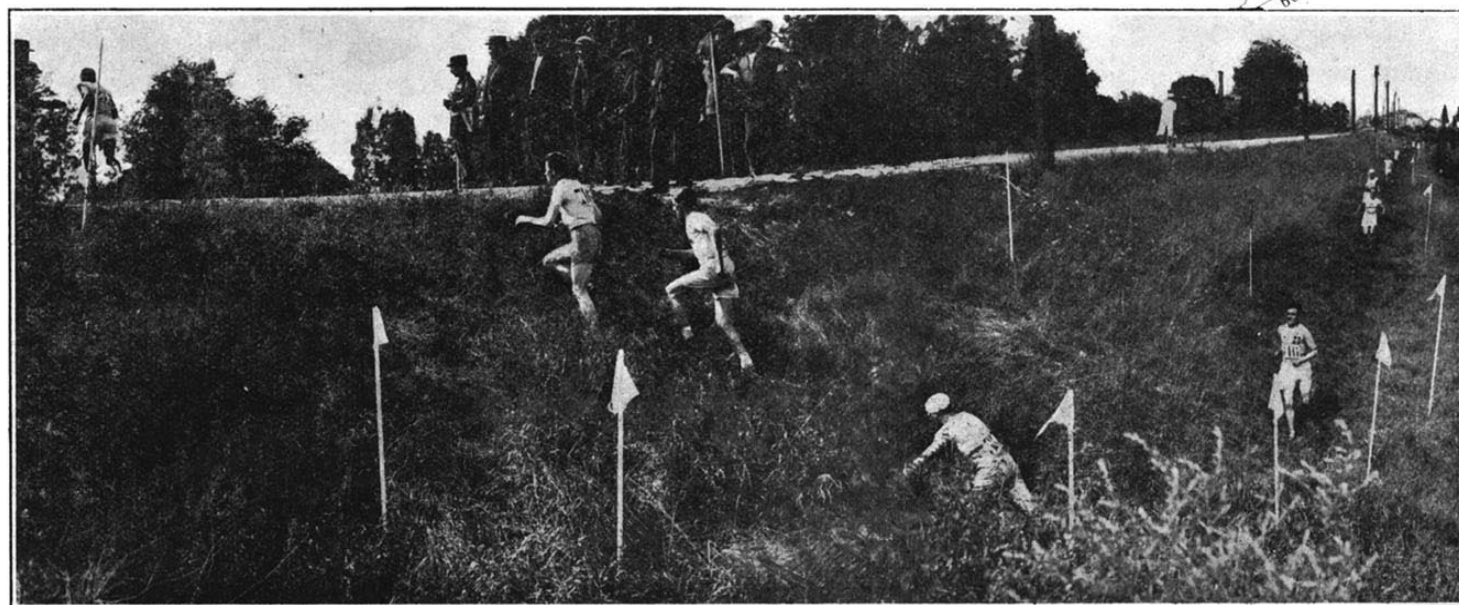
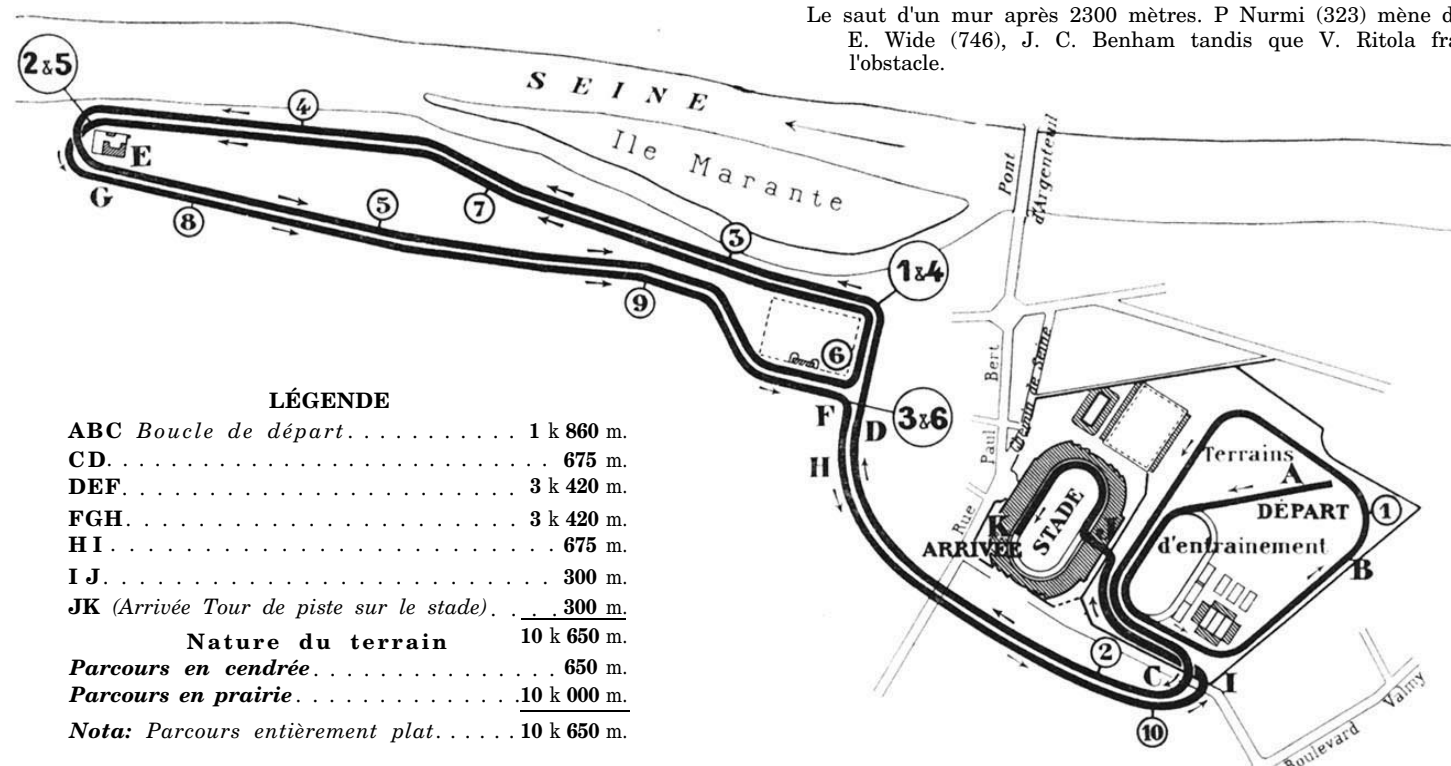
LE CROSS - COUNTRY



Le peloton de tête à 800 mètres du départ (Sortie du Stade) :
E. Wide (746) mène devant P. Nurmi (323), J. E. Webster (486)
J. C. Benham, V. Ritola et E. Harper.



Le saut d'un mur après 2300 mètres. P Nurmi (323) mène devant
E. Wide (746), J. C. Benham tandis que V. Ritola franchit
l'obstacle.



Le peloton des concurrents dans le chemin creux et l'escalade d'un talus après 3000 mètres de course.
Au Milieu : Le plan du tracé de cross-country.

LE CROSS-COUNTRY



Après 10.000 mètres de course P. NURMI mène très détaché.



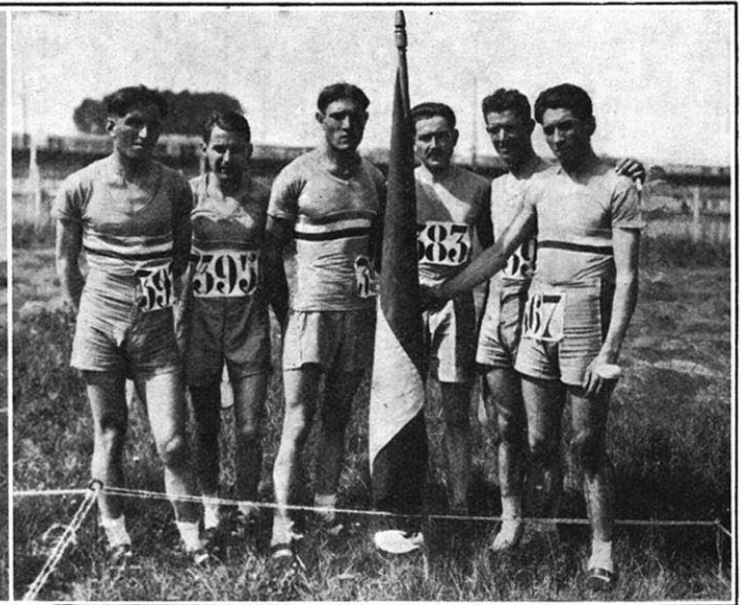
Le deuxième peloton après 4000 mètres de course, R. Johnson (237) précède E. HARPER et S. EBELING.



P. NURMI fait son entrée sur la piste du Stade.



L'équipe des Etats- Unis deuxième du classement. De gauche à droite : A. STRODENROTH (6^e), A. FAGER (8^e), V. BOOTH (ab.), R. JOHNSON (3^e), J. GRAY (ab.), J. HENIGAN (11^e).



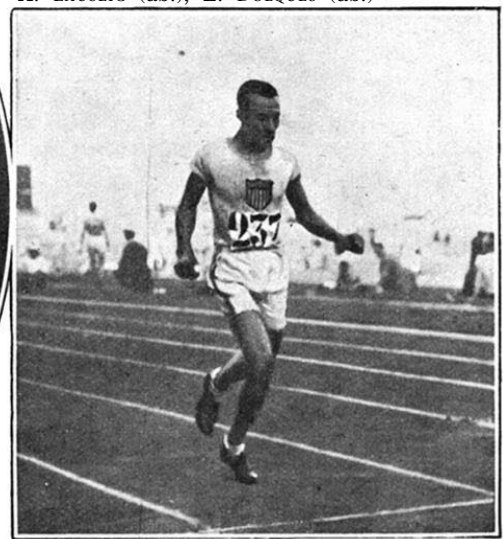
L'équipe de France troisième de classement. De gauche à droite : M. NORLAND (15^e), R. MAR-
CHAL (ab.), H. LAUVAUX (5^e), G. HEUET (10^e)
A. LAUSEIG (ab.), L. DOLQUES (ab.)



L'arrivée de V. RITOLA classé deuxième



L'arrivée de P. NURMI le vainqueur



L'arrivée de R. JOHNSON classé troisième

ÉPREUVE N° 23. — CROSS-COUNTRY

(ÉPREUVE INDIVIDUELLE)

TABLEAU DES RÉSULTATS

SAMEDI 12 JUILLET — Réunion N° 50

CLASSEMENT INDIVIDUEL ET SITUATION DES CONCURRENTS A CHAQUE CONTROLE

CLASSEMENT	NOMS DES CONCURRENTS	NATIONALITÉ	ORDRE DE PASSAGE AUX CONTROLES						ORDRE A L'ARRIVÉE (10 k. 650)	TEMPS
			N° 1	N° 2	N° 3	N° 4	N° 5	N° 6		
			(2 k. 700)	(4 k. 300)	(5 k. 900)	(6 k. 200)	(7 k. 800)	(9 k. 400)		
1	P. Nurmi	Finl.	4	3	1	1	1	1	1 ^{er}	32 ^M 54 ^S 4
2	V. Ritola	Finl.	3	2	2	2	2	2	2	34 49 2
3	R. Johnson	E.-U.	10	7	5	5	4	3	3	35 21
4	E. Harper	G.-Br.	5	6	6	6	5	4	4	35 45 2
5	H. Lauvaux	Fran.	34	31	23	14	9	7	5	36 44 4
6	A. Studenroth	E.-U.	23	22	17	11	7	6	6	36 45 2
NON CLASSÉS	C. Martinenghi	Ital.	20	21	16	13	8	8	7	37 1
	A. Fager	E.-U.	32	32	26	19	13	12	8	37 40 3
	L. Richardson	Af-S.	25	28	25	20	14	12	9	37 46
	G. Heuet	Fran.	21	16	14	23	17	16	10	37 52
	J. Henigan	E.-U.	31	27	24	17	16	15	11	38
	H. Iimatainen	Finl.	19	15	19	15	11	9	12	38 18
	F. Velasco-Cuello	Espa.	33	34	28	22	18	17	13	39 7 3
	M. Pena-Meral	Espa.	37	36	32	25	19	18	14	41 34
	M. Norland	Fran.	24	30	30	24	20	19	15	41 48 3
ONT ABANDONNÉ	I. Andia-Aguilar	Espa.	12	11	8	7	6	5		
	A. Sewel	G.-Br.	35	29	21	16	12	10		
	J. Gray	E.-U.	27	23	18	12	10	11		
	R. Marchal	Fran.	11	35	27	21	15	14		
	E. Wide	Suède.	1	1	3	3	3			
	V. Sipilä	Finl.	14	12	7	4				
	S. Turesson	Suède.	8	8	9	8				
	J. Benham	G.-Br.	2	4	11	9				
	V. Booth	E.-U.	17	10	10	10				
	J. Ryan	Irle.	28	25	22	18				
	S. Ebeling	Suède.	9	9	4					
	G. Bergstrom	Suède.	7	5	12					
	E. Rastas	Finl.	18	14	13					
	A. Lauseig	Fran.	15	18	15					
	J. Dieguez	Espa.	13	17	20					
	C. Speroni	Ital.	29	37	29					
	A. Palma-Iturraspe	Espa.	26	24	31					
	M. Palau-Claveras	Espa.	10	33	33					
	E. Berg	Finl.	22	13	34					
	J. Webster	G.-Br.	6	19						
	L. Dolques	Fran.	16	20						
	J. Williams	G.-Br.	36	26						
	A. Gomes	Brés.	38	38						

NON PARTANTS — G. Bertrand, Belg. ; L. Cattelain, Belg. ; L. de Grande, Belg. ; J.-F. Van Campenhout, Belg. ; G. Van den Broele, Belg. ; C. Van de Velde, Belg. ; A. Jarrin, Equa. ; B. Villacis, Equa. ; W.-M. Cotterell, G.-Br. ; M. Mangascia, Ital. ; T. Redda, Ital. ; M. Hoffmann, Lux. ; F. Cuevos, Mexi. ; P. Curiel, Mexi. ; J. Escutia, Mexi. ; D. Esclava, Mexi. ; H. Skogström, Suède.

et le Sud Africain RICHARDSON, vétéran de l'épreuve, qui finit 9^e, 42 ans.

Et voici le récit de la course. Des le départ, WIDE, NURMI et RITOLA prennent la tête et ne tardent pas à lâcher leurs adversaires. Au premier contrôle (2 kms 700) ils sont déjà bien décollés. BENHAM, BERGSTROM, HARPER et JOHNSTON suivent. Après le parcours de la première grande boucle NURMI s'échappe et au 3^e contrôle (5 kms. 900), il a plus de 100 mètres d'avance sur RITOLA que suit WIDE à 50 mètres. Dès lors, c'est fini, et NURMI augmentera progressivement son avance, pour franchir victorieusement très frais, la ligne d'arrivée, alors que RITOLA n'est pas encore apparu à la Porte de Marathon. RITOLA a donc plus de 300 mètres de retard. Puis arrivent JOHNSON et HARPER. Mais derrière eux, c'est le drame ! Wide 3^e encore à 2 kilomètres de l'arrivée, tombe vers le 9^e kilomètre. L'Espagnol ANDIAAGUILAR pénètre 5^e sur la piste et s'effondre la porte de Marathon à peine franchie. Le Français Marchal entre 10^e et à 30 mètres du but s'écroule. Et parmi les autres abandons figurent ceux de BENHAM et TURESSON, longtemps parmi les hommes de tête, de l'Irlandais RYAN, des Finlandais SYPILA et RASTAS, du Suédois BERGSTROM, de Anglais WEBSTER, du Français DOLQUES.

Telle fut cette course, dont le public ne put suivre les phases autrement que par le haut-parleur, qui, grâce à des postes de T.S.F. installés sur le parcours le renseignait sur les passages aux différents contrôles. Mais par le spectacle presque tragique auquel il assista sur la piste même à l'arrivée, il put se faire une idée du caractère émouvant de cette course qui mit à l'épreuve comme jamais sans doute aucune autre, le courage et la volonté des concurrents.

Au classement par nations, la Finlande, grâce à NURMI et RITOLA, triomphait aisément avec 15 points. Les Etats-Unis en comptaient 5, la Grande Bretagne 3 et la France 2.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	14	10
Individuels	55	38

Afrique du Sud. — L. RICHARDSON, 42 ans, N. Cl.

Belgique. — G. BERTRAND, N. Part. — L. CATTELAÏN, N. Part. — L. DE GRANDE, N. Part. — J. F. VAN CAMPENHOUT, N. Part. — G. VAN DEN BROELE, N. Part. — C. VAN DE VELDE, N. Part

Brésil. — A. GOMES, 25 ans, Aband.

Equateur. — A. JARRIN, N. Part. — B. VIL-LACIS, N. Part.

Espagne. — J. ANDIA AGUILAR, 26 ans, Aband. — J. DIEGUEZ, Aband. — M. PALAU-CLAVÉRAS, Aband. — A. PALMA-ITURRASPE, Aband. — M. PENA-MERAL, 27, ans, N. Cl. — F. VELASCO-CUELLO, 22 ans, N. Cl.

Etats-Unis. — V. BOOTH, 26 ans, Aband. — J. GRAY, 30 ans, Aband. — J. HENIGAN, 32 ans, N. Cl. — A. FAGER, 33 ans, N. Cl. — R. JOHNSON, 33 ans, 3^e — A. STUDENROTH, 25 ans, 6^e.

Finlande. — E. BERG, 26 ans, Aband. — H. LIIMATAINEN, 30 ans, N. Cl. — P. NURMI, 27, ans, 1^{er}. — E. RASTAS, 30 ans, Aband. — V. RITOLA, 28 ans, 2^e. — V. J. SIPILA, 27 ans, Aband.

France. — L. DOLQUES, 19 ans, Aband. — G. HEUET, 22 ans, N. Cl. — A. LANSEIG, 24 ans, Aband. — H. LAUVAUX, 24 ans, 5^e. — R. MARCHAL, 23 ans, Aband. — M. NORLAND, 23 ans, N. Cl

Grande-Bretagne. — J. C. BENHAM, 24 ans,

Aband. — W. M. COTTERELL, N^e. Part. — E. HARPER, 22 ans, 4^e. — A. N. SEWELL, 21 ans, Aband. — J. E. WEBSTER, 22 ans, Aband. — J. E. WILLIAMS, 27 ans, Aband.

Irlande. — J. J. RYAN, 31 ans Aband.

Italie. — M. MANGASCIA, N. Part. — C. MARTINENGHI, 29 ans, N. Cl. — T. REDDA, N. Part. — C. SPERONI, 29 ans, Aband.

Luxembourg. — M. HOFFMAN, N. Part.

Mexique. — F. CUEVOS, N. Part. — P. CURIEL, N. Part. — J. ESCUTIA, N. Part. — D. ESLAVA, N. Part.

Suède. — G. BERGSTROM, 21 ans, Aband. — S. EBELING, 24 ans, Aband. — M. SKOGSTROM, N. Part. — S. TURESSON, 24 ans, Aband. — E. WIDE, 28 ans, Aband.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{ère} FINLANDE. 15 points (1^{er} P. NURMI : 10 pts; 2^e V. RITOLA: 5 pts).



P. NURMI

regagne son vestiaire après avoir remporté la victoire dans le cross-country.

2^e ETATS-UNIS, 5 points (3^e R. JOHNSON: 4 pts; 6^e A. STUDENROTH: 1 p.).

3^e GRANDE-BRETAGNE, 3 points (4^e E. HARPER: 3 pts).

4^e FRANCE, 2 points (5^e FI. LAUVAUX: 2 pts).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, pas créée.

1900 PARIS, d^e

1904 ST-LOUIS, d^e

1908 LONDRES, d^e

1912 STOCKHOLM, H. KOLEHMAINEN, Finl. 45 m. 11 s. 3/5 (8 kms environ).

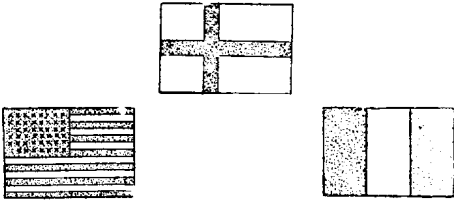
1916 (N'a pas eu lieu.

1920 ANVERS, P. NURMI, Finl., 27m. 15 s. (9 kms environ).

1924 PARIS, P. NURMI, Finl., 32 m. 54 s. 4/5 (10 k. 650 environ).

Aucun record.

ÉPREUVE N° 24 CROSS-COUNTRY (ÉPREUVE PAR ÉQUIPES)



1^{ère} FINLANDE

2^e ETATS-UNIS

3^e FRANCE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Le cross-country par équipe n'a pas donné lieu à une épreuve supplémentaire et son classement fut établi d'après les résultats de l'épreuve individuelle.

Le nombre maximum des engagements était de 6 par pays, 3 comptant pour le classement de chaque équipe.

L'Article 53 du Règlement sportif de la Fédération Internationale Athlétique d'Amateurs définit comme suit la forme de classement des courses par équipes :

((Sera gagnante l'équipe qui aura totalisé le minimum de points, en additionnant les places obtenues par les concurrents intervenant dans le classement. Les points obtenus par les équipiers n'intervenant pas dans le classement d'une équipe et les points obtenus par une équipe ne terminant pas l'épreuve avec le nombre d'équipiers prévu dans le classement seront décomptés).

La liste des engagements et les résultats du Cross-Country Individuel établissent que sur les quatorze nations engagées, neuf étaient en mesure de prendre part au Cross-Country par équipes : Belgique, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Italie, Mexique et Suède. Sept y participèrent, mais trois seulement ont vu leurs trois équipiers terminer la course.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engages	Participants
Nations	9	7
Individuels	49	35

Belgique. — G. BERTRAND, N. Part. — L. CATTELAÏN, N. Part. — L. DE GRANDE, N. Part. — J. F. VAN CAMPENHOUT, N. Part — G. VAN DEN BROELE, N. Part. — C. VAN DE VELDE, N. Part.

Espagne. — J. ANDIA AGUILAR, 26 ans, Aband. — J. DIEGUEZ, Aband. — M. PALAU-CLAVÉRAS, 23 ans, Aband. — A. PALMA-ITURRASPE, 22 ans Aband. — M. PENA-MERAL, 27, ans, N. Cl. — F. VELASCO-CUELLO, 22 ans, N. Cl.

Etats-Unis. — V. BOOTH, 26 ans, Aband. — A. FAGER, 33 ans, 6^e. — J. GRAY, 30 ans, Aband. — J. HENIGAN, 32 ans, N. Cl. — R. JOHNSON, 33 ans, 3^e. — A. STUDENROTH, 25 ans, 5^e.

Finlande. — E. BERG, 26 ans, Aband. — H. LIIMATAINEN, 30 ans, 8^e. — P. NURMI, 27 ans, 1^{er}. — E. RASTAS, 30 ans, Aband. — V. RITOLA, 28 ans, 2^e. — V. J. SIPILA, 27 ans, Aband.

France. — L. DOLQUES, 19 ans, Aband. — G. HEUET, 32 ans, 7^e. — A. LAUSEIG, 24 ans, Aband. — H. LAUVAUX, 24 ans, 4^e. — R. MARCHAL, 23 ans, Aband. — M. NORLAND, 23 ans, 9^e.

Grande-Bretagne. — J. C. BENHAM, 24 ans, Aband. — W. N. COTTERELL, N. Part. — E.

HARPER, 22 ans, N. Cl. — A. N. SEWELL, 21 ans, Aband. — J. E. WEBSTER, 22 ans, Aband. — J. E. WILLIAMS, 27 ans, Aband.

Italie. — M MANGASCIA N. Part. — C. MARTINENGHI, 29 ans, N. Cl. — T. REDDA, N. Part. — C. SPERONI, 29 ans, Aband.

Mexique. — F. CUEVOS, N. Part. — P. CURIEL, N. Part. — J. ESCUTIA, N. Part. — D. ESLAVA, N. Part.

Suède. — G. BERGSTROM, 21 ans, Aband. — S. EBELING, 24 ans, Aband. — H. SKOGSTROM, N. Part. — S. TURESSON, 24 ans, Aband. — E. WIDE, 28 ans, Aband.

RÉSULTATS DE L'ÉPREUVE

SAMEDI 12 JUILLET

Réunion N° 50

1^{er} P. NURMI, Finl. ; 2° V. RITOLA, Finl. ; 3° R. JOHNSON, E. U. ; 4° H. LAUVAUX, Fran. ; 5° A. STUDENROTH, E. U. ; 6° A. FAGER, E. U. ; 7° G. HEUET, Fran. ; 8° H. LIIMATAINEN, Finl. ; 9° M. NORLAND, Fran.

Non classés. — E. HARPER, Gr.-Br. ; C. MARTINENGHI, Ital. ; J. HENIGAN, E. U. ; F. VELASCO-CUELLO, Espa ; M. PENA-MERAL, Espa.

CLASSEMENT
PAR ÉQUIPES

1^{ère} FINLANDE :
1 + 2 + 8 = 11 points
2° ETATS-UNIS :
3 + 5 + 6 = 14 points
3° FRANCE :
4 + 7 + 9 = 20 points

Non classés. — GRANDE-BRETAGNE, 1 arrivant ; ITALIE, 1 arrivant ; ESPAGNE, 2 arrivants.

A abandonné. — SUEDE.

Non partantes. — BELGIQUE ; MEXIQUE.

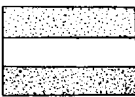
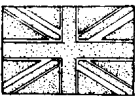
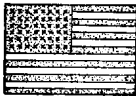
CLASSEMENT
DES NATIONS

1^{re} FINLANDE : 10 points ;
2° ETATS-UNIS : 5 points ;
3° France : 4 points.

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 Athènes, pas créée
1900 Paris, d°
1904 St-Louis, d°
1908 Londres, d°
1912 Stockholm, **SUÈDE** 10 points
(2° H. ANDERSSON ; 3° J. EKE ; 5° J. TERNSTROM).
1916 (N'a pas eu lieu).
1920 Anvers, **FINLANDE** 10 points
(1^{er} P. NURMI ; 3° H. LIIMATAINEN ; 6° KOSKENNIEMI).
1924 Paris, **FINLANDE** 11 points
(1^{er} P. NURMI ; 2° V. RITOLA ; 8° H. LIIMATAINEN).

ÉPREUVE N° 25
400 MÈTRES RELAIS



1^{ère} ETATS-UNIS
2° GRANDE-BRETAGNE 3° HOLLANDE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Le 400 mètres relais (4 fois 100) fut disputé, les deux jours sous une température extrêmement chaude et sur une piste très sèche, conditions toutes deux favorables pour une épreuve de vitesse Ceci explique peut-être, en dehors de la qualité des concurrents, l'hécatombe de records qui eut lieu. les records Olympique et du monde qui appartenaient aux Etats-Unis (Anvers 1920) avec 42 s. 1/5



L'EQUIPE DE FINLANDE
De gauche à droite : V. J. Sipila, E. E. Berg, V. Ritola et P. Nurmi
Manque H. Liimatainen (3° équipier classé 8°)

furent battus 6 fois au cours des 10 épreuves que comportaient séries, demi-finales et finales et égalés 2 fois ! Et pourtant ces records avaient été établis par la fameuse équipe PADDOCK, MURCHISON, SCHOLZ et KINSKEY ! Il est juste de dire que la température était plus favorable à Colombes qu'à Anvers et la piste plus vite aussi, d'autant qu'à Anvers, le parcours comportait deux virages au lieu d'un seul à Colombes. Il est à peine besoin d'ajouter que la victoire des Etats-Unis fut des plus régulières. Elle fit 41 s. 1/5 dans sa série et 41 s. dans sa demi-finale et dans la finale. Pourtant elle ne comptait qu'un seul des 4 représentants Américains dans le 100 mètres olypnique individuel. Les 3 autres étaient des hommes frais, peut-être moins vites que BOWMANN, SCHOLZ et PADDOCK, mais possédant une admirable technique du relai. Aussi vites ou presque, les représentants Britanniques furent battus précisément par l'infériorité de leur technique. Celle de la Hollande était parfaite et c'est ce qui lui valut, à la surprise quasi-générale, de prendre la 2° place. La Suisse termina 4°, mais fut déclassée pour un relai pris hors de la limite. Et la Hongrie battit la France de justesse,

celle-ci étant victime de la façon tout à fait défectueuse dont ses hommes prirent et reçurent le témoin.

Sur 23 nations et 144 coureurs inscrits, 15 équipes avec 60 concurrents prirent le départ. Les nations défaillantes étaient : l'Autriche, la Belgique, les Indes, la Lettonie, le Mexique, la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Turquie. L'âge moyen des concurrents était le même que pour le 100 mètres individuels, c'est-à-dire inférieur à 25 ans.

Les 15 équipes furent réparties en 6 séries les deux premières étant qualifiées pour les 3 demi-finales. Dès la première série, la Grande-Bretagne réussissait le temps de 42 s. battant les records Olympique et du Monde (42 s. 1/5). Cette performance était égalée dans la 3° série par la Hollande. La Suisse, dans la 4° égalait les anciens records avec 42 s. 1/5 et comme bouquet final, dans la 6° et dernière série, l'équipe des Etats-Unis avec 41 s. 1/5 démolissait le record que venait d'établir l'équipe Britannique. L'Espagne, la Finlande et l'Argentine étaient éliminées. Dans les trois demi-finales, le Canada, la Grèce, l'Italie, le Danemark, la Suède et l'Afrique du Sud, disparurent à leur tour. Dans la première, l'équipe Americaine triomphait nettement de la Suisse et descendait du même coup son propre record à 41 secondes juste. La Grande-Bretagne victorieuse de la Hongrie dans la seconde, améliorait également son temps de la veille en réussissant 41 s. 4/5.

Enfin, la Hollande, en 42 s. 1/5 battait la France.

Dans la finale, les Etats-Unis, avec CLARK, prirent la tête dès le début, et gagnèrent nettement sur la Grande-Bretagne par 5 mètres: bien que Murchison son dernier équipier ait faibli sur la fin, le temps de 41 sec. était une 2° fois réussi. La Hollande était 3° et la Suisse arrivée 4° était déclassée, la Hongrie et la France prenant ainsi les 4° et 5° places.

LISTE
DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations . .	23	15
Individuels	144	60

Afrique du Sud. — Equipe non classée. — Elim. 2° Sér. : 1^{ère} ; 3° 1/2 Fin. : N. Cl. : L. BETTS, 20 ans, Part. — G. DUSTAN, 24 ans, Part. — H. KINSMAN, 24 ans, Part. — C. L. STEYN, 25 ans, Part.

Argentine. — Equipe non classée. — Elim. ; 4° Sér. : N. Cl. : A. O. DE NEGRI, N. Part. — O. DIESCH, 28 ans, Part. — F. A. ESCOBAR, 23 ans, Part. — M. A. ENRICO, N. Part. — G. NEWBERY, 26 ans, Part. — C. RIVAS, 26 ans, Part.

Autriche. — Equipe non partante : F. BURGER ; V. JANDL ; F. KAINDT ; R. RAUCH ; F. SCHEDT.

Belgique. — Equipe non partante : J. AELBRECHT ; P. BROCHART ; H. COCKUYT ; R. FRAEYS ; P. JANSSENS ; E. LANGENRAEDT ; E. MOEDBECK ; F. ZINNER.

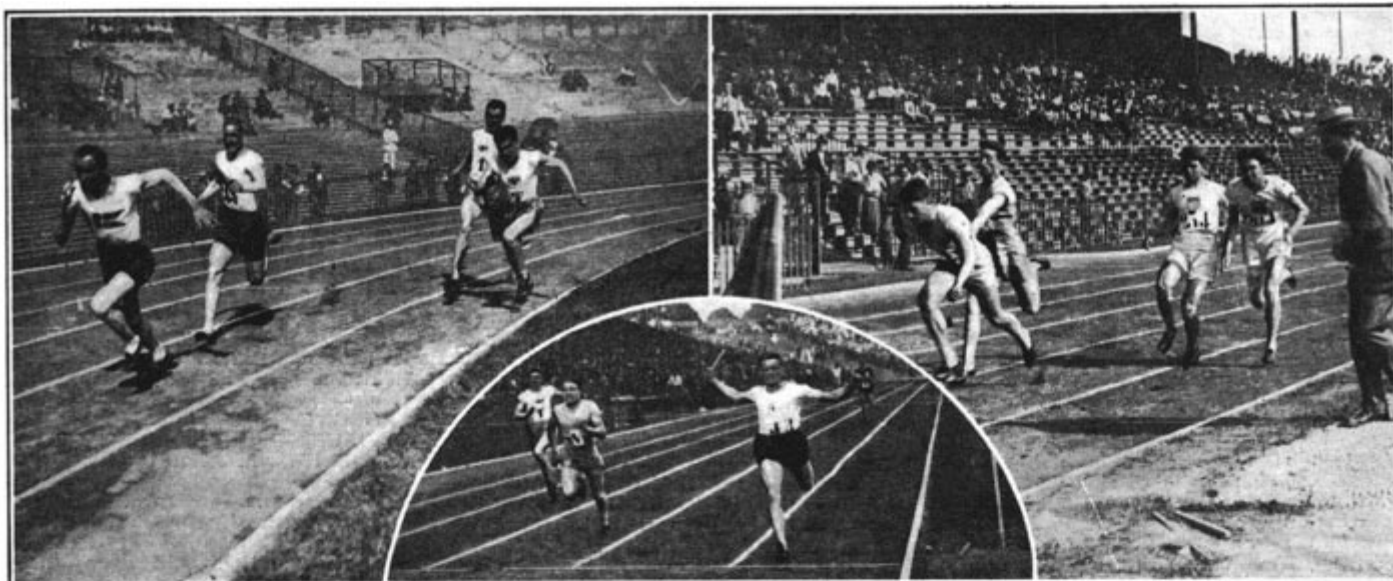
Canada. — Equipe non classée. — Elim. 2° Sér. : 2° ; 1^{ère} 1/2 Fin. : Non classée : L. ARMS-TRONG, Part. — C. H. COAFFEE, Part. — G. B. HESTER, Part. — J. M. MAC KECHENNEAY, N. Part. — A. J. VINCE, 22 ans, Part.

Danemark. — Equipe non classée. — Elim. 5° Sér. : 2° ; 2° 1/2 Fin. : Non classée : K. JENSEN, 27; ans, Part. — P. SCHIANG, 20 ans, Part. — H. THORSEN, 31, ans, Part. — M. TRUELSEN, 23 ans, Part.

Espagne. — Equipe non classée. — Elim. 2° Sér. : N. Clasée : E. BECERRIL, 24 ans, Part. — J. JUNQUERAS, 23 ans, Part. — F. MENDI-

LES COURSES DE RELAIS DE 400 ET DE 1,600 MÈTRES

QUELQUES PHASES DU 400 METRES



La prise du 3^e relais dans la 5^e série. Le Danemark en tête va se faire remonter par la Suède qui bénéficie de l'avantage de la corde.

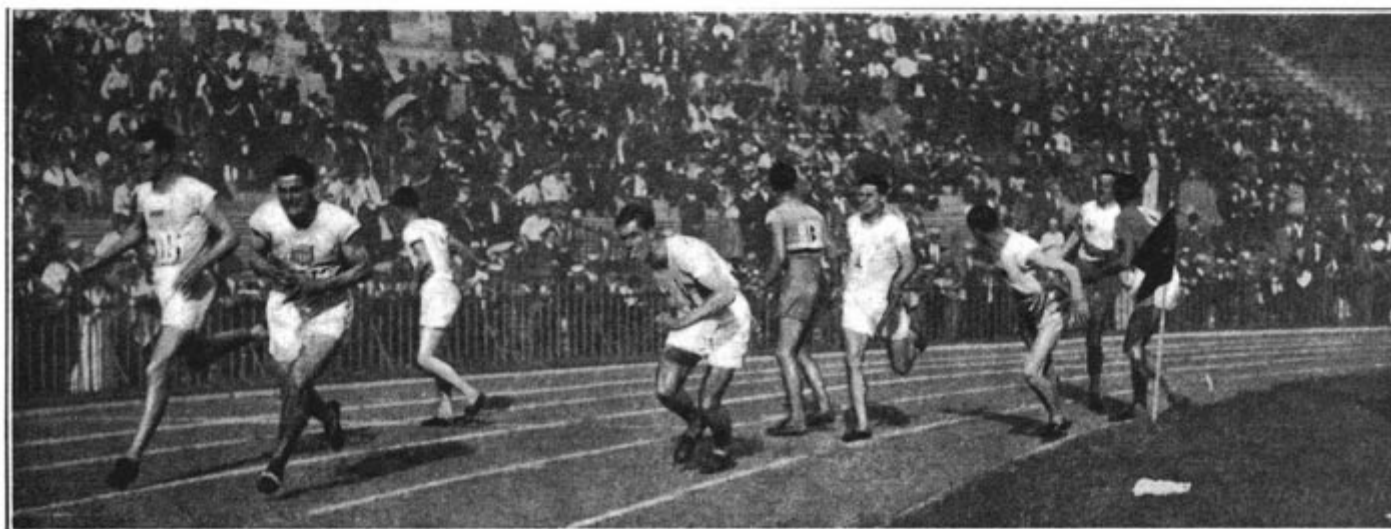
L'arrivée de la 3^e demi-finale. La Hollande devance la France, la Suède et l'Afrique du Sud.

La prise du 2^e relais dans la 6^e série. Le Français M. Degrelle passe le témoin à A. Heise tandis que l'Américain L. Clarke relaie F. Hussey.



L'arrivée de la finale du 400 mètres relais

Les Etats-Unis remportent la victoire avec J. A. Leconey devant la Grande-Bretagne, la Suisse (déclassée), la Hollande (à la corde), la Hongrie et la France.



La prise du deuxième relais dans la Finale du 1.600 mètres relais

Les Etats-Unis mènent devant l'Angleterre et la Suède tandis que le Canada, la France et l'Italie sont déjà distancés et que leurs coureurs attendent leurs co-équipiers.

ZABAL, Part. — D. ORDONEZ-AREAUZ, 21 ans, Part.

Etats-Unis. — Equipe champion olympique. — Elim. : 6^e Sér. : 1^{ère} ; 1^{ère} 1/2 Fin. : 1^{ère} ; Fin. : 1^{ère} : C. BOWOMAN, N. Part. — L. CLARKE, 23 ans, Part. — G. HILL, N. Part. — F. HUSSEY, 19 ans, Part. — J. A. LECONEY, 23 ans, Part. — E. LOVEJOY, N. Part. — L. MURCHISON, 26 ans, Part. — J. SCHOLZ, N. Part.

Finlande. — Equipe non classée. — Elim. 3^e Sér. : Non classée : E. ASTROM, N. Part. — H. DRISIN, N. Part. — V. ESKOLA, 25 ans, Part. — L. J. HARO, 25 ans, Part. — R. E. HALME, 25 ans, Part. — A. HUSGAFVEL, 24 ans, Part. — R. LETHONEN, N. Part. — E. V. VILEN, N. Part.

France. — Equipe classée 5^e. — Elim. 6^e Sér. : 2^e ; 3^e 1/2 Fin. : 5^e : A. CERBONNEY, N. Part. — A. CRESTOIS N. Part. — M. DEGRELLE, 23 ans, Part. — R. GAVOIS, N. Part. — A. HEISE, 25 ans, Part. — A. MOURLON, 21 ans, Part. — R. MOURLON, 31 ans, Part. — M. ROUSSEAUX, N. Part.

Grande-Bretagne. — Equipe classée 2^e. — Elim. 1^{ère} Sér. : 1^{ère} ; 2^e 1/2 Fin. : 1^{ère} ; Fin. : 2^e : H. ABRAHAMS, 25 ans, Part. — D. G. CROWLEY, N. Part. — E. G. HARRISSON, N. Part. — T. MATTHEWMAN, N. Part. — W. P. NICOL, 23 ans, Part. — F. W. NORRIS, N. Part. — W. RANGELEY, Part. — C. L. ROYLE, 26 ans, Part.

Grèce. — Equipe non classée. — Elim. 1^{ère} Sér. : 2^e ; 1^{ère} 1/2 Fin. : Non classée : S. BENARDIS, N. Part. — A. CARYOFILLIS, N. Part. — A. KARAYANNIS, 20 ans, Part. — C. PANDELIDIS, 23 ans, Part. — A. PAPAFINGOS, 22 ans, Part. — J. TALIANOS, 23 ans, Part. — G. ZAHAROPOULOS, N. Part. — G. ZERVINIS, N. Part.

Hollande. — Equipe classée 3^e — Elim. 3^e Sér. : 1^{ère} ; 3^e 1/2 Fin. : 1^{ère} ; Fin. : 3^e : J. BOOT, 21 ans, Part. — H. A. BROOS, 26 ans, Part. — J. C. DE VRIES, 28 ans, Part. — F. J. LAMP, N. Part. — M. VAN DEN BERGE, 24 ans, Part. — J. H. VAN KAMPEN, N. Part.

Hongrie. — Equipe Classée 4^e. — Elim. 3^e Sér. : 2^e ; 2^e 1/2 Fin. : 2^e ; Fin. : 4^e : E. BALAZS, N. Part. — F. GERO, 24 ans, 2^e. — M. GERO, N. Part. — L. KURUNCZY, 28 ans, Part. — L. MUSKAT, 23 ans, Part. — G. ROZSAHEGYI, 23 ans, Part. — E. SOMFAI, N. Part. — C. OTTOVAY, N. Part.

Indes. — Equipe non partante : J. A. HALL : W. E. HILDRETH ; C. K. LAKSHMANAN : J. K. PITT.

Italie. — Equipe non classée. — Elim. 4^e Sér. : 2^e ; 2^e 1/2 Fin. : Non classée : E. BONACINA, 22 ans, Part. — G. FRANGIPANE, 22 ans, Part. — E. GRIMOLDI, N. Part. — R. MEREGATTI, N. Part. — C. MEREU, N. Part. — P. PASTORINO, 24 ans, Part. — E. TORRE, 23 ans, Part. — V. ZUCCA, N. Part.

Lettonie. — Equipe non partante : A. GEDVILLO ; G. JEKALS ; J. OJA ; L. RAMINS ; O. SEVISO.

Mexique. — Equipe non partante : M. AGUILAR ; H. AHUMADA ; F. CONTRERAS ; C. GARCES ; J. MARTINEZ.

Pologne. — Equipe non partante : W. DOBROWOLSKI ; S. SOSNICKI ; A. SZENAJACH ; Z. WEISS.

Suède. — Equipe non classée. — Elim. 5^e Sér. : 1^{ère} ; 3^e 1/2 Fin. : non classée : C. BRANTING, 24 ans, Part. — N. ENGDAHL, 26 ans, Part. — T. OSTERDAHL, 24 ans, Part. — S. PETERSON, N. Part. — K. RUSSELL, N. Part. — G. WEJNARTH, 22 ans, Part. — C. WIBERG, N. Part.

Suisse. — Equipe classée 6^e. — Elim. 4^e Sér. :

1^{ère} : 2^e 1/2 Fin. : 2^e ; Fin. : Déclassée : K. BORNER, 26 ans, Part. — H. HEMMI, 25 ans, Part. — J. IMBACH, 30 ans, Part. — V. MORIAUD, 21 ans Part. — W. STREBI, N. Part.

Tchéco-Slovaquie. — Equipe non partante. — B. FLEISCHER ; O. JANDERA ; B. KUTSCHERA ; A. LINKA ; K. PRIBYL ; A. SOBOTKA ; A. SVOBODA ; J. VYKOUFIL.

Turquie. — Equipe non partante. — A. BESIM ; M. A. BURHAN ; I. E. CHEKIB ; M. RAOUF ; M. SAID ; R. H. TALAAT ; H. TARIK ; K. NEJAD.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

Samedi 12 Juillet. — Réunion N° 50

Nombre de séries : 6. — Equipes qualifiées par séries : 2, soit 12 équipes admissibles aux demi-finales.

Première Série. — 1^{ère} GRANDE-BRETAGNE : (H. M. ABRAHAMS, W. P. NICOL, W. RANGELEY, L. C. ROYLE). — 2^e GRECE : (A. KARAYANNIS, C. PANDELIDIS, A. PAPAFINGOS, J. TALIANOS).



L'EQUIPE DES ETATS-UNIS

De gauche à droite : F. Hussey, L. Clarke, L. Murchison, A. Leconey.

RAYANNIS, C. PANDELIDIS, A. PAPAFINGOS, J. TALIANOS). Temps : 42 s. — Non partantes : AUTRICHE, BELGIQUE.

Deuxième Série. — 1^{ère} Afrique du Sud : (L. BETTS, G. DUSTAN, H. KINSMAN, C. L. STEYN). — 2^e CANADA : (L. S. ARMSTRONG, C. H. COAFFEE, G. B. HESTER, A. J. VINCE). — Temps : 42 s. 4/5. — Non Classée : ESPAGNE E. BECERRIL, J. JUNQUERAS, F. MENDIZABAL, D. ORDONEZ-AREAUZ. — Non partante : TCHECO-SLOVAQUIE.

Troisième Série. — 1^{ère} HOLLANDE : (J. BOOT, H. A. BROOS, J. C. DE VRIES, M. VAN DEN BERGE). — 2^e HONGRIE : (J. GERO, L. KURUNCZY, L. MUSKAT, G. ROZSAHEGYI). Temps : 42 s. — Non classée : FINLANDE (V. ESKOLA, R. E. HALME, L. J. HARO, A. HUSGAFVEL). Non partante : INDES.

Quatrième Série. — 1^{ère} SUISSE : (K. BORNER, H. HEMMI, J. IMBACH, V. MORIAUD). — 2^e ITALIE : (E. BONACINA, G. FRANGIPANE, P. PASTORINO, E. TORRE). Temps : 42 s. 1/5. — Non classée : ARGENTINE : (O. DIESCH, F. A. ESCOBAR, G. NEWBERY, C. RIVAS). Non partante : TURQUIE.

Cinquième Série. — 1^{ère} SUEDE : (C. BRANTING, N. ENGDAHL, T. OSTERDAHL, G. WEJNARTH). — 2^e DANEMARK: (K. JENSEN, P. SCHIAG, H. THORSEN, M. TRUELSEN). Temps : 43 s. 4/5. — Non partantes : MEXIQUE, POLOGNE.

Sixième Série. — 1^{ère} ETATS-UNIS : (L. A. CLARKE, F. HUSSEY, J. A. LECONEY, L. MURCHISON). — 2^e FRANCE : (M. DEGRELLE, A. HEISE, A. MOURLON, R. MOURLON). Temps : 41 s. 1/5. — Non partante : LETTONIE.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES ELIMINATOIRES

ETATS-UNIS : (L. CLARKE, F. HUSSEY, J. A. LECONEY, L. MURCHISON) dans 6^e Série : 41 s. 1/5.

DEMI-FINALES

Samedi 12 Juillet. — Réunion N° 50

Nombre de demi-finales : 3. — Equipes qualifiées par 1/2 finales : 2, soit 6 équipes admissibles à la finale.

Première Série — 1^{ère} ETATS-UNIS : (L. CLARKE, F. HUSSEY, J. A. LECONEY, L. MURCHISON). — 2^e SUISSE : (K. BORNER, H. HEMMI, J. IMBACH, V. MORIAUD). Temps : 41 s. — Non classées : CANADA (L. S. ARMS-TRONG, C. H. COAFFEE, G. B. HESTER, A. J. VINCE). — GRECE : (A. KARAYANNIS, C. PANDELIDIS, A. PAPAFINGOS, J. TALIANOS).

Deuxième Série. — 1^{ère} GRANDE-BRETAGNE : (H. M. ABRAHAMS. W. P. NICOL, W. RANGELEY, L. C. ROYLE). — 2^e HONGRIE : (F. GERO, L. KURUNCZY, L. MUSKAT, G. ROZSAHEGYI). Temps : 41 s. 4/5. — Non classées : ITALIE : (E. BONACINA, G. FRANGIPANE, P. JENSEN, P. SCHIANG, H. THORSEN, M. PASTORINO, E. TORRE). — DANEMARK : (K. JENSEN. P. SCHIANG, H. THORSEN, M. TRUELSEN.

Troisième Série. — 1^{ère} HOLLANDE : (J. BOOT, H. A. BROOS, J. C. DE VRIES, M. VAN DEN BERGE) — 2^e FRANCE : (M. DEGRELLE, A. HEISE, A. MOURLON, R. MOURLON). Temps : 42 s. 1/5. — Non classées : SUEDE : (C. BRANTING, N. ENGDAHL, T. OSTERDAHL, G. WEJNARTH). — AFRIQUE DU SUD : (L. BETTS, G. DUSTAN, H. KINSMAN, C. L. STEYN).

MEILLEUR TEMPS DES DEMI-FINALES

ETATS-UNIS : (L. CLARKE, L. HUSSEY, J. A. LECONEY, L. MURCHISON), dans 1^{ère} 1/2 Fin. : 41 s.

FINALE

Samedi 12 Juillet. — Réunion N° 50

1^{ère} ETATS-UNIS : (L. CLARKE, F. HUSSEY, J. A. LECONEY, L. MURCHISON), Champion olympique. Temps : .41 s. — 2^e GRANDE-BRETAGNE : (H. M. ABRAHAMS, W. P. NICOL, W. RANGELEY, L. C. ROYLE). — 3^e HOLLANDE : (J. BOOT, H. A. BROOS, J. C. DE VRIES, M. VAN DEN BERGE). — 4^e HONGRIE : (F. GERO, L. KURUNCZY, L. MUSKAT, G. ROZSAHEGYI). — 5^e France : (M. DEGRELLE, A. HEISE, A. MOURLON, R. MOURLON).

DECLASSEE POUR PRISE DE RELAIS EN DEHORS DES LIMITES. — SUISSE : (K. BORNER, H. HEMMI, J. IMBACH, V. MORIAUD.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{ère} ETATS-UNIS, 10 points : (L. CLARKE, F. HUSSEY, J. A. LECONEY, L. MURCHISON). — 2^e GRANDE-BRETAGNE, 5 points : (H. M. ABRAHAMS, W. P. NICOL, W. RANGELEY, L. C. ROYLE. — 3^e HOLLANDE, 4 points : (J. BOOT, H. A. BROOS, J. C. DE VRIES, M. VAN DEN BERGE). — 4^e HONGRIE, 3 points : (F. GERO, L. KURUNCZY, L. MUSKAT, G. ROZSAHEGYI). — 5^e France, 2 points : (M. DEGRELLE, A. HEISE, A. MOURLON, R. MOURLON). — 6^e SUISSE, déclassée, 1 point : (K. BORNER, H. HEMMI, J. IMBACH, V. MORIAUD).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896	ATHÈNES, pas créée.	
1900	PARIS, d°	
1904	ST-LOUIS, d°	
1908	LONDRES, d°	
1912	STOCKHOLM, GRANDE - BRETAGNE : (D. H. JACOBS, H. M. MACINTOSH, V. H. A. D'ARCY, W. R. APPLE GARTH)	42 s. 2/5
1916	(N'a pas eu lieu).	
1920	ANVERS, ETATS-UNIS: C.-W. PADDOCK, J. V. SCHOLZ, L. MURCHISON, M. M. KIRKSEY)	42 s. 1/5
1924	PARIS. ETATS - UNIS : (L. CLARKE P. HUSSEY, J. A. LECONEY, L. MURCHISOS)	41 s.

RECORD OLYMPIQUE

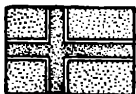
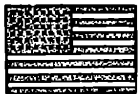
ETATS-UNIS : (O. CLARKE, F. HUSSEY, J. A. LECONEY, L. MURCHISON) Paris 1924 41 s.

RECORD DU MONDE

ETATS-UNIS : (L. CLARKE, F. HUSSEY, J. A. LECONEY, L. MURCHISON) Paris 1924 41 s.

ÉPREUVE N° 26

1.600 MÈTRES RELAIS



1^{ère} ETATS-UNIS
2^{ème} SUEDE
3^{ème} GRANDE-BRETAGNE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Le 1.600 mètres relais (4 fois 400) bénéficia des mêmes conditions favorables de température et de terrain que le 4 fois 100, ayant eu lieu les mêmes jours.

Aussi, mêmes résultats, les records du monde et olympique furent mis à mal. Ils appartenaient pourtant, avec 3 m. 16 s. 3/5 à la fameuse équipe américaines des Jeux de Stockholm qui comprenait MÉRÉDITH, LINDBERG, SHEPPARD et REIDPATH. Et l'on sait que la piste de Stockholm est réputée comme l'une des plus vites du monde, ce qui met singulièrement en valeur la qualité de celle de Colombes.

L'équipe américaine, victorieuse en 1924, réussit en finale le temps de 3 m. 16 s. Elle était composée de COCHRANE, HELFFRICH, MACDONALD et STEPHENSON, c'est-à-dire que n'y entrerait, cette fois, aucun des représentants des Etats-Unis dans l'épreuve individuelle du 400 mètres. Mais ces hommes étaient tous frais, n'ayant disputé aucune épreuve du tournoi olympique et possédaient un entraînement merveilleux dans la prise des relais.

Les résultats sont des plus réguliers, non seulement pour la place de premier, mais aussi pour la seconde que la Suède enleva, grâce à ENGDAHL, de justesse à la Grande-Bretagne. Il est vrai que si LIDDELL, avait été là, le résultat eût pu être inverse. Mais la finale se courait un dimanche et on sait que le pasteur britannique se refuse à faire du sport le jour du Seigneur.

Ce fut une des épreuves olympiques où il y eut le plus de déchet. Sur 20 nations et 128 individuels

inscrits, il n'y en eut respectivement que 7 et 28 au départ. Donc, 13 nations défaillantes : l'Autriche, l'Espagne, la Hollande, la Hongrie, les Indes, le Japon, le Mexique, la Pologne, la Suisse, l'Irlande, l'Afrique du Sud, l'Argentine et l'Australie. Age moyen des concurrents inférieur à 25 ans.

Les 7 équipes furent réparties en 3 séries qui devaient en qualifier 6 pour la finale. Il n'y en eut donc qu'une éliminée : celle de la Finlande. Le meilleur temps fut fait dans la 2^e série par la Grande-Bretagne avec le temps de 3 m. 22 s. La finale réunissait : les Etats-Unis, la Suède, la Grande-Bretagne, le Canada, la France et l'Italie. Sauf dans le premier relai, où BUTLER tint tête au premier représentant des Etats-Unis, ceux-ci gagnèrent sans lutte, ne poussant qu'en vue du record. Derrière, bataille magnifique pour la seconde place entre la Suède et la Grande-Bretagne, représentées dans le dernier relai par ENGDAHL et TOMS, le premier l'emportant grâce à sa farouche énergie. De même, mais assez loin des équipes précédentes, le Canada et la France se disputèrent la 4^e place qui revint finalement au Canada, FERY n'insistant pas dans les derniers mètres. L'Italie, sixième, loin.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	20	7
Individuels	128	28

Afrique du Sud. — Equipe non partante : L. BETTS, G. DUSTAN, H. KINSMAN, C. W. OLDFIELD, C. L. STEYN.

Argentine. — Equipe non partante : F. BREWSTER, E. E. CASASNOVAS, F. DOVA, F. A. ESCOBAR, E. THOMPSON.

Australie. — Equipe non partante : E. W. CARR, D. V. DUIGAN, R. ST-J. HONNER, C. J. LANE, R. NORMAN.

Autriche. — Equipe non partante : O. BENEDEK, K. SCHENNER, O. SCHONTHAL, K. SWATONEK.

Canada. — Equipe classée 4^e. — Elim. 3^e Sér. : 2^e ; Finale : 4^e : H. AYLWIN, 22 ans, Part. — A. T. CHRISTIE, 19 ans, Part. — F. J. HARRIS, N. Part. — D. M. JOHNSON, 22 ans, Part. — T. P. MAC RAY, N. Part. — W. J. MAYNES, 22 ans, Part. — H. PHILLIPS, N. Part. — J. W. TULLER, N. Part.

Espagne. — Equipe non partante : M. AGUIRE-AURRE, M. ARISTEGUI. — C. ECHEVERRIA-UZAOLA, M. GARCIA ONSALO, F. LABOURDETTE, C. LARABEITI, J. LARRA-NAGA, J. M. PUYO Y GOTI.

Etats-Unis. — Equipe champion olympique. — Elim. 3^e Sér. : 1^{ère} ; Fin. : 1^{ère} : C. BROOKINS, N. Part. — L. BROWN, N. Part. — J. BURGESS, N. Part. — C. COCHRANE, 22 ans, Part. — A. HELFRICH, 24 ans, Part. — J. O. MACDONALD, 20 ans, Part. — W. STEPHENSON, Part. — F. TAYLOR, N. Part.

Finlande. — Equipe non classée. — Elim. 2e Sér. : Non classée : E. J. ASTROM, 22 ans, Part. — H. DRISIN, 22 ans, Part. — L. J. HARO, S. Part. — A. HUSGAFVEL, N. Part. — G. JANS-SON, N. Part. — M. JUKOLA, N. Part. — R. LETHONEN, 26 ans, Part. — E. V. VILEN, 26 ails. l'art.

France. — Equipe classée 5e. — Elim. Iere Sér. : Iere ; Fin. : 5e : M. DELVART, N. Part. — B. FAVODON, 26 ans, Part. — G. FERY, 24 ans, Part. — R. FRITZ, 26 ans, Part. — F. GALTIER, 17 ans, Part. — R. JAMOIS, N. Part. — P. JOUSSE, S. Part. — J. TAINURIER, N. Part.

Grande-Bretagne. — Equipe classée 3e. — Elim. 2e Sér. : 1^{re} ; Fin. : 3e : G. M. BUTLER, 25 ans, Part. — J. T. CUSHING, N. Part. — H. HOUGH-

TON, N. l'art. — A. S. MARSHALL, N. Part. — E. D. MOUNTAIN, N. Part. — G. R. KENWICK, 23 ans, Part. — R. S. KIPLEY, 23 ans, Part. — E. J. TOMS, 25 ans, Part.

Hollande. — Equipe non partante : W. V. BOLTEN, H. A. BROOS, W. H. KAT, M. J. MENSIO, A. PAULEN, M. VAN DES BERGE.

Hongrie. — Equipe non partante : J. BENEDEK, L. FIXL, F. GERO, L. KURUNCZY, L. MUSKAT. E. SOMFAY.

Indes. — Equipe non partante : J. S. HALL, J. C. HEATHCOTE, W. E. HILDRETH, C. K. LAKSHMANAN, F. K. PITT, P. SINGH, D. SINGH, N. V. VENKATARAMANASWAMY.

Irlande. — Equipe non partante : J. PEATT, II. CONWAY, M. GREGAN, R. WOODS, T. GOFF, W. LOWE, B. LAVAN, N. MAC EACHERN.

Italie — Equipe classée 6e. — Elim. 2e Sér. : 2e ; Fin. : 6e : G. BONINI, N. Part. — G. COMINOTTO, 20 ans, Part. — L. FACELLI, 24 ans, Part. — A. GARGIULLO, 18 ans, Part. — C. GRASSI, S. Part. — E. MAFFIOLINI, 23 ans, Part. — A. MAGNANI, S. Part. — P. PUCCI, S. l'art.

Japon. — Equipe non partante : T. NOTO, M. ODA, K. OKAZAKI, S. TANI, S. UYEDA.

Mexique. — Equipe non partante : H. AHUMADA, G. AMPARAN J. ESCUTIA, C. GARCES, J. MARTINEZ.

Pologne. — Equipe non partante : J. JAWORSKI, S. KOSTRZEWSKI, S. OLDAK, Z. WEISS.

Suède. — Equipe classée 2e. — Elim. Iere Sér. : 2e ; Fin. : 2e : C. BRANTING, S. Part. — E. BYLEHN, 26 ans, Part. — S. ENGDAHL, 26 ans, Part. — T. OSTERDAHL, N. Part. — A. SVENSSON, 23 ans, Part. — G. WEJNARTH, 22 ans, Part.

Suisse. — Equipe non partante : J. IMBACH, P. MARTIN, W. SCHARER, C. SIMMEN, W. STREBI.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

SAMEDI 12 JUILLET — RÉUNION No 50

Sombre de séries : 3. — Equipes qualifiées par si-ries : 2, soit 6 équipes admissibles à la finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — Iere FRANCE (B. FAVODON, G. FERY, R. FRITZ, F. GALTIER). — 2e SUEDE (E. BYLEHN, S. ENGDAHL, A. SVENS-SOS, G. WEJNARTH). Temps : 3 m. 30 s. — Son partantes : AUTRICHE, HONGRIE, INDES, SUISSE.

DEUXIÈME SÉRIE. — Iere GRANDE-BRETAGNE : (G. M. BUTLER, G. R. RENWICK, R. N. RIPLEY, E. J. TOMS). — 2e ITALIE : (G. COMINOTTO, L. FACELLI, A. GARGIULLO, E. MAFFIOLINI). Temps : 3 m. 22 s. — Non clas-sées : FINLANDE : (E. J. ASTROM, H. DRI-SIS, R. LETHONEN, E. V. VILEN). — Son partantes : ARGENTINE, AUSTRALIE, JAPON.

TROISIÈME SÉRIE. — Ier ETATS-UNIS : (C. COCHRANE, A. HELFFRICH, J. O. MACDONALD, W. STEPHENSON). — 2e CANADA : (H. G. AYLWIN, A.-T. CHRISTIE, D.-M. JOHNSON, W. J. MAYNES). Temps : 3 m. 27 s. — Non partantes : AFRIQUE D'I SUD, ESPAGNE, HOLLANDE, MEXIQUE, POLOGNE.

MEILLEUR TEMPS DE SERIE ELIMINATOIRE

GRANDE-BRETAGNE : (G. M. BUTLER, G. R. RENWICK, R. N. RIPLEY, E. J. TOMS), dans 2e Sér. : 3 m. 22 s.

FINALE

DIMANCHE 13 JUILLET. — RÉUNION N° 51

1^{ère} ETATS-UNIS (C. COCHRANE, A. HELFRICH, J. O. MACDONALD, W. STEPHENSON), champion olympique. Temps : 3m. 16 s. — 2^e SUEDE : (E. BYLEHN, N. ENGDahl, A. SVENSSON, G. WEJNARTH). — 3^e GRANDE-BRETAGNE : (G. M. BUTLER, G. R. RENWICK, R. N. RIPLEY, E. J. TOMS). — 4^e CANADA : (H. G. AYLWIN, A. T. CHRISTIE, D. M. JOHNSON, W. J. MAYNES). — 5^e FRANCE : (B. FAVODON, G. FERY, R. FRITZ, F. GALTIER) — 6^e ITALIE : (G. COMINOTTO, L. FACELLI, A. GARGIULLO, E. MAFFIOLINI).

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{ère} ETATS-UNIS : 10 points. — 2^e SUEDE : 5 points. — 3^e GRANDE BRETAGNE : 4 points. — 4^e CANADA : 3 points. — 5^e FRANCE : 2 points. — 6^e ITALIE : 1 point.

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHENS, pas créée.
1900 PARIS, d°
1904 SAINT-LOUIS, d°
1908 LONDRES, **ETATS-UNIS**
3 m. 27 s. 1/5
1912 STOCKHOLM, **ETATS-UNIS** (M. W. SHEPPARD, E. F. LINDBERG, J. E. MEREDITH, C. D. REIDPATH) :
3 m. 16 s. 3/5
1916 (N'a pas eu lieu).
1920 ANVERS, **GRANDE-BRETAGNE** : (R. A. LINDSAY, G. M. BULLER, J. C. AINSWORTH, DAVIES, C. GRIFFITHS) :
3 m. 22 s. 1/5
1924 PARIS. ETATS-UNIS : (C. COCHRANE, A. HELFRICH, J. O. MACDONALD, W. STEPHENSON) : 3 m. 16 s.

RECORD OLYMPIQUE

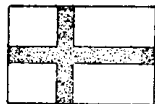
ETATS-UNIS : (C. COCHRANE, A. HELFRICH, J. O. MACDONALD, W. STEPHENSON) Paris 1924 3 m. 16 s.

RECORD DU MONDE

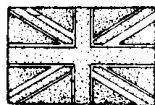
ETATS-UNIS : C. COCHRANE, A. HELFRICH, J. O. MACDONALD, W. STEPHENSON) Paris 1924 3 m. 16 s.

ÉPREUVE N° 27

3.000 MÈTRES PLAT (ÉQUIPES)



1^{ère} FINLANDE



2^e GRANDE-BRETAGNE



3^e ETATS-UNIS

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Dix nations avaient inscrit 57 concurrents. Le Mexique ayant déclaré forfait, il n'y eut que 9 nations et 44 coureurs au départ. Les équipes fu-

par RITIOLA. Aux 2 kilomètres, RAY épuisé lâchait pied, était absorbé par le peloton et NURMI s'en allait seul, se détachait avec une aisance extraordinaire, gagnant par 60 mètres devant RITOLA, tandis que KATZ, qui avait voulu suivre RITOLA, se faisait passer dans la ligne droite par les Anglais MAC DONALD et JOHNSON. Le premier Américain KIRBY, était 6^e et le premier Français BONTEMPS, 9^e Joe RAY, dont on attendait beaucoup mieux mais que s'était épuisé à vouloir lutter contre NURMI n'était que 18^e. Au classement par équipes, la Finlande gagnait nettement par 8 points, devant la Grande-Bretagne 14.

Le temps de NURMI, 8 m 32 s., battait le record Olympique détenu par HANS KOHLEMANEN (Stockholm 1912), en 8 m. 36 s 8/10. Si l'on tient compte que NURMI couvrit ses seconds 1500 mètres plus vite que les premiers, 4 m. 15 s. 2/5 au lieu de 4 m. 16 s. 2/5, bien qu'il n'ait pas poussé sur la fin, il ne fait aucun doute qu'il aurait pu battre, s'il l'avait voulu, le record du monde d'ailleurs sa propriété avec 8 m. 28 s. 3/5-

LISTE DES ENGAGÉS

Engagés Participants

Nations 10 9
Individuels 57 44

Espagne. — Equipe non classée. — Elim. 2^e Sér. : Non classée : J. ANDIA-AGUILAR, 26 ans, Elim. 13^e. — J. DIEGUEZ, Elim. 12^e. — J. MIQUEL CASAS, 21 ans, Elim. 18^e. — M. PALAU CLAVERAS, N. Part. — M. PENA MORAL, 27 ans, Elim. 17^e. — F. VELASCO-CUELLO, 22 ans, Elim. 15^e.

Etats-Unis. — Equipe classée 3^e — Elim. 2^e Sér. : 1^{ère} : Fin. : 3^e : J. CONNOLLY, 23 ans, Elim. 8^e : Fin. : N. Cl. — W. COX, 20 ans, Elim. 2^e : Fin. : 8^e. — E. KIRBY, 23 ans, Elim. 3^e : Fin. : 6^e — L. LARRIVEE, Elim. 20^e : Fin. : 17^e. — J. RAY, 30 ans, Elim. 11^e : Fin. : 18^e. — W. TIBBETTS, 21 ans, Elim. 4^e : Fin. : 12^e.

Finlande. — Equipe champion olympique : Elim. 1^{ère} Sér. : 1^{ère} : Fin. : 1^{ère} : E. KATZ 23 ans, Elim. 13^e : Fin. : 5^e — F. LIEWENDAHL, 22 ans, Elim. 12^e : Fin. : N. Cl. — P. NURMI, 27 ans, Elim. 1^{er} : Fin. : 1^{er} — V. RITOLA, 28 ans, Elim. 2^e : Fin. : 2^e — E. SEPPALA, 27 ans, Elim. : N. Cl. — S. TALA, 31 ans, Elim. 3^e : Fin. : 13^e.

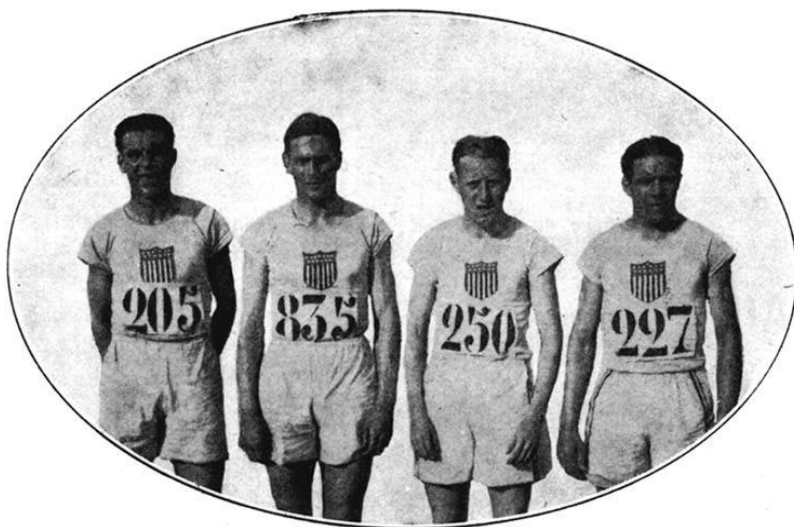
France. — Equipe classée 4^e. — Elim. 2^e Sér. : 2^e : Fin. : 4^e : C. BARBAUD, 24 ans, Elim. 7^e ; Fin. : 19^e. — P. BONTEMPS, 22 ans, Elim. 5^e ; Fin. : 9^e. — A. BURTIN, 28 ans, Elim. 10^e ; Fin. : 11^e — L. DUQUESNE, 24 ans, Elim. 6^e ; Fin. : N. Cl. — J. KELLER, 19 ans, Elim. 16^e ; Fin. : N. Cl. — L. MASCAUX, 24 ANS, Elim. 14^e : Fin. : 15^e.

Grande-Bretagne. — Equipe classée 2^e. — Elim. 1^{ère} Sér. : 2^e : Fin. : 2^e : A. CLARK, Fin. : 14^e. — H. A. JOHNSTON, 22 ans, Elim. : 5^e ; Fin. : 4^e. — B. MACDONALD, Elim. 6^e ; Fin. : 3^e. — W. H. PORTER, Elim. : 4^e ; Fin. : 10^e. — W. R. SEAGROVE, Elim., 9^e ; Fin. : 16^e. — C. J. WEBBER, Fin. : 7^e.

Italie. Equipe non classée. — Elim. Iere Sér. : Non classée. — E. AMBROSINI, 30 ans — P. BREGA, N. Part — F. BRUNI, 25 ans, 14^e. — A. DAVOLI, 28 ans, Elim. 7^e. — G. GARAVENTA, 24 ans, Elim. 17^e — A. NEGRI, N. Part.

Mexique. — Equipe non partante : F. CUEVAS, P. CURIEL, J. ESCUTIA, D. ESLAVA.

Norvège. — Equipe non classée. — Elim. Iere Série : non classée : N. ANDERSEN, 22 ans, Elim. 10^e. — J. BADENDYCK, 22 ans, Elim. 15^e. — C. BRUUSGAARD, N. Part. — H. GUND-



L'EQUIPE DES ETATS-UNIS

De gauche à droite : C. COCHRANE, W. STEPHENSON, J. O. MACDONALD A. B. HELFRICH.

rent divisées en 2 séries éliminatoires l'une de 4 et l'autre de 5.

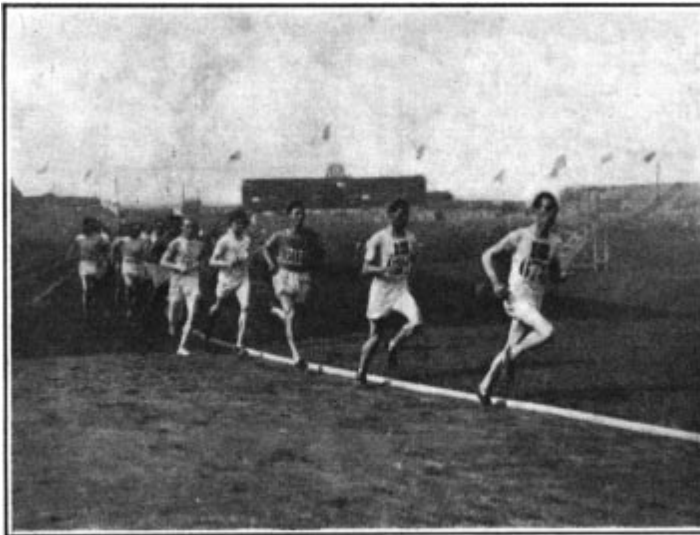
La première comprenait : la Finlande, la Grande-Bretagne, la Norvège, l'Italie et la Pologne. Il n'y eut pas de lutte pour les deux qualifications, la Finlande se classant facilement 1^{ère} avec les trois premières places, soit 6 points et la Grande-Bretagne seconde avec les 3 suivantes, soit 15 points. Avec AMBROSINI et DAVOLI comme chefs de file, on attendait beaucoup mieux de l'Italie que ne se classa que 4^e a et 31 points derrière la Norvège 27 points. Sans pousser NURMI et RITOLA s'étaient contentes de faire une course d'équipe. NURMI réalisant le temps de 8 m. 47 s. 4/5.

Dans la seconde-que réunissait les Etats-Unis, la France, la Suède et l'Espagne, le premier WIDE fit un meilleur temps : 8 m 45 s., mais il fit une course toute individuelle, délaissant ses camarades de l'équipe Suédoise. Les Etats-Unis prirent les 2^e, 3^e et 4^e places soit 9 points et la France les 5^e, 6^e et 7^e places soit 18 points. La Suède totalisait 21 points et l'Espagne 30.

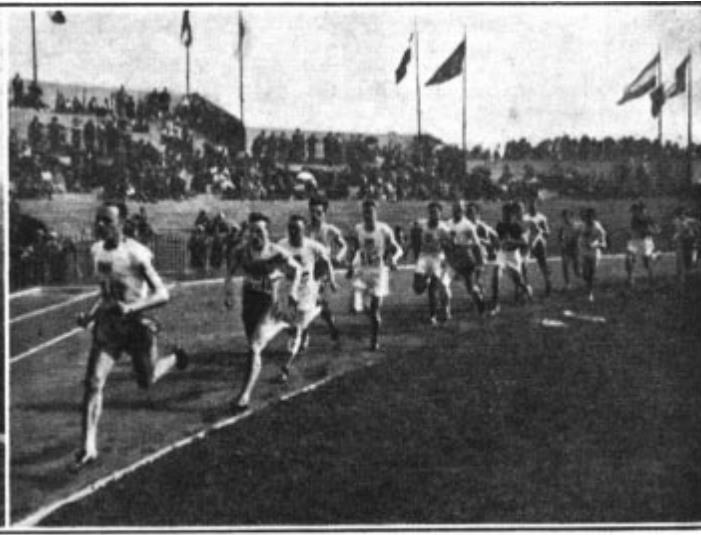
La finale réunissait donc la Finlande, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France. La victoire de la Finlande ne pouvait faire de doute. Pourtant NURMI et RITOLA avaient couru la veille la si pénible épreuve du Cross-Country. Mais si le second part s'en ressentir quelque peu. le phénoménal NURMI n'est pas l'air d'en avoir souffert le moins du monde.

CLARK mena d'abord détaché pendant le premier tour mais le peloton le rejoignait après les 1.000 mètres couverts en 2 m. 52 s. 2/5 et NURMI prenait le commandement suivi du seul RAY, le peloton venant à une vingtaine de mètres emmené

LE 3.000 MÈTRES PAR ÉQUIPES



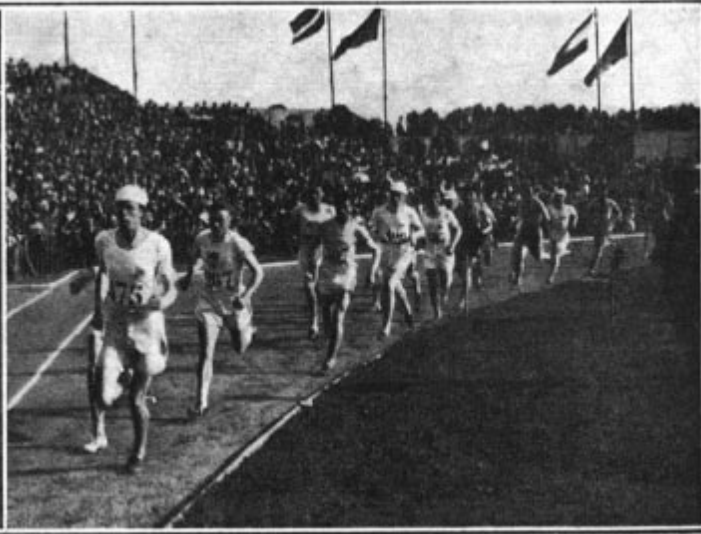
Le départ de la première Série
H. Gundhus mène devant H. Jansen, G. GaRAventa, W.-H. Porter
et P. Nurmi qui remportera cette épreuve.



La deuxième À 600 mètres du départ
E. Wide qui terminera vainqueur mène devant I. Duquesne, J.-W.
RAY, P. Bontemps, E.-B. kirby et W.-J. cox.



Le premier tour dans la Finale
A. Clark s'échappe devant J.-J. Connolly, W.-J Cox, L.-E. Lar-
RIVEE, P. Bontemps, J.-W. Ray et P. Nurmi



La finale après 1.200 mètres.
W.-R. SEAGROVE pris la tête devant P. Numri, J.-W. Ray,
E. Katz, W.-J Cox, A. CLARK et C.-J. Webber.



Au cours du 4^e tour de la finale P. Nurmi lâche définitivement
J. W. RAY qui s'est lancé à sa poursuite.



L'arrivée de la Finale
P. Nurmi s'assure facilement la victoire devant V. Ritola.

HUS, 24 ans, Elim. 8°. — H. JANSEN, 24 ans, Elim. 11e.

Pologne. — Equipe non classée. — Elim. 1ere Série ; Non classée. — J. JAWORSKI, N. part. — S. KOSTRZEWSKI, N. Part. — J. LUKASZEWICZ, 20 ans, Elim. 19°. — S. OLDAK, S. Part. — S. SZELESTOWSKI, 24 ans, Elim. 18e. — S. ZIFFER, 21 ans, Elim. 16°.

Suède. — Equipe non classée. — Elim. 2° Série : Non classée. — A. ERIKSSON, 21 ans, Elim. 9°, S. LUNDGREN, 28 ans, Elim. 19°. — S. REUTERSWARD, S. Part. — H. SKOGSTROM, S. Part. — S. TURESSON, 24 ans, Elim. 21°, — E. WIDE, 28 ans, Elim. 1°.

RÉSULTATS

Nota. — Les noms en gras sont ceux des concurrents n'intervenant pas dans le classement des équipes.

Les chiffres entre parenthèses indiquent la place dans le classement par équipes.



V. RITOLA (2°)

ÉLIMINATOIRES

VENDREDI 11 JUILLET. — RÉUNION N° 49

Nombre de séries : 2. — Equipes qualifiées par séries : 2, soit 4 Equipes admissibles à la finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — 1er (1er) P. NURMI, Finl., Temps : 8 m. 47 s. 4/5 ; 2° (2°) V. RITOLA, Finl. ; 3° (3°) S. TALA, Finl. ; 4° (4°) W. H. PORTER, Gr.-Br. ; 5° (5°) H. A. JOHNSON, Gr.-Br. ; 6° (6°) B. MACDONALD, Gr.-Br. ; 7° (7°) A. DAVOLI, Ital. ; 8° (8°) H. GUNDHUS, Norv. ; 9° **W. R. SEAGROVE**, Gr.-Br. ; 10° (9°) N. ANDERSEN, Norv. ; 11° (10°) JANSEN, Norv. ; 12° **F. LIEWENDAHL**, Finl. ; 13° E. KATZ, Finl. ; 14° (11°) F. BRUNI, Ital. ; 15° **J. BADENDYCK**, Norv. ; 16° (12°) S. ZIFFER, Polog. ; 17° (13°) G. GARAVENTA, Ital. ; 18° (14°) S. SZELESTOWSKI, Polog. ; 19° (15°) J. LUKASZEWICZ, Polog.

Non classés. — E. SEPPALA, Finl. ; A. CLARK, Gr.-Br. ; C. J. WEBBER, Gr.-Br. ; E. AMBROSINI, Ital.

Non partants. — G. BRUUSGAARD, Norv. ; P. BRÉGA, Ital. ; A. NEGRI, Ital. ; J. JAWORSKI, Polog. ; S. KOSTRZEWSKI, Polog. ; S. OLDAK, Polog.

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

1^{ère} **FINLANDE** 1 + 2 + 3 = 6 points
2° **GRANDE-BRETAGNE** 4 + 5 + 6 = 15 points

Non classées :

NORVEGE 8 + 9 + 10 = 27 points
ITALIE 7 + 11 + 13 = 31 —
POLOGNE 12 + 14 + 15 = 41 —

DEUXIÈME SÉRIE. — 1^{er} (1^{er}) E. WIDE, Suède, Temps : 8 m. 45 s. — 2° (2°) W. COX, E. U. ; 3° (3°) E. KIRBY, E. U. ; 4° (4°) W. TIBBETTS, E. U. ; 5° (5°) P. BONTEMPS, Fran. ; 6° (6°) L. DOQUESNE, Fran. ; 7° (7°) C. BARBAUD, Fran. ; 8° **J. CONNOLLY**, E. U. ; 9° (8°) A. ERIKSSON, Suède ; 10° **A. BURTIN**, Fran. ; 11° J. RAY, E.-U. ; 12° (9°) J. DIEGUEZ, Espa. ; 13° (10°) J. ANDIA-AGUILAR, Espa. ; 14° L. MASCAUX, Fran. ; 15° (11°) F. VELASCO-CUELLO, Espa. ; 16° **J. KELLER**, Fran. ; 17° **M. PENA-MORAL**, Espa. ; 18° J. MIQUEL, CASAS, Espa. ; 19° (12°) S. LUNDGREN, Suède ; 20° L. LARRIVÉE, E. U. ; 21° S. TURESSON, Suède.

Non partants. — S. REUTERSWARD, Suède ; H. SKOGSTROM, Suède ; M. PALAU-CLAVE-RAS, Espa. ; F. CUEVAS, Mexi. ; P. CURIEL, Mexi. ; J. ESCUTIA, Mexi. ; D. ESLAVA, Mexi.

L'EQUIPE DE FINLANDE



P. NURMI (1°)

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

1^{ère} **ÉTATS-UNIS**

2° **FRANCE**

Son classées :

SUEDE 1 + 8 + 12 = 21 —

ESPAGNE 9 + 10 + 11 = 30 —

Non partante : .

MEXIQUE

MEILLEUR TEMPS

DES SÉRIES ÉLIMINATOIRES

E. WIDE, Suède, dans 2° série : 8 m. 45 s.

FINALE

DEMANCHE 13 JUILLET. — RÉUNION N° 51

1^{er} (1^{er}) P. NURMI, Finl. Temps : 8 m. 32 s. ; 2° (2°) V. RITOLA, Finl. ; 3° (3°) B. MACDONALD, Gr.-Br. ; 4° (4°) H. A. JOHNSTON, Gr.-Br. ; 5° (5°) E. KATZ, Finl. ; 6° (6°) E. KIRBY, E. U. ; 7° (7°) C. J. WEBBER, Gr.-Br. ; 8° (8°) W. COX, E. U. ; 9° (9°) P. BONTEMPS, Fran. ; 10° **W. H. PORTER**, Gr.-Br. ; 11° (10°) A. BURTIN, Fran. ; 12° (11°) W. TIBBETTS, E. U. ; 13° **S. TALA**, Finl. ; 14° **A. CLARK**, Gr.-Br. ; 15° (12°) L. MASCAUX, Fran. ; 16° **W. R. SEAGROVE**, Gr.-Br. ; 17° **L. LARRIVÉE**, E. U. ; 18° **J. RAY**, E. U. ; 19° **C. BARBAUD**, Fran.

Non classés : F. LIEWENDAHL, Finl. ; J. CONNOLLY, E. U. ; J. KELLER, Fran. ; L. DUQUESNE, Fran.

Non parlant : E. SEPPALA, Finl.

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

1^{ère} **FINLANDE**... 1 + 2 + 5 = 8 points
2° **GDE-BRETAGNE** ; + 4 + 7 = 14 points
3° **ÉTATS-UNIS** .. 6 + 8 + 11 = 25 points
4° **FRANCE** 9 + 10 + 12 = 31 points

DÉTAIL DES TEMPS PAR TOUR DE PISTE (500 MÉTRES)

Nombre de tours	DISTANCE	ÉLIMINATOIRES		FINALE
		1 ^{re} Série	2 ^e Série	
1	0 k. 500	1'24" 1/5	1'22" 3/5	1'21" 1/5
2	1 k.	2'52" 3/5	2'50"	2'52" 2/5
3	1 k. 500	4'21" 3/5	4'17" 1/5	4'16" 4/5
4	2 k.	5'52" 4/5	5'46" 2/5	5'42" 3/5
5	2 k. 500	7'25" 2/5	7'17" 3/5	7'08" 3/5
6	3 k.	8'47" 4/5	8'45"	8'32"

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{ère} FINLANDE : 10 points ; 2° GRANDE-BRETAGNE : 5 points ; 3° ETATS-UNIS : 4 points ; 4° FRANCE : 3 points.



E. KATZ (5°)

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1896 ATHÈNES, pas créée.

1900 PARIS. d°

1904 SAINT-LOUIS, d°

1908 LONDRES. d°

1912 STOCKHOLM, **ÉTATS-UNIS** (1^{er} T. S. BERNA ; 3° N. S. TÄBER ; 5° G. V. BONHAG) . . 9 Points
1^{er} T.-S. BERNA, E.-U. Temps : 8 m. 44 s. 3/5.

1916 N'a pas eu lieu.

1920 ANVERS, **ÉTATS-UNIS** (1^{er} BROWN ; 2e SCHARDT ; 6e DRESSER) 10 Points

1^{er} BROWN, E. U., Temps : 8 m. 45 s. 2/5.

1924 PARIS, **FINLANDE**, 1^{er} P. NURMI ; 2° V. RITOLA ; 5° E. KATZ). 8 Points

1^{er} P. NURMI, Finl. Temps : 8 m. 32 s.

RECORD OLYMPIQUE

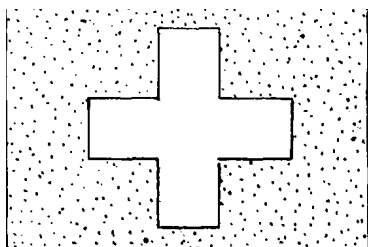
P. NURMI, Finl. Paris 1924 8 m. 32 s.

RECORD DU MONDE

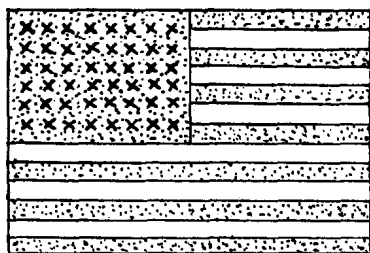
P. NURMI, Finl. Abo. 1922 8 m. 28 s. 3/5

AVIRON

Du Dimanche 13 au
Jeudi 17 Juillet 1924



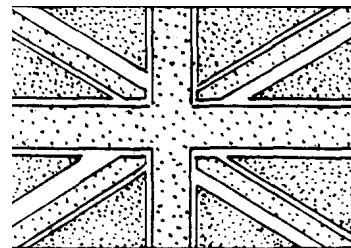
2. SUISSE



1. ETATS-UNIS

7 Epreuves

N^{os} 28 à 34



3. G^{DE} BRETAGNE

CLASSEMENT GÉNÉRAL DES NATIONS

Ordre de Classement	NATIONS	NOMBRE DE CONCURRENTS CLASSÉS												TOTAUX	
		1 ^{ers}		2 ^{es}		3 ^{es}		4 ^{es}		5 ^{es}		6 ^{es}		Places	Points
		Places	Points	Places	Points	Places	Points	Places	Points	Places	Points	Places	Points		
1	ETATS-UNIS	2	20	1	5	2	8							5	33
2	SUISSE	2	20			3	12							5	32
3	GRANDE-BRETAGNE	2	20			1	4	1	3					4	27
4	FRANCE			3	15			2	6					5	21
5	HOLLANDE	1	10							1	2			2	12
5	ITALIE			1	5	1	4	1	3					3	12
7	CANADA			2	10									2	10
8	AUSTRALIE							1	3					1	3
8	BRÉSIL							1	3					1	3

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Disputé dans le bassin d'Argenteuil, spécialement aménagé à cet effet, et dont nous parlons par ailleurs, le Meeting Olympique d'Aviron n'a peut-être pas obtenu le succès de public qu'on pouvait escompter. Il eut à souffrir à ce point de vue de la concurrence d'autres compétitions olympiques.

Ce fut aussi une des compétitions qui réunit le plus faible contingent de participants et aussi le plus de forfaits. Sur un total de 317 engagements individuels dans les sept épreuves du meeting, il n'y eut en effet en tout que 95 participants. Cela tient, d'une part, à ce que l'Aviron est beaucoup moins pratiqué que certains autres sports et aussi aux frais élevés du matériel et du transport de celui-ci.

On avait prévu, pour toutes les épreuves, des séries éliminatoires et un repêchage. Dans plusieurs, le repêchage fut inutile, et dans certaines,

point de vue records, entre les temps réalisés à Argenteuil et ceux accomplis lors des précédentes compétitions olympiques, cela en raison des différences de bassin, de vent et de courant. On peut

au meeting. Elles furent toutes en ligne dans le Huit de pointe et le Quatre avec barreur. 11 y en eut huit dans le skiff, cinq dans le double-scull et le deux avec barreur, quatre dans le Quatre sans barreur, et trois dans le Pair-Oar.

Age moyen des rameurs: entre 25 et 30 ans. Plusieurs atteignaient ou même dépassaient la quarantaine.

Au classement général, les Etats-Unis remportèrent une nouvelle victoire, mais suivis à un point par la Suisse. Les premières places, dans les sept épreuves, furent prises par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Suisse, chacune deux, et par la Hollande, une. Les Etats-Unis totalisèrent, en outre, une deuxième et deux troisièmes places, la Suisse trois troisièmes places, la Grande-Bretagne une quatrième place et la France trois deuxième et deux quatrième places. L'Italie n'eut qu'une deuxième, une troisième et une quatrième places, le Canada deux deuxième places et l'Australie seulement une quatrième place. On attendait mieux de ces trois derniers pays où l'Aviron est fort en honneur, tandis qu'au contraire la performance de la France dépassa les prévisions et eut



M. Georges BRUN
Président
de la Commission technique d'Aviron



M. Eugène BAUD
Président de la
Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron

affirmer néanmoins qu'on a vu, à Argenteuil, de grands rameurs et de grandes équipes.

Le meeting s'est déroulé avec la plus parfaite régularité. Un seul incident s'est produit, dont nous parlons par ailleurs et qui amena le déclassement de la France dans la première série du huit de pointe. Les conditions climatiques furent très favorables les premiers jours. Elles le furent moins le jour des repêchages et surtout celui des finales. Le vent debout gêna les rameurs, et occasionna d'assez fort remous. C'est ce qui explique que tous les temps des finales furent moins bons que ceux des séries éliminatoires. Ce changement de conditions put avoir aussi une influence sur les résultats mêmes. C'est ainsi que BERESFORD dut sans doute sa victoire dans le skiff au fait d'avoir pu, en prenant la tête, conserver la ligne d'eau de la berge, alors que GILMORE, pour le passer au large, dut se débattre dans les remous.

Dix nations au total participèrent effectivement



M. Octave BOUTTEMY
Adjoint au Commissariat Sportif

comme le pair-oar et le quatre sans barreur, les séries éliminatoires elles-mêmes n'eussent pas été nécessaires.

La qualité, heureusement, remplaça la quantité. Il est impossible d'établir une comparaison, au

pu être meilleure encore, sans l'incident du huit. et si CONSTANT et TALLEUX, favoris dans les ((Deux sans barreur)), n'avaient dû courir la finale presque immédiatement après celle du ((Quatre)).



VUE PANORAMIQUE DU BASSIN D'ARGENTEUIL — 2.000 MÈTRES EN LIGNE DROITE

Les Pouvoirs Sportifs

Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron.

Président : M. E. BEAU.

Sécretaire général honoraire : M. MANUEL.

Union des Fédérations des Sociétés Françaises d'Aviron.

Président : M. A. Glandez

Sécretaire général : M., DORN.

Commission Technique d'Aviron du Comité Olympique Français

Président : M. GEORGE Brun

Sécretaire : M. Maurice Cadiot

Membres : MM. DELCHAMBRE ;
Paul FLOUEST ;
MAHUT ;
MARÉCHAL ;
PATRY.

Adjoint au Commissariat Sportif : M. BOUTTEMY.

Juges-Arbitres . — Courses Impaires : M, DUCHATEAU
Courses Paires : M. P.-F. SCHMID.

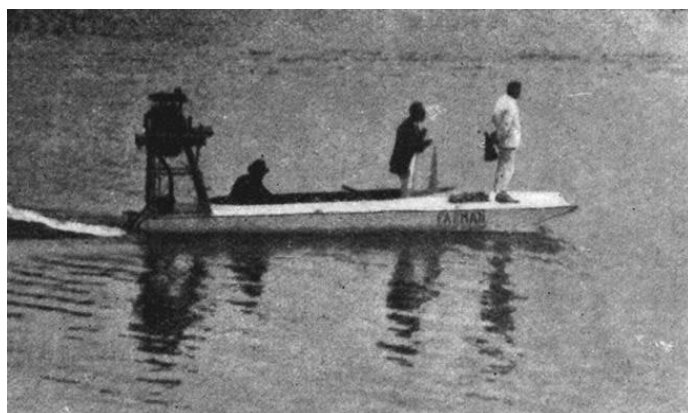
Juges-Arbitres suppléants. — Courses impaires : D^r
— Courses Paire : M. B

Starter : M. V. de BI

Starter-Adjoint : M.. R. FI

Juge à l'arrivée : M. A. M

Juge-Adjoint à l'arrivée : M. L. MARGARIT.



LE GLISSEUR DU JUGE-ARBITRE

Le Bassin d'Argenteuil

L'idée dominante du Comité Olympique Français était, on le sait, de profiter des Jeux Olympiques pour Edifier des installations sportives d'un caractère durable afin qu'il en restât quelque chose pour la jeunesse. Ainsi en a-t-il été de la cite olympique, ainsi devait-il en être, dans l'esprit du C. O. F., du bassin d'aviron. Mais là, la difficulté se doublait du fait qu'il s'agissait, en même temps que de trouver un parcours de 2 kilomètres en ligne droite dans les nombreux méandres de la Seine que ce parcours mesurât de 100 à 120 mètres de largeur non encombrée et qu'il fut enfin à proximité de Colombes.

C'est à la Commission Technique d'Aviron composée de membres de l'Union des Fédérations des Sociétés Françaises d'aviron que fut confié le soin de trouver le bassin idéal. La tâche n'était évidemment pas facile. Pourtant, après avoir parcouru la Seine en tous sens et exploré nombre de bassins déjà connus : ceux de Suresnes, de Billancourt, d'Auteuil, de la Pie, de Bercy, de Choisy-le-Roi; elle fixa son choix sur la partie du fleuve

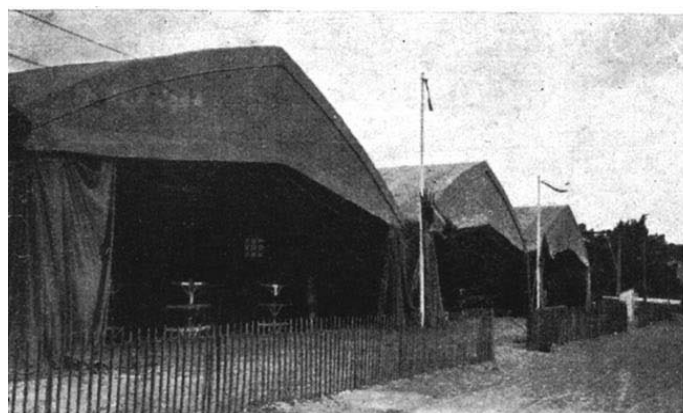
comprise entre la pointe de l'île Saint-Denis et le Pont du chemin de fer de l'Etat à Argenteuil, c'est-à-dire à quelques minutes du Stade Olympiques de Colombes.

Mais, quand ce choix fut arrêté une première difficulté survint: les Services Techniques de la Navigation firent savoir que le territoire sur lequel le Comité Olympique Français revait de construire était comprise dans le projet d'aménagement du Port de Paris d'où non seulement impossibilité mais interdiction de construire une installation définitive à l'avance condamnée par la pioche des démolisseurs. Un autre plan fut alors arrêté et qui était celui-ci : faire disputer les régates olympiques dans le bassin choisi à Argenteuil à cause de sa belle ligne droite et de sa proximité de Colombes et chercher une autre partie de la Seine pour aménager un bassin permanent qui bénéficierait par la suite des installations du bassin olympique.

Ainsi fut-il décidé.

L'opération fut au surplus grandement facilitée

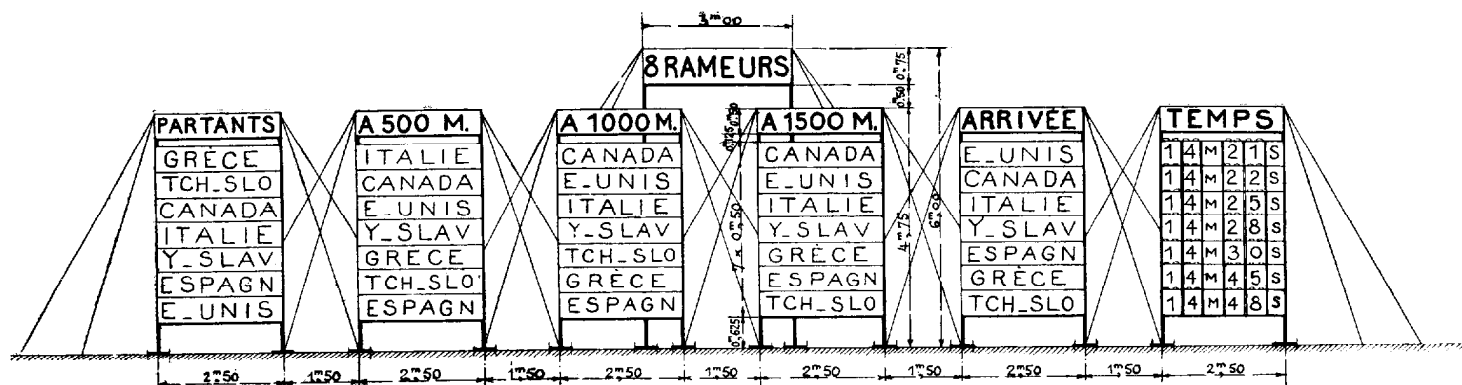
par le Conseil Général du Département de la Seine qui, à l'occasion des Jeux Olympiques, avait convenu d'apporter son concours, lui aussi, sous la forme d'installations qui resteraient propriété du Département ; à cet effet, il avait chargé l'administration des Ponts et Chaussées, au mois de mars 1923, d'étudier l'installation d'un bassin jusqu'à concurrence d'une somme de 500.000 frs. Sur ce crédit, le Comité Olympique Français obtenait que 250.000 francs fussent affectés à l'aménagement du bassin olympique étant entendu que les tribunes, tableaux d'affichage et matériel flottant seraient, après les Jeux, transportés pour être remontés au bassin permanent, qui entre temps avait été fixé à Choisy-le-Roi en accord avec le Service de la Navigation fluviale. Ainsi en union avec les représentants de l'Union des Fédérations des Sociétés Françaises d'Aviron, le Comité Olympique Français réalisait cette autre partie de son plan général d'organisations durables.



LES GARAGES & LES VESTIAIRES



LE PONTON DE MISE A L'EAU DES EMBARCATIONS
(Devant les Garages)



LE TABLEAU D'AFFICHAGE, EN LIAISON TÉLÉPHONIQUE AVEC LES DIFFÉRENTS POINTS DU PARCOURS

Aménagement du Bassin Olympique

Les obstacles naturels qui délimitaient le bassin présentaient cet immense avantage d'isoler complètement les deux berges ce qui est rarement réalisable en matière d'organisation d'épreuves nautiques. En effet, la berge d'Argenteuil était limitée dans sa plus grande étendue par la ligne de chemin de fer de la Grande Ceinture; celle de Gennevilliers par la digue. Néanmoins, pour obtenir une totale délimitation, il fut planté 3 kilomètres de treillage que vinrent encore renforcer les gardes à cheval et la gendarmerie.

L'organisation technique et matérielle comportait l'aménagement des berges, des lignes de départ et d'arrivée, des liaisons téléphoniques de la signalisation et du tableau d'affichage.

Le départ était fixé à 2.100 mètres en amont du Pont d'Argenteuil. On verra plus loin quelle était sa liaison avec les vestiaires et l'arrivée.

L'arrivée était à 100 mètres en amont du Pont du chemin de fer. Des tribunes pour 2.000 personnes étaient installées sur la pente du talus de la berge, reposant par le sommet sur le haut de ce talus et par la base sur des pieux enfoncés dans l'eau. Huit postes téléphoniques et une ligne télégraphique réservées à la presse étaient montés derrière ces tribunes.

A 800 mètres du départ étaient installés 5 grands hangars Bessonneau. Quatre étaient aménagés en garages et le cinquième était divisé en autant de



Reproduction de l'Arrêté Préfectoral réglant la circulation fluviale

vestiaires que de nations avec salle de douches, de massage, etc...

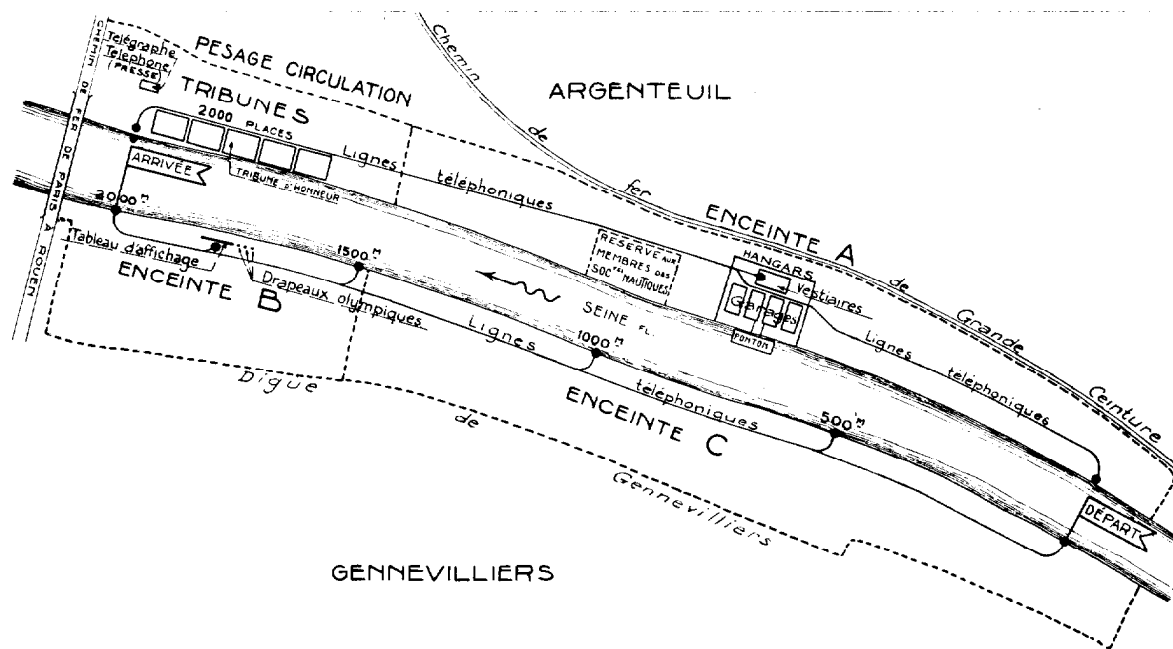
Les lignes téléphoniques couraient le long des deux berges deux berges

Sur la rive droite le départ était relié avec les vestiaires et l'arrivée

Sur la rive gauche le poste de signalisation du départ était relié directement au tableau d'affichage; les postes de signalisation des 500, 1.000 et 1.500 mètres étaient reliés individuellement et directement au tableau d'affichage sans communiquer entre eux. Ils permettaient aux opérateurs du tableau de renseigner le public sur toutes les phases de la course. Ce tableau mesurait une hauteur de 6 mètres et 22 m. 50 de largeur. Il était formé de 7 éléments composés chacun de 7 panneaux. Chaque élément mesurait 4 m. 75 de haut et 2 m. 50 de large. L'élément principal était surmonté du titre de la course. Des hauts-parleurs complétaient, pour les spectateurs éloignés, le service des renseignements au public.

Enfin, autre innovation, un bateau hydro-glisseur permettait aux juges de suivre les concurrents et d'évaluer sans occasionner les désagréables remous causés par les ordinaires bateaux-suiveurs automobiles.

Ajoutons enfin pour compléter cette description que le service de la navigation avait relevé de quelques centimètres le niveau du fleuve, que ce niveau avait été maintenu du 13 au 17 juillet et que, par arrêté préfectoral, la navigation était suspendue chaque jour 30 minutes avant le commencement des courses.



PLAN DU BASSIN D'ARGENTEUIL & DES INSTALLATIONS OLYMPIQUES

Les Recettes et les Spectateurs de l'Aviron, à Argenteuil

TABLEAU RÉCAPITULATIF PAR RÉUNIONS

NUMÉROS DES RÉUNIONS	DATES DES RÉUNIONS	NOMBRE DE SPECTATEURS			RECETTES
		Payants	Non Payants (Officiels -- Presse Concurrents)	TOTAL	
215	Dimanche 13 Juillet	727	435	1.162	6.379
216	Lundi 14 »	1.384	442	1.826	11.304
217	Mardi 15 »	979	470	1.449	11.526
218	Mercredi 16 »	200	482	682	2.638
219	Jeudi 17 »	2.216	508	2.724	56.310
Totaux. . .		5.506	2.337	7.843	88.157

TABLEAU RÉCAPITULATIF PAR CATÉGORIES DE PLACES

DÉSIGNATION DES PLACES		TARIF DES PLACES			NOMBRE DE SPECTATEURS PAYANTS	RECETTES	
		Par Réunion	Numéros des Réunions	Abonnement pour les cinq réunions			
Rive droite	Tribunes	50 fr.	219	100	518	25.900	
		20	215 à 218		920	18.400	
	Pesage circulation. . .	30 fr.	219	60	371	11.130	
		10	215 à 218		516	5.160	
	Enceinte A	20	219	30	843	16.860	
		5	215 à 218		1.444	7.220	
Rive gauche	Enceinte B	5	219		484	2.420	
		3	215 à 218		247	741	
	Enceinte C	3	219			163	326
		2	215 à 218				
TOTAUX . .					5.506	88.157	

TABLEAU DES ENGAGEMENTS DE L'AVIRON, PAR ÉPREUVES

N° DES ÉPREUVES	DÉSIGNATION DES ÉPREUVES	NATIONS ENGAGÉES : 16																TOTAL DES ENGAGEMENTS PAR ÉPREUVES	NOMBRE DE NATIONS ENGAGÉES PAR ÉPREUVES
		ARGENTINE	AUSTRALIE	BELGIQUE	BRESIL	CANADA	ESPAGNE	ÉTATS-UNIS	FRANCE	GRANDE BRETAGNE	HOLLANDE	HONGRIE	ITALIE	NORVÈGE	POLOGNE	SUISSE	TCHÉCOSLOVAQUIE		
28	Un Rameur (Skiff).....		1			1		2	4	1	1	1		2	2	1	17	11	
29	Pair Oar							3	3	2	2				3		13	5	
30	Double Scull.....			3	2			3	3			2	2		3		18	7	
31	Deux Rameurs de pointe avec Barreur			3	3			3	4			3			3		19	6	
32	Quatre Rameurs de pointe sans Barreur					5			6	4					4		19	4	
33	Quatre Rameurs de pointe avec Barreur			6			5	6	7	7	5	7	5	7	7	5	74	12	
34	Huit Rameurs de pointe avec Barreur.....	12	12	13		11	13	13	13	13	13	13	9		10	12	157	13	
Total des Engagements par Nations.....		12	13	25	5	17	18	30	40	27	21	23	20	7	9	30	20	317	
Nombre d'épreuves par Nations		1	2	4	2	3	2	6	7	5	4	4	5	1	2	7	3		

NOTA. — Les chiffres qui figurent sur ce tableau indiquent le nombre de bulletins d'engagements par épreuve. Il est à remarquer qu'un athlète peut être engagé dans plusieurs épreuves.

TABLEAU DES CONCURRENTS A L'AVIRON, PAR ÉPREUVES

N° DES ÉPREUVES	DÉSIGNATION DES ÉPREUVES	NATIONS ENGAGÉES : 16 - PARTICIPANTES : 14																TOTAL DES CONCURRENTS PAR ÉPREUVES	NOMBRE DE NATIONS PARTICIPANTES par ÉPREUVES
		ARGENTINE	AUSTRALIE	BELGIQUE	BRÉSIL	CANADA	ESPAGNE	ÉTATS-UNIS	FRANCE	GRANDE-BRETAGNE	HOLLANDE	HONGRIE	ITALIE	NORVÈGE	POLOGNE	SUISSE	TCHÉCOSLOVAQUIE		
28	Un Rameur (Skiff).....		1			1		1	1	1	1			1	1		8	8	
29	Pair Oar								2	2	2						6	3	
30	Double Scull				2			2	2			2			2		10	5	
31	Deux Rameurs de pointe avec Barreur ...			3				3	3			3			3		15	5	
32	Quatre Rameurs de pointe sans Barreur ...					4			4	4					4		16	4	
33	Quatre Rameurs de pointe avec Barreur ...			5			5	5	5	5	5	5	5		5	5	50	10	
34	Huit Rameurs de pointe avec Barreur.....	9	9	9		9	9	9	9	9	9	9					90	10	
Total des Concurrents par Nations.....		9	10	17	2	14	14	20	26	21	17	7	17		6	15	195		
Nombre d'épreuves par Nations		1	2	3	1	3	2	5	7	5	4	2	3		2	5			

NOTA. — Les chiffres qui figurent sur ce tableau indiquent le nombre d'engagements qui ont été effectivement remplis. Il est à remarquer qu'un athlète peut participer à plusieurs épreuves.

PROGRAMME DES RÉUNIONS D'AVIRON

1^{re} journée. — Dimanche 13 juillet. — Réunion N° 215

29 Pair oar. Elim.

33 Quatre rameurs de pointe avec barreur Elim.

Canoë canadien Démons.

2^e journée. — Lundi 14 juillet. — Réunion n° 216

28 Un rameur (Skiff). Elim.

31 Deux rameurs de pointe avec barreur Elim.

32 Quatre rameurs de pointe sans barreur Elim.

Canoë canadien Démons.

3^e journée. — Mardi 15 juillet. — Réunion n° 217

30 Double Scull. Elim.

34 Huit rameurs de pointe avec barreur Elim.

Canoë canadien Démons.

4^e journée. — Mercredi 18 Juillet, — Réunion n° 218

Canoë canadien Démons.

5^e journée. — Jeudi 17 juillet. — Réunion n° 219

28 Un rameur (Skiff). Fin.

29 Pair-oar Fin.

30 Double Scull. Fin

31 Deux rameurs de pointe avec barreur Fin.

32	Quatre rameurs de pointe sans barreur	Fin.
33	Quatre rameurs de pointe avec barreur	Fin.
34	Huit rameurs de pointe avec barreur	Fin.
	Canoë canadien	Démons.

ÉTAT DES ENGAGÉS & DES PARTICIPANTS A L'AVIRON PAR NATIONS

	Engagés	Participants
Australie	12	9
Argentine	13	10
Belgique	19	15
Brésil	3	2
Canada	17	14
Etats-Unis	26	20
Espagne	14	10
France	31	23
Grande-Bretagne	27	21
Hollande	21	17
Hongrie	15	7
Italie	20	17
Norvège		
Pologne	9	6
Suisse	21	16
Tchécoslovaquie	17	
Total	275	182

NUMÉROTAGE DES ÉPREUVES D'AVIRON

28 Un Rameur (Skiff)

29 Pair Oar

30 Double Scull

31 Deux Rameurs de pointe avec barreur

32 Quatre Rameurs de pointe sans barreur

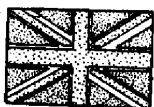
33 Quatre Rameurs de pointe avec barreur

34 Huit Rameurs de pointe avec barreur

COMPTE-RENDU DES ÉPREUVES D'AVIRON

ÉPREUVE N° 28

UN RAMEUR (SKIFF)



1^{er} **J. BERESFORD**

Grande-Bretagne



2^e **W. GILMORE**

Etas-Unis

3^e **J. SCHNEIDER**

Suisse

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

La course s'est disputée sur un parcours de 6.000 mètres en ligne droite. Les séries éliminatoires furent disputées le 14 juillet, par une eau très calme, le repechage le 16, dans une eau agitée, et la finale le 17 par un vent debout assez violent qui causa des remous assez forts à certaine distance de la berge. C'est ce qui explique la différence existant entre les temps des séries éliminatoires et celui de la finale.

Il y avait 17 engagés représentant 11 nations. Il y eut seulement 8 partants, tenants de 8 nations: l'Australie, la France, la Pologne, la Suisse, le Canada, la Hollande, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

La Hongrie, l'Italie et la Tchéco-Slovaquie avaient déclaré forfait. Age moyen des concurrents, entre 25 et 30 ans.

On avait prévu trois séries, deux de trois et une de deux. Elles qualifièrent l'Australien A. BULL, le Suisse J. SCHNEIDER et l'Américain W. GILMORE le meilleur temps, tout à fait remarquable, étant fait par ce dernier qui avait éliminé BERESFORD en 7 m. 3 s. 1/5. Le repêchage qualifia plus BERESFORD dans le temps de 8m. 0 s. 215.

La finale alignait donc les représentants de l'Australie, la Suisse, les Etats-Unis et la Grande-Bre-



J. BERESFORD

tagne et, étant donnée l'impression laissée par les éliminatoires, la victoire de l'Américain GILMORE, véritable colosse ramant tout en force, ne paraissait pas douteuse. Il en fut tout autrement. Laisant partir en tête ses deux adversaires, BERESFORD ne s'inquiéta que de GILMORE, prit le commandement avant les 1.000 mètres en s'arrangeant pour prendre la berge où il était à l'abri, et dès lors, tous les efforts de l'Américain luttant pour remonter dans les remous du fleuve furent inutiles. BERESFORD gagna nettement, par plus de deux longueurs devant l'Américain qui finit complètement épuisé. SCHNEIDER troisième, loin, l'Australien BULL ayant abandonné 300 mètres avant l'arrivée.

J. BERESFORD est d'une famille de rameurs. Son père, qui du reste l'assista dans son entraînement et dans sa course, est lui-même un rameur de classe qui eut son heure de célébrité en Angleterre. Favori aux Jeux d'Anvers, BERESFORD avait été battu par l'Américain KELLY. Sa victoire sur le colosse américain GILMORE, aux jeux de 1924, fut une surprise pour tous, étant donné que le champion britannique avait été éliminé dans sa série et n'avait dû qu'au repêchage de se qualifier pour la finale. Sa victoire fut le triomphe de la tactique et de la volonté.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	11	8
Individuels	17	8
Australie. — A. BULL, 26 ans, Elim, 1 ^{re} Sér. : 1 ^{er} ; Fin.: N. Cl.		
Canada. — M. BELYEA, 36 ans, Elim. 2 ^e Sér. : N. Cl.		
Etats-Unis. — P. COSTELLO, N. Part. — W. GILMORE, 29 ans, Elim. 3 ^e Sér.: 1 ^{er} ; Fin. : 29.		
France. — H. BARGAS, N. Part. — M.-P. DETTON, 23 ans, Elim. 1 ^{re} Sér. : 20; Repêchage : N. Cl. — P. GROBERT, N. Part. — P.-A. ROBI-NEAU, N. Part.		
Grande-Bretagne. — J. BERESFORD, 25 ans, Elim. : 3 ^e Sér.: 20; Repêchage: 1 ^{er} ; Fin. : 1 ^{er} .		
Hollande. — C. PIETERSE, 27 ans, Elim.: 2 ^e Sér. : 2 ^e ; Repêchage: N. Cl.		
Hongrie. — B. SZENDEY N. Part.		
Italie. — V. COLOMBO, N. Part.		
Pologne. — A. OSIECIMSKI-CZAPSKI, 24 ans. Elim. : 1 ^{re} Sér. : N. Cl. — S. WROBEL, N. Part.		
Suisse. — R. BOSSHARD, N. Part. — J. SCHNEIDER, Elim.: 2 ^e Sér.: 1 ^{er} ; Fin.: 3 ^e		
Tcheco-Slovaquie. — G. ZINKE. N. Part.		

R É S U L T A T S

ELIMINATOIRES

LUNDI 14 JUILLET — RÉUNION No 216

Sombre de séries: 3, plus une série de repêchage parmi les seconds. — Qualifiés par série 1, soit 4 concurrents admissibles à la Finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — 1. A. BULL, Aust.; 2. M.-P. DETTON, Fra.; Temps: 7 m. 19 s. — Non classés: A OSIECIMSKI-CZAPSKI, Polog.

DEUXIÈME SÉRIE. — 1. J. SCHNEIDER, Suis.; 2 C. PIETERSE, Holl.; Temps: , m. 15 s. 3/5. — Non classés: M. BELYEA, Cana.

TROISIÈME SÉRIE. — 1. W. GILMORE, E.-U.; 2 J. BERESFORD, G.-Br.; Temps: 7 m. 3 s. 1/5. — Son partant: B. SZENDEY, Holl.

SÉRIE REPÊCHAGE. — 1. J. BERESFORD, G.-Br.; Temps: 8 m. 2/5. — Non classés: M. DETTON, Fran.; C. PIETERSE, Holl.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

W. GILMORE, E.-U., dans 3e Sér., 7 m. 3 s. 1/5

FINALE

JEUDI 17 JUILLET — RÉUNION No 219

1. J. BERESFORD, G.-Br. (champion olympique) Temps: 7 m. 49 s. 1/5. — 2. W. GILMORE, E.-U. — 3. J. SCHNEIDER, Suis. — 4. A. BULL, Aust.

CLASSEMENT DES NATIONS

1re GRANDE-BRETAGNE, 10 Points (1er J, BERESFORD.)

2e ETATS-UNIS, 5 Points (2e W. GILMORE.)

3e SUISSE, 4 Points (3e J. SCHNEIDER.)

4e AUSTRALIE, 3 Points (4e A. BULL.)

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1908 LONDRES, h.-T. BLACKSTAFFE (Grande-Bretagne).

1912 STOCKHOLM, W.-D. KINNEAR (Grande-Bretagne). temps: 7 m. 47 s. 3/5.

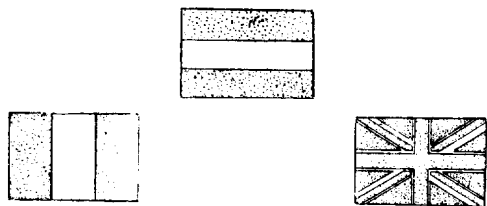
1916 N'a pas eu lieu

1920 ANVERS, J.-B. KELLY (Etats-Unis) temps: 7 m. 35 s.

1924 PARIS, J. BERESFORD (Grande-Bretagne) temps: 7 m. 49 s. 1/5

ÉPREUVE N° 29

PAIR OAR



1re **HOLLANDE**

(A. BEYNEN — W. ROSSINGH)

2e **FRANCE**

(M. BOUTON — C. PIOT)

3e **GRANDE-BRETAGNE**
(C KILLIG — C. SOUTHGATE)

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Epreuve ramée dans le bassin d'Argenteuil, sur 2.000 mètres en ligne droite. Pas d'incidents.

Sur cinq nations engagées, trois seulement se présentent au départ: la Hollande, la France et la

Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Suisse ayant déclaré forfait. Même moyenne d'âge que pour les rameurs en skiff.

Deux séries ont été prévues, plus un repêchage. Mais celui-ci devient inutile. et la France et la Hollande, qui ont gagné leurs séries, se trouvent qualifiées pour la finale, avec la Grande-Bretagne. Meilleur temps des deux séries: France: (BOUTON-PIOT) 9 m. 42 s. 1/5.

L'Angleterre ne se présentant pas dans la finale, celle-ci se réduisit à un match à deux entre la



W. ROSINGH

A. BEYNEN

Hollande et la France Vent assez violent, de trois quart. Les Français en sont victimes et aux 1.000 mètres ont plus d'une longueur de retard, mais cet effort leur coûte la victoire, car dans le rush final, ils sont battus de 50 centimètres. Temps des vainqueurs 8 m. 19 s. 2/5.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participant3
Nations	5	3
Individuels	13	6

Etats-Unis. — Non Partants: 1'. COSTELLO. — W. HAPGOOD. — J. KELLY.

France. — Elim.: 1ere Sér.: 1er; Fin.: 2e. — M. BOUTON, 32 ans. — G. PIOT, 28 ans. — C. SCHULTZ, N. Part.

Grande-Bretagne. — Elim.: 1ere Sér.: 2e; Fin.: N. Part. — C. KILLICK, 25 ans. — C. SOUTHGATE, 29 ans.

Hollande. — Elim.; 2e Sér.: Row-Over; Fin.: 1er; A. BEYNEN, 25 ans. — W. ROSINGH 24 ans.

Suisse. Non Partants: R. BOSSHARD. K. SCHOECLIN. — H. THOMA.

R É S U L T A T S

ELIMINATOIRES

DIMANCHE 13 JUILLET — RÉUNION No 215

Nombre de Séries: 2, plus une Série de Repêchage parmi les seconds Qualifiés par Série: 1 soit 3 nations admissibles à la Finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — 1. FRANCE (M. BOUTON et G. PIOT), Temps: 9 m. 42 s. 1/5; 2e GRANDE-BRETAGNE (C. KILLICK et S. SOUTHGATE).

DEUXIÈME SÉRIE. — HOLLANDE (A BEYNEN et W. ROSINGH), Row-over.

SÉRIE REPÊCHAGE. — GRANDE-BRETAGNE (C. KILLICK et C. SOUTHGATE). — Seule nation qualifiée admise à la finale.

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

FRANCE, dans 1ere Sér.: 9 m. 42 s. 1/5

FINALE

JEUDI 17 JUILLET — RÉUNION No 219

1. HOLLANDE: A. BEYNEN et W. ROSINGH (champion olympique). Temps: 8 m. 19 s. 2/5.

2. FRANCE: M. BOUTON et G. PIOT.

Non partante: GRANDE-BRETAGNE (équipe incomplète).

CLASSEMENT DES NATIONS

1re **HOLLANDE**, 10 Points.

2e **FRANCE**, 5 Points.

3e **GRANDE-BRETAGNE**, 4 Points.

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1908 LONDRES, GRANDE-BRETAGNE: (J.-R.-K. FENNING, G.-L. THOMSON).

1912 STOCKHOLM, Ne figure pas au programme.

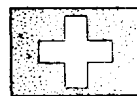
1916 N'a pas eu lieu.

1920 ANVERS, ITALIE: (E. OLGONI, G. SCATTURIN). Temps : 7 m. 56 s. (avec barreur).

1924 PARIS, HOLLANDE: (A. BEYNEN, W. ROSINGH). Temps: 8 m. 19 s. 2/5.

EPREUVE N° 30

DOUBLE-SCULL



1er **ETATS-UNIS**

(P. COSTELLO — J.-B. KELLY)

2e **FRANCE**

(M DETTON — J. STOCK)

3e **SUISSE**

(B. BOSSHARD — H. THOMAS)

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Bassin d'Argenteuil, 2.000 mètres en ligne droite. Courant léger, et vent faible le jour des éliminatoires. Vent debout et eau égée le jour de la finale.

Sur sept nations inscrites, cinq seulement l'i-



J.-B. KELLY

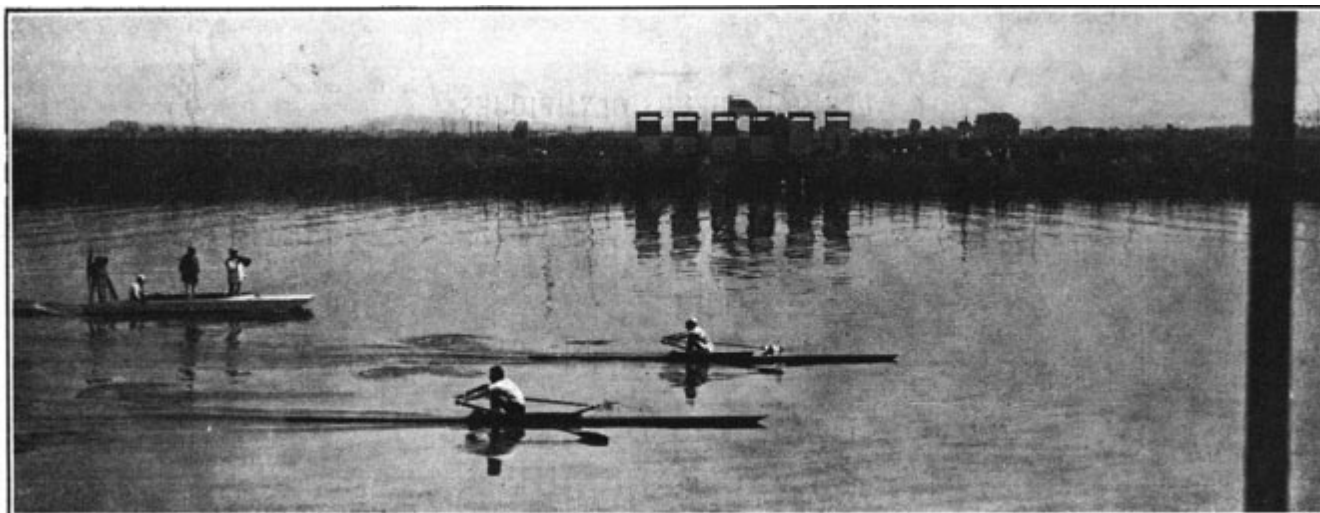
sentent leurs équipes. la Belgique et l'Italie sont forfaits.

Deux séries sont prévues, une de trois, une de deux, les deux premiers de chaque série qualifiés pour la finale. Pas de repêchage.

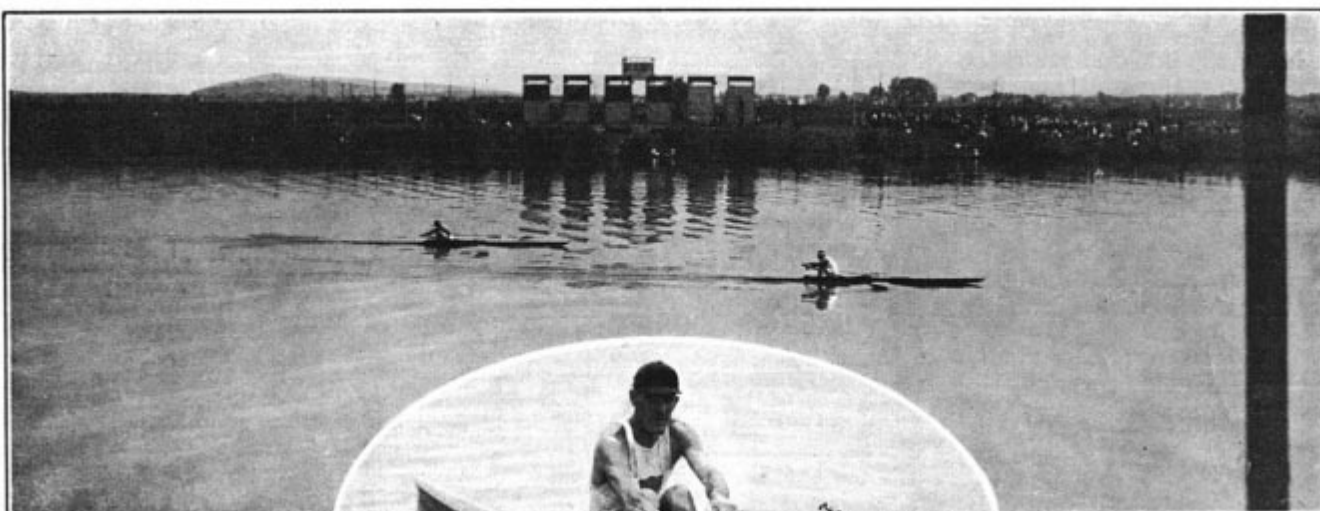
Dans la première série, les Etats-Unis battent la France et la Hongrie, réalisant le meilleur temps, 6 m. 34 s. La seconde voit la victoire de la Suisse, en 6 m. 55 s. devant le Brésil.

La finale réunit donc les Etats-Unis, la France, la Suisse et le Brésil. L'équipe américaine, P. COSTELLO — J.-B. KELLY, déjà champion olympique en 1920, à Anvers, gagne en 6 m. 34 s.,

UN RAMEUR SKIFF



La première série, à 200 mètres de l'arrivée. — M. P. DETTON mène devant A. BULL qui va le remonter et lui ravir la victoire



La deuxième série
à 200 mètres de l'arrivée

J. SCHNEIDER mène devant
C. E. PIETERSE et se détache
pour s'assurer la victoire



L'Arrivée de la Finale. — J. BERESFORD s'assure la victoire sur W. E. G. GILMORE.

(Dans l'ovale) W. E. G. GILMORE, classé deuxième de la Finale

malgré une belle réstance de l'équipe française STOCK-DETTON, qui, après avoir mené jusqu'aux 1.500 mètres, n'est battue que de peu à la fin. La Suisse, troisième et le Brésil quatrième.

LISTE DES ENGAGÉS

Engagés Participants

Nations	5
Individuels	10
Belgique. — Non Partants: V. ROBERT. — F. TAYMANS. — R. VAN VOLCKSOM.	
Bresil. — Elim. : 29 Sér. : 20; Fin. : 48: C. CAS-	



P. COSTELLO

TELLO-BRANCO, 26 ans. — E. CASTELLO-BRANCO

Etats-Unis. — Elim. : 1^{ere} Sér. : 1^{er}; Fin. : 1^{er}: P. COSTELLO, 30 ans. — W.-R. HAPGOOD, N. Part. — J.-B. KELLY, 35 ans.

France. — Elim. : 1^{ere} Sér.: 29; Fin.: 2^e: M. M. DETTON, 23 ans. — A. PLE, N Part. — J.-P. STOCK, 24 ans.

Hongrie. — Elim.: 1^{ere} Sér.: N. Ct. — E. MORICH, 27 ans. — B. SZENDEY, 25 ans.

Italie. — Non Partante: E. ANDENA. — A. MERCANTI.

Suisse. — Elim. : 29 Sér.; Fin. : 3^e R. BOSSHARD. — K. SCHOECHLIN; N. Part. H. THOMA.

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

MARDI 15 JUILLET — RÉUNION N° 217

Nombre de Séies: 2, qualifiés par Série: 2, soit 4 nations admissibles a la Finale

PREMIERE SÉRIE.—1. ETATS-UNIS (P.COSTELLO et J.-B. KELLY), Temps: 6 m. 34 s.— 2^e FRANCE (M. DETTON et J. STOCK. — Non classée: HONGRIE (E. MORICH, B. SZENDEY).

DEUXIÈME SÉRIE. — SUISSE (R. BOSSHARD et H. THOMA), Temps: 6 m. 55 s. — 28 BRESIL (C. CASTELLO-BRANCO et E. CASTELLO-BRANCO).

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

ETATS-UNIS, dans 1^{ere} Sér.: 6 m. 34 s.

FINALE

JEUDI 17 JUILLET — RÉUNION N° 219

1. ETATS-UNIS. — P. COSTELLO et J.-B. KELLY, (champion olympique) Temps 6 m. 34 s.
2. FRANCE. — M. DETTON et STOCK.
3. SUISSE. — B. BOSSHARD et H. THOMA,
4. BRESIL. — C. CASTELLO-BRANCO et E. CASTELLO-BRANCO.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{er} ETATS-UNIS, 10 Points

2^e FRANCE, 5 Points.

3^e SUISSE, 4 Points.

4^e BRESIL, 3 Points.

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

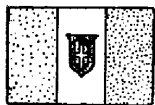
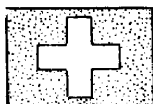
Cette épreuve ne figure pas au programme des Jeux antérieurs à 1920.

1920 ANVERS, ETATS-UNIS (J.-B. KELLY. — P.-V. COSTELLO) Temps: 7 m. 9 s.

1924 PARIS, ETATS-UNIS (P.-V. COSTELLO- J.-B. KELLY) Temps: 6 m. 34 s.

EPREUVE N° 31

2 RAMEURS DE POINTE AVEC BARREUR



1^{ere} SUISSE
E. CANDEVEAU
A. FELBER

2^e ITALIE
E. OLGENI
G. SCATTURIN



3^e ETATS-UNIS
C. BUTLER
H. WILSON

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Bassin d'Argenteuil, 2.000 mètres en ligne droite. Conditions climateriques favorables. Pas d'incidents, mais le fait que les Français venaient de disputer la finale du quatre avant celle du deux les fit pré-

lifés pour la finale. Pas de repêchage. A noter: l'âge élevé de l'un des concurrents: 1'Italien OL GENI 41 ans. Pour les autres: 23 et 30 ans.

La première série fut gagnée facilement par la France, battant les Etats-Unis et la Belgique, dans le meilleur temps de la journée: 7 m. 36 s. 3/5. La Suisse enlevait la 28, devant l'Italie en 7 m. 49 s. 3/5.

La finale, où les Français portaient grands favoris, causa une surprise. Les Français menèrent d'abord, puis fatigués par leur effort de la finale du quatre, se laissèrent passer par leurs trois adversaires. La Suisse mena alors, et conserva le commandement jusqu'au bout, malgré un bel enlevage final des Italiens.

LISTE DES ENGAGÉ

Engagés Participants

Nations	6	5
Individuels	19	15

Belgique. - Elim.: 1^{ere} Sér.: 3^e: A. DEWETTE, 22 ans. — E. GABRIELS, 29 ans. — M. WAUTERS (barreur).

Brésil. — Non Partants: C. CASTELLO-BRANCO. — E. CASTELLO-BRANCO. — H. CARUSO.

Etats-Unis. — Elim. : 1^{ere} Ser. : 2^e; Fin. : 30: L BUTLER, 32 ans. — E. JENNINGS, 26 ans (barreur). — H. WILSON, 21 ans.

France. — Elim. : 1^{ere} Sér. : 1^{er} Fin. : 4^e: E. CONSTANT, 23 ans. — LEPAN, (barreur). — J. RUFFIER DES AIMES, N. Part. — R. TALLEUX, 23 ans.

Italie. — Elim.: 28 Sér. : 2^e; Fin.: 2^e: E. OLGENI, 41 ans, C. SCATTURIN, 31 ans, G. SOPRACORDEVOLE, 20 ans, (barreur).

Suisse. — Elim. 1^{re} Sér.: 1^{re}; Fin. : 1^{re} E. CANDEVEALI. — A. FELBER. — E. LACHAPELLE (barreur).

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

LUNDI 14 JUILLET — RÉUNION N° 216

Nombre de Séries: 2 Qualifiés par Série soit 4 nations admissibtes ?t la Finale.



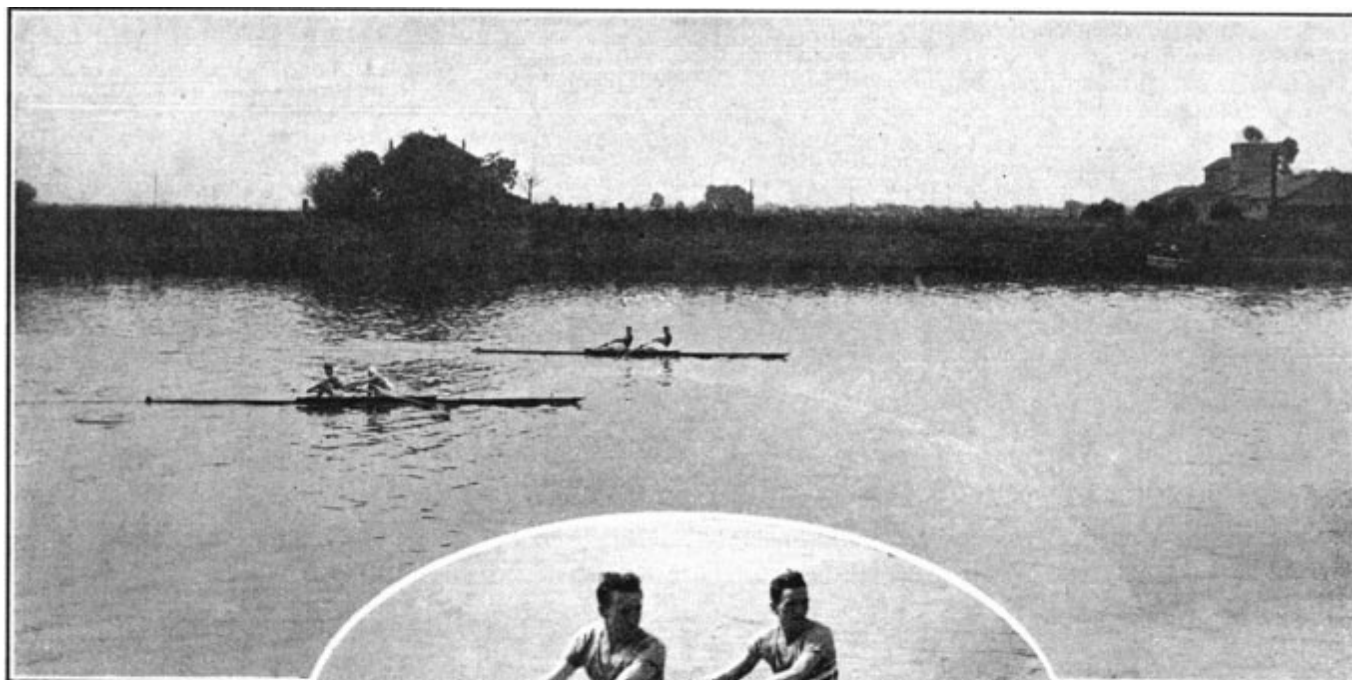
L'EQUIPE SUISSE

senter dans un état de fatigue telle qu'ils perdirent une course oh, d'après le résultat des éliminatoires. ils avaient la meilleure chance,

Sur six nations engagées, un seul forfait, celui du Brésil. Deux skies prévues, une de trois et une de deux, les deux premiers de chaque série qua-

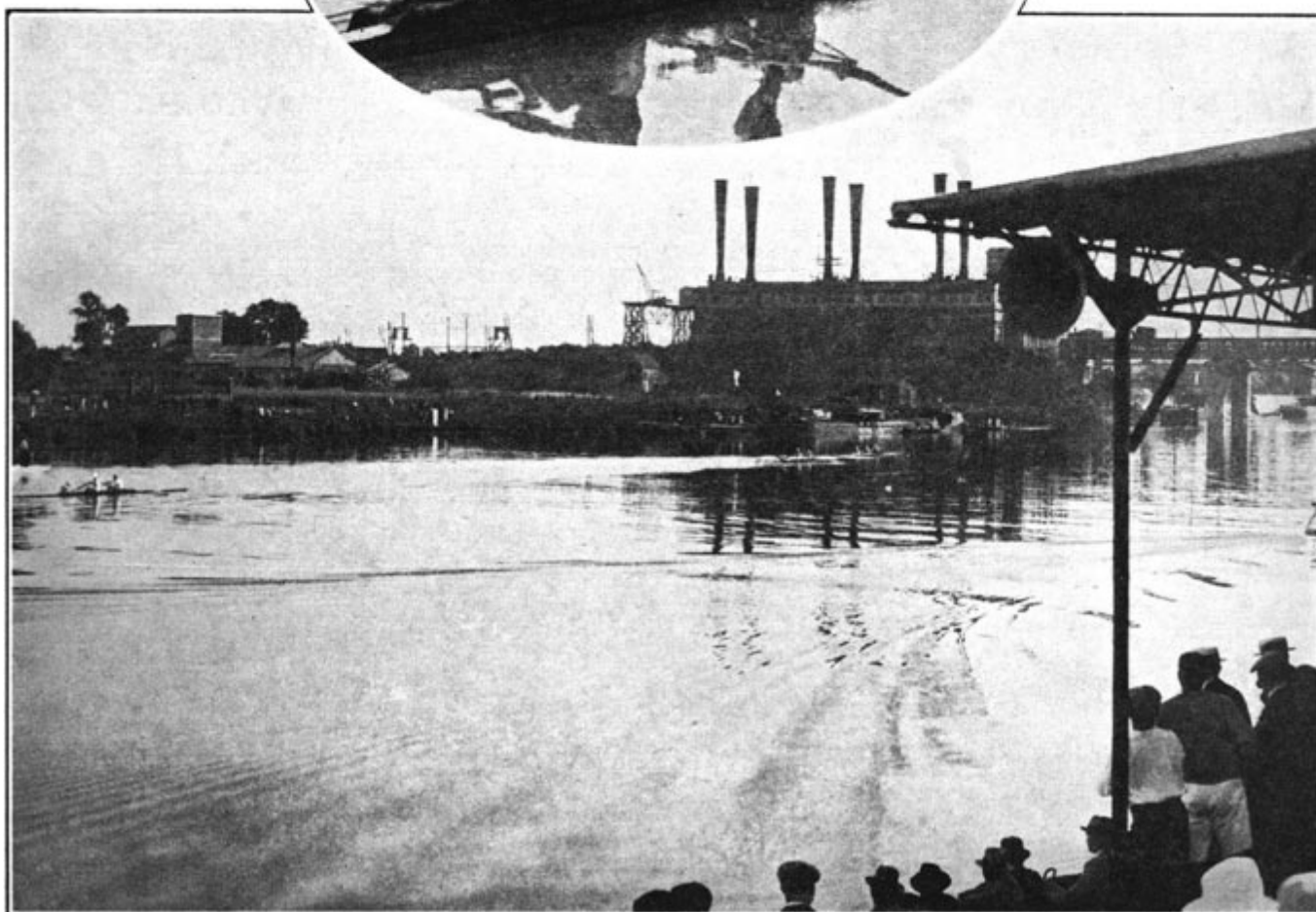
PREMIÈRE SÉRIE. — J. FRANCE. — E. COSSANT. — R. TALLEUX. — LEPAN (barreur) Temps: 7 m. 36 s. 3/5. — 2^e ETATS-UNIS. — L. BUTLER. — H. WILSON. — E. JENNINGS (barreur). — Non classés: BELGIQUE. — A. DE-

LE PAIR OAR & LE DEUX RAMEURS DE POINTE AVEC BARREUR



L'arrivée de la Finale
du Pair Oar

La Hollande
s'assure la victoire sur la France



L'arrivée de la première série du deux rameurs de pointe avec barreur
La France s'assure la première place et la qualification pour la finale devant les Etats-Unis et la Belgique

(Dans l'ovale L'équipe de France M. BOUTON - G. PIOT, classée seconde du Pair-Oar

WETTE — E. GABRIELS. — M. WAUTERS (barreur).

DEUXIÈME SÉRIE. — 1. SUISSE. — E. CANDEVEAU. — A. FELBER. — E. LACHAPELLE (barreur). Temps: 7 m. 49 s. 3/5. — 2e ITALIE. — E. OLGENI. — G. SCATTURIN. — G. SOPRACORDEVOLÉ (barreur).

MEILLEUR TEMPS DES SÉRIES
DES ELIMINATOIRES

FRANCE, dans 1ere Sér.: 7 m. 36 s. 3/5.

FINALE

JEUDI 17 JUILLET — RÉUNION No 219

1. SUISSE. — E. CANDEVEAU. — A. FELBER. — E. LACHAPELLE (barreur) (champion olympique). Temps: 8 m. 39 s.

a. ITALIE. — E. OLGENI. — G. SCATTURIN. — G. SOPRACORDEVOLÉ (barreur).

3. ETATS-UNIS. — L. BUTLER. — H. WILSON. — E. JENNINGS (barreur).

4. FRANCE. — E. CONSTANT. — R. TAILLEUX. — LEPAN (barreur).

CLASSEMENT DES NATIONS

- 1re SUISSE, 10 Points.
- 2e ITALIE, 5 Points.
- 3e ETATS-UNIS, 4 Points.
- 4e FRANCE, 3 Points.

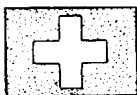
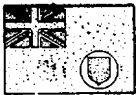
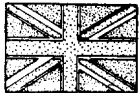
LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

Cette épreuve ne figure pas au programme des Jeux antérieurs à 1924.

1924 PARIS, SUISSE (E. CANDEVEAU. — A. FELBER. — E. LACHAPELLE (barreur). Temps: 8 m. 39 s.

ÉPREUVE N° 32

4 RAMEURS DE POINTE
SANS BARREUR



1ere GRANDE-BRETAGNE

2e CANADA

3e SUISSE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Bassin d'Argenteuil, 2.000 mètres ligne droite. Temps et bassin plus favorables aux éliminatoires que le jour de la finale.

Les quatre nations engagées, Canada, France, Grande-Bretagne et Suisse se présentent au départ. Deux séries éliminatoires sans repêchage; quatre équipes en finale. Les séries furent gagnées par la Grande-Bretagne et le Canada, le meilleur temps étant fait par le Canada: 6 m. 31 s.

La finale fut gagnée par l'équipe britannique qui mena de bout en bout. Les Canadiens firent un rapproché dangereux à mi-parcours, mais les Britanniques se détachèrent à nouveau très nettement dans les derniers 500 mètres.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	4	4
Individuels	19	16

Canada. — Elim.: 2e Sér.: 1er; Fin.: 2e: A. BLACK, 40 ans. — C. FINLAYSON, N. Part. — G. MAC KAY, 24 ans. — A. MARIACHER, 36 ans. — W. WOOD, 25 ans.

France. — Elim. : 1ere Sér. : 2e; Fin. : 4e: H. BOCAHUT, N. Part. — A. BONZANO, 19 ans. — H. BONZANO, 21 ans. — J. CAMUSET, 31 ans. — T. CREMNITZ, 35 ans. — J. DEMARE, N. Part.

Grande-Bretagne. — Elim.: 1ere Sér.: 1er; Fin.: 1er: C. ELEY, 22 ans. — J. MACNAB, 23 ans. — MORRISSON, 22 ans. — T. SANDERS, 23 ans.

Suisse. — Elim.: 2e Sér.: 2e: Fin.: 3e: E. ALBRECHT, 27 ans. — S. PROBST, 30 ans. — E. SIGG, 26 ans. — H. WALTER, 3; ans

RÉSULTATS

ELIMINATOIRES

LUNDI 14 JUILLET — RÉUNION No 216

Nombre de Séries: 2 Qualifiés par Série: 2, soit 4 nations admissibles à la Finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — 1. GRANDE-BRETAGNE. — C. ELEY. — J. MACNAB, — R. MORRISSON. — T. SANDERS. — Temps: 6 m. 43 s. — 2. FRANCE. — A. BONZANO. — H. BONZANO-J. CAMUSET. — T. CREMNITZ.

DEUXIÈME SÉRIE. — 1. CANADA. — A. BLACK. — G. MAC KAY. — A. MARIACHER. — W. WOOD. — Temps: 6 m. 31 s. — 2. SUISSE. — E. ALBRECHT. — S. PROBST. — E. SIGA. — H. WALTER.

MEILLEUR TEMPS DES SÉRIES
DES ELIMINATOIRES

CANADA, dans 2e Sér.: 6 m. 31 s.



L'ÉQUIPE: DE LA GRANDE-BRETAGNE

FINALE

JEUDI 17 JUILLET — RÉUNION No 219

1. GRANDE-BRETAGNE. — C. ELEY. — J. MACNAB. — R. MORISSON. — T. SANDERS (champion olympique). Temps: 7 m. 8 s. 3/5.

2. CANADA. — A. BLACK. — G. MAC-KAY. — A. MARIACHER. — W. WOOD

3. SUISSE. — E. ALBRECHT. — S. PROBST. — E. SIGG. — H. WALTER.

4. FRANCE. — A. BOSZANO. — H. BONZANO. — J. CAMUSET. — T. CRKMNITZ.

CLASSEMENT DES NATIONS

- 1ere GRANDE-BRETAGNE, 10 Points.
- 2e CANADA, 5 Points.
- 3e SUISSE, 4 Points.
- 4e FRANCE, 3 Points.

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1908 LONDRES, GRANDE-BRETAGNE (MAGDALEN COLLEGE B.-C. — OXFORD).

1912 STOCKHOLM, Ne figure pas au programme

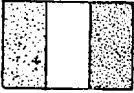
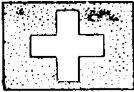
1916 N'a pas eu lieu.

1920 ANVERS, Ne figure pas au programme.

1924 PARIS, GRANDE-BRETAGNE (C. ELEY. — J. MACNAB. — R. MORRISSON. — T. SANDERS) Temps: 7 m. 8 s. 3/5.

ÉPREUVE N° 33

4 RAMEURS DE POINTE
AVEC BARREUR



1ere SUISSE

2e FRANCE

3e ETATS-UNIS

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Bassin d'Argenteuil, 2.000 mitres en ligne droite. Conditions de temps et de bassin plus favorables le jour des éliminatoires que celui de la Finale.

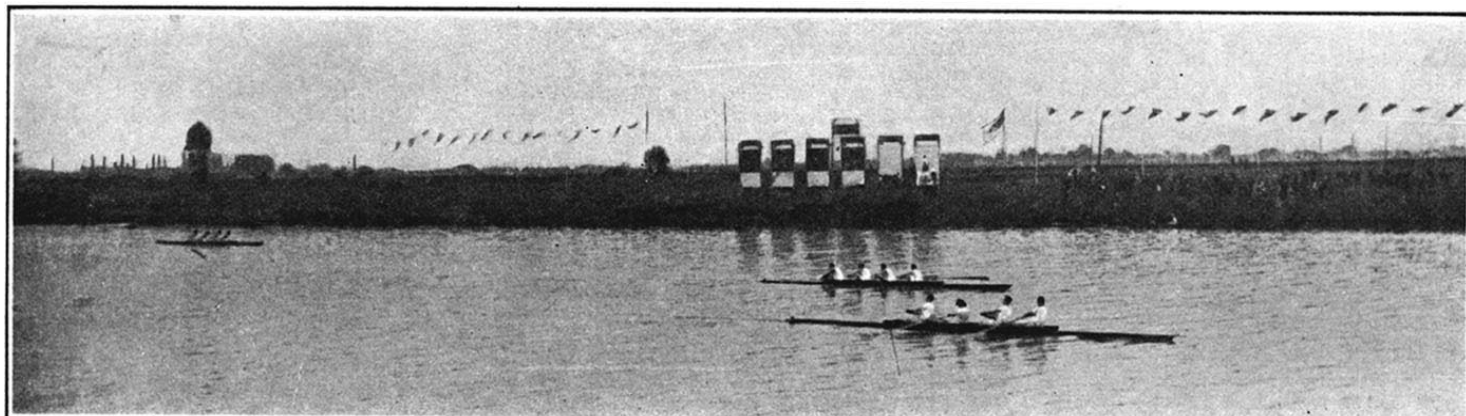
Douze nations étaient engagées. Dix équipes seulement se présentèrent au départ, la Norvège et la Tchéco-Slovaquie ayant déclaré forfait.

On avait prévu quatre séries éliminatoires, trois de trois et une de deux et un repêchage de quatre, entre les seconds de chaque skie, ce qui donnait cinq partants pour la finale.

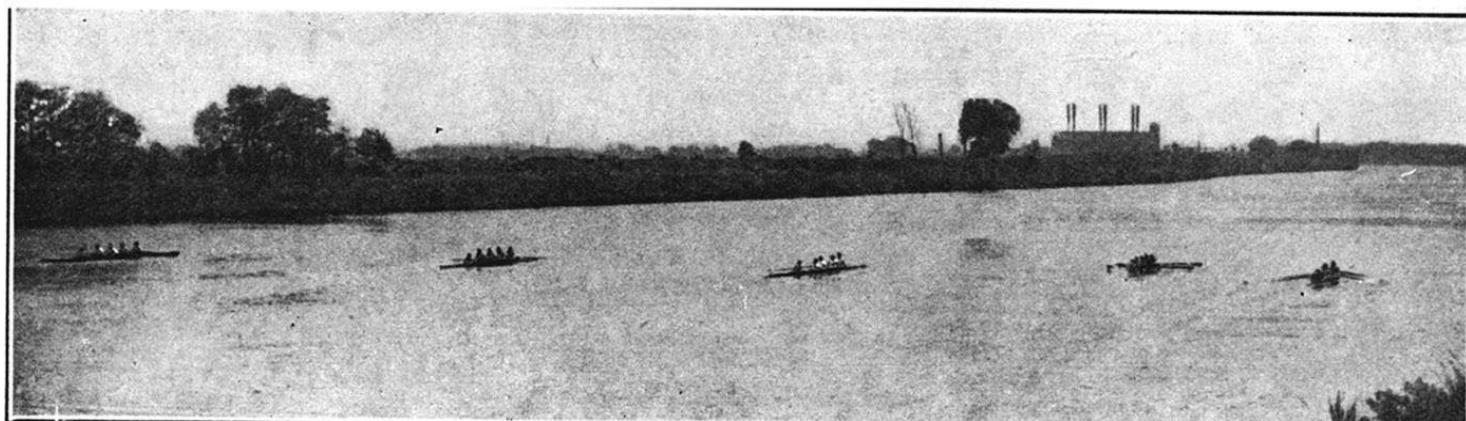
Les séries furent gagnées respectivement par les Etats-Unis, la France, l'Italie et la Hollande, le meilleur temps étant fait par la Hollande: 7 m. 8 s. Le repêchage revint à la Suisse.

La finale donna lieu à une course de toute beauté. Les Hollandais menèrent d'abord très vite jusqu'à mi-course, où ils faiblirent. Les Suisses prirent alors la tête, les Français dans un bel effort les remontèrent sur la fin, mais sans pouvoir combler complètement leur retard, terminant à une demi-longueur devant les Etats-Unis et l'Italie. Les Hollandais, épuisés, avaient abandonné aux 1.700 mètres.

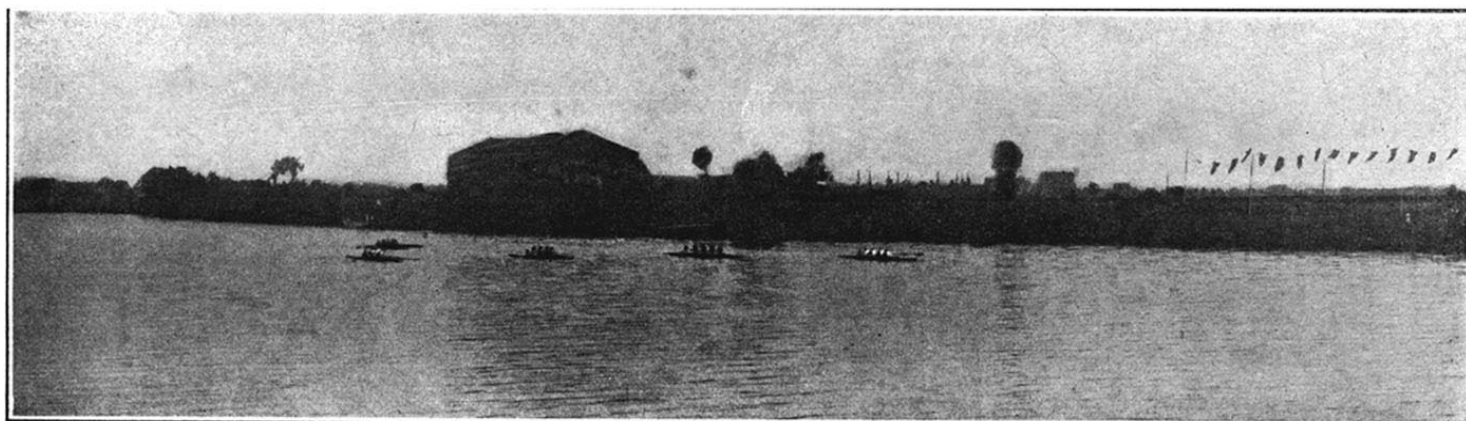
LE QUATRE RAMEURS DE POINTE SANS BARREUR & LE QUATRE RAMEURS DE POINTE AVEC BARREUR



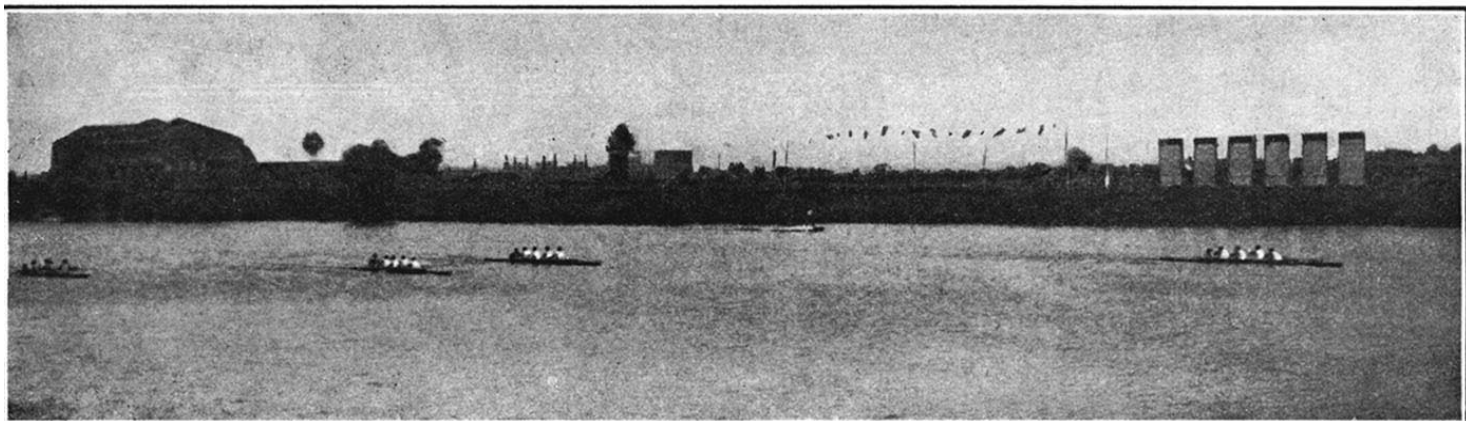
L'arrivée du quatre rameurs de pointe sans barreur. — La Grande-Bretagne s'assure le meilleur devant le Canada et la Suisse



Le départ de la Finale du quatre rameurs de pointe avec barreur



La finale du quatre rameurs de pointe avec barreur, à 400 mètres de l'arrivée. La Suisse mène devant l'Italie, la France, les Etats-Unis et la Hollande



L'arrivée de la finale du quatre rameurs de pointe avec barreur. La Suisse devance la France qui s'assure la deuxième place devant les Etats-Unis et l'Italie

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations.	12	10
Individuels	74	50

Belgique. — Elim.: 1^{re} Sér.: 2^e; Repêchage: 4^e: L. BROUHA, 25 ans. — V. DENIS, 24 ans. — J. GEORGES, 21 ans. — M. ROMAN, 24 ans. — C. VAS DES DRIESSE, N. Part. — J. VAN SILFHOUT, 25 ans, (barreur).

Espagne. — Elim.: 1^{re} Sér.: 3^e: J. BARCELLS, 19 ans, (barreur). — L. COLL, 29 ans. — J. GIRAL, 22 ans. — R. MASANA, 25 ans. — L. OMEDES, 27 ans.

Etats-Unis. — Elim.: 1^{re} Sér.: 1^{er}; Fin.: 3^e: R. GERHARDT, 21 ans. — S. JELINEK, 25 ans. — J. KENNEDY, 24 ans, (barreur). — E. MITCHELL, 23 ans. — C. STOKES, N. Part. — H. WELSFORD, 24 ans.

France. — Elim.: 2^e Sér.: 1^{er}; Fin.: 2^e: E. BARBEROLLE, (barreur). — M. BOUTON, N. Part. — E. CONSTANT, 23 ans. — L.-A. GRESSIER, 27 ans. — G. LECOINTE, 27 ans. — G. PIOT, N. Part. — R. TALLEUX, 23 ans.

Grande-Bretagne. — Elim.: 2^e Sér.: 2^e. Repêchage: 2^e: H. ALVEY, N. Part. — H. BARNSELEY, 19 ans, (barreur). — V. BOVEINGTON, 21 ans. — C. CROUCHER, 23 ans. — E. HAAN, N. Part. — T. MONK, 20 ans. — J. TOWNEND, 21 ans.

Hollande. — Elim.: 4^e Sér.: 1^{er}; Fin.: abandonné



L'ÉQUIPE SUISSE

J.-A. BRANDSMA, 24 ans. — J. BRANDSMA, 26 ans. — L. DEKKER, 30 ans, (barreur). — D. FORTUIN, 23 ans. — J.-B. VAN SILFHOUT, 22 ans.

Hongrie. — Elim.: 3^e Sér.: 2^e; Repêchage: 3^e: L. BARTOK, N. Part. — B. BLUM, N. Part. — A. HAUZINGER, 38 ans. — C. KOCH, 39 ans, (barreur). — E. SZENDEFFY, 25 ans. — Z. Dr. TOROK, 25 ans. — L. WICK, 32 ans.

Italie. — Elim.: 3^e Sér.: 1^{er}; Fin.: 4^e: M. BALLESTRERO, 23 ans, (barreur). — R. BERNINZONE, 21 ans. — M. CASANOVA, 23 ans. — G. CERATO, 24 ans. — J. CIPOLLINA, 21 ans.

Norvège. — Elim.: 3^e Sér.: Non Partants: E. ANTONSEN. — K. BROTMET. — A. ECKELL. — E. FRIDTJOUSEN. — F. JOHNSSEN. — F. OLSEN. — B.-E. PETERSEN.

Pologne. — Elim.: 2^e Sér.: 3^e: A. BRZOSOWSKI, 23 ans, (barreur). — H. FRONCZAK, 24 ans. — T. GALIK, N. Part. — E. KOWALEC, 23 ans. — Z. MAYZSER, 23 ans. — W. NADRATOWSKI, 28 ans. — J. SZAWARA, N. Part.

Suisse. — Elim.: 4^e Sér.: 2^e; Repêchage: 1^{er}; Fin.: 1^{er}: E. ALBRECHT. — E. LOSSLI, 23 ans, (barreur). — A. PROBST. — E. SIGG. — H. WALTHER.

Tchéco-Slovaquie. — Forfait: S. BOUSKA. — J. JABOR. — K. KNOP. — L. KNOP. — V. LANGER. — E. Dr. ORDNUNG. — I. SCHWEIZER.

RÉSULTATS

ÉLIMINATOIRES

DIMANCHE 13 JUILLET — RÉUNION No 215

Nombre de séries: 4, plus 1 Série de repêchage parmi les seconds. Qualifiés par Skie: 1, soit 5 nations admissibles à la finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — 1. ETATS-UNIS. — R. GERHARDT. — S. JELINEK. — J. KENNEDY (barreur). — E. MITCHELL. — H. WELSFORD. — Temps: 7 m. 19 s. — Non classée: BELGIQUE. — (Qualifiée pour la Série de repêchage) L. BROUHA. — V. DENIS. — J. GEORGES. — M. ROMAN. — J. VAN SILFHOUT (barreur). — ESPAGNE. — J. BALCELLS (barreur). — L. COLL. — J. GIRAL. — R. MASANA. — L. OMEDES.

DEUXIÈME SÉRIE. — FRANCE. — E. BARBEROLLE, (barreur). — E. CONSTANT. — L.-A. GRESSIER. — G. LECOINTE. — R. TALLEUX. — Temps: 7 m. 10 s. — Non classée: GRANDE-BRETAGNE. — (Qualifiée pour la Série de repêchage) H. BARNSELEY (barreur). — V. BOVEINGTON. — C. CROUCHER. — T. MONK. — J. TOWNEND. — POLOGNE. — A. BRZOSOWSKI (barreur). — H. FRONCZAK. — E. KOWALEC. — Z. MAYZNER. — W. NADRATOWSKI.

TROISIÈME SÉRIE. — 1. ITALIE. — M. BALLESTRERO, (barreur). — R. BERNINZONE. — M. CASANOVA. — G. CERATO. — J. CIPOLLINA. — Temps: 7 m. 13 s. — Non classée: HONGRIE (qualifiée pour la Série de repêchage) A. HAUZINGER. — C. KOCH, (barreur). — E. SZENDEFFY. — Dr. Z. TOROK. — L. WICK.

11. WALTHER. — (Champion olympique) Temps: 7 m. 18 s. 2/5.

2. FRANCE. — E. BARBEROLLE, (barreur). — E. CONSTANT. — L.-A. GRESSIER. — G. LECOINTE. — R. TALLEUX.

3. ETATS-UNIS. — R. GERHARDT. — S. JELINEK. — J. KENNEDY, (barreur). — E. MITCHELL. — H. WELSFORD.

4. ITALIE. — M. BALLESTRERO, (barreur). — R. BERNINZONE. — M. CASANOVA. — G. CERATO. — J. CIPOLLINA.

HOLLANDE. — (Abandonnée) J.-A. BRANDSMA. — J. BRANDSMA. — L. DEKKER, (barreur). — D. FORTUIN. — J.-B. VAN SILFHOUT.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{re} SUISSE, 10 Points.

2^e FRANCE, 5 Points.

3^e ETATS-UNIS, 4 Points.

4^e ITALIE, 3 Points.

5^e HOLLANDE, 2 Points.

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1908 LONDRES, Se figure pas au programme.

1912 STOCKHOLM, ALLEMAGNE. — Ludwigshafen Ruder-Ges (A. ARNHEITER. — Ö. FICKEISEN. — R. FICKEISEN. — R. LEISTER, (barreur). — H. WILKER). Temps: 6 m. 59 s. 2/5.

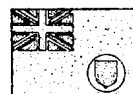
1916 N'a pas eu lieu.

1920 ANVERS, SUISSE (W. BRUDERLIN. — H. RUDOLF. — P.-E. RUDOLF. — H. WALTHER). Temps: 6 m. 54 s.

1924 PARIS, SUISSE (E. ALBRECHT. — E. LOSSLI, (barreur). — A. PROBST. — E. SIGG. — H. WALTHER). Temps: 7 m. 18 s. 2/5.

ÉPREUVE No 34

8 RAMEURS DE POINTE AVEC BARREUR



1^{re} ETATS-UNIS

2^e CANADA

3^e ITALIE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Bassin d'Argenteuil, 2.000 mètres ligne droite. Conditions de temps et de bassin moins favorables pour la finale que pour les éliminatoires, ainsi que le prouvent les temps réalisés.

Sur 13 nations engagées, 10 présentèrent leurs équipes, la Hongrie, la Suisse et la Tchéco-Slovaquie ayant déclaré forfait.

Trois séries avaient été prévues, une de quatre et deux de deux, le premier étant qualifié pour la finale, avec le vainqueur d'une série de repêchage à disputer entre les seconds de chaque série, plus le troisième de la première série.

La première série fut enlevée nettement par le huit britannique du THAMES qui prit le commandement aux 1.000 mètres. La France, qui avait mené jusqu'à mi-course fut passée à cette distance par la Grande-Bretagne et l'Argentine dans l'ordre. Elle revint ensuite magnifiquement, passa l'Argentine et lui prit une longueur, mais dans la lutte bord à bord avec les Argentins, elle gêna ceux-ci

MEILLEUR TEMPS DES SÉRIES DES ÉLIMINATOIRES

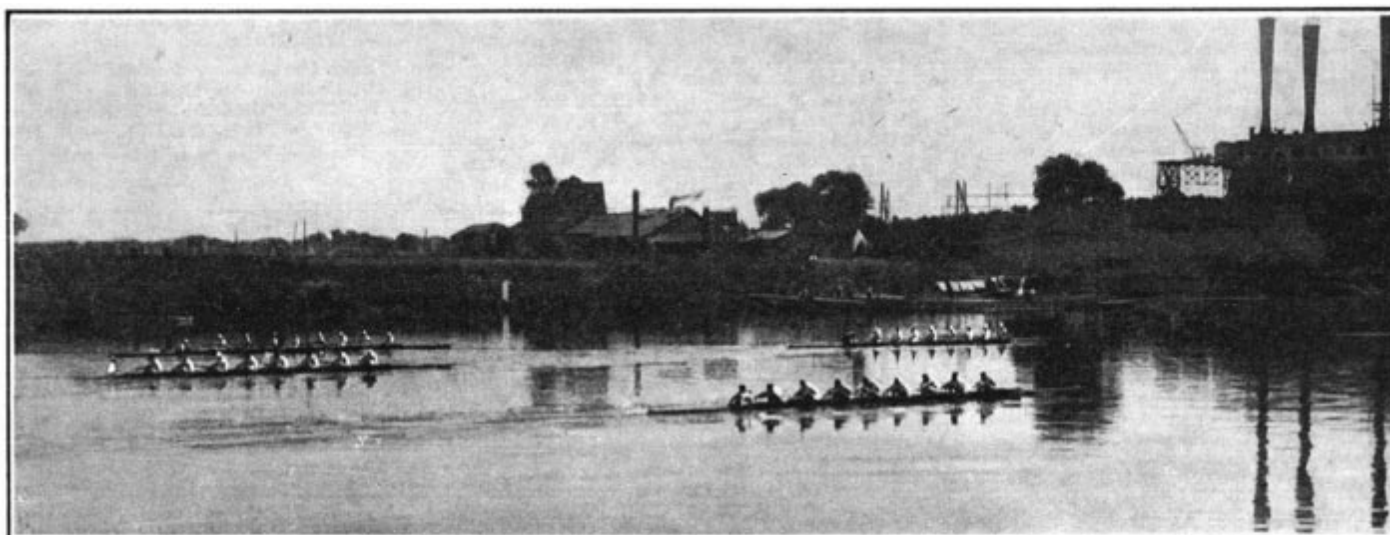
HOLLANDE, dans 4^e Sér.: 7 m. 8 s.

FINALE

JEUDI 17 JUILLET — RÉUNION No 219

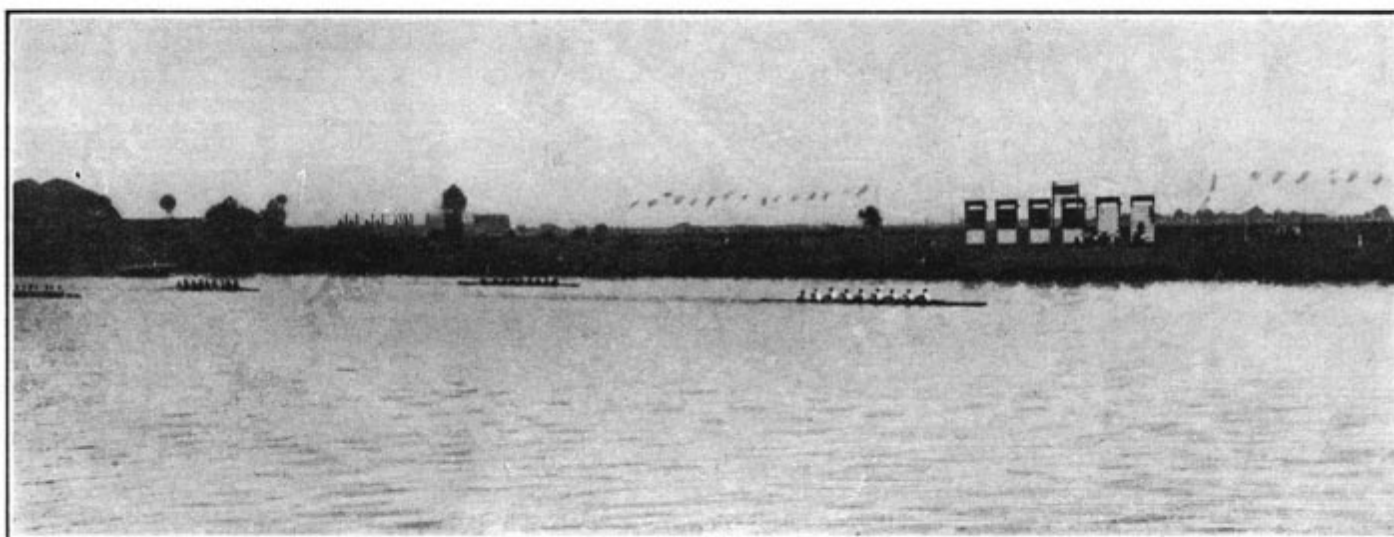
1. SUISSE. — E. ALBRECHT. — E. LOSSLI, (barreur). — A. PROBST. — E. SIGG. —

LE HUIT RAMEURS DE POINTE AVEC BARREUR



L'arrivée de la première série

La Grande-Bretagne se qualifie en devançant l'Argentine, la Belgique, qui s'assurera dans les derniers mètres la seconde place, tandis que la France sera déclassée



L'arrivée de la Finale du huit rameurs. Les Etats-Unis s'assurent la victoire devant le Canada, l'Italie et la Grande-Bretagne



L'équipe du Canada, classée deuxième du huit rameurs de pointe avec barreur.

L'équipe d'Italie, classée troisième du huit rameurs de pointe avec barreur

visiblement et fut disqualifiée, ce qui lui enleva même le droit de participer au repêchage, où elle avait les meilleures chances de se classer.

Les Etats-Unis, gagnèrent la 2e série, dans le temps merveilleux de 5 m. 51 s. 1/5, le meilleur de la course, devant le Canada et la Hollande. Le huit américain, qui fit une impression énorme, prit la tête après les 1.000 mètres, devant le Canada qui avait mené jusque là, pour gagner sans être inquiété. La Hollande, loin.

La troisième série revint facilement à l'Italie qui mena de bout en bout, augmentant progressivement son avance sur l'Australie dont on attendait beaucoup mieux. L'Espagne troisième, très loin.

Dans le repêchage, victoire très nette du Canada, l'Argentine prenant sur la fin la 2e place à l'Australie. La Belgique quatrième.

La finale, disputée dans de mauvaises conditions de vent, donna lieu à une très belle course, mais démontra la très nette supériorité des Américains. Partis lentement, ils restèrent 4e position presque jusqu'à mi-parcours. A ce moment, ils remontèrent avec une dérisoire facilité le lot de leurs adversaires, y compris le huit britannique qui avait mené jusque là, et faiblit au point de se laisser passer également par le Canada et l'Italie qui terminèrent dans cet ordre. Le temps, 6 m. 33 s. 2/5, était beaucoup moins bon que celui de la série

DENIS, N. Part. — R. GEINGER. 25 ans. — J. GEORGES, N. Part. — F. LIPPENS. 21 ans. — M. ROMAN, N. Part. — H. SCHOUPE. — R. SWARTELE, 24 ans. — C. VAN DEN DRIESCHE, S. Part. — J. VAN SILFHOUT, 25 ans. — M. WAUTERS, (barreur).

Canada. — Elim.: 2e Sér.: 2e; Repêchage: 1er; Fin.: 2e: A. BELL, 25 ans. — I. CAMPBELL, 26 ans. (barreur). — K. HUNTER. 21 ans. — W. LANGFORD, 28 ans. — 11. LITTLE, 31 ans. — J. SMITH. 25 ans. — W. SNYDER, 21 ans. — N. TAYLOR, 25 ans. — W. THOMPSON. N. Part. — W. TURNER, N. Part. — W. WALLACE, 23 ans.

Espagne. — Elim.: 3e Sér.: 3e. F. BERDUGO. N. Part. — J. CAMPS. N. Part. — A. CANALS, N. Part. L. COLL, 29 ans. — J. GIRAL, 22 ans. — J. LASPLAZAS, 27 ans. — J. MARTINEZ, 29 ans. (barreur) — R. MASANA, 25 ans. — E. MORALES, 26 ans. — A. NATER. N. Part. — L. OMEDES. 27 ans. — E. PEREZ, 28 ans. — J. RIBA, 24 ans.

Etats-Unis. — Elim.: 2e Sér.: 1er; Fin.: 1er: R. BARNARD, N. Part. — L. CARPENTIER. — W. GOODWIN, N. Part. — H. KINGSBURY. — A. LINDLEY. — J. MILLER. — A. PETERSON, N. Part. — A. QUARRIER. N. Part. — J. ROCKEFELLER. — F. SHEFFIELD. — B. SPOCK. —

BICH, 22 ans, (barreur). — P. IVANOV, 30 ans. — B. SORICH, 20 ans. — C. TONIATTI, 32 ans.

Suisse. — Forfait. — J. COMTESSE. — H. HAUSER. — H. HAUSER. — P. KAESER. — H. MULLER. — A. REYMOND. — H. SCHOECHLIN. — K. SCHOECHLIN. — W. STUDER. — H. WENDLING.

Tchéco-Slovaquie. — Forfait. — J. BAUCH. — J. BOHACEK. — S. BOUSKA. — J. BUCHTEL. — B. KALLMUNZER. — J. KALLMUNZER. — K. KNOP. — L. NOVOTNY. — E. ORDNUNG. — A. SCHNABEL. — J. SIRE. — W. — SIRE.

R E S U L T A T S

ELIMINATOIRES

MARDI 15 JUILLET — RÉUNION No 217

Nombre de Séries: 3, plus 1 de repêchage parmi les seconds, ainsi que le 3e de la 1ere Série.

Qualifiés par Série: 1, soit 4 nations admissibles dans la Finale.

PREMIÈRE SÉRIE. — 1. GRANDE-BRETAGNE. — P. BARE. — C. CHANDLER. — H. DEBENHAM. — H. DULLEY. — S. FAIRBAIRN. — J. GODWIN (barreur). — A. LONG. — H. MORPHY. — C. REW. — Temps: 6 m. 4 s. — Non classée: BELGIQUE. — (Qualifiés pour la série de repêchage) A. D'ANVERS. — G. DEGEZELLE. — R. L>E LANDTSHERE. — R. GEINGER. — F. FIPPENS. — H. SCHOUPE. — R. SWARTELE. — J. VAN SILFHOUT. — M. WAUTERS (barreur). — ARGENTINE. — (Qualifiée pour la Série de Repêchage) A. ALLES. — A. ANDERSON. — F. BORGONOVO. — T. CERRUTI. — F. LECOT. — M. MADERO, (barreur). — D. NOLTING. — C. SERAS-TE. — SAAVEDRA. — A. TRABUCCO. — FRANCE. — M. BAUDECHON. — BETOUT. (barreur). — L. CARLIER. — M. FOURNY. — II. GATINEAU. — A. LANCELOT. — H. MENARD. — A-E. ORIOL. — F-E. ORIOL.

DEUXIÈME SÉRIE. — 1er ETATS-UNIS. — L. CARPENTIER. — H. KISGSBURY. — A. LINDLEY. — J. MILLER. — J. ROCKEFELLER. — F. SHEFFIELD. — B. SPOCK. — L. STODDARD. (barreur). — A. WILSON. — Temps: 5 m. 51 s. — Non classée: CANADA (Qualifié pour la série de Repêchage) A. BELL. — 1. CAMPBELL. (barreur). — R. HUNTER. — W. LANGFORD. — H. LITTLE. — J. SMITH. — W. SNYDER. — N. TAYLOR. — W. WALLACE. — HOLLANDE. — J. CREMER (barreur). — C. EECEN. — A. FENNEMA. — R. HOMMEMA. — P. MASSLAND. — H. RYNDERS. — G. TROMP. — E. WALLER.

TROISIÈME SÉRIE. — 1re ITALIE. — A. CATTALINICH. — F. CATTALINICH. — S. CATTALINICH. — G. CRIVELLI. — L. GALLASSO. — V. GLIUBICH (barreur). — P. IVANOV. — B. SORICH. — C. TONIATTI. — Temps: 6 m. 6 s. — Son classée: AUSTRALIE. — (Qualifié pour la série de repêchage) F.-M. CUMMINGS. — H. GRAETZ. — W. JARVIS. — W. PFEIFFER. — A. SCOTT. — W. SLADDEN. — A. TAEUBER. — E. THOMAS. — F. WENT (barreur). — ESPAGNE. — L. COLL. — J. GIRAL. — J. LASPLAZAS. — J. MARTINEZ (barreur). — R. MASANA. — E. MORALES. — L. OMEDES. — E. PEREZ. — J. RIBA.

SÉRIE REPÊCHAGE. — 1. CANADA. — A. BELL. — I. CAMPBELL, (barreur). — R. HUNTER. — W. LANGFORD. — H. LITTLE. — J. SMITH. — W. SNYDER. — N. TAYLOR. — W. WALLACE. — Temps: 6 m. 37 s. — Non classées: ARGENTINE. — I. ALLES. — A. ASDERSON. — F. BORGONOVO. — T. CERRUTI. — F. LECOT. — M. MADERO, (barreur). — D. NOLTING. — C. SERANTES. — SAAVEDRA. — A. TRABUCCO. — AUSTRALIE. — F.-M. CUMMINGS. — H. GRAETZ. — W. JARVIS. — W. PFEIFFER. — A. SCOTT. — W. SLADDEN. — A. TAEUBER. — E. THOMAS. — F. WENT. (barreur). — BELGIQUE. — A. D'ANVERS. — G. DE GEZELLES. — R. DE LANDTSHEERE. — R. GEINGER. — F. LIPPENS. — H. SCHOUPE. — R. SWARTELE. — J. VAS SILFHOUT. — M. WAUTERS, (barreur).

MEILLEUR TEMPS DES SERIES DES ELIMINATOIRES

ETATS-UNIS 5 m. 51 s



LE HUIT DES ÉTATS-UNIS

à cause du vent et des remous, mais il y avait près de 16 secondes d'écart entre le premier et le second, ce qui démontre la très grande classe du huit vainqueur. La course de l'équipe britannique, celle du THAMES Q. C. causa une grosse déception.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	13	10
Individuels	157	90

Argentine. — Elim.: 1re Sér.: 3e; Repêchage: 2e: J. ALLES, 24 ans. — A. ANDERSON, 24 ans. — F. BORGONOVO, 22 ans. — T. CERRUTI, 24 ans. — F. LECOT, 33 ans. — M. MADERO, 28 ans (barreur). — D. NOLTING, 20 ans. — C. PELLEJERO, N. Part. — C. SERANTES-SAAVEDRA, 19 ans. — R. SERRA, 28 ans, N. Part. — H. TEDIN-URIBURU, N. Part. — A. TRABUCCO, 22 ans.

Australie. — Elim.: 3e Sér.: 2; Repêchage: 3e: F.-M. CUMMING, 32 ans. — R.-A. CUMMING, N. Part. — H. GRAETZ, 31 ans. — W. JARVIS, 30 ans. — W. PFEIFFER, 32 ans. — A. SCOTT, 36 ans. — W. SLADDEN, 42 ans. — A. TAEUBER, 37 ans. — E. THOMAS, 37 ans. — G. TUCKER, N. Part. — F. WENT, 30 ans, (barreur). — C. WEST, N. Part.

Belgique. — Elim. 1ere Sér.: 2; Repêchage: 4e: A D'ANVERS 26 ans. — G. DEGEZELLE, 21 ans. — R. DE LANDTSHEERE, 23 ans. — V.

L. STODDARD, (barreur). — A. WILSON.

France. — Elim.: 1er Sér.: Non classée: M. BAUDECHON, 34 ans. — BETOUT, (barreur). — L. CARLIER, 22 ans. — M. FOURNY, 24 ans. — P. GABET, N. Part. — H. GATINEAU, 27 ans. — A. LANCELOT, 24 ans. — H. LAUBOEUF, N. Part. — M. MAZET, N. Part. — H. MENARD, 22 ans. — A-E. ORIOL, 22 ans. — F-E. ORIOL, 24 ans. — J. RUFFIER DES AIMES, N. Part.

Grande-Bretagne. — Elim.: 1ere Sér.: 1er; Fin.: 4e: R. BARE. 24 ans. — C. CHANDLER, 22 ans. — E. DEANE, S. Part. — H. DEBENHAM, 21 ans. — H. DULLEY, 21 ans. — S. FAIRBAIRN, 28 ans. — G. GODDARD, S. Part. — J. GODWIN, (barreur). — S. HEAP, S. Part. — A. LONG, 24 ans. — H. MORPHY, 22 ans. — C. REW, 27 ans. — C. SOUTHGATE, N. Part.

Hollande. — Elim.: 2e Sér.: 3e: N. BESSEM, N. Part. — S. BON, 20 ans. — J. CREMER, 22 ans. (barreur). — C. EECEN, 26 ans. — A. FENNEMA, 22 ans. — R. HOMMEMA. 20 ans. — P. MAASLAND, 21 ans. — R. MEURER, N. Part. — J. REINEKE, N. Part. — H. RYNDERS, 20 ans. — G. TROMP, 23 ans. — B. VAN OGTROP, N. Part. — E. WALLER, 23 ans.

Hongrie. — Forfait. — L. BARTOK. — B. BLUM. — E. BUJTOR. — A. HAUZINGER. — C. JESZE. — F. Dr. KIRCHENOPF. — C. KOCH. — L. SEBESTYEN. — E. SZESDEFFY. — Z. Dr. TOROK. — D. WAWRA. — T. WAWRA. — L. WICK.

Italie. — Elim.: 3e Sér.: 1er; Fin.: 3e: A. CATTALINICH, 29 ans. — F. CATTALINICH, 33 ans. — S. CATTALINICH, 35 ans. — G. CRIVELLI, 24 ans. — L. GALLASSO, 26 ans. — V. GLIU-

FINALE

JEUDI 17 JUILLET. — RÉUNION No 219

1er ETATS-UNIS, — L. CARPENTIER. — CI. KINGSBURY. — A. LINDLEY. — J. MILLER. — J. ROCKEFELLER. — F. SHEFFIELD. — B. SPOCK. — L. STODDARD (barreur). — A WILSON (Champion Olympique). — Temps: 6 m. 33 s. 2/5.

2e CANADA. — A. BELL. — I. CAMPBELL (barreur). — R. HUNTER. — W. LANGFORD. — H. LITTLE. — J. SMITH. — W. SNYDER. — N. TAYLOR. — W. WALLACE.

3e ITALIE. — A. CATTALINICH. — F. CATTALINICH — S. CATTALINICH. — G. CRIVELLI. — L. GALLASSO. — V. GLIUBICH (barreur). — P. IVANOV. — B. SORICH. — C TONIATTI.

4e GRANDE-BRETAGNE. — R. BARE. — C

CHANDLER. — H. DEBENHAM. — H. DULLEY. — S. FAIRBAIRN. — J. GODWIN (barreur). — A. LONG. — H. MORPHY. — C. REW.

CLASSEMENT DES NATIONS

1er ETATS-UNIS, 10 Points.

2e CANADA, 5 Points.

3e ITALIE, 4 Points.

4e GRANDE-BRETAGNE, 3 Points.

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1908 LoNDRES, GRANDE-BRETAGNE (LEANDER CLUB).

1912 STOCKHOLM, GRANDE-BRETAGNE (E.-R. BURGEES. — P. FLEMING. — A.-S. GARTON. — J.-A. GILLAN. — E.-D. HORSFALL. — S.-E. SWANN. — H. Bensley WELLS, (barreur). — L.-G. WORMALD). Temps: 6 m. 15 s.

1916 N'a pas eu lieu.

1920 ANVERS, ETATS-UNIS (S.-R. CLARK, (barreur). — V.-J. GALLACHER. — E.-D. GRAVES. — V. JACOMINI. — P.-H. JHONSTON. — W.-C. JORDAN. — C.-W. KING. — E.-P. MOORE. — A.-R. SANBORN).

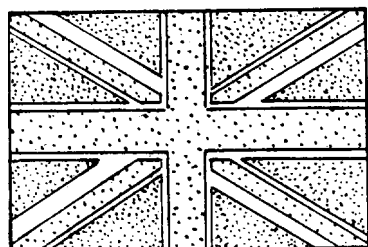
1924 PARIS, ETATS-UNIS (L. CARPENTIER. — H. KINGSBURY. — A. LINDLEY. — J. MILLER. — J. ROCKEFELLER. — F. SHEFFIELD. — B. SPOCK. — L. STODDARD, (barreur). — A. WILSON). Temps: 6 m. 33 s. 2/5.



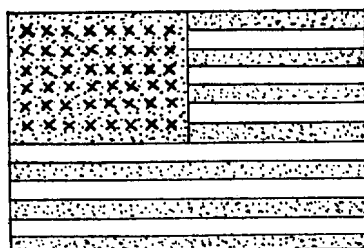
LE HUIT DE LA GRANDE-BRETAGNE

BOXE

Du Mardi 15 au
Dimanche 20 Juillet 1924

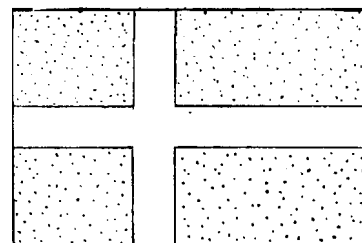


2. GDE BRETAGNE



1. ETATS-UNIS

8 Epreuves
N^{os} 35 à 42



3. DANEMARK

CLASSEMENT GÉNÉRAL DES NATIONS

Ordre de Classem ^t	NATIONS	NOMBRE DE CONCURRENTS CLASSÉS												TOTAUX	
		1 ^{ers}		2 ^{es}		3 ^{es}		4 ^{es}		5 ^{es}		6 ^{es}		Places	Points
		Places	Points	Places	Points	Places	Points	Places	Points	Places	Points	Places	Points		
1	ETATS-UNIS	2	20	2	10	2	8							6	38
2	GRANDE-BRETAGNE	2	20	2	10									4	30
3	DANEMARK	1	10	2	10									3	20
4	ARGENTINE			2	10	2	8							4	18
5	BELGIQUE	1	10			1	4	1	3					3	17
6	NORVÈGE	1	10			1	4							2	14
7	AFRIQUE DU SUD	1	10											1	10
8	CANADA					1	4	1	3					2	7
8	FRANCE					1	4	1	3					2	7
10	ITALIE							2	6					2	6
10	HOLLANDE							1	3					1	3
11	IRLANDE							1	3					1	3
11	SUÈDE							1	3					1	3

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

HISTORIQUE.

Le pugilat, appellation primitive de la boxe, figurait aux Jeux Olympiques en Grèce, depuis le VIII^e siècle avant notre ère. Il composait un des jeux du ((Pentathle)) qui comprenait aussi la course, le saut, le disque et la lutte. Des lois en codifiaient la pratique et des règlements d'ordre technique étaient en vigueur. La durée des combats n'était pas limitée, puisque le pugiliste n'obtenait la victoire que lorsque son adversaire s'avouait vaincu ou fuyait, mais des repos étaient autorisés. Les Grecs combattaient le corps nu, frotté d'huile, et, plus tard, revêtus d'une culotte longue, les mains gantées de lanières ou ((cestes)). Tous les coups portés avec le poing étaient valables; cependant, les corps à corps étaient interdits.

De ce pugilat, oh la force et la brutalité représentaient les éléments essentiels, l'Angleterre créa le ((noble art of self defense)). Néanmoins, du IX^e au XVIII^e siècle, la boxe garda encore son caractère primitif de combat où les prises de lutte se mêlaient aux coups de poing portés la main nue. Ce n'est qu'au milieu du XVIII^e siècle que les premières règles de la boxe moderne furent formulées et que la base, qui constitue toute la valeur éducative de ce sport fut: **l'adresse et l'endurance**. Ces deux qualités athlétiques et scientifiques formant le but final vers lequel doivent tendre les vrais amateurs de l'escrime du poing.

EXTRAIT DES REGLES INTERNATIONALES.

Les Reprises. — Le nombre des reprises, dans tous les matches, est de trois. La durée de chacune des deux premières reprises est de trois minutes et la troisième de quatre minutes, avec intervalle d'une minute entre deux reprises successives.

Les Juges et Arbitres. — Les juges et arbitres sont proposés par les Associations respectives, affiliées à la Fédération Internationale de Boxe Amateur, et choisis par le Comité Exécutif deux mois avant les Jeux Olympiques.

La Décision. — La décision est donnée par deux juges et un arbitre, lesquels doivent inscrire sur un bulletin le nom du vainqueur avec l'indication du nombre de points attribués à chacun des boxeurs, à chaque reprise; le nombre maximum de points qui peut être accordé à chaque adversaire et à chaque reprise est de 20.

Les Facteurs de la Décision. — La décision est donnée au boxeur qui a compté le plus grand nombre de points: 1^o d'attaque; 2^o de défense. Lorsque les concurrents sont à égalité, le plus grand nombre de points doit être porté à celui qui a attaqué le plus souvent et qui a fait montre du meilleur style.

La dernière reprise, fort longue, de quatre minutes, constitue le critérium de l'endurance du boxeur et permet aux juges et à l'arbitre, dans la plupart des cas, de départager les deux adversaires dont la première qualité pugilistique, c'est-

à-dire l'adresse, peut être équivalente chez l'un et l'autre.

MECANISME DES EPREUVES.

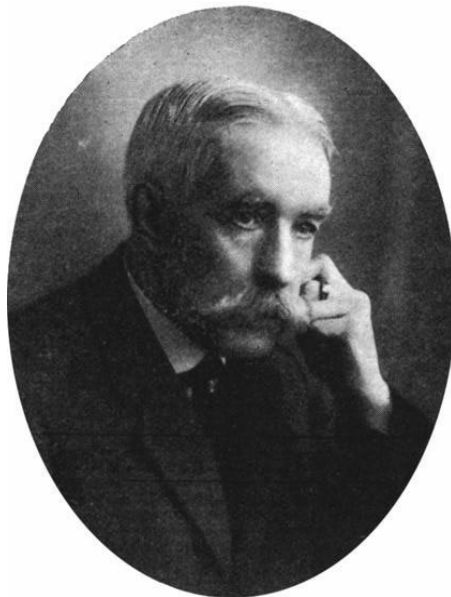
Dans les épreuves réunissant plus de quatre concurrents, on tire au sort dans le premier tour un nombre suffisant d'exempts, de manière à réduire à 4, 8, 16 ou 32, suivant le cas, le nombre des boxeurs restants; les exempts ainsi désignés doivent boxer au deuxième tour avant ceux qui ont déjà rencontré un adversaire.

Pour le cas où de nouveaux exempts sont à désigner, ceux-ci sont tenus de boxer trois reprises avec un adversaire désigné par les juges et l'arbitre.

Dans toutes les rencontres, la désignation de l'adversaire se fait par voie de tirage au sort.

LES ENGAGES ET LES PARTICIPANTS.

Le nombre des engagés aux Jeux de 1924 a atteint le chiffre de 260, représentant 28 nations.



J. DOUGLAS

Président de la Fédération
Internationale de Boxe Amateur

Après l'Athlétisme, qui réunit 42 nations, le boxe occupe le second rang. De ce nombre, 217 seulement pouvaient concourir, puisque chaque catégorie de poids ne comportait que deux participants par nation. Au total, 182 boxeurs furent pesés et, des 28 nations engagées, une seule, la Finlande, déclara forfait.

Il faut remarquer que la catégorie la plus chargée fut celle des poids légers, ce qui semble indiquer que le type du boxeur mondial est de 61 kgs environ, alors qu'en 1920, aux Jeux d'Anvers, le poids était de 57 kgs environ.

Trois nations purent amener des équipes complètes avec 34 boxeurs: les Etats-Unis, la France

et la Grande-Bretagne. Quatre pays présentèrent le maximum de participants: les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie. Derrière elles, l'Argentine et la Belgique eurent 10 représentants.

Les Rencontres. — Le tournoi donna lieu à 179 matches se décomposant comme suit: poids mouches, 18 matches; poids coqs, 20 matches; poids plumes, 23 matches; poids légers, 29 matches; poids mi-moyens, 22 matches; poids mi-lourds, 20 matches; poids lourds, 15 matches et 4 matches de classement pour la troisième place.

Les résultats. -- Sur 179 matches disputés, 140 furent gagnés aux points et 39 seulement avant la limite pour les causes suivantes: 14 par hors-combat (knock-out); 9 par arrêt de l'arbitre; 6 par disqualification; 6 par forfait et 4 par abandon.

11 ressort de ces résultats que la qualité des concurrents de 1924 était d'une moyenne très supérieure à celle des précédents Jeux et les victoires, en général, furent acquises de justesse.

Les champions olympiques furent tous des boxeurs scientifiques, il y a lieu d'insister sur ce point, et leur endurance fut soumise à une rude épreuve devant le nombre des rencontres qu'ils eurent à soutenir. Leur ardeur inlassable et leur combativité leur permirent de sortir victorieux d'un lot d'adversaires bien préparés.

CONCLUSION.

Le Tournoi Olympique de Boxe fut tout à fait remarquable dans son ensemble, tant par la qualité athlétique des participants que par leur science de l'escrime pugilistique. Plusieurs écoles se détachèrent très nettement et permirent aux éducateurs d'en tirer un enseignement bienfaisant.

Tout d'abord, le style anglais représenté dans sa belle tradition par la Grande-Bretagne, où le direct du gauche reste toujours l'arme offensive et défensive, avec un jeu de jambes sobre, permettant, par des déplacements légers mais suffisants, de harceler constamment l'adversaire.

A ce style peut se rattacher la Belgique, avec un jeu peut-être moins souple, où la puissance se marie à l'endurance. Les Dominions, les Pays Scandinaves et la Hollande procèdent de la même école dans un style où la vitesse ne joue pas le premier rôle.

Le style américain se caractérise par le mordant dans l'attaque dont les crochets des deux poings, portés avec une détente élastique de tout le buste, surprennent l'adversaire s'avancant sur une fausse retraite. C'est donc une méthode faite de temps, où le cerveau doit fonctionner à point grâce à une éducation poussée des reflexes.

La France s'efforce de réunir les qualités essentielles de ces deux méthodes en formant un style intermédiaire.

Les nations plus jeunes dans le sport de la boxe, comme celles de l'Amérique du Sud, l'Italie et l'Espagne, apportent leur tempérament original dans une conception plus nouvelle dont l'avenir très proche démontrera probablement la valeur réelle.

D'autres pays qui figurèrent fort honorablement, du reste, semblent encore chercher leur voie et ils recueilleront certainement les fruits d'une expérience qui ne s'acquiert que par la pratique.



Cliché Henri Manuel.

Un groupe de congressistes de la F. I. B. A. au Sporting Club de France.

Au centre du groupe : (1) M. Maurice COLLARD, Vice-Président du Jury d'Appel. (2) M. Paul ROUSSEAU, Vice-Président du Jury d'Appel. (3) M. VAL-BARKER, Secrétaire général honoraire de la F. I. B. A.

Les Pouvoirs Sportifs

Fédération Internationale de Boxe Amateur

Président : M. DOUGLAS.

Secrétaire général honoraire : M. VAL-BARKER.

Fédération Française de Boxe

Président : M. PAUL ROUSSEAU.

Secrétaire général : M. FRANTZ-REICHEL.



M. Albert BOURDARIAT

Président de la Commission technique du C. O. F.

COMMISSION TECHNIQUE DE BOXE DU COMITÉ OLYMPIQUE FRANÇAIS

Président : M. A. BOURDARIAT.

Vice-Président : M. A. LEGENDRE.

Secrétaire International : M. MAX ABBAT.

Membres : MM. C. MORARD.

G. SCHIFF.

M. MICHEL.

R. NOGUÈS.

Boxe Française : M. CHARIGOT.

JURY D'APPEL

Président : M. J.-H. DOUGLAS.

Vice-Présidents : MM. COLLARD, PAUL ROUSSEAU, F.-W. RUBIEN, J.-G. MERRICK.

ARBITRES et JUGES

Grande-Bretagne. — MM. T.-G. WALKER, COLQHONN, B.-J. ANGLE, FOWLER, WILLIAMS, DEWEN, R.-C. WARNES, CHANDLEY.

France. — MM. BOURDARIAT, LEGENDRE, MORARD, SCHIFF, MICHEL, D^r SEBENQ.

Suisse. — M. F. DEVERNANZ.

Norvège. — MM. RAGNVALD GULLAKSEN, B.-A. FJELDVIK.

Hollande. — MM. F.-J. MULDOOR, J.-H.-W. CRONO, J.-B.-H. COONEN.

Suède. — MM. ROBERT HALLAJO, SODERLAND.

Italie. — MM. AVV. CARLO VOLPI, CAV. RAG. ARTURO BELESTRIORI, MARIO TEODORI, CARLO LOMAZZI.

Belgique. — MM. BIA, HERTOQS, PLATTEAU, VAN'T'HOF.

Etats-Unis. — MM. J. RILEY, BEN LOVINO, C.-J. MABBUT, D^r OBBERTUBBESING, JOHN SOUZA, CH. RUFFALO, CUDDY.

Canada. — MM. J. LONG.

Afrique du Sud. — MM. T. St. JOHN DEAN, E.-J. WESTON.

Danemark. — MM. CARL WEBER.

Espagne. — M. JUAN CASANOVASJ.

Luxembourg. — M. HENRI BABIG.

CHRONOMETREURS

Grande-Bretagne. — MM. SEATON, FOWLER, BROWN.

France. — MM. MARCUS, MASSON, JIM PRATT.

SERVICE MEDICAL

Président : D^r SAUPHER ; *Secrétaire* : D^r MOUQUIN ; *Membres* : Docteurs DEVRAIGNE, SANDOZ, SEBENQ, TAUBMANN, JAIS, MATHIEU.

COMMISSAIRES de REUNIONS

Maîtres de Cérémonie . — MM. HURDMANN LUCAS, MAX ABBAT, SCHIFF, MICHEL.

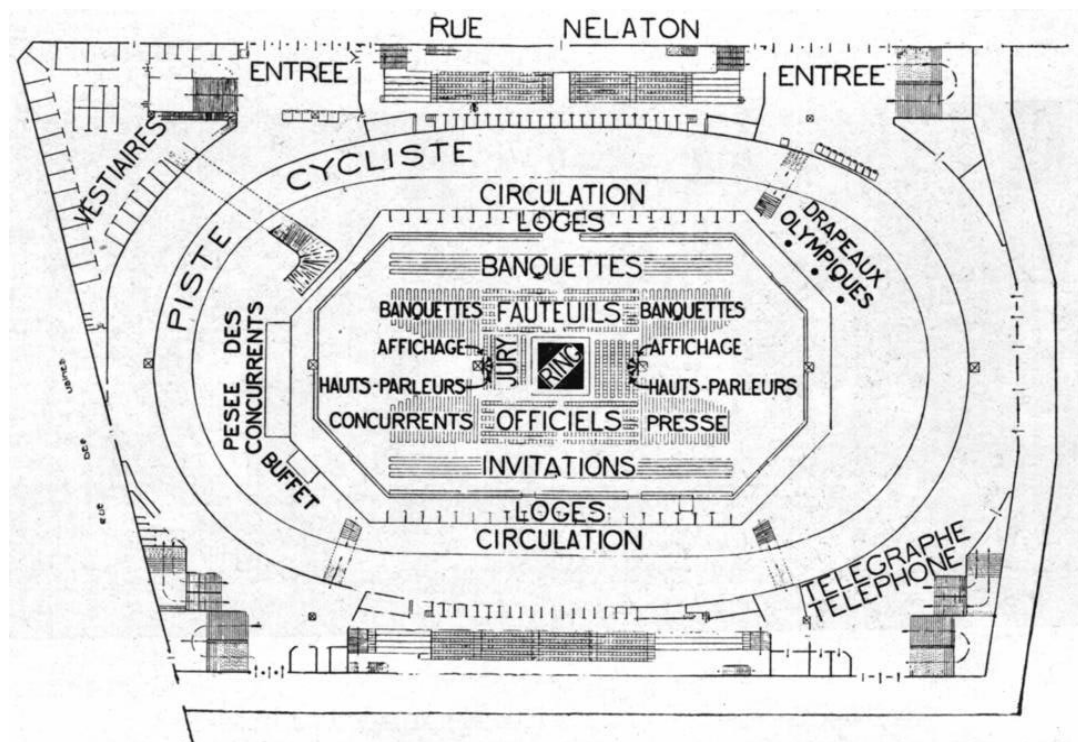
Vérification des Bandages. — MM. LES DOCTEURS DE SERVICE.

Auprès des Nations concurrentes. — M. DE CASSAGNAC.

Auprès des concurrents. — MM.. SÉE, ROTH, FRIEDMAN, TRUCHEMENT.

Secrétaires des Juges et Arbitres. — MM. SCHMITT, MASSIT.

Commissaires à Disposition. — MM. CHARIGOT, ABBAT, ROUYER, DECRAENE, SCHAETZLÉ, JACQUEMIN, VIDAL.



Plan du Vélodrome d'Hiver aménagé par le C. O. F., en vue de l'organisation de la Boxe

Les Recettes et les Spectateurs de la Boxe, au Vélodrome d'Hiver

TABLEAU RÉCAPITULATIF PAR RÉUNIONS

NUMÉROS DES RÉUNIONS	DATES DES RÉUNIONS	NOMBRE DE SPECTATEURS			RECETTES
		Payants	Non Payants Officiels -- Presse Concurrents	TOTAL	
168	Mardi 15 Juil. Mat.	817	421	1.238	8.899
169	» A. M.	799	430	1.229	10.772
170	Mercredi 16 Juil. Mat.	723	453	1.176	8.626
171	» A. M.	1.127	513	1.643	13.678
172	Jeudi 17 Juil. Mat.	684	496	1.180	8.500
173	» A. M.	1.243	554	1.797	14.003
174	Vendredi 18 Juil. A.M.	859	525	1.384	9.914
175	» Soir	1.323	535	1.858	14.737
176	Samedi 19 Juil. A.M.	512	2.286	2.798	6.345
177	» Soir	1.846	579	2.425	18.553
178	Dimanche 20 Juil. Soir	1.818	584	2.402	34.777
Totaux . . .		11.751	7.379	19.130	148.834 Frs

TABLEAU RÉCAPITULATIF PAR CATÉGORIES DE PLACES

DÉSIGNATION DES PLACES			TARIF DES PLACES			NOMBRE DE SPECTATEURS PAYANTS	RECETTES	
			Par Réunion	Numéros des Réunions	abonnement pour les onze réunions			
REZ-DE-CHAUSSÉE	RING	Fauteuils	50 fr.	178	200	220	11.000	
			20	168 à 177		1.401	28.020	
		Banquettes. . . .	30	178		100	3.014	54.800
			10	168 à 177			281	8.430
		Loges	10	168 à 177			2.039	20.390
			25	178			44	400
		Circulation.	20	178			56	1.400
			5	168 à 177			214	4.280
							2.084	10.420
1 ^{er} ÉTAGE	Premières	Fauteuils	10	178			230	2.300
			4	168 à 177			683	2.732
		Banquettes, . . .	5	178		350	1.750	
			3	168 à 177		453	1.359	
2 ^e ÉTAGE	Secondes	3	178		189	567		
		2	168 à 177		493	986		
TOTAUX						11.751	148.834 Frs	

TABLEAU DES ENGAGEMENTS DE LA BOXE, PAR ÉPREUVES

N° DES ÉPREUVES	DÉSIGNATION DES ÉPREUVES	NATIONS ENGAGÉES : 28																										TOTAL DES ENGAGEMENTS PAR ÉPREUVES	NOMBRE DES NATIONS ENGAGÉES PAR ÉPREUVES		
		AFRIQUE DU SUD	ARGENTINE	AUSTRALIE	AUTRICHE	BELGIQUE	CANADA	CHILI	DANEMARK	ÉGYPTE	ESPAGNE	ESTHONIE	ÉTATS-UNIS	FINLANDE	FRANCE	GRANDE-BRETAGNE	GRÈCE	HOLLANDE	HONGRIE	IRLANDE	ITALIE	LETTONIE	LUXEMBOURG	NORVÈGE	NOUVELLE-ZÉLANDE	POLOGNE	SUÈDE			SUISSE	URUGUAY
35	Poids mouches ..		1		1	2	2			2		3		3	3		2	1	1	3		2				1	1	1	29	16	
36	Poids coqs	1	1		1	2	1	1		3		3		3	3		2		2	3			2			2	1	1	32	17	
37	Poids plumes	1	1			2	3	1		2		3		3	3		3	1	1	2		1	1			1	1	1	31	18	
38	Poids légers	1	2	1	1	2	1	1	3	1	2		3		3	3		3	2	1	3	1	2	2	1				2	41	22
39	Poids mi-moyens	1	2		3	3	1		3		1	2	3		3	3	1	3	1	2	3		2	3		2	1	2		45	21
40	Poids moyens...	1	1	1		2	2						3		3	3		3	1	1	3		2	3		1		2		32	16
41	Poids mi-lourds		1			2	1	1	3				3	1	3	3		1	1	1	3	1	2	2		1				30	17
42	Poids lourds... ..	1	1	1			1						3		3	3		1			2			1		1				18	12
Total des Engagements par Nations		6	10	3	6	15	12	4	9	1	10	2	24	1	24	24	1	18	7	9	22	2	11	14	1	5	5	7	5	258	
Nombre d'épreuves par Nations ...		6	8	3	4	7	8	4	3	1	5	1	8	1	8	8	1	8	6	7	8	2	6	7	1	4	4	5	4		

Nota. — Les chiffres qui figurent sur ce tableau indiquent le nombre de bulletins d'engagements par nation. Il est à remarquer qu'un athlète peut être engagé dans plusieurs épreuves.

TABLEAU DES CONCURRENTS DE LA BOXE, PAR ÉPREUVES

N° DES ÉPREUVES	DÉSIGNATION DES ÉPREUVES	NATIONS ENGAGÉES																				TOTAL DES CONCURRENTS PAR ÉPREUVES	NOMBRE DE NATIONS PARTICIPANTES par ÉPREUVES								
		AFRIQUE DU SUD	ARGENTINE	AUSTRALIE	AUTRICHE	BELGIQUE	CANADA	CHILI	DANEMARK	ÉGYPTE	ESPAGNE	ESTHONIE	ÉTATS-UNIS	FINLANDE	FRANCE	GRANDE-BRETAGNE	GRÈCE	HOLLANDE	HONGRIE	IRLANDE	ITALIE			LETTONIE	LUXEMBOURG	NORVÈGE	NOUVELLE-ZÉLANDE	POLOGNE	SUÈDE	SUISSE	URUGUAY
35	Poids mouches. . .		1			1	2			2		2		2	2		1		1	2						1	1	1	19	13	
36	Poids coqs	1	1		1	1		1		2		2		2	2		1		1	2						2	1	1	21	15	
37	Poids plumes . . .	1	1			2	2	1		2		2		2	2		1		1	2		1	1			1	1	1	24	17	
38	Poids légers	1	2	1	1	1	1	1	2	1	1		2		2	2		1	1	1	2	1	1	2	1				2	30	22
39	Poids mi-moyens	1	2		1	2	1		2			1	2		2	2	1	2		1	2			2		2	1	2		29	18
40	Poids moyens . . .		1	1		2	2						2		2	2		1		1	2		2	2		1		2		23	14
41	Poids mi-lourds .		1			1	1	1	2				2		2	2		1		1	2	1	2	1		1				21	15
42	Poids lourds		1	1					2				2		2	2		1			2			1		1				15	10
Total des Concurrents par Nations . .		4	10	3	3	10	9	4	8	1	7	1	16		16	16	1	9	1	7	16	2	6	9	1	5	5	7	5	182	
Nombre d'épreuves par Nations . . .		4	8	3	3	7	6	4	4	1	4	1	8		8	8	1	8	1	7	8	2	4	6	1	4	4	5	4		

Nota. — Les chiffres qui figurent sur ce tableau indiquent le nombre d'engagements qui ont été effectivement remplis. Il est à remarquer qu'un athlète peut participer à plusieurs épreuves.

ÉTAT DES ENGAGÉS
& DES PARTICIPANTS A LA BOXE
PAR NATIONS

	Engagés	Participants
Afrique du Sud..	6	4
Argentine	10	10
Australie	3	3
Autriche	6	3
Belgique	15	10
Canada	12	9
Chili	4	4
Danemark	9	8
Egypte	1	1
Espagne	10	7
Esthonie	2	1
Etats-Unis	24	16
Finlande	1	
France	24	16
Grande-Bretagne	24	16
Grèce	1	1
Hollande	18	9
Hongrie	7	1
Irlande	9	7
Italie	22	16
Lettonie	2	2
Luxembourg	11	6
Norvège	14	9
Nouvelle-Zélande	1	1
Pologne	5	5
Suède	5	5
Suisse	7	7
Uruguay	-5	5
Total.....	258	182

PROGRAMME DES RÉUNIONS
DE BOXE

1 ^{re} journée. — Mardi 15 juillet.		
Matin, après-midi. — Réunions n ^{os} 168 et 169		
N ^{os} DES	DÉSIGNATION	PHASE
ÉPREUVES		
35	Poids mouches	Elim.
36	Poids coqs	Elim.

37	Poids plumes	Elim.
39	Poids mi-moyens	Elim.
40	Poids moyens	Elim.
2 ^e journée. — Mercredi 16 Juillet.		
Après-midi. — Réunion n° 170		
37	Poids plumes..	1/8 fin.
38	Poids légers	Elim.
Soir. — Réunion n° 171		
35	Poids mouches	1/8 fin.
36	Poids coqs	1/8 fin.
41	Poids mi-lourds	Elim.
42	Poids lourds	1/8 fin.
3 ^e journée. — Jeudi 17 juillet.		
Après-midi. — Réunion n° 172		
38	Poids légers	1/8 fin.
39	Poids mi-moyens	1/8 fin.
Soir. — Réunion n° 173		
40	Poids moyens	1/8 fin.
41	Poids mi-lourds	1/8 fin.
4 ^e journée. — Vendredi 18 Juillet.		
Après-midi. — Réunion n° 174		
	Poids mouches	1/4 fin.
35	Poids coqs	1/4 fin.
37	Poids plumes	1/4 fin.
38	Poids légers	1/4 fin.
Soir. — Réunion n° 175		
39	Poids mi-moyens	1/4 fin.
40	Poids moyens	1/4 fin.
41	Poids mi-lourds	1/4 fin.
42	Poids lourds	1/4 fin.
5 ^e journée. — Samedi 19 juillet.		
Après-midi. — Réunion n° 176		
35	Poids mouches	1/2 fin.
36	Poids coqs	1/2 fin.
37	Poids plumes	1/2 fin.
38	Poids légers	1/2 fin.
Soir. — Réunion n° 177		
39	Poids mi-moyens	1/2 fin.
40	Poids moyens	1/2 fin.
41	Poids mi-lourds	1/2 fin.
42	Poids lourds	1/2 fin.
6 ^e journée. — Dimanche 20 Juillet.		
Soir. — Réunion n° 178		
35	Poids mouches	Fin.

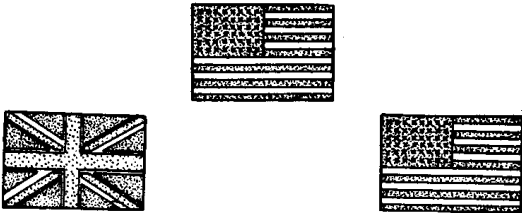
36	Poids coqs	Fin
37	Poids plumes	Fin
38	Poids légers	Fin
39	Poids mi-moyens	Fin
40	Poids moyens	Fin
41	Poids mi-lourds	Fin.
42	Poids lourds	Fin.

NUMÉROTAGE DES ÉPREUVES
DE BOXE

35. Poids mouches
36. Poids coqs
37. Poids plumes
38. Poids légers
39. Poids mi-moyens
40. Poids moyens
41. Poids mi-lourds
42. Poids lourds

COMPTE-RENDU DES ÉPREUVES DE BOXE

ÉPREUVE N° 35
POIDS MOUCHES
(JUSQU'A 50 K. 802)



- 1^{er} **F. LABARBARA**
Etats-Unis
- 2^e J. MAC KENZIE
Grande-Bretagne
- 3^e R. FEE
Etats-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Tournoi dispute au Vélodrome d'Hiver en six séances; les 15, 18 et 19 juillet en matinée. les 15, 16 et 20 juillet en soirée.

Sur 16 nations engagées, 13 prirent part au tour-

noi avec 19 représentants au lieu de 29 inscrits. Les nations défaillantes furent l'Autriche, la Hongrie et le Luxembourg.

Age moyen des concurrents inférieur à 20 ans. Le plus âgé avait 22 ans et il était seul de cet âge;



F. LA BARBARA

le plus jeune, l'Espagnol VITRIA BARRERA, 16 ans.

On avait prévu des éliminatoires, huitièmes, quarts de finale, demi-finales et finales, soit cinq tours. En raison du nombre des Présents. il n'y eut besoin que de trois matches. Dès ce tour. deux nations, l'Uruguay et la Belgique disparurent de la compétition.

A noter, dès ce premier choc, l'élimination du boxeur britannique WARWICH, en qui beaucoup voyaient un favori et qui eut la malchance de tomber pour son premier match sur celui qui devait fournir le vainqueur de la catégorie, l'Américain LA BARBARA.

Aux huitièmes de finale, cinq nations disparaissent encore, la France avec son champion TREVE, battu par le Suédois BERGSTROM par k. o. au 1^{er} round, l'Irlande, la Suisse, l'Argentine et la Hollande.

Restaient qualifiés deux hommes pour les Etats-Unis et le Canada, un pour l'Italie, l'Espagne, la Suède et la Grande-Bretagne.

Les quarts de finale éliminèrent encore l'Espagne, le Canada avec ses deux représentants et la Suède. Restaient 2 Américains, un dans chaque demi-finale, l'un LA BARBARA qui battit dans la première l'Italien CASTELLANGHI, l'autre, G. FEE qui succomba dans la seconde devant le Britannique Marc KENZIE. Dans la finale LA BARBARA gagna nettement aux points.

A noter que sur les 18 combats disputés dans la catégorie, 15 donnèrent lieu à des victoires aux points, 2 à des victoires par k. o. au 1^{er} et au 3^e round et un fut arrêté par l'arbitre au 2^e round.

Le vainqueur, l'Américain F. LA BARBARA, remporta, aux points, le titre sur l'Anglais Mac KENZIE dans un style tout de puissance et d'allant, les crochets des deux poings constituant sa caractéristique.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants	
Nations	16	13	
Individuels	29	19	
N° d'ordre figurant au tableau des résultats	Noms des Engagés	Progression dans le Tournoi	
Argentine			
16	V. CATADA	21	1/8° Fin.
Autriche			
	A. VOGL		N. Part.
Belgique			
12	L. DEBLEYSE	20	Elim.
	J. VAN LAERE		N. Part.
Canada			
16	J. MAC GREGOR	20	1/4 Fin.
5	S. RENNIE	21	1/4 Fin.
Espagne			
3	R. BIETE BERDES		
17	L. VITRIA BARRERA	16	1/4 Fin.
Etats-Unis			
14	R. FEE	20	1/2 Fin.
9	F. LA BARBARA	19	Ch. Olym
	J. Mc DERMOTT		N. Part
France			
2	G. GOUDRY	19	1/8° Fin.
	C. PETTI		N. Part.
11	R. TREVE	22	1/8e Fin.
Grande-Bretagne			
18	J. MAC KENZIE	21	Fin.
	J. MAC MLLAN		N. Part.
10	E. WARWICK	20	Elim.
Hollande			
19	L. TURKSMA	19	1/8° Fin.
	H. VAN DER ZEE		N. Part.
Hongrie			
	S. SAS		N. Part.
Irlande			
4	M. MAC DONAGH	19	1/8° Fin.
Italie			
1	R. CASTELLENGHI	18	1/2 Fin.
7	G. LANZI	19	1/8° Fin.
	G. SILI		N. Part.

Luxembourg			
	A. HUBERTY		N. Part.
	J. KIEFFER		N. Part.
Suède			
13	O. BERGSTROM	21	1/4 Fin.
Suisse			
6	R. NYFFELER	21	1/8° Fin.
Uruguay			
8	A. RECALDE-MIGUEZ	20	Elim.

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{er} ETATS-UNIS, 14 Points (1^{er} F. LABARBARA, 10 p.; 3^e R. FEE, 4 p.)
2^e GRANDE-BRETAGNE, 5 Points (2^e J. MAC KENZIE).
3^e ITALIE, 3 Points (4^e R. CASTELLENGHI).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

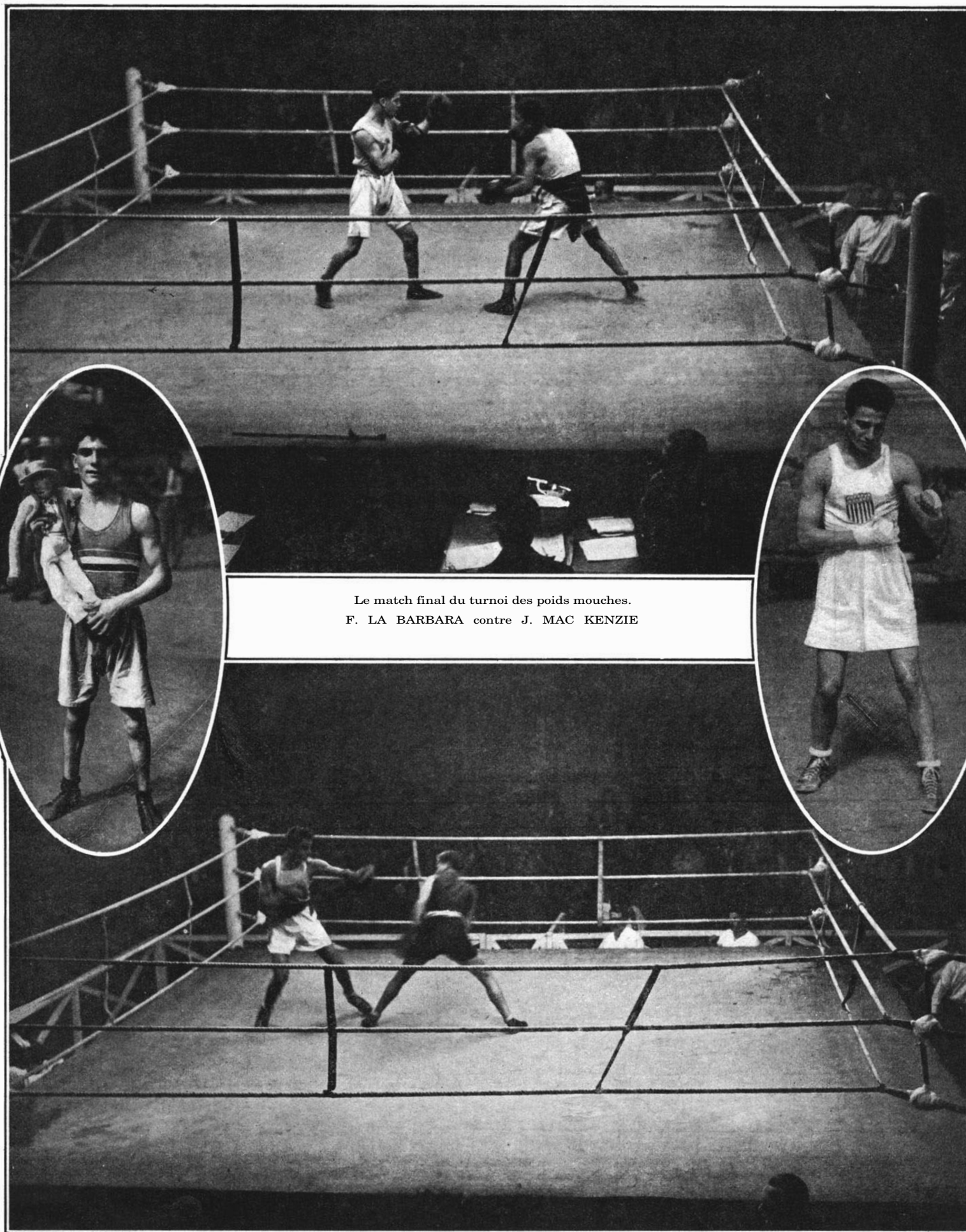
Cette épreuve ne figure pas au programme des Jeux antérieurs à 1920.
1920 ANVERS, F. DE GENERO, E.-U.
1924 PARIS, F. LABARBARA, E.-U.

TABLEAU SYNOPTIQUE des RÉSULTATS de l'ÉPREUVE POIDS MOUCHES

ELIMINATOIRES	1/8 ^{es} DE FINALES	1/4 DE FINALES	1/2 FINALES	FINALE	VAINQUEUR	
Réunion n° 168 Mardi 15 juillet (Mat. Ap.-M.) Réunion n° 169 Mardi 15 juillet (Soir)	Réunion n° 171 Mercredi 16 juillet (Soir)	Réunion n° 174 Vendredi 18 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 176 Samedi 19 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 178 Dimanche 20 juillet (Soir)		
7 G. LANZI. Ital.	1 R. CASTELLENGHI. Ital. — Ex.	R. CASTELLENGHI Ital. — G. P.	R. CASTELLENGHI. Ital. — G. P.	F. LA BARBARA. E.-U. — G. P.	F. LA BARBARA. E.-U. — G. P. Champion Olympique.	
8 RECALDE-MIGUEZ. Urug.	2 G. GOURDY. Fran. — Ex.					
9 F LA BARBARA. E.-U.	3 R. BIETE-BERDES. Espa. — Ex.	R. BIETE-BERDES. Espa. — G. P.				
10 E. WARWICK. G.-Br.	4 M MAC DONAGH. Irl. — Ex.		F. LA BARBARA. E.-U. — G. P.			
	5 S. RENNIE. Cana. — Ex.	S. RENNIE. Cana. — G. P.				
	6 R. NYFFELER. Suis. — Ex.					
	G. LANZI. Ital. — G. P.	F. LA BARBARA. E.-U. — G. arr. 2 ^e r.				
	F. LA BARBARA. E.-U. — G. P.					
11 R. TREVE. Fran.	R. TREVE. Fran. — G. P.	O. BERGSTROM. Suède. — G. K. O. 1 ^{er} r.	R. FEE. E.-U. — G. P.	J. MAC KENZIE. G.-Br. — G. P.		
12 L DEBLEYSE. Belg.	13 O. BERGSTROM. Suède. — Ex.	R. FEE. E.-U. — G. P.				
	14 R. FEE. E.-U. — Ex.	J. MAC GREGOR. Cana. — G. P.	J. MAC KENZIE. G.-Br. — G. P.			
	15 V. CATADA. Arg. — Ex.	J. MAC KENZIE. G.-Br. — G. K. O. 3 ^e r.				
	16 J. MAC GREGOR. Cana. — Ex.					
	17 L. VITRIA BARRERA. Espa. — Ex.					
	18 J. MAC KENZIE. G.-Br. — Ex.					
	19 L. TURKSMA. Holl. — Ex.					
Match pour la 3 ^e Place : R. FEE, E.-U., vainqueur de R. CASTELLENGHI, Ital., G. F.						

Voir la légende des abréviations insérées dans ce tableau, à la page 190.

LES POIDS MOUCHES & LES POIDS COQS



Le match final du tournoi des poids mouches.
F. LA BARBARA contre J. MAC KENZIE

Le match final du tournoi des poids coqs. — W. SMITH s'assure le meilleur sur S. TRIPOLI

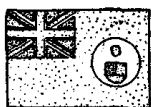
(Dans l'ovale de gauche)
J. CES
classé troisième des poids coqs

(Dans l'ovale de droite)
S. TRIPOLI
classé deuxième des poids coqs

EPREUVE N° 36

POIDS COQS

(DE 50 K. 802 A 53 K. 525)



1^{er} **W. SMITH**
Afrique du Sud



36 **J. CES**
France



W. SMITH

Les éliminatoires ne nécessitent que cinq matches faisant disparaître quatre nations: l'Italie, l'Autriche, l'Uruguay et le Chili. A noter la défaite à ce premier tour de l'Italien BERNASCONI qui devait devenir par la suite champion professionnel de son pays. Après les huitièmes de la finale ne restent plus en présence que sept pays, la France avec, deux représentants. L'Afrique du Sud, la Suède, l'Espagne, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Argentine chacun avec un. La Hollande, la Belgique, la Suisse et l'Irlande ont été éliminées. Quatre nations restent aux prises en quarts de finale, l'Afrique du Sud, la France, la Suède et les Etats-Unis. Enfin la finale oppose l'Américain TRIPOLI et le Sud-Africain W. SMITH, qui enlève le titre olympique. Sur les 20 combats disputés, 19 se terminent par des victoires aux points, un seul est arrêté au 2^e round, par disqualification d'un des adversaires.

Le Champion, W. SMITH, représentant de l'Afrique du Sud, renouvella l'exploit de son compatriote WALKER, en 1920, à Anvers, en triomphant de l'Américain TRIPOLI. C'est un boxeur au jeu sobre mais effectif.

Le Français CES, l'Italien BERNASCONI et le Suédois ANDREN se firent particulièrement remarquer.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Disputée au Vélodrome d'Hiver les 15, 16, 18, 19 juillet en matinée les 15, 16 et 20 juillet en

soirée, chaleur très lourde la plupart du temps. Quinze nations sur dix-sept engagées se présentèrent avec 21 représentants sur 32 inscrits. Le Canada et la Norvège avaient déclaré forfait. Age moyen 20 ans. Les plus jeunes ont 18 et le plus âgé le Suédois ANDREN 25 ans. Le champion W. SMITH en a 19.

TABLEAU SYNOPTIQUE des RESULTATS de l'ÉPREUVE POIDS COQS

ELIMINATOIRES	1/8 ^{es} DE FINALES	1/4 DE FINALES	1/2 FINALES	FINALE	VAINQUEUR
Réunion n° 168 Mardi 15 Juillet (M. et A.-M.) Réunion n° 169 Mardi 15 Juillet (Soir)	Réunion n° 171 Mercredi 16 juillet (Soir)	Réunion n° 174 Vendredi 18 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 178 Samedi 19 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 178 Dimanche 20 juillet (Soir)	
	1 W. SMITH. Af.-S. — Ex. 2 H. WOLFF. Suède. — Ex. 3 J. LEMOUTON. Fran. — Ex. 4 J. PASTOR CATALAN. Espa. — Ex. 5 A. BARBER. G.-Br. — Ex. 6 J. SMIT. Holl. — Ex. 7 J. CES. Fran. 8 D. BERNASCONI. Ital. 9 J. SYBILLE. Belg. 10 F. BARTA. Autr.	W. SMITH. Af.-S. — G. P. J. LEMOUTON. Fran. — G. P. A. BARBER. G.-Br. — G. P. J. CES. Fran. — G. P.	W. SMITH. Af.-S. — G. P. J. CES. Fran. — G. P.	W. SMITH. Af.-S. — G. P.	W. SMITH. Af.-S. — G. P. Champion Olympique.
	11 A. SANCHEZ-DIETZ. Espa. — Ex. 12 J. WEIDEL. Suis. — Ex. 13 J. LAZARUS. E.-U. — Ex. 14 O. ANDREN. Suède. 15 M. GONZALEZ. Urug. 16 R. HILLIARD. Irl. — Ex. 17 B. PERTUZZO. Arg. 18 A. RICCIARDI. Ital. 19 S. TRIPOLI. E.-U. 20 C. USAVEAGA. Chili.	A. SANCHEZ DIETZ. Espa. — G. P. O. ANDREN. Suède. — G. disq 2 ^e r. B. PERTUZZO. Arg. — G. P. S. TRIPOLI. E.-U. — G. P.	O. ANDREN. Suède. — G. P. S. TRIPOLI. E.-U. — G. P.	S. TRIPOLI. E.-U. — G. P.	
	21 T. TARRANT. G.-Br. — Ex.	S. TRIPOLI. E.-U. — G. P.			
Match pour la 3 ^e place : J. CES, Fran., vainqueur de O. ANDREN, Suède, G. P.					

Voir la légende des abréviations insérées dans ce tableau, à la page 190.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	17	15
Individuels	32	21

N° d'ordre figurant au tableau des résultats	Noms des Engagés	Âges des Participants	Progression dans le Tournoi
Afrique du Sud			
1 W. SMITH		19	Ch. Olym.
Argentine			
17 B. PERTUZZO		19	1/4 Fin.
Autriche			
10 F. BARTA		22	Elim.
Belgique			
J. CHARPENTIER			N. Part.
9 J. SYBILLE		18	1/8° Fin.
Canada			
J. JOHNSTON			N. Part.
Chili			
20 C. USAVEAGA			Elim.
Espagne			
J.-I.-S. LOPEZ			N. Part.
4 J. PASTOR CATALAN		18	1/8° Fin.
11 A. SANCHEZ-DIETZ		19	1/4 Fin.
Etats-Unis			
13 J. LAZARUS		21	18° Fin.
H. MARCUS			N. Part.
19 S. TRIPOLI		20	Fin.
France			
7 J. CES		18	1/2 Fin.
F. FERRAND			N. Part.
3 J. LEMOUTON		21	1/4 Fin.
Grande-Bretagne			
5 A. BARBER		22	1/4 Fin.
A. GOOM			N. Part.
21 T. TARRANT		21	1/8° Fin.
Hollande			
A. ADELAAR			N. Part.
6 J. SMITH		18	1/8° Fin.
Irlande			
D. FLAHERTY			N. Part.
16 R. HILLIARD		20	1/8° Fin.
Italie			
8 D. BERNASCONI		22	Elim.
M. GALEAZZI			N. Part.
18 A. RICCIARDI		19	Elim.
Norvège			
F. ANDERSEN			N. Part.
H. PEDERSEN			N. Part.
Suède			
14 O. ANDREN		25	1/2 Fin.
2 H. WOLFF		19	1/8° Fin.
Suisse			
12 J. WEIDEL		20	1/8° Fin.
Uruguay			
15 M. GONZALEZ		23	Elim.

CLASSEMENT DES NATIONS

- 1^{re} AFRIQUE DU SUD, 10 Points (W. SMITH).
 2° ETATS-UNIS, 5 Points (S. TRIPOLI).
 3° FRANCE, 4 Points (J. CES).
 4° SUEDE, 3 Points (O. ANDREN).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1908 LONDRES, H. THOMAS G.-Br.
 1912 STOCKHOLM, Ne figure pas au programme.
 1916 N'a pas eu lieu.
 1920 ANVERS, WALKER, Af-S.
 1924 PARIS, W. SMITH, Af-S.

EPREUVE N° 37

POIDS PLUMES

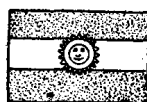
(DE 53 K. 525 A 57 K. 152)



1^{er} J. FIELDS
Etats-Unis



2° J. SALAS
Etats-Unis



3° P. QUARTUCCI
Argentine

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Disputée au Vélodrome d'Hiver, les 15, 16, 18 et 19 juillet en matinée, les 15 et 20 juillet en soirée. Température très lourde.

Dix-sept nations sur 18 engagées Participèrent à la compétition, avec 24 représentants sur 31 inscrits. Seule la Hongrie a déclaré forfait. L'âge



J. FIELDS

moyen semblable à celui des catégories antérieures. Il reste aux environs de 20 ans. Trois concurrents ont 17 ans, le plus âgé en a 26.

Huit matches éliminatoires sont nécessaires, rayant de la compétition la Suède, l'Irlande, le Luxembourg, l'Afrique du Sud, le Canada. Dans les 8^{es} de finale, la Norvège, l'Espagne, l'Uruguay, la Hollande et la Suisse. Aux quarts de finale c'est le tour du Chili, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie. Deux Américains, un Belge et un Argentin restent seuls aux prises en 1/2 finales et la finale se passera entre les deux représentants de la bannière étoilée. FIELDS y triomphe sans mal de son compatriote SALAS. 23 combats, 20 victoires aux points, une gagnée par k. o. au 3° round, une autre par arrêt de l'arbitre et une troisième par disqualification au 2° round.

C'est dans cette catégorie que nous trouvons la plus belle production du Tournoi. L'Américain FIELDS peut être considéré comme le prototype du boxeur amateur: vite, adroit, souple, sachant frapper sous tous les angles, possédant la gamme des coups la plus complète; aucune brutalité dans son jeu, il pratique en virtuose la plus intelligente escrime du poing.

Parmi ses adversaires, citons son compatriote SALAS, l'Argentin QUARTUCCI et le Belge DEVERGNIES.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	18	17
Individuels	31	24

N° d'ordre figurant au tableau des résultats	Noms des Engagés	Âges des Participants	Progression dans le Tournoi
Afrique du Sud			
12 E. EUSTICE		20	Elim.
Argentine			
7 P. QUARTUCCI		19	1/2 Fin.
Belgique			
16 R DEVERGNIES		17	1/2 Fin.
15 G TUNS		18	1/8° Fin.
Canada			
21 A. BURLIE		18	Elim.
E. CLAY			N. Part.
19 M. MAC GOWAN		23	Elim.
Chili			
5 C. ABARCA GONZALEZ ..		24	1/4 Fin.
Espagne			
4 E. BAUTISTA CACHAZA ..		26	1/8° Fin.
17 L. BRU PEREZ		17	Elim.
Etats-Unis			
2 J. FIELDS		16	Ch. Olym.
20 J. SALAS		19	Fin.
H. WALLACH			N. Part.
France			
11 M. DEPONT		23	1/4 Fin.
M. PERIER			N. Part.
8 H. STUCKMANN		18	Elim.
Grande-Bretagne			
9 A. BEAVIS		19	1/8° Fin.
14 H. DINGLEY		21	1/4 Fin.
P. DONALDSON			N. Part.
Hollande			
J. DE METZ			N. Part.
22 H. LEVIE		20	1/8° Fin.
J. VELDT			N. Part.
Hongrie			
P. VOROS			N. Part.
Irlande			
3 M. DOYLE		21	Elim.
Italie			
18 L. FRANCESCHINI		19	1/8° Fin.
23 B. PETRARCA		18	1/4 Fin.
Luxembourg			
10 J. FLAMMANG		19	Elim.
Norvège			
1 O. HANSEN		17	1/8° Fin.
Suède			
6 G. BERGMAN			Elim.
Suisse			
24 J. SAUTHIER		19	1/8° Fin.
Uruguay			
13 M. SMORIS		17	1/8° Fin.

CLASSEMENT DES NATIONS

- 1^{er} ETATS-UNIS, 15 Points (1^{er} J. FIELDS, 10 p.; 2° J. SALAS, 5 p.).
 2° ARGENTINE, 4 Points (3° P. QUARTUCCI).
 3e BELGIQUE, 3 Points (4° R. DEVERGNIES).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1908 LONDRES, R.-K. GUNN, G.-Br.
 1912 STOCKHOLM, Ne figure pas au programme.
 1916 N'a pas eu lieu.
 1920 ANVERS, FRITSCH, Fran.
 1924 PARIS, J. FIELDS, E.-U.

TABLEAU SYNOPTIQUE des RESULTATS de l'ÉPREUVE POIDS PLUMES

ELIMINATOIRES	1/8 ^{es} DE FINALES	1/4 DE FINALES	1/2 FINALES	FINALE	VAINQUEUR
Réunion n° 168 Mardi 15 Juillet (M. et A.-M.) Réunion n° 169 Mardi 15 Juillet (Soir)	Réunion n° 170 Mercredi 16 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 174 Vendredi 18 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 176 Samedi 19 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 178 Dimanche 20 juillet (Soir)	
2 J. FIELDS. E.-U. 3 M. DOYLE. Irl.	1 O. HANSEN. Norv. — Ex. J. FIELDS. E.-U. — G. P.	J. FIELDS. E.-U. — G. P.	J. FIELDS. E.-U. — G. P.	J. FIELDS. E.-U. — G. P.	J. FIELDS. E.-U. — G. P. Champion Olympique.
5 C. ABARCA-GONZA- LEZ. Chili. 6 G. BERGMAN. Suède. 7 P. QUARTUCCI Arg. 8 H. STUCKMANN. Fran. 9 A. BEAVIS. G.-Br. 10 J. FLAMMANG. Lux. 11 M. DEPONT. Fran. 12 E. EUSTICE. Af.-S.	4 E. BAUTISTA-CA- CHAZA. Espa. — Ex. C. ABARCA-GONZA- LEZ. Chili. — G. P. P. QUARTUCCI. Arg. — G. P. A. BEAVIS. G.-Br. — G. K. O. 3 ^e r. M. DEPONT Fran. — G. P. 13 M. SMORIS. Urug. — Ex.	C. ABARCA-GONZA- LEZ. Chili. — G. P. P. QUARTUCCI. Arg. — G. P. M. DEPONT. Fran. — G. P.	P. QUARTUCCI Arg. — G. P.		
16 R. DEVERGNIES. Belg. 17 L. BRU-PEREZ. Espa. 18 L. FRANCESCHINI. Ital. 19 M. MAC GOWAN. Cana. 20 J. SALAS. E.-U. 21 A. BURLIE. Cana.	14 H. DINGLEY. G.-Br. — Ex 15 G. TUNS. Belg. — Ex. R. DEVERGNIES. Belg. — G. P. L. FRANCESCHINI. Ital. — G. P. J. SALAS. E.-U. — G. arr. 3 ^e r. 22 H. LEVIE. Holl. — Ex. 23 B. PETRARCA. Ital. — Ex. 24 J. SAUTHIER. Suis. — Ex.	H. DINGLEY. G.-Br. — G. P. DEVERGNIES. Belg. — G. P. J. SALAS. E.-U. — G. P. B. PETRARCA. Ital. — G. P.	R. DEVERGNIES. Belg. — G. P. J. SALAS. E.-U. — G. P. J. SALAS. E.-U. — G. disq. 2 ^e r.	J. SALAS. E.-U. — G. P.	
Match pour la 3 ^e Place : P. QUARTUCCI, Arg., vainqueur de R. DEVERGNIES. Belg., G. P.					

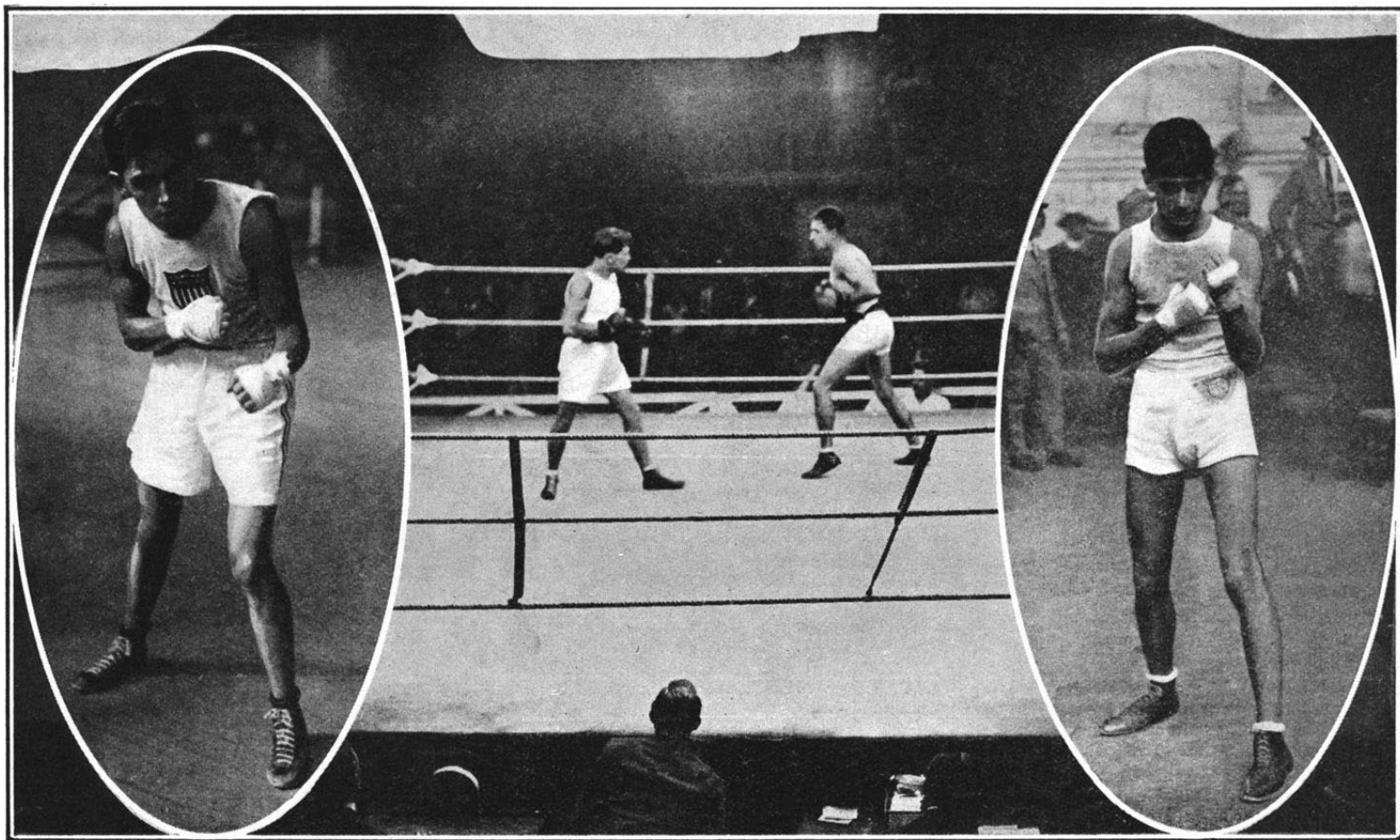
LÉGENDE DES ABRÉVIATIONS

insérées dans les tableaux synoptiques des résultats de boxe (pages 186, 188, 190, 193, 194, 197, 198, 201)

Ex. Exempt
G.P. Gagnant aux points
G.K.O. Gagnant par hors combat (knock-out)
G. arr. Gagnant par arrêt de l'arbitre
G. ab. Gagnant par abandon

G. disq. Gagnant sur faute
G. acc. Gagnant par accident
G. f. Gagnant par forfait
1^{re} R. Première reprise
2^{me} R. Deuxième reprise
3^{me} R. Troisième reprise

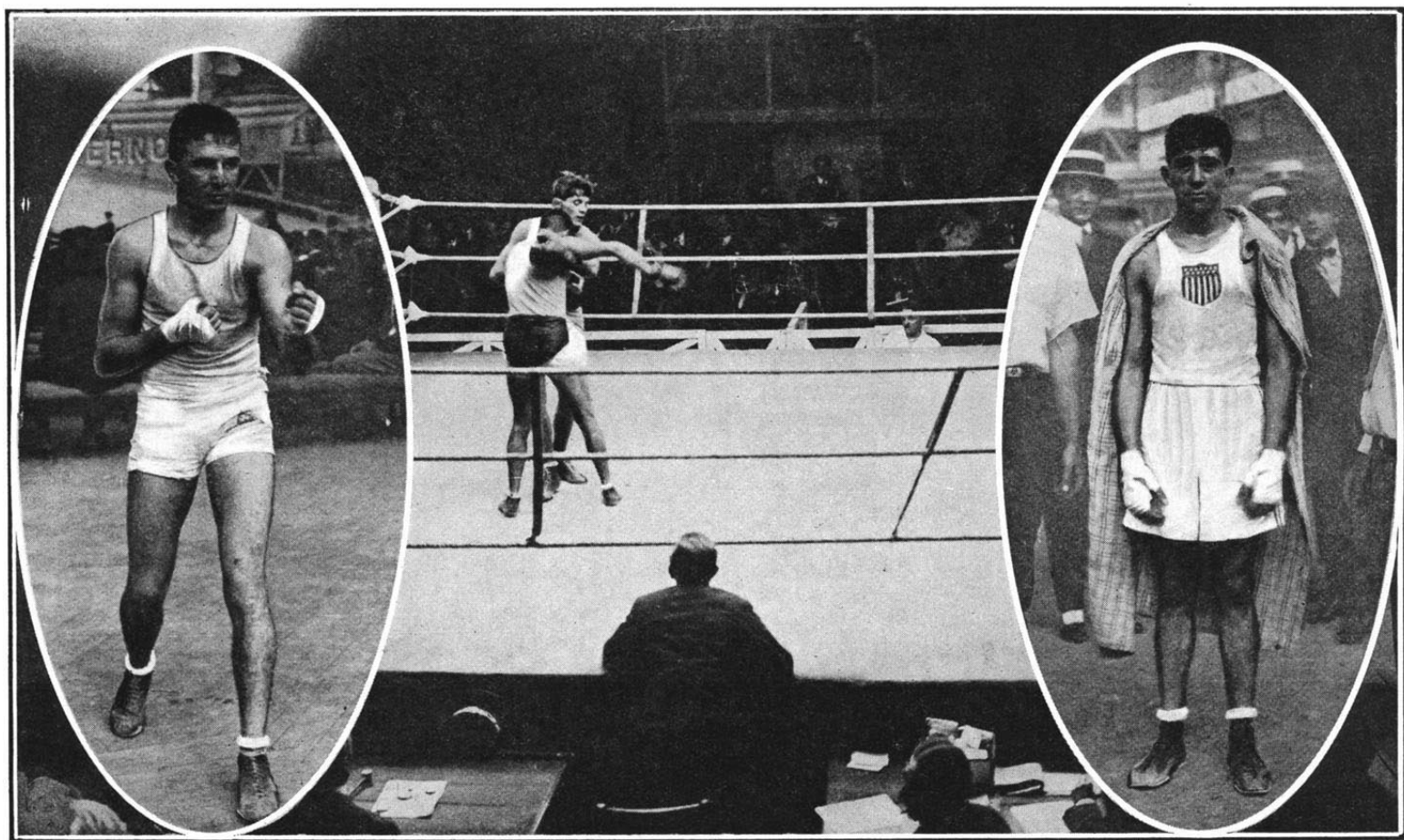
LES POIDS PLUMES & LES POIDS LÉGERS



J. SALAS
classé deuxième des poids plumes

Le match final du tournoi des poids plumes.
J. FIELDS contre J. SALAS

P.-E. QUARTUCCI
classé troisième des poids plumes



A. COPELLO
classé deuxième des poids légers

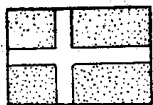
Un corps-à-corps pendant la finale du tournoi des poids légers
H.-J. NIELSEN contre A. COPELLO

J. BOYLSTEIN
classé troisième des poids légers

ÉPREUVE N° 38

POIDS LÉGERS

(DE 57 K. 152 A 61 K. 235)



1^{er} **H. NIELSEN**
Danemark

2^e A. CAPELLO
Argentine



38 F. BOYLSTEIN
Etats-Unis

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Disputée au Vélodrome d'Hiver, les 16, 17, 18 et 19 juillet en matinée, le 2^e en soirée.

Température très lourde, surtout l'après-midi.

Aucun forfait des 22 nations engagées et 3^e concurrents sur 41 inscrits.

L'âge moyen s'élève au-dessus de celui des catégories précédentes. Il reste néanmoins peu au-dessus de 20 ans. S'il y a un boxeur de 34 ans, il y en a un de 17. Le Champion NIELSEN en a 25.

Les éliminatoires qui nécessitent 14 combats voient disparaître 9 nations: le Chili; l'Autriche, le Luxembourg, la Hongrie, la Hollande, la Nouvelle-Zélande, la Lettonie, l'Egypte et l'Irlande. Les huit combats du deuxième tour font encore 6 victimes la Grande-Bretagne, l'Australie l'Uru-



H. NIELSEN

guay, l'Espagne, l'Italie et le Canada C'est ce tour qui voit l'éliminatoire d'un des favoris de la catégorie, le Français SAVIGNAC qui, pour son deuxième combat tombe sur celui qui devait fournir le champion. Dans les demi-finales, il ne resta plus que quatre nations: un Danois NIELSEN, un Américain BOYLSTEIN, un Français THOLEY et un Argentin COPELLO.

La finale se passera entre NIELSEN et COPELLO et reviendra au premier nommé.

Sur les 29 combats disputés, deux seulement se terminent avant la limite par k. o. l'un au 1^{er} et l'autre au 2^e round.

*
* *

Le Danois NIELSEN est un athlète d'une endurance qui lui permit de triompher d'adversaires souvent d'une science équivalente.

L'Argentin COPELLO et le Français THOLEY, après des rencontres fort disputées, allèrent respectivement jusqu'à la finale et demi-finale où la qualité des concurrents était des plus relevées.

LISTE. DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	22	22
Individuels	41	30

N° d'ordre figurant au tableau des résultats	Noms des Engagés	Engagés	Participants	Progression
				dans le Tournoi
	Afrique du Sud			
19	R. BELAND	27	1/4 Fin.	
	Argentine			
23	A. COPELLO	21	Fin.	
22	M. REILLY	19	Elim.	
	Australie			
13	C. SINCLAIR	34	1/8 ^e Fin.	
	Autriche			
6	A. EICHHOLZER	21	Elim.	
	Belgique			
	L. DEMEESMACKER		N. Part.	
11	D. GENON	21	1/4 Fin.	
	Canada			
29	C. GRAHAM	24	1/8 ^e Fin	
	Chili			
2.	Z. RODRIGUEZ-RODRIGUEZ	22	Elim.	
	Danemark			
	A. HOLDT		N. Part.	
1	H. NIELSEN	25	Ch.Olym	
7	C. PETERSEN	22	1/8 ^e Fin.	
	Egypte			
26	M. HADDAD	21	Elim.	
	Espagne			
	D. NADAL BRUALLA		N. Part.	
21	V. VALDERO-CERDAN	19	1/8 ^e Fin.	
	Etats-Unis			
9	F. BOYLSTEIN	21	1/2 Fin,	
	R. COFFMAN		N. Part.	
27	B. ROTHWELL	22	1/4 Fin.	
	France			
	C. DE POORTER		N. Part.	
3	R. SAVIGNAC	19	1/8 ^e Fin.	
15	J. THOLEY	22	1/2 Fin.	
	Grande-Bretagne			
	G. GOGAY		N. Part.	
10	G. SHORTER	30	1/8 ^e Fin.	
24	W. WHITE	20	Elim.	
	Hollande			
14	H. HUIZENAAR	18	Elim.	
	J. MATHYSE		N. Part.	
	J. SCHEFFERS		N. Part.	
	Hongrie			
	B. LOVIK	22	Elim.	
	J. TUZOLTO		N. Part.	
	Irlande			
28	J. KELLEHER	22	Elim.	
	Italie			
4	F. DE PETRILLO	20	Elim.	
25	F. HARFURT	20	1/8 ^e Fin.	
	C. VACCARI		N. Part.	
	Lettonie			
18	E. GUTMANS	23	Elim.	
	Luxembourg			
8	G. LAURENT	18	Elim.	
	E. SCHAEFFER		N. Part.	
	Norvège			
5	H. HANSEN	17	1/4 Fin.	
20	K. NILSEN	23	Elim.	
	Nouvelle-Zélande			
16	C. PURDY	18	Elim.	
	Uruguay			
30	L. CORNEY	19	Elim.	
17	J. NICOLARES	21	1/8 ^e Fin	

RÉSULTATS

Voir tableau synoptique, page 193

CLASSEMENT DES NATIONS

1^{er} DANEMARK, 10 Points (1^{er} H. NIELSEN).
2^e ARGENTINE, 5 Points (2^e A. COPELLO).
3^e ETATS-UNIS, 4 Points (3^e F. BOYLSTEIN).
4^e FRANCE, 3 Points (4^e J. THOLEY).

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1908 LONDRES, F. GRACE, G.-Br.

1912 STOCKHOLM, Ne figure pas au programme.

1916 N'a pas eu lieu.

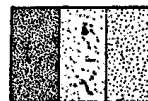
1920 ANVERS, S. MOSBERG, E.-U.

1924 PARIS, H. NIELSEN, Dan.

ÉPREUVE N° 39

POIDS MI-MOYENS

(DE 61 K. 235 A 66 K. 678)



1^{er} **J. DELARGE**
Belgique

2^e H. MENDEZ
Argentine



3^e H. LEWIS
Canada

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Disputée au Vélodrome d'Hiver, par température très lourde, les 15 et 17 juillet en matinée. les 15, 18, 19 et 20 juillet en soirée.

Dix-huit nations présentes sur 21 engagées, l'Espagne la Hongrie et le Luxembourg ayant déclaré



J. DELARGE

forfait. 29 concurrents sur 45 inscrits. Age moyen, comme pour le poids légers, un peu supérieur à 20 ans. Le plus âgé à 29 ans et les plus jeunes, dont le champion DELARGE 18.

Dès le premier tour, qui comporte 13 combats, la France perd ses deux représentants dont DOUSOT, sur qui l'on comptait beaucoup. Quatre autres nations disparaissent également la Suède, l'Autriche, l'Esthonie et la Grèce. Les huitièmes de finale éliminent à leur tour, la Grande-Bretagne, la Hollande, l'Italie, la Pologne, le Danemark et la Norvège. Les quarts de finale fond comme victimes l'Afrique du Sud, les Etats-Unis, et la Suisse. Parmi les éliminés de ce tour, l'Américain MELLO avait pourtant fait grosse impression. Dans les demi-finales le Belge DELARGE bat le Canadien LEWIS, et l'Argentin MENDEZ défait l'Irlandais DWYER. La finale donna lieu à une décision très discutée. DELARGE ayant faibli nettement sur la fin. Mais il avait suffisamment eu l'avantage dans les deux premiers rounds et au commencement du 3e pour mériter la victoire.

Le nombre de victoires avant la limite fut plus grand que dans les catégories précédentes. Il y en eut 10, sur 28 combats disputés dont 4 par k. o. trois par arrêt de l'arbitre un par abandon et deux par disqualification.

TABLEAU SYNOPTIQUE des RÉSULTATS de l'ÉPREUVE POIDS LÉGERS

ELIMINATOIRES	1/8 ^{es} DE FINALES	1/4 DE FINALES	1/2 FINALES	FINALE	VAINQUEUR
Réunion n° 170 Mercredi 16 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 172 Jeudi 17 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 174 Vendredi 18 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 176 Vendredi 18 juillet (Après-Midi)	Réunion n° 178 Dimanche 20 juillet (Soir)	
1 H. NIELSEN. Dane.	H. NIELSEN. Dane. — G. P.	H. NIELSEN. Dane. — G. P.			
2 S. RODRIGUEZ-RODRIGUEZ. Chil.			H. NIELSEN. Dane. — G. P.		
3 R. SAVIGNAC. Fran.	R. SAVIGNAC. Fran. — G. P.				
4 F. DE PETRILLO. Ital.					
5 H. HANSEN. Norv.	H. HANSEN. Norv. — G. P.				
6 A. EICHHOLZER. Autr.		H. HANSEN. Norv. — G. P.			
7 C. PETERSEN. Dane.	C. PETERSEN. Dane. — G. P.			H. NIELSEN. Dane. — G. P.	
8 G. LAURENT. Lux.					
	9 F. BOYLSTEIN. E.-U. — Ex.	F. BOYLSTEIN. E.-U. — G. P.			
11 D. GENON. Belg.	10 G. SHORTER. G.-Br. — Ex.		F. BOYLSTEIN. E.-U. — G. P.		
12 B. LOVIK. Hong.	D. GENON. Belg. — G. P.	D. GENON. Belg. — G. P.			
13 C. SINCLAIR. Aust.	C. SINCLAIR. Aust. — G. P.				
14 H. HUIZENAAR. Holl.					
15 J. THOLEY. Fran.	J. THOLEY. Fran. — G. P.	J. THOLEY. Fran. — G. P.			
16 C. PURDY. N.-Zl.			J. THOLEY. Fran. — G. P.		
17 J. NICOLARES. Urug.	J. NICOLARES. Urug. — G. P.				
18 E. GUTMANS. Lett.					
19 R. BELAND. Af.-S.	R. BELAND. Af.-S. — G. P.	R. BELAND. Af.-S. — G. P.			
20 K. NILSEN. Norv.					
21 V. VALDERO-CERDAN. Espa.	V. VALDERO-CERDAN. Espa. — G. P.				
22 M. REILLY. Arg.				A. COPELLO. Arg. — G. P.	
23 A. COPELLO. Arg.	A. COPELLO. Arg. — G. K. O. 1 ^{er} r.	A. COPELLO. Arg. — G. P.			
24 W. WHITE. G.-Br.					
25 F. HARFURT. Ital.	F. HARFURT. Ital. — G. P.				
26 M. HADDAD. Egyp.			A. COPELLO. Arg. — G. P.		
27 B. ROTHWELL. E.-U.	B. ROTHWELL. E.-U. — G. K. O. 2 ^e r.	B. ROTHWELL. E.-U. — G. P.			
28 J. KELLEHER. Irl.					
29 C. GRAHAM. Cana.	C. GRAHAM. Cana. — G. P.				
30 L. CORNEY. Urug.					
Match pour la 3 ^e Place : F. BOYLSTEIN, E. U., vainqueur de J. THOLEY, Fran., G. P.					

H. NIELSEN.
Dane. — G. P.
Champion Olympique.

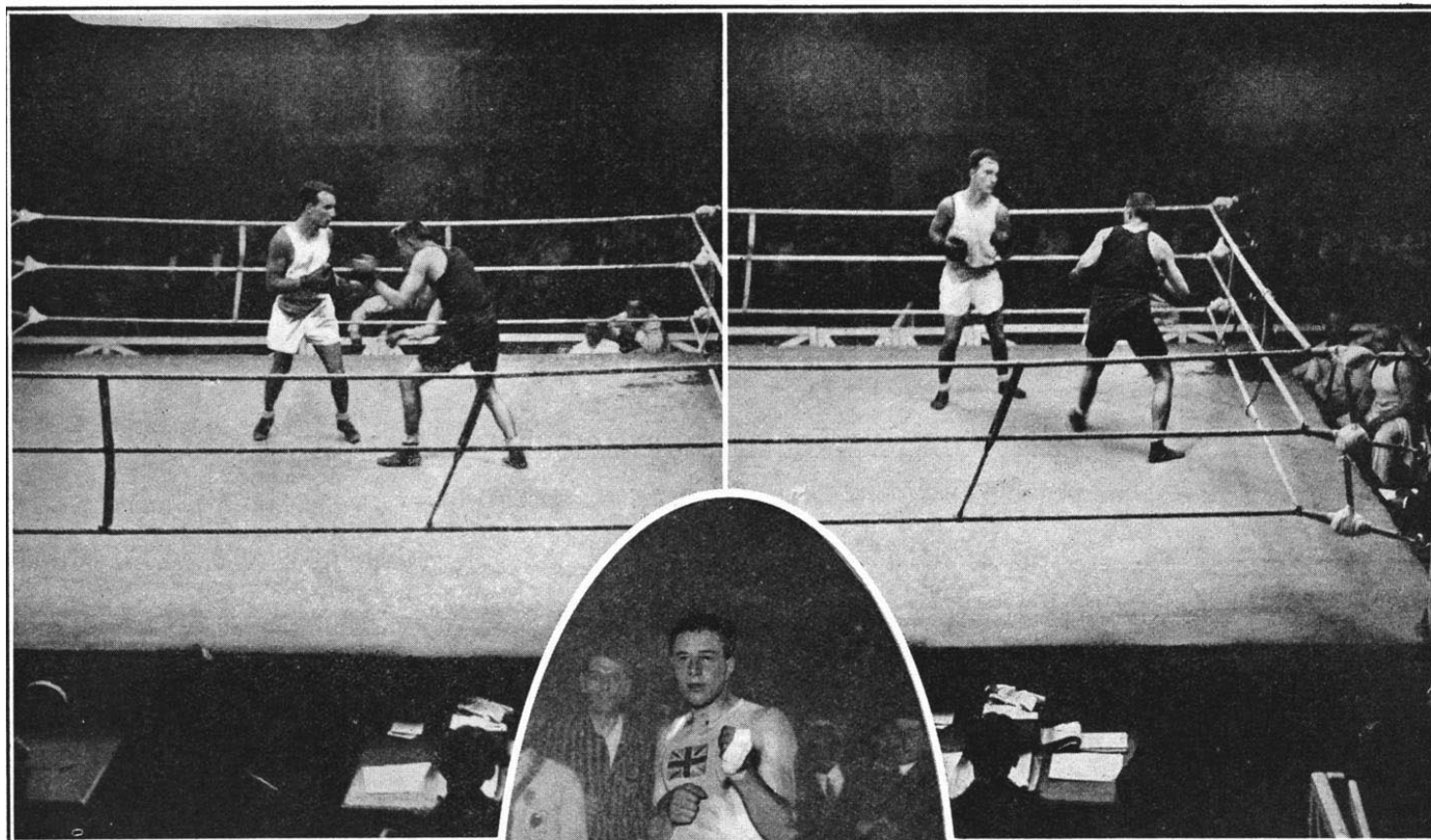
Voir la légende des abréviations insérées dans ce tableau, à la page 190.

TABLEAU SYNOPTIQUE des RÉSULTATS de l'ÉPREUVE POIDS MI-MOYENS

ELIMINATOIRES	1/8 ^{es} DE FINALES	1/4 DE FINALES	1/2 FINALES	FINALE	VAINQUEUR
Réunion n° 168 Mardi 15 Juillet (M. et A.-M.) Réunion n° 169 Mardi 15 Juillet (Soir)	Réunion n° 172 Jeudi 17 juillet (Après-midi)	Réunion n° 175 Vendredi 18 juillet (Soir)	Réunion n° 177 Samedi 19 juillet (Soir)	Réunion n° 178 Dimanche 20 juillet (Soir)	
1 J. DELARGE. Belg.	J. DELARGE. Belg. — G. K. O	J. DELARGE. Belg. — G. P.			J. DELARGE. Belg. — G. P. Champion Olympique
2 L. SAUTHIER. Suis.	3 ^e r.				
3 P. O'HANRAHAN. G.-Br.	P. O'HANRAHAN. G.-Br. — G. P.				
4 R. DUBOIS. Fran.			J. DELARGE. Belg. — G. P.		
5 R. INGRAM. Af.-S.	R. INGRAM. Af.-S. — G. K. O.				
6 J. REMY. Belg.	1 ^{er} r.	R. INGRAM. Af.-S. — G. P.			
	7 J. VAN DAM. Holl. — Ex.			J. DELARGE. Belg. — G. P.	
8 D. LEWIS. Cana.	D. LEWIS. Cana. — G. P.				
9 E. HULTGREN. Suède.		D. LEWIS. Cana. — G. disq.			
10 G. OLDANI. Ital.	G. OLDANI. Ital. — G. P.	2 ^e r.			
11 H. NIELSEN. Dane.			D. LEWIS. Cana. — G. P.		
12 H. HAGGERTY E.-U.	H. HAGGERTY. E.-U. — G. arr. 1 ^{er} r.	H. HAGGERTY. E.-U. — G. arr. 2 ^e r.			
13 M. SWITEK. Polog.					
	14 J. ERTMANSKI. Polog. — Ex.				
15 P. DWYER. Irl.	P. DWYER. Irl. — G. P.	P. DWYER. Irl. — G. P.			
16 J. BASHAM. G.-Br.					
17 J. CORNELISSE. Holl.	J. CORNELISSE. Holl. — G. P.				
18 A. PEDERSEN. Norv.			P. DWYER. Irl. — G. K. O. 3 ^e r.		
19 T. STAUFFER. Suis.	J. STAUFFER. Suis. — G. P.				
20 A. DECKER. Autr.		T. STAUFFER. Suis. — G. P.			
	21 A. SANTORO. Arg. — Ex.			H. MENDEZ. Arg. — G. arr. 3 ^e r.	
22 H. MENDEZ. Arg.	H. MENDEZ. Arg. — G. ab. 2 ^e r.				
23 W. PALM. Esth.		H. MENDEZ. Arg. — G. P.			
24 A. PEDERSEN. Dane.	A. PEDERSEN. Dane. — G. disq.				
25 M. GNEFTOS. Grèce.	3 ^e r.		H. MENDEZ. Arg. — G. P.		
26 A. MELLO. E.-U.	A. MELLO. E.-U. — G. P.				
27 G. DOUSSOT. Fran.		A. MELLO. E.-U. — G. K. O.			
28 E. CHRISTENSEN Norv.	E. CHRISTENSEN Norv. — G. P.	1 ^{er} r.			
29 G. COLACICCO. Ital.					
Match pour la 3 ^e Place : D. LEWIS, Cana., vainqueur de P. DWYER, Irl., G. F.					

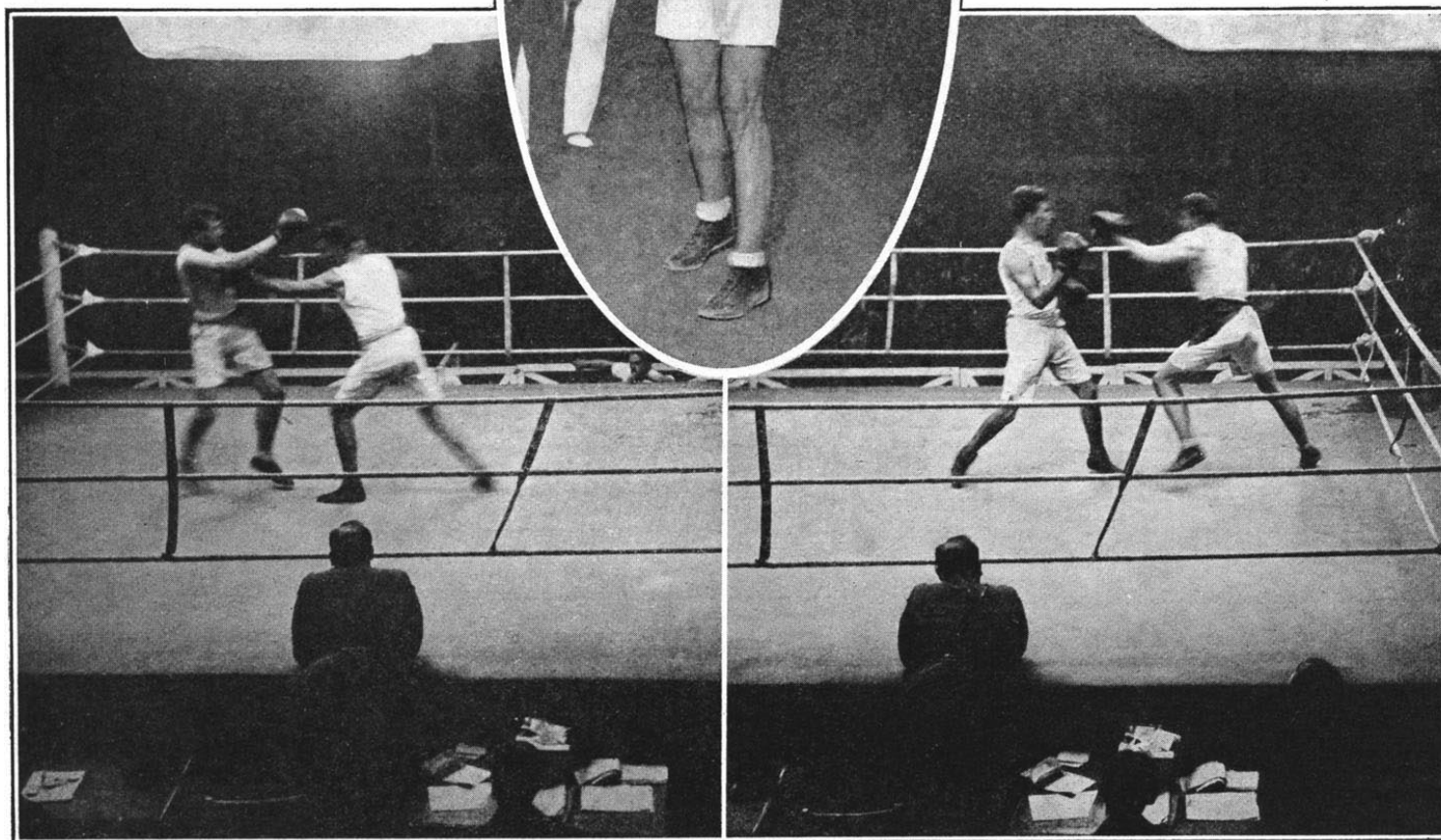
Voir la légende des abréviations insérées dans ce tableau, à la page 190.

LES POIDS MI-MOYENS & LES POIDS MOYENS



Pendant le match final du tournoi des poids mi-moyens

H.-J. MENDEZ contre J. DELARGE



A droite et à gauche, deux phases de la finale du tournoi des poids moyens — J.-J. MALLIN contre J. ELLIOTT

Au milieu. J. ELLIOTT, classé deuxième des poids moyens

*
**

Grâce à une remarquable gauche, de la facture la plus classique, le Belge Jean DELARGE remporta la décision sur le redoutable Argentin MENDEZ, dont les changements de garde fort habiles, déconcertèrent la plupart de ses adversaires.

L'Américain MELLO, en garde à droite, et le Canadien Doug LEWIS, ne furent éliminés qu'après une défense acharnée.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	21	18
Individuels	45	29
N° d'ordre figurant au tableau des résultats	Noms des Engagés	Progression Ages des participants dans le Tournoi
Afrique du Sud		
5	R. INGRAM	24 1/4 Fin.
Argentine		
22	H. MENDEZ	26 Fin.
21	A. SANTORO	18 1/8° Fin.
Autriche		
	A. ACHATZ	N. Part.
20	A. DECKER	20 Elim.
	E. WITTKOWITZ	N. Part.
Belgique		
1	J. DELARGE	18 Ch. Olymp.
	J. GUERLACHE	N. Part.
6	J. REMY	21 Elim.
Canada		
8	D. LEWIS	24 1/2 Fin.
Danemark		
	H. HOLDT	N. Part.
11	H. NIELSEN	22 Elim.
24	A. PEDERSEN	23 1/8° Fin.
Espagne		
	S. REIG MARTINEZ	N. Part.
Esthonie		
	H. GREENBAUM	N. Part.
23	W. PALM	19 Elim.
Etats-Unis		
12	H. HAGGERTY	19 1/4 Fin.
26	A. MELLO	18 1/4 Fin.
	J. RINI	N. Part.
France		
27	G. DOUSSOT	23 Elim.
4	R. DUBOIS	18 Elim.
	M. LANGLET.....	N. Part.
Grande-Bretagne		
16	J. BASHAM	21 Elim.
	H. COX	N. Part.
3	P. O'HANRAHAN	29 1/8° Fin.
Grèce		
25	M. GNEFTOS	20 Elim.
Hollande		
17	J. CORNELISSE	20 1/8° Fin.
	M. DE BRONS.....	N. Part.
7	J. VAN DAM.....	21 1/8° Fin.
Hongrie		
	J. ALSZEGI	N. Part.
Irlande		
15	P. DWYER	27 1/2 Fin.
	P. LENEHAN	N. Part.
Italie		
	M. CANDELARI	N. Part.
29	G. COLACICCO	20 Elim.
10	G. OLDANI	20 1/8° Fin.
Luxembourg		
	F. BOURONE	N. Part.
	J. LAUER	N. Part.
Norvège		
28	E. CHRISTENSEN.....	19 1/8° Fin.
18	A. PEDERSEN	20 Elim.
	A. STEEN	N. Part.

Pologne		
14	J. ERTMANSKI	23 1/8e Fin.
13	M. SWITEK	25 Elim.
Suède		
9	E. HULTGREN	20 Elim.
Suisse		
2	L. SAUTHIER	22 Elim.
19	T. STAUFFER	23 1/4 Fin.

RÉSULTATS

Voir tableau synoptique, page 194

CLASSEMENT DES NATIONS

- 1^{re} BELIQUE, 10 Points (1^{er} J. DELARGE).
2^e ARGENTINE, 5 Points (2^e H. MENDEZ).
3^e CANADA, 4 Points (3^e D. LEWIS).
4^e IRLANDE, 3 Points (4^e P. DWYER).

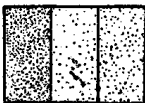
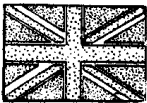
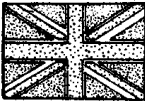
LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

Cette épreuve ne figure pas au programme des Jeux antérieurs à 1920.
1920 ANVERS, SCHNEIDER (Cana).
1924 PARIS, J. DELARGE (Belg.).

ÉPREUVE N° 40

POIDS MOYENS

(DE 66 K. 678 A 72 K. 574)



1 ^{er} H. MALLIN Grande-Bretagne	3e J. BEECKEN Belgique
2 ^e J. ELLIOT Grande-Bretagne	

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Disputée au Vélodrome d'Hiver dans les mêmes conditions que les autres catégories; 14 nations présentes sur 16 engagées.

23 concurrents sur 32 inscrits. L'Afrique du Sud et la Hongrie ont déclaré forfait.

L'âge moyen des concurrents s'élève. Il est de 22 à 23 ans. Le champion olympique, l'Anglais MALLIN, déjà vainqueur à Anvers en 1920, est le doyen avec ses 32 ans. Deux seuls compétiteurs ont moins de 20 ans.

Les 7 matches éliminatoires ne sont fatals qu'à 4 nations: l'Australie, l'Italie, le Luxembourg et la Hollande. Les huitièmes de finale font plus do victimes. L'Argentine, la Suisse, les Etats-Unis, la Pologne et la Norvège disparaissent et six nations restent en présence: la France, le Canada et la Grande-Bretagne, chacun avec 2 représentants, la Belgique et l'Irlande avec un. C'est dans les quarts de finale que se place un incident qui eut un certain retentissement. Dans le match qui l'opposait à MALLIN, le Français BROUSSE fut déclaré vainqueur aux points. Mais après la rencontre, l'Anglais se plaignit & un juge Suédois d'avoir été mordu. Et le lendemain, le jury d'appel disqualifia le boxeur Français. Or c'est MALLIN, ainsi repêché, qui devait fournir le vainqueur de la compétition.

Il gagna, en effet, sa demi-finale sur le Belge BEECKEN, tandis que son compatriote HELLIOTT l'emportait sur le Canadien BLACK. La finale

se passa ainsi entre les deux boxeurs britanniques, MALLIN gagnant aux points, renouvelant ainsi sa victoire des Jeux Olympiques d'Anvers.

Sur 22 matches disputés, 7 se terminèrent autrement qu'aux points: 4 par k. o., 2 par abandon et un par disqualification.

LISTE DES ENGAGÉS

	Engagés	Participants
Nations	16	14
Individuels	32	23
N° d'ordre figurant au tableau des résultats	Noms des Engagés	Progression Ages des participants dans le Tournoi
Afrique du Sud		
	T. PICKUP	N. Part.
Argentine		
2	M. GALLARDO	24 1/8° Fin.
Australie		
7	R. JONES	21 Elim.



H. MALLIN

Belgique		
8	J. BEECKEN.....	20 1/2 Fin.
9	G. VANHAELN	25 1/8° Fin.
Canada		
12	L. BLACK.....	24 1/2 Fin.
20	T. HENNING.....	24 1/4 Fin.
Etats-Unis		
6	B. FUNK.....	22 1/8° Fin.
	J. GROMBACH	N. Part.
14	A. LEFKOWITZ	22 1/8° Fin.
France		
1	R. BROUSSE	23 1/4 Fin.
10	D. DANAY.....	19 1/4 Fin.
	A. FRANOT	N. Part.
Grande-Bretagne		
	F. CRAWLEY	N. Part.
17	J. ELLIOTT	23 Fin.
4	H. MALLIN	32 Ch. Olymp.
Hollande		
	P. KOUWENBERG	N. Part.
23	L. ROOK	Elim.
	J. SCHUT.....	N Part.
Hongrie		
	E. SZABO	N. Part.
Irlande		
15	W. MURPHY.....	20 1/4 Fin.
Italie		
11	E. BONFIGLI	22 Elim.
	M. CAMPI	N. Part.
21	O. LEOPARDI	22 Elim.

Luxembourg		
13 P. FEIDT	19	Elim.
19 J. STEICHEN	22	Elim.
Norvège		
W. HANSEN		N. Part.
22 S. JENSEN	20	1/8 ^e Fin.
5 T. STOKSTAD	22	Elim.
Pologne		
16 E. NOWAK	29	1/8 ^e Fin.

Suisse		
18 G. GIVEL	23	1/8 ^e Fin.
3 E. SIEBERT	19	1/8 ^e Fin.

LES VAINQUEURS OLYMPIQUES

1908 LONDRES, J. DOUGLAS (G.-Br.).
1912 STOCKHOLM, Ne figure pas au programme.
1916 N'a pas eu lieu.
1920 ANVERS, MALLIN (G.-Br.).
1924 PARIS, II. MALLIN (G.-Br.).

CLASSEMENT DES NATIONS

1 ^{re} GRANDE-BRETAGNE, 15 Points (1 ^{er} H. MALLIN, 10 p.; 2 ^e ELLIOTT, 5 p.)
2 ^e BELGIQUE, 4 Points (3 ^e J. BEECKEN).
3 ^e CANADA, 3 Points (4 ^e L. BLACK).

TABLEAU SYNOPTIQUE des RÉSULTATS de l'ÉPREUVE POIDS MOYENS

ELIMINATOIRES	1/8 ^{es} DE FINALES	1/4 DE FINALES	1/2 FINALES	FINALE	VAINQUEUR
Réunion n° 168 Mardi 15 Juillet (M. et A.-M.) Réunion n° 169 Mardi 15 Juillet (Soir)	Réunion n° 173 Jeudi 17 juillet (Soir)	Réunion n° 175 Vendredi 18 juillet (Soir)	Réunion n° 177 Samedi 19 juillet (Soir)	Réunion n° 178 Dimanche 20 juillet (Soir)	
4 H. MALLIN. G.-Br.	1 R. BROUSSE. Fran. — Ex.	R. BROUSSE. Fran. — G. P.	H. MALLIN. G.-Br. — G. disq.		
5 T. STOKSTAD. Norv.	2 M. GALLARDO. Arg. — Ex.	H. MALLIN. G.-Br. — G. ab. 2 ^e r.		H. MALLIN. G.-Br. — G. P.	
6 B. FUNK. E.-U.	3 E. SIEBERT. Suis. — Ex.	J. BEECKEN. Belg. — G. P.	J. BEECKEN. Belg. — G. P.		
7 R. JONES. Aust.	H. MALLIN. G.-Br. — G. P.	R. DANNEY. Fran. — G. P.			
10 D. DANNEY. Fran.	B. FUNK. E.-U. — G. P.				
11 E. BONFIGLI. Ital.	8 J. BEECKEN. Belg. — Ex.				
	9 G. VANHAELEN. Belg. — Ex.				
	R. DANNEY. Fran. — G. K. O. 3 ^e r.				
12 L. BLACK. Cana.	L. BLACK. Cana. — G. P.	L. BLACK. Cana. — G. K. O. 2 ^e r.	L. BLACK. Cana. — G. P.		
13 P. FEIDT. Lux.	14 A. LEFKOWITZ. E.-U. — Ex.	W. MURPHY. Irl. — G. K. O. 1 ^{er} r.		J. ELLIOTT. G.-Br. — G. P.	
	15 W. MURPHY. Irl. — Ex.	J. ELLIOTT. G.-Br. — G. K. O. 1 ^{er} r.	J. ELLIOTT. G.-Br. — G. P.		
	16 E. NOWAK. Polog. — Ex.	T. HENNING. Cana. — G. ab. 2 ^e r.			
	17 J. ELLIOTT. G.-Br. — Ex.				
18 G. GIVEL. Suis.	G. GIVEL. Suis. — G. P.				
19 J. STEICHEN. Lux.	T. HENNING. Cana. — G. P.				
20 T. HENNING. Cana.	S. JENSEN. Norv. — G. P.				
21 O. LEOPARDI. Ital.					
22 S. JENSEN. Norv.					
23 L. ROOK. Holl.					
Match pour la 3 ^e Place : J. BEECKEN, Belg., vainqueur de L. BLACK, Cana., G. F.					

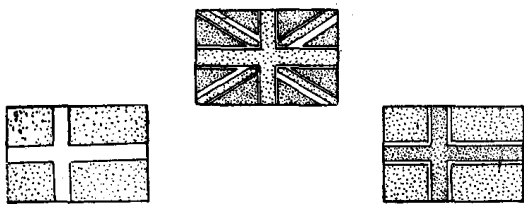
H. MALLIN.
G.-Br. — G. P.
Champion Olympique

Voir la légende des abréviations insérées dans ce tableau, à la page 190.

ÉPREUVE N° 41

POIDS MI-LOURDS

(DE 72 K. 574 A 79 K. 378)



1^{er} **H. MITCHELL**
Grande-Bretagne

T. PETERSEN
Danemark

3^e S. SORSDAL
Norvège



H. MITCHELL

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Disputée au Vélodrome d'Hiver dans les mêmes

conditions que les autres catégories. Dans celle-ci, tous les combats, du 16 au 20 juillet, eurent lieu en soirée.

15 nations participantes sur 17 nations inscrites

en a 28. Un concurrent en a 39, deux seulement ont moins de 20 ans.

Cinq nations disparaissent dans les cinq matches éliminatoires: la Hollande, le Chili, la Belgique, l'Argentine et la Lettonie. Dès les huitièmes de finale, les représentants Luxembourgeois, Irlandais, Polonais et Canadiens sont éliminés. 11 en reste deux pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, et un pour la France, l'Italie, le Danemark et la Norvège. Pour les demi-finales restent seuls en présence : l'Anglais MITCHELL, l'Italien SARAUDI, le Norvégien SORSDAL, et le Danois PETERSEN. A noter l'élimination de l'Américain KIRBY, qui ne fut battu que de justesse par SORSDAL. Celui-ci sera battu en demi-finale par PETERSEN, tandis que MITCHELL a raison de SARAUDI.

Sur 20 combats, cinq se sont terminés avant la limite : un par disqualification, un par abandon et les trois autres par arrêt de l'arbitre.

Le remarquable athlète danois Tyge PETERSEN fut régulièrement battu par l'excellent boxeur Anglais MITCHELL dont la science réelle était complétée par une plus grande expérience.

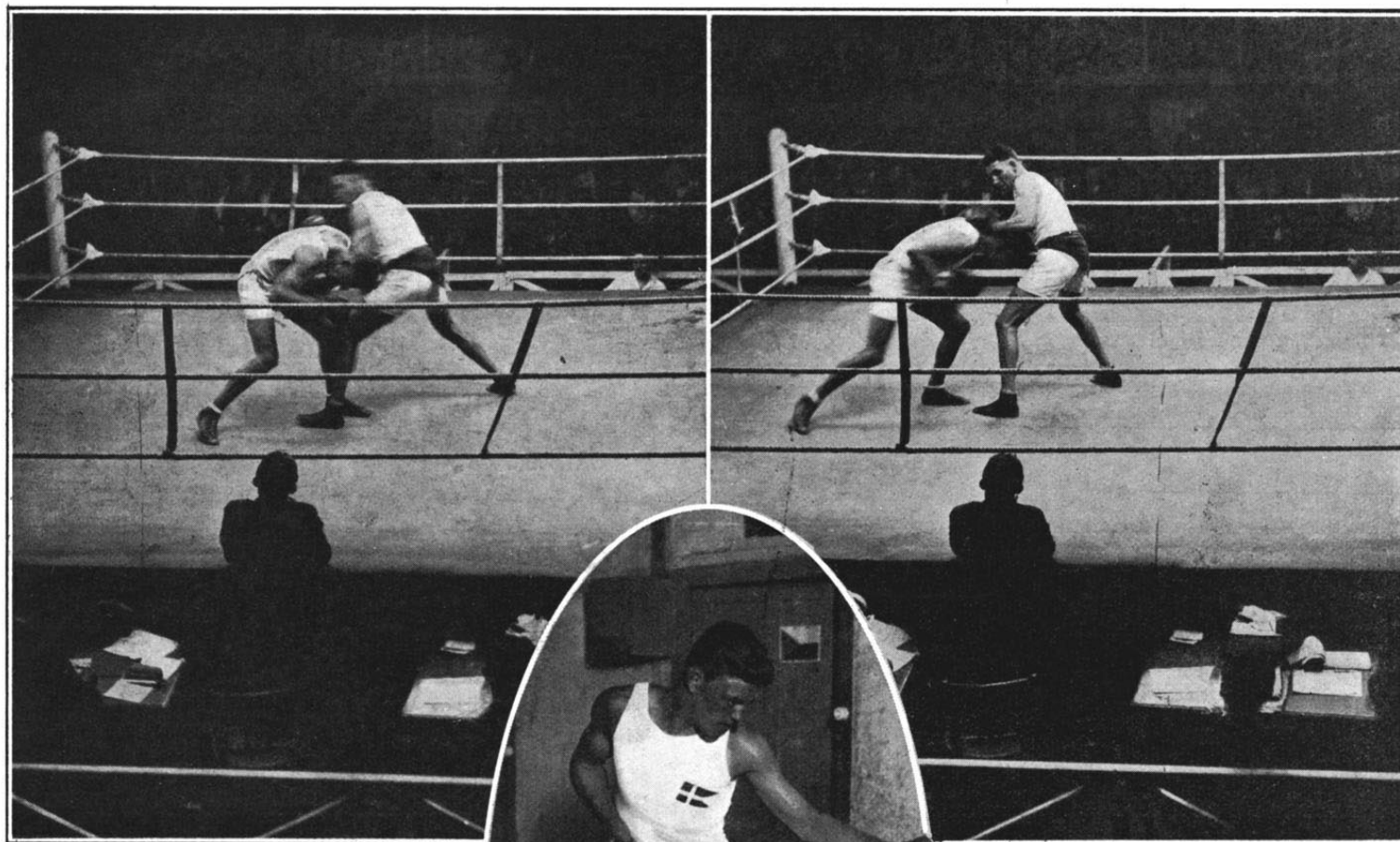
Le Norvégien SORSDAL, l'Italien SARAUDI et l'Américain KIRBY perdirent de bien peu la décision.

TABLEAU SYNOPTIQUE des RÉSULTATS de l'ÉPREUVE POIDS MI-LOURDS

ELIMINATOIRES	1/8 ^{es} DE FINALES	1/4 DE FINALES	1/2 FINALES	FINALE	VAINQUEUR
Réunion n° 171 Mercredi 16 juillet (Soir)	Réunion n° 173 Jeudi 17 juillet (Soir)	Réunion n° 175 Vendredi 18 juillet (Soir)	Réunion n° 177 Samedi 19 Juillet (Soir)	Réunion n° 178 Dimanche 20 juillet (Soir)	
<div>2 H. MITCHELL. G.-Br.</div> <div>3 K. MILJON. Holl.</div> <div>4 G. ROSSIGNON. Fran.</div> <div>5 L. CORREA-MAURE- LIOS. Chili.</div>	<div>1 R. FOUQUET. Fran. — Ex.</div> <div>H. MITCHELL. G.-Br. — G. disq. 3^e r.</div> <div>G. ROSSIGNON Fran. — G. P.</div> <div>6 A. GRILLO. Ital. — Ex.</div> <div>7 C. SARAUDI. Ital. — Ex.</div> <div>8 C. LINDBERG. Dane. — Ex.</div> <div>9 J. COURTIS. G.-Br. — Ex.</div> <div>10 M. MAURER. Lux. — Ex.</div>	<div>H. MITCHELL. G.-Br. — G. P.</div> <div>G. ROSSIGNON. Fran. — G. P.</div> <div>C. SARAUDI. Ital. — G. P.</div> <div>J. COURTIS. G.-Br. — G. arr. 3^e r.</div>	<div>H. MITCHELL. G.-Br. — G. ab. 1^{er} r.</div> <div>C. SARAUDI. Ital. — G. P.</div>	<div>H. MITCHELL. G.-Br. — G. P.</div>	<div>H. MITCHELL. G.-Br. — G. P. Champion Olympique</div>
<div>14 S. SORSDAL. Norv.</div> <div>15 F. DELARGE. Belg.</div> <div>16 T. PETERSEN. Dane.</div> <div>17 A. RODRIGUEZ JU- RADO. Arg.</div> <div>18 J. GERBICH. Polog.</div> <div>19 V. HEINCE. Lett.</div>	<div>11 T. KIRBY. E.-U. — Ex.</div> <div>12 J. WELTER. Lux. — Ex.</div> <div>13 J. KIDLEY. Irl. — Ex.</div> <div>S. SORSDAL. Norv. — G. P.</div> <div>T. PETERSEN. Dane. — G. P.</div> <div>J. GERBICH. Polog. — G. F.</div> <div>20 G. MULHOLLAND. E.-U. — Ex.</div> <div>21 P. BELANGER. Cana. — Ex.</div>	<div>T. KIRBY. E.-U. — G. P.</div> <div>S. SORSDAL. Norv. — G. arr. 1^{er} r.</div> <div>T. PETERSEN. Dane. — G. arr. 2^e r.</div> <div>G. MULHOLLAND. E.-U. — G. P.</div>	<div>S. SORSDAL. Norv. — G. P.</div> <div>T. PETERSEN. Dane. — G. P.</div>	<div>T. PETERSEN. Dane. — G. P.</div>	
Match pour la 3 ^e Place : S. SORSDAL, Norv., vainqueur de C. SARAUDI, Ital., G. F.					

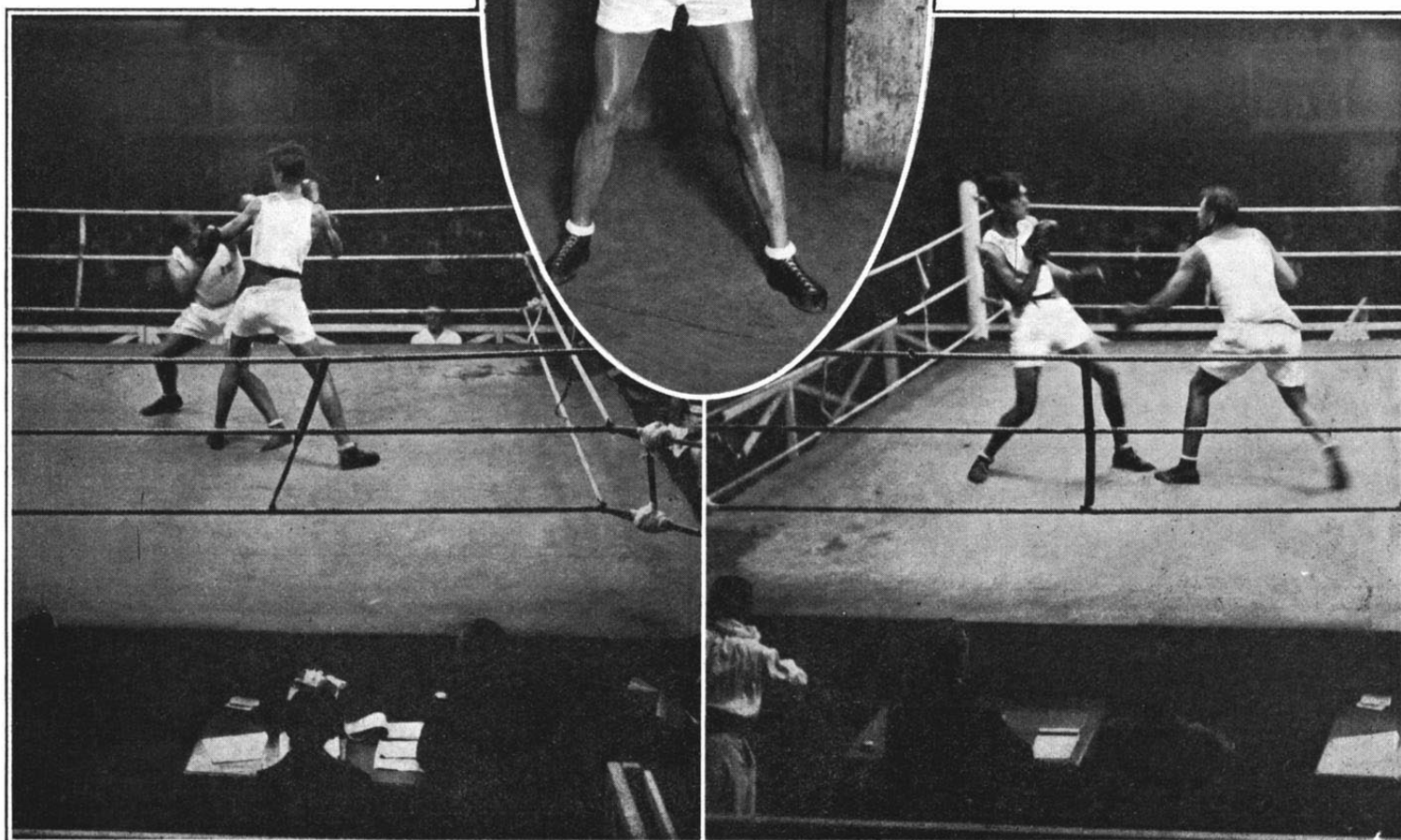
Voir la légende des abréviations insérées à ce tableau, à la page 190.

LES POIDS MI-LOURDS & LES POIDS LOURDS



Pendant le match final du tournoi des poids mi-lourds

H.-J. MITCHELL contre T.-A. PETERSEN



A gauche et à droite, deux phases du match final du tournoi des poids lourds. — O.-W. VON PORAT contre S.-P. PETERSEN
Au milieu, S.-P. PETERSEN, classé deuxième des poids lourds

TABLEAU SYNOPTIQUE des RÉSULTATS de l'ÉPREUVE POIDS LOURDS

1/8 ^{es} DE FINALES	1/4 DE FINALES	1/2 FINALES	FINALE	VAINQUEUR
Réunion n° 171 Mercredi 16 juillet (Soir)	Réunion n° 175 Vendredi 18 juillet (Soir)	Réunion n° 177 Samedi 19 juillet (Soir)	Réunion n° 178 Dimanche 20 juillet (Soir)	
1 O. VON PORAT. Norv. 2 C. JARDINE. Aust. 3 R. BERTAZZOLO. Ital. 4 C. O'KELLY. G.-Br. 5 A. PORZIO. Arg. 6 C. PEGUILHAN. Fran. 7 E. GREATHOUSE E.-U. 8 G. GALINAT. Fran.	O. VON PORAT. Norv. — G. arr. 2 ^e r. R. BERTAZZOLO. Ital. — G. P. A. PORZIO. Arg. — G. P. E. GREATHOUSE. E.-U. — G. P.	O. VON PORAT. Norv. — G. K. O. tr. A. PORZIO. Arg. — G. P.	O. VON PORAT. Norv. — G. P.	O. VON PORAT. Norv. — G. P. Champion Olympique.
9 H. DE BEST. Holl. 10 T. WILLIAMS. Cana. 11 R. LARSEN. Dane. 12 A. KONARZEWSKI. Polog. 13 S. PETERSEN. Dane. 14 C. SCOTTI. Ital. 15 A. CLIFTON. G.-Br. 16 E. EAGAN. E.-U.	H. DE BEST. Holl. — G. F. (par forfait). R. LARSEN. Dane. — G. disq. S. PETERSEN. Dane. — G. P. A. CLIFTON. G.-Br. — G. P.	H. DE BEST. Holl. — G. P. S. PETERSEN. Dane. — G. F.	S. PETERSEN. Dane. — G. P.	
Match pour la 3 ^e Place : A. PORZIO, Arg., vainqueur de H. DE BEST, Holl. G. P.				

Voir la légende des abréviations insérées dans ce tableau, à la page 190.